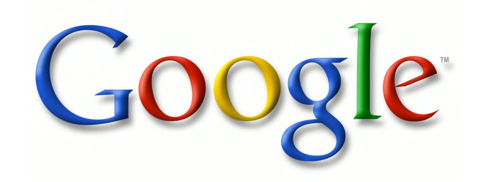












LE

GUIDE PARISIEN

PARIS.—IMPRIMÉ CHEZ BONAVENTURE ET DUCESSOIS,
55, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS.

COLLECTION DES GUIDES JOANNE

LE
UIDE PARISIEN

PAR

ADOLPHE JOANNE

CONTENANT

TOUS LES RENSEIGNEMENTS NÉCESSAIRES A L'ÉTRANGER
POUR S'INSTALLER ET VIVRE A PARIS,
ISITER LES BOULEVARDS, LES QUAIS, LES PONTS, LES PLACES,
LES RUES, LES PROMENADES, LES ÉGLISES, LES PALAIS,
GRANDS ÉTABLISSEMENTS PUBLICS, LES HOTELS PARTICULIERS,
LES THÉATRES, LES LIEUX DE PLAISIR, LES MUSÉES,
S ÉTABLISSEMENTS D'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DE BIENFAISANCE,
LES TRIBUNAUX, LES ÉTABLISSEMENTS MILITAIRES,
LES HALLES, LES CIMETIÈRES, ETC.

Suivi de la liste alphabétique
DE TOUTES LES RUES ET PLACES DE PARIS

ILLUSTRÉ de 24 GRAVURES

Et accompagné d'un plan de Paris.

PARIS
LIBRAIRIE L. HACHETTE ET Cie
77, BOULEVARD SAINT-GERMAIN.

1863

TABLE MÉTHODIQUE

LISTE DES GRAVURES.



GUIDE PRATIQUE

DE

L'ÉTRANGER A PARIS

INTRODUCTION

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX.

I

ARRIVÉE A PARIS. — VOITURES PUBLIQUES.

ARRIVÉE A PARIS.

A peine descendu du convoi qui vient de l'amener à Paris, le voyageur est introduit dans une salle pour y attendre que le déchargement des bagages et leur classement par localité soient terminés. Lorsque, après un temps plus ou moins long, il a été admis à reconnaître ses colis, un employé de l'octroi les examine et y appose un permis de sortie. Le voyageur peut alors, en remettant à un facteur son billet de bagages, faire transporter ses malles et paquets (pourboire obligatoire) vers la voiture qui doit le transporter dans Paris : omnibus du chemin de fer, omnibus de famille, voiture de place ou de remise.

VOITURES PUBLIQUES.

Omnibus des chemins de fer. — Omnibus de famille.

Les **omnibus des chemins de fer** transportent les voyageurs dans différents quartiers de Paris et les déposent en route s'ils le désirent, sans néanmoins s'écarter de leur itinéraire. Leur prix est ainsi fixé :

Par voyageur	à déposer sur le parcours de l'omnibus,	avant minuit	. . . . .	30 c.
—	— — —	après minuit	. . . . .	60
—	— à domicile, près du parcours,	avant minuit	. . . . .	30
—	— — —	après minuit	. . . . .	80

Les bagages sont ainsi tarifés : 25 c. par fraction indivisible d 30 kilog., avant minuit; 50 c., après minuit.

Plusieurs omnibus des chemins de fer ont des places d'impériale qu coûtent 30 c. On trouvera ci-dessous (p. 43 et 44) l'indication des bu reaux succursales que desservent ces omnibus à l'arrivée et au dépar des trains.

Les **omnibus de famille** transportent un ou plusieurs voyageurs ou une famille entière, à domicile, dans n'importe quel quartier. Pou avoir ces voitures à sa disposition, il faut en faire la demande la veille par écrit, au chef de gare ou à l'entrepreneur, à la gare du chemin d fer. Les prix des omnibus de famille varient selon les Compagnies Voici les différents tarifs :

Nord, Est, Ouest. — Omnibus à 6 places, avec un seul cheval. . . . . 5 fr
— 14 places, avec deux chevaux 8

Franchise pour 100 kilog. de bagages; au-dessus de ce poids, 1 c. par kilog.

Orléans. — 1o Omnibus à 7 places et à un cheval, par course :

De 1 à 3 voyageurs, dans les anciennes limites de Paris, avant minuit . . . 4 fr
— hors des anciennes limites de Paris, — . . . 5
— dans les anciennes limites de Paris, après minuit . . . 5
— hors des anciennes limites de Paris, — . . . 6

Au-dessus de 3 voyageurs, 50 cent. par place.

Franchise pour 150 kilog. de bagages; au-dessus de ce poids, 1 c. par kilog.

2o Omnibus à 18 places et à deux chevaux, par course, quel que soit le nombr des voyageurs :

Dans les anciennes limites de Paris, avant minuit. 8 fr.; après minuit... 10 f
Hors des anciennes limites de Paris, — 10 — ... 12

Lyon. — Omnibus à 6 et 8 places :

PARIS (*anciennes limites*).

De 6 heures du matin à minuit.		*De minuit à 6 heures du matin.*	
De 1 à 3 voyageurs	3 fr.	De 1 à 3 voyageurs	4 f
Au-dessus de 3 voyageurs, par place.	1	Au-dessus de 3 voyageurs, par place.	1

MONTMARTRE, LA CHAPELLE, LA VILLETTE, BELLEVILLE, MÉNILMONTANT, BERCY ET IVRY.

De 6 heures du matin à minuit.		*De minuit à 6 heures du matin.*	
De 1 à 3 voyageurs	4 fr.	De 1 à 3 voyageurs	5 f
Au-dessus de 3 voyageurs, par place.	1	Au-dessus de 3 voyageurs, par place.	1

MONTROUGE, LES TERNES, VAUGIRARD, GRENELLE, NEUILLY, AUTEUIL, PASSY ET LES BATIGNOLLES.

De 6 heures du matin à minuit.		*De minuit à 6 heures du matin.*	
De 1 à 3 voyageurs	5 fr.	De 1 à 3 voyageurs	6 f
Au-dessus de 3 voyageurs, par place.	1	Au-dessus de 3 voyageurs, par place.	1

Les voyageurs jouissent pour leurs bagages de la franchise suivante : de 1 3 places, 60 kilog.; — de 4 à 5 places, 100 kilog.; — de 6 à 8 places, 160 kilo — Au-dessus de ces poids, il est dû 1 c. par kilog.

Voitures de place ou fiacres. — Voitures sous remise.

Les **voitures de place** ou **fiacres** stationnent en des endroits dé gnés par la préfecture de police, sur tous les points où leur présen peut être le plus utile : aux abords des chemins de fer et des mon ments publics les plus fréquentés, sur les principales places, sur l boulevards, sur les quais, et, le soir, près des théâtres.

	TARIF DES VOITURES DE PLACE DANS L'INTÉRIEUR DE PARIS.							AU DELA DES FORTIFICATIONS.		INDEMNITÉ POUR LES BAGAGES.		
	De 6 heures du matin en été, et de 7 heures du matin en hiver, à minuit 30 minutes.			De minuit 30 minutes à 6 heures du matin en été et à 7 heures du matin en hiver.		Voitures demandées à heure fixe.		De 6 heures du matin à 10 heures du soir en hiver (du 1er octobre au 31 mars), et à minuit en été (du 31 mars au 1er octobre).		1 colis.	2 colis.	3 colis et au-dessus.
	La course n'excédant pas 15 min.	La course excédant 15 minutes.	L'heure.	La course.	L'heure.	De 1 h. à 5 h. du matin. L'heure.	De 5 h. à 6 h. en été et à 7 h. en hiver. L'heure.	Quand les voyageurs rentreront avec la voiture dans Paris. L'heure.	Quand les voyageurs quitteront la voiture hors des fortifications. Indemnité de retour.			
	—	—	—	—	—	—	—	—	—			
Voitures à 2 places.	1 »	1 40	1 90	2 »	2 50	5 »	3 50	2 50	1 »			
Id. à 4 et 5 places.	1 10	1 50	2 »	2 25						0 25	0 50	0 75
Voitures de remise	1 50	2 »	2 25	2 50	3 »	5 »	4 »	3 »	1 »			

NOTA. 1° Pour la course n'excédant pas 15 minutes, le temps commence à courir à partir de la location de la voiture.
2° Pour les voitures demandées à heure fixe pendant la nuit, le temps commence à courir à partir de l'arrivée de la voiture au domicile du voyageur.

Les **voitures de remise** ne stationnent pas sur les places, mais sous des remises ouvertes. Leurs prix sont un peu plus élevés que ceux des voitures de place; mais, en revanche, elles vont plus vite.

Plusieurs établissements de voitures de remise fournissent, à volonté, des voitures tout à fait élégantes, confortables et bien tenues. On peut louer ces voitures à la course, à l'heure, à la soirée, à la demi-journée, au jour, à la semaine, au mois, à l'année. On loue même, outre la voiture, le cheval et le cocher, un groom en livrée pour compléter l'équipage.

Les cochers de fiacres ou de voitures de remise sont tenus de remettre au voyageur, au moment du départ, un bulletin indiquant le numéro de leur voiture et le tarif. Il est utile de conserver soigneusement ce bulletin et de le joindre à toutes les réclamations que l'on fait pour se plaindre du cocher ou pour réclamer des objets perdus. Il y a, sur chaque station de fiacres, un petit bureau ou pavillon en bois, où se tient un surveillant nommé par le préfet de la Seine et auquel on peut s'adresser en premier ressort. L'usage s'est établi de donner au cocher un pourboire de 10 à 20 c. pour la course, de 20 à 50 c. pour l'heure.

Ordonnance du préfet de police du 24 décembre 1857.

§ 1. Les cochers seront tenus de conduire à la course, et sans pouvoir exiger un prix de retour, dans l'intérieur des fortifications. Ils seront tenus également de conduire à la course dans l'intérieur du bois de Boulogne, mais ils auront droit à une indemnité de retour fixée à 50 c., soit qu'ils aient conduit à la course ou à l'heure.

§ 2. Lorsqu'un cocher sera requis sur le territoire contigu aux fortifications ou dans le bois de Boulogne, pour se rendre, soit à la course, soit à l'heure, sur un autre point de ce même territoire contigu aux fortifications, il ne pourra exiger un prix plus élevé que celui fixé par le tarif ci-dessus. (Les communes dont le territoire est contigu aux fortifications sont : Charenton, les Prés-Saint-Gervais, Saint-Mandé, Montreuil, Bagnolet, Romainville, Pantin, Aubervilliers, Saint-Ouen, Saint-Denis, Clichy, Neuilly, Boulogne, Issy, Vanves, le Grand-Montrouge, Arcueil, Gentilly, Ivry et Vincennes.)

§ 3. Tout cocher qui sera pris, soit sur une station de voitures, soit sur tout autre point de la voie publique, pour aller charger à domicile, sera tenu de marcher à la course, pourvu que le temps employé pour se rendre à ce domicile n'ait pas duré plus de 10 minutes. Dans le cas contraire, le cocher aura droit au prix de l'heure, qui lui sera dû à partir du moment où il aura été pris.

§ 4. Le cocher qui, pris pour marcher à la course, aura été obligé d'attendre le voyageur plus de 10 minutes, sera censé avoir été pris à l'heure. — Le cocher qui, dans une course, aura été détourné de son chemin par la volonté de la personne qui l'emploiera, aura droit au prix de l'heure. — Le cocher pris à la course et qui, sans être détourné de son chemin, sera requis de déposer en route une ou plusieurs des personnes qui se trouveront dans sa voiture, n'aura droit qu'au prix de la course.—Le cocher pris pour marcher à la course devra suivre le chemin le plus court ou le plus facile.

§ 5. Toute personne qui aura pris une voiture pour marcher à la course pourra, avant d'arriver à destination, demander à être conduite à l'heure; dans ce cas, le cocher n'aura droit qu'au tarif de l'heure, et ce prix lui sera dû à partir de l'instant où sa voiture aura été occupée.

§ 6. Tout cocher pris avant minuit 30 minutes et qui arrivera à destination après minuit 30 minutes, n'aura droit qu'au prix fixé pour le jour, mais seulement pour la première course ou la première heure. — Celui qui aura été pris

avant 6 heures du matin en été et 7 heures en hiver, aura droit au tarif de nuit, mais seulement pour la première course ou la première heure.

§ 7. Les cochers ne seront tenus de franchir le mur d'enceinte des fortifications (le bois de Boulogne excepté), qu'autant qu'ils auront été pris à l'heure.

§ 8. Les cochers ne seront pas tenus de dépasser le mur d'enceinte des fortifications (le bois de Boulogne excepté) après 10 heures du soir en hiver, et minuit en été. — Si, après ces heures, les cochers consentent à franchir cette limite, le prix du voyage sera réglé de gré à gré entre eux et les personnes qui les emploieront.

§ 9. Tout cocher qui sera pris avant 10 heures du soir en hiver et avant minuit en été, pour se rendre sur le territoire situé en dehors des fortifications ne pourra, lors même qu'il arrivera à destination après 10 heures ou minuit, exiger un salaire plus élevé que celui fixé par le tarif.

§ 10. Lorsque le voyageur, arrivé à destination, renverra la voiture, le cocher aura droit à 1 fr. pour indemnité de retour.

§ 11. Lorsque les chevaux auront été employés par le même voyageur à l'extérieur pendant 2 heures sans aucun repos, le cocher aura droit à un temps de repos qui ne pourra dépasser 20 minutes. — Le prix de ce temps de repos devra être payé par le voyageur, conformément au tarif.

§ 12. Lorsqu'un cocher sera pris en dehors des fortifications pour venir directement en deçà des fortifications, dans le bois de Boulogne, ou à Paris, il n'aura droit qu'au prix du tarif applicable aux voitures ramenées par les occupants, de l'extérieur à l'intérieur de Paris.

§ 13. Lorsqu'un cocher sera pris sur un territoire non contigu aux fortifications pour se rendre sur un autre point de ce même territoire, le prix du voyage sera réglé de gré à gré.

§ 14. Lorsqu'un cocher, après avoir été occupé, soit à Paris, soit dans la banlieue, en deçà des fortifications, soit au bois de Boulogne, sera requis de se rendre sur le territoire situé en dehors du mur d'enceinte des fortifications, et qu'il aura ainsi droit aux tarifs de l'intérieur et de l'extérieur, ce cocher devra, au moment où il commencera ce dernier service, faire constater par le voyageur le temps employé à l'intérieur.

§ 15. Tout cocher qui aura été appelé pour aller chercher quelqu'un à domicile, et qui serait renvoyé sans être employé, recevra la moitié du prix d'une course ordinaire, si le temps employé pour son déplacement et l'attente ne dépasse pas un quart d'heure, et le prix entier d'une course si le temps excède un quart d'heure.

§ 16. Lorsqu'un cocher aura été pris pour aller charger à domicile et marcher à l'heure, le prix de l'heure lui sera dû à partir de son arrivée à la porte du voyageur, pourvu que le temps employé pour se rendre à ce domicile n'ait pas exigé plus de 10 minutes. — Dans le cas contraire, le tarif à l'heure est appliqué à partir du moment où la voiture aura été louée.

§ 17. Le prix de la première heure sera dû intégralement, lors même que le cocher n'aura pas été employé pendant l'heure entière. — A compter de la deuxième heure inclusivement, le prix à payer sera calculé proportionnellement au temps pendant lequel le cocher aura été employé.

§ 18. Il est enjoint aux cochers de demander aux personnes qui montent dans leurs voitures si elles entendent être conduites à l'heure ou à la course.

§ 19. Les personnes qui auront pris une voiture à l'heure auront le droit d'indiquer au cocher l'itinéraire qu'il devra suivre. — Les cochers, à moins d'ordres contraires, devront conduire leurs voitures au trot, excepté toutefois dans les marchés, au détour des rues, sous les guichets du Louvre et des Tuileries, et sur les points de la voie publique où il existerait, soit une pente rapide, soit des obstacles à la circulation.

§ 20. Les cochers seront tenus de faire marcher leurs chevaux à raison de 8 kilomètres à l'heure, pour les voitures de place, et de 10 kilomètres pour les voitures de remise.

§ 21. Les cochers devront se faire payer d'avance, lorsqu'ils conduiront des personnes aux théâtres, spectacles, bals, concerts et autres lieux de réunion et de divertissements publics. — Ils sont autorisés à se faire payer immédiatement, si les personnes conduites descendent à l'entrée d'un jardin public ou de tout

autre lieu où il est notoire qu'il existe plusieurs issues. — Ils sont également autorisés à se faire payer d'avance le prix d'une course, lorsqu'ils auront été retenus pour charger, soit dans une gare de chemin de fer, soit près de tout autre établissement où il est notoire qu'il existe plusieurs issues.

§ 22. Les cochers transporteront les paquets et bagages des voyageurs toutes les fois que le volume et la nature de ces objets permettront de les placer, soit dans l'intérieur, soit sur l'impériale des voitures, sans qu'il puisse en résulter de détérioration. Ils seront tenus d'en effectuer le chargement et le déchargement. — Ne seront pas considérés comme colis : les cartons, sacs de nuit, parapluies et autres menus objets que le voyageur porte à la main.

§ 23. Dans aucun cas, les cochers ne pourront exiger de pourboire.

§ 24. Les prix établis par le présent tarif ne sont point applicables aux locations à la journée. — Le prix de ces locations continuera d'être réglé de gré à gré.

Omnibus de la Compagnie générale.

Les omnibus de la Compagnie générale desservent tout l'intérieur de Paris, à l'aide de 31 *lignes* de voitures, suivant, depuis leur point de départ jusqu'à leur point d'arrivée, un itinéraire invariable.

Chaque ligne est désignée par une ou plusieurs lettres de l'alphabet. Chaque voiture d'une même ligne porte, en quatre endroits très-apparents, son numéro d'ordre, la lettre distinctive de la ligne et l'indication de son parcours. Des correspondances établies entre les différentes lignes permettent aux voyageurs de se rendre d'un point quelconque de Paris à un autre point, en changeant de voiture, si l'omnibus dans lequel ils sont montés ne les y conduit pas directement.

Chacune des voitures contient 24 ou 26 places, dont 14 à l'intérieur et 10 ou 12 à l'impériale. Une place d'intérieur coûte 30 c., quelle que soit la longueur du parcours, et donne droit à un bulletin de correspondance qu'il faut réclamer en payant et conserver avec soin. Une place d'impériale coûte 15 c. sans correspondance et 30 c. avec correspondance. Les sous-officiers et soldats payent 15 c. à l'intérieur avec ou sans correspondance.

Le jour, les voitures des différentes lignes se reconnaissent de loin à leur couleur, qui n'est jamais la même pour deux lignes ayant une partie notable de parcours commune. Le soir, on les distingue à leurs lanternes garnies de verres de couleurs différentes ou différemment combinées.

Les omnibus ne dévient jamais de l'itinéraire qui leur est fixé, mais ils s'arrêtent sur n'importe quel point de leur parcours pour prendre ou pour déposer des voyageurs. Pour y monter et pour en descendre, il suffit de faire un signe au conducteur-receveur qui se tient debout sur le marchepied, à l'arrière de la voiture. Lorsque toutes les places sont occupées, un petit écriteau, accroché au-dessus de la portière et portant le mot « Complet » en caractères très-lisibles, avertit le public de l'inutilité de ses démarches.

Si l'on veut prendre un omnibus à l'une des stations ou bureaux de correspondance que l'on reconnaît facilement à leurs enseignes bleues sur lesquelles se détachent en lettres blanches ces mots : *Compagnie générale des omnibus*, il faut dire en entrant où l'on désire aller et

prendre un numéro d'ordre délivré par le contrôleur; car, à l'arrivée de la voiture, le conducteur fait l'appel des numéros, et, à certains jours ou à certaines heures, les voyageurs sont quelquefois très-nombreux.

Lorsque l'on monte dans un omnibus avec un bulletin de correspondance, on doit remettre tout de suite ce billet au conducteur, sans quoi on s'exposerait à payer une seconde fois sa place.

Les places d'*impériale* sont très-agréables aux fumeurs et aux personnes jeunes et agiles, mais il faut avoir soin de descendre *à reculons* et en mettant le *pied droit* en avant : ces précautions sont fort importantes.

Si l'on perd dans un omnibus quelque objet de valeur, on doit le réclamer au dernier bureau de la ligne d'omnibus que l'on a prise, avant de faire sa déclaration à la préfecture de police.

Enfin, si l'on a une plainte à porter contre les contrôleurs des stations ou les conducteurs d'omnibus (ce qui est rare), on peut demander à chaque bureau un registre spécial, souvent contrôlé par la police.

L'omnibus n'est certainement pas une voiture fashionable, mais les personnes les plus haut placées dans la société ne font aucune difficulté d'y monter. Une dame seule peut parfaitement y prendre place.

Voici la liste des lignes, avec l'indication de la couleur des voitures et de leurs lanternes; à commencer par la lanterne placée à droite du cocher.

A D'Auteuil au Palais-Royal (voiture jaune; lanternes rouge et rouge).

AB De Passy à la place de la Bourse (voiture verte; lanternes vert et vert).

AC De la Petite-Villette, route d'Allemagne, aux Champs-Élysées (voiture verte; lanternes rouge et vert).

AD Du Château-d'Eau au pont de l'Alma (voiture verte; lanternes vert et vert).

AE De Vincennes aux Arts-et-Métiers (voiture verte; lanternes rouge et blanc).

AF De la place du Panthéon au boulevard Malesherbes, parc de Monceaux (voiture verte; lanternes rouge et rouge).

AG De Montrouge au chemin de fer de l'Est (voiture brun foncé; lanternes vert et vert).

B De Chaillot au chemin de fer de l'Est (voiture jaune; lanternes rouge et vert).

C De l'avenue de Neuilly au Louvre (voiture jaune; lanternes rouge et rouge).

D Des Ternes au boulevard des Filles-du-Calvaire (voiture jaune; lanternes rouge et rouge).

E De la Bastille à la Madeleine (voiture jaune; lanternes rouge et rouge).

F De la Bastille à Monceaux (voiture brun foncé; lanternes rouge et rouge).

G Des Batignolles-Clichy, au Jardin des Plantes (voiture chocolat; lanternes vert et vert).

H De Clichy à l'Odéon (voiture jaune; lanternes rouge et rouge).

I De Montmartre à la place Maubert (voiture verte: lanternes rouge et rouge).

J De l'ancienne barrière Pigalle à la rue de la Glacière, au delà des boulevards extérieurs (voiture jaune; lanternes rouge et rouge).

K De la Chapelle au Collége de France (voiture jaune; lanternes vert et rouge).

L De la Villette, rue de Flandre, 157, à Saint-Sulpice (voiture jaune; lanternes rouge et vert).

M De Belleville aux Ternes (voiture jaune; lanternes vert et rouge).

N De Belleville à la place des Victoires (voiture verte; lanternes rouge et rouge).

O De Ménilmontant à la chaussée du Maine (voiture verte; lanternes rouge et vert).

P De Charonne à l'ancienne barrière de Fontainebleau (voiture jaune; lanternes rouge et rouge).

Q De la place du Trône au Palais-Royal (voiture jaune; lanternes rouge et rouge).
R De la barrière de Charenton à Saint-Philippe-du-Roule (voiture verte; lanternes violet et rouge).
S De Bercy au Louvre (voiture jaune; lanternes rouge et blanc).
T De la gare d'Ivry à la place Cadet (voiture jaune; lanternes rouge et rouge).
U De Bicêtre à la pointe Saint-Eustache (voiture jaune; lanternes vert et rouge).
V De l'ancienne barrière du Maine au chemin de fer du Nord (voiture chocolat; lanternes vert et rouge).
X De Vaugirard à la place du Havre (voiture jaune; lanternes vert et rouge).
Y De Grenelle à la porte Saint-Martin (voiture chocolat; lanternes rouge et blanc).
Z De Grenelle à la Bastille (voiture chocolat; lanternes vert et vert).

Tableau des correspondances des omnibus entre eux.

Ligne A correspond : place de la Mairie, à Passy, avec la ligne AB ; pont de l'Alma, avec AD; Cours-la-Reine, avec AC, AF; place du Palais-Royal, avec D, G, H, Q, R, S, X, Y.

Ligne AB correspond : place de la Mairie, à Passy, avec A; Saint-Philippe-du-Roule, avec D, R; rue Royale-Saint-Honoré, 15, avec B, AF, AC, R: place de la Madeleine, 27, avec E, F; boulevard des Italiens, 8, avec H, E; place de la Bourse, avec F, I, V.

Ligne AC correspond : rue Lafayette, 145, avec L; rue de Dunkerque, 17, avec V, K; rue Bleue, 2, avec B, T, V; rue de la Chaussée-d'Antin, 37, avec G; rue Royale-Saint-Honoré, 15, avec AB, AF, B, D, R; Cours-la-Reine, avec A, AF.

Ligne AD correspond : Château-d'Eau, avec AE, E, N ; place du Châtelet, avec AG, G, J, K, O, Q, R, S, U; place Dauphine, 2, avec O, I, V; rue de Bourgogne, 19, avec V, AF ; pont de l'Alma, avec A.

Ligne AE correspond : place du Trône, avec Q; place de la Bastille, avec E, F, P, R, S, Z; Cirque-Napoléon, avec D, O; boulevard du Temple, 78, avec AD, N; porte Saint-Martin, avec L, N, T, Y; Arts-et-Métiers, avec AG.

Ligne AF correspond : rue Soufflot, 15, avec J ; place Saint-Sulpice, avec H, L, O, Z; rue de Grenelle-Saint-Germain, 4, avec V ; même rue, 69, avec X, Z; rue de Bourgogne, 19, avec Y, AD; Cours-la-Reine, avec A, AC; rue Royale-Saint-Honoré, 15, avec AB , AC, D, B, R; place de la Madeleine, avec E, F; parc Monceaux, avec M.

Ligne AG correspond : boulevard de Sébastopol (rive g.), 80, avec Z; place du Pont-Saint-Michel, avec I, J, L; place du Châtelet, avec AD, G, J, K, O, R, Q, S, U; boulevard de Sébastopol (rive droite), 76, avec AE; boulevard de Strasbourg, 76, avec B, L.

Ligne B correspond : Champs-Élysées, 96, avec C; rue Royale-Saint-Honoré, 15, avec AB, AC, AF, D, R; place de la Madeleine, avec E, F; place du Havre, avec F, X; rue Saint-Lazare, 78, avec G; rue Bourdaloue, 9, avec H, J; place Cadet, 37, avec I, T; rue Bleue, 2, avec AC, T, V; boulevard de Strasbourg, 1, avec AG, L.

Ligne C correspond : avenue des Champs-Élysées, 96, avec B; rue du Louvre, avec G, Q, R, S, V.

Ligne D correspond : Saint-Philippe-du-Roule, avec AB, R; rue Royale-Saint-Honoré, 15, avec AC, AF, B; place de la Madeleine, 27, avec E, F; rue Saint-Honoré, 155, avec A, G, H, R, S, X; rue de l'Arbre-Sec, 64, avec I; pointe Saint-Eustache, avec F, J, U; Cirque-Napoléon, avec AE, E, O.

Ligne E correspond : place de la Bastille, avec AE, F, P, Q, R, S, Z; Cirque-Napoléon, avec D, O; boulevard du Temple, 78, avec AD, N; porte Saint-Martin, avec L, T, Y; porte Saint-Denis, avec N, R; boulevard des Italiens, 8, avec AB, H; place de la Madeleine, 27, avec AB, AF, B, D, F.

Ligne F correspond : place de la Bastille, avec AE, E, P, Q, R, S, X; rue Rambuteau, 36, avec T; pointe Saint-Eustache, avec D, J, U; rues Catinat et Croix-des-Petits-Champs, avec I, N, V; place de la Bourse, avec AB, I, V, place de la Madeleine, 27, avec AB, AF, B, D, E; place du Havre, avec X; rue Saint-Lazare, 137, avec B.

Ligne G correspond : boulevard de Clichy, avec H, M; rue Saint-Lazare, 78, avec B; rue de la Chaussée-d'Antin, 73, avec AC; rue Saint-Honoré, 155, avec A, D, H, Q, R, X, V; rue du Louvre, avec C, V, S; rue Saint-Denis, 4 (Châtelet), avec AG, J, S, O, AD, U, R, Q, K; place Maubert, avec I, Z; rue Saint-Victor (font. Cuvier), avec U.

Ligne H correspond : boulevard de Clichy, avec G, M; rue Bourdaloue, 9, avec B, J; boulevard des Italiens, 8, avec AB, E; rue Saint-Honoré, 155, avec A, D, G, Q, R, S, X, Y; rue de Grenelle-Saint-Germain, 4, avec V, Z; place Saint-Sulpice, 8, avec AE, L, O, Z.

Ligne I correspond : place Cadet, 37, avec B, T: place de la Bourse, avec AB, F, V; rue Croix-des-Petits-Champs, 54, avec N, F, V; rue de l'Arbre-Sec, 64, avec D; place Dauphine, avec AD, Q, V; place du Pont-Saint-Michel, avec AG, J, K, L; place Maubert, avec Z, G.

Ligne J correspond : ancienne barrière des Martyrs, avec M; Notre-Dame-de-Lorette, avec B, H; pointe Saint-Eustache, avec D, F, U; place du Châtelet, avec AD, AG, G, K, O, Q, R, S, U; place du Pont-Saint-Michel, avec AG, I, K, L; boulevard de Sébastopol (rive g.), 21, avec AG, K, Z; rue Soufflot, avec AF.

Ligne K correspond : Grande-Rue de la Chapelle, avec M; rue de Dunkerque, 17, avec AC, V; porte Saint-Denis, avec E, N, T; place du Châtelet, avec AD, AC, G, J, O, Q, R, S, U; place du Pont-Saint-Michel, avec I, L; boulevard de Sébastopol, 80 (rive g.), avec Z.

Ligne L correspond : rue Lafayette, 145, avec AC; rue de Strasbourg, 1, avec AG, B; porte Saint-Martin, avec E, AE, N, T, Y; place du Pont-Saint-Michel, avec AG, I, J, K; place Saint-Sulpice, 8, avec M, O, AF, Z.

Ligne M correspond : boulevard de la Chapelle, avec K; boulevard des Martyrs, avec J; boulevard de Clichy, avec G, H.

Ligne N correspond : boulevard du Temple, 78, avec AE, AD, E; porte Saint-Martin, avec AB, L, T, Y; porte Saint-Denis, avec E, T, K; rues Catinat Croix-des-Petits-Champs, avec F, I, V.

Ligne O correspond : boulevard des Filles-du-Calvaire, avec AE, E, D; rue des Deux-Portes-Saint-Jean, 4, avec T; place du Châtelet, avec AD, AG, G, J, K, Q, R, S, U; place Dauphine, 2, avec AD, I, V; place Saint-Sulpice, 8, avec AF, H, L, Z.

Ligne P correspond : place de la Bastille, avec AE, E, F, Q, R, S, Z; rue de la Gare, 100, avec T; barrière de Fontainebleau, avec U.

Ligne Q correspond : place du Trône, avec AE; place de la Bastille, 1, avec E, F, P, R, S, Z; pont Louis-Philippe, avec T; place du Châtelet, avec AD, AG, G, J, K, O, U; rue du Louvre, avec V, C; place du Palais-Royal, avec A, D, H, G, H, X, Y.

Ligne R correspond : place de la Bastille, 1, avec les lignes AE, E, F, P, Q, S, Z; rue des Deux-Portes-Saint-Jean, 4, avec T; place du Châtelet, avec AD, AG, G, J, K, O, U; rue du Louvre, avec C, S, V; rue Saint-Honoré, 155, avec A, D, G, H, Q, X, Y; rue Royale-Saint-Honoré, 15, avec AB, AC, AF, B; rue du Faubourg-Saint-Honoré, 117, avec AB, D.

Ligne S correspond : place de la Bastille, 1, avec AE, E, F, P, Q, R, Z; rue des Deux-Portes-Saint-Jean, avec T; place du Châtelet, avec AD, AG, G, J, K, O, U; rue du Louvre, avec A, C, D, G, H, R, V.

Ligne T correspond : Pont-Louis-Philippe, avec Q; rue de la Gare, 100, avec P; quai de la Tournelle, avec U, Z; rue des Deux-Portes-Saint-Jean, 4, avec O, R, S; rue de Rambuteau, 36, avec F; porte Saint-Martin, avec AE, E, L, N, Y; porte Saint-Denis, avec K, N; rue Bleue, 2, avec AC, B, V; place Cadet, 33, avec I, B.

Ligne U correspond : barrière Fontainebleau, avec P; rue Saint-Victor, avec G; quai de la Tournelle, avec T, Z; place du Châtelet, avec AD, AG, G, J, K, O, Q, R, S; pointe Saint-Eustache, avec D, F, J.

Ligne V correspond : rue de Sèvres, 55, avec X; rue de Grenelle-Saint-Germain, 4, avec AF, H, Z; place Dauphine, avec AD, I, O; rue du Louvre, avec C, G, Q, R, S; rue Croix-des-Petits-Champs, 54, avec F, I, N; place de la Bourse, avec AB, I, F; rue Bleue, 2, avec AC, B, T; rue de Dunkerque, avec AC, K.

1.

Ligne X correspond : rue de Sèvres, 55, avec V; rue de Grenelle-Saint-Germain, 69, avec AE, Z; place du Palais-Royal, avec A, D, H, G, Q, R, Y; place du Havre, avec B, F.

Ligne Y correspond : avenue de Lamotte-Piquet, avec Z; rue de Bourgogne, 19, avec AE, AD; place du Palais-Royal, avec A, D, G, H, R, Q, X; porte Saint-Martin, avec AE, E, L, N, T.

Ligne Z correspond : avenue de Lamotte-Piquet, avec V; rue de Grenelle-Saint-Germain, 69, avec AE, X; rue de Grenelle-Saint-Germain, 4, avec H, V; place Saint-Sulpice, avec AF, H, L, O ; boulevard Sébastopol (rive g.), 21, avec AG, K; place Maubert, avec I, G; quai de la Tournelle, 21, avec T, U; place de la Bastille, avec AE, E, F, P, Q, R, S.

Correspondances extérieures moyennant un supplément :

Boulevard Beaumarchais, 10, les lignes E, F, P, Q, S, Z, avec la voiture de Charenton-les-Carrières.

Barrière de Clichy, les lignes G, H, avec les voitures de Clichy, Saint-Denis et Saint-Ouen.

A Vaugirard, la ligne X, avec les voitures d'Issy et de Vanves.

Place Roubaix, les lignes AC, K, V, avec le chemin de fer du Nord pour les stations de Saint-Denis, Ermont, Franconville et Herblay.

A la Chapelle, ligne K, avec la voiture de Saint-Denis.

A Belleville, la ligne N, avec la voiture de Romainville.

A la Maison-Blanche, la ligne U, avec la voiture de Gentilly, Bicêtre et Villejuif, etc.

Barrière de Charenton, la ligne R, avec les voitures de Créteil et d'Alfort.

Au boulevard de Strasbourg, 1, les lignes B, L, T, Y, avec les voitures de Pantin et des Prés-Saint-Gervais.

Aux Ternes, les lignes C, D, avec les voitures de Neuilly, de Suresnes et de Puteaux.

Chemin de fer américain.

Un omnibus d'une espèce particulière, traîné par des chevaux sur des rails de fer, dessert Passy, Auteuil, le bois de Boulogne et quelques communes de la banlieue. On en trouvera l'itinéraire et le tarif ci-dessous, chap. VI.

II

CHOIX D'UN QUARTIER. — HÔTELS. — APPARTEMENTS MEUBLÉS. — MAISONS MEUBLÉES. — APPARTEMENTS NON MEUBLÉS. — AUBERGES. — RESTAURANTS. — TABLES D'HÔTE. — PENSIONS BOURGEOISES. — ÉTABLISSEMENTS DE BOUILLON. — CRÉMERIES. — TRAITEURS. — CUISINES EN PLEIN VENT. — MARCHANDS DE COMESTIBLES. — PATISSIERS ET CONFISEURS. — CAFÉS. — ESTAMINETS ET BRASSERIES. — MARCHANDS DE VIN. — LIQUORISTES. — DÉBITS DE TABAC. — MAISONS DE SANTÉ. — BAINS. — CABINETS INODORES.

CHOIX D'UN QUARTIER. — HOTELS.

Le choix d'un logement doit être basé sur le but du séjour à Paris : affaires, études, ou plaisirs, et aussi sur l'importance du budget dont on dispose. Si l'on n'a pas choisi à l'avance son quartier et son hôtel, on trouvera près de toutes les gares du chemin de fer des hôtels où l'on peut se loger provisoirement ; mais il vaut mieux être fixé tout d'abord, afin d'éviter une double installation.

Au point de vue de la dépense, on conçoit que les conditions sont

extrêmement variables suivant le quartier, le rang de l'hôtel et le mode de location. Ainsi on trouvera, en général, une réduction de 20 à 25 pour 100 sur le prix d'une chambre, selon qu'on l'occupera au mois ou à la quinzaine plutôt qu'au jour. D'autre part, dans certains quartiers, tels que la rue et le faubourg Montmartre, le faubourg Poissonnière, la rue Saint-Honoré, la rue Richelieu, vers le Palais-Royal, la rue Croix-des-Petits-Champs; et, de l'autre côté de l'eau, la rue de Seine, la rue Bonaparte, etc., on obtiendra, pour 4 et 5 fr. par jour, une chambre au premier ou au second étage, sur la rue, suffisamment grande et confortable, tandis que dans les quartiers riches de la Chaussée-d'Antin, du faubourg Saint-Honoré, des Champs-Élysées, des Tuileries, on sera, pour le même prix, logé au quatrième ou au cinquième étage, le plus souvent sur une cour. — Comme prix courants nous dirons qu'on peut trouver à raison de 3 fr. par jour, au minimum, une chambre fort modeste sans doute, mais propre, dans la plupart des hôtels du second ordre, quel que soit le quartier, et une chambre fort convenable avec cabinet de toilette pour 5 à 6 fr. Comme maximum, nous indiquerons les prix de 20 à 25 fr. par jour, qui s'appliquent, il est vrai, à ce qu'on nomme chambre et salon, sorte d'intermédiaire entre la chambre et l'appartement meublé, qui, dans certains hôtels, se compose d'une petite chambre à coucher et d'un salon ou pièce de réception; en général cependant, le salon ne comprend rigoureusement que la pièce de réception, la chambre à coucher se louant à part.

Le prix des chambres au mois suit une moyenne proportionnelle, c'est-à-dire qu'il varie de 70 et 80 fr. à 200 et 250 fr.; pour ce dernier prix, on a une alcôve, une entrée formant sorte d'antichambre et un cabinet de toilette; quelquefois même, au lieu de l'alcôve on a un cabinet strictement suffisant pour recevoir un lit Tous ces prix sont d'ailleurs approximatifs, comme on le comprend facilement. A la rigueur, on trouvera des chambres à 2 fr. et 2 fr. 50 c. par jour; à 35 et 40 fr. par mois, mais dans des quartiers éloignés du centre de Paris et dans des hôtels d'un rang inférieur.

Quant à la situation, sauf certaines convenances personnelles, elle résulte, ainsi que nous l'avons fait remarquer plus haut, de l'objet du voyage. A cet égard, nous nous bornerons à indiquer trois ou quatre grandes zones correspondant aux divers buts d'un séjour à Paris : plaisirs, affaires, ou études.

L'étranger qui cherche avant tout les distractions et qui désire voir le Paris du plaisir, des promenades, des grands restaurants, des spectacles, doit choisir les boulevards, depuis le faubourg Poissonnière jusqu'à la Madeleine, ou les quartiers limitrophes, tels que le faubourg Montmartre, les rues Laffitte, Taitbout, du Helder, de la Chaussée-d'Antin, de Richelieu, de Choiseul, de Grammont, de Louis-le-Grand, etc.; et s'il recherche le grand luxe, la rue de Rivoli, de la place du Palais-Royal à celle de la Concorde, le faubourg Saint-Honoré, les Champs-Élysées et les rues adjacentes.

Est-on au contraire appelé à Paris pour des affaires de commerce. On sera au centre des relations de cette nature dans le vaste quartier à peu près limité par les rues Montmartre, Coq-Héron, du Bouloi jusqu'à la rue Saint-Honoré, de l'Arbre-Sec, les quais de l'École, de la Mégisserie et Lepelletier, par la rue Vieille-du-Temple et par le boulevard depuis la porte Saint-Denis jusque vers la rue des Filles-du-Calvaire; nous y ajouterons, au delà du boulevard, la section circonscrite par les rues du Faubourg-du-Temple, des Marais, de Paradis-Poissonnière et du Faubourg-Poissonnière. Nous signalerons spécialement les rues Saint-Denis, Saint-Martin et le boulevard de Sébastopol (rive droite) pour les rouenneries, l'orfévrerie, la quincaillerie et les articles de Paris; les rues de Cléry, de Mulhouse, du Sentier, Saint-Fiacre et du Mail pour les draperies, les toiles, les nouveautés et les dentelles, et, exclusivement pour la draperie et la mercerie, les rues des Bourdonnais, des Déchargeurs, Sainte-Opportune, situées entre la rue Saint-Honoré et la rue Rivoli, à la hauteur des Halles; les rues des Lombards, de la Verrerie, Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, de Rambuteau et autres rues voisines pour la droguerie et l'épicerie; la rue Mauconseil et ses abords jusqu'aux Halles centrales pour les cuirs; la rue Paradis-Poissonnière pour la faïencerie, la porcelaine et la cristallerie; le faubourg Saint-Antoine pour l'ébénisterie; pour la librairie, dans le quartier latin, le boulevard Saint-Germain, entre la rue Hautefeuille et le boulevard de Sébastopol (rive g.), la rue Saint-André-des-Arcs, la rue de l'École-de-Médecine, la rue des Écoles, la rue de Tournon, la rue de Seine, la rue Jacob, la rue des Grès, et principalement pour les publications de piété et de théologie, les rues Saint-Sulpice et Cassette. Nommons encore, comme quartier d'affaires en général, la rue Vivienne, la place de la Bourse, la rue Notre-Dame des Victoires, la rue Montmartre, etc.

Pour les hommes d'étude, il suffit de nommer le quartier latin, bien transformé depuis la percée du boulevard de Sébastopol (rive g.) et du boulevard Saint-Germain, mais où restent toujours la Sorbonne et le Collége de France, l'École de droit, l'École de médecine, la bibliothèque Sainte-Geneviève, la plupart des grandes librairies scientifiques, et, sur la limite, l'Institut et la bibliothèque Mazarine. Les deux beaux boulevards qui traversent l'ancien pays latin, les rues de l'Odéon, de Seine, de Tournon, la rue Jacob qui y touche, la rue de Vaugirard, la rue d'Enfer, offrent au voyageur studieux un séjour tranquille et d'un prix relativement modéré. Enfin, dans le faubourg Saint-Germain, les rues des Saints-Pères, de Grenelle-Saint-Germain, de l'Université, de Lille, de Verneuil et du Bac seront le rendez-vous de ceux que leurs intérêts ou leur position amènent à Paris pour des démarches à suivre près des grandes administrations publiques (ministères, conseil d'État, Corps législatif, etc.) qui ont leur siége dans ce quartier.

Nous compléterons ces données générales par l'indication de quelques-uns des principaux hôtels de chacun des quartiers que nous avons nommés. Toutefois, nos indications ne doivent pas être regardées

GRAND-HÔTEL.

comme une recommandation absolue en faveur des hôtels que nous nommerons, mais comme la constatation d'une notoriété acquise; en outre, notre silence à l'égard de la plupart de ces établissements n'implique nullement un blâme ou une exclusion.

Les hôtels sont très-nombreux dans ce que nous avons appelé le quartier des voyageurs de plaisir. La plupart d'entre eux ont à 6 h. une table d'hôte, où, pour 4 fr., on a un dîner servi avec luxe. Il faut citer d'abord le *Grand-Hôtel*, le plus vaste et le plus bel hôtel de Paris, situé sur le boulevard des Capucines, en face de la rue de la Paix. On y trouve une salle à manger, un salon de conversation, un salon de lecture, un salon-divan, une salle de billard, décorés avec magnificence; une salle de bains, un bureau télégraphique et un bureau de tabac. Outre une table d'hôte du prix de 8 fr., vin compris, le *Grand-Hôtel* a un restaurant à la carte, ouvert au public aussi bien qu'aux commensaux de l'hôtel. Le prix des chambres varie de 4 à 30 fr. par jour; l'hôtel ne renferme pas moins de 700 chambres et de 70 salons. Après le *Grand-Hôtel* nous nommerons :

L'*hôtel du Helder*, rue du Helder, 9, dont le service et les prix, relativement modérés, justifient la réputation anciennement acquise; l'*hôtel du Tibre*, rue du Helder, 8; le *grand hôtel de Bade*, boulevard des Italiens, 32; rue Laffitte, les hôtels: *de France*, 31, *Byron*, 20, *Laffitte*, 40, ce dernier en face même de l'ancien hôtel de M. Laffitte; l'*hôtel Rougemont*, 16, et l'*hôtel Saint-Phar*, boulevard Poissonnière, 32; rue Richelieu, 72, l'*hôtel de France et d'Angleterre*, dont l'entrée principale est rue des Filles-Saint-Thomas, 10 (table d'hôte à laquelle sont admises les personnes étrangères à l'hôtel), et l'*hôtel de Castille*, 101, au coin du boulevard des Italiens; l'*hôtel Louvois*, place Louvois; l'*hôtel Favart*, place Boïeldieu, à côté de l'Opéra-Comique; rue de Grammont, hôtels: *du Grand-Périgord*, 2, et de *Manchester*, 1; rue de Choiseul, 29, l'*hôtel des Italiens;* rue Saint-Honoré, 211, à quelques pas de la place Vendôme, l'*hôtel de Lille et d'Albion;* rue de la Paix, 8, l'*hôtel Mirabeau*, l'un des plus beaux de Paris; même rue, 25, l'*hôtel de Douvres*, et 32, l'*hôtel de la Paix*; rue Neuve-Saint-Augustin, 67, l'*hôtel Chatam;* rue d'Antin, 8, l'*hôtel des Deux-Mondes;* boulevard des Capucines, 37, le *grand hôtel des Capucines;* rue de Rivoli, l'*hôtel de Brighton*, 218, l'*hôtel des Trois-Empereurs*, 170, l'*hôtel de Rivoli*, 202, et l'*hôtel de Windsor*, 226; rue de Castiglione, 4, l'*hôtel Clarendon;* place Vendôme, 5, l'*hôtel de Bristol;* rue des Champs-Élysées, 13, l'*hôtel Vouillemont*, du premier ordre et dans une agréable situation. L'*hôtel Meurice*, rue de Rivoli, 228, et l'*hôtel du Rhin*, place Vendôme, 4, sont particulièrement fréquentés par l'aristocratie anglaise.

Le plus grand, le plus bel hôtel des environs du Palais-Royal, celui qui touche à la fois au monde des affaires et au monde des plaisirs, est le *grand hôtel du Louvre*, rue de Rivoli, 166 et 168, dont les aménagements généraux, la décoration et l'ameublement ont servi de modèle

pour l'installation du *Grand-Hôtel*. La salle à manger est l'une des plus belles de Paris. Le *grand hôtel du Louvre* renferme un établissement complet de bains, un bureau télégraphique et même un atelier de photographie (Bisson frères). Le prix de la table d'hôte est de 7 fr.

Si nous pénétrons maintenant dans les quartiers spéciaux des affaires et du commerce, nous trouvons : dans la section de la rue Richelieu, qui se rapproche de la rue Saint-Honoré, 17, le *grand hôtel d'Orléans;* rue Vivienne, 3, l'*hôtel des Étrangers;* rue Notre-Dame des Victoires, 36, l'*hôtel de Tours;* rue Montmartre, 132, l'*hôtel de France et de Champagne;* rue Saint-Sauveur, 62, l'*hôtel du Cadran;* rue Coq-Héron, 11, l'*hôtel des Gaules et d'Orient;* rue Croix-des-Petits-Champs, 48, l'*hôtel de la Marine;* rue Baillif, 2, l'*hôtel de Toulouse;* rue Bergère, 34, l'*hôtel Bergère;* cité Bergère, à l'entrée du faubourg Montmartre, l'*hôtel de Batavia* et l'*hôtel de la Cité Bergère;* rue d'Enghien, 4, l'*hôtel du Lion d'argent;* passage Violet, dans le faubourg Poissonnière, l'*hôtel Violet*, de création déjà ancienne et l'un de ceux que nous signalerons spécialement pour sa tenue. Dans le quartier compris entre la rue Paradis-Poissonnière et les faubourgs Poissonnière et Saint-Denis : rue Saint-Denis, 247, l'*hôtel de Rouen;* faubourg Saint-Martin, 94, l'*hôtel du Cheval blanc;* rue Saint-Martin, 326, impasse de la Planchette et rue Meslay, 60, l'*hôtel du Plat d'étain;* rue Saint-Martin, 300, l'*hôtel des Messageries;* rue Grenétat, 7, l'*hôtel du Chariot d'or;* rue de la Verrerie, 51, l'*hôtel de Flandre;* rue Saint-Honoré, 126, l'*hôtel des Messageries;* rue de Rivoli, 83, l'*hôtel Sainte-Marie*. Nous nommerons enfin l'*hôtel de la Tour d'argent,* quai de la Tournelle, 15, aux abords de la Halle aux vins.

Pour les voyageurs qui veulent demeurer au centre des études, nous citerons : rue Bonaparte, 3, l'*hôtel de Londres*, qui reçoit beaucoup de savants étrangers; rue Jacob, 2, l'*hôtel de Francfort;* rue de Seine, 53, l'*hôtel de Seine;* et 24, l'*hôtel de Berry;* rue de Tournon, 31, l'*hôtel de l'Empereur-Joseph;* 1, l'*hôtel Tournon;* rue de Vaugirard, 30, l'*hôtel du Borysthène;* boulevard de Sébastopol (rive g.), 3, le *grand hôtel d'Harcourt;* 16, l'*hôtel du Musée de Cluny;* boulevard Saint-Germain, 72, l'*hôtel du Globe;* rue des Mathurins-Saint-Jacques, 6, le *grand hôtel du Midi*. Enfin, dans le faubourg Saint-Germain proprement dit, dans le quartier des ministères, nous nommerons : rue de Grenelle-Saint-Germain, 16, l'*hotel du Bon La Fontaine*, qui a surtout pour habitués des membres du clergé, de hauts dignitaires de l'Église; rue du Bac, 125, l'*hôtel des Missions étrangères;* rue de l'Université, 32, l'*hôtel des Ministres;* 22, l'*hôtel de l'Université;* rue Jacob, 22, l'*hôtel d'Angleterre;* rue des Saints-Pères, 55, l'*hôtel des Saints-Pères;* rue de Grenelle-Saint-Germain, 56, l'*hôtel de Bellevue;* rue de Lille, 38, l'*hôtel de Béarn;* même rue, 53, l'*hôtel des Croisés;* rue de Verneuil, 29, l'*hôtel de Verneuil;* quai Voltaire, 19, l'*hôtel Voltaire*.

Bien que le quartier latin soit aujourd'hui profondément transformé, les élèves des Écoles de droit et de médecine trouveront encore à s'y

établir à des prix modérés : 25, 30, 35 et 40 fr. par mois, dans des hôtels modestes et des maisons meublées, soit autour du Panthéon, soit dans quelques-unes des anciennes rues qui avoisinent le collége de France et la Sorbonne, aux alentours de Saint-Sulpice, et dans les rues de l'École-de-Médecine, de Tournon, Racine, Monsieur-le-Prince, etc. Parmi les hôtels de cette classe, nous citerons l'*hôtel Corneille*, rue Corneille, près de l'Odéon, où l'on trouve des chambres du prix de 20 à 50 par mois. Les jeunes gens admis à l'École centrale, où les élèves, du reste, passent leurs journées et sont soumis à une surveillance suivie, pourront se loger à des conditions analogues dans le Marais, c'est-à-dire sur la place Royale et dans les rues Saint-Louis, Culture-Sainte-Catherine, de la Perle, de Paradis, Vieille-du-Temple, etc.

APPARTEMENTS MEUBLÉS. — MAISONS MEUBLÉES.

Les **appartements meublés** forment une catégorie d'habitations intermédiaires entre les hôtels et les appartements ordinaires. On les loue au mois, à la quinzaine même, rarement à la semaine et jamais au jour. Le propriétaire fournit le linge de lit et de toilette, et se charge du service de l'appartement.

On trouve des appartements meublés dans tous les quartiers. Ils s'annoncent par des écriteaux suspendus à la porte d'entrée de la maison et qui, au lieu d'être, comme pour les autres appartements, sur papier blanc, sont uniformément sur papier jaune avec le mot « meublé. » Le prix d'une chambre convenablement meublée varie, selon la situation, entre 40, 60 et 70 fr. Le service, qui est d'un cinquième environ du prix de la chambre, se paye en dehors.

On compte quelques **maisons meublées** qui se rapprochent de très-près des hôtels ordinaires ; elles ont, comme ceux-ci, table d'hôte et salon de lecture; seulement le nombre des locataires y étant plus limité, la vie intérieure y est plus calme, les soins plus directs, la dépense proportionnellement moins forte. Nous citerons : avenue des Champs-Élysées, nos 67 et 69, la *maison Valin;* rue Bonaparte, no 27, la *maison Briquet;* et enfin rue Jean-Bart, n° 9, la *maison Baron-Magnin*, où l'on trouve des appartements de 500 à 800 fr. par mois, et par exception, des chambres, au jour, du prix de 2 à 5 fr. ; cette maison a également une table d'hôte à 4 fr. pour les dames et 4 fr. 50 c. pour les hommes, par repas.

APPARTEMENTS NON MEUBLÉS.

La location à court terme des appartements non meublés, présentant dans la pratique beaucoup de difficultés pour les personnes qui ne connaissent point parfaitement Paris, n'offre vraiment d'économie que pour une famille dont le train est déjà monté sur un grand pied et qui amène avec elle domestiques et équipages.

En moyenne, un appartement de quatre ou cinq pièces : deux

chambres à coucher, salle à manger, cuisine et chambre de domestique, se paye, par année, de 1200 à 1400 fr. aux quatrième et cinquième étages; de 1500 à 1800 fr. au deuxième et au troisième, et 2000 fr. au premier étage. L'entre-sol et le rez-de-chaussée rentrent habituellement dans les prix des troisième et quatrième étages. On doit compter sur une augmentation de 200 à 400 fr., selon l'étage, par chaque chambre en plus. Les quartiers anciens, éloignés du centre, présentent une économie d'environ 10 à 15 pour 100 sur ces prix; mais la création de quartiers neufs dans toutes les parties de la capitale a eu pour conséquence d'élever presque partout le niveau des loyers.

Quant aux grands appartements, il faut aborder les loyers de 3500, 4000, 5000 fr., et si l'on veut y joindre écurie et remise, le chiffre monte tout d'un coup bien plus haut. La différence de prix, résultant pour les grands appartements de leur situation plus ou moins rapprochée des boulevards et des Champs-Élysées, est beaucoup plus forte que pour les appartements ordinaires. Nous ne l'évaluons pas à moins de 25 à 30 pour 100 entre la rive gauche et la rive droite; elle s'élève même à 50 pour 100 s'il s'agit des boulevards.—Sauf stipulation contraire et expresse, le loyer convenu se paye de trois en trois mois, net de toute rétribution exceptionnelle. L'usage de Paris, lorsqu'il n'y a pas de bail, est de donner congé trois mois à l'avance pour les appartements au-dessus de 600 fr., et seulement six semaines à l'avance pour ceux au-dessous de ce chiffre.

En arrêtant un appartement, il est de règle de remettre au concierge, sous le titre de *denier à Dieu*, une gratification plus ou moins forte, selon le montant du loyer.

Observation importante.—Que l'on habite un hôtel, un appartement meublé ou non meublé, et plus nécessairement encore dans ce dernier cas, on doit, aussitôt installé, s'assurer du concours d'un bon médecin, et prendre sur son carnet l'adresse d'un pharmacien, celles du bureau de poste le plus voisin et de la station télégraphique la plus rapprochée, enfin celle du commissaire de police du quartier qu'on habite. On évitera ainsi, soit des pertes de temps dans les circonstances qui se présentent chaque jour, soit de fâcheuses incertitudes pour des incidents qui surviennent à l'improviste et qui réclament une démarche immédiate. Nous engagerons en outre les personnes qui ont choisi un hôtel pour résidence, si elles ont une somme d'une certaine importance, sans que cependant cette somme soit très-forte, à la remettre *sur reçu* à la caisse de l'hôtel, pour ne garder avec elles que l'argent nécessaire aux dépenses courantes. S'il s'agit de valeurs considérables, nous n'avons sans doute pas besoin d'ajouter qu'à défaut d'un banquier de confiance, c'est à la Banque de France qu'on doit en faire le dépôt.

AUBERGES.

Depuis la création des chemins de fer, les auberges sont devenues

très-rares à Paris. Nous nommerons seulement : rue Contrescarpe-Dauphine, 5, l'auberge du *Cheval blanc;* rue Montorgueil. 64, celle du *Compas d'or;* place du marché Beauvau, celle du *Soleil d'or.* Les autres se rencontrent surtout aux abords des canaux Saint-Denis et Saint-Martin, à la Villette, sur le quai de la Gare et sur la route d'Orléans, au delà de la barrière d'Enfer.

RESTAURANTS.

Les restaurants de Paris peuvent se diviser en deux grandes catégories : les restaurants à prix fixe et les restaurants à la carte.

Les **restaurants à prix fixe** font payer un dîner 2 fr., 2 fr. 50 c., 3 fr. et 4 fr. par tête. Ces deux derniers chiffres cependant s'appliquent presque sans exception à une création assez récente, dont le *Restaurant de Paris*, passage Jouffroy, a pris l'initiative. A l'entrée de ces établissements se trouve un tableau sur lequel est inscrit, chaque jour, le menu du dîner, composé de quatre ou cinq plats. Le *Dîner du Rocher*, passage des Panoramas, et le *Dîner européen*, au Palais-Royal, galerie de Valois, ont été établis d'après ce système.

Mais les véritables restaurants à prix fixe sont les restaurants à 2 fr. et à 2 fr. 50 c., établis principalement au Palais-Royal et dans quelques passages environnants. Si la cuisine n'y est pas uniformément bonne, elle présente cependant des ressources suffisantes à qui sait rédiger son menu selon les conditions du lieu et sans demander aucun mets extraordinaire. On peut cependant prendre une demi-douzaine d'huîtres, en sacrifiant un plat, et remplacer sa demi-bouteille par une bouteille, moyennant un léger supplément.

Dans les petites rues qui environnent le Palais-Royal, dans le voisinage de la rue Saint-Honoré et dans le quartier latin, on trouve enfin des restaurants à 90 c. et à 1 fr. 25 c., où l'on ne peut guère entrer que par nécessité ou par avarice.

Les **restaurants à la carte** peuvent aussi se partager en plusieurs classes. Les restaurants du second et du troisième ordre, dont les prix varient entre 75 c. et 1 fr. le plat pour les mets de consommation ordinaire, sont répandus dans tous les quartiers. Les portions y sont habituellement assez fortes pour que deux plats suffisent à un appétit robuste; mais il ne faut pas compter y dépenser moins de 4 à 5 fr., en se renfermant dans le strict nécessaire. Nous nommerons, en réunissant dans notre nomenclature les restaurants du second et du troisième ordre : sur le boulevard Poissonnière, 26, l'ancien restaurant *Désiré Beaurain;* au coin du faubourg Montmartre, 32, le restaurant *Vachette;* boulevard Saint-Denis, 18, le restaurant *Maire;* sur le boulevard du Temple, 29, le restaurant *Beauvalet*, qui a quelque peu hérité de la renommée et de la clientèle de l'ancien *Cadran bleu;* rue Marivaux, le restaurant de l'*Opéra-Comique;* rue du Helder, le restaurant de l'*hôtel du Tibre;* rue Le Peletier, 19, le restaurant *Broggi*, qui réunit la cuisine française et la cuisine italienne; place de la

Bourse, 13, le restaurant *Champeaux*; au Palais-Royal celui du *Petit Vatel*; rue de Valois, à côté du Palais-Royal, le *Bœuf à la mode*; rue de Tournon, 33, le restaurant *Foyot*, qui se range parmi les bons établissements du deuxième ordre: rue de l'Ancienne-Comédie, 18, le restaurant *Thomas*, successeur de *Pinson*, une vieille réputation; enfin, quai de la Tournelle, 15, le restaurant de la *Tour d'argent*, l'un des meilleurs de ce quartier, etc., etc.

Enfin viennent les restaurants du premier ordre, ceux où l'on va chercher les grands vins, les primeurs, le gibier et le poisson de premier choix, sans se préoccuper du montant de l'addition. Ce sont : au Palais-Royal, galerie Beaujolais, 81, *Véfour*; 98, les *Frères-Provençaux*; galerie Montpensier, 9 et 11, le *café Corazza*, qui malgré son titre est exclusivement un restaurant; sur le boulevard des Italiens, 20, la *Maison-Dorée*; passage de l'Opéra, l'ancien restaurant *Leblond*; boulevard Saint-Martin, 20, *Deffieux*, dont les vastes salons servent à tous les repas de noces et à tous les repas de corps, depuis le faubourg du Temple jusqu'au faubourg Saint-Denis; rue Neuve-Saint-Eustache, *Diébout*, renommé pour sa cuisine et ses vins; rue Montorgueil, 70, *Philippe*. Dans le quartier latin, nous signalerons, rue Contrescarpe-Dauphine, 3, le restaurant *Magny*, dont la cuisine est réputée l'une des meilleures de Paris; enfin, non loin du Palais de l'industrie, aux Champs-Élysées, le restaurant *Ledoyen*; et le restaurant du *Pavillon d'Armenonville*, au bois de Boulogne, très-fréquenté l'été à la fois pour sa cuisine et pour sa situation.

Nous avons réservé pour les indiquer à part les restaurants dits anglais, à cause du caractère particulier de leur cuisine.

Le restaurant *Lucas*, rue de la Madeleine, 14; la *Taverne anglaise*, de la rue Saint-Marc-Feydeau, 18, entre la Bourse et l'Opéra-Comique; la *Taverne britannique* de la rue Richelieu, 104, près du boulevard, sont les principaux restaurants de cette spécialité. Enfin, parmi les restaurants du premier ordre, nous ne saurions omettre quelques cafés qui se conforment en partie et secondairement à leur titre, mais qui au fond sont surtout des restaurants et servent à la carte des déjeuners et des dîners le disputant par le mérite du service aux célébrités culinaires de Paris : place de la Madeleine, 2, *café Durand*; sur le boulevard des Italiens, 16; le *café Riche*; boulevard des Italiens, 13, le *café Anglais*, et, 38, le *café Bignon* ou *Foy*; au coin de la rue Richelieu, le *café Cardinal*; sur le quai d'Orsay, 1, le *café d'Orsay*; rue du Bac, 27, le *café Desmares*.

TABLES D'HOTE.

Nous avons indiqué les tables d'hôte du *Grand-Hôtel*, à 8 fr., et du *grand hôtel du Louvre*, à 7 fr. La plupart des hôtels de quelque importance en ont une, service de 5 h. 1/2 à 6 h., au prix moyen de 4 fr. et 4 fr. 50, où les étrangers sont admis aussi bien que les locataires, et où l'on dîne délicatement et abondamment. Dans quelques maisons

il est nécessaire de s'inscrire à l'avance ou d'être présenté, mais, en général, il suffit d'arriver à l'heure du dîner.

LES PENSIONS BOURGEOISES.

Ce genre d'établissements, dont on trouve encore quelques spécimens dans le quartier qui s'étend entre le Panthéon et le Jardin des Plantes, notamment dans la rue Lacépède, tend de plus en plus à disparaître. Les pensions bourgeoises n'ont d'ailleurs rien qui puisse attirer un étranger ou lui donner quelque idée des mœurs et des habitudes parisiennes.

ÉTABLISSEMENTS DE BOUILLON.

Les établissements de bouillon sont de véritables restaurants où l'on peut, moyennant 1 fr. 50 c., prendre un repas fort simple, mais sain, consistant, outre le potage, en viandes rôties ou bouillies, poisson, légumes, dessert, etc. Les plus renommés ont été fondés par M. Duval, boucher. Nous signalerons surtout celui qui est situé rue Montmartre, à l'angle de la rue Notre-Dame des Victoires, et un autre à l'angle du boulevard de Sébastopol et du boulevard Saint-Denis.

CRÉMERIES.

Les crémeries forment aussi une catégorie de restaurants d'un ordre inférieur. Malgré leur titre, on y trouve, outre quelques plats dont le lait constitue la base, des œufs, des côtelettes, des légumes, souvent même du bœuf et du bouillon. Il y a cependant, sur tous les points de Paris, des crémeries qui vendent exclusivement du lait, des œufs, du beurre et des fromages, sans en permettre la consommation sur place.

TRAITEURS ET RESTAURANTS DE BARRIÈRES.

Autrefois les restaurants des barrières formaient une classe très-distincte, ayant ses allures propres; depuis l'annexion, ils tendent à se confondre avec les restaurants de l'ancien Paris, tout en ayant néanmoins conservé jusqu'ici quelque chose de leur physionomie primitive. Ils se divisent, d'une façon parfaitement marquée, en *marchands de vin traiteurs* de bas étage et en *restaurants* du second ordre, tels que : le *Père Lathuile*, aux Batignolles; le restaurant *Tonnellier*, chaussée du Maine; le restaurant *Richefeu*, rue de la Gaieté, 1 ; le restaurant *Nicolet*, chaussée de Clignancourt; le restaurant *des Marronniers*, quai de Bercy. On y dîne bien; les vins y sont généralement bons, mais les prix n'y sont pas inférieurs à ceux des restaurants secondaires de Paris. La plupart de ces restaurants possèdent de vastes salons pour noces et repas de corps.

Parmi les restaurants du dernier ordre, nous signalerons la *Petite Californie*, située entre la chaussée du Maine et le boulevard de Mont-

rouge, et le *Petit Ramponneau*, sur la chaussée de Clignancourt; comme pouvant donner lieu à de curieuses études de mœurs populaires. Le prix d'ûn dîner, dans ces établissements infimes, ne s'élève guère au delà de 50 à 60 c.

CUISINES EN PLEIN VENT.

Aux abords des anciennes barrières, dans les quartiers habités par la population des ateliers, et surtout dans le voisinage des marchés, on rencontre des cuisines en plein vent, qui débitent des saucisses chaudes, des pommes de terres frites, des beignets, parfois même du poisson. 10 ou 15 c. représentent le prix moyen de la portion; la demi-tasse, sans eau-de-vie, se vend 5 c., et 10 c. avec le petit verre.

Comme annexes naturelles de la cuisine en plein vent, nous devons mentionner : les marchands de châtaignes et de pommes de terre bouillies, qui partagent avec les frituriers la pratique des marchés; les marchands de gaufres, dont les produits attirent les friands de toutes les classes et de tous les âges; enfin les marchands de marrons grillés qui s'établissent chaque hiver à la porte des marchands de vin.

MARCHANDS DE COMESTIBLES.

Les marchands de comestibles, comprenant depuis les maisons du premier ordre jusqu'au modeste fruitier, sont nombreux à Paris. Les plus renommés sont : boulevard des Italiens, 25, et rue Vivienne, 28, *Ozanne et Letondeur*, successeurs de Chabot et Potel; rue Vivienne, 22, *Lemasson;* au Palais-Royal, galerie de Chartres, *Chevet;* galerie de Valois, *Dubarle,* successeur de Corcelet. Il y a aussi quelques marchands spéciaux pour les fruits de choix; nous nous bornerons à indiquer : boulevard des Italiens, 38, l'élégante boutique de *Couturier*, et rue d'Antin, 4, le magasin toujours remarquablement approvisionné de *Denis Cochon.*

PATISSIERS ET CONFISEURS.

Les pâtissiers et les confiseurs sont extrêmement nombreux à Paris. Nous nommerons parmi les premiers : dans le passage des Panoramas, *Félix;* place de la Bourse, *Julien;* dans le passage de l'Opéra, le *Gâteau d'amandes;* rue de la Paix, à trois pas du boulevard, *Carême*, et les *pâtisseries anglo-françaises,* situées rue Royale et rue de Rivoli, à l'angle de la rue Castiglione. Dans un ordre tout différent, il est impossible de ne pas mentionner les fameux *marchands de galette* du Gymnase et du boulevard Saint-Denis.

Les confiseurs les plus renommés sont : boulevard des Capucines, 9, *Boissier*, une renommée en ce genre; rue de la Paix, 17, la confiserie *Siraudin*, dont le Vaudeville a fait le succès; boulevard des Italiens, 17, la maison *Achard;* place de la Bourse, *Marcou;* rue du Bac, 28,

Seugnot; au Palais-Royal, près du Théâtre-Français, sur la place de l'Impératrice, *Marquis*.

CAFÉS.

Les plus beaux cafés se trouvent généralement sur les boulevards, au Palais-Royal et dans le quartier latin. Nous nommerons en première ligne, le *café de Foy*, au Palais-Royal, galerie Montpensier, l'un des cafés les plus anciens et où s'est le mieux conservée la bonne tradition de tenue dans le service et de qualité dans les consommations. Le *café de Foy* est en général très-bien fréquenté et l'on peut y conduire une dame sans aucun inconvénient. Il renferme, au premier, un salon élégant, où le cigare est toléré. Au plafond de la salle du rez-de-chaussée, on voit une petite hirondelle, peinte par MM. Carle et Horace Vernet. Sans quitter le Palais-Royal, citons encore : le *café de la Rotonde*, également très-bien tenu, et qui a sur le jardin un pavillon demi-circulaire spécialement affecté aux fumeurs; il reçoit un grand nombre de journaux français et quelques feuilles importantes d'Allemagne et d'Angleterre ; le *café des Mille Colonnes;* rue Saint-Honoré, 161, à quelques pas du Palais-Royal, et le *café de la Régence*, qui conserve sa renommée pour les parties d'échecs. En remontant aux boulevards par la rue Vivienne, nous indiquerons en passant le *café de la Bourse*. Sur le boulevard, on trouve d'abord, à dr., le *café Véron*, l'un des premiers qui soient entrés dans la voie de la décoration du grand luxe; il se recommande également comme restaurant et comme café; puis le *café des Variétés*, à côté du théâtre de ce nom, et qui sert principalement de lieu de rendez-vous aux vaudevillistes et aux acteurs en renom des différents théâtres. En se dirigeant vers la Madeleine, on rencontre, au S. du boulevard, à l'angle de la rue Richelieu, le *café Cardinal*, renommé pour sa cuisine comme pour son café et ses glaces. Quelques pas plus loin, adossé à l'Opéra-Comique, le *café-estaminet du Grand-Balcon* possède une réputation justement méritée pour ses bières de choix, ses magnifiques salles, son balcon d'où l'on a le spectacle animé du boulevard, et aussi pour ses billards, qui réunissent les amateurs les plus habiles de Paris. Ses déjeuners, d'une cuisine simple, mais très-soignée, ont une clientèle nombreuse. Un peu au delà de la rue de Choiseul, le *café du Helder*, fort bon à tous égards, est surtout renommé pour son absinthe. Boulevard des Capucines, n° 1, le *café de la ville de Naples* dispute la vogue à Tortoni lui-même pour ses glaces et sorbets. Un grand et beau café, le *café de la Paix*, a été ouvert en 1862 dans le rez-de-chaussée du *Grand-Hôtel*. De l'autre côté de la Madeleine, se trouve le *café-restaurant Durand*, qui se place incontestablement à côté du café Véron et du café Cardinal. Après avoir indiqué, rue Royale, 3, le *glacier Imoda*, qui se renferme dans la spécialité où il est maître, et avoir fait un détour dans la rue Saint-Honoré jusqu'au (n° 261) *café-restaurant Voisin*, l'un des meilleurs de Paris, nous remonterons par l'autre

côté du boulevard, en passant devant le *café du Jockey-Club*, établi d'hier et déjà connu pour ses glaces et ses sorbets; devant *Tortoni*, qui, ainsi que le café de Foy, maintient sa physionomie particulière, son caractère exclusif de café. Enfin, nous atteignons le *café Riche*, restaurant du premier ordre et l'un des cafés les plus à la mode. Plus loin, mais dans un milieu déjà moins éclatant, moins tumultueux, on trouve le *café Pierron*, boulevard Poissonnière; puis, à l'angle du boulevard Bonne-Nouvelle, le *café de France*. Sur le boulevard Saint-Martin, 26, en face du Château-d'Eau, le *grand café Parisien* ne peut guère être signalé que pour ses immenses dimensions. Vis-à-vis s'ouvre le *café du Hameau*, également remarquable par l'étendue de ses salles. Sur le boulevard du Temple, le *café Turc* attire le public par son jardin et par la décoration pittoresque de sa salle principale. Mentionnons enfin les grands cafés des boulevards de Strasbourg et de Sébastopol (rive dr.), le *café du Globe*, le *café du* XIXe *siècle*, l'un de ceux qui possèdent le plus de billards, etc.

Dans le quartier latin, le premier rang appartient au *café Procope*, rue de l'Ancienne-Comédie, 13, le premier café établi à Paris et dont les salles ont entendu les vives improvisations de Diderot. Le *café Tabouret* (*café du Palais du Luxembourg*), rue de Vaugirard, 20, a entendu la première lecture de *Lucrèce*, avant qu'elle ne fût représentée à l'Odéon, et n'eût mérité à M. Ponsard un fauteuil académique.

Le restaurant *Foyot*, rue de Tournon, 33, a comme accessoire un café également très-fréquenté. Enfin, terminons en nommant, avec des éloges mérités : place de l'Odéon, le *café Voltaire*; à l'angle des rues Hautefeuille et de l'École-de-Médecine, le *café de la Rotonde;* rue Saint-Jacques, près du Panthéon, le *café de l'École de droit;* puis, dans le faubourg Saint-Germain, les *cafés Desmares* et d'*Orsay*, que nous avons déjà mentionnés en parlant des restaurants, et le *café des Saints-Pères*, à l'angle des rues de l'Université et des Saint-Pères. Nous ne disons rien ici des cafés-concerts, dont nous parlons suffisamment au chapitre XI (*Théâtres, lieux de plaisir et de réunion.*)

ESTAMINETS ET BRASSERIES.

Bien que quelques estaminets se soient placés hors ligne par suite de conditions spéciales, telles que l'aspect du boulevard, le voisinage immédiat des grands quartiers, une direction particulièrement intelligente, la plupart d'entre eux restent à un rang très-secondaire. A un échelon plus bas encore, viennent les *brasseries*, qui s'en tiennent rarement à vendre de la bière; elles sont pour la plupart de véritables estaminets. La principale est la *brasserie de la rue des Martyrs*, que son public habituel de littérateurs fantaisistes et d'artistes appelle simplement *la Brasserie*. Celle de la rue Hautefeuille, dans le quartier latin, a conservé fidèlement son type original. Elle est surtout fréquentée par des étudiants épris des allures pittoresques des universités allemandes.



GRAND CAFÉ PARISIEN.



Les bières anglaises, sans être aussi recherchées que le *bock-bier*, lui font cependant une certaine concurrence. Nous citerons particulièrement, pour les partisans de l'*ale* et du *porter*, le *café de la Rotonde*, au Palais-Royal, et la *Brasserie anglaise*, aux Champs-Élysées.

MARCHANDS DE VIN. — LIQUORISTES.

Nous n'avons rien à dire des marchands de vin, sinon que leurs établissements ne sont guère fréquentés que par les ouvriers, les commissionnaires et les cochers. On comptait, avant l'annexion, plus de 4000 cabaretiers et marchands de vin au détail; ce nombre s'est certainement accru dans une très-forte proportion depuis l'agrandissement de Paris.

Les liquoristes, chez lesquels il n'est pas de très-bon goût d'entrer, vendent au détail des fruits à l'eau-de-vie, des liqueurs, de l'eau-de-vie, du rhum, de l'absinthe, etc. La principale maison de ce genre est celle de la *Mère Moreaux*, place de l'École, 4.

DÉBITS DE TABAC.

Le débit de tabac le plus renommé de Paris est celui de la *Civette*, rue Saint-Honoré, en face du Théâtre-Français; nous signalerons également le débit de tabac du boulevard Montmartre et deux autres situés sur le boulevard des Italiens, l'un près du passage des Princes, l'autre à l'angle de la rue de Choiseul. On trouve toute espèce de cigares, à 20 c. et au-dessus, par lots de six, dans deux dépôts spéciaux, tenus par l'Administration même des tabacs, à la manufacture impériale du quai d'Orsay, 63, et au *Grand-Hôtel*, boulevard des Capucines.

Les cigares de 15, 10 et 5 c. ne se vendent que dans les débits ordinaires. Nous ajouterons, pour les fumeurs étrangers, que les cigares bien secs de 20 et 25 c. (londrès et régalia), et à plus forte raison ceux de qualité supérieure, sont excellents à fumer. Les cigares au-dessous de ces prix sont très-médiocres.

MAISONS DE SANTÉ.

Parmi les nombreux établissements de ce genre que renferme Paris, nous signalerons en premier lieu la **Maison municipale de santé**, rue du Faubourg-Saint-Denis, nº 200, dont la création fut confiée, en 1802, au docteur Dubois. Cette maison appartient à l'administration de l'Assistance publique. Elle est destinée aux personnes malades ou blessées qui ne peuvent se faire traiter chez elles, aux étrangers surpris par la maladie pendant leur séjour à Paris, ou à ceux qui veulent recourir à l'expérience et au talent des habiles médecins de cet établissement. La médecine est confiée à M. Vigla, professeur de la Faculté de Médecine; la chirurgie à M. Monod, professeur de la même Faculté. En outre, MM. les docteurs Andral et Rayer, médecins, Nélaton et De-

nonvilliers, chirurgiens, sont appelés en consultation dans les cas de maladies ou d'opérations graves.

La Maison municipale de santé renferme des appartements composés d'une antichambre, d'un salon et d'une chambre à coucher, au prix de 15 fr. par jour; des chambres particulières, avec antichambre et cabinet, pour 12 et 10 fr.; ou sans cabinet ni antichambre pour 8 fr. On peut aussi prendre un lit dans une grande chambre à 2 lits, pour 7 et 6 fr.; dans une chambre à 3 lits, pour 5 fr. et 4 fr. 50; dans une chambre à 4 lits, pour 4 fr. Dans ces prix de journée sont compris tous les frais de pansements, de nourriture, de médicaments, de linge et de chauffage, les bains de toute nature, les accouchements et les opérations, ainsi que le traitement des maladies de la peau. Les gardes sont à la charge du malade. L'administration fait enfin donner, tous les jours, aux personnes du dehors, des bains de toute nature, moyennant une faible rétribution. Les maladies mentales et l'épilepsie ne sont pas traitées dans l'établissement.

La Maison municipale renferme 80 lits de médecine et 160 lits de chirurgie.

L'*Etablissement hydrothérapique des Néothermes*, 56, rue de la Victoire, dirigé par le docteur M. P. Bouland, reçoit des pensionnaires et des externes; les locations se font à la quinzaine et au mois. Le prix des appartements varie de 80 à 300 fr. par mois. Quant à la nourriture, on peut se mettre en pension ou se faire servir à la carte. Le prix de la pension est de 8 fr. par jour : thé, chocolat, café, y compris une bouteille de vin de Médoc.

L'établissement ne prend pas de pensionnaires pour moins de 15 jours; il faut, pour être accepté, n'être atteint d'aucune maladie contagieuse ou mentale.

Prix du traitement hydrothérapique.

Un mois complet.........	150 fr.	Le service compris.
— partiel..........	100	
Quinze jours complets....	85	
— partiels.....	55	

On trouve aussi aux Néothermes des douches et des bains de toute espèce.

L'*Etablissement hydrothérapique de Tivoli*, situé rue Saint-Lazare, nº 210, est établi à peu près dans les mêmes conditions que celui des Néothermes.

La *Maison de santé de M. le docteur Plouviez*, rue de Marbeuf, 36, se recommande par sa position et son excellente tenue.

Nous nommerons encore : la *Maison de santé du docteur Ley*, avenue de Montaigne, 45, établissement hydrothérapique et maison d'accouchement; — la *Maison du docteur Pinel* neveu, au château de Saint-James, avenue de Madrid;—l'*Etablissement hydrothérapique d'Auteuil*, rue Boileau, 10,—l'*Etablissement hydrothérapique du docteur Auguste Pinel*, rue Balzac, 8;—la *Maison de santé du docteur F. Pinel* neveu,

impasse Longue-Avoine, faubourg Saint-Jacques, entourée de vastes jardins; — la *Villa des Dames*, tenue par M[me] Potier de la Houssaye, rue Notre-Dame des Champs, 77, à proximité du jardin du Luxembourg; — la *Maison de santé du docteur Wilkens*, rue des Moulins, à Montmartre, etc., etc.

BAINS.

Outre les établissements hydrothérapiques que nous venons de signaler et dans lesquels les malades trouvent des bains de toute nature, il existe dans tous les quartiers de Paris des établissements de bains chauds, dont les prix varient entre 40 c. et 1 fr., le linge non compris. Ces établissements n'ont, pour la plupart, rien de confortable. En voici quelques-uns qui, pour afficher plus de luxe, ne sont cependant pas beaucoup plus chers. Ce sont : les *bains Vivienne*, rue Vivienne, 15;—les *bains Thiéblemont*, rue Vivienne, 47, et Saint-Marc, 16, où l'on trouve, outre les bains ordinaires, des bains algériens, russes, orientaux et des appareils d'hydrothérapie ;—les *bains Florian-Cernette*, rue Neuve-Saint-Augustin, 9 (bains, douches de vapeur et d'air chaud, fumigations, etc.) ; — les *bains Parisiens*, rue du Bac, 142;—les *bains Racine*, rue Racine, 5;—les *bains chauds des Tuileries*, sur la Seine, en amont du pont Royal; — les *bains* justement renommés *de la Samaritaine*, sur la Seine, en aval du Pont-Neuf et contre le quai de l'École; — les *bains Sainte-Anne* (bains de vapeur, russes, etc), rue Sainte-Anne, 63, et passage Choiseul; — les *bains Chinois*, ouverts de nouveau en 1861 sur le boulevard des Capucines, 13;—les *bains d'eau de mer*, dans les deux établissements de la rue Taranne, 12, et de la rue de la Victoire, 15.

(Pour les bains froids pris en rivière, *V.* ci-dessous les Écoles de natation, chap. XII, p. 888.)

CABINETS INODORES.

Il y a à Paris, près des marchés et aux abords de quelques ponts, des lieux d'aisances publics et gratuits; mais, malgré la surveillance exercée afin de les tenir toujours propres, ils sont rarement d'un accès possible. Il existe de plus dans les différents quartiers, notamment dans les passages, dans les jardins publics et dans quelques rues voisines de monuments particulièrement fréquentés, tels que la Bourse, des cabinets inodores, à 5, 10 et 15 c., généralement tenus très-convenablement. Nous indiquerons seulement ceux qui se trouvent : au *Palais-Royal*, galerie de Beaujolais, et près du Théâtre-Français; aux *Champs-Elysées*, à droite en montant vers l'Arc de triomphe; dans le *passage Delorme*, 4; dans le *passage des Panoramas;* dans le *passage de l'Opéra;* dans le *passage Jouffroy;* dans le *passage Véro-Dodat*, 16; dans le *passage Choiseul;* dans le *jardin des Tuileries;* sur la *place Saint-Sulpice;* sur la *place de la Bastille*, dans le *Jardin des Plantes*, au *Luxembourg*, etc.

III

AMBASSADES ET CONSULATS. — MINISTÈRES. — PRINCIPALES ADMINISTRATIONS ET GRANDS ÉTABLISSEMENTS PUBLICS. — POLICE. — POSTE. — TÉLÉGRAPHIE ÉLECTRIQUE. — CHANGEURS. — ÉCRIVAINS PUBLICS. — CERCLES ET CLUBS. — CABINETS LITTÉRAIRES. — LA PHOTOGRAPHIE.

AMBASSADES ET CONSULATS.

La plupart des nations civilisées sont représentées à Paris par des ambassadeurs ou par des consuls chargés de veiller aux intérêts de leurs nationaux. C'est à eux que les étrangers doivent s'adresser en cas de litige avec les administrations françaises ; c'est aussi dans leurs chancelleries qu'il faut faire viser ou légaliser les passe-ports demandés en France pour l'étranger, et réciproquement. Nous indiquons, autant que possible, les heures d'ouverture des chancelleries et le montant des frais de visa.

AUTRICHE, rue de Grenelle-Saint-Germain, 101, de 1 h. à 2 h. Visa, 3 fr.; légalisation, 5 fr.

BADE, rue Boursault, 17, de 1 h. à 3 h. Visa français, 5 fr.; étranger, prix divers.

BAVIÈRE, rue de Grenelle-Saint-Germain, 107, de 1 h. à 3 h. Visa, gratis pour les étrangers; 5 fr. pour les Français.

BELGIQUE, rue de la Pépinière, 97, de midi à 2 h. 1/2. Visa, 5 fr. pour les passe-ports français.

BRÉSIL, boulevard de Monceaux, un peu au-dessous de la grille du parc, dans un hôtel de construction récente, de midi à 3 h. Visa gratis.

BRUNSWICK, rue de Penthièvre, 19.

CHILI, rue des Martyrs, 43, de 10 h. à 2 h. Visa, 5 fr.; légalisation, 10 fr.

CONFÉDÉRATION ARGENTINE, rue Saint-Florentin, 14, de 1 h. à 3 h.

CONFÉDÉRATION GERMANIQUE (*V.* Villes anséatiques).

CONFÉDÉRATION GRENADINE, rue Fortin, 3, faubourg Saint-Honoré.

COSTA-RICA, place de la Bourse, 4, de 9 h. à 11 h. du matin. Visa gratis.

DANEMARK, rue Ville-l'Evêque, 45, de 11 h. à 2 h. Visa gratis.

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE, rue de Ponthieu, 20, de midi à 3 h.

ÉQUATEUR, avenue Matignon, 15, de 10 h. à 3 h. Visa gratis.

ESPAGNE, quai d'Orsay, 25, de 1 h. à 3 h. Visa gratis des passe-ports au consulat général d'Espagne, rue de l'Oratoire, 7, aux Champs-Élysées, de 7 h. à 11.

ÉTATS-ROMAINS, rue de l'Université, 69, de 11 h. à 1 h. Visa, 3 fr.; légalisation, 5 fr.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE, rue de Marignan, 3, de midi à 3 h.

GRANDE-BRETAGNE, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 39, de 11 h. à 2 h. Visa gratis.

GRÈCE, avenue Gabriel, 46, de midi à 3 h. Visa, au consulat général, rue Richelieu, 110.

GUATÉMALA, rue Fortin, 3, de midi à 1 h.

HAÏTI, rue de l'Arcade, 20. Visa gratis.

HANOVRE, rue de Penthièvre, 19, de 1 h. à 3 h. Passe-ports français et autres, prix divers; légalisation, 6 fr.

HESSE-ÉLECTORALE, rue Jean-Goujon, 16, de 9 h. à 11 h. Visa, 5 fr.

HESSE-GRAND-DUCALE, rue de Grenelle-Saint-Germain, 112, de 11 h. à 2 h.

HONDURAS, rue d'Aumale, 18, de 10 h. à midi, et de 4 h. à 6 h. Visa, 5 fr.

ITALIE, rue Saint-Dominique-Saint-Germain, 133, de 11 h. à 2 h. Visa, 3 fr.

Mecklembourg-Schwerin, faubourg Saint-Honoré, 168. Visa des passe-ports de 11 h. à 1 h., gratis, rue de la Madeleine, 29.
Mecklembourg-Strelitz, rue de la Madeleine, 29. Visa des passe-ports, de 11 h. à 1 h., gratis.
Mexique, hôtel du Louvre, de 1 h. à 4 h. Visa étranger, 5 fr.
Nicaragua, rue Ville-l'Évêque, 38.
Paraguay, Chaussée-d'Antin, 53.
Pays-Bas, avenue des Champs-Élysées, 121, de 11 h. à 2 h. Visa gratis.
Pérou, rue de Marignan, 9.
Perse, rond-point de l'Étoile, 3, de midi à 2 h.
Portugal, rue d'Astorg, 12.
Prusse, rue de Lille, 78, de midi à 1 h. 1/2.
Russie, faubourg Saint-Honoré, 33, de midi à 2 h. Visa, 5 fr.
San Salvador, rue d'Aumale, 19, de 10 h. à midi et de 4 h. à 6 h. Visa, 5 fr.
Saxe-Royale, faubourg Saint-Honoré, 170, de 11 h. à 1 h. Visa français, 5 fr.; étrangers, gratis.
Saxe-Cobourg-Gotha, rue Saint-Lazare, 92.
Suède et Norvége, rue d'Anjou-Saint-Honoré, 74, jusqu'à 2 h. Visa, 5 fr.
Suisse, rue d'Aumale, 9, de 11 h. à 3 h. Visa pour les étrangers, 3 fr.
Turquie, rue de Grenelle-Saint-Germain, 116; bureaux du consulat, rue de la Victoire, 44, de midi à 3 h.
Villes anséatiques de Lubeck, Brême et Hambourg, et ville libre de Francfort, rue Matignon, 12, de 10 h. à 2 h. Visa gratis.
Wurtemberg, rue de la Ferme-des-Mathurins, 18, de 11 h. à 1 h. Visa gratis.

MINISTÈRES.

Tous les ministres et les secrétaires généraux des ministères donnent des audiences aux personnes qui en font la demande par écrit, en spécifiant l'objet dont elles désirent les entretenir. La lettre de réponse indique le jour et l'heure de réception. Nous indiquons ailleurs les attributions de chaque ministère, en y joignant, quand il y a lieu, quelques renseignements sur l'hôtel qu'il occupe. (*V.* ci-dessous chap. IX.)

Ministère d'État, au nouveau Louvre; entrée par la rue de Rivoli, en face de la place du Palais-Royal.
Ministère de la maison de l'Empereur, aux Tuileries, place du Carrousel et rue de Rivoli.
Ministère de la justice, place Vendôme, 11 et 13; bureaux, rue de Luxembourg, 36.
Ministère des affaires étrangères, rue de l'Université 130; bureaux, rue d'Iéna. — Le bureau de la chancellerie est le seul ouvert au public, tous les jours, de 11 h. à 4 h., excepté les dimanches et les jours de fête.
Ministère de l'intérieur, place Beauvau et rue de la Ville-l'Évêque; une partie des bureaux est encore installée rue de Grenelle-Saint-Germain, 103.
Ministère des finances, rue de Rivoli, 234, entre les rues de Castiglione et de Luxembourg. — Le bureau des renseignements est ouvert au public tous les jours, de 2 h. à 4 h., excepté les dimanches et les jours de fête. — Bureaux auxiliaires, à l'hôtel des Gardes, rue de Luxembourg.
Ministère de la guerre, rue Saint-Dominique-Saint-Germain, 90; bureaux, même rue, 86 et 88. Ceux de l'enregistrement et des renseignements, n° 98, sont ouverts au public le mercredi, de 2 h. à 5 h. — Le *Dépôt de la guerre* se trouve rue de l'Université, 71.
Ministère de la marine et des colonies, rue Royale-Saint-Honoré, à l'angle de la place de la Concorde.
Ministère de l'instruction publique et des cultes, rue de Grenelle-Saint-Germain, 110. — Les bureaux de la division des cultes sont installés place Vendôme, 13.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DU COMMERCE ET DES TRAVAUX PUBLICS, rue Saint-Dominique-Saint-Germain, 58, 60, 62, 64. — Les bureaux de l'agriculture et du commerce ont leur entrée rue de Varenne, 78 *bis*. — Les bureaux de l'administration centrale sont ouverts au public le mardi et le vendredi, de 2 h. à 3 h. — Le secrétaire général donne des audiences particulières sur demande spéciale, et reçoit le mardi et le samedi, de midi à 2 h.—Le directeur général des travaux publics reçoit les lundis, mercredis et vendredis, de 11 h. à midi.

PRINCIPALES ADMINISTRATIONS ET GRANDS ÉTABLISSEMENTS PUBLICS.

Voici les adresses des principales administrations et des grands établissements publics, à l'exception des palais, musées, bibliothèques, etc., dont on trouvera l'indication plus loin (*V. Jours et heures d'ouverture des monuments, musées*, etc.). Les directeurs généraux des différentes administrations donnent des audiences particulières sur la demande qui leur en est faite par écrit, en spécifiant l'objet dont on désire les entretenir. Pour toutes les adresses particulières dont on peut avoir besoin et dont il était impossible de grossir ce volume, nous indiquerons aux étrangers l'*Annuaire général du commerce*, publié par M. Didot. On n'y trouve pas seulement les fonctionnaires publics, les notaires, les avocats, les médecins, mais tous les négociants et les hommes qui, à quelque titre que ce soit, ont une certaine notoriété. Cet *Annuaire* est dans la plupart des hôtels, des cabinets littéraires et dans tous les cafés de quelque importance, où l'on peut demander à le consulter.

Académie de médecine, rue des Saints-Pères, 39.

Administration de l'Assistance publique, quai Lepelletier, 4, et avenue Victoria, 4.

Administration de l'enregistrement et des domaines, rue de Castiglione, 3.

Administration de l'octroi, place de l'Hôtel-de-Ville et rue de la Coutellerie, 3.

Administration des contributions directes, rue de Rivoli, 234.

Administration des contributions indirectes, rue du Mont-Thabor, 21.

Administration des douanes, rue du Mont-Thabor, 21.

Administration des eaux et forêts, rue de Luxembourg, 6.

Administration des haras, rue de la Victoire, 8.

Administration des lignes télégraphiques, rue de Grenelle-Saint-Germain, 103.

Administration des pompes funèbres, rue Alibert, 10.

Administration des postes, rue Jean-Jacques-Rousseau, 9.

Administration des tabacs, rue de Luxembourg, 2.

Administration municipale, à l'Hôtel de ville.

Atelier général du timbre, rue de la Banque, 9.

Bureau des passe-ports, à la Préfecture de police, tous les jours.

Collége de France, rue des Ecoles.

Comité des travaux historiques et des sociétés savantes, au ministère de l'instruction publique, rue de Grenelle-Saint-Germain, 110.

Commission des monnaies et médailles, quai Conti, 11, hôtel des Monnaies.

Conservatoire de musique et de déclamation, rue du Faubourg-Poissonnière, 15.

Conservatoire des arts-et-métiers, rue Saint-Martin, 292. (*V.* ci-dessous, p. 38 et 39, pour la bibliothèque et les collections.)

Direction générale des archives, rue Paradis-du-Temple, 20. — Toutes les demandes de renseignements, de communications et d'expéditions doivent être faites par lettres adressées au directeur général, ou en personne au secrétariat, de 10 h. à 3 h. Les expéditions et les recherches auxquelles elles donnent lieu sont soumises à certains droits. (*V.* ci-dessous, chap. XV.) La *salle du public* est

ouverte tous les jours, de 10 h. à 3 h., excepté les dimanches et les fêtes, pour les communications autorisées par le directeur.

Direction générale des musées, au Louvre.

Direction générale des poudres et salpêtres, à l'Arsenal, rue de l'Orme.

Ecole centrale des arts et manufactures, rue des Coutures-Saint-Gervais, 1.

Ecole d'accouchement, rue de Port-Royal, 5.

Ecole d'application des tabacs, quai d'Orsay, 63.

Ecole d'application d'état-major, rue de Grenelle-Saint-Germain, 138.

Ecole d'application du génie maritime, rue de Lille, 2.

Ecole des beaux-arts, rue Bonaparte, 14.

Ecole des mines, rue d'Enfer, 30.

Ecole des ponts et chaussées, rue des Saints-Pères, 28.

Ecole impériale des chartes, rue du Chaume, 14.

Ecole normale de tir, au château de Vincennes.

Ecole normale supérieure, rue d'Ulm, 45.

Ecole polytechnique, rue Descartes, 1.

Ecole spéciale de médecine et de pharmacie militaire, à l'hôpital du Val-de-Grâce, rue Saint-Jacques.

Ecole spéciale des langues orientales vivantes, à la bibliothèque impériale, rue Richelieu, 58, et rue Neuve-des-Petits-Champs, 8.

Grande chancellerie de la Légion d'honneur, rue de Lille, 64.

Imprimerie impériale, rue Vieille-du-Temple, 87.

Institut de France, quai Conti, 21 et 23.

Préfecture de la Seine, à l'Hôtel de ville.

Préfecture de police, rue de Harlay et place Dauphine, près du pont-Neuf.

POLICE.

Nous donnons ailleurs (*V.* ci-dessous, chap. XVI) des renseignements détaillés sur la Préfecture de police et les services qui en dépendent; nous rappellerons seulement ici certains points d'une utilité plus pratique.

La Préfecture de police est située rue de Harlay et place Dauphine. C'est au 4e bureau de la 1re division qu'il faut s'adresser pour obtenir des passe-ports à l'intérieur et à l'étranger. Toute demande de passe-port doit être faite d'abord au commissaire de police du quartier, en présence de deux témoins patentés, domiciliés dans ce même quartier, et attestant l'identité du demandeur. Le commissaire de police délivre alors un certificat avec lequel on se rend à la Préfecture. Les passe-ports non périmés y peuvent être renouvelés sur leur simple présentation. On perçoit un droit de 2 fr. pour les passe-ports à l'intérieur, et de 10 fr. pour les passe-ports à l'étranger.

C'est aussi le 4e bureau de la 1re division qui recueille les plaintes contre les logeurs, brocanteurs, domestiques ou commissionnaires.

Les réclamations relatives à des objets oubliés ou perdus dans les voitures de place ou de remise doivent être adressées directement au préfet de police. Les plaintes contre les cochers peuvent être déposées soit chez le commissaire de police du quartier, soit à la fourrière, rue de Pontoise, 13, soit enfin à la Préfecture. Toute plainte ou réclamation doit être accompagnée du bulletin remis par le cocher au voyageur ou de l'indication du numéro de la voiture.

Les plaintes contre les conducteurs d'omnibus et les surveillants

des bureaux de correspondance peuvent être inscrites sur un registre spécial, déposé dans chaque bureau, et que la police visite fréquemment.

Des sergents de ville stationnent ou circulent dans presque toutes les rues de Paris ; c'est à eux qu'il faut avoir recours tout d'abord si l'on a quelque contestation avec son cocher. On fera bien aussi de s'adresser à eux de préférence si l'on a besoin de quelques renseignements pour se guider au milieu du dédale des rues et des carrefours.

Enfin, des postes de sergents de ville sont établis dans toutes les mairies et sur beaucoup d'autres points de la voie publique. On pourra y demander l'adresse du commissaire de police du quartier. Ces postes, ainsi que les habitations des commissaires de police, se font reconnaître le soir par des lanternes rouges portant ces mots en lettres blanches : *Poste de police*, ou *Commissaire de police... quartier*.

POSTE.

L'administration des postes (rue Jean-Jacques-Rousseau, 9), qui relève du ministère des finances, a le monopole du transport des lettres, journaux, feuilles à la main, ouvrages périodiques, paquets et papiers du poids d'un kilogramme et au-dessous.

Les paquets de papiers dépassant le poids d'un kilogramme ne doivent contenir aucune lettre ou note ayant le caractère d'une correspondance.

Toute contravention portant atteinte au monopole attribué par les lois à la poste est punie d'une amende de 150 à 300 fr., avec affiche du jugement aux frais du contrevenant.

Taxe des lettres circulant en France.

	Affranchies.	Non affranchies.
Au-dessous de 10 gr. jusqu'à 10 gr. inclus........	» f. 20 c.	» f. 30 c.
Au-dessus de 10 grammes à 20 grammes inclus...	» 40	» 60
Au-dessus de 20 grammes à 100 grammes inclus..	» 80	1 20
Au-dessus de 100 grammes à 200 grammes inclus.	1 60	2 40
Au-dessus de 200 grammes à 300 grammes inclus.	2 40	3 60

Et ainsi de suite, en ajoutant, par chaque 100 grammes ou fraction de 100 grammes excédant, 80 c. en cas d'affranchissement, et 1 fr. 20 c. en cas de non-affranchissement.

De Paris pour Paris, dans l'enceinte des fortifications.

	Affranchies.	Non affranchies.
Jusqu'à 15 grammes exclus......................	» f. 10 c.	» f. 15 c.
De 15 à 30 grammes exclus......................	» 20	» 25
De 30 à 60 grammes exclus......................	» 30	» 35
De 60 à 90 grammes exclus......................	» 40	» 45
De 90 à 120 grammes exclus......................	» 50	» 55

Et ainsi de suite, en ajoutant 10 c. par chaque 30 grammes ou fraction de 30 grammes excédant pour les lettres affranchies ou non affranchies

N. B. A défaut de poids, on peut se servir de pièces de monnaie pour peser une lettre :

1 fr. 50 c. en argent pèsent..................................	7 gr. 1/2	
2 » — —	10	
3 » — —	15	
6 » — —	30	
20 » — —	100	etc.

Lettres chargées.

Pour les lettres chargées, les valeurs cotées, les imprimés, les échantillons et les articles d'argent, etc., voir l'*Almanach-Annuaire des postes*.

Timbres-poste.

Les timbres-poste sont des figurines à l'effigie du souverain, qui servent à l'affranchissement des lettres, des imprimés et des échantillons. Ils sont de huit couleurs et représentent huit valeurs différentes, savoir : 1 c., 2 c., 4 c., 5 c., 10 c., 20 c., 40 c., 80 c.

On trouve des timbres-poste pour l'affranchissement des lettres ou des journaux dans tous les débits de tabac, dans tous les bureaux de poste, chez tous les *boîtiers* de l'administration des postes. Les facteurs eux-mêmes sont tenus d'en avoir toujours au service du public pour une valeur de 10 fr. au moins.

Bureaux principaux et supplémentaires.

Ouverts tous les jours, depuis 8 h. du matin jusqu'à 8 h. du soir, et les dimanches et fêtes jusqu'à 5 h. seulement.

Bureau **A**, rue Tirechape, 1, au coin de la rue de Rivoli. — 1er bureau supplementaire, à l'Hôtel de ville. — 2e bureau supplémentaire, rue Saint-Antoine, 170. — 3e bureau supplémentaire, rue de la Sainte-Chapelle, 15.

Bureau **B**, boulevard Beaumarchais, 95. — 1er bureau supplémentaire, rue du Faubourg-Saint-Antoine, 174. — 2e bureau supplémentaire, boulevard Mazas, 19.

Bureau **C**, rue des Vieilles-Haudriettes, 4 et 6. — 1er bureau supplémentaire, rue d'Angoulême-du-Temple, 48. — 2e bureau supplémentaire, rue Neuve-Bourg-l'Abbé, 4, — 3e bureau supplémentaire, boulevard Saint-Martin, 6.

Bureau **D**, rue Sainte-Cécile, 2. — 1er bureau supplémentaire, rue du Faubourg-Saint-Martin, 160. — 2e bureau supplémentaire, rue Lafayette, 8. — 3e bureau supplémentaire, gare du chemin de fer du Nord.

Bureau **E**, rue de Sèze, 24. — 1er bureau supplémentaire, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75. — 2e bureau supplémentaire, rue de Chaillot, 3.

Bureau **F**, rue Saint-Dominique-Saint-Germain, 56. — 1er bureau supplémentaire, petite rue du Bac, 5. — 2e bureau supplémentaire, rue Saint-Dominique, 148, au Gros-Caillou.

Bureau **G**, rue de Seine, 13, et rue Mazarine, 12 et 14.

Bureau **H**, rue du Cardinal-Lemoine, 22. — 1er bur. supplém., rue Mouffetard, 173. — 2e bur. supplém., à la Salpêtrière. — 3e bur. supplém., rue de la Harpe, 42. — 4e bur. supplém., à la gare du chemin de fer d'Orléans.

Bureau **J**, place de la Bourse, 4. — Bureau supplémentaire, rue d'Antin, 19.

Bureau **K**, rue Bourdaloue, 5. — 1er bureau supplémentaire, rue Saint-Nicolas d'Antin, 8. — 2e bureau supplémentaire, gare du chemin de fer de Rouen.

Bureau **L**, rue de Tournon.

Bureau **M**, palais du Corps législatif, rue de Bourgogne, 2.

Bureau **N**, rue de l'Échelle, 5.

Levées des boîtes et distributions des lettres.

Il y a chaque jour sept levées des boîtes dans Paris et dans les communes récemment annexées. La première a lieu à 7 h. du matin dans les communes annexées, à 7 h. 30 m. dans l'ancien Paris; la dernière se fait à 9 h. dans les communes annexées, à 9 h. 1/2 dans l'ancien Paris. Les levées des boîtes supplémentaires ont lieu une demi-heure avant celles des boîtes des bureaux.

La levée des boîtes de l'hôtel des postes se fait une demi-heure après celles des autres bureaux. Il y a de plus à l'hôtel des postes une levée spéciale à 4 h. 30 m. du matin.

Les distributions sont au nombre de sept pour l'ancien Paris et de cinq pour la banlieue annexée. Les dimanches et fêtes, la 6e et la 7e distribution à Paris, la 4e et la 5e dans la banlieue sont supprimées. La 7e levée des boîtes n'est faite qu'aux bureaux. (Pour plus de détails, V. l'*Almanach-Annuaire des postes*.)

TÉLÉGRAPHIE ÉLECTRIQUE.

Les dépêches télégraphiques privées sont soumises à des taxes fixées par des lois et perçues au départ.

L'administration peut toujours exiger que l'expéditeur d'une dépêche établisse son identité.

L'indication de la date, de l'heure du dépôt et du lieu de départ, est transmise d'office. Sauf ces indications, tous les mots inscrits par l'expéditeur, sur la minute de sa dépêche, sont comptés et taxés.

Il n'est admis de dépêches de nuit qu'entre les bureaux ouverts d'une manière permanente pendant la nuit; ces dépêches ne sont soumises à aucune surtaxe.

Aucune dépêche déposée à un bureau télégraphique ne peut être retirée de la transmission que par la personne même qui l'a remise ou envoyée. Dans ce cas, la taxe perçue n'est pas remboursée, sauf ce qui aurait été payé pour port de lettre ou pour frais d'exprès ou d'estafette.

Tarif intérieur.

Dépêche de un à vingt mots, entre deux bureaux de la même ville ou du même département, 1 fr.

Chaque dizaine de mots ou fraction de dizaine en plus, 50 cent.

Entre deux bureaux de la France continentale et de la Corse, sauf le cas précédent, de un à vingt mots, 2 fr.

Chaque dizaine de mots ou fraction de dizaine en plus, 1 fr.

Taxes spéciales.

La taxe du collationnement est égale à la taxe de la dépêche.

La taxe de l'accusé de réception est aussi égale à celle de la dépêche.

Copie : 1° L'expéditeur ou le destinataire qui veut obtenir copie d'une dépêche par lui envoyée ou reçue paye un droit de 50 cent. par copie;

2° Toute dépêche adressée à plusieurs destinataires dans la même ville est soumise à un droit de copie égal à autant de fois 1 fr. qu'il y a de destinataires, moins un.

Port à domicile.

Dans le lieu d'arrivée, gratuit.

Hors du lieu d'arrivée :
- frais de poste, 40 cent. pour affranchissement comme lettre chargée; 30 cent. seulement lorsque la dépêche est adressée poste restante.
- frais d'exprès pour le premier kil., 1 fr.
- pour chaque kil. suivant, 50 cent.
- frais d'estafette, par myriam., 3 fr. 75 cent.

Avis. Les dépêches doivent être écrites lisiblement, en langage ordinaire et intelligible, sans abréviation de mots. Elles doivent être signées par l'expéditeur, et porter au bas son adresse. La réponse peut être payée d'avance.

L'Etat n'est soumis à aucune responsabilité à raison du service de la correspondance par la voie télégraphique (art. 6 de la loi du 29 novembre 1850).

BUREAUX DANS PARIS.

1° *Ouverts à toute heure du jour et de la nuit :*

Direction générale des lignes télégraphiques, rue de Grenelle-Saint-Germain, 103.—Place de la Bourse, 12

2o *De 7 h. du matin en été, et de 8 h. en hiver, à 9 h. du soir.*
Grand-Hôtel, boulevard des Capucines (ouvert jusqu'à minuit 30 min.).—Hôtel du Louvre, rue de Rivoli. 166. - Hôtel des Postes, rue Jean-Jacques-Rousseau, 9. —Hôtel de ville, rue de Rivoli.— Boulevard de Sébastopol (rive g.), 47.—Palais du Luxembourg, rue de Vaugirard.—Corps législatif (pendant la session), rue de Bourgogne.—Place de la Madeleine, 7.—Rue Saint-Lazare, 26.—Champs-Élysées (avenue des), 67.—Rue Fléchier, 2, près Notre-Dame de Lorette.—Boulevard Saint-Denis, 16.—Gare du Nord, place de Roubaix, 24.—Caserne du Prince-Eugène, rue de la Douane.—Rue de Lyon, 57 et 59.—Bercy, quai de Bercy, 27. —Gare d'Orléans, rue de la Gare, 77.—Les Gobelins, route d'Italie, 6.—Montrouge, route d'Orléans, 18.—Grenelle, rue du Théâtre, 1.—Passy, place de la Mairie, 4.—Batignolles, rue d'Orléans, 45.—Les Ternes, rue de Villiers, 1.— La Chapelle, rue Doudeauville, 10.—La Villette, rue de Flandre, 43.

N. B. Plusieurs autres bureaux seront prochainement établis dans des quartiers importants de Paris.

CHANGEURS.

Les changeurs sont établis en grand nombre dans les galeries du Palais-Royal, sur les boulevards et dans la rue Vivienne. On en trouve très-peu dans les autres quartiers de Paris. Nous indiquerons seulement : Galerie de Valois, 138, la maison *Cerf;* — galerie Montpensier, les maisons *Lévy* (*Félix*), 1 ;—*Chéne frères*, 25 ;—*Nodé-Langlois*, 32; — *Monteaux*, 70; — galerie de Nemours, 21, la maison *Lévy-Delpuget*.—Rue de Rivoli, 236, *Arthur William et Cie;* 220, *Webb;* rue Saint-Honoré, 235, *Mayer et fils ;* — rue Vivienne, 22, *Ochsé* (*Charles*)*;* 32, *Ochsé* (*Henri*)*;* 26, *Spielmann et Cie;* — rue de Castiglione, 10, *Arthur* (*John*) *et Cie;*—passage Véro-Dodat, 34, *Chenrau;* —rue Rougemont, 13, *Cohen Henri et Cie;*—rue Saint-Honoré, 281, *Delapierre;*—boulevard des Italiens, 5, *Eeckout et Neustadt;* 17, *Léon;* —boulevard des Capucines, 1, *Gruverand et Cie;*—boulevard Montmartre, 17, *Monteaux* (*Ch.*)*;*—boulevard Saint-Martin, 63, *Lévy* (*E.*)*;* —boulevard de Sébastopol, 24, *Michel Jules;*—faubourg Saint-Honoré, 99, *Lalandre;*—passage Verdeau, 10, *Fabre;*—passage des Panoramas, 6, *Steffen;*—rue du Bac, 49, *Tierrez ;* 144, *Lainville-Monferrier;* —rue Saint-Antoine, 110 bis, *Varat*, etc.

CERCLES ET CLUBS.

Nous citerons parmi les cercles les plus connus de Paris : le *Jockey-Club*, actuellement établi rue de Grammont, 30, à l'angle du boulevard des Italiens; mais on construit sur le boulevard des Capucines un hôtel dont une partie est spécialement distribuée pour l'installation du Jockey-Club ; le *cercle des Chemins de fer*, à l'angle du boulevard des Italiens et de la rue de la Michodière; le *cercle Agricole*, rue de l'Abbaye, 3; le *cercle de la Librairie*, rue Bonaparte, 1 ; le *cercle du Commerce*, rue Le Peletier; l'*Ancien Cercle*, boulevard Montmartre, 16 ; le *cercle des Arts*, rue de Choiseul, 22, etc.

CABINETS LITTÉRAIRES.

Les personnes qui se rendent spécialement à un cabinet littéraire

afin de se tenir au courant des revues, des journaux français et étrangers, et des ouvrages nouveaux, devront visiter de préférence : le *cabinet littéraire du passage de l'Opéra*, 11 ; celui du *passage Jouffroy*, 12, boulevard Montmartre, rendez-vous assez ordinaire des correspondants à Paris des journaux étrangers ; le *cabinet littéraire de Rouillé*, rue des Saints-Pères, 33, toujours au courant des publications nouvelles; les *salons littéraires de Galignani*, rue de Rivoli, 224, et *de Fowler*, rue Saint-Honoré, offrent une collection très-complète des journaux, magasins et revues anglaises. Enfin, pour les recherches et les études d'histoire, de sciences, de jurisprudence, etc., on pourra visiter les cabinets littéraires de *Morin*, passage du Commerce, 7 ; de *mademoiselle Grassot*, rue Saint-Hyacinthe-Saint-Michel, 6 ; et quelques autres situés aux abords de l'Ecole de droit. Le prix de la séance varie de 15 à 50 c., selon l'importance de l'établissement. Les cabinets louent, pour emporter au dehors, des romans et ouvrages de toute nature ; il en est même quelques-uns dont c'est exclusivement la spécialité et qui n'ont pas de table de lecture : nommons en ce genre le cabinet littéraire de feue *madame Cardinal*, rue des Canettes, 18, pour la littérature ancienne et moderne, et pour l'histoire. L'abonnement est généralement de 4 à 5 fr. par mois pour un seul ouvrage, et au jour, de 20 à 30 c. par volume. On trouve des marchands de journaux dans les jardins publics, sur les boulevards, dans les principaux carrefours. La lecture d'un journal, sous les galeries de l'Odéon, coûte 5 cent.

LA PHOTOGRAPHIE.

La photographie a pris à Paris un développement considérable. Nous croyons utile d'indiquer ici quelques-uns des artistes à qui la supériorité de leurs travaux a valu une réputation incontestée. Nous nommerons principalement :

Pour les portraits : MM. *Adam Salomon*, rue la Rochefoucault, 58 ; *Bayard et Bertall*, rue de la Madeleine, 15 ; *Bisson frères*, rue Garancière, 8 ; *Pierre Petit*, place Cadet, 31, éditeur de la *Galerie des illustrations contemporaines ; Carjat*, le spirituel caricaturiste, rue Laffitte, 56 ; *Franck*, rue Vivienne, 18, et place de la Bourse, 15 ; *Disdéri*, dont on a pu voir l'exposition au n° 8 du boulevard des Italiens ; *Bingham*, rue la Rochefoucault, 8 ; *Nadar*, boulevard des Capucines en face du grand hôtel ; *H. de la Blanchère*, boulevard des Capucines; *Alophe et Cie*, boulevard des Capucines, 35 ; *Mayer et Pierson*, photographes de l'Empereur, même boulevard, 3 ; *Legros*, galerie de Valois, 116, au Palais-Royal. MM. *Dagron et Cie*, rue Neuve-des-Petits-Champs, 66, font leur spécialité de la photographie microscopique.

Pour les vues, paysages et reproductions de monuments : MM. *Baldus*, rue d'Assas, 25 ; *Bisson frères; Moulin* (vues d'Algérie), rue Richer, 23 ; *Tournier*, rue de Seine, 57 ; *Lamotte*, rue du Pont-aux-houx, 5 ; *Plaut*, 52, rue Vanneau.

Pour les vues stéréoscopiques : MM. *Baldus, Tournier* et *H. de la Blanchère*, que nous avons déjà nommés; *Berthet*, rue de Grenelle-Saint-Honoré, 41. Mentionnons spécialement les admirables collections de vues stéréoscopiques sur verre de MM. *Ferrier père, fils, et Soulier*, boulevard de Sébastopol, 113.

Enfin, quelques photographes ont monté des établissements spéciaux pour les photographies hippiques. Ce sont, entre autres : MM. *Disdéri*, dont la succursale est située avenue de Saint-Cloud, 49; *Delton*, avenue de la Faisanderie, 6, près de l'avenue de l'Impératrice; et la *photographie des Champs-Elysées*, 124.

IV

EMPLOI DU TEMPS. — MODÈLES D'ITINÉRAIRES. — JOURS ET HEURES D'OUVERTURE DES MONUMENTS, MUSÉES, ETC. — THÉATRES.

EMPLOI DU TEMPS. — MODÈLES D'ITINÉRAIRES.

En donnant, ci-dessous, un programme d'itinéraire pour des séjours de différentes durées à Paris, il est bien entendu que nous voulons seulement esquisser un cadre qu'on transformera, qu'on modifiera, qu'on étendra ou qu'on abrégera selon ses goûts et ses ressources, selon le quartier où l'on résidera, selon ses forces.

Nous imprimons en *italique* le nom des édifices publics lorsque l'intérieur nous paraît mériter une visite et que cette visite est possible dans les limites du temps dont on dispose.

Beaucoup d'édifices et d'établissements publics ne peuvent être visités que sur une permission spéciale. Nous les indiquons dans notre itinéraire, en admettant que le voyageur s'est procuré cette permission.

Un jour.

La Madeleine —Faubourg-Saint-Honoré.— Palais de l'Élysée.— Avenue Marigny et Champs-Elysées. — Arc de triomphe. — Palais de l'Industrie.— Place de la Concorde. — *Jardin* et palais des Tuileries.— Louvre.— Palais-Royal (*galeries et jardin*).- Déjeuner.

Bibliothèque impériale.— Halle au Blé.— *Halles centrales*.— Square et fontaine des Innocents. — Tour-Saint-Jacques-la Boucherie. — Hôtel de Ville.— Pont au Change.— Palais de Justice (*salle des Pas-Perdus*).— *Notre-Dame*.— Palais du Luxembourg (*jardin*).—Panthéon.—*Jardin des Plantes* (*ménagerie*). — Pont d'Austerlitz.— Bassin du canal Saint-Martin.— Colonne de Juillet.— Boulevards.—Caserne du Prince-Eugène.—Château-d'Eau.—Porte Saint-Martin. —Porte Saint-Denis.—Dîner au boulevard des Italiens.—Le soir, Opéra ou Théâtre-Français.

Deux jours.

PREMIER JOUR. — *La Madeleine*.— Boulevard Malesherbes.— *Parc de Monceaux*.—*Eglise russe*.—Arc de triomphe, de l'Étoile.—Champs-Élysées.—Palais de l'Industrie.—Diorama.—Palais de l'Elysée.—Place de la Concorde.—*Jardin* et palais des Tuileries.—Le Louvre.—*Galerie d'Apollon et Salon carré*.—Palais-Royal (*galeries et jardin*).—Déjeuner.

Bibliothèque impériale. — Mairie du 1er arrondissement. — *Saint-Germain-l'Auxerrois.* — Pont au Change. — Palais de Justice (*salle des Pas-Perdus*). — *Notre-Dame.* — Tour Saint-Jacques-la-Boucherie. — Fontaine de la Victoire. — Théâtres Lyrique et du Châtelet (ancien Cirque). — Square et fontaine des Innocents. — *Halles centrales.* — Halle au Blé. — *Palais de la Bourse.* — Dîner. — Boulevard des Italiens. — Le soir, Opéra.

Deuxième jour. — Place et colonne Vendôme. — Ministères de la justice et des finances. — Pont de la Concorde. — Palais du Corps législatif. — Ministère des affaires étrangères. — *Invalides.* — Fontaine de la rue de Grenelle. — *Eglise Saint-Sulpice.* — Fontaine Saint-Sulpice. — Déjeuner.

Luxembourg (*palais, musée et jardin*). — *Bibliothèque Sainte-Geneviève.* — *Panthéon.* — *Jardin des Plantes* (*ménagerie*). — Pont d'Austerlitz et bassin du canal Saint-Martin. — Colonne de Juillet. — Place du Trône. — Boulevards. — Caserne du Prince-Eugène. — Château-d'Eau. — Porte Saint-Martin. — Porte Saint-Denis. — Dîner au Palais-Royal. — Théâtre-Français.

Huit jours.

Premier jour. — *La Madeleine.* — Boulevards. — Place et colonne Vendôme. — Ministère de la justice. — Passage de l'Opéra. — Passage des Princes. — *Bourse.* — *Bibliothèque impériale.* — Passage des Panoramas. — Porte Saint-Denis. — Porte Saint-Martin. — *Conservatoire des arts-et-métiers.* — Château-d'Eau. — Caserne du Prince-Eugène. — Colonne de Juillet. — Le soir, Opéra.

Deuxième jour. — Bois de Boulogne. — Champ de Mars. — École militaire. *Hôtel des Invalides.* — *Manufacture des tabacs.* — Ministère des affaires étrangères. — *Corps législatif.* — Ministère de la guerre. — *Eglise Sainte-Clotilde.* — Ministère de l'intérieur. — *Eglise Saint-Germain-des-Prés.* — *Palais du Conseil d'Etat.* — Palais de la Légion d'honneur. — Pont de Solférino. — *Jardin des Tuileries.* — Rue de Castiglione. — Le soir, Théâtre-Français.

Troisième jour. — Boulevard Malesherbes. — *Abattoir du Roule.* — *Parc de Monceaux.* — *Eglise russe.* — *Hospice Beaujon.* — Arc de triomphe de l'Étoile. — Champs-Elysées. — Palais de l'Élysée. — *Palais de l'Industrie.* — *Pompe à feu de Chaillot.* — Place de la Concorde. — *Eglise de l'Assomption.* — *Eglise Saint-Roch.* — Rue de Rivoli. — Le soir, Gymnase.

Quatrième jour. — *Eglise Saint-Eustache.* — Halle au blé. — Parc aux huîtres. — *Halles centrales.* — Square et fontaine des Innocents. — Tour Saint-Jacques-la-Boucherie. — *Saint-Germain-l'Auxerrois.* — Palais-Royal (*galeries et jardin*). — Louvre (*musée de peinture ancienne et moderne; musée de sculpture ancienne et moderne; musée des Souverains*). — Le soir, Théâtre du Palais-Royal.

Cinquième jour. — Pont des Saints-Pères. — *Palais des Beaux-Arts.* — *Monnaie.* — Palais de l'Institut. — *Musée d'artillerie.* — Fontaine de la rue de Grenelle. — *Eglise Saint-Sulpice.* — Fontaine Saint-Sulpice. — Luxembourg (*palais, musée et jardin*). — *Le Panthéon.* — Le soir, théâtre de la Gaîté.

Sixième jour. — Pont-Neuf. — Quai de l'Horloge. — Pont au Change. — *Hôtel de ville et bibliothèque.* — Pont d'Arcole. — Quai Desaix. — *Palais de Justice.* — *Notre-Dame.* — *Hôtel-Dieu.* — *Morgue.* — Fontaine Saint-Michel. — *Musée de Cluny.* — Ecole de médecine. — Le soir, Théâtre-Lyrique.

Septième jour. — *Halle aux vins.* — *Jardin des plantes.* — Hospice de la Salpêtrière. — Pont d'Austerlitz. — Bassin du canal Saint-Martin. — Colonne de Juillet. — Place Royale. — Canal Saint-Martin (partie en tunnel et partie découverte). — Gare du chemin de fer de Strasbourg. — Boulevard de Sébastopol. — Le soir, Opéra-Comique.

Huitième jour. — *Observatoire.* — Boulevards extérieurs, de l'Observatoire à la barrière d'Italie. — *Gobelins.* — Marché aux chevaux. — *Cimetière du Père-Lachaise.* — Place du Trône. — Le soir, Théâtre-Français.

Quinze jours.

Premier jour. — Les boulevards. — Les quais. — Vue générale de Paris. — Place de la Concorde.

Deuxième jour. — Rue de la Paix et rue de Castiglione. — Place et colonne

Vendôme.—Ministère de la justice.—Passages de l'Opéra, des Princes, Jouffroy, des Panoramas. — *Bourse. — Chambre de commerce.* — Porte Saint-Denis. — Porte Saint-Martin. — Gare du chemin de fer de Strasbourg. — Caserne du Prince-Eugène. — Boulevard Richard-Lenoir. — Colonne de Juillet. — Place de la Bastille et canal souterrain. — Rue de Rivoli. — Boulevard de Sébastopol. — Le soir, Théâtre-Français.

TROISIÈME JOUR. — Rue Royale-Saint-Honoré. — les Tuileries (*palais et jardin*). — Palais-Royal (*galeries et jardin*). — Le Louvre (*bâtiments; musées de peinture ancienne et moderne, musée des dessins*). — Mairie du 1er arrondissement. — *Saint-Germain-l'Auxerrois.* — Le soir, Gymnase.

QUATRIÈME JOUR. — *Bibliothèque impériale.* — Square Louvois. — *Église Saint-Eustache.* — Halle au blé. — Parc aux huîtres. — Halle aux cuirs et *Halles centrales.* — Square et fontaine des Innocents. — *Hôtel de ville et bibliothèque.* — *Le Louvre* (*musées de sculpture ancienne et moderne, des Souverains, assyrien, de marine*). — Le soir, Porte-Saint-Martin.

CINQUIÈME JOUR. — Fontaine Gaillon. — Marché Saint-Honoré. — Pont des Arts. — *Palais des Beaux-Arts.* — Hospice de la Charité. — *Institut.* — *Bibliothèque Mazarine.* — *Monnaie.* — Pont-Neuf — *Palais de Justice* et *Sainte-Chapelle.* — *Notre-Dame.* — *Hôtel-Dieu.* — Le soir, Opéra.

SIXIÈME JOUR. — Boulevard Malesherbes. — Hospice Beaujon. — Abattoir du Roule. — *Parc de Monceaux.* — *Eglise russe.* — Barrière de l'Etoile. — Champs-Elysées. — Palais de l'Industrie. — *Diorama.* — Palais de l'Elysée. — Le soir, concert (Musard, l'été; Casino, l'hiver).

SEPTIÈME JOUR. — *Palais du Corps législatif.* — *Manufacture des tabacs.* — *Les Invalides* (*tombeau de Napoléon, cuisines, plans, église*). — Champ de Mars. — *Ecole militaire.* — Fontaine de la rue de Grenelle. — Ministères de l'intérieur, des travaux publics, de la guerre. — Etat-major. — *Conseil d'Etat.* — Caserne Bonaparte. — Palais de la Légion d'honneur. — Le soir, Théâtre-Français.

HUITIÈME JOUR. — Rue de Rivoli. — *Tour Saint-Jacques-la-Boucherie.* — Fontaine de la Victoire. — Pont Saint-Michel. — Fontaine Saint-Michel. — *Musée de Cluny.* — *Sorbonne.* — *Collége de France.* — Pont-Neuf. — Le soir, Folies-Dramatiques.

NEUVIÈME JOUR. — Notre-Dame de Lorette. — *Cimetière Montmartre.* — *Abattoir du Roule.* — *Bois de Boulogne et jardin d'acclimatation.* — Le soir, rien.

DIXIÈME JOUR. — *Musée d'artillerie.* — *Église Saint-Sulpice.* — Mairie. — Fontaine Saint-Sulpice. — *Luxembourg* (*palais, musée et jardin*). — *Panthéon.* — *Bibliothèque Sainte-Geneviève.* — Boulevard de Sébastopol. — Le soir, bal (été, Mabille; hiver, le Casino).

ONZIÈME JOUR. — *Boulangerie centrale des hôpitaux.* — *Val-de-Grâce.* — *Observatoire.* — *Institution des Sourds-Muets.* — Halle aux vins. — *Jardin des Plantes.* — L'Arsenal (*bibliothèque*). — Place Royale. — Le soir, Variétés.

DOUZIÈME JOUR. — *Conservatoire des arts et métiers.* — Ecole Turgot. — *Église Saint-Nicolas des Champs.* — *Synagogue.* — *Les Madelonnettes.* — *Le Temple.* — Square du Temple. — Archives impériales. — Le soir, Palais-Royal.

TREIZIÈME JOUR. — Boulevards extérieurs. — *La Petite-Californie.* — Marché aux chevaux. — *Bicêtre.* — Marché aux fourrages. — *Salpêtrière.* — *Manufacture des Gobelins.* — Hospice des Quinze-Vingts. — Le soir, théâtre du Châtelet (ancien Cirque).

QUATORZIÈME JOUR. — *Mazas.* — *Prisons de la Roquette et des jeunes détenus.* — *Cimetière du Père-Lachaise.* — Boulevard du Prince-Eugène. — Place du Trône. — Vincennes. — Le soir, Théâtre-Lyrique.

QUINZIÈME JOUR. — *Versailles* (*musée, jardin, bâtiments*). — Le soir, Gaîté.

JOURS ET HEURES D'OUVERTURE DES MONUMENTS, MUSÉES, COLLECTIONS, BIBLIOTHÈQUES ET PROMENADES.

ABATTOIRS (abattoir de Montmartre, avenue Trudaine; abattoir du Roule, rue Miroménil; abattoir de Ménilmontant, rue Saint-Maur; abattoir de Villejuif, boulevard de l'Hôpital; abattoir de Grenelle, place de Breteuil). — S'adresser au concierge (pourboire).

Arc de triomphe de l'Étoile, place du même nom. — S'adresser à l'invalide de garde, pour obtenir l'autorisation de monter au sommet (pourboire).
Archives de l'Empire. — Une salle seulement est ouverte au public pour les communications de pièces autorisées par le directeur général.
Arsenal, rue de l'Orme et place de l'Arsenal. — N'est pas ouvert au public.
— [Bibliothèque de l']. — (V. ci-dessous.)
Asile de Vincennes, à l'extrémité méridionale du bois, commune de Saint-Maurice-Charenton. — Les mardis, mercredis, vendredis et samedis, de midi à 4 h.
Asile du Vésinet, à Croissy (Seine-et-Oise).—Les mardis, mercredis, vendredis et samedis, de midi à 4 h.
Banque de France, rue de la Vrillière. — Les bureaux seuls sont ouverts au public, pour les dépôts, les changes et l'escompte, tous les jours non fériés, de 9 à 4 h.
Bibliothèque de l'Arsenal, rue de Sully. — Ouverte tous les jours, de 10 h. à 3 h., excepté les dimanches et jours de fête. Vacances du 1er août au 15 septembre.
— de la ville de Paris, à l'Hôtel de ville, rue Lobau.—Ouverte tous les jours, de 10 h. à 3. h., excepté les dimanches et jours de fête. Vacances du 15 août au 1er octobre.
— de l'Ecole de droit, à la Faculté de droit, place du Panthéon. — Ouverte tous les jours aux élèves de l'Ecole, de 10 h. à 3 h., excepté les dimanches et fêtes. Vacances du 1er septembre au 31 octobre.
— de l'Ecole de médecine, à la Faculté, rue de l'École-de-Médecine. —Ouverte aux élèves tous les jours, excepté les dimanches et fêtes, de 10 h. à 3 h., et de 7 h. du soir à 10 h. Vacances du 1er septembre au 31 octobre.
— de l'Ecole des mines, à l'Ecole des Mines, boulevard de Sébastopol (rive gauche). — Ouverte aux élèves et aux personnes autorisées par le directeur de l'Ecole, tous les jours, excepté les dimanches et fêtes, de 11 h. à 3 h.
— de l'Ecole des ponts et chaussées, à l'Ecole, rue des Saints-Pères, 28. — Ouverte tous les jours aux élèves et aux ingénieurs des ponts et chaussées.
— de l'Institut, au palais de l'Institut, quai Conti, 21.— Ouverte seulement aux académiciens et aux personnes présentées par l'un d'eux.
— de l'Université, à la Sorbonne, rue du même nom. —Ouverte tous les jours, excepté les dimanches et les jours de fête, de 10 h. à 3 h. Vacances du 12 juillet au 25 août.
— du Conservatoire des arts et métiers. — Ouverte tous les jours, excepté le lundi, de 10 h. à 3 h.
— du Louvre, au palais du Louvre. — N'est pas publique. La permission d'y travailler doit être demandée au ministre d'État par une lettre indiquant le motif de cette demande.
— du Muséum d'histoire naturelle, au Jardin des Plantes. — Ouverte tous les jours, excepté les dimanches et fêtes, de 10 h. à 3 h.
— impériale, rue Richelieu, 58. — Ouverte aux lecteurs tous les jours, excepté le dimanche, de 10 h. à 4 h.; ouverte au public le mardi et le vendredi de chaque semaine, aux mêmes heures. Vacances pendant la quinzaine de Pâques.
— Mazarine, à l'Institut, quai Conti, 21. — Ouverte tous les jours, excepté les dimanches et fêtes, de 10 h. à 3 h. Vacances du 15 septembre au 1er novembre. (Par suite de la restauration du palais de l'Institut, cette bibliothèque est provisoirement fermée.)
— Sainte-Geneviève, place du Panthéon. — Ouverte tous les jours, excepté les dimanches et fêtes, de 10 h. du matin à 3 h., et de 6 h. du soir à 10 h. Vacances du 1er septembre au 15 octobre.
Bois de Boulogne. — Les grilles de la porte Maillot, de Suresnes, d'Auteuil, de Boulogne et de Saint-Cloud, servant au passage des routes départementales, restent constamment ouvertes; les grilles qui ne servent qu'aux promeneurs sont fermées à minuit. (*V.* ci-dessous *Jardin zoologique d'acclimatation.*)
— de Vincennes. — Ce bois reste toujours ouvert.
Bourse, place du même nom. — Ouverte tous les jours, excepté les dimanches et jours de fête, de 1 h. à 5 h.

CATACOMBES, entrée par le pavillon occidental de l'ancienne barrière d'Enfer. — Ne sont plus ouvertes au public. Deux ou trois fois par an, un certain nombre de personnes sont autorisées à les visiter, avec des billets délivrés par l'ingénieur en chef des mines, inspecteur général des carrières, à qui il faut adresser sa demande à l'Hôtel de ville.

CHAPELLE SAINT-FERDINAND, route de la Révolte, 10, à Neuilly. — S'adresser au concierge (pourboire).

CHARENTON [Maison de santé de], à Charenton-Saint-Maurice. — Visible le dimanche et le jeudi, de midi à 4 h.

CHATEAU DE VINCENNES. — Visible tous les jours, de midi à 4 h., avec une permission du directeur de l'artillerie, au ministère de la guerre.

CIMETIÈRES. — Ouverts de 6 h. du matin à 6 h. du soir, en été, et de 7 h. du matin à 4 h. du soir, en hiver.

COLLECTIONS PARTICULIÈRES D'ŒUVRES D'ART. — Quelques-unes seulement sont visibles avec la permission de leurs propriétaires. (*V.* ci-dessous, chap. XIII.)

COLLÉGE DE FRANCE, rue des Ecoles. — S'adresser au concierge (pourboire).

COLONNE VENDÔME, place Vendôme. — S'adresser au gardien pour monter à la plate-forme.

CONSEIL D'ÉTAT [Palais du], rue de Lille, 62. — (*V. Palais du quai d'Orsay.*)

CONSERVATOIRE DES ARTS ET MÉTIERS, rue Saint-Martin, 292. — Les galeries des collections et des machines sont ouvertes gratuitement au public les dimanches et jeudis, de 10 h. à 4 h.; les lundis, mardis et samedis, le prix d'entrée est d'un franc par personne. La bibliothèque, les galeries du portefeuille et des brevets sont ouvertes au public tous les jours, excepté le lundi, de 10 h. à 4 h.

COUR DES COMPTES, rue de Lille, 62. — (*V. Palais du Quai d'Orsay.*)

ECOLE DES BEAUX-ARTS. — (*V. Palais des Beaux-Arts.*)

EGLISES. — Presque toutes les églises catholiques sont ouvertes depuis le matin jusqu'au soir; quelques-unes cependant se ferment à 5 h. du soir, même en été. — (*V.* ci-dessous pour *Notre-Dame*, la *Sainte-Chapelle*, *Sainte-Geneviève*, *Saint-Sulpice* et la *Sorbonne.*) — Les temples protestants et la synagogue sont habituellement fermés; pour les visiter, il faut s'adresser au concierge (pourboire).

ENTREPÔT GÉNÉRAL DES GLACES, rue Saint-Denis, 212. — Tous les jours, excepté les dimanches et fêtes.

ENTREPÔT DES VINS, quai Saint-Bernard et rue des Fossés-Saint-Bernard. — Ouvert tous les jours, du matin au soir.

EXPOSITION PERMANENTE DES PRODUITS COLONIAUX, au Palais de l'Industrie, Champs-Elysées; entrée par le pavillon central du côté du Cours-la-Reine. — Tous les jours de 9 à 4 h. Prix d'entrée, 1 fr. par personne.

EXPOSITION INTERNATIONALE PERMANENTE, à Auteuil.

EXPOSITION PERMANENTE DE TABLEAUX, boulevard des Italiens. — Tous les jours. Prix d'entrée, 1 fr. par personne.

FACULTÉS. — Visibles pendant les cours tous les jours, excepté le dimanche. Vacances du 15 août au 1er novembre.

HALLE AU BLÉ, rue de Viarmes. — Ouverte tous les jours; les principaux jours de marché sont le mercredi et le samedi.

HALLES CENTRALES, rue de la Tonnellerie et rue Rambuteau. — Ouvertes tous les jours, du matin au soir.

HALLE AUX HUÎTRES, rue Montorgueil, 42. — Ouverte tous les jours. Rien de remarquable.

HALLE AUX CUIRS, rue Mauconseil, 34. — Ouverte tous les jours. Rien de remarquable.

HÔPITAL BEAUJON, faub. Saint-Honoré, 238. — Jeudi et dimanche, de 2 h. à 4 h.
— COCHIN, faub. Saint-Jacques, 47. — Le jeudi et le dimanche, de midi à 2 h.
— DE LA CHARITÉ, rue Jacob, 47. — Le jeudi et le dimanche, de 1 h. à 3 h.
— DE LA PITIÉ, rue Lacépède, 1. — Le jeudi et le dimanche, de 1 h. à 3 h.
— DE LOURCINE, rue de Lourcine, 111. — N'est pas ouvert au public.
— DES CLINIQUES, place de l'Ecole de Médecine, 21. — N'est pas ouvert au public.
— DES ENFANTS MALADES, rue de Sèvres, 149. — Jeudi et dimanche, de 1 h. à 3. h.
— DU MIDI, rue des Capucins-Saint-Jacques, 15. — N'est pas ouvert au public.
— LARIBOISIÈRE, rue Ambroise-Paré. — Le jeudi et le dimanche, de 1 h. à 3. h.

Hôpital Necker, rue de Sèvres, 151. — Le jeudi et le dimanche, de 1 h. à 3 h.
— Saint-Antoine, faub. Saint-Antoine, 184. — Jeudi et dimanche, de 1 h. à 3 h.
— Saint-Louis, rue Bichat, 5. — Le jeudi et le dimanche, de midi à 2 h.
Hospice de Bicêtre (Vieillesse, hommes), à Gentilly. — Le jeudi et le dimanche, de midi à 3 h.
— de la Salpêtrière (Vieillesse, femmes), boulevard de l'Hôpital, 47. — Le jeudi et le dimanche, de midi 1/2 à 4 h.
— des Enfants assistés, rue d'Enfer, 100. — Les lundis et mardis, de midi à 2 h., avec une permission du directeur, accordée sur demande motivée.
— des Incurables (hommes), rue Popincourt, 66.—Tous les jours, de 1 h. à 4 h.
— des Incurables (femmes), rue de Sèvres, 42.—Tous les jours, de 1 h. à 4 h.
— des Ménages, rue de la Chaise, 28.—Tous les jours, de midi à 4 h.
Hôtel de Cluny — (*V. Musée de Cluny et des Thermes.*)
Hôtel de ville, place de ce nom. — Visible le jeudi, de midi à 4 h., avec une permission du préfet de la Seine.
Hôtel-Dieu, place du Parvis-Notre-Dame. — Jeudi et dimanche, de 1 h. à 3 h.
Hôtel des Monnaies, quai Conti. — Les ateliers et les laboratoires peuvent être visités le mardi et le vendredi, de midi à 3 h., avec une permission demandée par écrit au directeur de la fabrication ou au président de la commission des monnaies et médailles. — Le musée monétaire est public les mêmes jours et aux mêmes heures.
Hôtel des Invalides.—Tous les jours, excepté le dimanche, de 11 h. à 5 h., avec un passe-port ou une permission du maréchal gouverneur.—Tous les dimanches, à midi, messe, avec accompagnement de musique militaire, dans l'église Saint-Louis.—Le dôme et le tombeau de Napoléon (entrée par la place Vauban) sont ouverts au public le lundi et le jeudi, de midi à 3 h., et les autres jours, de 1 h. à 4 h., avec une permission du gouverneur.—La galerie des plans en relief des principales places fortes de France (très-curieuse) n'est ouverte que du 1er mai au 15 juin de chaque année, aux personnes munies de billets délivrés par le président du comité des fortifications, au ministère de la guerre.
Hôtels particuliers.—Quelques-uns seulement, en raison des souvenirs historiques qu'ils rappellent, sont ouverts par leurs propriétaires à la visite des étrangers (*V.* ci-dessous, chap. X).
Imprimerie impériale, rue Vieille-du-Temple, 87.—Le jeudi, à 2 h., avec des billets délivrés, sur demande écrite, par le directeur.
Institut de France, quai Conti, 21.—Tous les jours, de 11 h. à 1 h., excepté les dimanches et fêtes. S'adresser au concierge (pourboire).—Pour la bibliothèque de l'Institut et la bibliothèque Mazarine (*V.* ci-dessus).
Institution des Jeunes Aveugles, boulevard des Invalides, 56. — Le mercredi, de 1 h. 1/2 à 5 h., avec un passe-port ou un billet du directeur. Pour les exercices publics de musique, qui ont lieu quatre ou cinq fois par an, il faut demander un billet au directeur.
Institution des Sourds-Muets, rue Saint-Jacques, 256.—Le samedi, de 2 h. à 5 h., avec un billet du directeur.
Jardin de l'hôtel de Cluny, rue des Mathurins-Saint-Jacques, 99.—Tous les jours de 11 h. à 4 h. 1/2. Entrée par la porte de l'hôtel.
— des Plantes, place Walhubert et rue Geoffroy-Saint-Hilaire. — Ouvert tous les jours depuis le matin jusqu'au soir.—La ménagerie est ouverte tous les jours au public, de 11 h. du matin à la nuit, en hiver, et de 10 h. du matin à 6 h., en été.— L'intérieur du bâtiment des loges des carnassiers et du palais des singes n'est ouvert qu'aux personnes munies d'une permission, lorsque les animaux ne sont pas exposés au dehors. — Les serres ne sont visibles que pour les personnes ayant une autorisation spéciale du directeur ou de l'un des professeurs.—L'École de botanique n'est ouverte qu'aux personnes munies d'une carte d'étudiant en médecine ou en pharmacie, ou d'une permission d'un professeur. — Les galeries d'anatomie comparée, de zoologie, de botanique, de géologie et de minéralogie sont ouvertes au public le mardi et le jeudi, de 2 h. à 5 h., et le dimanche, de 1 h. à 5 h.; aux personnes ayant des permissions, le mardi, le jeudi et le samedi, de 11 h. à 2 h. —La bibliothèque est ouverte tous les jours, de 10 h. à 3 h.—Adresser les

demandes de permissions, par lettre affranchie, à M. le directeur du Muséum; ou à l'un de MM. les professeurs. Il est toujours possible aux étrangers de se procurer une carte ou un billet à l'administration, par la simple exhibition de leurs passe-ports.

JARDIN DES TUILERIES.— Ouvert tous les jours, du matin au soir. Le jardin réservé et la terrasse du bord de l'eau ne sont accessibles au public qu'en l'absence de la cour. Il est défendu de traverser le jardin des Tuileries avec de lourds fardeaux.—Pendant la belle saison, on fait de la musique, tous les jours vers 4 h., dans le jardin des Tuileries.

—DU LUXEMBOURG.— Ouvert tous les jours, du matin au soir. La pépinière et le parterre situé à l'O. de l'orangerie se ferment environ 1 h. plus tôt que le jardin. En été, une musique de la garnison se fait entendre, le mardi et le samedi, de 6 à 7 h. ou de 5 à 6 h., dans le grand parterre.

—DU PALAIS-ROYAL.—Ce jardin, considéré comme un passage, s'ouvre le matin de très-bonne heure et ne se ferme qu'à minuit. En été, on y fait de la musique, les lundis, mercredis et vendredis, de 6 h. à 7 h., ou de 5 h. à 6 h. du soir, près du bassin.

—ZOOLOGIQUE D'ACCLIMATATION, au bois de Boulogne, près de la porte Maillot. —Ouvert tous les jours. Prix d'entrée : en semaine, 1 fr. par personne, pour le jardin et les serres; le dimanche, 50 c. par personne pour le jardin seulement, et 50 c. pour les serres; tous les jours, 3 fr. pour une voiture et sa livrée, non compris le droit d'entrée des personnes que contient la voiture.

MANUFACTURE DE PORCELAINE DE SÈVRES.—Le public est admis tous les jours à visiter les *magasins* de la manufacture. L'entrée du *musée céramique* n'est publique que le jeudi; les autres jours de la semaine il faut, pour le visiter, une permission du ministre de la maison de l'Empereur. On ne pénètre dans les *ateliers* qu'avec l'autorisation du directeur.

— DES GOBELINS, rue Mouffetard, 254. — Ouverte aux personnes munies de billets délivrés par le ministre de la maison de l'Empereur, ou par l'administrateur, le mercredi et le samedi, de 1 h. à 3 h. en hiver, et de 2 h. à 4 h. en été. Les étrangers sont admis aux mêmes jours et aux mêmes heures sur la simple présentation de leurs passe-ports.

— DES TABACS, quai d'Orsay, 63. — Visible tous les jours, avec une permission du régisseur.

MANUTENTION MILITAIRE, quai de Billy, 34. — N'est pas ouverte au public.

MÉNAGERIE du Jardin des Plantes. — *V. Jardin des Plantes.*

MUSÉE D'ANATOMIE COMPARÉE OU MUSÉE ORFILA, à l'École de médecine, place du même nom. — Ouvert aux élèves de la Faculté et aux médecins, tous les jours, de 11 h. à 4 h., excepté le dimanche et pendant les vacances. Le public n'y est jamais admis.

— D'ARTILLERIE, place Saint-Thomas d'Aquin, 99. — Ouvert au public tous les jeudis, de midi à 4 h.

— DES MONNAIES ET DES MÉDAILLES. — *V. Hôtel des Monnaies.*

— DU LUXEMBOURG (peinture et sculpture contemporaines), entrée par la rue de Vaugirard, à l'angle N.-E. du palais, près de la grille. — Tous les jours, de 10 h. à 4 h., excepté le lundi. Ouvert à l'étude les mêmes jours.

— DUPUYTREN, à l'Ecole pratique, rue de l'Ecole-de-Médecine, 15. — Ouvert tous les jours aux étudiants et aux médecins, de 11 h. à 3 h., excepté le dimanche et pendant les vacances. Le public n'y est jamais admis.

MUSÉE DU PALAIS DES BEAUX-ARTS. — *V. Palais des Beaux-Arts.*

MUSÉES DE CLUNY ET DES THERMES, à l'hôtel de Cluny, rue des Mathurins-Saint-Jacques, 99. — Public le dimanche, de 11 h. à 4 h. 1/2. Ouvert le mercredi et le vendredi aux mêmes heures, aux étrangers qui présentent leurs passe-ports et aux personnes munies de billets délivrés par l'administrateur.

— DU LOUVRE. — Ouverts au public tous les jours, excepté le lundi, de 10 h. à 4 h. Le musée de peinture est ouvert à l'étude tous les jours.

— MINÉRALOGIQUE ET GÉOLOGIQUE, à l'Ecole des mines, boulevard de Sébastopol (rive g.), près du jardin du Luxembourg. Ouverts au public le mardi, le jeudi et le samedi, de 11 h. à 3 h.

MORGUE, quai du Marché-Neuf. — Ouverte au public tous les jours, sans exception, depuis le matin jusqu'au soir.

NOTRE-DAME, place du Parvis-Notre-Dame, dans la Cité. — En temps ordinaire, le trésor est visible tous les jours de midi à 4 h., hors le temps des offices, et moyennant une carte d'entrée délivrée par l'un des sacristains pour 50 c. L'entrée des tours est située dans la tour du N. (20 c. par personne).
OBSERVATOIRE, allée de l'Observatoire, derrière le Luxembourg. — N'est pas public; on obtient difficilement du directeur la permission de le visiter.
PALAIS DE JUSTICE, boulevard de Sébastopol, dans la Cité. — Ouvert tous les jours, excepté le dimanche et les jours de fête (*V.* ci-dessous pour la *Sainte-Chapelle*).
— DE LA LÉGION D'HONNEUR, rue de Lille, 64. — N'est jamais ouvert au public.
— DE L'ÉLYSÉE, rue du Faubourg-Saint-Honoré. — Fermé en ce moment. En temps ordinaire, ce palais est visible, sans permission, lorsque la cour ne l'habite pas.
— DE L'INDUSTRIE, aux Champs-Élysées. — Ouvert tous les jours, du matin au soir aux étrangers sur la présentation de leurs passe-ports, et aux personnes munies de permissions délivrées par le ministère d'État.
— DES BEAUX-ARTS, rue Bonaparte, 14. — Ouvert tous les jours.
— DES THERMES ET DE CLUNY. — *V. Musées de Cluny et des Thermes.*
— DES TUILERIES. — Visible en l'absence de la cour, sans permission.
— ROYAL, place du même nom. — Les galeries et le jardin sont ouverts tous les jours depuis le matin jusqu'à minuit. L'intérieur du palais n'est pas public.
— DU CORPS LÉGISLATIF, rue de l'Université et quai d'Orsay, en face du pont de la Concorde. — Visible tous les jours, de 8 h. du matin à 5 ou 6 h. du soir, hors le temps des séances; s'adresser au concierge (pourboire). — Une seule tribune contenant 20 places est destinée au public pour les séances; mais 60 autres places sont réservées aux personnes qui obtiennent des billets d'entrée, en s'adressant quelques jours d'avance, soit aux questeurs, soit aux autres membres du Corps législatif.
— DU LOUVRE. — *V. Musées du Louvre.*
— DU LUXEMBOURG, rue de Vaugirard. — Visible tous les jours, de 10 h. à 4 h., hors le temps des séances du Sénat. S'adresser au concierge (pourboire).
— DU QUAI D'ORSAY, rue de Lille, 62. — Visible tous les jours, de 10 h. à 2 h. S'adresser au concierge (pourboire).
PARC DE MONCEAUX. — Ouvert tous les jours, du matin au soir.
PRISONS. — Ne sont visibles qu'aux personnes munies d'une permission spéciale délivrée par le préfet de police, sur *demande motivée.*
SAINTE-CHAPELLE, au Palais de Justice. — Visible tous les jours excepté le dimanche et les jours de fête, de 11 h. à 4 h., avec une permission du ministre d'Etat.
SAINTE-GENEVIÈVE, place du Panthéon. — On trouve dans l'église des gardiens qui, moyennant un pourboire, laissent monter dans le dôme et font visiter la crypte.
SAINT-SULPICE, place du même nom. — L'entrée des tours (20 c. par personne) est située dans la tour du N., rue Saint-Sulpice.
SORBONNE. — Les amphithéâtres sont ouverts aux heures des cours. Ils n'ont rien de remarquable. L'église n'est ouverte toute la journée que le dimanche et les jours de fête; pendant la semaine, elle est ouverte le matin jusqu'à 9 h., et l'après-midi depuis 1 h. jusqu'à 3 h. Pour voir de près le tombeau de Richelieu, il faut donner un pourboire au gardien.
SQUARES. — Ouverts au public tous les jours, depuis le matin jusqu'au soir.

THÉATRES.

Tous les théâtres jouent chaque soir, à l'exception de l'Opéra, ouvert seulement le lundi, le mercredi, le vendredi, et du Théâtre-Italien, ouvert, du 1er octobre au 1er avril, les mardis, jeudis, samedis. Pendant l'hiver, ces deux théâtres donnent aussi alternativement des représentations extraordinaires le dimanche. L'Odéon fait relâche du 1er juin au 1er septembre. Dans tous les théâtres, les places prises en

location coûtent en plus de 50 c. à 2 fr. 50 c. selon la place louée ; il n'y a aucune règle : les prix varient selon les théâtres. (*V.* les tarifs affichés à la porte de chacun des théâtres.) Les représentations commencent de 6 h. à 8 h.

V

BATEAUX A VAPEUR. — CHEMINS DE FER.

BATEAUX A VAPEUR.

Pendant la belle saison, on trouve en aval du Pont-Royal, près du quai d'Orsay, de petits bateaux à vapeur, qui font un service irrégulier entre Paris et Saint-Cloud. Le prix des places est d'un franc par personne. Ces bateaux prennent des voyageurs au quai d'Orsay, au pont de la Concorde et à Billancourt.—Il est depuis deux ou trois ans question de la formation d'une Société pour le transport des voyageurs sur la Seine de Bercy à Neuilly.

DÉPART. — CHEMINS DE FER.

Les chemins de fer français ont à Paris huit têtes de lignes, pour nous servir du mot officiel, appartenant à cinq grandes compagnies ; un neuvième chemin, dit de ceinture et qui ne sort pas de la ville, est administré par un syndicat commun.

Chemin de fer de ceinture.

Administration centrale, rue d'Amsterdam. Ce chemin relie entre elles les gares des chemins de l'Ouest, du Nord, de l'Est, de Lyon et d'Orléans.

Chemins de fer de l'Est.

Embarcadère sur la place de Strasbourg, à l'extrémité supérieure du boulevard de ce nom. — La ligne directe de Paris à Mulhouse a une gare de départ particulière située à g. et en arrière du bâtiment principal.—Le chemin de fer de Vincennes et de la Varenne-Saint-Maur, qui appartient aussi à la compagnie de l'Est, a sa gare spéciale sur la place de la Bastille.

Bureau central n° 1, rue du Bouloi, 7 et 9. *Bureau central n° 2*, boulevard Sébastopol, 42, et rue Quincampoix, 47 et 49. *Bureau central n° 3*, place de la Bastille (gare du chemin de fer de Vincennes). *Bureau central n° 4*, place Saint-Sulpice, 6. — Omnibus spéciaux à tous ces bureaux.

Chemins de fer de Lyon et de la Méditerranée.

Embarcadère sur le boulevard Mazas, à l'extrémité de la rue de Lyon.

Bureaux : Rue Neuve-des-Mathurins, 44. — Rue Coq-Héron, 6. — Rue Bonaparte, 59, et place Saint-Sulpice, 12. — Boulevard de Strasbourg, 5 et 7. — Rue Rambuteau, 6. — On trouve à ces bureaux des omnibus pour la gare à tous les trains.

Chemins de fer du Nord et des Ardennes.

Embarcadère, place Roubaix.

Bureaux : Rue de Rivoli, hôtel du Louvre. — Rue Saint-Martin, impasse de la Planchette. — Rue de Rivoli, 228, hôtel Meurice.—Rue de l'Arcade, 17-19, hôtel

Bedford. — Rue Saint-Honoré, 211, hôtel de Lille et d'Albion. — Rue Bonaparte, 59. — Boulevard de Sébastopol, 33. — Rue de Rivoli, 170, hôtel des Trois-Empereurs. — Place de la Bourse, 6. — Rue Charlot, 3. — On trouve des omnibus pour la gare à chacun de ces bureaux.

Chemins de fer d'Orléans.

Embarcadère, rue de la Gare.

Bureaux d'omnibus. — Rue Saint-Honoré, 130, et rue de Grenelle-Saint-Honoré, 18, ancien hôtel des Messageries générales. — Rue Notre-Dame-des-Victoires, 28, ancien hôtel des Messageries impériales. — Rue de Clichy, 19. — Rue Drouot, 4. — Rue Notre-Dame-de-Nazareth, 30. — Rue du Bac, 121. — Place Saint-Sulpice, 6.

Chemins de fer de l'Ouest.

Lignes de Normandie, d'Auteuil, de Versailles (rive dr.), de Saint-Germain, d'Argenteuil, embarcadère, rue Saint-Lazare, 124, et rue d'Amsterdam, 9.

Lignes de Bretagne et de Versailles (rive g.), embarcadère, boulevard Montparnasse, 44.

Bureaux d'omnibus. — Rive droite : place de la Bourse. — Boulevard Bonne-Nouvelle. Pointe Saint-Eustache. — Place Saint-André-des-Arcs, 9. — Rue du Bouloi, 7 et 9. — Place du Palais-Royal, 2. — Rive gauche : place de la Bourse. — Rue Saint-Martin. — Rue de Rivoli, 41. — Rue Royale-Saint-Honoré, 14. — Place du Palais-Royal, 2.

Chemin de fer de Sceaux et d'Orsay.

Embarcadère à l'ancienne barrière d'Enfer.

Omnibus spéciaux. — Rue Drouot, 4, rue de Clichy, 19, par la place des Victoires et la Bourse; place Saint-Sulpice, et rue Saint-Honoré, 130, par le pont-Neuf.

Les lignes d'omnibus **AG**, **J**, **AF**, et les *Montrougiennes*, conduisent de tous les points de Paris à la gare.

CHAPITRE I.

Situation. — Climat. — Divisions administratives. — Fortifications. Superficie. — Population. — Budget.

SITUATION.

Paris, la capitale de la France et le ch.-l. du départ. de la Seine, est situé par 48° 50′ 14″ de latitude N. et 0′ de longitude dans la vallée de la Seine, au centre du plateau de la Neustrie que cette rivière coupe du S.-E. au N.-O.

Trois ordres de terrains superposés forment, au-dessus du granit inférieur, cette portion du sol français : le terrain *jurassique* en est la base; au-dessus, s'étend le terrain *crayeux* ou *crétacé*; plus haut, le terrain *tertiaire*, formé alternativement d'alluvions marines et fluviales. En outre, le sol proprement géologique ou originel de Paris est recouvert d'une couche de limon d'atterrissement provenant de la Seine, de débris de toutes sortes et de terrains rapportés.

La hauteur moyenne de Paris au-dessus du niveau de la mer est aujourd'hui de 30 à 40 mètres. Sur les deux rives de la Seine s'élèvent deux chaînes de collines, d'altitude différente, qui circonscrivent Paris. Celle de la rive dr. est la plus élevée des deux; ses principaux sommets sont les hauteurs de Belleville ou de Chaumont (123 mèt.) et de Montmartre (105 mèt.). La montagne Sainte-Geneviève forme le sommet le plus élevé de la rive g. Le mont Valérien (136 mèt.), qui termine à l'O. une seconde chaîne commençant aux hauteurs de Villejuif, domine les environs immédiats de Paris.

La Seine, entrant dans la ville par l'E.-S.-E., y décrit une forte courbe dont la convexité est tournée vers le N., et en sort après avoir formé *l'île Saint-Louis* et *l'île de la Cité*. Autrefois, un ruisseau descendu des hauteurs de Ménilmontant se jetait dans la Seine, au pied des collines de Chaillot; ce ruisseau est depuis longtemps converti en égout. Sur la rive g., la Bièvre, entrant dans Paris près des anciennes barrières de la Glacière et de Croulebarbe, se divise en deux bras qui se réunissent avant de croiser la rue Mouffetard, pour se jeter dans le grand égout collecteur, près du Jardin des Plantes.

CLIMAT.

Le climat de Paris est des plus variables. Les changements de temps y sont fréquents en toute saison, mais cette inconstance n'exclut pas une certaine égalité dans la température qui, relativement à celle d'autres régions, est assez uniforme. La température moyenne de Paris, pour une période de 36 ans (1806-1841), a été de + 10° 74.

Pour une période de trente-trois années, la température moyenne a été, par saison :

Hiver...........	3° 3.
Printemps.......	10° 3.
Été.............	18° 1.
Automne........	11° 2.

Le nombre annuel moyen des jours de pluie est de 144,5; on compte, en moyenne, un peu plus de 13 orages par an. Enfin, la hauteur moyenne du baromètre est de 756^{mm},03.

En toutes saisons, Paris est enveloppé d'une épaisse vapeur, mélange de brouillard et de fumée, qui le recouvre à la hauteur de plus de 100 mèt.

DIVISIONS ADMINISTRATIVES.

Jusqu'au 31 décembre 1859, les limites de Paris étaient déterminées par un mur d'octroi qui longeait les anciens boulevards extérieurs; mais le 1er janvier 1860, elles ont été



PARIS A VOL D'OISEAU.

portées jusqu'au pied du glacis de l'enceinte fortifiée. La ville, ainsi agrandie, a été divisée en 20 arrondissements municipaux, formant autant de cantons de justice de paix. Le conseil municipal se compose, depuis l'annexion, de 60 membres nommés par l'Empereur. Chaque arrondissement a un maire et deux adjoints.

Les 20 arrondissements, se composant chacun de quatre quartiers, portent les dénominations suivantes :

1er arrondissement,		du Louvre.
2e	—	de la Bourse.
3e	—	du Temple.
4e	—	de l'Hôtel-de-Ville.
5e	—	du Panthéon.
6e	—	du Luxembourg.
7e	—	du Palais-Bourbon.
8e	—	de l'Élysée.
9e	—	de l'Opéra.
10e	—	de l'Enclos-Saint-Laurent.
11e	—	de Popincourt.
12e	—	de Reuilly.
13e	—	des Gobelins.
14e	—	de l'Observatoire.
15e	—	de Vaugirard.
16e	—	de Passy.
17e	—	de Batignolles-Monceaux.
18e	—	des Buttes-Montmartre.
19e	—	des Buttes-Chaumont.
20e	—	de Ménilmontant.

Il suffira de jeter les yeux sur le plan de Paris colorié qui accompagne ce volume, pour se rendre compte de l'étendue et des limites de chacun de ces vingt arrondissements.

FORTIFICATIONS.

Les fortifications de Paris se divisent en deux parties : l'enceinte continue et les forts détachés.

L'enceinte continue se compose : d'une rue militaire de 7 mèt. de largeur totale; d'un rempart, dont le parapet a

6 mèt. d'épaisseur; d'un mur de 10 mèt. de hauteur, sur 3 mèt. 50 cent. d'épaisseur moyenne, construit en moellons et revêtu d'un parement en meulière de 1 mèt. d'épaisseur; enfin, d'un fossé de 15 mèt. de largeur et d'un glacis. Cette enceinte se développe sur une longueur de près de 36 kil., et compte 94 fronts formés chacun d'une courtine et de deux demi-bastions.

Les *forts* détachés sont au nombre de 16, savoir : sur la rive dr. de la Seine, le *fort de la Briche*, le *fort du Nord*, la *lunette du Maine* et le *fort de l'Est*, qui ont pour objet principal de protéger Saint-Denis; le *fort d'Aubervilliers*, sur la route du Bourget; les *forts de Romainville*, de *Noisy*, de *Rosny* et de *Nogent*; — sur la rive g. de la Marne, le *fort de Charenton*; — sur la rive g. de la Seine, les *forts d'Ivry*, de *Bicêtre*, de *Montrouge*, de *Vanves*, d'*Issy* et la *forteresse du Mont-Valérien*.

Les forts détachés n'ont rien d'intéressant à l'intérieur. On peut les visiter en en demandant la permission, par écrit, au général commandant la place de Paris (au quartier général, place Vendôme), ou en s'adressant au commandant du fort dans lequel on désire entrer.

La nécessité d'exercer, aux abords de Paris, une surveillance active et efficace a fait établir, sur la ligne intérieure des fortifications, des postes-casernes au nombre de quinze.

66 *portes*, sans compter les percées pratiquées pour le passage des chemins de fer, s'ouvrent dans l'enceinte fortifiée. On y a, depuis l'annexion, bâti des bureaux d'octroi et établi des grilles. Quant aux anciennes barrières, construites en 1786 par l'architecte Ledoux, elles ont été démolies, ainsi que l'ancien mur d'octroi, ou consacrées à d'autres usages. La plupart n'offraient d'ailleurs rien d'intéressant. Nous signalerons seulement : l'ancienne barrière du Trône (*V.* ci-dessous, chap. IV, p. 87); — les *barrières de la Villette* et de *Pantin*, entre lesquelles s'élève la *rotonde Saint-Martin*, monument circulaire dont le rez-de-chaussée se compose

de quatre péristyles uniformes; — la *barrière de Clichy*, célèbre par la résistance courageuse que les gardes nationales parisiennes, commandées par Moncey, y opposèrent, en 1814, à l'entrée des alliés; — la *barrière d'Enfer*, où se trouve la principale entrée des catacombes; — la *barrière de Passy*, remarquable par le grand nombre de ses ornements : douze colonnes, deux arcs, quatre frontons et deux statues gigantesques représentant la Bretagne et la Normandie; — la *barrière d'Italie* ou de Fontainebleau, qui fut, en juin 1848, le théâtre de l'assassinat du général Bréa et de son aide de camp, le capitaine Mangin.

SUPERFICIE. — POPULATION. — BUDGET.

Paris couvre actuellement une surface de 7,450 hectares; son périmètre est de 33,930 mèt.—685,300 mèt. courants de longueur développée et 35,937,000 mèt. carrés de la superficie totale sont occupés par les voies publiques : boulevards, places et rues. En 1855, le rôle de la contribution foncière accusait 31,637 maisons. Depuis, ce nombre s'est considérablement accru, soit par l'annexion de l'ancienne banlieue, soit par suite de constructions nouvelles, et l'on peut affirmer, sans crainte d'exagération, que Paris renferme aujourd'hui plus de 45,000 maisons.

La **population** parisienne était, en 1861, de 1,696,141 habitants. Elle a éprouvé, depuis quelques années, un ralentissement notable dans son accroissement annuel. De 1856 à 1861, cet accroissement n'a pas dépassé, pour l'ancien Paris et le territoire annexé, une moyenne de 11,15 pour 100.

En 1861, il y a eu dans Paris, suivant l'*Annuaire du bureau des longitudes* pour 1863 : 53,570 naissances, dont 27,377 garçons et 26,193 filles. Dans ce nombre, sont compris 15,107 enfants naturels, dont 3,738 seulement ont été reconnus. Les décès se sont élevés au nombre de 43,664; 15,959 mariages ont été contractés.

Le **budget** de la ville de Paris mérite, par son importance,

de fixer l'attention. En 1860, dès la première année de l'annexion, il s'élevait à :

161,498,673 fr. 43 c. de recettes,
138,544,981 fr. 17 c. de dépenses.

En 1861, l'ensemble des recettes s'est élevé à 202,554,092 fr. 25 c., et celui des dépenses à 192,406,266 fr. 36 c.

Les recettes et les dépenses prévues au budget de 1862 forment un total égal de 197,579,869 fr. 86 c.; le budget prévu de 1863 s'élève, en recettes et en dépenses, à 193,518,697 fr. 76 c.

CHAPITRE II.

Les Boulevards.

LES ANCIENS BOULEVARDS.

Paris possède un grand nombre de boulevards. Le plus fréquenté, le plus varié et le plus célèbre est celui qui, sous des noms différents, s'étend de la Bastille à la place de la Madeleine et qu'on appelle plus particulièrement le ***boulevard***. Il a été percé sur la plus grande partie de son étendue, de 1671 à 1686. Sa longueur totale est de 4 kilomètres 1/2 environ. Les chaussées réservées aux piétons sont dallées ou bitumées, ombragées d'arbres et garnies de siéges. Les cafés et les cabinets de lecture y sont peu éloignés les uns des autres. De distance en distance, des fiacres stationnent sur la chaussée. Enfin des omnibus vont incessamment de la Madeleine à la Bastille et réciproquement.

La première partie du boulevard, en partant de la place de la Bastille, s'appelle **boulevard Beaumarchais** (700 mèt. de longueur) et fut ouverte, en 1671, sous le nom de ***boulevard Saint-Antoine***. Elle s'étend jusqu'à la rue Saint-Sébastien à dr., et la rue du Pont-aux-Choux à g. Les premières constructions à dr. ont été élevées en partie sur les vastes

terrains dépendant de l'hôtel de Beaumarchais. A g., au delà de la rue Jean-Beausire, le petit hôtel de Ninon de Lenclos se cache derrière quelques arbres. On aperçoit ensuite, du même côté, le théâtre Beaumarchais; puis, au delà des rues du Pas-de-la-Mule et Saint-Gilles, la rue des Tournelles, percée sur l'emplacement d'un ancien palais des rois de France.

Le **boulevard des Filles-du-Calvaire** (300 mèt. de longueur), qui fait suite au boulevard Beaumarchais, doit son nom à un monastère célèbre fondé en 1633 par le P. Joseph et supprimé en 1790.

Avec le **boulevard du Temple** (500 mèt. de longueur) commencent la foule et le bruit. A dr., se montre le cirque Napoléon; l'ouverture du boulevard du Prince-Eugène a fait disparaître, en 1862, les théâtres qui se présentaient plus loin, du même côté, à l'exception de l'ancien théâtre Lyrique, appelé aujourd'hui théâtre du Boulevard-du-Temple. C'est sur le boulevard du Temple, vers le point de rencontre du boulevard du Prince-Eugène, qu'eut lieu, le 28 juillet 1835, l'explosion de la machine infernale de Fieschi. Sur la g., on remarque le jardin Turc, le théâtre Déjazet, le café du Géant et le passage Vendôme.

A la rencontre du boulevard du Temple et du boulevard Saint-Martin, on laisse à g. la rue du Temple, ainsi nommée de l'ancien château fort des Templiers; à dr., le boulevard du Prince-Eugène, le boulevard des Amandiers et la rue du Faubourg-du-Temple, à l'angle de laquelle s'élève la caserne du Prince-Eugène.

Un peu au delà de cette caserne, à dr., sur le **boulevard Saint-Martin** (650 mèt. de longueur env.), on remarque la fontaine du Château-d'Eau (*V.* ci-dessous, chap. IV). Derrière, débouche le boulevard de Magenta. Entre le Château-d'Eau et l'Ambigu, se trouve le grand café de Paris. Les théâtres de l'Ambigu-Comique et de la Porte-Saint-Martin se succèdent à peu de distance du même côté.

Le **boulevard Saint-Denis** (250 mèt. de longueur) commence à la porte Saint-Martin pour finir à la porte Saint-Denis (*V.* ci-dessous, chap. IV). A dr. s'ouvrent la rue du Faubourg-Saint-Martin, le boulevard de Strasbourg et la rue du Faubourg-Saint-Denis, immenses entrepôts du commerce et de l'industrie; à g., la rue Saint-Martin, le boulevard de Sébastopol et la rue Saint-Denis.

Le **boulevard Bonne-Nouvelle** (350 mèt. de longueur) s'étend de la rue Saint-Denis à la rue Bonne-Nouvelle. Au nº 20, se trouve le palais Bonne-Nouvelle, dont les caves sont occupées par un marché, le rez-de-chaussée par un vaste bazar et les étages supérieurs par le café de France. La petite façade du théâtre du Gymnase se présente ensuite. A g., la petite rue de Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle laisse apercevoir le clocher de l'église du même nom.

Le **boulevard Poissonnière** (350 mèt. de longueur) doit son nom aux marchands de marée qui le traversaient autrefois pour se rendre aux halles. On y remarque successivement : à dr., le bazar du Voyage, la maison Barbedienne (bronzes) et le restaurant Vachette; à g., la maison du Prophète (vêtements), le magasin de vente des tapis d'Aubusson et le bazar de l'Industrie Française.

La rue Montmartre sépare le boulevard Poissonnière du **boulevard Montmartre** (250 mèt. de longueur) sur lequel s'ouvrent de splendides cafés et de riches magasins ; à g., un petit portique de quatre colonnes indique le théâtre des Variétés. A côté, se trouve le passage des Panoramas, puis la rue Vivienne et le magasin de gravures de MM. Goupil et Cie. Sur le côté dr., les étalages artistiques de Deforge attirent l'attention, près du passage Jouffroy.

Les rues Drouot et Richelieu marquent le commencement du **boulevard des Italiens** (550 mèt. de longueur), nommé autrefois *boulevard de Gand*. Ce boulevard est le rendez-vous principal de la fashion parisienne. A toute heure du jour et de la soirée, on y voit sans cesse défiler sur le trottoir ou



BOULEVARD MONTMARTRE.



s'arrêter à la porte des magasins et des cafés ces êtres indéfinissables tour à tour appelés raffinés, beaux, merveilleux, incroyables, dandys, fashionnables, lions, gandins, et qu'aujourd'hui, par épuisement d'épithètes, on ne sait plus vraiment comment appeler. Le matin, avant l'ouverture de la Bourse, on y rencontre aussi les agents de change et tout ce monde avide qui gravite autour d'eux. Enfin les voitures de luxe, les omnibus, la foule active qui, au moindre rayon de soleil, afflue des rues environnantes, encombrent parfois le boulevard à tel point que la circulation y devient presque impossible.

Nous signalerons principalement, sur le côté dr. du boulevard des Italiens : les salles d'exposition du photographe Disdéri; le théâtre d'Hamilton, sucesseur de Robert Houdin; le passage de l'Opéra; la rue Le Peletier, où se trouve l'entrée principale du théâtre de l'Opéra; la rue Laffitte, qui aboutit à Notre-Dame de Lorette; la rue Taitbout; le café Riche; le restaurant de Tortoni; l'exposition permanente de peinture (au n° 26); le magasin du célèbre armurier Devisme; la rue du Helder et le café Foy.

Du côté g. du boulevard, on remarque : le café Cardinal, à l'angle de la rue Richelieu; le passage des Princes; le café du Grand-Balcon, derrière lequel, sur la place Feydeau, se trouve l'Opéra-Comique; le bazar de la Galerie de Fer; les rues de Choiseul et de la Michodière, qui conduisent au théâtre des Italiens; et le pavillon de Hanovre construit vers 1760 par le maréchal de Richelieu et occupé aujourd'hui par l'orfévrerie Christophle, à l'angle de la rue Louis-le-Grand.

Le **boulevard des Capucines** (500 mèt. de longueur) fait suite au boulevard des Italiens à partir du pavillon de Hanovre à g. et de la rue de la Chaussée-d'Antin à dr. Ce boulevard a pris son nom d'une communauté de femmes, supprimée en 1790, et sur l'emplacement de laquelle a été percée la rue de la Paix, qui conduit à la place Vendôme, dont on aperçoit la colonne et les somptueux édifices. Avant d'at-

teindre cette rue, signalons les ateliers de photographie de Mayer et Pierson, la boutique du célèbre confiseur Boissier et les magasins de Tahan, où l'on trouve une admirable collection d'ouvrages sculptés et ciselés. A partir de la rue de la Paix, le boulevard est un peu moins fréquenté. Les brillants magasins d'Alphonse Giroux occupent, à l'angle de la rue Neuve-Saint-Augustin, l'ancien hôtel des affaires étrangères ou hôtel de la Colonnade, que Bonaparte, alors simple général de la République, habita quelque temps, en 1796.

A dr., en face de la rue de la Paix, s'élèvent le nouvel Opéra (*V.* ci-dessous, chap. XI) et les gigantesques bâtiments du Grand-Hôtel. Les riches magasins de la maison Delisle attirent ensuite l'attention. La maison qui fait le coin de la rue Caumartin est celle où mourut Mirabeau, le 2 avril 1791.

Le **boulevard de la Madeleine** (200 mèt. de longueur) commence à la rue de Luxembourg, au fond de laquelle se dressent les massifs du jardin des Tuileries. On y trouve à g., la cité Vindé, les magasins de Le Goupy, de Gouache, des Trois-Quartiers et le magasin de deuil de Sainte-Madeleine, à l'angle du boulevard, au delà de la rue Duphot qui laisse apercevoir au fond l'église de l'Assomption.

De l'autre côté, s'ouvrent les rues de Sèze, Godot-de-Mauroy et de la Ferme-des-Mathurins. On arrive enfin à la place qui entoure l'église monumentale de la Madeleine.

Les anciens boulevards intérieurs du S., au nombre de six, n'ont absolument rien de commun avec les boulevards proprement dits, mais ils forment de longues avenues plantées de beaux arbres. Nous allons les passer rapidement en revue.

Le **boulevard de l'Hôpital** (1435 mèt.) commence à la place Walhubert, en face du pont d'Austerlitz, entre le Jardin des Plantes, à dr., et la gare du chemin de fer d'Orléans, à g. Il doit son nom à l'hôpital de la Salpêtrière, situé à g., au fond de la place de l'Hôpital. A dr. doit aboutir le nouveau

boulevard Saint-Marcel, près du marché aux chevaux, au delà duquel s'élève du même côté la petite église Saint-Marcel puis à g., l'abattoir de Villejuif.

Le **boulevard des Gobelins** (856 mèt.). ainsi nommé du voisinage de la manufacture impériale de tapisseries, fait suite au boulevard de l'Hôpital à partir de l'ancienne barrière de Fontainebleau, et finit à la rencontre de la rue de la Glacière, après avoir croisé la rivière de Bièvre. Il est aujourd'hui réuni à l'ancien *boulevard extérieur d'Italie.*

Le **boulevard Saint-Jacques** (905 mèt.) s'étend de la rue de la Glacière à l'ancienne barrière d'Enfer. La démolition de l'ancien mur d'octroi a fait réunir au boulevard Saint-Jacques les *boulevards de la Glacière, de la Santé* et *d'Arcueil.* L'embarcadère du chemin de fer de Sceaux est bâti sur ce dernier boulevard, près de la barrière d'Enfer.

Le **boulevard d'Enfer** (850 mèt.) a reçu sa dénomination de l'ancienne barrière à laquelle il commence, pour aboutir au boulevard du Montparnasse. Il se confond aujourd'hui, sur plus de la moitié de son parcours, avec l'ancien *boulevard de Montrouge*, qui longe à dr. le cimetière du Montparnasse. Un marché aux fourrages est établi à g. du boulevard d'Enfer, près du boulevard du Montparnasse.

Le **boulevard du Montparnasse** (1733 mèt.), ainsi nommé d'un monticule où les écoliers de l'Université s'assemblaient autrefois pour discuter sur la poésie, part du carrefour de l'Observatoire pour finir à la rencontre de la rue de Sèvres. Il se raccorde, à g., avec le boulevard d'Enfer. Plus loin, on remarque du même côté l'embarcadère des chemins de fer de l'Ouest et du chemin de Versailles (rive g.), puis la chaussée du Maine qui conduit au Petit-Montrouge.

Le **boulevard des Invalides** (1250 mèt.) forme le prolongement du boulevard du Montparnasse et se termine à la rencontre de la rue de Grenelle-Saint-Germain, à l'angle de l'esplanade des Invalides. L'attention est attirée sur la g., à l'entrée de ce boulevard, par l'établissement impérial des

Jeunes-Aveugles. Plus loin, on voit à dr. la tour gothique de la chapelle de la Congrégation de Notre-Dame (couvent des Oiseaux), puis à g. la colonne de la place de Breteuil (*V.* ci-dessous, chap. IV), la nouvelle église Saint-François-Xavier, actuellement en construction, les avenues de Villars et de Tourville, et l'hôtel des Invalides.

De la place de la Bastille à la Seine, la gare de l'Arsenal est bordée par les **boulevards de la Contrescarpe** (à g.) et **Bourdon** (à dr.), qui ont chacun de 600 à 700 mèt. de longueur.

Le **boulevard Mazas** (2 kil.), de la place Mazas à l'ancienne barrière du Trône, dégage les abords du chemin de fer de Lyon et de la maison d'arrêt cellulaire, improprement appelée prison Mazas.

Les anciens **boulevards extérieurs**, que nous ne mentionnerons que pour mémoire, suivaient dans toute leur étendue le mur d'octroi récemment démoli. Réunis maintenant à l'ancien chemin de ronde, ils forment de magnifiques promenades plantées de plusieurs rangées d'arbres et remarquables surtout par leur largeur.

La plupart ont conservé les noms des communes annexées qu'ils longent ou des barrières auxquelles ils aboutissaient. Leur développement est d'environ 15 kil. 1/2 sur la rive dr. et de 9 kil. sur la rive g.

LES NOUVEAUX BOULEVARDS.

Depuis 1854, de nouveaux et magnifiques boulevards ont été et sont encore tous les jours ouverts dans toutes les directions. Il nous suffira d'indiquer leur parcours et les monuments qui les bordent.

Devant la gare du chemin de fer de l'Est s'ouvre le **boulevard de Strasbourg** (850 mèt. env.), qui croise le boulevard de Magenta en face de l'église Saint-Laurent et aboutit au boulevard Saint-Denis, entre la porte Saint-Denis et la porte Saint-Martin. On remarque dans sa partie inférieure les cafés du XIX[e] siècle, des Mille-Colonnes et l'Eldorado.



BOULEVARD SÉBASTOPOL.—RIVE GAUCHE.

Le boulevard de Sébastopol commence au boulevard Saint-Denis, en face du boulevard de Strasbourg, pour aboutir à l'avenue de l'Observatoire, à l'extrémité méridionale du jardin du Luxembourg. Sa longueur totale est de 3700 mèt., dont 1550 mèt. environ sur la rive dr. de la Seine, 400 mèt. pour la traversée du fleuve et de la Cité, et 1750 mèt. sur la rive g. Sa largeur est de 30 mèt. En le suivant d'un bout à l'autre, on rencontre sur la rive dr., à g., le square des Arts-et-Métiers, devant le Conservatoire du même nom et le théâtre de la Gaîté. Plus loin, au delà de l'église Saint-Leu (à dr.), les rues de Rambuteau et de la Cossonnerie conduisent aux Halles centrales. La rue Aubry-le-Boucher laisse apercevoir, du même côté, le square des Innocents. Le boulevard croise ensuite la rue de Rivoli, longe le côté occidental du square de la tour Saint-Jacques, traverse l'avenue Victoria, qui permet d'apercevoir à g. la façade de l'Hôtel de ville, et aboutit enfin sur la place du Châtelet, entre le Théâtre-Lyrique (à g.) d'une part, la fontaine monumentale de la Victoire et le théâtre du Châtelet (à dr.), d'autre part.

Après avoir franchi la Seine sur le pont au Change, on passe, dans la Cité, entre la Sainte-Chapelle et le palais de Justice (à dr.), le tribunal de Commerce et la nouvelle caserne de la gendarmerie (à g.), qui commande l'entrée du pont Saint-Michel sur lequel on traverse le petit bras du fleuve.

Sur la rive g., l'attention est tout d'abord attirée par la fontaine Saint-Michel (à dr.) et le clocher de l'église Saint-Séverin (à g.). Plus loin, on croise le boulevard Saint-Germain près des ruines du palais des Thermes, qu'entoure un square fermé, vis-à-vis de la maison de M. Hachette. On laisse ensuite à g. la rue des Écoles, qui conduit au Collége de France; à dr. la rue de l'École-de-Médecine, qui aboutit à l'École de Médecine et à l'hôpital de la Clinique, puis la rue Racine, à l'extrémité de laquelle on découvre le théâtre de l'Odéon. L'église de la Sorbonne se montre à g., presque en

face du lycée Saint-Louis. A partir de la rue Soufflot, qui laisse apercevoir la façade et le dôme du Panthéon, le boulevard longe à dr. le côté oriental du jardin du Luxembourg, les bâtiments de l'école des Mines et le jardin botanique de l'École de médecine. A g., les rues de l'Abbé-de-l'Épée et du Val-de-Grâce permettent de voir, la première, la tour de l'église Saint-Jacques du Haut-Pas, la seconde, le dôme du Val-de-Grâce. On débouche enfin au carrefour de l'Observatoire, près de la statue du maréchal Ney.

Le **boulevard Malesherbes** (2700 mèt.), inauguré le 13 août 1861, conduit de la Madeleine à la porte d'Asnières. A la hauteur de la place Laborde, près de la nouvelle église de Saint-Augustin, il se bifurque pour envoyer vers l'ancienne barrière de Monceaux un embranchement à peine commencé. 600 mèt. plus loin, il passe, à g., près du parc de Monceaux.

La place de l'arc de triomphe de l'Étoile est le point de départ de douze boulevards ou avenues, dont plusieurs sont en voie d'exécution. Ces boulevards sont : la grande avenue des Champs-Élysées (*V.* ci-dessous. chap. VI);—le **boulevard Sainte-Périne** (900 mèt.) aboutissant au pont de l'Alma; — le **boulevard d'Iéna** (1300 mèt), qui ira de l'arc de triomphe à l'extrémité S. de la place projetée du Roi de Rome, sur la rampe du Trocadéro; — l'**avenue du Roi de Rome** (1200 mèt.), qui conduit à l'extrémité occidentale de cette place; — l'avenue de Saint-Cloud, l'avenue de l'Impératrice et l'avenue de la porte Maillot, conduisant toutes trois au bois de Boulogne (*V.* ci-dessous, chap. VI);—deux boulevards projetés, allant rejoindre au N. l'avenue des Ternes; — le **boulevard de l'Étoile** (1600 mèt.) qui, croisant les anciens boulevards extérieurs de Neuilly et de Courcelles, relie, à travers la plaine de Courcelles, le rond-point de l'Étoile à l'extrémité septentrionale du boulevard Malesherbes; — le **boulevard Monceaux** (800 mèt.) aboutissant au parc de ce nom; — le **boulevard Beaujon** (1800 mèt.) qui communi-

quera avec le parc de Monceaux par une rue ouverte sur la g., passera devant l'abattoir du Roule et débouchera sur le boulevard Malesherbes, un peu au-dessous de la place Laborde.

Le **boulevard Péreire** est une double avenue établie à dr. et à g. du chemin de fer d'Auteuil, depuis la station de la porte Maillot (avenue de Neuilly), jusqu'à la rue de la Santé, près de la station des Batignolles. Il croise successivement l'avenue des Ternes, la rue de Courcelles, le boulevard Malesherbes et la route d'Asnières.

De la place du Château-d'Eau partent trois boulevards importants : le **boulevard du Prince-Eugène** (3 kil.), inauguré le 7 décembre 1862, et aboutissant à la place du Trône; il croise le boulevard Richard-Lenoir, puis l'avenue Parmentier prolongée, près de la place du Prince-Eugène, que décore une statue d'Eugène de Beauharnais; — le **boulevard des Amandiers** (1800 mèt.), à peine commencé et qui conduira à l'ancienne barrière du même nom, en coupant le boulevard Richard-Lenoir; — le **boulevard de Magenta** (2 kil.), qui se dirige vers la porte de Clignancourt et croise le boulevard de Strasbourg, en face de l'église Saint-Laurent.

Le **boulevard Richard-Lenoir** (1800 mèt.), nommé d'abord avenue de la Reine-Hortense, est une jolie promenade, établie au-dessus du canal Saint-Martin maintenant recouvert d'une voûte depuis la rue du Faubourg-du-Temple jusqu'à la place de la Bastille. Dix-huit parterres entourés de grilles, avec fontaines jaillissantes au centre, masquent les prises d'air et de jour nécessaires à la navigation du canal.

Le **boulevard Saint-Germain**, du quai Saint-Bernard à l'église Saint-Germain des Prés (1800 mèt.), n'est encore percé que jusqu'à la rencontre de la rue Hautefeuille (1150 mèt.). Il est question de le prolonger vers le N. jusqu'à la place de la Bastille (1 kil.), en lui faisant passer la Seine sur un pont appuyé à l'extrémité orientale de l'île Saint-Louis. Sur la rive g., le boulevard Saint-Germain commence

près de l'entrepôt des vins, passe entre le marché aux Veaux (à dr.) et le chevet de l'église Saint-Nicolas du Chardonnet (à g.), longe le square du musée des Thermes et croise le boulevard de Sébastopol. Sur la rive dr., il passera derrière l'Arsenal, sur l'emplacement de l'ancien hôtel Saint-Paul.

L'avenue de Vincennes (2200 mèt.), de la rue de Lyon à l'ancienne barrière de Reuilly, est en voie d'établissement.

Dans le même quartier, on doit ouvrir le **boulevard d'Austerlitz** (600 mèt.), du pont d'Austerlitz à la rue de Charenton. — **L'avenue Parmentier**, située devant l'abattoir de Ménilmontant, sera prolongée, au N., jusqu'à la rue d'Alibert, derrière l'hôpital Saint-Louis ; au S., jusqu'à la rencontre du boulevard du Prince-Eugène.

Ces prolongements lui donneront une longueur totale de 1800 mèt. — Le **boulevard de Philippe-Auguste** (1100 mèt.) mettra la barrière du Trône en communication avec le cimetière du Père-Lachaise.

Le **boulevard de l'Alma**, des Champs-Élysées au pont de l'Alma (750 mèt.), doit être prolongé sur la rive g. jusqu'au point d'intersection de la rue de Vaugirard et du boulevard du Montparnasse (2700 mèt.). Il coupera, aux abords des Invalides, les avenues de la Mothe-Piquet, de Tourville, de Lowendal, de Ségur et de Breteuil, en passant devant la nouvelle église Saint-François-Xavier.

Le **boulevard de l'Empereur** (2 kil.) est destiné à relier le pont de l'Alma à la place projetée du Roi de Rome et au bois de Boulogne.

Sur la rive g., les boulevards suivants n'ont encore reçu aucun commencement d'exécution : le **boulevard Mouffetard** (900 mèt.), de l'église Saint-Médard à l'ancienne barrière de Fontainebleau ; — le **boulevard Saint-Marcel** (2 kil.), de l'allée de l'Observatoire au boulevard de l'Hôpital, près du Marché aux chevaux ; — le **boulevard de la Santé** (1500 mèt.), de l'ancienne barrière d'Enfer à l'intersection des boulevards Mouffetard et Saint-Marcel.

entre le chemin de fer de Lyon et la Seine, le long des quais. Rien de plus animé que le quai et le *port de Bercy.*

Ce quartier de Paris n'est autre chose, en effet, qu'un vaste entrepôt de vins, d'eaux-de-vie, d'huiles et de vinaigres qui arrivent, par la Seine et par le chemin de fer de Paris à Lyon et à Marseille, de la Bourgogne, du Beaujolais, de la Provence, etc. Nulle part on ne voit autant de tonneaux, autant de caves pleines, autant de bateaux chargés de futailles. Bercy fait de plus un commerce considérable de bois, de tuiles, d'ardoises, etc. On y trouve également un grand nombre d'usines et de fabriques.

Depuis quelques années, Bercy et la Rapée sont devenus un des grands ports du canotage parisien. (*V.* ci-dessous, chap. XII.)

En face de Bercy, sur la rive g., se trouve le *quai de la Gare*, bordé d'un côté par le *port aux Bois*, et de l'autre par des chantiers et des usines. A g. du quai, vers son extrémité, s'ouvre la *gare Triozon*, vaste bassin dans lequel les bateaux peuvent, en hiver, se mettre à l'abri des glaces que charrie la Seine.

Le **pont** suspendu de **Bercy** relie le boulevard de la Gare au boulevard de la Rapée. Il a été construit, en 1837, aux frais d'une société qui y prélève depuis lors un droit de passage de 5 c. par piéton.

Le *quai de la Rapée*, sur la rive dr., suit le quai de Bercy. Sur la rive g., le *quai d'Austerlitz*, que longe aussi le port aux Bois, se termine à la *Maison d'arrêt de la garde nationale*, à côté de laquelle la Bièvre se jetait dans la Seine, avant d'être détournée dans le grand égout collecteur.

Le *pont d'Austerlitz*, entre la place Walhubert et la place Mazas, a été construit par Beaupré, de 1802 à 1807. Il se compose de 5 arches en pierre qui, depuis 1854-1855, remplacent les anciennes arches en fer fondu. Sa longueur est de 130 mèt.; sa largeur, de 18. Les trottoirs, larges de 3 mèt. 50, sont garnis de parapets en fonte très-élégants. Les

noms des principaux officiers morts à Austerlitz sont inscrits au milieu des ornements qui forment la décoration du pont, dont la reconstruction a coûté à la ville 1,135,000 fr.

De la place Walhubert part à g. le boulevard de l'Hôpital. L'entrée principale du Jardin des Plantes s'ouvre ensuite du même côté.

A l'extrémité de la *gare de l'Arsenal*, premier bassin du canal Saint-Martin qui débouche dans la Seine au-dessous de la place Mazas, on découvre à dr. la colonne de Juillet, élevée sur la place de la Bastille; le grenier d'abondance sur le boulevard Bourdon, et, sur le boulevard Morland, les bâtiments de la bibliothèque de l'Arsenal. Le *quai Henri IV*, sur la rive dr., est tracé en partie sur l'ancienne *île Louviers*. En face, le *port aux Vins*, dont le développement est de 800 mèt., longe le *quai Saint-Bernard*, bordé au S. par le Jardin des Plantes et par l'Entrepôt des vins.

Vis-à-vis de l'Entrepôt, la *passerelle de Constantine* unit la pointe orientale de la paisible *île Saint-Louis* au quai de la rive g. Cette passerelle, suspendue et en fil de fer, se compose d'une travée de 102 mèt. et de deux demi-travées de 23 mèt. Une *estacade* en bois établit communication entre l'île Saint-Louis et le quai Henri IV. En suivant le bras septentrional de la Seine, on trouve : sur la rive g., c'est-à-dire dans l'île, le *quai d'Anjou;* sur la rive dr., le prolongement du quai Henri IV, bordé par le *port Louviers,* les *quais des Célestins, Saint-Paul* et *des Ormes,* en contre-bas desquels se trouvent les anciens *ports au Poisson et aux Veaux.*

Le pont Marie, bâti en pierre de 1618 à 1635, porte le nom de l'entrepreneur qui le construisit. Il est formé de cinq arches à plein-cintre de 12 mèt. 80 cent. à 14 mèt. 20 cent. d'ouverture; sa longueur entre les culées est de 93 mèt. 97 cent.; sa largeur, de 23 mèt. 70 cent.

Au S. de l'île Saint-Louis, sur la rive dr. du bras méridional de la Seine, s'étendent le *quai de Béthune,* entre la passerelle de Constantine et le pont de la Tournelle, puis le

quai d'Orléans. Sur la rive g., le quai Saint-Bernard vient se terminer au **pont de la Tournelle**, construit par l'ingénieur Marie en 1614, refait en bois en 1638, rebâti en pierre vers 1656, puis agrandi et restauré sous Louis-Philippe. Il compte 6 arches à plein-cintre de 15 à 17 mèt. d'ouverture et mesure 16 mèt. de largeur sur 116 mèt. 60 cent. de longueur. Ce pont, le *port* et le *quai* du même nom ont emprunté leur dénomination à une tour ou *tournelle* qui s'élevait jadis à cet endroit.

Au-dessous du pont de la Tournelle, le bras méridional de la Seine se subdivise de nouveau pour former l'**île de la Cité**, reliée à l'île Saint-Louis par le **pont Saint-Louis** dont l'arche unique a 65 mèt. d'ouverture et dont la largeur est de 16 mèt. Ce pont, construit en métal pendant les années 1861-1862, a remplacé la passerelle de la Cité. Il aboutit dans l'île Saint-Louis, au quai d'Orléans.

Le nouveau **pont Louis-Philippe** communique avec le pont Saint-Louis par une rue nouvelle. Il est en pierre, à trois arches de 30 mèt. d'ouverture chacune, et mesure 16 mèt. de largeur entre les parapets. L'une des culées s'appuie au *quai Bourbon*, dans l'île Saint-Louis ; l'autre, au *quai de la Grève*, qui fait suite au quai des Ormes, sur la rive dr. du bras septentrional de la Seine. Les nouveaux ponts Saint-Louis et Louis-Philippe ont remplacé, en 1862, un ancien pont en fil de fer qui reliait, depuis 1833-1834, le quai Napoléon, dans la Cité, au quai de la Grève, en s'appuyant sur la pointe septentrionale de l'île Saint-Louis. En contre-bas du quai de la Grève, se trouve le *port aux Fruits*. En face, dans la Cité, le *quai Napoléon* a été ouvert en 1802 sur l'emplacement du chapitre de Notre-Dame. Il communique avec la place de l'Hôtel-de-Ville par le **pont d'Arcole**, reconstruit en 1854-1855. C'est un pont fixe en fer, permettant le passage des voitures. Il a été établi d'après un système inventé par M. Oudry, ingénieur. La travée, bien que composée d'arcs extraordinairement surbaissés, est d'une très-

LE PONT AU CHANGE.



grande portée. Elle a résisté à une épreuve de 800,000 kilog. Les frais de reconstruction se sont élevés à 1,150,000 fr.

Le **pont Notre-Dame**, situé un peu plus bas, et rebâti en partie, il y a quelques années, s'appuie sur le quai Napoléon d'une part, et de l'autre sur le *quai Le Pelletier* ou *Pelletier* et le *quai de Gèvres*. Sous Julien l'Apostat, le pont Notre-Dame et le Petit-Pont, de l'autre côté de la Cité, étaient les seuls qui fussent établis sur la Seine.

Entre le pont Notre-Dame et le pont au Change, dans la Cité, s'étend le *quai Desaix*, ouvert sous l'Empire. Le Marché aux fleurs, qui s'y tenait encore il y a quelques années, a été transféré sur les ponts voisins en attendant l'achèvement du marché couvert.

Le **pont au Change**, ainsi nommé parce que les orfèvres, marchands d'or, changeurs, etc., y avaient autrefois leurs boutiques, a été entièrement reconstruit en 1858–1859. Des massifs épais en moellons et mortier de chaux hydraulique constituent les culées. Chacune des piles a 4 mèt. d'épaisseur à la base. Le pont, large de 30 mèt., se compose de trois arches elliptiques de 31 mèt. 60 cent. d'ouverture. Le garde-corps est formé de balustres carrés en pierre du Jura. A dr., sur la place du Châtelet, on remarque les deux nouveaux théâtres, la fontaine de la Victoire et l'entrée du boulevard de Sébastopol (rive dr.).

Au-dessous du pont au Change, on trouve, sur la rive dr., le *quai de la Mégisserie*, autrefois nommé *quai de la Ferraille*, et naguère l'un des plus vivants et des plus riches de Paris.

Sur la rive g. du grand bras, le long du Palais-de-Justice et jusqu'au Pont-Neuf, s'étend le *quai de l'Horloge*, dont le nom actuel vient de l'horloge du Palais-de-Justice, placée dans la tour qui fait l'angle du quai et du boulevard de Sébastopol. Les anciennes tourelles du Palais-de-Justice et les nouvelles constructions de la Préfecture de police donnent à ce quai une physionomie des plus sérieuses. Son exposition

au vent du nord lui avait fait donner autrefois le nom de *quai des Morfondus;* les nombreuses boutiques d'opticiens dont il est bordé lui ont aussi valu la dénomination de *quai des Lunettes.*

Avant de parler du Pont-Neuf, passons rapidement en revue les quais et les ponts du petit bras de la Seine.

A l'extrémité inférieure du quai de la Tournelle s'appuie le **pont de l'Archevêché**, aboutissant d'autre part au *quai* du même nom, dans la Cité, où l'on construit la nouvelle Morgue. Il est ainsi appelé à cause du voisinage de l'ancien palais des archevêques. Bâti en maçonnerie dans le courant de l'année 1828, il se compose de trois arches inégales. Celle du milieu a 17 mèt. d'ouverture, les deux autres n'ont que 15 mèt.

Le *quai de Montebello* fait face à celui de l'Archevêché et communique avec lui par le **pont au Double**, bâti en 1634 et reconstruit en 1835 avec une seule arche au lieu de deux. L'église Notre-Dame, dans la Cité, attire toute l'attention. Un pont en bois, le *pont Saint-Charles,* couvert d'une galerie vitrée, et un petit tunnel creusé sous le quai, établissent une communication entre les bâtiments de l'Hôtel-Dieu qui sont dans la Cité, et ceux qui longent à g. le quai de Montebello.

En aval de l'Hôtel-Dieu, on rencontre immédiatement le **Petit-Pont**, l'un des deux ponts existant déjà sous la domination romaine. Ses abords furent défendus jusqu'en 1782 par la forteresse du Petit-Châtelet. Reconstruit en 1854, il est maintenant formé d'une seule arche en pierre meulière.

Le *quai du Marché-Neuf,* sur la riv. dr., fait face au quai Saint-Michel, situé sur la rive g.

Le **pont Saint-Michel**, l'un des plus vieux ponts de Paris et l'un des plus animés, a été reconstruit entièrement en 1857. Il a aujourd'hui 54 mèt. 90 cent. de longueur sur 30 mèt. de largeur. Les parapets à balustres sont en pierre du Jura. Des écussons portant des N entourées de guirlandes de feuillage ornent chacune des piles. A g. s'ouvre le boule-



LE PONT-NEUF.



vard de Sébastopol (rive g.), près duquel on aperçoit la fontaine Saint-Michel. (*V.* ci-dessous, chap. IV.)

Le long du Palais-de-Justice et de la Préfecture de police, jusqu'au Pont-Neuf, le *quai des Orfévres* attire les yeux par ses boutiques étincelantes. En face, sur la rive g., le *quai des Grands-Augustins* appartient presque tout entier aux libraires, à l'exception du marché au gibier. (*V.* ci-dessous, chap. XX.)

Le **Pont-Neuf**, le plus renommé des ponts de Paris, fut commencé en 1578, par Androuet Du Cerceau, sous le règne d'Henri III, qui en posa la première pierre. Il ne fut achevé qu'en 1604, par Charles Marchand, sous le règne d'Henri IV. Le Pont-Neuf fut longtemps le centre du mouvement de la ville entière, en même temps que l'endroit le plus curieux à visiter. C'était une espèce de foire permanente où affluait sans cesse tout ce que la France renfermait de plus illustre par le talent ou par la naissance. Une population de charlatans et de badauds de toute catégorie, de bohémiens de la littérature et de l'art, de marchands de gazettes et de bric-à-brac, de bouquinistes et de libraires, l'encombrait pendant le jour, et, le soir, cédait la place aux duellistes, aux filous, aux assassins et aux filles perdues. De nos jours, grâce à sa position, le Pont-Neuf est encore un des plus fréquentés de Paris.

Sur la pointe de l'île de la Cité qui s'avance dans le fleuve, à l'O. de la place Dauphine, s'élève une espèce de môle carré ou terre-plein sur lequel on érigea, en 1635, la **statue** équestre **d'Henri IV**. Fondue en 1792 pour faire des canons, cette statue a été remplacée en 1818 par celle que l'on voit aujourd'hui et qui est l'œuvre de Lemot. Le piédestal, en marbre blanc, est orné de deux bas-reliefs en bronze, dont l'un représente l'*Entrée d'Henri IV à Paris*, et l'autre, *Henri IV faisant passer du pain aux assiégés par-dessus les murailles.* On voyait autrefois sur le Pont-Neuf une pompe ou *fontaine* dite *de la Samaritaine;* elle a été démolie en 1813.

Le Pont-Neuf a une longueur totale de 229 mèt. 41 cent., sur 23 mèt. 10 cent. de largeur. Il se compose, outre le terre-plein, de 12 arches en plein-cintre, dont 7 sur le grand bras de la Seine et 5 sur le petit bras. En 1852, les piles ont été consolidées ; les arches et le tablier ont aussi été baissés, sous la direction de M. de La Galisserie.

Au-dessous du Pont-Neuf, sur la rive dr., s'étend le *quai de l'École*, en contre-bas duquel se trouve le *port de l'École*, aujourd'hui occupé par l'établissement des bains de la Samaritaine et par les bains des Fleurs. Le *quai du Louvre* longe ensuite la partie méridionale du palais de ce nom.

Sur la rive g. du fleuve, à la pointe de l'île de la Cité, les deux bras de la Seine se réunissent au delà d'un barrage et de deux écluses que l'on remarque sur le petit bras. Il est question de construire un nouveau pont en face de la rue du Louvre et de l'hôtel des Monnaies. Ce pont s'appuierait sur la pointe extrême de l'île. Le *quai Conti*, qui doit sa dénomination à l'ancien hôtel Conti, s'étend jusqu'au palais de l'Institut, en face duquel s'ouvre le **pont des Arts**, construit de 1801 à 1803. Ce pont, réservé aux piétons, a 9 arches de fer fondu, de 16 mèt. 80 cent. d'ouverture ; sa longueur est de 130 mèt. sur 10 mèt. de largeur. Il communique, sur la rive dr., avec le *quai du Louvre*, qui longe le palais de ce nom. De l'Institut à la rue des Saints-Pères s'étend le *quai Malaquais* dont les étalages de bouquinistes envahissent chaque jour les parapets. Le *pont du Carrousel* ou *des Saints-Pères* unit le quai Malaquais à celui *des Tuileries*. Ce pont, construit de 1832 à 1834 par l'ingénieur Polonceau, et formé de trois arches en fer fondu, de 47 mèt. 67 cent. d'ouverture, est orné, à ses extrémités, de quatre statues colossales en pierre, représentant, celles de la rive dr., l'*Abondance* et l'*Industrie*, celles de la rive g., la *Seine* et la *Ville de Paris*. Ces statues sont l'œuvre du sculpteur Petitot. Elles ont été restaurées en 1862.

Le *port des Saints-Pères*, en contre-bas du quai Conti,

n'a aucune importance. Sur le *port Saint-Nicolas* ou *port du Louvre*, en amont du pont du Carrousel, sur la rive dr., se trouve l'embarcadère des bateaux à vapeur pour Rouen, le Havre et l'Angleterre.

Le *quai Voltaire*, de la rue des Saints-Pères à la rue du Bac, autrefois *quai des Théatins*, emprunte sa dénomination actuelle à l'hôtel du n° 23, où Voltaire passa les derniers mois de sa vie.

Le **pont Royal**, construit pour la première fois en bois, en 1632, a été reconstruit en pierre, en 1665, aux frais de Louis XIV et sous la direction du dominicain François Romain. Ce pont se compose de 5 arches à plein-cintre, d'un diamètre moyen de 22 mèt.; sa longueur entre les culées est de 128 mèt.; sa largeur entre têtes, de 17 mèt. Sur l'un des éperons de l'arche la plus voisine des Tuileries, une échelle métrique mesure la hauteur des eaux de la Seine et indique les plus fortes crues observées. En aval du pont Royal, sur la rive g., se trouve l'embarcadère des petits bateaux à vapeur qui font, pendant la belle saison, le service de Paris à Saint-Cloud.

Le *quai d'Orsay* (rive g.), dont la construction décidée dès l'année 1704 ne fut terminée qu'en 1812, s'étend depuis le pont Royal jusqu'à l'avenue de Suffren, au delà du Champ-de-Mars. Les principaux monuments qui le bordent sont : une caserne de la garde impériale, le palais du Conseil d'État et de la Cour des comptes, la grande Chancellerie de la Légion d'honneur, l'ambassade d'Espagne, le palais du Corps législatif, l'hôtel du président du Corps législatif, le ministère des affaires étrangères; puis, au delà de l'esplanade des Invalides, dominée au fond par le dôme de cet hôtel, la manufacture des tabacs, le magasin central des hôpitaux militaires, les écuries de l'Empereur, construites en 1861-1862, le garde-meuble de la couronne et le dépôt des marbres de l'État.

Entre le pont Royal et le pont de la Concorde, s'étend le *port d'Orsay* ou le *port aux Pierres*.

Sur la rive dr., le quai des Tuileries se continue le long du jardin du palais.

Le **pont de Solférino,** situé en face du palais de la Légion d'honneur, a été construit en 1858-1859. Il mesure 144 mèt. 50 cent. de longueur sur 20 mèt. de largeur entre têtes, et se compose de trois arches de 40 mèt. d'ouverture, supportées par deux piles de 3 mèt. 25 et deux culées de 8 mèt. 80 cent. d'épaisseur. Les arches sont formées de sept arcs en fonte, supportant, par l'intermédiaire de tympans évidés, des poutrelles transversales de même nature qui servent d'appui à des voûtes en brique formant le tablier. La corniche à consoles, qui porte le garde-corps, est ornée de dés rectangulaires où sont inscrits les noms des principales victoires remportées par l'armée française dans la campagne de 1859. Le pont de Solférino a coûté 1,170,000 fr.

Le **pont de la Concorde,** en face du palais du Corps législatif et de la place de la Concorde, a été commencé en 1787 et terminé en 1790. Ce pont, qui relie la rive gauche aux Champs-Élysées, est l'un des plus fréquentés de Paris. Sa longueur est de 150 mèt.; sa largeur, de 20 mèt. Il est fondé sur pilotis et grillages et se compose de cinq arches surbaissées. Celle du milieu mesure 31 mèt. d'ouverture; les arches latérales, 27 mèt.; et les deux autres, chacune 26 mèt. Leurs piles ont 3 mèt. d'épaisseur, leurs avant-bras et arrière-bras présentent des colonnes engagées soutenant une corniche qui sert de parapet aux trottoirs.

Le *quai de la Conférence,* qui commence, sur la rive dr., au pont de la Concorde, sert de voie au chemin de fer américain. Il est bordé, à dr., par le *Cours-la-Reine,* grande avenue qui longe les Champs-Élysées où l'on aperçoit le palais de l'Industrie.

Le **pont des Invalides** établit une communication du quai de la Conférence au quai d'Orsay, un peu au-dessous de l'esplanade des Invalides. C'était originairement un pont suspendu auquel on a substitué, en 1854-1855, un pont en

pierre. Les arches, au nombre de quatre, ont de 30 à 31 mèt. d'ouverture. A l'avant et à l'arrière de la pile du milieu, des statues en pierre représentent l'une la *Victoire terrestre*, l'autre la *Victoire maritime*, par MM. Dieboldt et Villain. Le pont actuel a été bâti par MM. de La Galisserie et Darcel, sous la direction de M. Michal.

En aval du pont des Invalides, le quai d'Orsay longe le *port* inutile *des Invalides*.

L'extrémité occidentale du quai de la Conférence est reliée au quai d'Orsay par le **pont de l'Alma** auquel viennent aboutir : sur la rive dr., l'avenue Montaigne, les boulevards de l'Alma, Sainte-Périne et de l'Empereur; sur la rive g., le prolongement du boulevard de l'Alma et l'avenue du Champ-de-Mars. C'est un magnifique pont en pierre, construit en 1854-1855 et portant sur trois arches en anses de panier, dont l'ouverture varie entre 39 et 43 mèt. Entre les arches, au sommet des piles, on a placé des statues représentant : *un grenadier et un zouave*, par M. Dieboldt; *un chasseur à pied et un artilleur à pied*, par M. Arnaud. Le pont de l'Alma a coûté 1,700,000 fr.

Au delà du pont de l'Alma, la Seine, qui jusque-là avait coulé du S.-E. au N.-O., décrit un coude et prend la direction du S.-O.

Sur la rive g., le long du quai d'Orsay, entre les ponts de l'Alma et d'Iéna, s'étend le *port de l'île des Cygnes* qui ne sert plus qu'au débarquement des pierres.

Le *quai de Billy* descend, sur la rive dr., du pont de l'Alma à l'ancienne barrière de Passy, un peu en aval du **pont d'Iéna,** construit de 1806 à 1813, en face du Champ-de-Mars et de l'École militaire. Ce pont est formé de 5 arches elliptiques en pierre, avec piles et culées en maçonnerie. L'ouverture des arches est de 28 mèt.; l'épaisseur des piles, de 3 mèt.; celle des culées, de 15 mèt. Des aigles aux ailes déployées sont sculptées au-dessus des piles. Le tablier a 140 mèt. de longueur sur 14 mèt. de largeur. Aux extrémités

des parapets, des piédestaux carrés supportent des statues colossales représentant des personnages allégoriques domptant des chevaux.

La partie du quai qui longe le Champ-de-Mars formait autrefois une île connue sous le nom d'*île des Cygnes*. Le bras du fleuve, qui la séparait de la rive g., a été comblé pendant la Révolution.

Les quais qui font suite aux quais de Billy et d'Orsay méritent à peine ce nom. Sur la rive dr., c'est d'abord le *quai de Passy* ou *route de Versailles*, planté d'arbres, mais solitaire; puis, au delà du pont de Grenelle, le *quai d'Auteuil*, simple chemin sur le bord du fleuve, égayé cependant par de nombreuses maisons de campagne. Le *quai de Grenelle*, sur la rive g., irrégulier et mal pavé, est bordé, sur une grande partie de sa longueur, par un *port* où se débarquent des quantités considérables de pierres, de bois, de charbon, de marchandises de toute espèce, pour les chantiers, les usines et les fabriques qu'on y longe à g.

A l'entrée du quai de Grenelle, la Seine se divise de nouveau en deux bras, dont le plus étroit est encore le bras méridional. Une langue de terre, fort longue mais très-étroite, s'avance au milieu du fleuve. Sur la pointe occidentale de cet îlot s'appuie le **pont de Grenelle**, construit en bois, vers 1828, et composé de six arches dont trois de chaque côté de l'île. Le pont de Grenelle est soumis à un droit de péage.

Au Point-du-Jour, près d'Auteuil, et un peu en deçà des fortifications, on doit construire un nouveau **pont** destiné au passage du **chemin de fer de ceinture**. Ce pont sera, comme le pont Napoléon III, à Bercy, à double voie, l'une pour les piétons, les voitures et les chevaux; l'autre pour les trains du chemin de fer.

CHAPITRE IV.

Places.—Colonnes.— Statues.—Arcs de triomphe.—Fontaines.— Puits artésiens.— Service des eaux.

Paris renferme 136 places ou carrefours dont nous n'indiquerons ici que les plus remarquables.

Place de la Bastille.—Cette place occupe l'emplacement de l'ancienne forteresse du même nom, bâtie sous Charles V et détruite par le peuple, le 14 juillet 1789. Au milieu s'élève la **colonne de Juillet**, l'un des plus beaux monuments de la capitale. Élevée sous Louis-Philippe, qui en posa la première pierre le 28 juillet 1831, et inaugurée le 28 juillet 1840, cette colonne a eu pour architectes MM. Alavoine et Duc. Elle repose sur un massif circulaire entouré d'une grille; une porte, pratiquée dans ce massif, conduit à des caveaux souterrains où ont été déposés les cercueils des combattants de juillet 1830 et de février 1848. Au-dessus du massif, un soubassement carré, orné de vingt-quatre médaillons de bronze, supporte un piédestal en marbre blanc, décoré de bas-reliefs et des dates suivantes : 27, 28 et 29 juillet. A chacun des quatre angles, un coq de bronze, également modelé par Barye, supporte une guirlande qui retombe en festons et entoure le piédestal. La colonne porte en lettres d'or les noms des 615 combattants de juillet dont elle couvre les restes. Son chapiteau, d'une forme très-évasée, soutient une lanterne à laquelle on parvient par un escalier intérieur, et que domine une statue du génie de la liberté, en bronze doré, fondue d'après le modèle de M. Dumont. L'ensemble du monument (47 mèt.) dépasse de 4 mèt. la hauteur de la colonne Vendôme.

A l'O. de la place de la Bastille s'ouvre la rue Saint-Antoine; au S., le boulevard Bourdon, où l'on remarque le Grenier

d'abondance, le bassin de l'Arsenal dans lequel débouche le canal Saint-Martin, et le boulevard Contrescarpe dont l'angle est occupé par la gare du chemin de fer de Vincennes; à l'E., les rues de Charenton, du Faubourg-Saint-Antoine, de Charonne et de la Roquette; au N., les boulevards Richard-Lenoir et Beaumarchais.

Place de la Bourse.—La place de la Bourse, qui s'étend autour de l'édifice de ce nom, est plantée d'arbres à dr. et à g. du monument, dont une belle grille la sépare. Dans la partie de la rue Vivienne qui la longe à l'E., on remarque le théâtre du Vaudeville. La Chambre de commerce est bâtie au N.-E., à l'angle de la place et de la rue Notre-Dame-des-Victoires.

Place et arc de triomphe du Carrousel. — On appelle place du Carrousel tout le vaste espace compris entre la cour des Tuileries à l'O., l'ancienne galerie du Louvre au S., la place Napoléon III à l'E. et le nouveau Louvre au N. Cet immense espace, autrefois couvert de rues, d'hôtels et de maisons particulières, n'est entièrement déblayé que depuis huit ou dix ans.

La grille qui sépare la place de la cour des Tuileries est ornée de colonnes milliaires et de statues allégoriques en plâtre.

Au centre de cette grille, et à quelques mètres en avant, s'élève l'**arc de triomphe** commencé en 1806 par MM. Fontaine et Percier, sur le modèle de l'arc de Septime-Sévère, à Rome. Il se compose, comme ce dernier, de trois arcades dans sa largeur, mais il compte de plus une arcade transversale. Sa hauteur est de 14 mèt. 60 cent., sur 19 mèt. 50 cent. de largeur, et 8 mèt. 65 cent. d'épaisseur. Quatre colonnes corinthiennes en marbre de couleur, décorées de chapiteaux et d'embases en bronze, supportent sur chacune des deux grandes faces un entablement surmonté d'une frise en marbre. Des statues de marbre blanc, placées sur cet entablement, dans l'axe de chaque colonne, représentent des

soldats de l'Empire en grand uniforme, savoir : sur la façade regardant le Carrousel, un ***Cuirassier***, par M. Launay; un ***Dragon***, par M. Corbet; un ***Chasseur à cheval***, par M. Foucou; un ***Carabinier***, par Chinard (de Lyon); sur la façade regardant les Tuileries, un ***Grenadier***, par Dardel; un ***Carabinier***, par Montony; un ***Canonnier***, par Bridan; un ***Sapeur***, par Dumont père.

Les quatre faces de l'arc de triomphe sont ornées de six bas-reliefs en marbre : ***Bataille d'Austerlitz***, par Espercieux, du côté de la place du Carrousel, à dr. du grand arc; ***Capitulation d'Ulm***, par Cartellier, à g.; ***Entrevue de Tilsitt***, par M. Ramey père, du côté qui fait face aux Tuileries, à dr.; ***Entrée de l'armée française à Munich***, par Clodion, à g.; ***Entrée à Vienne***, par Dessine, sur la face du N.; ***Paix de Presbourg***, par Lesueur, sur la face du S.

L'attique porte un groupe en bronze de Bosio, qui se compose d'un char traîné par quatre chevaux et conduit par une femme personnifiant la Restauration.

Place du Château-d'Eau.—Formée par la rencontre des boulevards du Temple, Saint-Martin, du Prince-Eugène, des Amandiers et de Magenta, cette place a reçu son nom d'une **fontaine** inaugurée le 15 août 1811. Quatre socles divisent le bassin circulaire dans lequel les eaux retombent en cascades après avoir passé par trois cuvettes supérieures. Sur chacun de ces socles sont assis, à côté l'un de l'autre, deux lions qui lancent huit jets d'eau.

On doit créer un square autour de la fontaine et devant la caserne du Prince-Eugène.

Place du Châtelet.—La place du Châtelet est bordée par le pont au Change, le Théâtre-Lyrique, la Chambre des notaires, le théâtre du Châtelet (ancien Cirque). La rue Saint-Denis, le boulevard de Sébastopol, le quai de Gèvres, le quai de la Mégisserie, et l'avenue Victoria y aboutissent.

Au milieu d'un étroit carré de marronniers, entre les deux théâtres, s'élève la **fontaine de la Victoire**, construite, en

1807, sur les dessins de M. Bralle, et modifiée dans sa par
inférieure, en 1858, lors de sa translation à quelques mèt
de sa place primitive. Au centre d'un bassin, s'élève
piédestal décoré de grands sphinx. Sur une seconde assi
ornée de cornes d'abondance, reposent les statues de la *F*
de la *Vigilance*, de la *Loi* et de la *Force*, formant un grou
d'où s'élance une colonne dont le fût et le chapiteau imit
le tronc et le feuillage d'un palmier. Une statue dorée de
Victoire surmonte le tout. Bosio est l'auteur de toutes
sculptures. La hauteur totale du monument est de 22 m

Place de la Concorde.—La place de la Concorde, appel
primitivement *place Louis XV* et décorée d'une stat
équestre de ce prince, reçut, en 1792, le nom de *place de*
Révolution. L'année suivante, Louis XVI et le duc d'Orléa
Philippe-Égalité, y furent guillotinés, ainsi que beauco
d'autres victimes. En 1799, la place prit son nom actuel, c
fut remplacé depuis la Restauration jusqu'à 1836, par ce
de *place Louis XVI*. Au N. de la place, l'attention est atti
par le ministère de la marine et l'ancien Garde-meub
entre lesquels s'ouvre la rue Royale qui conduit à la Ma
leine; à l'E., le jardin des Tuileries forme un des côtés de
place; au S., le pont de la Concorde traverse la Seine, en fa
du palais du Corps législatif; à l'O., s'étendent les Cham
Élysées dont les chevaux de Marly, sculptés par Coust
décorent l'entrée.

La décoration actuelle de la place a été dirigée p
M. Hittorff, en 1836. Tout autour s'élèvent des colonn
rostrales; aux angles, huit pavillons, construits autref
par Gabriel, sont surmontés, suivant le plan de M. Hitto
de statues colossales représentant les principales villes
France : *Lyon* et *Marseille*, par M. Petitot; *Bordeaux*
Nantes, par M. Callouet; *Rouen* et *Brest*, par M. Cortot; *Li*
et *Strasbourg*, par Pradier.

Au N. et au S. sont deux **fontaines** jaillissantes qui ve
sent chacune plus de 6,716 mèt. cubes d'eau par 24 heure



PLACE DE LA CONCORDE.



Elles se composent d'un vaste bassin de pierre polie de 16 mèt. de diamètre, et d'où surgissent six figures de tritons et de néréides (par MM. Elschoët, Parfait-Merlieux et A. Moine) tenant chacun un poisson qui rejette l'eau. Une première vasque, de 6 mèt. de diamètre, s'élève au milieu du bassin, supportée par un piédouche auquel sont adossées six figures colossales de 3 mèt. de hauteur, ayant entre elles des dauphins qui jettent de l'eau. La seconde vasque, renversée, n'a que 3 mèt. 50 de diamètre. Au piédouche qui la supporte s'appuient trois enfants de 1 mèt. 33 cent. de hauteur, et séparés par des cygnes. La hauteur totale des fontaines, non compris la gerbe qui les surmonte, est de 9 mèt.

La fontaine la plus rapprochée de la rue Rivoli est dédiée à la navigation fluviale. Des statues représentent : celles de la vasque inférieure, le *Rhône* et le *Rhin*, par M. Getcher; la *Récolte des fleurs* et *celle des fruits*, par M. Lanno; la *Moisson* et la *Vendange*, par M. Ar. Husson; celles de la vasque supérieure, l'*Agriculture*, la *Navigation* et l'*Industrie*, par M. Feuchères.

L'autre fontaine est dédiée à la navigation maritime. Les figures de la vasque inférieure sont : l'*Océan* et la *Méditerranée*, par M. Debay père; la *Pêche du corail* et *celle des coquillages*, par M. Vallois; la *Pêche des perles* et *celle des poissons*, par M. Desbœufs; celles de la vasque supérieure : la *Navigation maritime*, l'*Astronomie* et le *Commerce*, par M. Brion.

En 1861 et 1862, les fontaines, les 20 colonnes rostrales et les 220 candélabres de la place de la Concorde ont été bronzés par les procédés galvano-plastiques.

Au centre de la place se dresse l'**obélisque de Louqsor**, monolithe de granit rose provenant des ruines de Thèbes, dans la Haute-Égypte, et donné à la France par le vice-roi Méhémet-Ali. Embarqué sur le Nil le 19 décembre 1831, arrivé à Paris le 23 décembre 1833, il a été érigé le 25 octobre 1836 par M. Lebas, ingénieur de la marine. Sa hauteur

totale, y compris le pyramidion tronqué qui le termine, est de 22 mèt. 83 cent.; son poids égale 250,000 kilog. Il est couvert d'hiéroglyphes qui célèbrent les travaux et les vertus de Rhamsès et de Sésostris; sur le piédestal, bloc de granit français de 4 mèt. de hauteur, sont gravées les diverses opérations auxquelles ont donné lieu le voyage et le transport de l'obélisque.

Places de Courcelles et du boulevard de l'Étoile.— La place de Courcelles offre l'aspect d'un octogone irrégulier, au point d'intersection de la rue de Courcelles, du boulevard de Neuilly et du boulevard Péreire. Elle est entourée de maisons aux façades monumentales.

Le quartier de Monceaux possède encore deux autres places qui méritent une mention particulière. La première, au point de rencontre des boulevards Malesherbes, de l'Étoile, Péreire et du chemin de fer d'Auteuil; la seconde, à l'intersection des boulevards de l'Étoile et de Neuilly.

Place Dauphine.—Cette place, située à dr. du Pont-Neuf, est bordée de maisons bâties dans le style du temps de Louis XIII. Elle a la forme d'un triangle, au centre duquel on a érigé, en 1803, une *fontaine* monumentale en l'honneur de Desaix, d'après les dessins de MM. Fontaine et Percier. Ce monument, restauré en 1830, représente la France couronnant le buste de Desaix porté sur un cippe. Deux Renommées gravent les noms des batailles où le héros s'est illustré.

Place et arc de triomphe de l'Étoile.—L'Arc de triomphe de l'Étoile, commencé en 1806 par Chalgrin, puis continué successivement par MM. Goust, Huyot, une commission composée de MM. de Gisors, Fontaine, Labarre et Debret, et enfin par M. Blouet, a coûté 9,051,115 fr. 62 c., mais il lui manque encore un couronnement. Le grand arc mesure sous clef 29 mèt. 19 cent. de hauteur; sa largeur est de 14 mèt. 62 cent. Les petits arcs transversaux ont 16 mèt. de hauteur sur 8 mèt. 44 cent. de largeur. La hauteur totale de l'Arc de

Triomphe est de 45 mèt. 33 cent. au-dessus du sol, non compris l'acrotère qui s'élève encore de 3 mèt. 50 cent. au-dessus du socle supérieur de l'attique. La largeur totale égale 44 mèt. 82 cent.

Les quatre pieds-droits sont ornés de trophées de grandeur colossale, représentant : du côté de l'avenue des Champs-Élysées (à dr.), le *Départ de* 1792 par Rude, l'une des plus belles pages de la sculpture monumentale, et le *Triomphe de* 1810 (à g.), par M. Cortot, apothéose de l'empereur, conçue dans les plus pures traditions du style académique. Les deux trophées qui regardent l'avenue de Neuilly sont dus au ciseau de M. Etex et représentent, celui du N., la *Résistance contre les envahisseurs de la patrie*, celui du S., *la Paix*. Dans les quatre tympans du grand arc sont des figures de *Renommées*, sculptées par Pradier.

Au-dessus des groupes, entre l'imposte et l'entablement, on voit quatre bas-reliefs. Le bas-relief de dr., du côté de l'E., représente les *Funérailles de Marceau*, par M. Lemaire. Sur le même côté, à g., M. Seurre a exécuté la *Bataille d'Aboukir*. Le bas-relief de dr., du côté de l'O., représente le *Passage du pont d'Arcole*, par M. Feuchères ; il a pour pendant la *Prise d'Alexandrie*, par Chaponnière. M. Gechter a sculpté la *Bataille d'Austerlitz* sur la face latérale de l'arc qui regarde le midi. Le bas-relief de la face séptentrionale, qui représente la *Bataille de Jemmapes*, est de M. Marochetti.

La frise du grand entablement qui règne tout autour de l'édifice, représente sur toute la face orientale et sur la moitié des faces latérales, le *Départ* des armées françaises ; et sur la façade occidentale et l'autre moitié des façades latérales, le *Retour* de ces armées. MM. Brun, Jacquot, Seurre et Rude, sont les auteurs de ces sculptures.

L'attique est décoré de boucliers portant, ainsi que les voûtes du grand arc, les noms des principales batailles de la République et de l'Empire.

Sous les massifs des arcades latérales sont inscrits les noms des généraux qui ont figuré dans ces batailles.

L'intérieur de l'Arc de l'Étoile est occupé par de vastes salles et des escaliers qui conduisent au haut de l'édifice, d'où l'on jouit d'une vue étendue sur Paris et ses environs.

Autour de l'Arc de Triomphe, règne une **place** circulaire, d'où partent 12 boulevards ou avenues (*V.* ci-dessus, chap. II). Les terrains qui bordent cette place sont cultivés en jardins et clos de grilles uniformes en fer avec ornements de fonte; les constructions ne peuvent s'élever qu'à 16 mèt. des grilles; leurs façades, en pierre de taille, sont décorées de pilastres, balustres, moulures, corniches, conformes à un modèle commun.

Place de l'Europe.—La place de l'Europe, située à la jonction des rues de Saint-Pétersbourg, de Berlin, de Londres, de Vienne, de Madrid et de Constantinople, forme un octogone régulier de 130 mèt. de diamètre. Un jardin qui en occupe le milieu est réservé aux habitants de la place munis d'une carte.

Place François Ier.—C'est une place circulaire et décorée d'une fontaine, à la jonction des rues de Bayard et de Jean Goujon.

Place de Grève.—La place de Grève, autrefois consacrée aux exécutions à mort, a été le théâtre des scènes les plus émouvantes des révolutions de 1830 et de 1848; mais elle a perdu complétement son aspect historique. C'est maintenant une place neuve d'une grande étendue, limitée à l'E. par la façade de l'Hôtel de ville et au N. par les constructions de la rue de Rivoli. Au S., on aperçoit, au delà du quai de la Grève, de la Seine et du pont d'Arcole, la rue de la Cité et les tours de Notre-Dame; à l'O., l'avenue Victoria, ouverte entre les bâtiments annexes de l'Hôtel de ville, relie cette place à celle du Châtelet. (Pour la description de l'Hôtel de ville, *V.* ci-dessous, chap. IX.)

Place Louvois. — La place Louvois ou place Richelieu,

située au milieu de la rue Richelieu, vis-à-vis de la Bibliothèque impériale, a été récemment transformée en un square orné d'une *fontaine* construite par l'architecte Visconti. Cette fontaine consiste en deux vasques superposées, dont la plus élevée est soutenue par quatre statues en bronze (la *Seine*, la *Loire*, la *Garonne* et la *Saône*) de M. Klagmann, et surmontée d'un vase d'où s'échappent quatre jets d'eau.

Place du Louvre.—Cette place s'étend au delà des jardins de la rue du Louvre, devant la célèbre colonnade de Perrault (*V.* ci-dessous, chap. VIII). Elle est plantée d'arbres et garnie de bancs. Au N. et au S., elle est formée par de nouvelles maisons ; à l'E. par l'église Saint-Germain-l'Auxerrois (*V.* ci-dessous, chap. VII) et la mairie du 1er arrondissement, monument bizarre du style de la Renaissance, offrant les formes et les lignes du style gothique. Entre l'église et la mairie s'élève une *tour-beffroi*, inaugurée le 15 août 1860, et mesurant 40 mèt. de hauteur. Cette tour est décorée des statues de saint Denis, de saint Landry et de saint Germain. Elle porte trois cadrans qui indiquent : le premier, les heures; le deuxième, le jour et le quantième du mois; et le troisième, les différentes phases de la lune.

Place Napoléon III. — (Voir ci-dessous *le Louvre*, chap. VIII.)

Place Notre-Dame. — La place Notre-Dame, plantée d'arbres et entourée d'une grille, occupe, à l'E. de la cathédrale, l'emplacement de l'ancien archevêché. Au milieu s'élève une *fontaine* à deux bassins, décorée d'une statue de la Vierge avec l'Enfant Jésus. Trois anges foulent aux pieds des monstres qui figurent les Hérésies.

Place du Palais-Bourbon.—Cette place, où l'on remarque une statue de *la Loi*, érigée en 1855, est séparée par la rue de l'Université de la cour d'honneur du Corps législatif.

Place du Palais-Royal.—La place du Palais-Royal, considérablement agrandie depuis l'achèvement du Louvre, est formée au S. par cet édifice, au N. par le Palais-Royal, à l'E.

par l'hôtel du Louvre, à l'O. par une grande maison monumentale qu'occupe en partie l'administration des Omnibus. Plusieurs lignes d'omnibus ont leur point de départ sur cette place et une station de fiacres y a été établie.

Place du Panthéon.—Elle s'étend devant la façade et sur les côtés de l'église Sainte-Geneviève, entre la Faculté de droit et la Bibliothèque Sainte-Geneviève à g., et la mairie du Ve arrondissement à dr. A l'angle N.-E. de la place, l'église Saint-Étienne-du-Mont s'élève au fond de la petite *place Sainte-Geneviève*, à l'angle de la rue Clovis, vis-à-vis du lycée Napoléon et de la tour Clovis.

Place du Roi de Rome.—La place du Roi de Rome, ancienne place du Trocadéro, doit être transformée en une vaste esplanade de 250 mèt. de diamètre, et d'où rayonneront les boulevards de l'Empereur, du Prince Impérial, du Roi de Rome et de Passy. Au milieu s'élèvera la statue du roi de Rome.

Place Royale. — Cette place, qui a conservé toutes ses maisons du temps d'Henri IV et de Louis XIII, a été ouverte sur l'emplacement du palais des Tournelles. Elle est entourée de galeries couvertes, plantée de marronniers et de tilleuls, et décorée de quatre petites *fontaines* jaillissantes, d'une grande *fontaine* construite en 1792 et d'une **statue** équestre **de Louis XIII**, érigée sous le règne de Charles X. Le roi est l'œuvre de M. Cortot; le cheval est de M. Dupaty. La maison du n° 21 a été habitée par Richelieu, et celle du n° 6, par Marion Delorme, dit-on, et par M. Victor Hugo.

Place du Pont-Saint-Michel.—La place du Pont-Saint-Michel, à l'entrée du boulevard de Sébastopol (rive g.), est ornée d'une **fontaine** monumentale représentant un arc triomphal adossé, de 26 mèt. de hauteur sur 15 mèt. de largeur.

Sur une table en marbre vert que porte le fronton, on lit une inscription rappelant l'érection de ce monument en 1860. Elle est surmontée d'un écusson aux armes de l'Empire qu'accompagnent les figures allégoriques de la Force et de la Modération.

Au-dessous, quatre statues en bronze, représentant les Vertus cardinales, surmontent quatre colonnes de marbre incarnat du Languedoc, élevées deux par deux à dr. et à g. de la niche centrale qui renferme le groupe de *saint Michel terrassant le dragon*. Ce groupe, coulé en bronze et exécuté par M. Duret, est supporté par un rocher en pierre de Soignies (Belgique).

Le soubassement est en pierre de Saint-Ylie (Jura), ainsi que les quatre vasques et le bassin inférieur. A chaque extrémité du bassin s'élèvent deux piédestaux supportant des chimères dont la bouche laisse échapper un puissant jet d'eau.

Place Saint-Georges.—C'est une place circulaire formée au point de rencontre des rues Notre-Dame de Lorette et Saint-Georges, et décorée d'une *fontaine* jaillissante.

Place Saint-Sulpice.—La place Saint-Sulpice, sur laquelle s'élèvent à l'E. l'église, au S. le séminaire du même nom, et à l'O. la mairie du VIe arrond., est formée en grande partie par une large chaussée d'asphalte, plantée d'arbres sur trois de ses côtés. Le centre est occupé par une **fontaine** monumentale composée de trois bassins polygones et concentriques, dont le plus élevé sert de base à une construction quadrangulaire terminée par une calotte sphérique. Sur les quatre faces sont des niches renfermant les statues de Bossuet, de Fénelon, de Massillon et de Fléchier. Cette belle fontaine a été construite sur les dessins de Visconti, en 1847.

Place et Colonne Vendôme.—La place Vendôme a été construite, sous Louis XIV, sur l'emplacement de l'hôtel de Vendôme bâti par Henri IV pour son fils. De forme octogone, elle est bordée par des maisons dont le plan a été fourni par Mansard.—La **colonne**, construite par MM. Denon, Gondouin et Lepère, fut inaugurée le 15 août 1810. De pierre à l'intérieur, elle est recouverte extérieurement de plaques de bronze en spirales, provenant des canons autrichiens et formant une série de bas-reliefs qui retracent les principaux faits d'armes de la campagne de 1805. Ces reliefs ont été modelés

sur les dessins de M. Bergeret. La colonne portait primitivement à son sommet une statue de Napoléon Ier en costume de César, par Chaudet. La statue actuelle, exécutée par M. Seurre aîné et inaugurée le 28 juillet 1833, a été fondue avec les canons pris dans la conquête d'Alger. Un escalier très-étroit conduit à la plate-forme qui règne autour de la statue.—La hauteur totale de la colonne est de 43 mèt.

Place du Trône.—La place du Trône, située en deçà de l'ancienne barrière de ce nom, a reçu cette dénomination parce que, le 26 août 1660, Louis XIV et Marie-Thérèse y reçurent, sur un trône magnifique, les hommages et le serment de fidélité des habitants de Paris. Deux *colonnes*, assez hautes mais fort minces, surmontées des statues de saint Louis et de Philippe-Auguste, forment une sorte de porte à la chaussée.

On exécute en ce moment, sur la place du Trône, des essais de décoration monumentale qui doivent en faire une des plus belles places de Paris. On y a élevé, pour l'inauguration du boulevard du Prince-Eugène, un arc de triomphe colossal, une fontaine et une colonnade circulaire, sur le modèle de la colonnade de Saint-Pierre de Rome; mais ces constructions en charpente ne sont que provisoires et subissent chaque jour des modifications nouvelles.

Treize boulevards ou avenues aboutissent à la place du Trône. Ce sont : l'avenue de Vincennes, le boulevard Saint-Mandé, l'avenue du Bel-Air, trois boulevards projetés se dirigeant vers le S., le boulevard Mazas, la rue du Faubourg-Saint-Antoine, le boulevard du Prince-Eugène, le boulevard projeté de Philippe-Auguste, l'avenue des Ormeaux, l'avenue des Triomphes et le boulevard de Montreuil.

Place des Victoires.—La place des Victoires, construite aux frais du duc de la Feuillade, fut commencée en 1685 sur les dessins de Mansard. Au milieu, s'élève une **statue** équestre **de Louis XIV**, par Boris, inaugurée le 25 août 1822. Le roi est à cheval, vêtu en empereur romain et coiffé d'une

perruque. Les bas-reliefs du piédestal, par M. Boris neveu, représentent l'un, le *Passage du Rhin*, et l'autre, *Louis XIV distribuant des récompenses militaires.*

Place Vintimille. — C'est une place de 56 mèt. 40 cent. de largeur et dont le milieu est occupé par un petit square.

Porte Saint-Denis.—L'arc de triomphe de la porte Saint-Denis a été érigé, en 1672, sur le boulevard Saint-Denis, d'après les dessins de Blondel, pour rappeler le souvenir des conquêtes de Louis XIV en Allemagne. Les deux façades sont ornées d'obélisques couverts de trophées sculptés. Le bas-relief de la façade méridionale, au-dessus de l'arcade, représente le *Passage du Rhin.* Au pied des obélisques, deux figures allégoriques personnifient la Hollande et le Rhin. Au N., ces figures sont remplacées par des lions; le bas-relief au-dessus de l'arcade représente la *Prise de Maestricht.* Au fronton du monument, on lit ces deux mots : *Ludovico Magno,* à Louis le Grand. Les frères Auguier ont exécuté toutes les sculptures sur les dessins de Girardon.

Porte Saint-Martin.—Cet arc de triomphe a été construit en 1674, après la conquête de la Franche-Comté, comme l'indique l'inscription qu'il porte. Les deux bas-reliefs du midi, par Dujardin et G. Marty, représentent la *Prise de Besançon* et la *Triple Alliance;* les deux autres, par Le Hongre et Legros père, la *Prise de Limbourg* et la *Défaite des Allemands.*

Statue du maréchal Ney. — Cette statue, en bronze, inaugurée le 7 décembre 1853, s'élève sur le carrefour de l'Observatoire, à l'endroit même où le maréchal a été fusillé le 7 décembre 1815. Modelée par Rude et fondue par MM. Eck et Durand, elle représente le maréchal dans l'attitude du commandement.

Fontaine de l'Arbre-Sec.—Cette fontaine, construite par François Ier, à l'angle formé par la rue de l'Arbre-Sec et la rue Saint-Honoré, a été rebâtie en 1775 par Soufflot. Elle est

ornée de pilastres imitant des stalactites. La nymphe qui verse l'eau dans le bassin est un ouvrage de Jean Goujon.

Fontaine des Champs-Élysées.— La fontaine du rond-point, au milieu de la grande avenue, vient d'être remplacée par six fontaines plus petites, placées entre les amorces des six avenues qui se réunissent à cet endroit. Les quatre fontaines situées dans les massifs à dr. et à g. de la grande avenue, représentent une femme qui peigne ses cheveux. Elles ont été dessinées par Visconti. La plus rapprochée du Cirque se compose, outre le bassin, d'une grande vasque et d'une petite soutenue par un joli groupe.

Fontaine Cuvier.—La fontaine Cuvier, à l'angle de la rue Cuvier et de la rue Saint-Victor, a éte construite sous le règne de Louis-Philippe, par M. A. Vigoureux, à la place d'une fontaine érigée sur les dessins de Bernin, en 1771. Elle se compose d'un piédestal semi-circulaire sur lequel repose, dans une niche, entre un lion et un hibou, une statue de femme représentant l'Histoire naturelle. Deux colonnes ioniques encadrent la niche et supportent un entablement avec cette inscription : A Georges Cuvier. M. Feuchères a sculpté la figure de l'Histoire naturelle; les ornements et les animaux sont de M. Pomateau.

Fontaine Gaillon. — Cette fontaine, qui orne le carrefour de ce nom, a été faite sur les dessins de Visconti. Flanquée de chaque côté d'une colonne corinthienne, elle se compose de deux coupes superposées et délicatement sculptées. La plus petite est surmontée d'un petit génie qui frappe avec un trident la tête d'un dauphin.

Fontaine de la rue de Grenelle.—Ce monument, dont Bouchardon a fourni les dessins et exécuté toutes les sculptures (1739), forme un hémicycle décoré de pilastres ioniques et surmonté d'un entablement et d'un acrotère. Entre les pilastres sont des croisées simulées, des bas-reliefs et des niches contenant les statues des quatre Saisons. Au milieu de l'hémicycle, un avant-corps, composé de quatre colonnes,

supportant un fronton triangulaire, est orné d'un groupe en marbre blanc qui représente la ville de Paris assise entre les figures de la Seine et de la Marne.

Fontaine des Innocents. — La fontaine des Innocents, érigée au XIII[e] siècle, à l'angle de la rue Saint-Denis et de la rue aux Fers, puis reconstruite en 1550 par l'architecte Pierre Lescot et le sculpteur Jean Goujon, fut transportée en 1788 au milieu de l'ancien marché des Innocents et réédifiée sur un plan plus colossal. Elle a été enfin restaurée, il y a quelques années, et placée au milieu d'un square. Elle se compose de quatre arcades élevées sur des gradins et séparées l'une de l'autre par des pilastres corinthiens. Une coupole, extérieurement lamée d'écailles de cuivre, surmonte cette construction. Au faîte des gradins est un vaste bassin carré sur lequel repose un soubassement décoré, aux angles, de quatre lions qui lancent de l'eau. Sous les arcades, une vasque en fonte laisse échapper un jet d'eau qui retombe en nappe dans des auges placées sur les quatre faces du soubassement. L'une des naïades de la face occidentale et les deux de la façade méridionale ont été sculptées par Pajou; les autres sont de Jean Goujon. Danjou, Lhuilier et Mézières ont exécuté le reste des ornements.

Fontaine Molière. — Cette fontaine, construite par Visconti, a été inaugurée le 15 janvier 1844, à l'angle de la rue du même nom et de la rue de Richelieu. La statue de Molière, par M. Seurre, est assise entre la Muse de la comédie sérieuse et la Muse de la comédie légère, par Pradier. De chaque côté, deux colonnes corinthiennes accouplées supportent un fronton circulaire, au centre duquel on voit un génie couronnant le nom de Molière.

Puits artésien de Grenelle.—Le forage du puits artésien de Grenelle, commencé en 1834 par M. Mulot, n'a été achevé que le 26 février 1841. Ce puits débita d'abord trois millions de litres en vingt-quatre heures. Il en fournit aujourd'hui un peu plus d'un tiers depuis que les eaux ont été élevées afin

de pouvoir être conduites sur les hauteurs du faubourg Saint-Jacques. Une tour monumentale en fonte, élevée sur la place de Breteuil et composée d'un escalier à hélice et à jour, soutient le tube ascensionnel que des conduits souterrains mettent en communication avec le puits, situé dans la cour de l'abattoir de Grenelle. Quatre paliers extérieurs simulant des vasques s'étagent le long de la tour que surmonte un léger campanile et dont la hauteur totale est de 42 mèt. sur 3 mèt. 88 cent. de diamètre à la base, et 2 mèt. 90 cent. au sommet. La tour repose sur un massif de béton et un socle de pierre de taille. Les eaux sont conduites par deux tubes dans une petite cuvette établie au-dessus du dernier palier; elles en redescendent par un tube de distribution et par un tube de décharge, renfermés tous quatre dans un même tuyau ascensionnel. 100 000 kilogr. de fonte ont été employés dans cette construction, dont le projet a été étudié par M. Delaperche, ingénieur des ponts et chaussées, sous la direction de M. Belgrand et le contrôle de M. Michal.

Puits artésien de Passy.—Le puits artésien de Passy a été percé dans les anciennes carrières situées près du bois de Boulogne (grille de la Muette), à l'angle de la rue du Petit-Parc et de l'avenue de Saint-Cloud. Le forage, commencé en 1855 par M. Kind, ingénieur allemand, sous la direction de M. Alphand, ingénieur des ponts et chaussées, n'a été terminé que le 24 septembre 1861, lorsque la sonde eut atteint une profondeur de 586 mèt. Les éboulements qui survinrent pendant la durée des travaux ont obligé à creuser un puits ordinaire de 3 mèt. d'ouverture jusqu'à une profondeur de 46 mèt.

Le débit des eaux, qui était d'abord de 20 000 mèt. cubes par 24 heures, a baissé depuis de plus d'un sixième.

Service des eaux. — A la fin de 1861, la ville de Paris disposait d'environ 150 000 mèt. cubes d'eau par jour; le forage du puits de Passy y a ajouté 16 700 mèt. environ. Ces masses d'eau peuvent se diviser, suivant leur provenance, en

eau d'Arcueil, eau des sources du Nord, eau de Seine, eau d'Ourcq, eau des puits de Grenelle et de Passy.

L'aqueduc d'Arcueil amène à Paris les eaux de sources jaillissant au S. de cette ville, près de Rungis et d'Arcueil. On en attribue la première construction à l'empereur Julien, au IVe siècle; mais il a été reconstruit en grande partie sous la régence de Marie de Médicis. Cet aqueduc déverse aujourd'hui ses eaux dans un bassin établi près de l'Observatoire, et produit en moyenne 1000 mèt. cubes par jour.

Les eaux des sources du N. (Prés Saint-Gervais, Romainville, Ménilmontant, Belleville) sont amenées à Paris par **l'aqueduc de Belleville**, reconstruit en 1457. Elles représentent 160 mèt. cubes par 24 heures.

L'eau de la Seine fut d'abord puisée par la pompe de la Samaritaine, érigée par Henri IV, en 1608, sur le Pont-Neuf, et démolie en 1813; puis par les pompes du pont Notre-Dame, installées vers 1670 et qui ont subsisté jusqu'en 1858. En 1782, les frères Périer établirent à Chaillot deux **pompes à feu**, ou machines à vapeur, qui ont été remplacées par d'autres en 1853 et 1854. Le service municipal possède aujourd'hui six établissements nouveaux de machines élévatoires, dont deux situées en amont de Paris, au Port-à-l'Anglais et à Maisons-Alfort, et quatre en aval, à Auteuil, Neuilly, Clichy, Saint-Ouen. Le nombre total des machines élevant l'eau de Seine, dans ces différents établissements, est de 18, en y comprenant celles de Chaillot et du quai d'Austerlitz. Elles peuvent fournir ensemble 75 000 mèt. cubes, dont 38 000 pour les pompes seules de Chaillot; mais les appareils ne marchant jamais tous à la fois, il ne monte guère plus de 42 000 mèt. cubes d'eau par jour.

Le **canal de l'Ourcq,** commencé sous le premier Consul et achevé en 1837, est actuellement la principale source d'alimentation de Paris. Il commence à Mareuil, dans le départ. de l'Oise, et se termine au bassin de la Villette. Sa longueur totale est de 96 kil. Les canaux Saint-Martin et

Saint-Denis le mettent en communication avec la Seine au N. et au S. Le réservoir principal de l'eau d'Ourcq, situé au-dessus du bassin de la Villette, au point de départ du canal Saint-Denis, peut fournir, en 24 h. environ, 1 million 100 000 mèt. cubes d'eau. De ce réservoir part un aqueduc de ceinture, de 4 kil. de longueur, qui, suivant le sommet des collines du N. de Paris, va remplir un bassin établi près de Monceaux.

Toutes ces eaux et celles des puits de Grenelle et de Passy dont nous avons déjà parlé sont distribuées dans Paris par un vaste système de réservoirs et de conduits souterrains. De grosses conduites s'ouvrent sur divers points de l'aqueduc de ceinture et aboutissent à divers groupes de réservoirs (rue Saint-Victor, rue Racine et rue de Vaugirard). Tout le long de leur parcours s'embranchent de nouvelles conduites secondaires qui déversent l'eau par des milliers d'orifices sur les places publiques, dans les rues, dans les maisons.

L'eau d'Ourcq est distribuée dans les quartiers les plus bas de la ville. L'eau de Seine est reçue presque entièrement dans les réservoirs de Passy, et réservée aux quartiers hauts que ne pourrait atteindre l'eau d'Ourcq.

Les eaux de Grenelle et d'Arcueil sont dirigées vers les bassins de l'Estrapade, sur le versant de la montagne Sainte-Geneviève, d'où elles renforcent le service de l'eau de Seine sur la rive g.

Les eaux des sources du N. desservent directement quelques points élevés du N.-E. de Paris.

En somme, il existe sous les rues de Paris 725 936 mèt. de conduites d'eau, desservies par 18 bassins, dont 8 sont alimentés exclusivement en eau d'Ourcq, 5 en eau de Seine, 2 en eau d'Arcueil, 1 en eau d'Ourcq et en eau de Belleville, et 2 en eaux de Seine, d'Arcueil et du puits de Grenelle.

Des 150 000 mèt. cubes d'eau dont l'administration municipale dispose chaque jour, 46 400 mèt. cubes sont affectés au service public (fontaines publiques et monumentales,

bornes-fontaines, poteaux d'arrosement, bouches d'incendie); 30 600 mèt. sont concédés aux établissements de l'État, du département, de l'assistance publique, de la ville, et au bois de Boulogne; 60 000 mèt. cubes sont cédés au service privé.

La Compagnie générale des eaux est chargée du service des abonnements particuliers. L'eau d'Ourcq coûte 60 fr. le mètre cube, délivré chaque jour pendant un an; le prix de l'eau de Seine s'élève à 120 fr. le mètre cube. En 1860, le produit des abonnements s'est élevé à plus de 2 094 500 fr.

L'insuffisance du volume actuel des eaux, plus sensible encore depuis l'annexion à Paris des anciennes communes suburbaines, l'impossibilité d'amener les eaux de l'Ourcq et de la Seine dans les plus hauts quartiers du nouveau Paris, et surtout de les élever aux étages supérieurs des maisons particulières, enfin, la mauvaise qualité de ces eaux, ont fait décider, malgré des réclamations de toute nature, l'établissement d'un nouveau mode d'approvisionnement. Trois aqueducs amèneront à Paris les eaux des sources de la Somme-Soude, prises dans une vallée crayeuse, entre Épernay et Châlons-sur-Marne, dans le département de la Marne; les eaux de la Dhuis, du Sourdon et autres petits cours d'eau, émergeant à Pargny, au S.-E. de Château-Thierry (Aisne); et enfin celles de la Vanne, affluent de l'Yonne, que l'on captera au S. de Villeneuve-l'Archevêque (Yonne). Ces trois aqueducs amèneront ensemble 170 000 mèt. cubes d'eau, savoir : celui de la Dhuis, 40 000; celui de la Somme-Soude, 60 000; et celui de la Vanne, 70 000. Le premier coûtera 24 millions; le second, 14 millions; le troisième, 20 millions au plus.

Le projet de travaux à faire pour la dérivation de la Dhuis a été approuvé par un décret en date du 4 mars 1862. Cet aqueduc déversera les eaux dans un bassin établi à Ménilmontant, à 108 mèt. d'altitude, entre la rue Militaire, la rue de Vincennes, la rue Fargeau et le chemin de Ménilmontant à Rosny.

CHAPITRE V

Les Rues.—La Voirie.—L'Éclairage.—Les Passages.—Les Cités.

LES RUES.

On compte aujourd'hui à Paris, outre les boulevards, les quais et les places, 1898 rues, 127 chemins et sentiers et 176 impasses.

Les rues de Paris se classent généralement, d'après leur direction, en rues parallèles et en rues transversales ou perpendiculaires à la Seine. Les rues parallèles ont leurs maisons numérotées, suivant le cours de la rivière, c'est-à-dire en descendant; les rues perpendiculaires ou obliques commencent leurs numéros à partir du fleuve. Les numéros pairs sont inscrits à droite, et les numéros impairs à gauche. Chaque rue porte, à ses extrémités et aux points de rencontre des rues transversales, des plaques émaillées fixées sur les maisons à la hauteur du premier étage et indiquant le nom de la rue.

Les plus belles rues de Paris sont celles de Rivoli, de Castiglione, de la Paix et l'avenue Victoria; les rues les plus fréquentées et qui possèdent les plus beaux magasins, sont les rues Saint-Honoré, Richelieu, Vivienne, Montmartre et de la Chaussée-d'Antin; les plus commerçantes, outre ces dernières, sont les rues Saint-Denis, Saint-Martin, du Faubourg-Saint-Antoine, Saint-Louis au Marais, sur la rive dr., et la rue du Bac, sur la rive g.

La **rue de Rivoli**, construite de 1802 à 1855, est ainsi nommée en mémoire de la bataille de Rivoli, gagnée par Bonaparte sur les Autrichiens, en 1797. Elle s'étend de la rue Culture-Sainte-Catherine à la place de la Concorde. Sur la dernière



LA RUE DE RIVOLI, LA TOUR SAINT-JACQUES, L'HÔTEL DE VILLE, LA CASERNE NAPOLÉON.



partie de son parcours depuis la rue du Louvre, les façades sont toutes semblables. Le rez-de-chaussée est précédé d'arcades cintrées, formant une galerie couverte où se pressent incessamment des flots de promeneurs.

La **rue de Castiglione**, qui a pris le nom d'une autre victoire de Bonaparte sur les Autrichiens, est bordée d'arcades comme la rue de Rivoli, qu'elle met en communication avec la place Vendôme.

La **rue de la Paix**, qui relie la place Vendôme au boulevard des Capucines, a été percée en 1807. Sa longueur est de 280 mèt. Chacun des magnifiques magasins qui la bordent mériterait une mention spéciale.

L'**avenue Victoria** est une magnifique rue plantée d'arbres, ouverte, depuis 1855, de la rue des Lavandières à la place de l'Hôtel-de-Ville, qu'elle met en communication avec la place du Châtelet. Sa longueur est de 400 mèt.

La **rue Saint-Honoré**, construite par petites portions, du commencement du XIVe siècle à la fin du XVIIe, commence à la rue de la Lingerie, près des Halles centrales, et finit à la rue Royale, en face de la Madeleine. Elle a été l'un des théâtres habituels des luttes entre le peuple et les troupes dans toutes nos guerres civiles, depuis la Fronde jusqu'à la révolution de 1848.

La **rue Vivienne**, qui s'étend du Palais-Royal au boulevard Montmartre, est une des rues les plus fréquentées par le monde élégant. De somptueux magasins la bordent des deux côtés. Les galeries ou passages Vivienne, Colbert et des Panoramas, ont une de leurs issues dans cette rue magnifique. La Bibliothèque impériale, la Bourse et le théâtre du Vaudeville sont les principaux édifices qu'on y trouve.

Comme la rue Vivienne, la **rue Richelieu**, qui aboutit aussi au Palais-Royal et au boulevard des Italiens, possède de riches magasins, mais on y remarque surtout le Théâtre-Français, le square Louvois, la Bibliothèque impériale, dont l'entrée principale est dans cette rue. A son extrémité supé-

rieure, s'ouvre à g. le passage des Princes, qui conduit au boulevard des Italiens.

La **rue de la Chaussée-d'Antin** se distingue également par l'élégance de ses magasins. Sa physionomie générale va, du reste, être modifiée par l'ouverture de la rue de La Fayette prolongée et par la construction de la nouvelle église de la Trinité, à son extrémité septentrionale.

La **rue Montmartre** est une longue rue, irrégulière, encombrée, traversée en tout sens par des fiacres, des omnibus, des charrettes et des haquets. Elle aboutit d'une part à Saint-Eustache et aux Halles centrales, de l'autre au boulevard Montmartre.

La **rue Saint-Denis** (de la place du Châtelet au boulevard Saint-Denis) par laquelle les rois et les reines de France faisaient autrefois leur entrée solennelle dans Paris, est, avec la **rue Saint-Martin** (du pont Notre-Dame au boulevard Saint-Martin) le centre du commerce des rouenneries, de l'orfévrerie, de la quincaillerie et des articles de Paris.

La **rue du Faubourg-Saint-Antoine** mesure 1700 mèt. de longueur de la place du Trône à la place de la Bastille. Mgr Affre, archevêque de Paris, y fut frappé mortellement le 25 juin 1848, en parlementant avec le peuple sur une barricade. Au n° 232 est la maison du brasseur Santerre, célèbre pendant la Révolution; au n° 333, on voit encore la maison de santé où le général Malet conçut le plan de sa conspiration contre Bonaparte. La rue du Faubourg-Saint-Antoine et les rues qui l'avoisinent, sont surtout habitées par des ébénistes et des fabricants de meubles.

La **rue Saint-Louis au Marais**, où l'on trouve surtout des ateliers de fabrication pour les bronzes d'art, commence rue de l'Écharpe et finit rue Charlot, après un parcours d'environ 900 mèt. Le poëte Crébillon y demeurait, en 1742, à côté de l'hôtel du maréchal de Turenne, dont l'emplacement est occupé actuellement par l'église Saint-Denis du Saint-Sacrement.

La rue du Bac, ainsi nommée d'un bac établi en 1550 pour le passage de la Seine, à peu près à l'endroit où est aujourd'hui le pont Royal, s'étend du quai d'Orsay à la rue de Sèvres. C'est dans cette rue que se trouvent les boutiques les plus riches et les plus achalandées du faubourg Saint-Germain.

Un grand nombre de nouvelles rues actuellement projetées ou en cours de construction, doivent métamorphoser plusieurs des quartiers de Paris, notamment les quartiers d'Auteuil, Chaillot, des Champs-Élysées, de Monceaux, de Belleville, de la Villette, du faubourg Saint-Antoine, sur la rive dr., et du faubourg Saint-Marcel, sur la rive g.

LA VOIRIE.

Au 1er janvier 1862, la longueur des chaussées pavées et empierrées, entretenues par la ville de Paris, égalait 710 300 mèt. courants, et leur superficie totale, 5 937 000 mèt. carrés. On évalue le chiffre des dépenses d'entretien pour 1862 à 6 856 800 fr.

Paris renfermait, en 1861, 1 615 000 mèt. carrés de trottoirs et d'aires bituminées. La dépense d'entretien de cette partie de la voie publique est évaluée à 470 000 fr. au budget de 1862. Ces chiffres, réunis aux précédents, forment une somme de 7 326 800 fr. pour la dépense totale de l'entretien ordinaire des voies publiques.

Le nettoiement des rues, leur arrosage et l'enlèvement des neiges et des glaces figurent pour 3 689 700 fr. au budget de 1862. La dépense du personnel préposé à ces différentes opérations est évaluée à 545 800 fr.

Les dépenses d'entretien des chaussées pavées et empierrées de Paris, et les frais de balayage et d'enlèvement des boues des chaussées empierrées sont supportés moitié par l'État et moitié par la ville.

L'ÉCLAIRAGE.

Tous les points de la voie publique dans l'ancien Paris, et

presque toutes les rues des communes annexées, sont aujourd'hui éclairés par le gaz. Le monopole de l'éclairage a été concédé par la ville à la Compagnie parisienne, jusqu'au 31 décembre 1905. Ce service comprenait, au 1er janvier 1863, 25 515 becs d'éclairage, savoir : 23 278 becs de gaz, 1 959 becs à l'huile, et 278 becs au schiste. Il a coûté, en 1862, 3 089 600 fr. On estime qu'en 1863 il coûtera 247 600 fr. de plus.

LES PASSAGES.

Paris renferme 183 *passages, galeries* ou *cours,* sortes de rues praticables seulement pour les piétons et le plus souvent vitrées en tout ou en partie par le haut. Plusieurs, bordés de riches magasins et splendidement éclairés, servent de lieu de promenade et de rendez-vous, le soir surtout et pendant l'hiver. Nous ne citerons absolument que les plus remarquables.

Passage de l'Ancre, de la rue Saint-Martin, 273, au boulevard de Sébastopol.

Passage Bourg-l'Abbé, de la nouvelle rue Palestro à la rue Saint-Denis, 240.

Passage du Caire, entre la rue Saint-Denis, 333, et la place du Caire, 2.

Passage Choiseul, de la rue Neuve-des-Petits-Champs, 44, à la rue Neuve-Saint-Augustin, 19, à l'E. et tout près du théâtre des Italiens.

Passage ou *galerie Colbert,* entre la rue Neuve-des-Petits-Champs, 6, et la rue Vivienne, 4. Ce passage est très-fréquenté. Il s'y fait un grand commerce d'oranges.

Passage Delorme, de la rue Saint-Honoré, 287, à la rue de Rivoli, en face des Tuileries.

Passage du Grand-Cerf, de la rue Saint-Denis, 237, à la rue des Deux-Portes-Saint-Sauveur, 8.

Passage du Havre, entre la rue Caumartin, 69, et la rue Saint-Lazare, 121.

Passage Hulot, de la rue Montpensier, 31, à la rue Richelieu, 34.

Passage Jouffroy, boulevard Montmartre, 10, et rue Grange-Batelière, 9.—Plusieurs restaurants à prix fixe, entre autres le *Dîner du Rocher* et le *Dîner de Paris.*

Passage de la Madeleine (non couvert), de la place de la Madeleine, 19, à la rue de l'Arcade, 4.

Galerie de la Madeleine, de la même place, 9, à la rue de la Madeleine.

Passage Molière, de la rue Saint-Martin, 159, à la rue Quincampoix, 82.

Passage de l'Opéra, sur le boulevard des Italiens, entre la rue Drouot et la rue Le Peletier.—Il conduit au vestibule de l'Opéra et renferme un cabinet de lecture qui reçoit un grand nombre de journaux. Ses principales *galeries* sont celles *du Baromètre* et *de l'Horloge.*

Passage des Panoramas, faisant communiquer le boulevard Montmartre, n° 11, avec les rues Vivienne, 38, Saint-Marc, 8, 10, 16, et Montmartre, 151. Il se compose des *galeries Montmartre, Saint-Marc, Vivienne, Feydeau, de la Bourse* et *des Variétés.*

Passage des Petits-Pères, entre le passage Vivienne et la rue des Petits-Pères.

Passage du Pont-Neuf, de la rue de Seine, 45, à la rue Mazarine, 144.

Passage des Princes, de la rue Richelieu au boulevard des Italiens.

Passage du Saumon, rue Montmartre, 80, et rue Montorgueil, 65.—Embranchements vers les rues Mandar et Saint-Sauveur.

Passage Vendôme, boulevard du Temple, 43, et rue de Vendôme, 16.

Passage Verdeau, rue Grange-Batelière, et rue du Faubourg-Montmartre, 31.

Passage Véro-Dodat, rue de Grenelle-Saint-Honoré, 29, et rue Croix-des-Petits-Champs.

Passage Vivienne, de la rue Neuve-des-Petits-Champs, 4,

à la rue Vivienne, 14. Il communique avec le passage des Petits-Pères. C'est, après le passage Choiseul et celui des Panoramas, le passage le plus fréquenté, le plus riche et le plus commerçant de Paris.

LES CITÉS.

On compte à Paris 140 cités ou villas. On désigne sous ce nom des rues ouvertes par des particuliers sur leurs propres terrains et qui ne sont point livrées à la circulation publique. Les unes sont le séjour privilégié de l'aristocratie et de la finance, d'autres, le refuge de la misère la plus abjecte.

Nous citerons, parmi les premières, la ***cité d'Antin***, rue de la Chaussée-d'Antin, 40, et rue de Provence, 63; la ***cité Bergère***, de la rue du Faubourg-Montmartre, 6, à la rue Bergère, 21; la ***cité Trévise***, de la rue Richer, 8, à la rue Bleue, 5; la ***cité Vindé***, sur le boulevard de la Madeleine.

Des cités ouvrières ont été construites par l'administration municipale ou par des compagnies concessionnaires, dans le but d'offrir aux ouvriers des logements commodes, bien aérés et à bon marché. La principale est la ***cité Napoléon***, rue Rochechouart, à l'angle de la rue Pétrelle.

CHAPITRE VI.

LES PROMENADES.

Les Tuileries.—Le Luxembourg.—Les Champs-Élysées.—Le parc de Monceaux.—Le Jardin des Plantes.—Le Jardin du Palais-Royal.—Les squares.—Le Bois de Boulogne.—Le Bois de Vincennes.—Montmartre.—Belleville.—Les Buttes Chaumont.

LE JARDIN DES TUILERIES.

Le **Jardin des Tuileries**, dans lequel on pénètre par des grilles ouvertes, sur la place de la Concorde à l'O., la rue de

Rivoli au N., et le quai des Tuileries au S., s'étend derrière le palais dont il porte le nom (*V.* ci-dessous, chap. VIII). Dessiné par Le Nôtre, en 1665, il a été successivement embelli ou légèrement modifié par chacun des gouvernements qui se sont succédé depuis 1789. Il se compose aujourd'hui d'un parterre dont la partie ouverte au public a été restreinte de plus de moitié depuis quelques années, et d'un vaste terrain planté de marronniers et de tilleuls, disposés en quinconces et séparés en deux massifs par une allée centrale d'où l'on aperçoit, à l'O., l'obélisque de Louqsor, sur la place de la Concorde, et l'Arc de triomphe de l'Étoile, à l'extrémité de l'avenue des Champs-Élysées. Deux terrasses qui viennent, en s'arrondissant, se terminer par une pente douce à l'extrémité occidentale du jardin, le bordent au N. et au S. Celle du N. porte le nom de *terrasse des Feuillants*, à cause d'un monastère de Bénédictins ou Feuillants qui l'avoisinait. La terrasse du S., appelée *terrasse du bord de l'eau*, offre un beau point de vue sur la Seine, les quais, la place de la Concorde et les Champs-Élysées. Elle est réservée aujourd'hui à l'Empereur, ainsi qu'une partie considérable du parterre, ouverte seulement au public quand la cour ne séjourne pas à Paris. Un passage souterrain, pratiqué sous la terrasse du bord de l'eau, conduit jusque dans les caves du palais.

Sous le règne actuel, on a établi une *orangerie* (1853) à l'extrémité occidentale de la terrasse du bord de l'eau, et vis-à-vis, au milieu des bosquets de la terrasse des Feuillants, un *jeu de paume* pour le prince Impérial (1861), dont l'entrée est publique à certaines heures. La façade principale de cet édifice, tournée du côté de la place de la Concorde, est décorée de quatre colonnes ioniques rudentées supportant un fronton triangulaire.

Dans chacun des massifs que sépare la grande allée du jardin, on voit une salle de verdure terminée, à l'une de ses extrémités, par un hémicycle en marbre qui fut élevé

sur l'avis de Robespierre. C'est ce que l'on appelle les ***carrés d'Atalante.***

Les parterres sont ornés de trois ***bassins*** de marbre, où frétillent des légions de poissons rouges. Deux de ces bassins sont aujourd'hui compris dans le jardin réservé. Le bassin du parterre public est le plus important des trois par ses dimensions. A l'extrémité de la grande allée, un superbe jet d'eau s'élance d'un ***grand bassin*** octogone, creusé par Le Nôtre.

De nombreuses statues, dont plusieurs sont fort remarquables, décorent aussi les parterres. Nous signalerons, dans le jardin réservé, outre deux *Sphinx* en marbre blanc, rapportés de Sébastopol et placés à l'entrée, du côté des quais, *Flore et Zéphire*, de Coysevox; une *Hamadryade*, du même; le *Faune flûteur*, du même; *Vénus à la colombe*, la *Nymphe au carquois*, un *Chasseur;* ces dernières sont de Guillaume Coustou; *Diane*, l'*Apollon du Belvédère*, la *Vénus de Médicis*, toutes les trois en bronze; *Énée enlevant Anchise, Lucrèce et Collatin*, de Lepautre. Le parterre public renferme les statues suivantes : le *Laocoon* en bronze, *Spartacus*, par M. Foyatier; *Thésée vainqueur du Minotaure*, par M. Ramey fils; *Thémistocle*, par Lemaire, l'*Enlèvement d'Orithye*, par Flaman; l'*Enlèvement de Cybèle*, par Regnaudin; *Périclès*, par M. Debay; le *Soldat de Marathon*, par M. Cortot; *Phidias*, par Pradier; et enfin le *Rémouleur antique*, en bronze [1].

En dehors des parterres se trouve, à dr. de la grande allée (en allant du palais des Tuileries à la place de la Concorde), le *marronnier du 20 mars*, ainsi nommé parce qu'il donne habituellement ses premières feuilles à cette époque, avant la plupart des autres arbres de la même espèce.

[1] Vis-à-vis des statues que nous indiquons, on doit, par suite de la nouvelle disposition du parterre, en élever d'autres dont les sujets ne sont point encore connus.

L'allée des Orangers, le long de la terrasse des Feuillants, est bordée d'un côté par des marronniers séculaires, et, de l'autre, par des orangers. C'est le rendez-vous des jeunes et élégantes mères de famille du voisinage, qui viennent y faire jouer leurs enfants. On remarque à l'une de ses extrémités un *Hercule* en bronze, de Bosio, et à l'autre, un *Méléagre*. En quittant cette allée et en laissant à g. le grand bassin, on trouve un lieu abrité du N., qui porte le nom de *Petite Provence,* et où se réfugient de préférence les nourrices et leurs nourrissons, les convalescents et les vieillards.

La salle de verdure située dans le massif attenant à l'allée des Orangers est décorée de deux statues justement célèbres, de Lepautre et de Guillaume Coustou, *Hippomène et Atalante*. L'autre salle est ornée de deux figures de Théodon, *Apollon et Daphné*. Sur la lisière des massifs, à l'O., on trouve, en partant de la g., une statue de *Scipion,* deux Termes, *l'Été* et *le Printemps;* deux statues, *Agrippine* et *Silène,* par G. Coustou. A dr., sont la statue d'*Annibal,* par Slodtz, les Termes de *l'Hiver* et de *l'Automne,* du même; une *Vestale* et un *Bacchus,* de Legros.

De l'autre côté du grand bassin octogone on voit, à dr., les groupes suivants : *le Tibre,* par Van Clève; *le Rhône et la Saône,* par G. Coustou; à g., *le Nil,* par Bourdic; *le Rhin et la Moselle,* par Van Clève.

Dans le reste du jardin on remarque encore : *Cincinnatus,* le *Soldat laboureur,* un *Hercule* en marbre, etc. Enfin, les deux pilastres de l'entrée donnant sur la place de la Concorde sont ornés de deux groupes équestres de Coysevox, une *Renommée* et un *Mercure.*

Le jardin des Tuileries mesure 702 mèt. de longueur sur 317 mèt. de largeur; sa superficie totale est d'environ 30 hectares. Il est ouvert tous les jours au public, depuis le matin jusqu'au coucher du soleil. Pendant la belle saison, une musique de la garnison de Paris s'y fait entendre, chaque jour, de 4 h. à 5 h.

LE JARDIN DU LUXEMBOURG.

Le **Jardin du Luxembourg**, œuvre de Jacques Desbrosses, comme le palais dont il dépend, se compose d'abord d'un parterre garni d'arbustes et de gazons, enfermant dans sa partie centrale un bassin octogone. A dr. et à g., des talus soutiennent des terrasses ombragées qui forment la plus grande partie du jardin. Ces talus, plantés de rosiers et clos par des balustrades de pierre supportant, depuis 1848, une multitude de vases en marbre de différentes grandeurs, se relient au S. à une grande allée qui se dirige vers l'Observatoire, et qui est flanquée, à dr., d'une immense pépinière et d'un vaste quadrilatère planté de jeunes arbres; à g., d'un jardin botanique appartenant à la Faculté de médecine. A l'O. du palais se trouvent l'Orangerie, plusieurs parterres, et, plus près de la pépinière, de magnifiques rosarium qui renferment une admirable collection de roses.

A l'E. du palais, et à l'extrémité d'une allée de platanes réduite d'un tiers en 1862, par le percement d'une rue inutile, s'élève la magnifique *fontaine* dite *de Médicis*, construite par Jacques Desbrosses et attribuée quelquefois à Rubens. Elle se compose de trois niches en cul-de-four, séparées par des colonnes doriques dont les fûts sont coupés dans la moitié de leur hauteur par des tambours. La niche centrale renferme une statue de nymphe debout sur un rocher d'où jaillissent des eaux qui retombent dans un bassin inférieur, flanqué de sphinx à dr. et à g. De chaque côté du fronton demi-circulaire qui couronne le monument, le sculpteur a représenté un fleuve épanchant ses ondes au milieu des herbes et des joncs sur lesquels il est couché. Les fûts des colonnes, l'intérieur des niches, les tympans, le fronton, etc., figurent des stalactites. En avant de cette fontaine, qui a été rapprochée de plusieurs mètres, on a creusé un grand bassin remplissant tout l'espace compris entre la fontaine et la grande allée.

Dans un petit parterre, situé à g. de la fontaine Médicis,

nous signalerons un groupe en marbre, ***Adam et sa famille,*** par M. Garraud.

Au milieu du grand bassin du jardin, un groupe d'enfants supporte une coupe, œuvre du XVIII[e] siècle, d'où s'élance un jet d'eau.

Dans les deux parterres latéraux qui environnent le bassin, sur deux colonnes en griotte d'Italie, on voit des statues représentant ***David vainqueur de Goliath*** et une ***Nymphe;*** devant l'un des parterres du centre en face du grand bassin, ***Archidamas s'apprêtant à lancer le disque,*** par M. Lemaire; et dans les autres parterres, une copie du ***Gladiateur Borghèse*** et une autre de la ***Diane à la biche;*** dans le parterre situé en face de l'Orangerie, un ***Mercure*** en plomb peint en bronze, de Pigalle.

Sous le règne de Louis-Philippe, on a placé sur les terrasses, autour du grand parterre, les statues des femmes illustres de la France, dans l'ordre suivant :

Terrasse à dr. du palais : ***Sainte Clotilde,*** par M. Klagmann; ***Marguerite de Provence,*** par M. Husson ; ***Anne de Bretagne,*** par M. J. Debay ; ***Anne d'Autriche,*** par M. Ramus; ***Blanche de Castille,*** par M. Dumont ; ***Anne de Beaujeu,*** par M. Gatteaux ; ***Valentine de Milan,*** par M. Huguenin ; ***Marguerite de Valois,*** par M. Lescorné ; ***Marie de Médicis,*** par M. Clésinger ; ***Laure de Noves,*** par M. Ottin.

Terrasse à g. du palais : ***Sainte Bathilde,*** par M. Thérasse; ***Berthe*** ou ***Bertrade,*** par M. Oudiné ; une ***reine de France,*** sans indication de nom, par M. Carle Elshoect ; ***Sainte Geneviève, Marie Stuart, Jeanne d'Albret, Clémence Isaure,*** par M. A. Préault, ***Mademoiselle de Montpensier,*** par M. Demesmay ; ***Louise de Savoie,*** par M. Clésinger ; ***Jeanne d'Arc,*** par Rude.

A côté du jardin botanique de la Faculté de médecine, situé à l'E. de la grande allée de l'Observatoire, et dont le sol vient d'être élevé au niveau de cette allée, on a construit, en 1861, deux serres pour les camellias et une habitation pour le

jardinier. On doit aussi placer dans un des parterres la *fontaine de Léda*, qui était autrefois à l'angle des rues du Regard et de Vaugirard. Cette fontaine est ornée d'un bas-relief représentant la métamorphose de Jupiter en cygne.

Entre l'Orangerie et l'aile occidentale du palais, se trouve un jardin réservé au président du Sénat.

A g. de l'allée qui conduit à la rue de Fleurus, les joueurs de paume attirent, dans les beaux jours, une nombreuse affluence d'amateurs et de curieux.

Les enfants du voisinage ont établi leur quartier général le long de la façade méridionale de l'Orangerie, non loin de laquelle s'est installé, en 1861, un théâtre de Guignol, dans une avenue encaissée, appelée la *Petite Provence* et située le long de la Pépinière, du côté du N. Les jours de congé et dans l'intervalle des classes, un grand nombre de pensions viennent prendre leurs ébats sur les terrasses de l'E. et de l'O., habituellement fréquentées par les petits rentiers et les fonctionnaires en retraite.

La **Pépinière**, établie par la Convention sur un terrain dépendant de l'ancien couvent des Chartreux, et dont la disposition actuelle date seulement de 1848-1849, offre une promenade unique en son genre. Elle contient, entre autres collections, une collection de vignes de toute espèce. D'habiles jardiniers y font un cours public d'horticulture et d'apiculture.

On remarque, dans la Pépinière, la statue de *Velléda*, en marbre, par M. Maindron, et celle de *Lesueur*, placée devant le puits des Chartreux, petit pavillon qui rappelle seul l'ancien monastère.

Pendant la belle saison, une musique militaire se fait entendre deux fois par semaine, vers le soir, dans un des grands parterres du centre du jardin du Luxembourg.

LES CHAMPS-ÉLYSÉES.

Les **Champs-Élysées**, situés en face du jardin des



L'AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES.



Tuileries, de l'autre côté de la place de la Concorde, s'étendent à l'O. jusqu'à l'Arc de triomphe de l'Étoile. Le quai de la Conférence les borne au S., les jardins du faubourg Saint-Honoré au N.

Trois allées plantées par Marie de Médicis, en 1616, le long du quai de la Conférence, ont conservé le nom de ***Cours-la-Reine***. Le reste du terrain fut planté en 1670, mais il a fallu renouveler presque entièrement les plantations en 1764 d'abord, puis en 1818 et 1819.

Deux groupes de Coustou, connus sous la dénomination de ***Chevaux de Marly***, décorent l'entrée principale des Champs-Élysées, du côté de la place de la Concorde.

Le matin, les Champs-Élysées sont déserts. Ils commencent à s'animer vers 2 h. de l'après-midi. De 4 à 6 h., quand le temps est beau, l'avenue principale est presque entièrement remplie d'équipages et de cavaliers qui vont au bois de Boulogne; et les contre-allées, surtout celle de dr., sont envahies par la foule de promeneurs ou de curieux qui contemplent cet incessant défilé. Le soir, pendant l'été, les Champs-Élysées deviennent plus animés encore et plus bruyants qu'au milieu du jour.

Les petites boutiques foraines, les théâtres de marionnettes, les chevaux de bois, les cafés-concerts en plein vent, etc., donnent à la première partie des Champs-Élysées l'aspect d'une foire perpétuelle. Les cafés et les restaurants y abondent.

A dr. et à g. de l'avenue, et tout autour du palais de l'Industrie (*V.* ci-dessous, chap. XIII), situé sur l'emplacement de l'ancien carré Marigny, s'étendent de charmantes pelouses qu'ombragent des arbres verts et diverses plantes exotiques. De frais massifs encadrent des fontaines jaillissantes (*V.* ci-dessus, chap. IV) et des établissements de toutes sortes, parmi lesquels se distingue l'élégant pavillon consacré aux concerts d'Arban, pendant l'été.

Presque en face du palais de l'Industrie, le jardin du

palais de l'Élysée (*V.* ci-dessous, chap. VIII) fait saillie sur l'avenue Gabriel qui s'étend derrière le Cirque de l'Impératrice. Ce cirque termine une place décorée d'une belle fontaine. Un monument circulaire semblable au Cirque, et consacré au Panorama national, s'élève de l'autre côté de la grande avenue.

Du rond-point, dont le grand bassin vient d'être remplacé par six fontaines plus petites (*V.* ci-dessus, chap. IV), partent à g. l'avenue d'Antin et l'avenue Montaigne, aboutissant, la première au pont des Invalides, la seconde au pont d'Alma. C'est dans l'avenue Montaigne que se trouvent le bal Mabille et l'hôtel pompéien qu'a fait bâtir le prince Napoléon. A dr., l'avenue Matignon et le prolongement de l'allée d'Antin conduisant au faubourg Saint-Honoré.

A partir de ce point, les Champs-Élysées ne sont plus qu'une avenue bordée de contre-allées, le long desquelles s'élèvent de magnifiques hôtels. Nous signalerons seulement le bal du Château-des-Fleurs (*V.* ci-dessous, chap. XI), à g., au delà du boulevard de l'Alma.

LE PARC DE MONCEAUX.

Le parc de Monceaux, *Monceau* ou *Mousseaux*, ainsi appelé du nom d'un ancien village sur l'emplacement duquel il a été créé au N.-O. de Paris, fut planté, en 1778, par Philippe d'Orléans, père du roi Louis-Philippe, sur les dessins de Carmontel. Ce parc n'est ouvert au public que depuis quelques années. Il appartient aujourd'hui à la ville de Paris. Des 190 749 mèt. carrés qui formaient autrefois sa superficie totale, 87 923 mèt. seulement ont été conservés en jardin. Le reste a été affecté à l'établissement d'un riche quartier et de nouvelles voies de communication.

Le parc de Monceaux a une entrée principale à la rotonde de l'ancienne barrière de Chartres; deux autres entrées pour les voitures sont établies, l'une rue de Courcelles, en face de l'avenue de Monceaux, l'autre sur le boulevard

Malesherbes; enfin deux entrées secondaires s'ouvrent, l'une sur l'ancien boulevard extérieur de Courcelles, l'autre sur la rue de Valois.

Deux voies carrossables, de 15 mèt. de largeur, relient toutes ces entrées; une allée de ceinture donne accès aux hôtels qui entourent le parc.

A l'intérieur, on a conservé toutes les autres allées, ainsi que les massifs dont une profusion de fleurs forme la bordure. On a aussi restauré soigneusement toutes les curiosités que le démembrement du parc a laissé subsister, telles que la *rivière*, le *pont*, le massif pittoresque de *rochers* et la *grotte*, le *bois* de haute futaie et le *tombeau* qui s'y cache, et surtout la *naumachie*, vaste bassin ovale entouré en partie d'une colonnade corinthienne. La *rotonde*, complétement transformée, sert d'habitation aux gardiens-chefs du parc.

De plusieurs points du parc de Monceaux, les promeneurs découvrent l'Arc de triomphe de l'Étoile et les coupoles dorées de la nouvelle église grecque.

LE JARDIN DU PALAIS-ROYAL.

Nous renverrons, pour le jardin du Palais-Royal, à la description du palais dont il forme une dépendance et dont les galeries l'entourent de toutes parts. Ce jardin n'est d'ailleurs un lieu de promenade que pour les habitants des quartiers voisins; il n'offre qu'un intérêt secondaire à la curiosité des étrangers (*V.* ci-dessous, chap. VIII).

LE JARDIN DES PLANTES.

La ménagerie et les nombreuses collections d'histoire naturelle réunies au Jardin des Plantes font ranger ce jardin parmi les établissements scientifiques (*V.* ci-dessous, chap. XV).

LES SQUARES.

Nous avons déjà parlé des squares de la place Louvois,

du Château-d'Eau et des Innocents (*V.* ci-dessus, chap. IV); les squares du Conservatoire des Arts-et-Métiers, du Temple et de Saint-Jacques la Boucherie, méritent aussi quelques détails.

Le **square du Conservatoire des Arts-et-Métiers** occupe une superficie de 4 650 mèt., entre la rue Saint-Martin, la rue des Arts-et-Métiers, le boulevard de Sébastopol (rive dr.) et la rue du Caire. Il est entouré d'une élégante balustrade en pierre du Jura, coupée par 48 pilastres qui supportent 28 coupes et 20 candélabres en bronze. On y voit deux bassins en pierre, ornés de figures en bronze, représentant les *Arts* et le *Commerce,* par M. Ottin; l'*Industrie* et l'*Agriculture,* par M. Gumery.

Le **square du Temple,** situé au S. du marché de ce nom, entre les rues Perrée, Molay, de Bretagne et du Temple, remplace le jardin du couvent des Bénédictines du Saint-Sacrement, établies, en 1814, par la princesse de Condé, dans l'ancienne forteresse du Temple. Il a été dessiné et planté sous la direction de M. Alphand, ingénieur en chef des promenades et des plantations de la ville de Paris. Sa superficie totale est de 7 221 mèt. environ.

On y remarque : une petite *cascade,* alimentant une pièce d'eau qui peut contenir 750 mèt. cubes; un *saule pleureur,* qui, assure-t-on, compte quatre siècles d'existence, et un groupe de *tilleuls* sous lesquels Louis XVI aimait à se reposer pendant sa captivité au Temple.

Le **square Saint-Jacques** occupe, entre la rue de Rivoli au N., la rue Saint-Martin à l'E., l'avenue Victoria au S. et le boulevard de Sébastopol à l'O., une partie de l'ancienne église Saint-Jacques la Boucherie.

La **tour,** qui subsiste encore au milieu du square, est aujourd'hui le seul reste de cette église. Elle a été construite de 1508 à 1522, aux frais, dit-on, du savant Nicolas Flamel, libraire et écrivain juré de l'Université. Elle a 52 mèt. d'élévation, depuis le sol jusqu'à la balustrade de la plate-forme,

aux angles de laquelle s'élèvent la statue colossale de saint Jacques le Majeur et les figures des animaux symboliques des évangélistes, l'aigle, le lion et le bœuf. Cette tour a été habilement restaurée, il y a quelques années, et consolidée à sa base par l'établissement d'un terre-plein en forte pierre de taille que surmonte une balustrade. La statue de Pascal, par M. Cavelier, a été installée sous la clef de voûte. Pascal renouvela, en effet, dans la tour Saint-Jacques, ses expériences sur la pesanteur de l'air, qu'il avait faites pour la première fois sur la montagne du Puy-de-Dôme. 19 autres statues contribuent à la décoration du monument.

D'autres squares sont ou doivent être prochainement ménagés autour de l'église Sainte-Clotilde, sur les places Vintimille et Laborde, dans les quartiers de la Chaussée-d'Antin et des Batignolles, du faubourg Poissonnière et du faubourg Montmartre, sur les places de la Mairie (à Vaugirard et à Montrouge), sur la place de la Réunion (à Charonne), et sur la place des Fêtes (à Belleville). Il est même question de faire un jardin public dans de plus grandes proportions, et qui occuperait l'espace triangulaire situé entre l'hôpital de la Riboisière, le boulevard de Magenta et la rue projetée de Maubeuge.

LE BOIS DE BOULOGNE.

Bien que le bois de Boulogne et le bois de Vincennes soient situés en dehors de l'enceinte fortifiée, nous devons les signaler parmi les promenades de Paris. Ils appartiennent, en effet, à la ville, et sont, d'ailleurs, les plus vastes, les plus variées, les plus belles, les plus fashionables, les mieux dessinées, les mieux entretenues des promenades que fréquente la population parisienne.

Le **bois de Boulogne**, dont nous nous occuperons d'abord, n'est séparé que par une faible distance des Champs-Élysées, auxquels le relient de magnifiques avenues.

MOYENS DE TRANSPORT.

L'avenue de Neuilly, en face de l'Arc de triomphe de l'Étoile, l'*avenue de Saint-Cloud* à g., et l'**avenue de l'Impératrice**, entre ces deux routes, conduisent en 10, 15, 20 et 25 minutes aux portes du bois de Boulogne connues sous les noms de portes Maillot, des Sablons, Dauphine, et grille de la Muette. L'avenue de l'Impératrice, ouverte en 1855, a 1 300 mèt. de longueur sur 100 mèt. de largeur. Elle est formée d'une chaussée centrale de 16 mèt. pour les voitures; de deux contre-allées de 12 mèt. chacune, l'une pour les piétons (à g.), l'autre pour les cavaliers (à dr.); de deux zones de 27 mèt. chacune, converties en pelouses plantées; enfin de deux rues latérales de 8 mèt., pour le service des propriétés riveraines. 8000 arbres et arbustes ont été plantés sur les pelouses.

Quand on descend l'avenue de l'Impératrice, on aperçoit, au delà du bois de Boulogne, le Mont-Valérien et les coteaux de Saint-Cloud, de Bellevue, de Meudon.

Si l'on se rend au bois par Passy, on peut, de l'extrémité de la Grande-Rue, où la station du chemin de fer d'Auteuil a été établie, gagner en 5 minutes soit la *porte de Passy* par l'avenue de g. qui côtoie le chemin de fer, soit la *grille de la Muette* en longeant à dr. les murs et les fossés du jardin de la Muette.

Enfin, si l'on va au bois de Boulogne par Auteuil, on trouve la porte du même nom tout à côté de l'embarcadère du chemin de fer.

Pour aller au bois de Boulogne, si l'on ne sait pas, ou si l'on ne veut pas marcher, on peut prendre des chevaux, des voitures de place ou de remise, divers omnibus et deux chemins de fer.

Les *chevaux* de selle se louent de 9 à 10 fr. la course, chez les principaux loueurs ou marchands de chevaux de Paris.

Pour les ***voitures de place*** et ***de remise,*** ainsi que pour les ***omnibus*** qui conduisent au bois de Boulogne et dans les localités environnantes, ***V.*** ci-dessus les ***Renseignements généraux.***

Les ***chemins de fer*** sont au nombre de deux, desservis l'un par des chevaux, l'autre par des locomotives.

Les voitures du chemin de fer desservi par des chevaux ou ***chemin de fer américain,*** partent de la place de la Concorde, à la descente du pont. De cette place à Sèvres ou à Saint-Cloud, on compte 8 kil. La durée du trajet est de 45 min. Voici le nom des stations et le prix des places.

DU PONT DE LA CONCORDE à	INTÉRIEUR.		EXTÉRIEUR.		MILITAIRES
	la semaine.	le dim.	la semaine.	le dim.	la semaine et le dim.
Passy..........	15 c.	25 c.	10 c.	15 c.	05 c.
Auteuil.........	30	40	20	25	10
Le Point-du-Jour	30	40	20	25	10
Sèvres..........	45	55	30	35	15
Saint-Cloud......	45	55	30	35	15

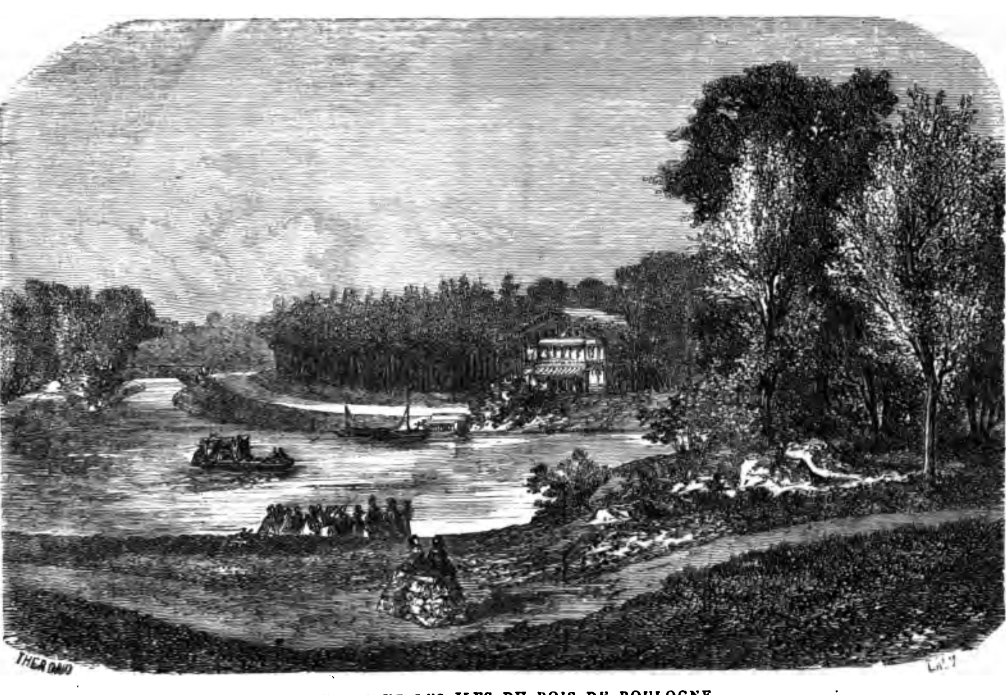
L'embarcadère du chemin de fer desservi par des locomotives est le même que celui des chemins de fer de l'Ouest, situé rue Saint-Lazare. Ce chemin court d'une extrémité à l'autre dans de profondes tranchées. Des convois partent toutes les demi-heures des deux gares extrêmes (Paris et Auteuil).

On trouvera dans l'***Indicateur de la semaine*** les heures précises de ces départs, qui varient suivant les saisons. Nous ne pouvons donner ici que le tarif des places, en ajoutant que la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest délivre des cartes d'abonnement pour six mois ou pour un an. Les enfants payent place entière.

kil.	PRIX DES PLACES. DE PARIS à	LA SEMAINE.				DIMANCHES ET FÊTES.			
		voyage simple.		aller et retonr.		voyage simple.		aller et retour.	
		wag.	dilig.	wag.	dilig.	wag.	dilig.	wag.	dilig.
2	Batignolles............	20 c.	30 c.	25 c.	50 c.	30 c.	40 c.	50 c.	» 75
3	Courcelles.............	20	30	25	50	30	40	50	» 75
5	La porte Maillot (Neuilly)	30	40	50	70	45	60	75	1 f. »
6	L'avenue de l'Impératrice	30	40	50	70	45	60	75	1 »
7	Passy.................	30	40	50	70	45	60	75	1 »
9	Auteuil................	30	40	50	70	45	60	75	1 »
	Trajet entre deux stations	20	30	»	»	30	60	»	» »

LE BOIS DE BOULOGNE EN 1862.

La presqu'île étroite et allongée que forme la Seine en s'inclinant au S.-O. au sortir de Paris pour se redresser ensuite vers le N. et le N.-E. jusqu'auprès de Saint-Denis, était autrefois couverte dans presque toute son étendue par une forêt appelée ***Rouvray*** ou ***Rouveret***, à cause des chênes rouvres qui en étaient l'essence dominante. Le bois de Boulogne, les parcs de Monceaux et de Saint-Ouen, sont aujourd'hui les derniers vestiges de cette vaste forêt; encore le bois de Boulogne, détruit presque entièrement par les Alliés en 1814 et en 1815, a-t-il été replanté en grande partie sous la Restauration. Sa contenance était alors de 765 hectares (13 760 mèt. de clôture); mais, dans ces dernières années, il a été diminué du côté d'Auteuil, et agrandi du côté de Boulogne et de Longchamp, par l'acquisition de 200 hectares de terrain comprenant la plaine de Longchamp, l'Hippodrome, le Champ d'entraînement et l'ancien parc de Madrid-Maurepas. Ses limites actuelles sont: à l'E., les fortifications;



LE LAC ET LES ILES DU BOIS DE BOULOGNE.

à l'O., la rive dr. de la Seine, depuis le village de Boulogne jusqu'à Neuilly; enfin, au N. et au S., deux vastes boulevards, défendus par un saut de loup et qui s'étendent, sur une longueur de plus de 8 kil., des fortifications à la Seine.

En vertu d'un décret du 2 juin 1852, par lequel l'État cédait à la ville de Paris la propriété du bois de Boulogne, de grands travaux d'embellissement y ont été exécutés, d'après les indications de l'Empereur et sous la direction de MM. Varé, architecte-paysagiste, Alphand, ingénieur des ponts et chaussées et Barillet-Deschamps, jardinier en chef. On a ouvert de gracieuses allées, ménagé de larges perspectives à la vue, creusé des lacs et des ruisseaux, élevé enfin des abris rustiques pour les cavaliers et les piétons surpris par l'orage.

Grâce à cette transformation, le bois de Boulogne est devenu l'une des plus belles promenades de l'Europe. Le dimanche, quand il fait beau, toutes les classes de la société s'y trouvent représentées et confondues; mais le jour aristocratique, pour nous servir d'une expression consacrée, est le samedi. En général, le bois reste presque complétement désert jusqu'à 2 h. de l'après-midi. A partir de 2 h., il commence à s'animer; entre 4 et 5 h., il est dans tout son éclat.

En entrant au bois de Boulogne par l'avenue de l'Impératrice, on a devant soi la *route des Lacs* (800 mèt. de longueur), qui, croisant celle des fortifications, conduit à l'extrémité du **lac inférieur**, d'où l'on découvre un des plus jolis points de vue du bois. Cette vaste pièce d'eau, désignée tour à tour sous les noms de *rivière* et de *lac*, a une superficie de 11 hect. Sa profondeur varie de 60 cent. à 1 mèt. 50 cent. Elle renferme deux **îles**, mesurant ensemble 5 hectares et réunies l'une à l'autre par un pont de bois. Un service de *bateaux-omnibus* a été établi pour le passage dans les îles (aller et retour, 50 c.). Des bateaux pour la promenade sont mis en

outre à la disposition du public. Voici les prix pour une demi-heure :

Une personne.........	1 fr.	De trois à sept personnes..	3 fr.
Deux personnes.......	2	De huit à quatorze personnes	5

N. B. — La première demi-heure écoulée, on compte par quarts d'heure. — Pour les promenades sur le lac supérieur, le tarif est réduit de moitié.

Dans la grande île, se trouve le *Chalet*, café-restaurant, tenu par les glaciers Poiré-Blanche.

En moins de 15 min., on atteint l'extrémité supérieure du lac, après avoir longé à g. le **Parc aux Daims**. Les deux chutes d'eau artificielles qui tombent sur des blocs de rochers dans le lac inférieur, ont fait donner le nom de ***rond des Cascades*** à l'espace compris entre les deux lacs.

Le **lac supérieur**, formé aussi par une cascade, a 412 mèt. de longueur sur une largeur moyenne de 55 mèt. Sa profondeur varie de 65 cent. à 1 mèt. 40 cent.; sa superficie est de 3 hect.

Les eaux des lacs, des rivières et des ruisseaux du bois de Boulogne, sont des eaux de la Seine qu'y montent du quai de la Conférence les machines à vapeur de Chaillot. Elles sont peuplées de 5 000 saumons, ombres-chevaliers et truites, provenant d'œufs originaires du Danube et soumis, dans les laboratoires du Collége de France, aux nouveaux procédés d'incubation artificielle.

Cinq minutes suffisent pour gagner le ***rond de la Source***, à l'extrémité du lac supérieur, d'où l'on monte aisément en 2 ou 3 min. au sommet de la **butte Mortemart**, tertre artificiel où s'élève un *cèdre* chétif. De la butte Mortemart, on découvre de jolis points de vue sur les collines d'Issy, de Meudon, de Bellevue, de Saint-Cloud, de Suresnes et du Mont-Valérien. A g. de l'Arc de triomphe de l'Étoile, apparaissent les coteaux de Montmorency et de Saint-Leu.

Entre la butte Mortemart et la porte d'Auteuil, à 3 ou

4 minutes de distance, on trouve la **mare d'Auteuil**, l'une des rares pièces d'eau naturelles du bois. Tout près de cette mare, entre les deux ***pépinières d'étude***, est le ***rond des Chênes***, où l'on admire quelques vieux chênes du XVIe siècle.

Une belle chaussée (1 200 mèt. env. de longueur) conduit de la porte d'Auteuil à la porte de Boulogne, d'où l'on peut : 1° revenir à la butte Mortemart ou au rond des Cascades; 2° gagner presque en ligne droite la porte Maillot par la route de Saint-Denis; 3° se rendre directement à Longchamp par l'avenue des Gravilliers; 4° aller visiter d'abord l'Hippodrome en longeant le saut de loup qui a remplacé l'ancien mur, et en passant devant la porte de l'Hippodrome.

La plaine de Longchamp, qui s'étend de la porte de l'Hippodrome à la porte de Suresnes, est coupée dans sa partie inférieure par trois ***pièces d'eau***, communiquant entre elles par un petit ruisseau qui va baigner, au carrefour de Longchamp, le pied d'un ancien moulin converti en ruine pittoresque. La plus grande partie de la plaine a été consacrée à l'établissement d'un **Hippodrome**, comprenant deux pistes, l'une de 2 000 mèt., l'autre de 4 000 mèt. de longueur. D'élégantes tribunes peuvent y recevoir 5 000 spectateurs.

200 000 pieds d'arbres et d'arbustes forment dans la plaine des massifs isolés de manière à ménager des perspectives sur le Mont-Valérien, Saint-Cloud, Meudon, le viaduc du chemin de fer de Versailles, le pont de Suresnes, Neuilly et le clocher de Boulogne.

Près de la porte Saint-Cloud est une ***pépinière*** destinée à fournir sans cesse de nouveaux arbres pour l'entretien du bois. Quant à la partie de la plaine comprise entre le pont de Suresnes et Neuilly, on y a établi, en 1856, un ***champ d'entraînement***. L'allée ***du bord de l'Eau*** le longe à l'O. et le sépare de la Seine, où l'on aperçoit la petite ***île*** boisée ***de la Folie***, et la grande ***île*** marécageuse ***de Puteaux***.

Deux tours et le pignon d'une grange sont tout ce qui reste de l'ancienne **abbaye de Longchamp** (entre l'hippodrome et le champ d'entraînement), fondée, vers 1256, par Isabelle de France, sœur de saint Louis.

Ce monastère devint, au XVIIe siècle, un sujet de scandale pour les âmes pieuses, qui cessèrent de visiter le tombeau de la sainte fondatrice. Afin de ramener la foule, que leurs désordres avaient éloignée, les religieuses de Longchamp imaginèrent alors de chanter l'office des ténèbres en musique les mercredi, jeudi et vendredi de la semaine sainte. La présence dans le monastère de mademoiselle Le Maure, ancienne chanteuse de l'Opéra (1727), contribua à y attirer la foule, et telle fut l'origine des fameuses promenades de Longchamp que la mode a prises sous sa protection et par lesquelles il est d'usage d'inaugurer les toilettes du printemps.

Près de la porte de Suresnes, se trouve l'*étang de l'Abbaye*, et à l'E. des ruines, l'*étang de Bagatelle*, voisin du parc de ce nom.

Au carrefour de Longchamp, on remarque la **grande cascade,** nappe d'eau de 14 mèt. de hauteur, tombant sur des blocs de rochers de Fontainebleau. Cette cascade fournit l'eau nécessaire au ruisseau et aux trois pièces d'eau de la plaine de Longchamp. Elle est elle-même alimentée par la **mare de Longchamp,** parsemée d'îlots et où vient se jeter la *rivière de Longchamp* qui forme l'écoulement des lacs. En remontant cette rivière, on ne tarde pas à trouver la **mare aux biches**, mare naturelle surmontée d'une voûte rocheuse, que domine l'*allée de la Reine Marguerite*. Après avoir traversé cette allée d'acacias, qui conduit en ligne droite des portes de Madrid et de Neuilly aux portes de Boulogne et de l'Hippodrome, on laisse d'abord à dr. le *rond-point* ou *pré Catelan,* sur lequel on a bâti des cafés, des bals, des restaurants, puis la **croix Catelan**, pyramide de pierre érigée en mémoire d'un troubadour provençal,

assassiné en ce lieu par l'escorte même que Philippe le Bel avait chargée de le protéger contre les malfaiteurs.

La croix Catelan n'est qu'à 5 ou 6 min. de l'extrémité du lac inférieur, où nous avons commencé notre excursion. Du point où le lac forme la rivière de Longchamp, part un autre ruisseau se divisant bientôt en deux branches qui vont former au N., l'une la *mare Saint-James,* l'autre la *mare d'Armenonville,* derrière le pavillon de ce nom (café restaurant), près de la porte Maillot, avant de se jeter toutes deux dans la *mare de Neuilly,* au jardin d'acclimatation.

JARDIN ZOOLOGIQUE D'ACCLIMATATION.

Le Jardin zoologique d'acclimatation (on paye : en semaine, 1 fr., pour le jardin et les serres; les dimanches et jours de fête, 50 c. pour le jardin seulement, et 50 c. pour les serres; tous les jours, 3 fr. pour une voiture et sa livrée, non compris le droit d'entrée des personnes que contient la voiture) est situé dans l'enceinte du bois de Boulogne, entre la porte des Sablons et celle de Madrid, le long du boulevard Maillot. A l'extrémité E., près de la porte des Sablons, se trouve l'entrée principale; et à l'extrémité O., près de la porte de Madrid, une entrée sur la route de Neuilly.

Ce jardin, fondé par la Société impériale d'acclimatation, et commencé au mois d'août 1859, a été ouvert au public le 9 octobre 1860.

Le plan général du jardin est un vallon à pentes insensibles, dont le milieu est occupé par une rivière qui, sur plusieurs points de son parcours, s'élargit en bassins où s'ébattent en liberté les oiseaux d'eau les plus variés.

Le côté droit (au N.) en entrant, dont les constructions regardent le midi, a été réservé aux animaux habitués à de douces températures. On y trouve successivement : la *magnanerie,* pour les diverses sortes de vers à soie dont l'introduction en Europe est due à la Société d'acclimatation; — la grande *volière* (65 mèt. de longueur sur 5 mèt. de

hauteur, composée de 21 logements et de deux pavillons carrés en grillages. Les autruches et les casoars de la Nouvelle-Hollande occupent des parcs spéciaux, dans une autre partie du jardin; — la *poulerie*, hémicycle de plus de 100 mèt. de longueur, contenant plus de 31 logements avec parquets.

Le grand bâtiment qui est au fond du jardin renferme les *écuries*, partagées en dix boxes pour les grands mammifères (hémiones, zèbres, yaks, tapirs, etc.). Au centre de ce bâtiment est un pavillon à balcon, dont le rez-de-chaussée est occupé par l'un des buffets; le premier étage est destiné aux exhibitions des représentations d'animaux et de plantes par MM. les peintres et sculpteurs qui voudront y exposer leurs œuvres.

Sur le côté g. du jardin (au S.), en remontant des grandes écuries vers l'entrée, on trouve l'**aquarium**, vaste bâtiment rectangulaire, de 50 mèt. de longueur, bâti et peint à fresques, d'après le modèle des aquaria trouvés à Herculanum.

Sur l'un des côtés sont rangés quatorze réservoirs de 1 mèt. 80 cent. de longueur sur 1 mèt. de largeur, contenant chacun 1 000 litres d'eau douce ou d'eau de mer. L'une des parois de ces réservoirs est formée par une glace sans tain de Saint-Gobain, qui laisse passer la lumière et permet d'étudier les mœurs des poissons, coquillages et mollusques. Les quatre premiers bacs sont consacrés aux animaux d'eau douce, les dix autres aux animaux marins.

Au delà de l'aquarium viennent les *fabriques* destinées aux mammifères, cerfs, lamas, moutons, chèvres, etc. Ces fabriques et d'autres destinées aux grands échassiers sont entourées de plus de 60 parcs enclos d'un grillage léger. Au centre de l'un de ces parcs est un rocher artificiel percé d'une *grotte*.

Un peu plus loin est le *jardin des expériences* où sont cultivés tous les végétaux nouvellement envoyés à la Société

d'acclimatation et susceptibles de vivre à l'air libre sous notre climat.

Le grand bâtiment vitré que l'on voit en retour, à g. près de l'entrée principale, renferme la *grande serre* ou jardin d'hiver (salon de lecture et buffet). De petites serres de reproduction, destinées à l'entretien de la grande, sont situées à côté.

La Société d'acclimatation a fait aussi établir dans le jardin une grande vacherie, une bergerie, une porcherie, et même un chenil.

PASSY.

Chemins de fer pour Passy (*V.* ci-dessus, p. 132.)

Omnibus. Lettre A, de la place du Palais-Royal à Auteuil. Lettres AB, de la place de la Bourse à Passy. — On peut prendre aussi pour aller à Passy les *omnibus* de la rue de Rivoli, près de l'Hôtel de ville, qui partent toutes les 20 minutes et qui conduisent dans la Grande-Rue (35 c.), ou bien les *voitures de Saint-Cloud et de Boulogne*, rue du Bouloi, 9, à Paris, et sur le quai, près de l'ancienne barrière, à Passy (35 c.).

Passy était, avant son annexion à Paris, une ville de plus de 12 000 âmes, de l'arrondissement de Saint-Denis. Bâti sur la colline qui domine la rive de la Seine, à l'extrémité occidentale de Paris, il couvre tout l'espace compris entre la route de Versailles qui longe le fleuve, Auteuil, le bois de Boulogne, l'avenue de l'Impératrice et Paris. Il n'a d'ailleurs d'intéressant que sa situation sur une hauteur d'où l'on découvre de beaux points de vue, ses eaux minérales et ses souvenirs.

L'entrée des jardins où jaillissent les *sources minérales* au nombre de cinq, est située sur le quai de Passy, n° 24. Ces eaux, qui jouirent au XVIIIe s. d'une grande renommée, sont froides, sulfatées, calcaires, ferrugineuses, toniques, excitantes de l'appareil digestif et de l'hématose, résolutives de certains engorgements. Elles se prennent seulement à l'intérieur, à la dose d'un à six verres, le matin, en se pro-

menant. Indiquées dans les cas suivants : anémie, chlorose, atonie du tube digestif, dyspepsie, elles sont contre-indiquées dans les pléthores, pour les constitutions nerveuses, dans les grossesses quand il y a une disposition à la phthisie, et dans les affections organiques du cœur. Chaque litre d'eau minérale se vend 25 c. Si l'on vient boire aux sources, on paye 15 fr. par mois pour 30 cachets, et 50 c. pour une séance, mais on a le droit d'emporter un litre d'eau. La partie du jardin réservée aux buveurs renferme un petit pavillon comprenant un salon de lecture et une salle de billard.

Parmi les maisons de Passy dignes d'attirer l'attention de l'étranger, nous signalerons : la *maison suisse* de M. Delessert (rue Basse), entourée d'un beau parc ; — la *maison de santé* du docteur Blanche, fils (à l'angle de la rue de Seine), autrefois habitée par Lauzun, puis par la princesse de Lamballe ; — l'*hôtel de la Folie* (Grande-Rue, 24), bâti par Louis XV pour mademoiselle de Romans, l'une de ses maîtresses ; — le *quartier Guichard* (même rue), ouvert sur l'emplacement d'une propriété appelée *Sillery-Genlis*, parce qu'elle avait appartenu à Brûlart de Sillery, mari de madame de Genlis ; — l'*hôtel de Valentinois* (rue Basse), qu'habita Franklin en 1777, et dont le paratonnerre passe pour le premier qui fut élevé en France ; — le *petit hôtel de Valentinois* (à côté du précédent), longtemps habité par le vaudevilliste Dumersan ; — l'ancien *hôtel Bertin* (rue Basse, 2 et 3) ; — l'ancienne maison de mademoiselle Contat (même rue, 25) ; — enfin la *villa de M. Rossini* (sur le boulevard du même nom, près de la porte du bois de Boulogne, appelée porte de Passy), le *chalet de M. J. Janin* (rue de la Pompe, 5 bis), et celui *de M. de Lamartine* (avenue de Saint-Cloud, près de la Muette).

Le puits artésien de Passy (*V.* ci-dessus, chap. IV) est situé à g. de l'avenue de Saint-Cloud, non loin de la jonction de cette avenue avec le boulevard de l'Empereur.

Passy est la patrie de Baillot, le célèbre violoniste, et de

M. Paul de Kock. Parmi les hommes célèbres qui ont aussi habité cette commune, nous citerons encore l'abbé Prévost, Boulanger, La Tour d'Auvergne (le premier grenadier de France), le général Moreau, les deux Chénier, Piccini, l'abbé Raynal, Las Cases, Orfila, Béranger, etc.

BOULAINVILLIERS.—BEAU-SÉJOUR.—LA MUETTE.—LE RANELAGH.

Boulainvilliers était, avant l'annexion, un quartier de Passy, situé entre cette commune et Auteuil. Il doit son nom à l'ancien château seigneurial de Passy, bâti en 1678 sur le sommet de la colline, et démoli en 1826. Les embellissements que Boulainvilliers reçoit tous les ans en feront avant peu l'un des plus agréables quartiers de Paris.

Beau-Séjour est actuellement un quartier de petites maisons de campagne et de belles villas, bâti sur l'emplacement des anciennes écuries du roi, à g. de la Grande-Rue de Passy, près de l'embarcadère du chemin de fer, en face de la Muette. Il a reçu son nom d'une ancienne maison de campagne du P. Lachaise, le célèbre confesseur de Louis XIV.

La Muette, dont la porte d'entrée actuelle fait face à la station de Passy, était dans l'origine un simple rendez-vous de chasse où l'on conservait les *mues* des cerfs. Embellie par le Régent, elle devint au XVIIIe s., le théâtre des scandaleuses orgies de sa fille, la duchesse de Berry, puis de Louis XV qui la reconstruisit. Louis XVI y rendit l'*édit de la Muette*, par lequel il renonçait au droit de *joyeux avénement*. En 1783, toute la cour y assista à la première expérience aérostatique, faite par Pilâtre du Rozier.

Il ne reste de l'ancien château, vendu en 1791 comme propriété nationale, qu'un pavillon trop surchargé de constructions modernes. Ce pavillon appartient à Mme veuve Érard. Les jardins ont conservé un grand et beau caractère.

Entre le mur de la Muette, le chemin de fer d'Auteuil, les

fortifications et l'extrémité supérieure de la Grande-Rue de Passy, s'étend une vaste *pelouse* plantée d'acacias. C'est là que se trouvait autrefois le **Ranelagh**, établissement public qu'ont rendu célèbre ses fêtes et ses réunions galantes.

AUTEUIL.

Omnibus. La ligne A de la Compagnie générale part de la place du Palais-Royal et conduit à la place de l'Embarcadère à Auteuil. — Il y a aussi des omnibus spéciaux rue du Bouloi, 9. On paye : de Paris à Auteuil, avant 10 h. du soir, 45 c. en semaine, et 60 c. le dimanche ; après 10 h. du soir, 60 et 75 c.; à minuit et à minuit 15 min., 75 c. et 1 fr. — De Passy à Auteuil, 30 c. en semaine, et 40 c. le dimanche, avant 10 h. du soir ; 40 et 50 c. après 10 h. du soir. — A quatre ans, les enfants payent place entière.

Chemin de fer. (*V*. p. 132.)

Situé au pied de la colline de Passy, sur la rive dr. de la Seine, entre Boulainvilliers et le bois de Boulogne, Auteuil était, avant l'annexion, un village de plaisance, aux frais et tranquilles ombrages, aux rues sablées comme celles d'un jardin anglais, aux maisons revêtant toutes les formes d'architecture.

Les plus beaux quartiers sont la *villa Boileau*, la *villa Montmorency* et *la Tuilerie*, toutes trois composées d'un certain nombre de petites maisons de campagne. Plus près du bois se sont formés, dans ces dernières années, deux autres quartiers : *l'Alma*, entre Auteuil et le Point-du-Jour ; *la Retraite*, entre Auteuil et Boulogne.

Au XVII[e] siècle, Boileau eut à Auteuil (rue Boileau, 18) une maison convertie aujourd'hui en une institution de demoiselles. Il n'en reste que la partie où se trouvait l'escalier, une petite salle et trois pièces au premier étage. On n'a conservé de l'ancien verger qu'un groupe de vieux arbres.

La *maison de Molière* (rue Molière, 1) a été remplacée par l'*hôtel Praslin*, occupé maintenant par un petit séminaire. A côté se trouve un petit *temple*, sorte de rotonde en brique

avec un péristyle orné de quatre colonnes ioniques. Sur le fronton, un bas-relief représente *Thalie laissant tomber son masque*. Ce temple a été transformé en une maison de campagne.

Dans la rue Molière se trouvait aussi, sous le Consulat et l'Empire, la maison de Mme Helvétius.

Sur la place de l'Église s'élève le tombeau du chancelier d'Aguesseau et de sa femme Anne Lefèvre d'Ormesson. C'est une pyramide en marbre rouge, placée sur une base en marbre blanc.

Parmi les personnages célèbres qui ont habité Auteuil, on doit mentionner encore la marquise de Boufflers, le maréchal de Boufflers, le duc de Montmorency, Talleyrand, qui, sous le Consulat, occupa la Tuilerie; Destutt de Tracy, Gérard le peintre, l'ingénieur Polonceau.

Les *eaux minérales* qui coulent de la fontaine établie sur la promenade Benoît ont été exploitées de nouveau depuis quelques années, après avoir été longtemps oubliées. On peut suivre un traitement hydrothérapique dans la *maison de santé* du docteur Landry, 10, rue Boileau, ou aller boire les eaux à la source.

L'eau d'Auteuil, froide et ferrugineuse, agit comme tonique sur l'appareil digestif, et active l'hématose. Elle peut être utile dans la chloro-anémie et dans certaines affections gastro-intestinales. On la prend en boisson, à la dose d'un à trois verres, le matin; on peut aussi en faire usage aux repas. (*V.*, pour plus de détails, les *Bains d'Europe*, par AD. JOANNE et A. LE PILEUR. Paris, Hachette et Cie.)

BOULOGNE.

Omnibus. — Rue du Bouloi, 9. De Paris à Boulogne ou à Saint-Cloud, et *vice versa*, on paye, avant 10 h. du soir, en semaine, 60 c., et 75 c. le dimanche; après 10 h. du soir, 75 c. et 1 fr. De Passy à Boulogne ou à Saint-Cloud, et *vice versa*, on paye, avant 10 h. du soir, 30 c. en semaine, et 40 c. le dimanche; après 10 h. du soir, 40

et 50 c. Les départs sont très-fréquents. Il y a un départ à minuit et un autre à minuit 15 min. : 75 c. la semaine, 1 fr. le dimanche. Les enfants payent place entière. Le prix des bagages est ainsi fixé : 2 kil., 15 c.; 5 kil., 20 c.; 8 kil., 25 c.; 12 kil., 30 c.; 20 kil., 40 c.

Chemin de fer. — Le chemin de fer américain, dont les voitures stationnent sur la place de la Concorde, se bifurque près des fortifications. Un embranchement suit jusqu'au pont de Sèvres la route de Versailles; l'autre suit l'avenue de la Reine, qui aboutit à Boulogne près du pont de Saint-Cloud (*V.* ci-dessus, p. 131, pour le prix des places).

Au XIIe s., Boulogne n'était encore qu'un hameau, nommé *Menus-lez-Saint-Cloud* et perdu au milieu des bois et des marécages. En 1319, des habitants de Paris et des environs, revenus d'un pèlerinage à Boulogne-sur-mer, fondèrent à Menus une église qu'ils appelèrent Notre-Dame de Boulogne-sur-Seine, nom qui passa ensuite à la commune, puis au bois voisin. Aujourd'hui Boulogne est une ville de 13 944 hab., de l'arrondissement de Saint-Denis. Sa principale industrie consiste dans le blanchissage du linge : on n'y compte pas moins de 400 buanderies.

L'église, commencée en 1319 et consacrée seulement en 1469, a été entièrement restaurée en 1860. Elle offre maintenant un beau spécimen de l'art religieux du XIVe au XVIe s. Au centre de la croisée s'élève une flèche nouvelle, de 49 mèt. environ de hauteur au-dessus du pavé de l'église. Cette flèche, recouverte de plomb, est dorée sur toutes ses arêtes. Les travaux de restauration ont été dirigés par M. Millet, architecte.

Le *château* de Boulogne, bâti par le duc de Choiseul, et habité tour à tour par Cambacérès et par La Fayette, appartient aujourd'hui à M. James de Rothschild.

BAGATELLE.

Le château de **Bagatelle**, qui est aujourd'hui compris dans l'enceinte du bois de Boulogne, entre le champ d'entraînement et la grande allée de la *Reine Marguerite*, près de Longchamp, ne fut dans l'origine qu'un simple pavillon,

appartenant à une demoiselle de Charolois, fille de Louis, prince de Condé, troisième du nom. Sous Louis XVI, il fut reconstruit, en un mois, par le comte d'Artois, et prit le nom de *Folie d'Artois*. Il appartient aujourd'hui à M. le marquis de Hertford. Le parc (21 hect. 75 ares) est l'une des plus agréables promenades des environs de Paris.

NEUILLY. — CHAPELLE SAINT-FERDINAND.

Omnibus. Lettre c, de la rue du Louvre à Neuilly; trajet en 45 min., pour 30 c. (l'intérieur) et 15 c. (l'impériale), du Louvre à la porte Maillot; 40 et 30 c. du Louvre au pont de Neuilly.

On peut prendre aussi les voitures de Suresnes et de Puteaux, rue de Rivoli, 74. — On paye : de Paris à Neuilly, 50 c.; de Paris à l'ancienne barrière de l'Étoile, 30 c.; de l'Étoile à Neuilly, 20 c. De 11 h. du soir à minuit, on paye 50 c. de Paris à l'Étoile, 50 c. de l'Étoile à Neuilly, 90 c. le trajet entier. Les dimanches et jours de fête, le prix des places est augmenté de 10 c.

Pour aller à Neuilly on suit, au delà de l'Arc de triomphe de l'Étoile, l'avenue de Neuilly qui forme la prolongation de la grande avenue des Champs-Élysées. Bientôt on laisse à g. la porte du bois de Boulogne appelée *porte Maillot*, et à cent pas de laquelle s'élève, à dr., sur la route de la Révolte, la **chapelle Saint-Ferdinand**. Cette chapelle, inaugurée le 11 juillet 1843, a été construite sur l'emplacement de la maison où mourut le duc d'Orléans, après la fatale catastrophe du 13 juillet 1842. Visible tous les jours (il suffit de s'adresser au gardien (pourboire) et de sonner à la porte de la maison n° 10), elle forme une croix grecque et appartient au style bysantin mitigé par quelques détails d'architecture antique. On remarque à l'intérieur : le *cénotaphe* du duc d'Orléans, sculpté par M. de Triqueti, d'après les dessins de M. Ary Scheffer; un *ange*, en marbre de Carrare, par la princesse Marie; les *vitraux* des portails et des fenêtres, exécutés à Sèvres d'après des cartons de M. Ingres; une *Descente de croix*, sculpture de M. de Triqueti; des *prie-Dieu*, brodés par la reine Amélie, la reine des Belges et la

duchesse d'Orléans. Dans la sacristie, un tableau de **Jacquand**, représentant les derniers moments du duc d'Orléans. Dans la cour, on voit un cèdre du Liban, rapporté d'Afrique par le duc d'Orléans, et replanté en cet endroit par le comte de Paris. Le salon de la maison voisine renferme une pirogue rapportée du Canada par le prince de Joinville, et dont le duc d'Orléans s'est servi pour se promener sur la Seine.

Au delà de la porte Maillot et de la route de la Révolte s'étend, sur la dr., le village de **Sablonville**, ainsi nommé de la plaine des Sablons, où il est bâti.

Neuilly est une ville de 13 216 hab., de l'arrondissement de Saint-Denis. On y franchit la Seine sur un magnifique pont en pierre, de 250 mèt. de longueur (5 arches de 40 mèt. d'ouverture), bâti au XVIIIe s. par l'ingénieur Perronnet. C'est le premier pont horizontal qui ait été construit.

Le **château** de Neuilly, élevé vers le milieu du XVIIIe s., par le comte d'Argenson, et successivement habité par le chevalier de Sainte-Foy, Talleyrand, Marat, et la princesse Pauline Bonaparte, appartenait, depuis 1814, à la famille d'Orléans, lorsque, en 1848, une bande de voleurs le pilla et l'incendia. Après le coup d'État du 2 décembre 1851, Louis-Napoléon rendit deux décrets dont l'un confisquait le domaine de Neuilly, et l'autre enjoignait aux membres de la famille d'Orléans de vendre tous les biens qui leur appartenaient sur le territoire de la République. En vertu de ces décrets, le parc du château de Neuilly et celui du ***château de Villiers***, avec lequel il communiquait par une avenue, ont été vendus et morcelés. Le petit parc seul est encore intact. Les pavillons de madame Adélaïde et de madame la duchesse d'Orléans, qui avaient échappé à l'incendie du château, sont loués comme maisons de campagne. Le château de Villiers est démoli. Les îles, dont les ponts n'existent plus, ne sont pas louées.

Les portes des Sablons et de Neuilly mettent Neuilly en communication avec le bois de Boulogne.

Une des curiosités de Neuilly est le bel établissement

fondé, place de Villiers-la-Garenne, 10 (1 fr. d'entrée), par les célèbres jardiniers fleuristes MM. Lemichez frères.

VINCENNES.

Omnibus. La ligne AE conduit du boulevard de Sébastopol (Conservatoire des Arts-et-Métiers) à la porte de Vincennes. — Des omnibus spéciaux partent aussi de la Bastille (boulevard Beaumarchais, 10) et de la porte Saint-Martin (hôtel de l'Union, rue Saint-Martin, 256). On paye en semaine : de la porte Saint-Martin à Vincennes, 60 c. le coupé et 50 c. l'intérieur ou la banquette ; — de la Bastille ou de la barrière du Trône, 40 c. le coupé et 30 c. l'intérieur ou la banquette. Les dimanches et fêtes, 90 c. et 75 c., 60 c. et 50 c. — Il y a des *départs extraordinaires* de 11 h. du soir à minuit, de Paris pour Vincennes. Les prix sont ainsi fixés : de la porte Saint-Martin à la barrière du Trône, 70 c.; à Vincennes, 1 fr. De la barrière du Trône à Vincennes, 50 c. — Il y a des *départs extraordinaires* de Vincennes pour Paris, depuis 9 h. du soir : 60 c. le coupé et 50 c. l'intérieur ou la banquette, pour la porte Saint-Martin ; 50 c. et 40 c. pour le Trône ou la Bastille. — Les dimanches et fêtes, les prix des places de la semaine sont perçus, savoir : en allant vers Paris, depuis le matin jusqu'à 3 h. du soir ; en venant de Paris, depuis 6 h. du soir jusqu'à la fin du service. — Moyennant un supplément de 20 c., les voitures de Vincennes correspondent à la Bastille avec tous les *omnibus*.

Chemin de fer. — Le chemin de fer de Vincennes et de la Varenne-Saint-Maur a son embarcadère sur la place de la Bastille. Des convois partent toutes les demi-heures aux heures et aux trente min., de Paris pour Saint-Mandé et Vincennes ; aux quinze et aux quarante-cinq min., de Vincennes pour Saint-Mandé et Paris, depuis 7 h. 30 min. du matin jusqu'à 6 h. 45 min. du soir. Après 6 h. 45 min., les départs n'ont plus lieu que d'heure en heure jusqu'à 10 h.; mais un dernier train part de Paris à minuit 30 min. Les dimanches et jours de fête, des trains supplémentaires sont organisés dans la soirée.

Le prix des places de Paris à Saint-Mandé et à Vincennes, et réciproquement, est ainsi fixé :

	SAINT-MANDÉ.		VINCENNES.	
	1re cl.	2e cl.	1re cl.	2e cl.
Semaine............	40 c.	25 c.	40 c.	25 c.
Dimanches et fêtes...	40	30	50	35

De Saint-Mandé à Vincennes, et réciproquement, le prix des places est : pendant la semaine, 25 c. et 15 c.; les dimanches et jours de fête, 30 c. et 20 c.

Les militaires payent seulement, de Paris à Saint-Mandé et à Vin cennes, et *vice versa* : 15 c. en 1re cl., 10 c. en 2e cl.

Les voitures et les piétons se rendent à Vincennes par une belle avenue qui commence à l'ancienne barrière du Trône et qui aboutit devant le château. Un peu au delà des fortifications, on laisse à dr. *Saint-Mandé,* près l'ancienne *porte de la Tourelle,* par laquelle les piétons peuvent pénétrer dans le bois.

Vincennes est une ville laide et malpropre, de plus de 13 000 hab., qui n'offre absolument rien d'intéressant aux étrangers.

On y trouve quelques bons *restaurants,* entre autres, Paolo Broggi et Denizet Poirrée, sur le cours Marigny. — L'*hôtel de l'Europe,* les *cafés Français* et *Husson* sont en face du château. Le *bal d'Italie* est à l'entrée du bois.

A dr., à l'entrée du village, on aperçoit un *hôpital militaire,* inauguré en 1858, et, presque en face, une petite *chapelle* érigée la même année par l'impératrice Eugénie, à la suite d'un vœu fait par elle pour obtenir de Dieu la naissance d'un fils.

Le **Château** de Vincennes, visible tous les samedis, de midi à 4 h., avec une permission délivrée par la direction de l'artillerie à Paris, bâti d'abord par Louis VII, en 1164, a été reconstruit par Philippe-Auguste, en 1183, puis par Philippe de Valois et continué par les successeurs de ce prince. Il a subi depuis de nombreuses transformations, notamment sous Napoléon Ier et sous Louis-Philippe, qui y fit construire de vastes casemates et un nouveau fort. Les constructions, complétées de 1848 à 1852, comprennent des magasins, un manége, un hangar et environ dix corps de bâtiments pour le casernement des hommes et des chevaux.

Depuis sa fondation, le château de Vincennes a été tour à

vrier 1257; le portail septentrional date peut-être de la même époque.

Les chapelles du chevet furent construites en 1312 ou 1313, et les chapelles latérales à la nef, de 1240 à 1250.

La porte Rouge, située du même côté que le portail du N., mais plus près du chœur, date de 1250.

Pendant le XVIIe et le XVIIIe s., Notre-Dame a été l'objet de nombreux changements et de plusieurs mutilations; mais une restauration complète de cette basilique, commencée en 1845 par MM. Lassus et Viollet-le-Duc, vient d'être achevée par le dernier de ces architectes. Le portail septentrional reste seul à terminer.

L'église Notre-Dame a dans œuvre 126 mèt. 68 cent. de longueur, 48 mèt. 07 cent. de largeur, et 33 mèt. 77 cent. de hauteur. La hauteur des tours est de 68 mèt. C'est peut-être, après les cathédrales de Reims et d'Amiens, le plus beau monument de l'art gothique en France.

La façade se divise en trois parties ou étages bien distincts: le portail et ses trois baies ogivales surmontées d'une galerie à jour; la grande rose; et une belle galerie à dr. et à g. de laquelle s'élèvent deux tours massives. Les trois portes ogivales, partagées chacune en deux parties par un pilier trumeau et surmontées de tympans sculptés, s'ouvrent sous des voussures profondes toutes peuplées de figures.

Les niches de la première galerie renferment vingt statues de rois qui remplacent les anciennes statues enlevées ou détruites pendant la Révolution. Au-dessus on a rétabli la figure de la Vierge, par M. Geoffroy Dechaume, flanquée de deux anges portant des flambeaux. A dr. de ce groupe est la statue d'Adam, à g. celle d'Ève. Le trumeau de la grande porte, détruit par Soufflot (1771), a été aussi rétabli et décoré d'une belle statue du Christ, par M. Geoffroy Dechaume.

Les statues du mur de face représentent: saint Étienne, vers la rue du Cloître-Notre-Dame; saint Denis, vers le quai; et, dans le milieu, l'Église et la Synagogue.

ont été exécutés, sous la direction de M. Vicaire, administrateur général des forêts et domaines de la couronne, par M. Bassompierre, ingénieur principal de la compagnie des chemins de fer de l'Est. Plus de 40 kil. d'allées tracées à l'anglaise ont été ouverts pour les voitures et les cavaliers, et près de 15 kil. de sentiers ont été établis sous bois pour les piétons. Cependant, le bois de Vincennes a conservé assez intacte jusqu'à présent la physionomie d'un bois, pour continuer d'en porter le nom; mais il est séparé en deux parties distinctes par le champ de manœuvres, vaste plaine aride qui mesure plus d'un kilomètre dans sa moindre largeur. La partie orientale du bois est la plus intéressante.

La rue de Paris, qui passe devant le château, y conduit directement. A l'extrémité du nouveau fort, qu'on longe à dr., on prend du même côté la route de Joinville, d'où se détache bientôt la route de Nogent, au delà de la belle *villa* du maréchal Vaillant. L'une et l'autre de ces deux routes conduisent (2 kil. env. du château) au **lac des Minimes**, pièce d'eau de 8 hectares de superficie, creusée sur l'emplacement d'un ancien monastère, remplacé depuis longtemps par un enclos circulaire. Ce lac renferme 3 *îles* mesurant ensemble 6 hectares. Un pont conduit dans la plus petite, l'*île de Porte-Jaune* (café-restaurant); les deux autres communiquent entre elles, mais on ne peut y parvenir qu'en bateau.

A l'O. du lac s'étend une *pelouse* d'où l'on découvre le *champ de manœuvres*, où se dresse une pyramide élevée par Louis XV, le polygone de l'artillerie, et une salle d'artifice.

Le lac est alimenté par une belle **cascade**, que forment deux petits ruisseaux dont on peut remonter le cours. Le *ruisseau de Nogent* (900 mèt. de longueur) traverse l'une des belles pelouses qui s'étendent de la porte de Fontenay à celle de Joinville-le-Pont. Il forme l'écoulement d'une *mare*, située près de la station de Nogent. Le *ruisseau des Minimes* (1200 mèt.) coule au S., dans la plus belle partie du bois, et forme plusieurs petites îles boisées. Sa source se trouve près

de la redoute de la Faisanderie. L'eau est amenée en cet endroit par des conduits souterrains dont le point de départ est au lac de Gravelle.

A l'O. et au S. de cette source s'étendent le champ de manœuvres et la plaine de Gravelle, réunis en 1856 pour former le camp de Saint-Maur. A l'E., la route de Joinville à Nogent conduit au *rond de Beauté* (500 mèt.), d'où l'on découvre de beaux points de vue sur la vallée de la Marne.

Au S., la route militaire passe derrière les *redoutes de la Faisanderie et de Gravelle*, et devant la **ferme Napoléon**, établissement destiné à l'expérimentation de tout ce qui concerne l'exploitation agricole. A 100 mèt. environ de la redoute de Gravelle, à l'O., se trouve le **lac de Gravelle**, vaste réservoir bitumé, qui reçoit toutes les eaux puisées dans le canal de Saint-Maur, pour l'alimentation des ruisseaux et des lacs du bois. Du *rond-point* de Gravelle, on jouit d'un magnifique point de vue sur le cours de la Marne, les îles nombreuses qu'elle forme près de Gravelle, la vallée de la Seine, le confluent des deux rivières, le champ de manœuvres et les différentes parties du bois. On vient de transformer une partie de la plaine de Gravelle en un vaste champ de courses, pour des steeple-chases, qui doit y avoir lieu prochainement (mars 1863). Deux grandes tribunes publiques, de 100 mètres de longueur chacune, et séparées par une tribune réservée à l'Empereur, ont été construites sur la lisière du bois. Une terrasse, pour les spectateurs debout, a été ménagée à mi-hauteur entre le sol de la piste et celui des tribunes.

Le *ruisseau de Saint-Mandé* (3 kil. 1/2) sort du lac de Gravelle pour aller alimenter celui de Saint-Mandé, au N. En le suivant, on laisse à g., derrière les arbres, la maison de santé de Charenton-Saint-Maurice et l'asile impérial de Vincennes pour les convalescents (*V.* ci-dessous, chap. XVIII).

Le **lac de Saint-Mandé** est établi dans une dépression de terrain qui forme une des plus belles parties du bois au

point de vue de la végétation. Une *île* en occupe le milieu.

La superficie totale du bois de Vincennes, en y comprenant le champ de manœuvres, le polygone d'artillerie et leurs dépendances, est actuellement de 1009 hectares. Les murs de clôture ont un périmètre de 16 632 mèt. Il est question d'y ajouter un immense plateau presque désert, qui s'étend à l'O. entre Saint-Mandé, les fortifications, le chemin de fer de Lyon, Charenton et le bois actuel. On creuserait, dit-on, sur ce plateau, un lac renfermant deux îles.

MONTMARTRE ET CLIGNANCOURT.

Omnibus. Lettre H, de l'Odéon au boulevard de Clichy. — Lettre I, du boulevard Saint-Germain (ancienne place Maubert) à la rue Marcadet, à Clignancourt. — Lettre J, de la Glacière au bonlevard des Martyrs. — Lettre M, de Belleville à l'Arc de triomphe de l'Étoile, pour les anciens boulevards extérieurs.

Montmartre et **Clignancourt**, qui forment maintenant, avec la Chapelle-Saint-Denis, le XVIII[e] arrondissement de Paris, sont situés au N. de la ville, au pied, sur les pentes et sur le plateau d'une colline dont le point culminant atteint 129 mèt. au-dessus de la mer, et 104 mèt. au-dessus de la Seine.

Montmartre n'offre d'intéressant à un étranger que ses anciennes carrières de gypse (au N.-O. de la montagne) et la vue magnifique qu'on découvre du sommet de la montagne, surtout de la terrasse où s'élève le *moulin du Point-de-Vue* (10 c. d'entrée par personne), à l'O. de l'église. De là on aperçoit : au S., tout Paris, le bois de Boulogne, le Mont-Valérien ; au N., la vallée de la Seine, la plaine Saint-Denis et l'entrée de la vallée de Montmorency.

Le *café de la Tour-Montmartre*, à l'angle des rues de l'Empereur et du Vieux-Chemin, est surmonté d'une tour-belvédère, du haut de laquelle on découvre la même vue.

Sur la chaussée de **Clignancourt**, ancien hameau de Montmartre, situé au bas du versant N.-E. de la butte, se trouve le *Château-Rouge*, bal public installé dans une

charmante maison en briques, bâtie par Henri IV pour Gabrielle d'Estrées.

(Pour l'église Saint-Pierre, le calvaire de Montmartre, et la nouvelle église Notre-Dame de Clignancourt, *V.* ci-dessous, chap. VII.)

BELLEVILLE ET LES BUTTES CHAUMONT.

Omnibus. Lettre M, du boulevard de l'Étoile à l'ancien boulevard extérieur de Belleville. — Lettre N, de la place des Victoires (rue Catinat) à la rue de Paris, à Belleville. — Pour aller aux buttes Chaumont, on peut prendre aussi l'omnibus de Pantin, rue Saint-Martin, 256; 35 c. en semaine, 50 c. le dimanche, 60 c. à minuit. Correspondance avec les lignes de la Compagnie générale, moyennant 20 c. de supplément.

Belleville, qui renfermait, avant son annexion à Paris, plus de 50 000 hab., occupe les pentes et le plateau de la chaîne de collines gypseuses qui domine Paris au N.-E. Ce quartier doit sa renommée à la célèbre *bataille de Paris*, dont il fut le théâtre, le 30 mars 1814.

La partie inférieure de la grande rue de Paris est demeurée célèbre, sous le nom de *Courtille*, pour le défilé hideux et grotesque qui y terminait autrefois le carnaval. (Pour l'église Saint-Jean-Baptiste, *V.* ci-dessous, chap. VII.)

Les **buttes Chaumont**, les promontoires les plus occidentaux de la colline de Belleville, méritent d'être visitées pour les pittoresques accidents de terrain qu'on y rencontre, les jolis points de vue qu'on y découvre sur Paris et ses environs immédiats, et aussi pour les importantes carrières de plâtre qu'elles possèdent. Les trois principales carrières portent les noms suivants : *Butte-Chaumont*, du *Centre*, d'*Amérique*. La dernière seule ne s'exploite pas à ciel ouvert. Elles emploient ensemble environ 800 ouvriers et produisent chaque année 150 000 mèt. cubes de plâtre.

Le chemin de fer de ceinture traverse les buttes Chaumont

dans un souterrain, entre les carrières du Centre et celles d'Amérique.

Il est actuellement question de créer, sur les buttes Chaumont, une grande promenade ou parc, de 20 hectares environ de superficie, dont les entrées principales seront ménagées sur la rue Fessart et la rue de Crimée. L'étude et l'exécution de ce projet sont confiés à M. Alphand, ingénieur en chef de la ville de Paris.

Une promenade du même genre doit être établie aussi au S. de Paris, près de la Bièvre, aux alentours de Gentilly.

CHAPITRE VII.

Les Églises et les Chapelles catholiques. — Les Temples protestants. — L'Église russe. — La Synagogue.

Paris ne possède pas moins de 65 églises paroissiales, sans compter les chapelles, mais une vingtaine seulement de ces églises méritent d'être attentivement étudiées. La dotation annuelle assurée aux édifices religieux par le budget du conseil municipal s'élève actuellement à 3 millions, dont 1 million pour les édifices existants, et 2 millions pour l'achat ou la construction d'édifices nouveaux.

Notre-Dame (dans la Cité). — La première pierre de l'église actuelle de Notre-Dame fut posée, dit-on, en 1163, sur l'emplacement de deux églises plus anciennes dont l'une avait été fondée par Childebert.

Le chœur était achevé en 1196. Les premières travées de la nef s'élevèrent vers 1215, ainsi que la façade principale, qui paraît avoir été terminée en 1223, sauf la partie supérieure.

Le portail latéral du côté du midi fut commencé le 12 fé-

vrier 1257; le portail septentrional date peut-être de la même époque.

Les chapelles du chevet furent construites en 1312 ou 1313, et les chapelles latérales à la nef, de 1240 à 1250.

La porte Rouge, située du même côté que le portail du N., mais plus près du chœur, date de 1250.

Pendant le XVIIe et le XVIIIe s., Notre-Dame a été l'objet de nombreux changements et de plusieurs mutilations; mais une restauration complète de cette basilique, commencée en 1845 par MM. Lassus et Viollet-le-Duc, vient d'être achevée par le dernier de ces architectes. Le portail septentrional reste seul à terminer.

L'église Notre-Dame a dans œuvre 126 mèt. 68 cent. de longueur, 48 mèt. 07 cent. de largeur, et 33 mèt. 77 cent. de hauteur. La hauteur des tours est de 68 mèt. C'est peut-être, après les cathédrales de Reims et d'Amiens, le plus beau monument de l'art gothique en France.

La façade se divise en trois parties ou étages bien distincts: le portail et ses trois baies ogivales surmontées d'une galerie à jour; la grande rose; et une belle galerie à dr. et à g. de laquelle s'élèvent deux tours massives. Les trois portes ogivales, partagées chacune en deux parties par un pilier trumeau et surmontées de tympans sculptés, s'ouvrent sous des voussures profondes toutes peuplées de figures.

Les niches de la première galerie renferment vingt statues de rois qui remplacent les anciennes statues enlevées ou détruites pendant la Révolution. Au-dessus on a rétabli la figure de la Vierge, par M. Geoffroy Dechaume, flanquée de deux anges portant des flambeaux. A dr. de ce groupe est la statue d'Adam, à g. celle d'Ève. Le trumeau de la grande porte, détruit par Soufflot (1771), a été aussi rétabli et décoré d'une belle statue du Christ, par M. Geoffroy Dechaume.

Les statues du mur de face représentent: saint Étienne, vers la rue du Cloître-Notre-Dame; saint Denis, vers le quai; et, dans le milieu, l'Église et la Synagogue.

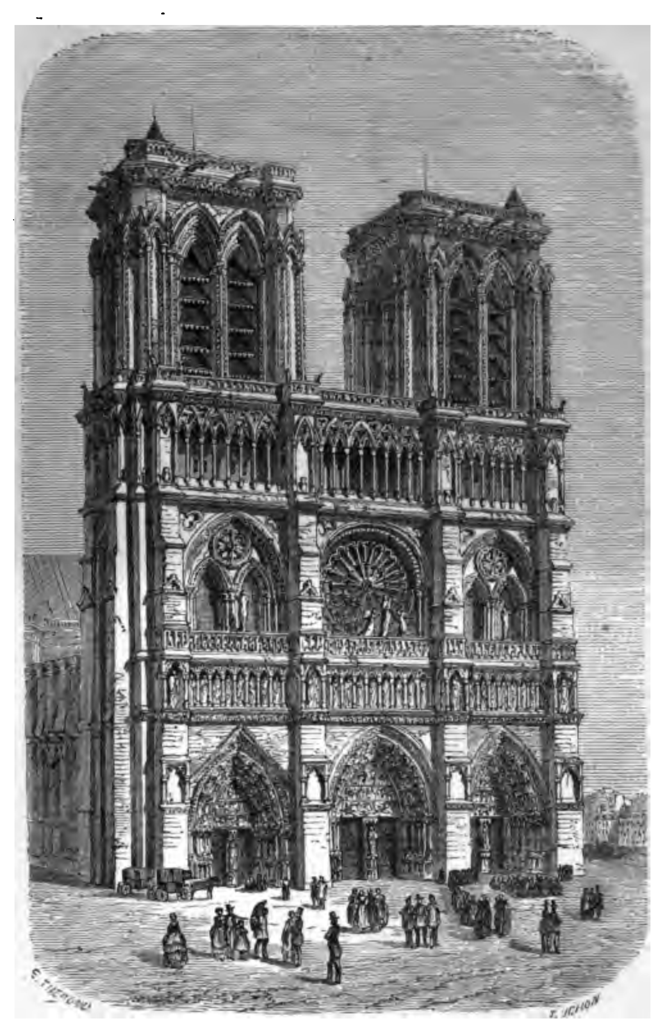
Pour monter dans les tours (20 c. par personne), il faut s'adresser à une porte pratiquée dans le portail septentrional de la façade, et au-dessus de laquelle on voit une inscription indicative. — Dans la tour du Midi est placé le ***Bourdon de Notre-Dame,*** la plus grosse cloche de France. Elle pèse 16 000 kilog. (le battant seul pèse 488 kilog.) et mesure 2 mèt. 60 cent. de diamètre et de hauteur.

Les façades latérales et l'abside de Notre-Dame se composent de trois étages distincts, en retraite l'un sur l'autre et indiquant les divisions longitudinales du plan. L'extrême élévation du troisième étage a motivé les arcs-boutants dont on admire la hardiesse et l'élégance.

Chacune des façades du transsept est formée de trois pignons aigus, surmontés d'une galerie à jour décorée de vitraux; un pignon triangulaire, couronné par une statue et flanqué de deux clochetons à jour, termine la façade. On admire dans cette partie du monument la grande rose dont les magnifiques vitraux présentent, en 4 cercles, le chœur des douze apôtres, puis une armée d'évêques et de saints personnages de divers ordres.

L'intérieur de Notre-Dame se compose d'une nef principale, flanquée, de chaque côté, de deux collatérales qui se prolongent autour du chœur. 37 chapelles font également le tour de l'édifice. Au-dessus du premier étage de la nef principale règne, dans toute son étendue, une vaste galerie ou tribune, surmontée de grandes fenêtres qui s'élèvent jusqu'à la naissance des voûtes. 12 gros piliers soutiennent les principales voûtes, et l'on ne compte pas moins de 297 colonnes ou colonnettes tant dans les bas côtés que dans les parties hautes. L'église est éclairée par 113 vitraux. Le bel orgue de Notre-Dame est du célèbre facteur Cliquot.

Le chœur est maintenant fermé d'une petite grille fort élégante. — Les magnifiques boiseries qui le décorent se composent de 52 stalles hautes et de 26 stalles basses, exécutées par Louis Marteau et Jean Nel, et d'une série de bas-



NOTRE-DAME.

reliefs séparés entre eux par des trumeaux décorés d'arabesques et des instruments de la Passion, dessinés par Charpentier, élève de Girardon. Ces boiseries se terminent, de chaque côté, par une chaire archiépiscopale en cul-de-lampe, décorée d'un bas-relief et surmontée d'un baldaquin avec des groupes d'anges. Les sujets des bas-reliefs de la boiserie du chœur sont, en partant du haut, à dr., 1° *Jésus-Christ donnant les clefs à saint Pierre;* 2° la *Naissance de la sainte Vierge;* 3° sa *Présentation;* 4° son *Éducation par sainte Anne;* 5° son *Mariage;* 6° l'*Annonciation;* 7° la *Visitation;* 8° la *Naissance de Jésus-Christ;* 9° l'*Adoration des Mages;* 10° la *Circoncision;* et à g. : 1° les *Noces de Cana;* 2° la *Vierge au pied de la Croix;* 3° la *Descente de Croix;* 4° la *Pentecôte;* 5° l'*Assomption;* 6° la *Religion;* 7° la *Prudence;* 8° la *Vigilance;* 9° la *Douceur;* 10° les *Pèlerins d'Emmaüs.*

Des anges en bronze, modelés par Chavannes, la *Pieta*, de Coustou aîné, connue sous le nom de *Vœu de Louis XIII*, et les statues de *Louis XIII* et de *Louis XIV* complètent la décoration du sanctuaire. Dans des chapelles autour du chœur on voit : la statue de Simon de Matiffas de Bucy; les monuments des archevêques de Paris : Jean-Baptiste, cardinal de Belloy, Leclercq de Juigné et Denis-Auguste Affre; le tombeau d'Henri-Claude d'Harcourt; enfin, dans le croisillon septentrional, une inscription indiquant le lieu où repose le cœur du cardinal de Talleyrand-Périgord, mort en 1821.

La clôture du chœur est ornée extérieurement de 14 bas-reliefs dus à Jean Ravy et à Jean Bouteiller (les sujets sont empruntés à la naissance et à la vie de Jésus-Christ avant sa Passion), et de neuf autres sculptures représentant les différentes apparitions de Jésus-Christ après sa résurrection.

Le trésor de Notre-Dame (il suffit pour le visiter de s'adresser au suisse ou au sacristain, 50 c. de rétribution) renferme entre autres objets précieux : la sainte couronne d'épines rapportée par saint Louis, la croix d'or de l'empe-

reur Manuel Comnène, une relique de la vraie croix, la discipline de saint Louis, etc., etc. De nombreux dons sont encore venus, à différentes époques, accroître la richesse de ce trésor.

L'église de Notre-Dame est tout entière construite en pierres de taille provenant des carrières qui avoisinent Paris. Une énorme charpente en chêne, longue de 119 mèt., supporte la couverture du monument, composée de 1236 tables de plomb dont chacune a 3 mèt. de longueur sur 1 mèt. de largeur, et dont le poids total est évalué à 210 120 kilog.

La *flèche* nouvelle de l'église, exécutée sur un plan octogonal et dont la base a 7 mèt. de largeur, se compose d'un étage fermé, de deux étages à jour portant plates-formes accessibles et de la pyramide supérieure. Sa hauteur est de 45 mèt. Elle est entièrement en bois de chêne de Champagne, recouvert de plomb, et pèse en tout 750 000 kilog. (charpente, 500 000, plomb, 250 000 kilog.)

La nouvelle sacristie, située à dr. du chevet de l'église, a été construite par M. Viollet-le-Duc, il y a quelques années.

Saint-Ambroise (rue Popincourt). — Cette église, dont l'ouverture du boulevard du Prince-Eugène a nécessité la démolition, va être reconstruite sur de plus vastes proportions, d'après les plans de M. Ballu.

Saint-Antoine (rue de Charenton). — Chapelle de l'hospice des Quinze-Vingts, servant d'église paroissiale. Inscriptions très-anciennes sur plaques de cuivre.

L'Assomption (à l'angle des rues Saint-Honoré et de Luxembourg). — Construite de 1670 à 1676 par Charles Érard; succursale de la paroisse de la Madeleine; péristyle formé par huit colonnes d'ordre corinthien; à l'intérieur, dôme un peu lourd. Peinture de la coupole : *Assomption de la Vierge*, par Ch. de la Fosse.

Saint-Augustin (en construction sur le boulevard Malesherbes). — Style ogival du XIVe s. — Architecte,

M. Baltard.—Portail formé de 3 arcades; statues des douze apôtres dans la frise; pignon triangulaire au-dessus d'une rose à jour. Au centre de l'édifice, dôme de 50 mèt. de hauteur sur 25 mèt. de diamèt., flanqué de 4 tourelles à coupoles et surmonté d'une élégante lanterne. A l'intérieur, longueur de la nef : 40 mèt. En arrière du sanctuaire, chapelle de la sainte Vierge. Crypte au-dessous du maître-autel.

Saint-Bernard (rue d'Alger, à la Chapelle-Saint-Denis). — Commencée le 10 août 1858, par M. Magne, architecte, et consacrée le 29 octobre 1861. — Style ogival du XIVe s.

Porche surmonté d'un pignon à jour, relié par une élégante balustrade aux pignons des portes latérales. Flèche en bois et en fonte, au centre de la croix. A l'intérieur, une nef accompagnée de 2 bas côtés, d'un transsept et de 12 chapelles dédiées aux apôtres. — Chaire de M. Parfait; — peintures murales par M. Franz Petro. Dans la chapelle de la sainte Vierge, à l'abside, 4 peintures à l'huile : la *Vierge visitant sainte Anne* et l'*Annonciation*, par M. Lousteau; l'*Adoration des bergers* et l'*Ascension*, par M. Marquerie.

Longueur du monument à l'intérieur, 70 mèt.; hauteur, du sol au sommet de la flèche, 60 mèt.

Sainte-Chapelle (au Palais-de-Justice). — Il faut, pour la visiter, une autorisation du ministre des cultes.

La restauration de ce monument, commencée à la fin du règne de Louis-Philippe, par MM. Duban, Lassus et Viollet-le-Duc, et continuée par ce dernier seulement, n'est pas encore terminée.

La Sainte-Chapelle, l'un des plus beaux monuments religieux de Paris, fut construite sous saint Louis (1242-1247), par Pierre de Montereau, à l'exception de la flèche élevée sous Charles VI, réédifiée sous Louis XIII et rétablie, il y a quelques années, par M. Lassus, dans le style fleuri du XVe s.

Elle se compose de deux chapelles superposées, sans bas

côtés apparents ni transsept. Un double rang de fenêtres, entre lesquelles s'élèvent des contre-forts qui portent tout le poids des voûtes, éclaire les chapelles. Au-dessus des fenêtres supérieures que couronnent des frontons sculptés, une élégante balustrade fait le tour de l'édifice. La charpente des combles est recouverte de feuilles de plomb dont toutes les arêtes sont dorées, ainsi que la crête dentelée du toit et les lignes saillantes de la flèche. Cette flèche mesure 33 mèt. 25 cent. au-dessus du comble. La charpente est de M. Ballu; les travaux de plomberie de MM. Durand frères; la sculpture d'ornements, de M. Pyanet; la dorure de M. Divet. M. Geoffroy-Dechaume a sculpté les 12 apôtres et les 8 anges, porteurs des instruments de la Passion, qui la décorent. A la pointe de l'abside est un autre ange portant une croix, du même auteur.

A la hauteur de la quatrième fenêtre, au premier étage (côté du S.), se trouve un petit réduit éclairé par deux baies carrées, et que Louis XI fit construire pour y entendre la messe sans être vu.

Le portail de la Sainte-Chapelle est formé de deux porches superposés. Au-dessus de la plate-forme supérieure s'ouvre une grande rose à meneaux, reconstruite sous le règne de Charles-VIII et surmontée d'un pignon entre deux clochetons à jour.

La chapelle inférieure (en cours de restauration) se compose d'une nef avec bas-côtés étroits. 40 colonnes monostyles soutiennent les arcs des voûtes dont les clefs, en bois de chêne sculpté, sont très-remarquables. C'est dans cette chapelle qu'a été inhumé Boileau.

Un escalier en pierre conduit, de chaque côté du portail, à la plate-forme du porche supérieur, qui est en communication du côté du N., avec les galeries du palais. On entre dans la chapelle haute par une double porte ogivale.

Ce qu'on admire surtout au milieu des richesses de cette chapelle, toute ruisselante de dorures et d'enluminures, ce

sont les vitraux de ses 15 fenêtres. 7 fenêtres de la nef et 4 de l'abside sont remplies par des scènes tirées de l'Ancien Testament; l'Évangile, la légende de la sainte croix et l'histoire de la translation de la couronne d'épines et du bois de la croix occupent les autres. Nous signalerons surtout un panneau de la 2e fenêtre de l'abside, à g. (***Isaïe réprimandant Mahomet***), et la 1re fenêtre de la nef, à dr. (***Translation des saintes reliques***, portraits de Louis IX, de son frère Robert et de Blanche de Castille). La grande rose se divise en 79 panneaux dont les sujets sont empruntés à l'Apocalypse.

Les statues des 12 apôtres s'élèvent sur des culs-de-lampe adossés aux piliers de la nef. — L'autel est une reproduction exacte de celui qui fut détruit pendant la Révolution. — A dr. et à g., dans la quatrième travée, on remarque les niches ou places d'honneur réservées autrefois au roi et à la famille royale. Dans la cinquième travée à dr. s'ouvre la fenêtre grillagée du réduit de Louis XI.

Un peu en arrière de l'autel, l'abside est traversée par une arcature à jour dont l'arcade médiane porte une plate-forme où s'élève, à une grande hauteur, un baldaquin ogival, sculpté en bois, et sous lequel étaient autrefois exposées les saintes reliques (aujourd'hui à Notre-Dame). On monte à cette plate-forme par deux escaliers en bois renfermés dans des tourelles à claire-voie. Celui de g. date du règne de saint Louis.

La longueur de la Sainte-Chapelle, hors d'œuvre, est de 36 mèt.; sa largeur hors d'œuvre de 17 mèt.; et son élévation extérieure, depuis le sol de la chapelle basse jusqu'à la pointe du pignon de la façade, de 42 mèt. 50 cent.

Chapelle expiatoire (rue d'Anjou-Saint-Honoré). — Élevée en 1820 par MM. Percier et Fontaine, d'après les ordres de Louis XVIII, à la mémoire de Louis XVI, de Marie-Antoinette et des autres victimes de la Révolution. (Le roi et la reine ont été inhumés dans un cimetière dont cette

chapelle occupe l'emplacement). — Entrée principale du monument figurant un tombeau antique et flanquée de galeries du même style. Chapelle construite sur une plate-forme. Portique d'ordre dorique.

A l'intérieur, dans l'hémicycle de dr., groupe en marbre blanc, de Bosio (*Louis XVI soutenu par un ange et montant au ciel*); et dans l'hémicycle de g., *Marie-Antoinette et la Religion*; dans l'hémicycle du milieu, autel en marbre blanc surmonté d'un Christ en bronze.

Dans les caveaux, cénotaphes de Louis XVI et de Marie-Antoinette.

Sainte-Clotilde (place Bellechasse).—Construite de 1846 à 1857, dans le style du XIVe s. Architecte, M. Gau, puis M. Ballu.

Façade composée de trois grandes ogives surmontées de frontons aigus. Bas-relief du fronton central, *Jésus-Christ montrant ses plaies*. A la hauteur du second étage, grande rose au-dessus de laquelle s'élève un fronton aigu couronné par une statue de sainte Clotilde. A dr. et à g., une tour terminée par une flèche (66 mèt. 20 cent. de hauteur totale).

A l'intérieur, nef centrale (6 travées) avec transsept et collatéraux faisant le tour du chœur. Maître-autel en pierre, constellé de pierreries et de verres niellés d'or. Chemin de croix sculpté par MM. Duret et Pradier. Vitraux du chœur, de M. Maréchal; verrières basses du transsept, de MM. Amaury Duval et Lusson; roses de M. Thibaut; verrières des chapelles absidales, de M. Auguste Hesse; celles des bas côtés, de MM. Galimard et de M. Jourdy. Peintures murales des transsepts, de M. Lehman. — Sur le mur qui forme la clôture du chœur, bas-reliefs de M. Guillaume (légendes de sainte Clotilde et de sainte Valère. — Longueur de l'église à l'intérieur, 98 mèt.; largeur, 37 mèt.; hauteur de la nef, 26 mèt.

Chapelle Beaujon (rue du Faubourg-Saint-Honoré, à l'angle de la rue de Balzac). — Construite en 1780, par

Girardin, pour le célèbre financier Beaujon. — Rien de remarquable.

Saint-Denis du Saint-Sacrement (rue Saint-Louis, au Marais). — Bâtie par M. Godde, après 1828. Fronton du péristyle décoré d'un bas-relief représentant *la Foi, l'Espérance* et *la Charité*, par M. Feuchères.

Trois nefs séparées par des colonnes ioniques à chapiteaux dorés. — Voûte en plein-cintre, divisée en caissons peints et dorés. — *Pieta* de M. E. Delacroix. — Peintures de MM. Abel de Pujol, dans le chœur; Court, dans la chapelle de la Vierge (à dr. du chœur); Picot, dans la chapelle de saint Denis (à g. du chœur); Decaisne, dans la chapelle des fonts baptismaux (à g. de l'entrée).

Sainte-Élisabeth (rue du Temple). — Bâtie de 1628 à 1646. Sculpture du tympan de la porte principale : *Vierge recevant le cadavre du Christ*, par M. Pollet; à dr. et à g., statues de *saint Louis* et de *sainte Eugénie*, par M. Calmets.

L'intérieur (trois nefs et deux rangs de chapelles) a été agrandi, en 1826, d'une galerie circulaire autour du chœur et d'une chapelle de la sainte Vierge. — A dr., dans la chapelle des fonts baptismaux, belle coupe en marbre blanc (1654) et le *Baptême de Jésus-Christ*, peinture de M. Pérignon; dans les chapelles suivantes, peintures de MM. Bezard, Gosse et Roger. A g., dans la chapelle des Catéchismes, *Jésus-Christ au milieu des docteurs*, par M. Lafon; *Jésus bénissant les enfants*, par M. Roger; *Sermon sur la montagne*, par M. Hesse. — Dans la coupole du chœur, *Apothéose de sainte Élisabeth*, par Alaux. — Pourtour du sanctuaire : quatre grands sujets par MM. Jourdy, Bezard, Bohn et Roger; boiseries sculptées du XIVe s., représentant des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament. — Orgue de Suret.

Saint-Étienne du Mont (place Sainte-Geneviève). — Commencée en 1517, sur l'emplacement d'une église plus ancienne, et continuée pendant plus d'un siècle.

Le grand portail, restauré complétement sous la direction de M. V. Baltard, se compose, au premier ordre, de quatre colonnes composites soutenant un fronton triangulaire; dans la région supérieure, une rose à compartiments s'inscrit sous un fronton demi-circulaire, au-dessus duquel s'élève le pignon aigu, et percé aussi d'une rose, qui termine la façade. Au N. du portail, tour élégante flanquée d'une tourelle à l'O., et terminée par une lanterne.

L'église, en forme de croix, renferme des bas-côtés et des chapelles latérales. Au tiers de la hauteur des colonnes élevées qui supportent la principale voûte, une galerie très-étroite en arcs surbaissés fait tout le tour de la nef et du chœur, formant saillie en cul-de-lampe à la rencontre des colonnes. — Clefs de voûte remarquables par leur ornementation; celle du transsept mesure 3 mèt. de saillie. Magnifique *jubé* sculpté par Biard le père, et flanqué de deux portes qui forment les bas-côtés du chœur. — Buffet d'orgues du XVII[e] s. — *Chaire de vérité* sculptée par Claude Lestocard, sur les dessins de La Hire. — Vitraux du XVI[e] et du XVII[e] s., par Pinaigrier, Jean Cousin, Fr. Périez, Nicolas Levasseur, etc. On remarque surtout : la rose occidentale, une fenêtre du collatéral de g., (l'*Agneau ouvrant le livre des sept sceaux*); la 1[re] fenêtre du chœur, à dr. (le *Christ sous le pressoir*); sous les arcs du charnier, neuf verrières représentant : l'*Église* et le *Temple de Salomon*; l'*Arche de Noé* et la *Barque de Pierre*; la *Pâque* et la *Cène*; la *Manne* et l'*Eucharistie*, etc.

La chapelle Sainte-Geneviève, du style gothique flamboyant, renferme le tombeau de la sainte. — Chapelle de la Vierge : peintures de M. Caminade, l'*Annonciation*, l'*Adoration des Mages*, la *Visitation*, la *Résurrection de la fille de Jaïre*. — Chapelle des fonts baptismaux (1[re] à dr. en entrant) : la *Prédication de saint Jean-Baptiste* et le *Baptême du Christ*, tableaux de M. Aligny. — La troisième chapelle à dr. est consacrée à la commémoration des morts

illustres inhumés dans les églises et cimetières supprimés de Sainte-Geneviève, de Saint-Étienne des Grès, de Saint-Hilaire, de Saint-Benoît, des Jacobins, de Saint-Victor, des Carmes et du collége de Navarre. — Pascal, Tournefort, Lesueur, Ch. Perrault, Rollin, Lemaistre de Sacy reposent dans l'église même de Saint-Étienne du Mont (épitaphes de Pascal et de Racine sur le mur du collatéral du chœur; dans le bas-côté septentrional, épitaphe du célèbre anatomiste Jacques-Bénigne Winslow, converti au catholicisme par Bossuet). — Dans la 5e chapelle à dr., groupe en terre cuite (XVIe s.) représentant le *Christ au tombeau.* — Dans la chapelle suivante, toile du *Jugement dernier.* — Dans le collatéral de droite, près du chœur, *Lapidation de saint Étienne*, par M. A. de Pujol; sur le mur de dr., un *Vœu des Échevins de Paris*, par Largillière. — Dans le collatéral de g., *Lapidation de saint Étienne*, par Étienne Coypel. — Dans la chapelle de saint Joseph (7e à g.), peintures du XVIe ou du XVIIe s., représentant la *Conversion et le Martyre de dix mille soldats chrétiens*, sous le tyran Maximien. — Dans la chapelle suivante, portrait de *saint Vincent de Paul*, par Bourdon (1649).

Un charnier, bâti en forme de cloître, avec pilastres doriques, arcades cintrées et voûtes en berceau, embrasse l'église au N.; M. V. Baltard a construit, en 1856, une chapelle des Catéchismes dans le même style.

C'est à Saint-Étienne du Mont que Mgr Sibour, archevêque de Paris, fut assassiné, le 3 janvier 1856.

Saint-Eugène (rue Sainte-Cécile, près du faubourg Poissonnière). — Bâtie sur l'emplacement de l'ancien garde-meubles, d'après les plans de M. Boileau, architecte, et livrée au culte en décembre 1855.

Intérieur entièrement peint et tout étincelant de dorures; style du XIIIe s. — Une nef et deux bas-côtés divisés, dans le sens de leur longueur, par un rang de colonnes à mi-hauteur desquelles règne une galerie à rampe élégante. —

Vitraux des fenêtres inférieures représentant le *Chemin de la croix*; verrières des fenêtres supérieures : *Vie de Jésus-Christ*. — Ornementation intérieure, colonnes, meneaux des fenêtres et des verrières, en fonte de fer.

Saint-Eustache (rue du Jour, près des Halles centrales). — Reconstruite de 1532 à 1641, à l'exception du portail, achevé seulement en 1788, par Moreau, d'après les dessins de Mansard de Jouy, Saint-Eustache présente le singulier exemple d'une construction romane élevée sur le plan d'un édifice ogival. 104 mèt. de longueur à l'intérieur, sur 43 mèt. de largeur dans le transsept, et 33 mèt. de hauteur du pavé à la voûte.

Portail principal composé de deux ordres, dorique et ionique, formant un porche au rez-de-chaussée et une tribune extérieure surmontée d'un fronton. A g., petite tour ornée de colonnes corinthiennes cannelées.

Portails du N. et du S., calqués sur ceux du XVI[e] s. : large porte cintrée, grands pilastres à rinceaux, deux étages de galeries, plusieurs rangées de balustrades, rose à meneaux et clochetons. Campanile élégant au centre de la croisée et au chevet de l'église.

A l'intérieur, deux collatéraux et un rang de chapelles s'étendent de chaque côté de la nef principale et se prolongent derrière le chœur. — Voûtes très-élevées. — Piliers carrés, flanqués de trois étages de colonnes de tous les ordres. — Clefs de voûte très-saillantes et décorées de belles sculptures.

Maître-autel en marbre blanc, surmonté d'un baldaquin. — Chaire en bois sculpté, par MM. Moisy (menuiserie) et Piaynet (sculpture), d'après les dessins de M. Baltard, en 1850. — Banc d'œuvre, exécuté par Cartault, sur les dessins de Lepautre. — Orgue de MM. Ducroquet et Balker (figures du buffet par MM. Guillaume et Pollet). — Boiserie remarquable à l'entrée de la sacristie (à g.).

1[re] chapelle à g. de la nef : peintures de M. Gleize;

boiserie à claire-voie du XVIe s. — 2e chapelle, M. Marquis. — 3e, M. Riésener (le *Repos de la sainte Famille*, la *Présentation au Temple*, le *Portement de croix*, le *Crucifiement*, peintures du XVIIe s., à la voûte. — 4e, anciennes peintures restaurées par M. Basset. — Chapelles suivantes : de M. Le Hénaff (*Conversion* et *Martyre de saint Eustache*); de M. Barrias (*Consécration de la Sainte-Chapelle; saint Louis portant des pestiférés à l'ambulance; Mort de saint Louis*); de M. Pichon (*Légende de sainte Geneviève*); de M. Serruz, de M. Delorme et de M. Bézard.

Chapelle de la Vierge, au centre de l'abside : peintures de M. Couture, l'*Assomption de la Vierge*, et deux allégories; statues de l'*ange Gabriel* et de l'*archange saint Michel*, à l'entrée; autel en marbre blanc surmonté d'une *statue de la Vierge*, par Pigalle.

A dr., à partir de la chapelle de la Vierge, chapelles peintes par MM. Signol, Damery et Biennoury, Pils, Cornu (restauration de peintures du XVIIe s.), Lazerges, Vauchelet, Larivière, Magimel, Gourlier, et Basset (restaurations). Dans la chapelle des Ames du Purgatoire (4e à dr.), groupe de la *Flagellation* et belle statue en marbre blanc.

Transsepts : statues des douze apôtres, par M. Jean Debay; bas-reliefs de M. Devers; peintures murales (les *Évangélistes* et les *Vertus théologales*), par M. Signol. — Verrières du chœur et de l'abside (plusieurs sont attribuées à Philippe de Champaigne) représentant les apôtres, les Pères de l'Église latine, et saint Eustache.

Saint-Eustache possède, en outre, l'*Adoration des Mages*, la *Guérison des lépreux* et l'*Adoration des Bergers*, par Carle Vanloo; — *Saint Jean prêchant dans le désert*, les *Disciples d'Emmaüs*, *Moïse dans le désert*, par Lagrenée jeune; — la *Mort de sainte Monique*, par Pallière; — un *Baptême du Christ*, par Stella (de Lyon); — *Saint Louis recevant le Viatique*, de Doyen; — *Jésus prêchant dans le désert* et le *Martyre de saint Eustache*, par Dechaux; —

le ***Tombeau de Colbert*** (12e chapelle à dr.), œuvre de Coysevox, exécuté sur les dessins de Charles Lebrun (statues en marbre blanc de Colbert et de l'Abondance, par Coysevox, de la Religion, par Tuby). Parmi les autres personnages inhumés à Saint-Eustache, nous citerons : les poëtes Voiture et Benserade, Vaugelas, Furetière, La Mothe Le Vayer, le maréchal de la Feuillade, l'amiral de Tourville, le garde des sceaux d'Armenonville, le peintre Charles de La Fosse.

Saint-François-Xavier (boulevard des Invalides). — En construction d'après les plans de M. Lusson.

Saint-François-Xavier des Missions étrangères (rue du Bac, 120). — Église double, bâtie en 1683. Dans l'église supérieure, maître-autel décoré d'un bas-relief de Bernard (la *Foi*, l'*Espérance* et la *Charité*) et d'un tableau de M. Couderc (l'*Adoration des Mages*). — Deux toiles de Bon Boulogne, *Jésus chassant les vendeurs du Temple* et le *Lavement des pieds;* une toile de Restout, l'*Adoration de l'Enfant Jésus.*

Dans le séminaire voisin on peut visiter, avec l'autorisation de l'économe, un musée composé d'instruments de supplice rapportés des pays étrangers par les missionnaires.

Sainte-Geneviève (place du Panthéon). — Monument gréco-romain commencé en 1764, sur les plans de l'architecte Soufflot, consacré par la Constituante au souvenir des grands hommes, sous le nom de Panthéon, ouvert au culte, une première fois par la Restauration, et en second lieu par le gouvernement actuel, en 1851. Un escalier de 15 marches précède le péristyle surmonté d'un fronton triangulaire que soutiennent 22 colonnes cannelées. Bas-relief du fronton, par David (d'Angers) : la *Patrie, entre la Liberté et l'Histoire, distribue des palmes aux grands hommes.* A g., les groupes des professions civiles (portraits de Malesherbes, Mirabeau, Monge et Fénelon; Manuel, Carnot, Berthollet et Laplace; L. David, Cuvier et La Fayette; Voltaire, Rousseau et Bichat). A dr., les groupes des professions militaires (portrait de



LE PANTHEON (SAINTE-GENEVIÈVE).

Bonaparte). Inscription du fronton : ***Aux grands hommes la patrie reconnaissante.*** Dessus des portes, sous le péristyle, ornés de bas-reliefs, de guirlandes, etc.

A g. de la grande porte, groupe en marbre (***sainte Geneviève et Attila***), par Maindron.

Derrière l'édifice, portique mesquin décoré de pilastres d'ordre dorique de Pœstum.

Au centre du monument, dôme majestueux reposant sur un soubassement quadrangulaire à pans coupés, auxquels s'appuient quatre escaliers conduisant dans l'intérieur de la coupole. Second soubassement supportant un mur lisse percé de 12 fenêtres et entouré d'une belle colonnade corinthienne. Au-dessus galerie, attique et coupole à côtes saillantes, surmontée d'une lanterne ornée de 10 colonnes. De cette lanterne, vue magnifique sur Paris et ses environs.

A l'intérieur, bas-côtés et transsepts plus élevés de quelques marches que la nef principale; colonnes corinthiennes supportant un entablement avec frise ornée de festons et de rinceaux. — Dôme soutenu par d'énormes piliers que réunissent quatre arcades construites par l'architecte Rondelet. Au-dessus des pendentifs, entablement circulaire supportant une colonnade corinthienne. Trois coupoles superposées, dont la seconde décorée de peintures à fresque par Gros : l'*Apothéose de sainte Geneviève*. Sur les pendentifs, peintures de Carvalho, d'après les dessins de Gérard : allégories relatives au premier Empire. — Au-dessus du maître-autel, fresque représentant *Jésus-Christ bénissant*, entre *saint Pierre* et *saint Germain* (à dr.), *saint Paul* et *sainte Geneviève* (à g.). — Dans le transsept de g., autel de la Vierge. — Dans le transsept de dr., autel de sainte Geneviève, surmonté de quatre anges portant une châsse, d'après Germain Pilon. Châsse renfermant les reliques de la sainte, à côté de l'autel. — Dans l'église, copies des *stanze* de Raphaël (le *Parnasse*, l'*École d'Athènes*, la *Dispute du Saint-Sacrement*, la *Délivrance de saint Pierre*, etc.).

Crypte (des gardiens y conduisent, ainsi que dans le dôme, moyennant une légère rétribution) divisée en plusieurs galeries par des piliers d'ordre dorique de Pœstum. Caveaux renfermant les restes de Lagrange, de Bougainville, de Soufflot, de Lannes, de Voltaire, de Rousseau et de hauts dignitaires du premier Empire. Statue de *Voltaire*, par Houdon. Écho remarquable.

Longueur de l'église, y compris le péristyle, 110 mèt.; largeur hors d'œuvre, 82 mèt.; hauteur totale du dôme, 83 mèt. 11 cent.; point culminant de la lanterne, 143 mèt. au-dessus du niveau de la mer; 117 mèt. 60 cent. au-dessus de la Seine (zéro du pont de la Tournelle).

Saint-Germain des Prés (place du même nom, rue Bonaparte). — Bâtie au XI[e] et au XII[e] s., sur l'emplacement d'une église construite au VI[e] s., par Childebert I[er]. Dans les rues environnantes, quelques débris de l'ancien monastère de Saint-Germain des Prés. Palais abbatial, rue de l'Abbaye, datant du XVI[e] s. — Façade principale de l'église : Portail à plein cintre, du XVII[e] s., surmonté d'une tour carrée, percée dans son étage supérieur, de baies cintrées (XII[e] s.), et terminée par une flèche aiguë couverte en ardoises. — Portail latéral du S., dans le style du XVII[e] s.

A l'intérieur, une nef avec transsepts et collatéraux simples se prolongeant autour du chœur. Au rez-de-chaussée, arcades à plein cintre; piliers carrés, flanqués chacun de 4 colonnes, dont les chapiteaux, à la retombée de la grande voûte, ont été copiés sur ceux du XI[e] s.; baies ogivales dans la partie supérieure de l'édifice. — Dans le chœur (XII[e] s.), colonnes du triforium en marbres rares, ayant appartenu à l'église primitive; socles et chapiteaux admirablement sculptés.

Décoration polychrome du chœur et de la nef, exécutée sous la direction de M. V. Baltard. Vitraux du chœur et peintures à la cire, de M. H. Flandrin : *Entrée du Christ à Jérusalem* (à g.), *Portement de croix* (à dr.); figures de *Prophètes* au-dessus des arcades.

Fresques de la nef, par le même artiste. Pensée générale : Jésus-Christ dévoilé aux chrétiens après avoir été voilé pour les patriarches et les juifs. De chaque côté, dix tableaux représentant les figures de l'Ancien Testament et leur accomplissement dans le Nouveau. Sur le mur de g., à partir de l'entrée : l'*Annonciation* et le *Buisson ardent*, la *Naissance de Jésus* et la *Promesse d'un Rédempteur*, l'*Adoration des Mages* et la *Prophétie de Balaam* (sur la 3e arcade), le *Baptême du Christ* et le *Passage de la mer Rouge* (l'une des plus belles compositions de l'art moderne), l'*Institution de l'Eucharistie* et le *Sacerdoce de Melchisédech*. — Sur l'autre paroi, en redescendant vers le portail : la *Trahison de Judas* et la *Vente de Joseph*, la *Mort du Christ* et le *Sacrifice d'Abraham*, la *Résurrection du Christ* et *Jonas sortant du ventre de la baleine*, la *Dispersion des Apôtres* et la *Dispersion des hommes* à Babel, l'*Ascension de Notre-Seigneur* et les *Préliminaires du Jugement dernier* (l'exécution de ces deux derniers tableaux a été retardée par la reconstruction de la tribune de l'orgue). Entre les fenêtres de la nef, personnages de l'Ancien Testament. — Dans les transsepts, peintures analogues en cours d'exécution.

Autour du chœur et de l'abside, chapelles carrées et polygonales. Dans le collatéral de dr., près de la porte, statue en marbre de *Notre-Dame-la-Blanche*, donnée, en 1340, par la reine Jeanne d'Évreux à l'abbaye de Saint-Denis. — Transsept de dr. : statue en marbre de *sainte Marguerite* et *Tombeau d'Olivier et de Louis de Castellan* (XVIIe s.). — Transsept de g. : statue de *saint François-Xavier*, par Coustou le jeune; *tombeau de Jean-Casimir*, roi de Pologne (XVIIe s., statue du roi par Marsy, bas-relief par le bénédictin Thibaut). — 2e chapelle à dr. : *tombeau de Guillaume Douglas*, prince d'Écosse, *et de Jacques Douglas*. — Chapelle de saint François de Sales : sépultures de Descartes et des bénédictins Mabillon et Montfaucon. — Chapelle de saint Paul : sépulture de Boileau (autrefois à la Sainte-Chapelle).

Tableaux : la ***Résurrection de Lazare***, par Verdier; le ***Baptême de l'Eunuque***, par Bertin; le ***Christ entrant à Jérusalem*** (tableau du XVIIIe s.); ***saint Germain faisant l'aumône***, par Steuben; la ***Mort de Saphira***, par J. Leclerc, etc.

Saint-Germain-l'Auxerrois (place du Louvre). — Bâtie primitivement sous le règne de Chilpéric Ier, reconstruite d'abord par le roi Robert-le-Pieux (997-1031), puis par parties, du XIIe au XVIe s., restaurée sous Louis XIV, et enfin sous Louis-Philippe, par M. Lassus.

Façade presque entièrement du XVe et du XVIe s. Porche construit en 1435, par Jean Gaussel, percé de cinq arcades ogivales et surmonté d'une balustrade continuée autour de l'édifice. Pignon aigu en retraite, percé d'une ogive encadrant une rose, flanqué de deux tourelles hexagones. Au sommet, statue de Marochetty (l'*Ange du Jugement dernier*).

Sous le porche, fresques sur fond d'or, de M. Mottez. Portes latérales du XVe s. Porte principale, du commencement du XIIIe. Statue moderne de la Vierge au trumeau. Bas-relief du tympan (le *Jugement dernier*), entouré de 6 statues (saint Vincent, un roi, une reine, saint Germain, sainte Geneviève, et un ange), par M. Després. — Près du porche, au-dessus de la porte latérale de g., ancienne salle des archives (plafond de bois sculpté).

Portail du transsept méridional remarquable par ses sculptures. Tour carrée (XIIe s.) dans l'angle formé par ce transsept et la nef du chœur.

A l'intérieur, église cruciforme (78 mèt. de longueur, 39 mèt. de largeur dans la croisée). Nef, bas-côtés doubles, transsepts et chapelles latérales des XVe et XVIe s.; chœur et abside du XIIIe. — Ogives du chœur transformées, au XVIIe s., en pleins-cintres; piliers convertis en colonnes cannelées. — Grille du chœur, de Deumier. — Banc d'œuvre (XVIIe s.), exécuté par Fr. Mercier, sur les dessins de Le Brun et de Ch. Perrault.

A dr. en entrant, chapelle de Notre-Dame : boiserie sculptée à jour; *arbre de Jessé* en pierre (XIV[e] s.); autel gothique enluminé, composé par M. Viollet-le-Duc; tableau et vitraux de M. A. Duval.

Transsept du même côté : *Descente de croix* et *Adoration des Mages*, de M. Guichard; *bénitier* en marbre blanc, dessiné par M[me] de Lamartine et sculpté par M. Jouffroy.

Pourtour du chœur : *Vierge* du XIV[e] s., au-dessus d'une petite porte; fresque de M. Mottez, autour de la porte de la sacristie; tronc des pauvres en fonte (2 anges d'un bon modèle). — Peintures de M. Couderc dans la chapelle située derrière le maître-autel (le *Christ en croix*, l'*Église et la Synagogue*). — Chapelle de sainte Geneviève : Peintures de M. J. Gigoux. — Toutes les chapelles ont été restaurées, il y a quelques années, sous la direction de M. Lassus. Celles du chevet sont au nombre de 13. On y voit : les effigies en marbre d'Étienne d'Aligre et de son fils; 2 statues et plusieurs bustes en marbre, provenant des mausolées de la famille de Rostaing; l'épitaphe d'une dame de Mortemart, duchesse de Lesdiguières, et quelques marbres modernes.

Chapelle de Notre-Dame de la Compassion (à g. de la nef) : beau retable en bois sculpté, de la dernière époque, du style ogival (*Généalogie* et *Histoire de la Vierge*, *Vie* et *Mort du Christ*, etc.).

Vitraux de M. Maréchal, de Metz, à l'entrée de l'église. — Verrières du XV[e] et du XVI[e] s. dans les deux roses du transsept (le *Père éternel*, entouré d'anges, de martyrs et de confesseurs; la *Descente du Saint-Esprit*), dans les 4 fenêtres du croisillon N. (*scènes de la Passion*, *Miracles du Christ*, *saints* et *saintes*); et dans 2 fenêtres du croisillon S. (*Ascension de Jésus-Christ* et *Assomption de la Vierge*).

Saint-Gervais et Saint-Protais (derrière l'Hôtel de ville). — Église du XV[e] et du XVI[e] s. Portail grec de Jacques Desbrosses (XVII[e] s.). Trois ordres (dorique, ionique, corinthien) superposés. Au-dessus de la porte principale, fronton

triangulaire. A la hauteur du second ordre, ***statues de saint Protais*** (à dr)., par A. Moyse, et de ***saint Gervais*** (à g.), par A. Préault. Aux angles du troisième ordre, groupes colossaux de M. Jouffroy (à dr.), et de M. Dantan aîné (à g.).

Tour, dans l'angle du croisillon septentrional et du chœur, ogivale au rez-de-chaussée, du XVI[e] ou du XVII[e] s. aux deux autres étages.

A l'intérieur, nef avec transsepts et collatéraux simples, bordés de chapelles. Restes de vitraux de Jean Cousin (2[e] chapelle à dr., ***Jugement de Salomon***) et de Robert Pinaigrier. Chandeliers et croix en bronze doré du maître-autel, chefs-d'œuvre du XVIII[e] s. Sculptures des stalles du chœur (XVI[e] s.).

A l'entrée de la collatérale de g., au-dessus de la porte, beau tableau attribué à Valentin. — Dans la 1[re] chapelle de ce côté réduction en bois du portail de Desbrosses. — Chapelles de saint Laurent et de sainte Anne : petites constructions en bois (style de la Renaissance) et bas-relief en pierre, du XIII[e] s. (***Jésus-Christ recevant l'âme de Marie après sa mort***). — Grille en fer de la sacristie (XVII[e] s.). — Chapelle de saint Denis : ***Passion***, peinte sur bois (école allemande du XV[e] s.). Entrée de la ***chapelle de Scarron***, édicule bâti par M[me] de Maintenon sur la sépulture du poëte; panneaux peints dans le goût de l'époque. — A g. du chœur, près de l'abside, ***Christ en croix***, de M. A. Préault. — Chapelle de la Vierge, à l'abside, style gothique flamboyant. Vitraux (***Histoire de la Vierge***) attribués à Jean Cousin et restaurés, en 1846, par M. Gsell. Peintures décoratives de M. Delorme. A dr. de l'abside, ***mausolée*** du chancelier Michel Le Tellier, par Mazeline et Martrelle. ***Descente de croix***, en plâtre, par M. Gois. — 2[e] chapelle du collatéral de dr., en revenant vers le portail : peintures de M. Guichard. — 3[e] chapelle : tableau de M. Heim. — Dernière chapelle : décorations de M. Caminade.

Saint-Jacques du Haut-Pas (rue Saint-Jacques).—Église bâtie de 1630 à 1684, dans le style dorique. — Portail,

construit d'après les dessins de Daniel Gittard, flanqué, à g., d'une tour carrée. — Une nef et deux bas-côtés, celui de dr. bordé de chapelles.

L'*Ensevelissement du Christ*, peinture de Degeorges (transsept de dr.); — *statue de saint Jacques*, par Foyatier (transsept de g.); — la *Foi*, l'*Espérance*, la *Charité* et la *Religion*, tableaux attribués à Lesueur (chapelle saint Pierre, 2e à g. dans le pourtour du chœur); — *saint Jérôme*, *saint Ambroise*, *saint Augustin* et *saint Grégoire*, tableaux de l'école de Valentin; — *saint Pierre*, par Restout; — le *Christ aux enfers*, par Gérard.

Saint-Jacques et Saint-Christophe (place de la Mairie, à la Villette). — Construite en 1844, par M. Lequeux, dans un style mixte. Statues des deux patrons, au portail principal. — Une nef, 2 bas-côtés sans chapelles, un chœur et 2 chapelles absidales. — Fresques de M. Brémond : dans le sanctuaire, le *Martyre de saint Jacques* et celui de *saint Christophe*; dans le collatéral de dr. : la *Guérison de l'aveugle-né*, la *Résurrection de Lazare*, *saint Paul prêchant devant l'Aréopage*; dans le collatéral de g. : l'*Apparition de Jésus-Christ aux disciples d'Emmaüs*, le *Sermon sur la Montagne*, le *bon Samaritain*.

Saint-Jean-Baptiste (rue de Paris, à Belleville). — Bâtie de 1854 à 1856, par M. Lassus, dans le style du XIIIe s. — 67 mèt. 50 cent. de longueur hors d'œuvre, 24 mèt. de largeur, 19 mèt. de hauteur à la voûte. — Portail principal flanqué de deux tours carrées, surmontées de flèches aiguës (58 mèt. de hauteur totale).

Porte principale : Statue du *Bon Pasteur*, au trumeau; épisode de la *Vie de saint Jean-Baptiste* et le *Christ bénissant*, dans le tympan.—Portail du transsept de g. : statuette de la *Vierge* (au trumeau), allégorie de la *Dédicace de l'église* (dans le tympan).—Portail du transsept de dr.: la *Vierge et le Christ mort* (au trumeau); la *Résurrection des morts* (dans le tympan).

A l'intérieur, nef avec transsepts, bas-côtés simples et chapelles latérales très-étroites. 7 chapelles absidales. Beaux vitraux dans celle de la Vierge.

Saint-Jean-Saint-François (rue Charlot). — Ancienne chapelle de Capucins, bâtie en 1623. — 2 tableaux remarquables : le *Baptême du Christ*, de Paulin Guérin; *saint Louis visitant les soldats malades de la peste*, de M. Ary Scheffer. — 2 belles statues en marbre : *saint François d'Assise*, par Germain Pilon; *saint Denis*, par Jacques Sarazin.

Le Jésus (rue de Sèvres, 33). — Petite église ogivale, dans le style du XIVe s., construite, il y a quelques années, par les Pères Jésuites, dans la cour de leur couvent. — Une nef avec chapelles latérales.

Saint-Joseph des Carmes (rue de Vaugirard, 78). — Date de la première moitié du XVIIe s. — Petit dôme (le premier construit à Paris); tour carrée à l'extrémité de la nef. — Portail décoré de pilastres corinthiens et d'un bas-relief (la *Vierge et l'Enfant Jésus*). — A l'intérieur, coupole peinte à fresque (*Élie enlevé au ciel*), par Bartholet-Flamaël; bas-relief en marbre (la *Cène*). Au maître-autel, monument funéraire renfermant le cœur de Mgr Affre; épitaphes des cardinaux de Bausset et de la Luzerne.

Saint-Julien-le-Pauvre (rue du même nom, derrière l'Hôtel-Dieu). — Chapelle de l'Hôtel-Dieu (*V.* ci-dessous, chap. XI, *Établissements d'utilité publique et de bienfaisance.*)

Saint-Lambert (place de l'Église, à Vaugirard). — Bâtie de 1848 à 1853, par M. Maissant; style roman. — Porche surmonté d'une tour flanquée, à sa base, de tourillons simulant des ouvrages militaires. — Maître-autel en marbre, sculpté par M. Geoffroy. — Crypte.

Saint-Laurent (place de la Fidélité et rue du Faubourg-Saint-Martin). — Église bâtie en 1429, agrandie en 1548 et en 1595. Construction en cours d'exécution de deux nouvelles

travées et d'une façade principale, sur le boulevard de Strasbourg. — Portail du transsept du N. (condamné), du style dorique. Sculptures du fronton : *Dieu le Père dans sa gloire*. — Tour carrée à baies ogivales, dans l'angle du chœur et du transsept.

A l'intérieur, style ogival. — Une nef flanquée de bas-côtés doubles jusqu'au transsept; une galerie autour du chœur. — Décoration inférieure de l'abside, dans le style grec (XVIIe s.). — Chapelle circulaire de Notre-Dame des Malades, à l'abside. — Tableaux de Greuze (le *Martyre de saint Laurent*) dans le transsept de dr., et de M. Trézel (*saint Laurent au milieu des pauvres*) dans le transsept de g.—Décoration du chœur, par Blondel. Vitraux par M. Galimard : au centre, le *Christ*; à dr., *saint Pierre, saint Paul, saint Jude* et *saint Jacques*, dans une basilique chrétienne; *sainte Philomène*, le *Martyre de saint Laurent* et son *Triomphe*; à g., *saint Domnole*, abbé de Saint-Laurent; le *Supplice de sainte Apollonie* et son *Triomphe*. — Chaire et buffet d'orgues avec sculptures du XVIIe et du XVIIIe s.

Saint-Leu-Saint-Gilles (rue Saint-Denis et boulevard de Sébastopol, rive dr.). — Date du commencement du XIVe s. Façade retaillée vers 1727. Tour du S. de la même époque. Flèche du N. moderne.

A l'intérieur, nef ogivale, bas-côtés du XVIe s., chœur et abside du XVIIe, avec restaurations récentes. — Sous le maître-autel, chapelle basse du Calvaire, statue du *Christ couché*, en pierre (XVe ou XVIe s.). — Chapelles du collatéral de dr., reconstruites il y a quelques années. — Dans la 1re : tableau légendaire de 1772. Dans celle de la Vierge : élégantes verrières, menuiserie ouvragée, arceaux et statuettes en ciment de Grenoble, 6 tableaux modernes. — Chapelles du collatéral de g., en construction. — Dans celle du Sacré-Cœur (à g. près du chœur) : tableaux de M. Cibot (*Vision de la B. Marie Alacoque*); fragments de peintures à fresque (*Adam et Ève chassés du Paradis terrestre*, la *Communion*

sacrilége). — Dans les tympans des arcades de l'abside, peintures de M. Cibot : la *Foi*, l'*Espérance* et la *Charité*, et deux *Scènes de l'Apocalypse*.

Dans le collatéral de g., *saint François de Sales*, peint après sa mort, par Ph. de Champaigne; deux tableaux de Delaval : la *Femme adultère* et *saint Charles Borromée*. — Plusieurs toiles de Picot, de Degeorges, de Montvoisin. — Curieux bas-relief en marbre, du xve s. (la *Cène* et la *Flagellation*). — Statue de *sainte Geneviève*, en marbre (xviie s.)

Saint-Louis d'Antin (rue Caumartin). — Construite en 1783, sur les dessins de Brongniard. Style grec. — Une nef et un bas-côté. — Peintures de M. S. Cornu et Bézard, sur les piliers de la nef (les *Apôtres*), et de M. Signol, dans le chœur (*Jésus sauveur*; à dr., *saint Louis*; à g., *saint François*).—Sépulture du comte de Choiseul-Gouffier (1817), à g. en entrant.

Saint-Louis des Invalides (aux Invalides. *V*. ci-dessous, chap. XIX).

Saint-Louis en l'Ile (rue du même nom, dans l'île Saint-Louis).—xviie et xviiie s. Clocher à jour (30 mèt. de hauteur), de 1765. — A l'intérieur, piliers quadrangulaires, flanqués de pilastres corinthiens. Sculptures d'ornement, exécutées sous la direction de J. B. de Champaigne.—Chapelles situées derrière le maître-autel, peintes par M. Norblin.—Principaux tableaux : une *Vierge*, de Mignard (1re chapelle à dr.); les *Disciples d'Emmaüs*, d'Ant. Coypel; une *Ascension*, par Perron; une *Adoration des Mages*, par Perrin (dans la chapelle de la Communion); *saint Louis recevant le Viatique*, par Simon Vouët; une *Assomption*, par Lemoine; un *saint François de Sales*, par D. Hallé.—Principales statues : une *sainte Geneviève*, la *Vierge*, *saint Jean-Baptiste*, un beau *Christ* en marbre et deux statues de Bra, *saint Pierre* et *saint Paul*.

La Madeleine (place et boulevard du même nom). — Bâtie de 1764 à 1832, dans le style grec, par les architectes

Coutaut d'Ivry, Couture, Pierre Vignon et Huvé.—Longueur hors d'œuvre, 103 mèt.; dans œuvre, 79 mèt. 30 cent.; largeur extérièure, 43 mèt.; intérieure, 21 mèt. 40 cent.; hauteur sous les coupoles, 30 mèt. 30 cent. — Perron de 11 marches. — Forme de l'édifice : carré long entouré extérieurement de colonnes corinthiennes (14 sur deux rangs au péristyle principal, 15 à l'E., autant à l'O., et 8 à la façade du N.), mesurant 15 mèt. de hauteur. — Fronton (38 mèt. 35 cent. de longueur, sur 7 mèt. 15 cent. de hauteur) représentant le *Jugement dernier*, par Lemaire. — Sous les galeries, 34 statues de saints et de saintes, par divers artistes. — Portes en bronze avec bas-reliefs sculptés par M. de Triquetti (sujets de l'Ancien Testament relatifs aux commandements de Dieu).

Une seule nef. Quatre travées (dont une pour le chœur) avec voûtes en calottes sphériques, ornées de caissons peints et dorés. Sculptures des voûtes de MM. Rude, Foyatier et Pradier. De chaque côté, colonnes accouplées séparant les travées. Petit ordre ionique adossé aux murs. — Sous l'orgue, bénitiers d'A. Moyne; groupes en marbre de Rude (le *Baptême de Jésus-Christ*, à g.) et de Pradier (le *Mariage de la Vierge*, à dr.).

1re chapelle à dr. : statue de *sainte Amélie*, par M. Bra; *Conversion de Madeleine*, peinture de M. Schnetz.—2e chapelle : statue de *Jésus-Christ*, par M. Duret; *Madeleine au pied de la Croix*, peinture remarquable de M. Bouchet. — 3e chapelle : statue de *sainte Clotilde*, par M. Barye; *Madeleine en prière*, peinture de M. Abel de Pujol.

1re chapelle à g. : statue de *saint Vincent de Paul*, par M. Raggi; le *Repas chez Simon le Pharisien*, peinture de M. Couderc. — 2e chapelle : statue de la *Vierge*, par M. Seurre; *Madeleine apprenant la résurrection du Christ*, peinture de M. Cogniet. — 3e chapelle : statue de *saint Augustin*, par M. Étex; la *Mort de Madeleine*, peinture de M. Signol.

Au maître-autel, *Assomption* en marbre blanc, sculptée par M. Marochetti.—Derrière l'autel, peinture de M. Ziégler, représentant *Madeleine aux pieds du Christ*, entouré d'apôtres, d'évangélistes et d'une foule de personnages historiques (Constantin, Godefroy de Bouillon, Clovis, Barberousse, Jeanne d'Arc, Raphaël, Dante, Napoléon Ier, etc.).

Sainte-Marguerite (rue Saint-Bernard, 28). — Rebâtie presque entièrement après 1712. — Derrière le maître-autel, sarcophage en marbre vert, surmonté des figures de la Vierge, du Christ mort et de plusieurs anges; demi-reliefs sculptés en marbre blanc, par Robert le Lorrain et Nourrisson, sur les dessins de Girardon. — Dans la chapelle des âmes du Purgatoire, construite en 1765, par Louis, grisailles et peintures de Brunetti; *Adam et Ève chassés du Paradis terrestre*; la *Mort des Patriarches*.

A dr. en entrant, un *Massacre des Innocents* (XIIIe s.); à g., une *Descente de croix*, peinture sur bois (XVIe s.); à l'entrée de la nef, à dr., le *Martyre de sainte Marguerite*, groupe en plâtre, de Maindron; à g., *sainte Élisabeth*, autre groupe; peintures de Restout, de Suzée, de Galloche, de Vafflard et de Baptiste.

Saint-Médard (rue Mouffetard). — Fondée avant le XIIe s., réparée et agrandie en 1561, 1586 et 1655. — Chœur et abside, défigurés par Petit-Radel, en 1784. — Dans la chapelle de la Vierge, du même architecte, 2 tableaux : le *Mariage de la Vierge*, par M. Caminade, et *saint Germain donnant le voile à sainte Geneviève*. — Fragments de vitraux du XVIe s., notamment dans la 2e chapelle à dr. — Peintures modernes dans quelques autres chapelles. — On peut, moyennant rétribution, visiter le cimetière (derrière l'église), célèbre par les scènes que les convulsionnaires y jouèrent sur le tombeau du diacre Pâris.

Saint-Merri (rue Saint-Martin). Reconstruite sous François Ier, dans le style ogival flamboyant. — Portail chargé d'ornements et restauré sous Louis-Philippe. A dr., tour

carrée, ogivale dans sa partie inférieure, avec fenêtres cintrées au dernier étage. A g., tourelle surmontée d'un campanile en bois.

A l'intérieur, église cruciforme; une nef, deux bas-côtés et chapelles latérales décorées de boiseries et d'autels du XVIIIe s. Ogives du chœur et des croisées, remplacées, au XVIIe s., par une décoration grecque due aux frères Slotdz et à l'architecte Boffrand. Nombreux fragments de verrières du XVIe s. — *Christ* en marbre, au-dessus du maître-autel; *Gloire* ridicule au fond du chœur.

1re chapelle à dr., construite par Boffrand: statues de *saint Sébastien*, par Debay; de *saint Jean-Baptiste*, de *saint Jérôme* et de *saint Antoine*. — Dans le transsept de dr., tableau de Restout (*saint Pierre*). — Dans le transsept de g., toiles de Belle (*Réparation d'un sacrilége*) et de Simon Vouët (*saint Merri*). — De chaque côté du chœur, tableaux de Carle Vanloo : la *Vierge et l'Enfant Jésus* (à dr.), *saint Charles Borromée*, très-remarquable (à g.). — *Pieta* de Slotdz. — Chaire du même auteur.

Peintures des chapelles latérales de g. — 1re chapelle, par M. S. Cornu : trois *Scènes de la vie de Mme Acarie* (la B. Marie de l'Incarnation). — 2e chapelle, par M. Lepaulle : *saint Vincent de Paul, esclave, convertissant les infidèles.* — 3e chapelle, par M. Chassériau : deux *scènes de la vie de sainte Marie l'Égyptienne, son ensevelissement* par un moine et un lion. — 4e chapelle, par M. Duval : *Jugement et Martyre de sainte Philomène; son arrivée au Ciel* et *son introduction dans le chœur des vierges; deux anges la visitant dans sa prison.* — 5e chapelle, par M. Lehmann : *Descente du Saint-Esprit.* — Chapelle souterraine du XVIe s.

Saint-Nicolas des Champs (rue Saint-Martin). — Reconstruite en 1420, et agrandie en 1576. — Trois pignons à la façade principale; portail ogival, décoré de niches sculptées et de statues modernes (1842); à dr., tour carrée, percée de

baies ogivales. — Portail du XVIe s., à la façade méridionale (rue Aumaire); pilastres cannelés d'ordre composite; fronton richement sculpté.

Intérieur de l'église, défiguré au XVIe et XVIIIe s. — Retable du maître-autel, décoré, d'un côté, d'une ***Assomption*** de Simon Vouët; de l'autre, de 2 tableaux de Godefroy, ***saint Charles Borromée*** et ***Dieu le Père***. — 4 anges adorateurs en stuc, modelés par Sarazin. — Peintures de la chapelle de la Vierge, par MM. Delestre et Caminade. — Tableaux : ***Jésus bénissant les enfants*** (chapelle des Catéchismes); ***Descente de croix***, de Sébastien Bourdon; ***sainte Cécile***, de M. Landelle; ***Martyre de saint Étienne*** et ***saint Étienne visitant des malades***, de M. L. Cogniet. — Orgue de Cliquot, avec boiserie remarquable.

Saint-Nicolas du Chardonnet (rue Saint-Victor). — Fondée en 1230 et rebâtie de 1556 à 1709. — Point de façade. — Chevet récemment restauré et surmonté d'un clocheton, sur le boulevard Saint-Germain. — A l'intérieur, tableaux remarquables : ***Martyre de saint Sébastien***, de Dupuy (à g. de la porte); ***Jésus au jardin des Olives***, par Destouches (à dr.); la ***Vierge*** et le ***Christ mort***, attribués à Valentin (4e chapelle à dr.); un ***Miracle de Moïse***, de Lebrun (chapelle du Calvaire); la ***Manne***, de Ch. Coypel; ***saint Bernard***, par Lesueur; la ***Résurrection de la fille de Jaïre*** (transsept de g.); un ***Christ au tombeau***, par Mignard; le ***Repos en Égypte*** et le ***Mariage de la Vierge***, attribués au même artiste; le ***Baptême du Christ***, de M. Corot, et une peinture de M. Desgoffes (chapelle des fonts, 1re à dr.); deux tableaux de Natoire (2e chapelle à dr.). — Tombeaux de Lebrun (buste par Coysevox) et de sa mère (ce dernier exécuté par Collignon et Tuby, sur les dessins de Lebrun), dans la 4e chapelle à g. — ***Saint Charles Borromée***, peinture de Lebrun. — Tombeau de Jérôme Bignon, par Anguier et Girardon, dans la 6e chapelle à dr.

Notre-Dame d'Auteuil (place de l'Église, à Auteuil). —

XVII[e] s.; tour du XI[e]. Monument funéraire (à g. en entrant) par Debay (1819).

Notre-Dame de Bon-Secours (rue Notre-Dame des Champs). — Chapelle moderne, de style ogival, dans l'intérieur du couvent du même nom.

Notre-Dame de Bonne-Nouvelle (rue de la Lune, près du boulevard Bonne-Nouvelle). — Bâtie de 1624 à 1725, et presque entièrement refaite en 1825, par M. Godde. — Tour quadrangulaire vers le chevet. — Trois nefs. — Chapelle de la Vierge, dans le transsept de g., décorée de peintures : l'*Annonciation*, la *Visitation*, *saints* et *saintes*.

Notre-Dame de Clignancourt (petite rue Saint-Denis, à Montmartre). — En construction, depuis 1859, sous la direction de M. Lequeux. Trois nefs, transsepts et chapelles. Tour du clocher, entre le sanctuaire et la chapelle de la Vierge.

Notre-Dame de l'Abbaye-aux-Bois (rue de Sèvres, 16). —Chapelle d'un couvent de religieuses. Date de 1718. *Christ* de Charles Lebrun. *Madone* vénérée sous le nom de Notre-Dame de toute aide.

Notre-Dame de Lorette (rue du même nom). — Bâtie en 1822, sur le plan d'une basilique romane. — Portique corinthien. Sculpture du fronton par M. Nanteuil : *les Anges adorant l'Enfant Jésus*. Aux angles, statues de la *Foi*, par M. Foyatier; de l'*Espérance*, par M. Lemaire; et de la *Charité*, par M. Laitié. — A l'intérieur, un porche, une nef, deux bas-côtés séparés de la nef par des colonnes ioniques, 10 chapelles et un chœur terminé en hémicycle.

Chapelle des Fonts (à dr. en entrant), peintures de M. Roger. — Chapelle des Morts (en face), par M. Blondel. — Chapelle de la Vierge (à g. du chœur), par M. Orsel, achevée par M. Perrin. — Chapelle du Saint-Sacrement (à dr. du chœur), par M. Perrin (peintures très-remarquables représentant la *Cène*, la *Résurrection du Christ*, le *Témoignage des Apôtres et des Évangélistes*, des *scènes allégoriques*, etc.).

1[re] chapelle à dr., *Conversion* et *Martyre de saint Hippo-*

lyte, par M. Hesse; ses *Funérailles*, par M. Coutand; son *Portrait*, par M. Bézard. — 2e chapelle, 2 compositions de M. A. Johannot; portrait de *saint Hyacinthe*, par Mme Varcollier. — 3e chapelle, *Vœu* et *Extase de sainte Thérèse*, par M. Langlois; *portrait*, par M. Decaisne.

1re chapelle à g., *sainte Geneviève guérissant sa mère aveugle*, et son *apothéose*, par M. E. Devéria; *saint Germain bénissant la sainte*, par M. Dejuinne; *Portrait*, par Mme Dehérain. — 2e chapelle, *saint Philibert secourant les voyageurs*, et *rachetant les captifs*, par M. Schnetz; *Portrait*, par M. Étex jeune. — 3e chapelle, *saint Étienne distribuant des aumônes*, et le *saint* traîné au supplice, par M. Champmartin; son *Martyre*, par M. Couderc; son *Portrait*, par M. Goyet.

Entre les fenêtres de la nef principale, et à l'entrée du chœur, scènes de la vie de la Vierge et de l'enfance du Christ, par divers artistes. Au fond de l'hémicycle, le *Couronnement de la Vierge*, peinture sur fond d'or, par M. Picot.

Notre-Dame des Blancs-Manteaux (rue du même nom, 14). — Rebâtie en 1687. — Portail de l'ancienne église des Barnabites (XVIIe s.). — Peinture de *sainte Pétronille* (assez remarquable); tableau de G. Audran, la *Multiplication des pains*.

Notre-Dame des Carmélites (rues d'Enfer et du Val-de-Grâce). — Reconstruite au XIIe s., restaurée au XVIIe et dans ces dernières années. — *Statue* en marbre *du cardinal de Bérulle*, par J. Sarazin. — Dans le voisinage, petite chapelle du XVIIe s., lieu de sépulture de Mlle de la Vallière.

Notre-Dame des Oiseaux (rue de Sèvres, 106). — Chapelle moderne du couvent du même nom. Style ogival. Sculptures, vitraux, et stalles exécutées d'après des modèles du XIIIe s.

Notre-Dame des Victoires ou **des Petits-Pères** (place des Petits-Pères). — Bâtie de 1656 à 1740, par les architectes Pierre Lemuet, Libéral Bruant, Gabriel Leduc et Cartault. — Portail composé de deux ordres, ionique et corinthien,

superposés. — Une nef avec chapelles latérales. Coupole à la croisée. Chapelles des croisées, dessinées par Perrault. Dans le chœur, boiseries richement sculptées et 7 tableaux de C. Vanloo, dont l'un représentant les *Actions de grâces* de Louis XIII et de Richelieu *pour la prise de la Rochelle*, et six relatifs à l'histoire de saint Augustin. — Chapelle de la Vierge, but de nombreux pèlerinages.

Saint-Paul-Saint-Louis (rue Saint-Antoine). — Reconstruite de 1627 à 1641, par les jésuites François Derrand et Marcel Ange. — Au portail, 3 ordres de colonnes corinthiennes superposées; statues de *saint Louis*, par M. Lequesne; de *sainte Catherine*, par A. Préault; de *sainte Aure*, par M. Étex. — A l'intérieur, une nef, collatéraux doubles, chœur, croisées et coupole richement décorées.—Tableaux : le *Christ au jardin des Olives*, première œuvre connue de M. Eug. Delacroix (dans le transsept de g.); les *Évangélistes*, peinture à la cire de M. Decaisne (dans le chœur); *sainte Isabelle*, attribuée à Philippe de Champaigne; le *Serpent d'airain*, par Smith; *Charlemagne, Clovis, Robert le Pieux* et *saint Louis*, grisailles dans la coupole; le *Christ entouré de petits enfants*, fresque de Valbrun (chapelle des Catéchismes). — Statues de *saint Pierre* et de *saint Paul*, par M. Legendre-Hérald (à l'entrée de la nef); les mêmes apôtres, en plâtre, par Bra.

Saint-Philippe du Roule (faubourg Saint-Honoré, 154). — Bâtie de 1769 à 1784, sur les dessins de Chalgrin; agrandie il y a quelques années. — *Martyre de saint Jacques*, tableau de Degeorges. Coupole de l'hémicycle, peinte par M. F. Chassériau (*Descente de croix*). Chapelle de la Vierge, par M. Jacquand.

Saint-Pierre de Chaillot (rue de Chaillot, 32). — Église ogivale, défigurée en 1750. Abside du milieu du XVIIe s.

Saint-Pierre de Montmartre (rue Saint-Denis, à Montmartre). — Ancienne église abbatiale, du style ogival. Façade moderne, flanquée à g. d'une vieille tour carrée. —

Une nef et 2 bas-côtés sans transsept. Ancien ***chœur des Dames***, au fond de l'église, aujourd'hui converti en magasin. 2 colonnes en marbre vert antique, à dr. et à g. de la porte d'entrée. Chaire du XVIIIe s. Cuve des fonts baptismaux, de la Renaissance. — A dr. de l'église, chapelle des Catéchismes. — Derrière l'église, jardin avec chemin de la croix (9 stations sculptées, 1805); calvaire; petite grotte sur le modèle et les dimensions du ***Saint-Sépulcre*** de Jérusalem; *Christ au tombeau*, en terre cuite.

Saint-Pierre du Gros-Caillou (rue Saint-Dominique, 168).—Érigée en 1822, sur les dessins de M. Godde. Portail toscan, surmonté d'un fronton triangulaire.

Saint-Roch (rue Saint-Honoré). — XVIIe s. Portail de Robert de Cotte : deux ordres superposés (dorique et corinthien). — A l'intérieur, une nef, 2 bas-côtés, 18 chapelles latérales, 3 chapelles plus grandes derrière le chœur. Piliers décorés de pilastres doriques. — Chaire bizarre, dessinée par Charles et restaurée par Laperche.

Chapelle de la Vierge, reconstruite en 1847 par M. Saintpère : le ***Crucifiement*** et l'***Ensevelissement du Christ***, groupes de MM. Duseigneur et Deseine; la ***Nativité du Christ***, sculpture de l'autel, par François Anguier. — Dans l'hémicycle, derrière l'autel du milieu, ***Christ en croix***, de Mich. Anguier; statues de la ***Madeleine***, par Lemoine, et de la ***Vierge***, par M. Bogino. — Chapelle du Calvaire, le ***Vœu à la Madone*** et le ***Christ crucifié***, tableaux de MM. Schnetz et Abel de Pujol.

Peintures des chapelles latérales : 1re à g., ***saint François-Xavier*** et ***saint Philippe baptisant l'eunuque de Candace***, par M. Chassériau; 2e (fonts baptismaux), par M. Duveau; 3e (saint Nicolas,) par M. Collin; 4e (la Compassion), par M. Cornu; 5e (sainte Suzanne), par M. Norblin, retable par M. Herbstroffer.

1re à. dr., par M. Quantin (l'***Enfant prodigue***); 2e, par M. Charpentier (les ***saintes Femmes*** et la ***Résurrection***);

3e (saint Étienne), par M. Roux; 4e (les Ames du Purgatoire), par M. Boulanger; 5e, par M. Duveau.

Chapelles du pourtour : 1re à g. (saint Vincent de Paul), par M. Porion; 2e, par MM. Tissier et Biennoury; 3e (saint François de Paule), par MM. Ary Scheffer et Loyer; 4e (saint Charles-Borromée), par M. Raymond Balze.

1re à dr. (sainte Clotilde), par M. Devéria; 2e (sainte Madeleine), par M. Brisset; 3e (sainte Thérèse), par M. Bohn; 4 (sainte Catherine), par M. Brum.

Tableaux : le *Triomphe de Mardochée*, de J. Jouvenet; *Jésus ressuscitant Lazare*, de Vien; *Jésus chassant les vendeurs du Temple*, de M. Thomas; la *Fille de Jaïre*, de Delorme; le *Christ bénissant les enfants*, de Vien; *saint Sébastien*, par Remy; *Capucins d'Italie distribuant des aumônes*, par Ogier; la *Circoncision*, par Restout; *saint Jean-Baptiste prêchant dans le désert*, par M. Champmartin; la *Prédication de saint Denis*, par Vien; la *Guérison du mal des ardents*, par Doyen.

Sculptures : deux groupes de Lemoine, *saint Joachim et sainte Anne*, et le *Baptême du Christ* (2e chapelle à dr.); *saint Roch*, par Coustou; les *Pères de l'Église latine*, le *Christ agonisant*, par Falconet; le *tombeau de l'abbé de l'Épée*, par M. A. Préault (3e chapelle à g.); un *buste de Mignard*, par Desjardins (2e chapelle à dr.); le *buste de Le Nôtre*, par Coysevox aîné; la *statue du cardinal Dubois*, par Guillaume Coustou; les *médaillons* du maréchal de Lesdiguières, par Coustou; du comte d'Harcourt, par Renard; et du maréchal d'Asfeld; le *médaillon* de Mme Lalive de Sully, par Falconet; la *statue du duc de Créqui*, le *tombeau de Maupertuis*, par d'Huez; un *médaillon* de Pierre Corneille, sur l'un des piliers de la galerie des orgues; monument érigé, en 1856, à la mémoire de Bossuet (2e chapelle à g.), par M. Faudet, curé de Saint-Roch.

Saint-Séverin (rue des Prêtres-Saint-Séverin). — XVe et XVIe s. Style ogival. Portail de l'ancienne église Saint-Pierre

aux Bœufs (XIIIe s.). A g., tour carrée percée de baies ogivales et surmontée d'une flèche et d'un lanternon. A l'angle voisin, statue de saint Séverin.

A l'intérieur, une nef flanquée de doubles bas-côtés faisant le tour du chœur, et de chapelles latérales. — Clefs et pendentifs élégamment sculptés. Travées de l'abside défigurées au XVIIe s. Baldaquin du maître-autel exécuté par Tubi, sur les dessins de Ch. Lebrun. Buffet d'orgues du XVIIIe s. — Derrière le maître-autel, beau groupe de ***Notre-Dame des Sept-Douleurs***, dans la chapelle du même nom. — Statues de la ***Vierge*** et de l'***Enfant Jésus***, par Bridan, dans la chapelle de Notre-Dame d'Espérance (à dr. du chevet).

Peintures des chapelles latérales : 1re à dr. (les fonts baptismaux), par M. Paul Flandrin ; 2e (sainte Anne), par M. Heim; 3e, par M. Signol (le ***Mariage de la Vierge***, la ***Fuite en Égypte***) ; 4e (saint Pierre et saint Paul), par M. Biennoury; 5e (sainte Marie-Madeleine), par M. Murat; 6e (saint Jean), par M. Hipp. Flandrin; 7e (sainte Geneviève), par M. Alex. Hesse; 8e (saint Séverin), par M. Cornu.

1re chapelle à g. (saint Vincent de Paul), par M. Richomme; 2e (saint François de Sales), fresques par M. Mottez; 3e (saint Charles Borromée), par M. Jollé-Duval; 4e (saint Louis), par M. Leloir; 5e, par M. Gérôme (***Belzunce pendant la peste de Marseille***, et la ***Communion de saint Jérôme***).

La Sorbonne (place du même nom). — Reconstruite au XVIIe s. par Ch. Lemercier. Deux ordres (corinthien et composite) superposés, à la façade principale. Portail latéral orné de colonnes corinthiennes, dans la cour de la Sorbonne. Dôme flanqué de 4 campaniles à sa base. — A l'intérieur : peintures de Philippe de Champaigne, dans les pendentifs de la coupole; ***Robert de Sorbon présentant à saint Louis des élèves en théologie***, peinture de M. Hesse; ***tombeau du cardinal de Richelieu***, par Girardon, d'après Lebrun; le ***Christ à la colonne*** et ***cénotaphe du duc de Richelieu***, par Ramey fils.

Saint-Sulpice (place du même nom). — Commencée en 1646, sur les plans de Ch. Gamard; continuée et agrandie par L. Levau, Oppenord et Daniel Gittard; achevée en 1749 par Servandoni. — Façade principale : deux portiques (dorique et ionique) superposés; deux tours offrant les trois ordres et mesurant 70 mèt. d'élévation. Statues de *saint Pierre* et de *saint Paul*, par M. Thomas, à dr. et à g. de la porte principale. Longueur de l'église, 140 mèt.; largeur, 56 mèt.; hauteur, 33 mèt. — Au rez-de-chaussée des tours, chapelles ornées de 4 statues de Mouchy et de Boizot; fonts baptismaux de Chalgrin.

A l'intérieur, trois nefs séparées par des piliers corinthiens et flanquées de chapelles latérales, transsept, chœur entouré d'un bas-côté et de chapelles. — Bas-relief en bronze au maître-autel. — 12 statues en pierre de Tonnerre (anges et apôtres) dans le chœur et le transsept. — Ligne méridienne en cuivre et obélisque de marbre indiquant le vrai nord, dans le transsept. — Chaire du XVIIIe s., surmontée d'un groupe sculpté (la *Charité entourée d'enfants*). — Orgue de Cliquot, reconstruit (1861-1862) par M. Cavailhé-Coll (5 claviers, un pédalier, 118 registres, 20 pédales de combinaison et environ 7000 tuyaux). Bénitiers (coquillages de l'espèce *tridachnagigas*) donnés à François Ier par la république de Venise. — Chapelle de la Vierge, à l'abside : peintures de Vanloo dans les panneaux, et de Lemoine dans la coupole (*Assomption*); ornementation des frères Sloodtz; *Vierge* de Pajou, au-dessus de l'autel. — Tombeaux de M. Pierre, curé de Saint-Sulpice, en face de cette chapelle, et de M. Lenglet, dans la 5e chapelle à dr. — Statues de *saint Paul* et de *saint Jean*, par Pradier, dans une des chapelles souterraines.

Peintures des chapelles latérales : 1re à dr. (saints Anges), par M. Eugène Delacroix (*saint Michel triomphant de Lucifer*, dans le plafond; *Héliodore terrassé et battu de verges*, à dr.; la *Lutte de Jacob et de l'Ange dans le désert*, à g.);

2e (les Ames du Purgatoire), par M. Heim; 3e (saint Roch), par M. Abel de Pujol; 4e (saint Maurice), par M. Vinchon. — 1re à g. (saint François-Xavier), par M. E. Lafon; 2e (saint François de Sales), par M. A. Hesse; 3e (saint Paul), par M. Drolling; 4e (saint Vincent de Paul), par M. Guillemot.

Chapelles du pourtour : 1re à dr. (saint Denis), par M. Jobbé-Duval; 1re à g. (saint Jean), par M. Glaize; les autres sont actuellement fermées pour être aussi décorées de peintures.

Saint-Thomas d'Aquin (place de ce nom). — Bâtie de 1682 à 1740, sur les dessins de P. Bullet; portail (deux ordres, dorique et ionique, superposés) reconstruit en 1787 par le frère Claude, dominicain; bas-relief du fronton, représentant la *Religion*. — A l'intérieur (croix grecque), fresque de Lemoine (*Transfiguration*) dans la voûte de la chapelle du chevet; peintures de M. Blondel, dans la coupole du rond-point et dans les transsepts; *Descente de croix*, de Guillemot, et *saint Thomas apaisant une tempête*, d'Ary Scheffer, dans les bas-côtés.

Saint-Thomas de Villeneuve (rue de Sèvres, 27). — Chapelle d'un couvent du même nom. — *Vierge* noire, provenant de l'église Saint-Étienne des Grès.

La Trinité (rue Saint-Lazare, vis-à-vis de la Chaussée-d'Antin). — En construction, sur les plans de M. Ballu.

Le Val-de-Grâce (rue Saint-Jacques). — Bâtie de 1645 à 1665, par Fr. Mansart et par les architectes Ch. Lemercier, P. Lemuet, Gabriel Leduc et Duval, qui lui succédèrent. Abbaye transformée en hôpital militaire (*V.* ci-dessous, chap. XIX). Dans la cour qui précède l'église, *statue* en bronze *du chirurgien Larrey*, par David (d'Angers); bas-reliefs remarquables.

Façade de l'église : deux ordres corinthiens superposés, avec frontons triangulaires. — Dôme élégant (on le restaure en ce moment, février 1863) flanqué de 4 campaniles et surmonté d'une lanterne et d'une petite flèche. A l'intérieur, coupole soutenue par 4 grands arcs-doubleaux et 4 penden-

tifs; peintures de P. Mignard (plus de 200 personnages, dont plusieurs de 2 mèt. 50 cent. de hauteur).—Chapelle du Saint-Sacrement, peinte par Phil. et J. B. de Champaigne. — Sculptures des pendentifs et bas-reliefs des arcades des 9 chapelles, par Michel Anguier. — Maître-autel orné de colonnes torses en marbre de Brabançon, imitation du maître-autel de Saint-Pierre de Rome.—Sépulture d'Henriette de France, femme de Charles Ier, roi d'Angleterre.

Saint-Vincent de Paul (place La Fayette). — Construite de 1824 à 1844, par MM. Lepère et Hittorff. — Amphithéâtre de rampes en pierres de taille, coupées par un large escalier et conduisant à un péristyle formant avant-corps (trois rangs de colonnes ioniques). Sculptures du fronton, par M. Nanteuil: *saint Vincent de Paul accompagné de la Foi et de la Charité*. Au-dessus du péristyle, attique flanqué de deux tours carrées (54 mèt. de hauteur) et surmonté d'une terrasse, avec balustrade portant les statues des *Évangélistes*, par MM. Barre, Brion, Foyatier et Valois. Statues de *saint Pierre* et de *saint Paul*, par M. Ramey, au premier étage des tours. — Portes en fonte avec les *Apôtres* en très-bas-reliefs. Dans la frise de l'imposte, *symboles des Évangélistes et du Saint-Esprit*, par M. Farochon.

A l'intérieur, une nef principale, deux nefs latérales avec chapelles, et un chœur; pas de transsept. Colonnes ioniques entre les nefs et les chapelles. Dans la nef principale, un second ordre corinthien. Plafond de la nef principale en bois, orné de caissons, de peintures et d'incrustations. — 1re frise de la nef, peinte par M. Hipp. Flandrin : l'*Évangile prêché aux nations leur ouvre le chemin du ciel* (à dr. et à g. de la nef, sous les orgues, saint Pierre et saint Paul annoncent l'Évangile; à leur voix, les différents ordres de chrétiens, les hommes d'un côté, les femmes de l'autre, s'avancent par groupes vers les palmes immortelles que deux anges tiennent à la main, à l'entrée du chœur, sur les pieds-droits de l'arcade). — 2e frise, ornée de médaillons. — Dans le chœur,

coupole peinte par M. Picot : ***saint Vincent de Paul au pied du trône de Jésus-Christ;*** frise du même artiste : les ***sept Sacrements.***

Stalles du chœur, par M. Millet, et du sanctuaire, par M. Derre, avec sculptures représentant les patrons de tous les princes de la famille d'Orléans. — Au maître-autel, calvaire en bronze par Rude. — Bas-reliefs de la chaire, par M. Duseigneur : la *Foi*, l'*Espérance*, la *Charité*, la ***Prédication de saint Jean-Baptiste*** et la ***Prédication du Christ.*** — Fonts baptismaux (1re chapelle à dr.) fondus par M. Calla.

Vitraux remarquables, par MM. Maréchal et Gugnon : rose du portail, ***saint Vincent de Paul montant au ciel;*** fenêtre de l'abside, la ***Vierge et l'Enfant Jésus;*** chapelles latérales de dr., ***Baptême du Christ, saint Martin, sainte Élisabeth, saint François de Sales;*** chapelles latérales de g., ***Résurrection du Christ, saint Denis, sainte Clotilde, saint Charles Borromée.***

Église arménienne (rue de Monsieur, 12). — Église du rit oriental catholique, ouverte tous les jours aux étrangers.

Églises anglicanes. — 1° *Église épiscopale* (rue d'Aguesseau, 5). Construite en 1833 dans le style ogival. Tableaux d'Annibal Carrache. Service en anglais, le dimanche à 11 h. et demie, à 3 h. et demie et à 5 h. et demie. — 2° *Chapelle Marbeuf* (avenue de Marbeuf, 10 *bis*, aux Champs-Élysées). Style ogival. Service en anglais, le dimanche à 11 h. et à 3 h. et demie. — 3° *Chapelle* (rue de la Madeleine, 17). Service le dimanche, à 11 h. et demie, à 3 h. et à 7 h. et demie. — 4° *Chapelle de l'ambassade anglaise* (Faubourg-Saint-Honoré, 39). Service le dimanche, à 11 h. 15 min. et à 3 h.

Églises calvinistes. — *L'Oratoire* (rue Saint-Honoré, 157). Bâti de 1621 à 1630 par Jacques Lemercier et restauré il y a quelques années. Portail (ordres dorique et corinthien) par Pierre Caqué (1745). Intérieur du style corinthien. Service en français, le dimanche à 11 h. et demie, et en anglais, à

3 h., pour l'église presbytérienne d'Écosse. — *Église de la Visitation* (rue Saint-Antoine, 26). Commencée en 1632 par Fr. Mansart, pour un couvent de Visitandines. Portail d'ordre corinthien. Dôme décoré de pilastres du même ordre. Service en français, le dimanche à 11 h. et demie, et en allemand, à 3 h.

Églises luthériennes. — *Église des Carmes* (rue des Billettes, 18). Bâtie en 1754, d'après les dessins du frère Claude, dominicain. Portail décoré de deux ordres, dorique et ionique. Petit cloître ogival (xve s.) au N. Service, le dimanche à midi, en français, et à 2 h., en allemand.— *Église évangélique de la Rédemption* (rue Chauchat, 5). Ancienne halle de déchargement appropriée au culte par M. Gau, en 1843. Service en français, le dimanche à 11 h. et demie. — *Église de Pantemont* (rue de Grenelle-Saint-Germain, 106). Construite en 1755 en forme de croix grecque et surmontée d'un dôme. Service, le dimanche à 11 h. et demie.

Paris compte aussi quelques chapelles protestantes de moindre importance : la *chapelle Taitbout* (rue de Provence);—l'*église évangélique réformée* (rue de Chabrol, 29); — la *chapelle wesleyenne* (rue Royale-Saint-Honoré, 23), service en anglais et en français; — l'*église des Suisses* (rue Saint-Honoré, 357); — l'*église des frères moraves* (rue Miromesnil, 75); etc.

Églises grecques. — *Église russe* (rue de la Croix-du-Roule, entre l'Arc de triomphe de l'Étoile et le parc de Monceaux). Construite de 1859 à 1861, dans le style bysantino-moscovite, par M. Strohm, de l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Pétersbourg, sur les dessins de M. Kouzmine, professeur de la même Académie. Croix grecque à branches égales, précédée d'un parvis. Au centre et aux quatre angles principaux, coupoles dorées de forme pyramidale, surmontées chacune d'un petit dôme elliptique et d'une croix. A l'intérieur, trois parties : le vestibule, la nef et le sanctuaire.

cloison en bois sculpté (l'*iconostase*) entre la nef et le sanctuaire; *offertoire* et autel en bois dans le sanctuaire. Fresques : dans la coupole principale, *Jésus-Christ*; au-dessous, les *Prophètes*; dans les pendentifs, les *Évangélistes*. Peintures de l'iconostase : 1er rang, *Jésus-Christ* et *la Vierge*, *saint Michel* et *saint Étienne*, *saint Alexandre Newsky* et *saint Nicolas*; 2e rang, la *sainte Trinité*, l'*Ancien* et le *Nouveau Testament*. Auteurs des peintures et des fresques : MM. Eugraphe Sorokine, Paul Sorokine, Bronnikoff et Wassilieff (les *Prophètes*). Sous l'église, crypte de même dimension (34 mèt. de longueur sur 28 mèt. de largeur). Hauteur totale du monument jusqu'au sommet de la croix de la grande coupole : 48 mèt. — *Chapelle de l'ambassade de Russie* (rue de la Fraternité, 12).—*Chapelle roumaine* (rue Racine).

Synagogue (rue Notre-Dame-de-Nazareth).— Architecte, M. Thierry. A l'extérieur, mélange du style oriental et du style bysantin. Atrium couvert, flanqué, à dr., du secrétariat, à g., de la salle des mariages. Pôrche divisé en deux parties. Nef communiquant avec deux collatéraux par des arcades ogivales dont la partie supérieure est convertie en tribunes. Vitraux au plafond. Tabernacle séparé du sanctuaire par une porte bronzée surmontée d'un pignon que couronnent les tables de la Loi. Candélabres du sanctuaire, par Denières.

CHAPITRE VIII.

LES PALAIS.

Le Louvre. — Les Tuileries. — L'Élysée. — Le Palais-Royal. — Le Luxembourg et le Petit-Luxembourg. — Le palais du Corps Législatif et l'hôtel de la Présidence. — Le palais du quai d'Orsay. — Le palais de la Légion d'honneur. — L'Institut de France. — Le Garde-Meubles. — L'Archevêché.

LE LOUVRE.

L'origine du Louvre remonte aux premiers temps de la monarchie. C'était alors une forteresse que Philippe-Auguste reconstruisit et que Charles V transforma et agrandit. François Ier la fit démolir en partie, et, sur son emplacement, fit commencer, par Pierre Lescot, les façades occidentale et méridionale du Louvre actuel. Sous Catherine de Médicis, un architecte nommé Chambiche ou Cambiche éleva le rez-de-chaussée du bâtiment en retour d'équerre sur le quai (galerie des antiques) et de la grande galerie jusqu'au pavillon de Lesdiguières. Henri IV fit prolonger ce dernier bâtiment jusqu'aux Tuileries, en le surmontant d'un premier étage. Jacques Androuet Ducerceau, puis Dupeyrac et Thibaut Métézeau furent les architectes de cette partie du palais. Plus tard, Jacques Lemercier, obéissant aux ordres de Richelieu, acheva de démolir ce qui restait de l'ancienne forteresse féodale, et modifia le plan de Pierre Lescot, en considérant chacune des façades élevées par son prédécesseur comme la moitié d'une façade nouvelle, décorée d'un pavillon central. Deux façades parallèles aux premières et copiées à peu près sur le même plan devaient achever d'enfermer la cour du palais dans un carré parfait. Lemercier construisit le pavillon

de l'Horloge, la suite de l'aile occidentale, le pavillon de l'angle N.-O. et une partie de l'aile septentrionale. En 1660, L. Levau et son gendre, François Dorbay, continuèrent les travaux. Ils relevèrent le premier étage incendié du bâtiment en retour d'équerre sur le jardin de l'Infante, achevèrent l'aile septentrionale et la façade du S., puis jetèrent les fondements de la façade de l'E. Le médecin Claude Perrault fut chargé, en 1685, d'exécuter sur cette façade une colonnade monumentale dont il avait tracé le plan. Cette colonnade étant plus élevée que la façade de la même aile qui donne sur la cour, il fallut ajouter de ce côté un étage aux anciennes constructions. Elle était aussi trop longue et dépassait l'alignement de la façade méridionale, qui dut être reconstruite à quelques mètres en avant de celle de L. Levau. Sous Louis XV, Gabriel continua la façade du bord de l'eau et les trois étages que Perrault avait ajoutés sur la cour aux façades du S., de l'E. et du N.; mais ce fut seulement de 1803 à 1812 que MM. Percier et Fontaine terminèrent la décoration commencée, érigèrent les escaliers de la colonnade et achevèrent la construction d'un troisième ordre sur les deux façades du N. et du S. de la cour. Le premier Consul fit commencer, par les mêmes architectes, sur la rue de Rivoli, une galerie parallèle à celle du bord de l'eau. Du côté des Tuileries, elle s'étendit du pavillon de Marsan jusqu'à la rue de Rohan; mais du côté du Louvre, les travaux étaient à peine entrepris qu'ils furent abandonnés. Jusqu'après le règne de Louis-Philippe, l'espace compris entre le Louvre et la cour des Tuileries fut occupé par un grand nombre d'hôtels et de maisons particulières. Enfin, de 1852 à 1857, M. Visconti et M. Lefuel (depuis 1853) ont complété la jonction du Louvre aux Tuileries. La galerie de la rue de Rivoli a été continuée jusqu'à l'alignement de la façade occidentale du Louvre, et reliée à ce palais par une aile faisant le pendant de la galerie d'Apollon. Les deux façades septentrionale et méridionale du Louvre ont été prolongées, vers le Carrousel,

LA COLONNADE DU LOUVRE.

parallèlement aux deux grandes galeries, avec lesquelles elles se raccordent par des bâtiments en retour d'équerre, un peu en deçà des pavillons de Lesdiguières et de Rohan. Des bâtiments transversaux relient aussi ces façades aux galeries du N. et du S., et forment de chaque côté trois cours intérieures.

La colonnade du Louvre se compose de 52 colonnes et piliers, d'ordre corinthien, accouplés deux à deux. Elle se développe au premier étage d'une façade de 166 mèt. 87 cent. de longueur sur 27 mèt. 61 cent. de hauteur, au-dessus d'un rez-de-chaussée d'une nudité exagérée. Une balustrade à jour, dont les piédestaux devaient être ornés de trophées qui n'ont jamais été exécutés, couronne cette façade. Le tympan du fronton de l'avant-corps central est décoré d'un bas-relief de Lemot, représentant le buste de Louis XIV placé sur un piédestal par Minerve, tandis que l'histoire y grave cette dédicace : *Ludovico Magno*. Sous l'Empire, Cartelier a sculpté, au-dessus de la porte principale, une Renommée montée sur un char conduit par des génies.

Devant la colonnade s'étendent des parterres qui se prolongent au N. et au S. en retour d'équerre, le long d'une ordonnance composée d'un soubassement pareil à celui de la façade principale, et d'un étage décoré de pilastres corinthiens. Le parterre du S. (*jardin de l'Infante*) est fermé à l'O. par le bâtiment perpendiculaire, dont le rez-de-chaussée est dû à Catherine de Médicis, et le premier étage, récemment restauré par M. Duban, à Henri IV. Le centre de ce bâtiment s'appelle *pavillon d'Henri IV*. Dans le tympan du fronton, M. Cavelier a sculpté une Renommée. Les tympans des arcades du rez-de-chaussée sont de Barthélemy Prieur. L'extrémité de cette construction, dont on admire aussi les lucarnes et le toit richement décoré, forme pavillon du côté de la Seine. Au delà s'étend la **galerie du bord de l'eau,** entièrement restaurée et décorée de sculptures par M. Duban, de 1850 à 1853. Cette longue façade se compose de cinq

bâtiments d'aspect différent, et dont les lignes principales ne se raccordent même pas : — 1° un bâtiment à cinq fenêtres, d'un style plus simple que tout le reste de la galerie, mais surélevé d'un étage; — 2° la partie de la galerie commencée sous les Valois, achevée par Dupeyrac et Métézeau, et restaurée par M. Duban (ordre toscan dans le soubassement, séparé d'un ordre corinthien par une sorte d'attique; frise de Pierre et François l'Heureux, frontons alternativement circulaires et triangulaires, avec les figures allégoriques de la Paix, de la Guerre, de l'Agriculture, des Arts, de la Navigation, etc.). Entre le 6e et le 7e fronton s'élève l'ancien *pavillon de la Bibliothèque;* — 3° un second bâtiment à deux étages, très-simple d'ornementation; — 4° le *pavillon de Lesdiguières,* surmonté d'un œil-de-bœuf renfermant un cadran d'horloge, d'un fronton brisé récemment sculpté, et d'un campanile; — 5° la partie construite par Ducerceau et dont un tronçon est en ce moment l'objet d'une reconstruction ainsi que le pavillon de Flore (pilastres corinthiens accouplés, de dimensions colossales, encadrant deux rangs de fenêtres et supportant des frontons alternativement circulaires et triangulaires, tous sculptés).

La façade de l'ancien Louvre sur la rue de Rivoli, construite par Levau, de la colonnade au guichet, et par Lemercier au delà du guichet, se compose d'un soubassement percé de fenêtres à cintres surbaissés, d'un premier étage avec consoles, et d'un attique surmonté d'un entablement semblable à celui de la colonnade. Le bâtiment neuf en retour d'équerre qui clôt le jardin à l'O. a été construit dans un style analogue. Pour les deux extrémités et pour le rez-de-chaussée de la façade du *nouveau Louvre* sur la rue de Rivoli, on a adopté aussi le style des constructions voisines, mais la décoration du premier étage au centre rappelle la fin du XIIe s. Le *pavillon central* est surchargé d'ornements. Plus loin, la façade du *pavillon de Rohan,* percée dans le soubassement de grands guichets à plein cintre, se compose d'un premier

étage et d'un attique surmonté d'un entablement avec balustrade (statues des généraux Marceau, Hoche, Desaix, Kléber, Masséna, Soult, Ney et Lannes). Un toit aigu, surmonté d'une sorte de beffroi, termine ce pavillon, auquel fait suite la partie ancienne de la galerie, percée au rez-de-chaussée de baies cintrées, et décorée au premier étage de niches sans statues.

La division des façades de la **cour du Louvre** comprend un rez-de-chaussée partagé en arcades, un premier étage en retraite et un attique. Les avant-corps au milieu desquels sont ouvertes les portes du rez-de-chaussée sont surmontées de frontons curvilignes. La façade de l'O. est divisée en deux parties par le *pavillon de l'Horloge* ou *de Sully*, dont les deux premiers ordres surmontés de 8 cariatides de Pierre Sarazin, groupées deux à deux et supportant trois frontons inscrits l'un dans l'autre et surmontés d'un dôme. Au N., à l'E. et au S., l'attique est remplacé par un troisième ordre coupé dans le milieu par trois frontons dont les tympans sont ornés de sculptures médiocres. — Façade de l'O., partie méridionale, frontons de l'attique, par Paul Ponce : la *Terre*, la *Mer*, l'*Abondance*, un *Satyre* et un *Faune*; *Mars*, *Bellone*, des *captifs* et des *génies*, *Euclide* et *Archimède*, le *Commerce*; partie septentrionale, frontons par Chaudet et Rolland : la *Législation*, *Moïse*, *Numa*, *Isis* et *Manco-Capac*; la *Victoire* et l'*Abondance*, la *Force* et la *Sagesse*, le *Nil* et le *Danube*; la *Poésie héroïque*, *Homère*, *Virgile* et deux *génies*. — Fronton du N., par Lesueur : *Minerve encourageant les sciences et les arts*. — Fronton de l'E., par Coustou jeune : les *Armes de la France*, entourées de figures allégoriques. — Fronton du S., par Ramey père : le *Génie de la France faisant succéder les travaux de la législation à ceux de la guerre*.

Sous les pavillons centraux de chaque façade existent des passages ouverts aux piétons depuis le point du jour jusqu'à minuit. Celui de l'O. conduit à la **place Napoléon III**,

bordée au N. et au S. par le prolongement des deux façades septentrionale et méridionale de la cour du Louvre. Au milieu de cette cour s'étendent deux jardins, destinés à dissimuler le défaut de parallélisme entre le Louvre et les Tuileries. Les bâtiments qui entourent la place au rez-de-chaussée sont précédés d'un *portique* percé d'arcades cintrées et décoré d'un ordre corinthien. La frise est richement décorée; un peu en arrière de la corniche, un appui peu élevé porte à l'aplomb des colonnes 86 statues colossales de Français illustres dans la politique, les sciences, la littérature ou les arts. Au-dessus du premier étage règne un attique surmonté d'une balustrade interrompue de distance en distance par des piédestaux sur lesquels s'élèvent 63 groupes allégoriques représentant les Sciences, les Arts, l'Agriculture, le Commerce, etc. Outre deux petits pavillons à pans coupés qui raccordent la façade de l'E. avec celles du N. et du S., il existe dans chacune de ces deux dernières façades trois pavillons en avant-corps (deux étages et un attique), dont le luxe décoratif peut paraître exagéré. Ce sont : — le *pavillon Turgot* (à l'angle g. sur la place du Carrousel, en regardant le vieux Louvre) : fronton et cariatides, par M. Cavelier; façade sur la place Napoléon : fronton et cariatides, par M. Guillaume; — le *pavillon Richelieu :* fronton, par M. Duret; cariatides, par MM. Bosio, Pollet, Cavelier; deux groupes colossaux, par M. Barye; écusson de l'Empire, supporté par les figures de la *Force* et du *Travail*, par M. Gruyère; — le *pavillon Colbert* et le *pavillon Daru :* fronton et cariatides, par M. Vilain; — le *pavillon Denon :* fronton, par Simart; cariatides, par MM. Briant jeune, Jacquot, Ottin et Robert; écusson de la France, porté par l'*Art* et l'*Industrie*, par M. Gruyère; deux groupes colossaux en avant-corps, par M. Barye; — le *pavillon Mollien :* facade sur la place Napoléon : fronton et cariatides, par M. Jouffroy; façade sur la place du Carrousel : fronton et cariatides, par M. Lequesne.



LE NOUVEAU LOUVRE.

Dans le bâtiment transversal qui relie la façade septentrionale à la galerie de la rue de Rivoli s'ouvre, dans l'axe du Palais-Royal, un passage qui sert de vestibule à la bibliothèque du Louvre, installée maintenant au premier étage de ces nouvelles constructions (*V.* ci-dessous, chap. XV). Les bâtiments de dr. (en venant de la cour Napoléon III) ont été aménagés en caserne pour la garde impériale; ceux de g. sont occupés par le ***ministère d'État***, dont on admire surtout : le grand salon, peint à la détrempe, sur les cartons de M. Maréchal fils; un autre salon, décoré par M. Gendron, et la salle à manger dont le plafond a été peint par M. Appert.

Les constructions au S. de la place Napoléon III sont occupées en grande partie par le service des ***écuries*** de l'Empereur, dont l'entrée est sur le quai du Louvre. Les écuries proprement dites, les selleries et l'abreuvoir sont installés dans la ***cour Caulaincourt***, qu'un manége sépare, au rez-de-chaussée, de la ***cour Visconti***, entourée des remises. L'administration des Écuries est installée à l'entre-sol et au premier étage des bâtiments, au-dessous de la grande galerie du Musée, dans l'ancienne Bibliothèque.

Les façades qui bordent la place du Carrousel au N. et au S. reproduisent exactement celles de la rue de Rivoli et du bord de l'eau; seulement, pour ménager la transition entre ces anciennes constructions et les constructions nouvelles de la place Napoléon III, on a restauré complétement les pavillons de Lesdiguières et de Rohan et l'on y a ajouté quelques sculptures décoratives. Six guichets de chaque côté donnent accès sur la place du Carrousel, soit par les quais, soit par la rue de Rivoli.

On entre aujourd'hui au Louvre, pour en visiter les musées (*V.* ci-dessous, chap. XIII), par une porte ouverte sous le pavillon de Sully, à g. en venant de la cour du Louvre. Au rez-de-chaussée on trouve d'abord la **salle des Cariatides**, où Catherine de Médicis tenait sa cour. On y remarque : une tribune supportée par 4 cariatides de Jean Goujon; les pan-

neaux de la porte d'entrée, composés avec des bas-reliefs en bronze d'André Riccio; de chaque côté de cette porte, des cartouches sculptés par Jean Goujon; le grand bas-relief en bronze au-dessus de la tribune, copie de la *Nymphe de Fontainebleau* par Benvenuto Cellini; les bas-reliefs ou bordures de la voûte, par Jean Goujon; la cheminée, qui fait face à la porte d'entrée, et qui a été composée par Percier et Fontaine avec des sculptures attribuées à Jean Goujon.

Revenant sur ses pas, près de la porte d'entrée, on prend un escalier (plafond en pierres de taille sculptées) qui conduit au 1er étage. On traverse à dr. l'ancienne *salle des batailles de Lebrun* et la *salle Sauvageot*, (plafond du temps de Henri II), à laquelle fait suite le *salon* improprement appelé *des Sept Cheminées.* A l'extrémité d'une double galerie qui s'ouvre à g., on arrive dans un vestibule où aboutit l'un des escaliers de la colonnade, et l'on entre, par la première porte à g., dans les appartements ornés de boiseries qui forment aujourd'hui les trois premières salles du musée des souverains. Ces salles sont appelées à tort **appartement de Henri IV.** Les boiseries, transportées de la salle des Sept Cheminées, offrent un curieux spécimen de l'ornementation adoptée par Pierre Lescot dans les appartements du premier étage. Celles de la chambre à coucher ont subi quelques changements sous Henri IV; l'alcôve est celle où ce roi rendit le dernier soupir.

Revenant à la salle des Sept Cheminées, nous prenons une porte située presque en face des salles consacrées aux antiquités grecques et égyptiennes, nous traversons une *salle* renfermant des bronzes grecs et romains, puis un *salon circulaire,* servant d'entrée à la galerie d'Apollon, dont il est séparé par une très-belle grille en fer forgé, provenant du château de Maisons.

La galerie d'Apollon, bâtie sous Henri IV, incendiée en 1661 et reconstruite sous Louis XIV, est tout entière l'œuvre de Ch. Lebrun; mais elle a été restaurée (1848-1851) par

M. Duban. Au centre du plafond, on remarque une coupole représentant *Apollon vainqueur du serpent Python*, par M. Eug. Delacroix; à côté, en prenant pour point de départ le fond de la galerie vers le quai : l'*Aurore*, tableau moderne par M. Ch. Muller, d'après la gravure de Saint-André, faite sur l'esquisse de Lebrun; *Castor* ou l'*Étoile du matin*, toile ovale par Ant. Renou (1781); le *Soir* et la *Nuit*, par Ch. Lebrun. A dr. sont représentés : l'*Automne*, par Hugues Taraval (1769); le *Printemps*, par Callet (1781); à g. : l'*Été* ou *Cérès et ses compagnes implorant le soleil*, par Durameau (1775); et l'*Hiver* ou *Éole déchaînant les vents*, par Lagrenée le jeune (1775). M. Guichard a peint, au-dessus de la porte d'entrée, le *Triomphe de la terre*, d'après un dessin de Lebrun. La voussure de la fenêtre qui donne sur le quai, le *Triomphe des eaux*, est de Lebrun lui-même. (Pour la description des autres salles du Louvre, et pour les collections qu'elles renferment, *V.* ci-dessous, chap. XIII).

La salle des États, qui s'ouvre à dr. dans la grande galerie, est à peine achevée et va, dit-on, changer déjà de destination. Son architecture et sa décoration ont été justement critiquées.

LES TUILERIES.

Le palais des Tuileries, commencé sous Catherine de Médicis, en 1564, par Philibert Delorme, a été depuis lors jusqu'à nos jours l'objet de modifications presque incessantes. Au centre de la façade (346 mèt. de longueur) s'élève le *pavillon de l'Horloge*, bâti par Ph. Delorme (rez-de-chaussée et premier étage avec colonnes et pilastres à tambour) et retouché, sous Henri IV, par Ducerceau, qui construisit le dôme. A dr. et à g. de ce pavillon s'étendent deux corps de bâtiments, construits par Ph. Delorme et surélevés d'un étage par L. Levau et d'Orbay (1660-1665). Celui du N., sur le jardin, a été repris à fleur du rez-de-chaussée, par M. Fontaine, sous Louis-Philippe. Deux grands pavillons en



saillie, construits par Jean Bullant, à l'exception de l'attique, élevé par L. Levau, unissent ces corps de bâtiments à d'autres ailes, bâties, celle du S. par Ducerceau (sous Henri IV), ainsi que le *pavillon de Flore* qui la réunit à la galerie du Louvre, celle du N. par L. Levau et François d'Orbay, ainsi que le *pavillon de Marsan,* sur la rue de Rivoli. L'aile qui longe la rue de Rivoli a été bâtie sous l'Empire. Le pavillon de Flore et la partie de la galerie qui s'étend des Tuileries à la grille du Carrousel sont aujourd'hui en reconstruction, sous la direction de M. Lefuel, architecte.

Les rois de France ayant très-peu habité les Tuileries avant la révolution de 1789, la décoration des appartements offre un minime intérêt. Le palais ne peut d'ailleurs être visité qu'en l'absence de la cour et avec l'autorisation du ministre de la maison de l'Empereur. En y pénétrant par le pavillon de l'Horloge et par le côté de la cour, on trouve à g., dans le vestibule, l'entrée des appartements du rez-de-chaussée réservés à la famille impériale; à dr. une *salle des gardes* et un escalier construit sous Louis-Philippe par M. Percier et conduisant directement à la chapelle. Du même côté se trouvent une salle affectée longtemps au conseil d'État, et, en arrière, la salle de spectacle.

Chapelle : restaurée sous Napoléon Ier; colonnes en stuc et pierre; plafond représentant l'*Entrée de Henri IV à Paris.* (On peut obtenir du grand-maître du palais ou de l'aumônier l'autorisation d'assister le dimanche à la messe qui se dit devant l'Empereur.) — *Salle de spectacle :* un ordre de colonnes ioniques; loge impériale au centre; bustes de Corneille, de Racine, de Molière et de Voltaire. — *Salle des maréchaux,* dans le pavillon de l'Horloge : deux étages; tribune soutenue par des cariatides copiées sur celles de Jean Goujon au Louvre; portraits en pied d'un grand nombre de maréchaux de France; bustes de généraux célèbres; trophées d'armes par Hubert. — *Salle des Gardes* (salon des Nobles) : décorée de grisailles. — *Salon de la*



LES TUILERIES.

Paix : statue colossale de la Paix par Chaudet; plafond de Nicolas Loir; *Apollon, dieu du jour, commençant sa carrière.* — *Salle du Trône :* tapisseries des Gobelins; décorations de M. Despleschin; lustre magnifique; plafond de Flamaël, *la Religion protégeant la France.*—*Salle du Conseil :* tapisseries des Gobelins; vases de Sèvres; cheminée sculptée par M. Taunay. — *Galerie de Diane,* à l'extrémité des grands appartements, sur la cour : tapisseries des Gobelins; 2 vases égyptiens de 2 mèt. 60 cent. de hauteur; plafond décoré de copies de la *Farnesine,* exécutées par des élèves de l'École française à Rome. — *Appartements particuliers,* le long de la galerie de Diane, du côté du jardin. Ceux de l'Impératrice, au rez-de-chaussée, ont été décorés par M. Faustin Resson, dans le style de Boucher et de J.-B. Pierre. — L'aile de bâtiments en retour sur la rue de Rivoli est affectée au logement des principaux dignitaires de la couronne ainsi qu'aux bureaux du ministère de la maison de l'Empereur. (Pour ce ministère, *V.* ci-dessous, chap. IX; pour le jardin des Tuileries, *V.* ci-dessus, chap. VI).

L'ÉLYSÉE-NAPOLÉON.

Construit en 1718 par Molet pour le comte d'Évreux, embelli en 1776 par l'architecte Boullée, restauré sous Napoléon Ier et sous le règne actuel, l'Élysée appartint successivement à des particuliers, aux princes de la famille royale des Bourbons et à la liste civile. Ce palais est un des plus remarquables édifices construits à Paris dans la première moitié du XVIIIe s. Depuis les travaux de restauration exécutés en 1854-1855 sous la direction de M. Lacroix, une galerie, composée d'un étage et d'un attique, que surmonte une terrasse et que couronne une balustrade en pierre, ferme la cour du côté du faubourg Saint-Honoré. Au milieu s'ouvre une porte monumentale, en forme d'arc de triomphe. A dr. et à g. des grilles d'entrée, un groupe de colonnes corinthiennes, semblables à celles qui ornent la porte principale,

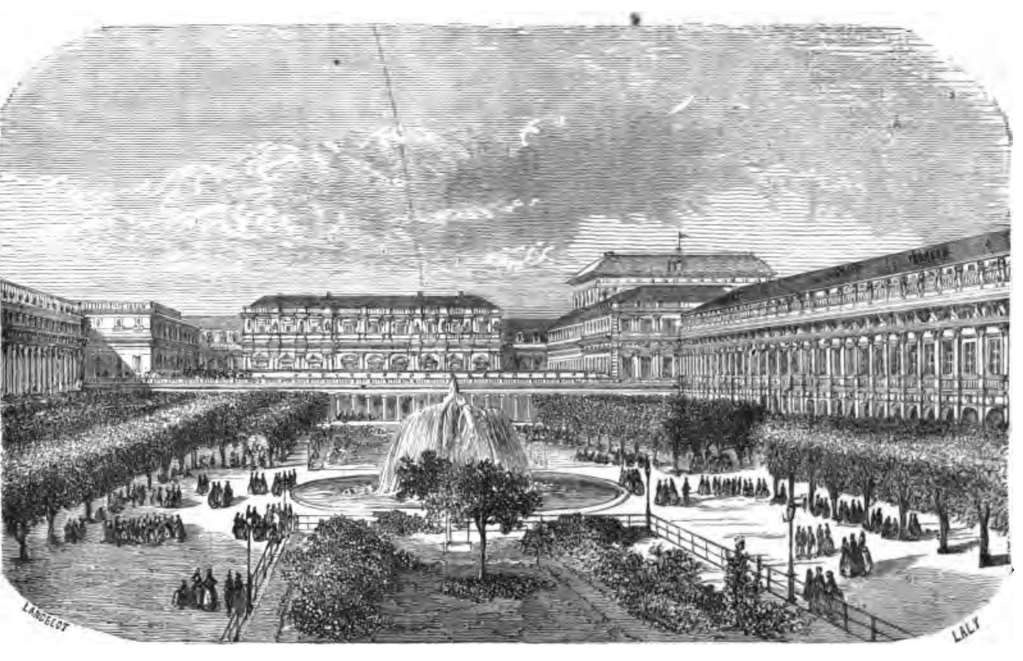
supporte un trophée d'armes et de drapeaux. Les jardins du palais, plantés de beaux arbres, se prolongent jusqu'à l'avenue Gabriel des Champs-Élysées.

LE PALAIS-ROYAL.

Le Palais-Royal fut construit, de 1629 à 1634, par l'architecte Lemercier, pour le cardinal de Richelieu, et sur l'emplacement des hôtels de Mercœur et de Rambouillet. Légué au roi par le cardinal-ministre, il fut modifié intérieurement sous le règne de Louis XIV, qui le donna, en 1672, à son frère Philippe Ier, duc d'Orléans. L'un des descendants de ce prince, Louis-Philippe-Joseph (Philippe-Égalité), fit bâtir (1781-1786) les galeries qui entourent le jardin au N., à l'E. et à l'O., et le théâtre occupé aujourd'hui par la Comédie-Française. La galerie d'Orléans, au S. du jardin, date seulement de 1829. Le Palais-Royal est aujourd'hui habité par le prince Jérôme Napoléon.

Une cour, fermée au midi par un mur percé de portiques, précède le palais, du côté de la place. A dr. et à g. s'élève un pavillon décoré d'un ordre dorique et d'un ordre ionique. Les frontons, sculptés par Pajou, représentent les armes de la famille d'Orléans, accompagnées dans celui de dr. de la *Justice* et de la *Force*, dans celui de g. de la *Prudence* et de la *Libéralité*. Au-dessus des frontons s'élèvent des trophées d'armes supportés par des génies. L'ordonnance des façades de la cour se compose de pilastres doriques et ioniques; celle du fond a pour décoration centrale un avant-corps avec un attique surmonté d'un fronton circulaire. La façade donnant sur la seconde cour a été bâtie par Moreau, en 1764. Elle présente à chacune de ses extrémités un avant-corps orné de 8 colonnes à l'aplomb desquelles sont autant de statues. A dr. et à g. une galerie formant portiques à colonnes doriques, construite sous la Restauration, soutient des terrasses de niveau avec le premier étage du bâtiment central.

L'intérieur du palais ne répond pas à la beauté de l'exté-



LE PALAIS-ROYAL.



rieur. Nous signalerons cependant : le *grand escalier*, construit par Desorgues (magnifique rampe en fer); la *salle des aides de camp;* les *salles de réception;* la *salle du trône*, où Louis-Philippe reçut en 1830 toutes les députations de la France; la *salle à manger*, ornée de stucs et de peintures; et la *galerie des fêtes*, vaste salon décoré de colonnes de marbre à chapiteaux corinthiens dorés, qui s'étend depuis le Théâtre-Français jusqu'à la rue Saint-Honoré.

La Galerie d'Orléans, dont l'architecture extérieure reproduit les dispositions des portiques qui entourent la seconde cour du palais, surpasse en magnificence les plus beaux passages de Paris.

Les autres galeries qui entourent le jardin du Palais-Royal s'appellent, celle de l'E. *galerie de Valois*, celle de l'O. *galerie de Montpensier*, celle du N. *galerie de Beaujolais*. Les brillants magasins qu'on y remarque appartiennent surtout à des orfévres, à des bijoutiers en or ou en faux, à des tailleurs et à des marchands de lunettes. 180 arcades, surmontées de deux étages décorés de pilastres cannelés et supportant une balustrade, enferment avec la galerie d'Orléans le **jardin** du Palais-Royal, vaste parallélogramme planté d'ormes et de tilleuls, avec deux pelouses ornées de plates-bandes et un bassin de 20 mèt. env. de diamètre. Sur la pelouse du N. sont deux statues en marbre blanc : un *Jeune homme se mettant au bain*, par Espercieux; un *Enfant jouant avec une chèvre*, par M. Lemaire, et une copie en bronze de l'*Apollon du Belvédère*. Dans la pelouse du midi, on voit : un *Ulysse*, de M. Bra; une *Nymphe blessée par un serpent*, de M. Nanteuil; et une copie en bronze de *Diane à la biche*. Derrière ces statues, sur une simple borne de granit, est braqué un petit canon qui fait explosion vers midi, lorsque les rayons solaires ont pu être concentrés sur sa lumière.—A l'extrémité septentrionale du jardin, en face de la galerie d'Orléans, est une rotonde occupée par un célèbre établissement de glacier.

Pendant la belle saison, on fait de la musique militaire plusieurs fois par semaine dans le jardin du Palais-Royal, près du bassin.

LE LUXEMBOURG ET LE PETIT-LUXEMBOURG.

Le palais du Luxembourg, commencé en 1615, par Jacques Desbrosses, sur l'emplacement d'un hôtel qui avait appartenu au duc de Piney-Luxembourg, fut presque entièrement terminé en 1620. Il appartenait alors à Marie de Médicis et formait un parallélogramme presque symétrique, les façades latérales de l'E. et de l'O. se composant chacune d'un pavillon d'angle sur la rue, d'une galerie et de deux pavillons reliés entre eux par un arrière-corps. La façade du S., du côté du jardin, terminée à ses extrémités par deux corps de bâtiments saillants, se composait d'un arrière-corps avec pavillon central surmonté d'un dôme; mais le portique ouvert dans l'arrière-corps ne comprenait qu'un rez-de-chaussée supportant une terrasse. Vers 1804, l'architecte Chalgrin éleva une galerie au-dessus de ce rez-de-chaussée, et bâtit un vestibule du côté de la cour, deux avant-corps à colonnes au milieu des galeries de l'E. et de l'O., et un escalier d'honneur dans cette dernière. Enfin, de 1836 à 1844, M. de Gisors, l'architecte actuel du Luxembourg, a prolongé les galeries de l'E. et de l'O. vers le S., par l'addition d'un second arrière-corps et d'un troisième pavillon. Il a de plus élevé dans le jardin un corps de bâtiment adossé à l'ancienne façade de ce côté et comprenant un rez-de-chaussée ou galerie percée de fenêtres en arcades, et deux étages superposés. Au milieu un petit dôme surmonte un avant-corps décoré, dans sa partie supérieure, de statues, de bas-reliefs et de frontons circulaires. La façade principale du palais, du côté de la rue de Tournon, composée d'un pavillon central surmonté d'une coupole et flanqué de deux galeries le reliant à des pavillons d'angles, est restée telle que Desbrosses l'avait conçue, à cela près qu'on a ouvert des fenêtres sur la rue. Elle mesure 89 mèt.

30 cent. de longueur; les façades latérales ont chacune 149 mèt. 10 cent. de longueur.

Après avoir été une habitation princière depuis Marie de Médicis jusqu'en 1791, le palais du Luxembourg devint une prison pendant la Révolution, puis le palais du Directoire et du Consulat. Sous l'Empire, il fut le palais du Sénat; sous la Restauration, celui de la pairie; depuis 1852, il est de nouveau affecté aux réunions du Sénat.

Les seuls appartements que l'on puisse visiter au rez-de-chaussée sont la chapelle et les salles qui l'avoisinent, vers l'extrémité méridionale de la galerie de l'E. — **Chapelle** terminée en 1844. Tableaux en face des fenêtres, par M. Gigoux : *saint Philippe apôtre guérissant un malade; saint Louis pardonnant aux révoltés, après la bataille de Taillebourg; saint Louis enterrant les morts en Palestine;* le *Mariage de la Vierge*. Sur la grande voûte, les *Évangélistes*, par M. Vauchelet. Au-dessus du maître-autel, tableau de M. Abel de Pujol, sujet tiré de l'Apocalypse. Tableau de Carlo Maratti adossé au maître-autel : l'*Adoration des Bergers*. Au-dessous du buffet d'orgues, *groupe d'anges* sculpté sur marbre par M. Jaby. Sur les frontons de l'orgue, deux *enfants couchés*, sculpture sur bois de M. Klagmann. Peintures d'ornementation de MM. Adam; sculptures de MM. Valet et Hubert. — *Salle de réunion*, à côté de la chapelle : tableaux de Philippe de Champaigne, le *Christ en croix*, la *Vierge au pied de la croix*, la *Cène* (portraits des principaux solitaires de Port-Royal). — Salle appelée à tort la *chambre à coucher de Marie de Médicis* : arabesques et plafonds peints dans le style de Rubens. — Ancienne *salle du livre d'or* : décoration contemporaine de la fondation du palais, et transportée là pièce à pièce des anciens appartements de Marie de Médicis. Salle divisée en deux parties : 1° petite galerie à pilastres corinthiens, décorée de panneaux à glaces, avec médaillons peints, dit-on, par Van Thulden et Van Huden; plafond par Van Hoeck, l'*Apothéose de Marie de Médicis*; 2° salle carrée :

arabesques sur fond d'or attribuées à Jean d'Udine; plafond attribué à Van Hoeck, allégorie représentant *Marie de Médicis rétablissant en France la paix et l'unité de gouvernement.*—Galerie qui longe le jardin au S., statues en marbre des *Saisons,* par MM. Jouffroy et Droz. — Toute la partie méridionale de l'aile occidentale du palais, au rez-de-chaussée, est occupée par le grand référendaire du Sénat.

Pour monter au premier étage, on prend ordinairement l'*escalier d'honneur,* au milieu de l'aile occidentale. En haut de cet escalier, statues de *J. Desbrosses* et du *duc de Sully.* — *Salle des Gardes* (ancien oratoire de Marie de Médicis et cabinet particulier) : trophées d'armes; statues de *Cicéron,* de *Léonidas,* de *Périclès,* de *Cincinnatus,* d'*Aristide* et de *Solon.* — *Salle des Messagers d'État* (grande chambre à coucher de la reine) : statues en marbre de l'*Espérance,* de *Jules César,* de *Napoléon Ier* en empereur romain, groupe d'*Achille et Briséis*; plafond par M. Jadin, l'*Aurore.* — *Salon de Napoléon Ier* (ancien cabinet de réception de la Régence) : tableaux de MM. Vinchon (*Entrevue du duc de Guise et du président Achille de Harlay*), Champmartin (*Charlemagne dictant ses capitulaires*), Flandrin (*saint Louis dictant ses établissements*), Caminade (*le chancelier de l'Hospital remettant les sceaux au roi Charles IX*); plafond de M. Decaisne, la *Loi* entourée de la *Justice* et de la *Force,* la *Gloire* et la *Bienfaisance.* — **Salle du Trône :** décoration magnifique entièrement renouvelée, il y a quelques années, sous la direction de M. de Gisors; trône remontant au premier Empire; en face et au-dessus, compositions allégoriques de MM. Balze; coupole centrale de la galerie, *Apothéose de Napoléon Ier*; médaillons de la voûte, la *Paix* et la *Guerre,* par M. Ad. Brune; peintures des trumeaux représentant différentes scènes du premier et du second Empire par divers artistes; hémicycles (13 mèt. de largeur) des deux extrémités par M. H. Lehmann : *la France, sous les Mérovingiens et les Carlovingiens, naît à la foi*

et à l'indépendance; la France sous les Capétiens, les Valois et les Bourbons (peintures très-remarquables). — *Galerie des bustes :* bustes des anciens pairs et sénateurs. — **Salle des séances** : restaurée après un incendie en 1859. Deux hémicycles, le plus grand renfermant les siéges des sénateurs, le plus petit contenant le bureau. Boiseries de chêne sculptées par MM. Klagmann, Triqueti et Elschoët. Statues de *saint Louis*, par M. Dumont; de *Charlemagne*, par M. Étex, et de *législateurs* célèbres, par divers artistes. Peintures à la cire, de M. Blondel, dans les pieds-droits des voussures : *les pairs offrant la couronne à Philippe le Long*, et *les États de Tours décernant le titre de Père du peuple à Louis XII*. Médaillons des pendentifs : *Charles V, Louis XII, Louis XIV* et *Napoléon Ier*. Peintures monumentales de M. Vauchelet, dans les pénétrations des fenêtres; peintures allégoriques de M. Brune, dans la coupole. — *Salon* particulier *de l'Empereur :* peintures par MM. Brisset, Vinchon, Couderc et Robert Fleury : le *Traité de Campo-Formio*, la *Constitution de l'an VII*, l'*Entrée de Napoléon III à Paris; son mariage*. — *Salle des Gardes :* boiseries du temps de Marie de Médicis. A côté de cette salle, on trouve un escalier qui aboutit au rez-de-chaussée, près de la chapelle.—*Bibliothèque* (fermée au public) : peintures de la coupole par M. E. Delacroix, les *Limbes* décrits par Dante au IVe livre de son Enfer; peintures allégoriques du plafond par MM. Riésener (à g. de la coupole) et C. Roqueplan (à dr.); hémicycle au-dessus de la fenêtre principale par M. Delacroix, *Alexandre après la bataille d'Arbelles;* statues de *Pasquier* par M. Foyatier, de *Montesquieu* par M. Nanteuil, de la *Philosophie* par Simart. — *Salon* à l'O. de la bibliothèque : peintures par M. Boulanger. — Salon à l'E. de la bibliothèque : peintures par M. H. Scheffer. (Pour le jardin du Luxembourg, V. ci-dessus, chap. VI; pour le musée de tableaux, V. ci-dessous, chap. XIII.)

Le **Petit-Luxembourg**, bâti vraisemblablement par Marie



de Médicis et habité aujourd'hui par le président du Sénat, est contigu au palais que nous venons de décrire. Il renferme le cloître et la chapelle de l'ancien couvent des Filles-du-Calvaire. Le cloître, orné d'un jet d'eau, sert de jardin d'hiver. La *chapelle,* restaurée il y a quelques années par M. de Gisors, est une œuvre charmante du XVIe ou du XVIIe s. Au sommet du fronton de la façade, sculpture représentant le *Pélican* nourrissant ses petits de son sang; à l'intérieur, buste en bronze de *Marie de Médicis.*

LE PALAIS DU CORPS LÉGISLATIF ET L'HÔTEL DE LA PRÉSIDENCE.

Le palais du Corps législatif, commencé en 1722 pour la duchesse de Bourbon, par l'italien Girardini, fut continué et agrandi, jusqu'en 1789, par son petit-fils, le prince de Condé. De 1804 à 1807, Napoléon Ier fit construire, par Poyet, le péristyle d'ordre corinthien (12 colonnes) qui fait face au quai d'Orsay. Ce péristyle est précédé d'un perron orné des statues colossales de *Minerve,* par Rolland, et de *Thémis,* par Houdon. Au bas, statues colossales assises, en plâtre, de *Sully, Colbert, L'Hospital* et *d'Aguesseau,* par Beauvalet, Dumont, Deseine et Foucou. Bas-relief actuel du fronton, par M. Cortot (1841) : la *France* tenant des tablettes, *entre la Liberté et l'Ordre public,* et appelant à elle les génies du Commerce, de l'Agriculture, de la Paix, de la Guerre et de l'Éloquence. Dans le mur de la façade, bas-reliefs de Rude (à dr.) et de Pradier (à g.). La principale entrée, sur la rue de l'Université, construite par Girardini, se compose d'une grande porte occupant le centre d'une colonnade corinthienne dans le style du XVIIIe s. Au delà d'une avant-cour, une cour d'honneur, décorée de portiques, précède le bâtiment principal au centre duquel s'élève un avant-corps datant de 1795. Bas-reliefs du fronton, la *Loi protégeant l'Innocence et la Vertu.* A dr. et à g. du portique, statues de *Minerve* et de la *Force,* par Bridan jeune et Espercieux. Figures de l'horloge, par Fragonard. Escalier d'honneur, statues en marbre par

Gayrard, la *France votant* et la *Force légale* (cette dernière achevée par M. Desprez).

On pénètre dans le palais du Corps législatif par la *salle des Quatre-Colonnes* (ordre corinthien). — *Salon de la Paix :* copie du *Laocoon;* une *Minerve* en bronze; plafond par H. Vernet, allégories figurant la *Paix*, les *Divinités de la mer fuyant devant la navigation à vapeur*, les *Progrès des sciences et de l'industrie;* les pairs et les magistrats, les membres de l'Université et du corps diplomatique attendant l'ouverture des Chambres. — **Salle des séances :** hémicycle orné de 20 colonnes ioniques de marbre à chapiteaux de bronze; caissons et arabesques de la voûte par Fragonard; à dr. et à g. du bureau, statues de la *Liberté* et de l'*Ordre public*, par Pradier; dans l'attique, la *Raison*, la *Justice*, la *Prudence* et l'*Éloquence*, par MM. Desprez, Dumont, Allier et Foyatier; entre les piédestaux des colonnes, bas-relief par M. Coutant, la *France distribuant des couronnes aux Arts et à l'Industrie;* bureau du président, sculptures de Lemot, la *Renommée* et l'*Histoire*. Deux rangs de tribunes entre les colonnes de l'hémicycle (deux tribunes seulement sont aujourd'hui ouvertes au public, savoir, l'une (60 places) aux personnes munies de billets délivrés par les questeurs ou les autres membres du Corps législatif; l'autre (20 places), aux personnes qui se présentent à l'heure des séances; quatre autres sont réservées à la famille impériale, au corps diplomatique, aux sénateurs et aux conseillers d'État). — *Salle Casimir Périer :* bas-reliefs de M. de Triqueti, la *Loi vengeresse* et la *Loi protectrice;* statues de *Mirabeau* et de *Bailly*, par Jaby; de *Casimir Périer*, par Duret, et du général *Foy*, par Desprez. — *Salle du trône :* peintures de M. Delacroix, la *Justice*, la *Guerre*, l'*Industrie* et l'*Agriculture; génies* et *attributs* (dans les caissons du plafond); *mers* et *fleuves* de la France (grisailles des pieds-droits des arcades). — *Salle des Distributions :* plafond de M. A. de Pujol, la *Loi salique*, les *Capitulaires de Charlemagne*, l'*Édit de*

Nantes, la *Charte de* 1830. — ***Salle des Conférences*** : peintures de M. Heim, ***Charlemagne dictant ses Capitulaires, Louis VI affranchissant les communes, saint Louis donnant ses Établissements, Louis XII présidant la Chambre des Comptes***; allégories de la ***Prudence***, de la ***Justice***, de la ***Vigilance*** et de la ***Force***; portraits (médaillons) des plus grands hommes d'État de la France; cheminée en marbre vert, décorée des statuettes de la ***Renommée*** et de l'***Histoire***, par A. Magne (style du XVIe s.). — ***Bibliothèque*** : statues de ***Cicéron*** et de ***Démosthène***, dans le vestibule; peintures de M. E. Delacroix, la ***Justice***, la ***Guerre***, l'***Agriculture***, l'***Industrie***, etc.; 80000 vol.

L'**hôtel de la Présidence** (rue de l'Université, 128) est l'ancien hôtel Larsey, incorporé par le prince de Condé à l'hôtel Bourbon. Style de la Renaissance. Beau groupe d'enfants dans le vestibule; belle galerie de tableaux.

LE PALAIS DU QUAI D'ORSAY.

Commencé le 10 avril 1810 par l'architecte Bonard, terminé seulement en 1835 par M. Lacornée. Entrée sur la rue de Lille. Façade principale sur le quai d'Orsay : deux ordres toscan et ionique superposés, et surmontés d'un attique avec pilastres corinthiens; fenêtres en arcades (19 par étage); angles rentrants aux extrémités et façades latérales percées de 5 étages de fenêtres. Cour principale entourée d'une double rangée d'arcades à plein cintre. Statue de ***Tronchet***, par H. Ferrand, près de la grande porte d'entrée. Rez-de-chaussée, occupé par le conseil d'État, premier étage et attique attribués à la Cour des comptes.

Salle des Pas-Perdus : 4 colonnes doriques, cannelées et rudentées, supportant une galerie formant vestibule au premier étage. A la voûte, 12 peintures allégoriques par M. Gendron (1855) : l'***Aurore***, le ***Matin***, le ***Midi***, le ***Soir***, les quatre ***âges de la vie***, considérés chacun sous le double point de vue physique et moral. — ***Salle du Comité de com-***

merce : vue du *Port de Marseille*, par Isabey. — *Salle du Contentieux* : 3 grandes toiles, *Matthieu Molé arrêté par les barricades de la rue Saint-Denis* et *Bussy-Leclerc*, gouverneur de Paris sous la Ligue, par Thomas; *Mort du président de Renty*, par P. Delaroche. — *Antichambre* voisine : *Mort du président Bresson*, par Marigny. — **Grande salle du Conseil** : 20 colonnes corinthiennes en marbre blanc; portraits des grands hommes d'État de la France; médaillons figurant les conseillers d'État du premier Empire. Au plafond, figures symboliques du *Commerce*, de l'*Agriculture*, des *Vertus* morales et intellectuelles de l'homme d'État. Tableau d'Hipp. Flandrin : *Napoléon Ier législateur*. — *Salle du comité de législation* : plafond supporté par des cariatides dorées; *Justinien*, par E. Delacroix; *Moïse*, par Marigny; *Solon*, par Papety; *Numa*, par Murat. — *Escalier d'honneur* de la Cour des comptes (aile occidentale) : peintures à la cire par M. Théodore Chassériau (la *Paix protégeant les arts et l'agriculture* est surtout remarquable). — *Salle d'audience* de la Cour des comptes : 2 tableaux d'Alaux : *saint Louis entre la Justice et la Sagesse*, *Napoléon entre la Guerre et les Arts*. Plafond en menuiserie avec 3 peintures de M. Bézard : l'*Abondance*, la *Justice* et le *Travail*.

LE PALAIS DE LA LÉGION D'HONNEUR.

Bâti en 1786 par l'architecte Rousseau pour le prince de Salm, et acheté, en 1803, par le gouvernement. Porte d'entrée (rue de Lille) : arc de triomphe d'ordre ionique flanqué à dr. et à g. d'une colonnade du même ordre, servant de vestibule à deux pavillons d'angle en saillie et dont l'attique est décoré de bas-reliefs par Rolland. Au fond de la cour, entourée d'une colonnade semblable, bâtiment principal précédé d'un portique corinthien avec frise ornée d'arabesques et de la devise : *Honneur et Patrie*. 2 aigles aux angles. — Façade sur le quai : rez-de-chaussée élevé sur une terrasse et percé de fenêtres à frontons triangulaires; au-dessus des fenêtres,

bustes allégoriques. Au milieu de la façade, rotonde décorée de colonnes corinthiennes et surmontée de 6 étages. — A l'intérieur, grand *salon* circulaire dans la rotonde, décoré par Bocquet, sous Louis XVI. Restaurations importantes en 1859.

LE PALAIS DE L'INSTITUT.

Construit sur l'emplacement de l'ancien hôtel de Nesle, par les architectes Lambert et Dorbay, d'après les dessins de L. Levau et conformément au testament du cardinal Mazarin. Achevé en 1662. D'abord collége des Quatre-Nations; palais de l'Institut depuis le 26 octobre 1795. — Au centre de la façade, avant-corps d'ordre corinthien servant de portail à l'ancienne église du collége. Dans le tympan du fronton, figures de l'*Art* et de la *Science*, en bas-relief, soutenant le cadran de l'horloge. Au-dessus de la chapelle (salle des séances solennelles), dôme circulaire, décoré de pilastres composites et surmonté d'une lanterne. Deux ailes semi-circulaires, d'ordre corinthien, réunissant les pavillons, récemment restaurés. — A g. du dôme, dans une première cour octogone, deux portiques corinthiens donnant entrée, celui de dr. dans la salle des séances solennelles, celui de g. dans la bibliothèque Mazarine. — *Salle des séances solennelles :* elliptique à l'intérieur, percée de quatre arcades, entre lesquelles s'ouvrent des tribunes. Restaurations par M. Vaudoyer; caissons et rosaces de la voûte, par Bocciardi. Statues de *Bossuet* et de *Descartes*, par Pajou; de *Fénelon*, par Lecomte, et de *Sully*, par Mouchy. Statue de *Châteaubriand*, dans le vestibule. — Dans les salles voisines, bustes des écrivains les plus célèbres de la France, par divers artistes. — *Bibliothèque de l'Institut* (on ne peut être admis à la visiter ou à y travailler que sur la présentation d'un académicien) : 60 000 vol. Statue de *Voltaire*, par Pigalle. (Pour la composition de l'Institut, *V.* ci-dessous, chap. XIV; pour la bibliothèque Mazarine, *V.* chap. XV.)

LE GARDE-MEUBLES DE LA COURONNE.

Grand bâtiment construit, il y a quelques années, rue de l'Université, 152, et quai d'Orsay, 103; renferme une immense collection de meubles, tentures et tapisseries, destinés à l'ameublement et à la décoration des palais impériaux. Collection de diamants, perles et pierreries, évaluée à 21 millions de fr. Le garde-meubles n'est pas ouvert au public.

LE PALAIS DES BEAUX-ARTS.

Le palais des Beaux-Arts mérite plus le titre de palais que plusieurs des édifices que nous venons de décrire. Les précieuses collections artistiques qu'il renferme pourraient également le faire classer parmi les musées; mais le monument et les collections étant spécialement affectés à l'École des Beaux-Arts, nous renverrons pour leur description au chap. XIV, qui a pour titre : *Instruction publique*.

L'ARCHEVÊCHÉ.

Ancien hôtel Duchâtelet, l'une des plus belles constructions particulières du règne de Louis XIV, rue de Grenelle-Saint-Germain, 127, près des Invalides. Il est question, depuis plusieurs années, de bâtir un palais archiépiscopal dans la Cité.

CHAPITRE IX.

LES ÉDIFICES CIVILS ET LES GRANDS ÉTABLISSEMENTS PUBLICS.

Les Ministères. — L'Hôtel de ville. — Les Mairies. — La Banque de France. — La Bourse. — La Monnaie. — Les Gobelins. — La Manufacture de Sèvres. — L'Imprimerie impériale — La Manufacture des Tabacs.—L'Hôtel du Timbre.—L'hôtel des Postes.— L'Entrepôt des Glaces.

LES MINISTÈRES [1].

Ministère d'État. — Au nouveau Louvre, rue de Rivoli (V. ci-dessus, p. 211).

Ministère de la maison de l'Empereur. — Au Louvre, entrée principale sur la place du Carrousel.

Ministère de la Justice. — Hôtels du ministre et du secrétaire général, place Vendôme, 11 et 13; bureaux, rue de Luxembourg.

Ministère des Affaires Étrangères. — Magnifique hôtel bâti par M. Lacornée, en 1845. Façade principale, sur le quai d'Orsay : deux ordres, dorique et ionique superposés; au-dessus des fenêtres du premier étage, 15 médaillons en marbre blanc aux armes des principales puissances; balustrade à jour au sommet de l'édifice; pavillon en avant-corps aux deux extrémités de la façade. A l'intérieur, *salon*, richement décoré, *des Ambassadeurs*, où se tint en 1856 le congrès de Paris. — Entrée des bureaux, rue d'Iéna. — *Archives* diplomatiques. — Le *Bureau de la Chancellerie*

1. *V.* les *Renseignements généraux* (p. 31) pour ce qui concerne les jours et heures d'audience et d'admission dans les bureaux.

sert d'intermédiaire avec les puissances étrangères pour la protection des intérêts privés.

Ministère de l'Intérieur. — Hôtel Beauvau, place du même nom, bâti au XVIIIe s. par l'architecte Le Camus de Maizières. A dr. et à g. de la grille, colonnes doriques accouplées, supportant des aigles aux ailes déployées. — Bureaux : rue de la Ville-l'Évêque, 11, et rue de Grenelle-Saint-Germain, 103.

Ministère des Finances.—Rue de Rivoli, 234, entre les rues de Castiglione et de Luxembourg. Bureaux auxiliaires, rue de Luxembourg.

Ministère de la Guerre.—Rue Saint-Dominique-Saint-Germain, 90. Entrée des bureaux, même rue, 86 et 88. — Galerie d'armures.— *Dépôt de la guerre*, rue de l'Université, 71 : exécute et publie la carte de France dressée par les officiers d'État-Major, et possède une bibliothèque d'environ 20000 vol.

Ministère de la Marine et des Colonies. — Place de la Concorde, à l'angle oriental de la rue Royale-Saint-Honoré. Édifice construit, ainsi que celui qui occupe l'angle occidental de la rue Royale (hôtel Crillon), sur les dessins de l'architecte Gabriel (1760-1768). Façade de 96 mèt. de longueur, sur 25 mèt. de hauteur ; soubassement à arcades ornées de bossages; colonnade d'ordre corinthien (12 colonnes) supportant une frise couronnée par une balustrade à jour. Aux extrémités de chacun des bâtiments, pavillons en avant-corps, avec frontons triangulaires du côté de la place. — Entrée du ministère, rue Royale-Saint-Honoré. — *Dépôt de la marine*, rue de l'Université, 13, comprend : 1° des archives; 2° un dépôt de cartes modernes et d'ouvrages publiés pour le compte de la marine; 3° un atelier de gravure, une imprimerie et un atelier de collage; une bibliothèque spéciale de 28000 vol. (on est admis à y travailler de 11 h. à 4 h., avec une autorisation du conservateur des archives).

Ministère de l'Instruction publique et des Cultes.—

Rue de Grenelle-Saint-Germain, 110. Entrée principale décorée de deux colonnes ioniques. — Administration des cultes, place Vendôme, 13.

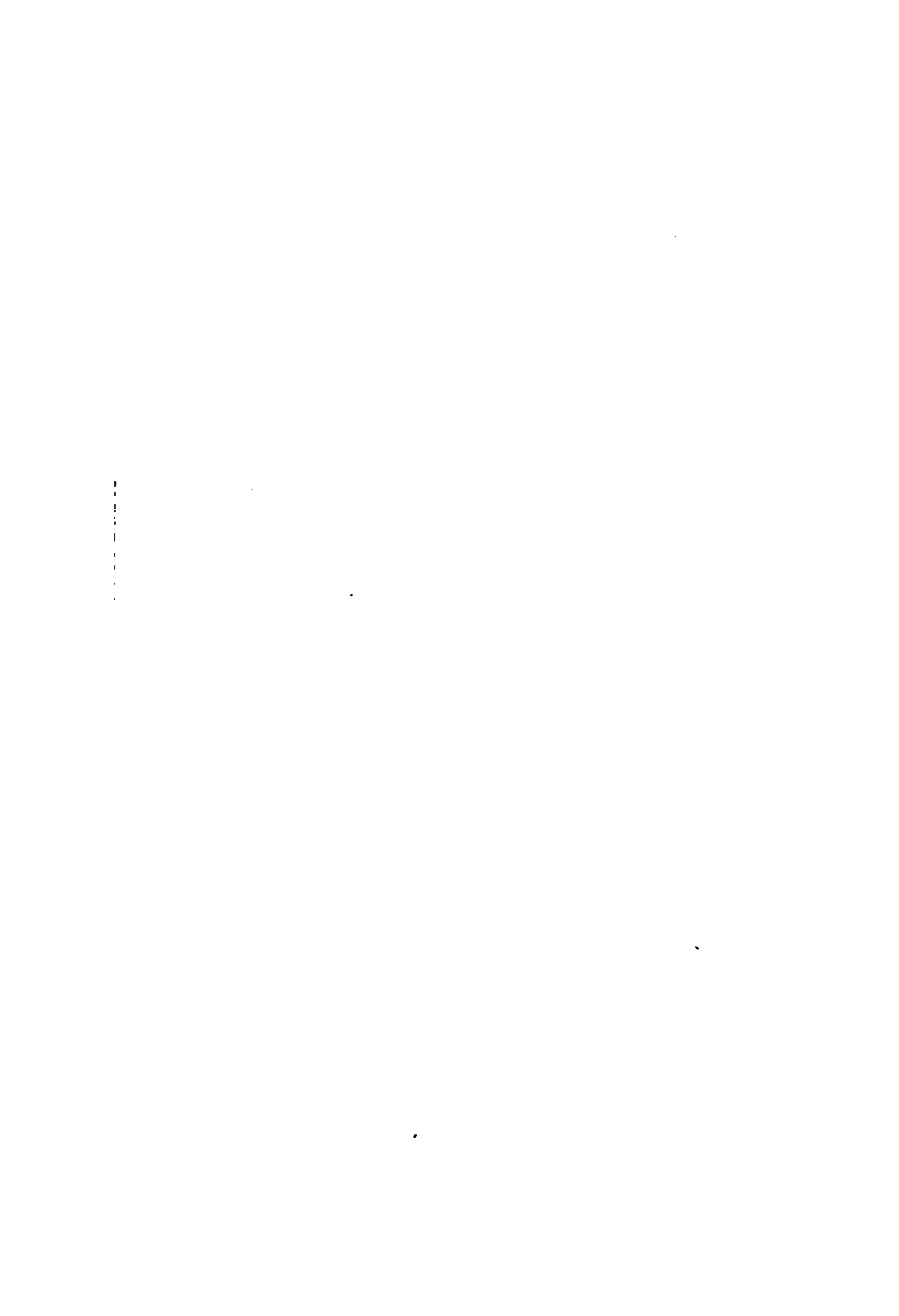
Ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux publics. — Rue Saint-Dominique-Saint-Germain, 62. — Bureaux des travaux publics, dans les hôtels voisins, nos 58, 60 (actuellement en reconstruction) et 64. — Bureaux de l'Agriculture et du Commerce, rue de Varennes, 78 *bis*. — Archives et Dépôt des cartes et plans géologiques et agronomiques, rue des Saints-Pères, 28. — Publications du ministère : *Annales des Mines*, *Annales du Commerce extérieur*, *Carte géologique* de la France.

L'HÔTEL DE VILLE.

Commencé vers 1532, par l'Italien Boccadoro, appelé communément Dominique de Cortone, et terminé dans les premières années du XVIIe s., par l'architecte Marin de la Vallée, l'Hôtel de ville ne comprenait d'abord que le bâtiment central que l'on voit aujourd'hui sur la place du même nom, et les deux pavillons à toits aigus qui le flanquent de chaque côté. Sous le Consulat, l'Empire et la Restauration, on y fit quelques additions peu importantes; enfin, sous le règne de Louis-Philippe (1837-1841), MM. Godde et Lesueur furent chargés d'agrandir l'Hôtel de ville, tout en dégageant ses abords. Les constructions nouvelles comprennent : sur la place, deux corps de bâtiments élevés entre les anciens pavillons et des pavillons d'angles; au N. sur la rue de Rivoli et au S. sur le quai de la Grève, deux longues galeries latérales qui relient la façade de la place à celle récemment élevée sur la place Lobau. A l'intérieur, des bâtiments transversaux divisent cet immense rectangle en trois cours parallèles.

Façade principale : Corps de logis central composé d'un rez-de-chaussée et d'un étage; pavillons à deux étages. Fenêtres carrées ou cintrées, surmontées de frontons.

HÔTEL DE VILLE.



Colonnes cannelées, d'ordre composite, entre les baies du rez-de-chaussée, supportant, à la hauteur du premier étage, 46 niches garnies des statues d'hommes illustres, nés à Paris ou ayant joué un rôle important dans l'histoire de cette ville. Au-dessus de la porte centrale, figure équestre d'*Henri IV*, en bronze, modelée par M. Lemaire. Petit attique contenan le cadran de l'horloge entouré des statues en pierre de la *Seine*, la *Marne*, la *Force*, la *Justice*, la *ville de Paris;* à l'entablement, deux génies supportant les armes municipales; campanile à 8 pans. — Pavillons attenants au corps de logis central, percés de grandes portes en arcades cintrées, avec tympans sculptés.

Façades latérales : 120 mèt. de longueur; corps de bâtiment semblable à ceux de la place. Du côté du quai, jardin réservé au préfet de la Seine, dont les appartements occupent l'entre-sol de ce côté. — Façade de la rue Lobau, à peu près copiée sur celle de la place. Bas-reliefs des tympans des portes, par M. Jouffroy. — Dans l'attique des façades, du S., de l'E. et du N., statues allégoriques des Sciences, des Arts, des Lettres, etc.

Les grandes portes cintrées des pavillons de la façade principale donnent entrée dans des cours d'architecture corinthienne et composite. Le perron du milieu mène à un vestibule qui aboutit à la cour centrale, nommée *Cour Louis XIV*, et entourée d'un portique supporté par des colonnes ioniques en marbre avec embases et chapiteaux dorés. A g., statue en bronze de *Louis XIV*, par Coysevox; à dr., statue de *François Ier*. Sur le portique, médaillons en terre cuite représentant les *Arts*, la *Paix*, la *Gloire*, etc. Au-dessus de l'ordre ionique, ordre corinthien et lucarnes décorées de magnifiques sculptures. Au fond de la cour, escalier en fer à cheval, construit en stuc et en marbre, et conduisant directement à la galerie des Fêtes (*V.* ci-dessous).

Escalier à dr. (voûte à nervures, du temps d'Henri II), conduisant, à dr., à la salle des huissiers et à la *salle du Trône*

(fermée actuellement au public) : 31 mèt. de longueur sur 12 mèt. de largeur et 8 mèt. de hauteur; cheminées sculptées sous Hênri IV, par Biard et Bodin; peintures provisoires exécutées sous la direction de M. Séchan et devant être remplacées par des compositions semblables en tapisseries des Gobelins (figures allégoriques de Paris aux ve, xiie, xviie et xixe s.). — A côté de la salle du Trône sont deux autres salles fermées aussi au public : la *salle du Zodiaque,* décorée de sculptures de Jean Goujon et d'un plafond de M. Coignet, et le *salon du Vote,* dont le plafond, peint par Schopin, représente les principales villes de France acclamant le nouvel Empire.

A g. de l'escalier d'Henri II s'ouvre la *galerie de pierre,* par laquelle on arrive aux appartements que le public est admis à visiter : paysages représentant différentes vues des bords de la Seine, par MM. Lecomte, J. Flandrin, Desgoffes, Hédouin et Bellel. — Sur le palier du principal escalier du S., réduction en bronze de la *statue équestre de Henri IV,* que l'on voit sur le Pont-Neuf; bas-reliefs de l'escalier, par MM. Debau et Briou; colonnes ioniques. — *Antichambre,* ornée de tapisseries flamandes; statue en bronze de *Henri IV enfant,* par Bosio; canapé où mourut le général Négrier, en juin 1848; — *salle d'attente,* peinte par Court (1842); — *salon de jeu;* plafond peint sur stuc, par Lachaize. — *Salon des Arcades :* divisé en trois parties par deux rangées d'arcades; 23 mèt. de longueur sur 13 de largeur et 7 de hauteur; colonnes d'ordre corinthien, à chapiteaux dorés. 1er plafond, par M. Schopin : signes du *zodiaque* et figures allégoriques du *Jour* et de la *Nuit*; 2e plafond, par M. Picot : *Paris récompensant les Beaux-Arts*; 3e plafond, par M. Vauchelet : la *Vérité et l'Inspiration.* — *Salon de jeu*; peint par M. Vauchelet. — *Salle à manger :* frise par M. Jadin, sujets relatifs à la chasse, à la pêche, etc.

Appartements de grande cérémonie. — **Salon de Napoléon** : portrait de *Napoléon Ier,* par Girard; plafond de

M. Ingres, *Apothéose de Napoléon*; décoration de la salle, blanc et or. — 1er *salon des Arts :* colonnes corinthiennes et statues mythologiques; fresques de M. Landelle, l'*Architecture,* la *Sculpture,* la *Gravure.* — 1re *salle des Prévôts :* bustes des anciens prévôts de Paris; plafond de M. Riésener, le *Repos après l'anarchie.* — **Galerie des Fêtes** : 50 mèt. de longueur, sur 12 mèt. 50 cent. de largeur et autant de hauteur. Décoration générale, blanc et or. Galerie autour de la salle, à demi-hauteur environ du plafond, et tribunes d'orchestre aux extrémités. 26 lustres portant chacun 100 bougies. — Dans la courbe des voûtes, peintures allégoriques de M. H. Lehmann (28 pendentifs, 28 pénétrations, en tout 140 mèt. carrés et plus de 180 figures) : *Histoire de l'humanité,* depuis les premiers combats de l'homme contre la nature, jusqu'aux dernières conquêtes de l'industrie, de la science et de l'art. — *Salle des Cariatides* (à g. de la galerie des Fêtes) : décorations de MM. Gosse, Benouville et Cabanel. — 2e *salon des Arts :* fresques de M. Landelle, la *Poésie,* la *Musique* et la *Peinture.* — 2e *salle des Prévôts :* bustes; plafond par M. Muller, *les Communes remerciant Louis le Gros.* — *Salon de la paix :* plafond circulaire, *la Terre éplorée obtenant le retour de la paix;* huit caissons, *Dieux et déesses;* onze tympans demi-circulaires, *Épisodes de la vie d'Hercule.*

L'ornementation peinte et sculptée de la plupart des salles de l'Hôtel de ville, dans un style mi-partie Renaissance, mi-partie Louis XIV, a été dirigée presque entièrement par M. Baltard, architecte.

En face de l'Hôtel de ville, de l'autre côté de la place, deux vastes bâtiments *annexes,* élevés dans ces dernières années, renferment les bureaux de l'Assistance publique et de la mairie centrale, réunie à la Préfecture de la Seine.

LES MAIRIES.

Ier arrondissement : Place du Louvre, à côté de l'église

Saint-Germain-l'Auxerrois. Bâtie il y a quelques années par M. Hittorff (*V.* ci-dessus, chap. IV). — ***IIe arrond.*** : Rue de la Banque, 8, en face de l'hôtel du Timbre. Construite par M. Baltard, dans le style néo-classique. — ***IIIe arrond.*** : Rue de Vendôme, 11, ancien hôtel précédé d'une cour. — ***IVe arrond.*** : Rue Sainte-Croix de la Bretonnerie, 20. On bâtit une nouvelle mairie pour cet arrond., derrière la caserne Napoléon; l'architecte est M. Bailly. — ***Ve arrond.*** : Place du Panthéon. Bâtie sur le plan de l'École de Droit (*V.* ci-dessous, chap. XIV) dont elle fait le pendant. — ***VIe arrond.*** : Place Saint-Sulpice (rue Bonaparte, 78). Construite peu de temps avant la révolution de 1848. Façade : deux ordres, dorique et corinthien, superposés; campanile. — ***VIIe arrond.*** : Rue de Grenelle-Saint-Germain, 7. — ***VIIIe arrond.*** : Rue d'Anjou-Saint-Honoré, 11. — ***IXe arrond.*** : rue Drouot, 6. Ancien hôtel Aguado. — ***Xe arrond.*** : Rue du Faubourg-Saint-Martin, 72. Ancienne caserne de la garde municipale. — ***XIe arrond.*** : Provisoirement rue Keller; en cours de construction, place du Prince-Eugène, sur les plans de M. Gancelle. — ***XIIe arrond.*** : Place de l'Église, à Bercy. — ***XIIIe arrond.*** : Ancienne barrière de Fontainebleau; ancien pavillon de l'octroi. — ***XIVe arrond.*** : Place de la Mairie, au Petit-Montrouge. Bâtie en 1852; façade précédée d'un square et surmontée d'un campanile. — ***XVe arrond.*** : Grande-Rue, 108, à Vaugirard. — ***XVIe arrond.*** : Grande-Rue, 67, à Passy. — ***XVIIe arrond.*** : Rue de l'Hôtel-de-ville, 6, à Batignolles-Monceaux. Édifice assez élégant, bâti de 1847 à 1849, sur les dessins de M. Lequeux. — ***XVIIIe arrond.*** : Place de l'Abbaye, à Montmartre. — ***XIXe arrond.*** : Rue de Bordeaux, 17, à la Villette. — ***XXe arrond.*** : Grande rue de Paris, 128, à Belleville.

LA BANQUE DE FRANCE ET LES GRANDS ÉTABLISSEMENTS FINANCIERS.

La **Banque de France** occupe l'ancien hôtel de la Vrillière (rue du même nom) bâti par François Mansart, en

1620) restauré en 1719 par Robert de Cotte, et, dans la première partie de ce siècle, par M. Crétin, architecte. A l'intérieur, la *galerie dorée*, qui sert aux assemblées des actionnaires de la Banque, est encore telle qu'elle fut dessinée par Fr. Mansart, sculptée (panneaux et bas-reliefs en bois) par Vassé et peinte à fresque par François Perrier. Cette galerie se termine extérieurement, sur la rue Neuve-des-Bons-Enfants, par une trompe, chef-d'œuvre de taille de pierre, exécuté par Philippe Legrand. Il est question d'ajouter de nouveaux bâtiments à la Banque sur l'emplacement de la rue Baillif, qui doit être supprimée. — La Banque escompte tous les jours non fériés.

Les autres grands établissements financiers de Paris sont : — la *Caisse d'Amortissement*, installée, ainsi que celle *des Dépôts et Consignations*, rue de Lille, 56, dans l'ancien hôtel de Belle-Isle, bâti par Bruant. La façade septentrionale de cet hôtel, sur le quai d'Orsay, près du Pont-Royal, se compose d'un grand bâtiment précédé d'une terrasse et flanqué de deux ailes. Elle a été restaurée il y a quelques années; — le *Comptoir national d'Escompte*, rue Bergère, 14; — le *Crédit Foncier de France*, rue Neuve-des-Capucines, 17 et 19; — le *Crédit mobilier*, place Vendôme, etc.

LA BOURSE.

Vaste parallélogramme d'environ 71 mèt. de longueur sur 49 mèt. de largeur et 30 mèt. de hauteur (du pavé de la place au sommet des combles), élevé de 1808 à 1827, par l'architecte Brongniart et son continuateur, M. Labarre. Au-dessus d'un soubassement massif, péristyle corinthien (66 colonnes) supportant un entablement et un attique, et formant autour de l'édifice une galerie couverte. Derrière le péristyle, deux étages de fenêtres à plein cintre. Aux angles du soubassement, 4 statues assises : sur la place, la *Justice Consulaire*, par M. Duret, et le *Commerce*, par M. Dumont; sur la rue Notre-

Dame des Victoires, l'*Agriculture*, par M. Seurre, et l'*Industrie* (très-remarquable), par Pradier.

A l'intérieur, **salle** du rez-de-chaussée, longue de 32 mèt. et large de 18 mèt., éclairée par le haut. Dans les voussures du plafond, grisailles de MM. A. de Pujol et Meynier : allégories relatives au Commerce et à l'Industrie (*la France recevant les tributs des cinq parties du monde;* les *principales villes de France*, etc.). Deux étages de galeries à arcades. Au fond de la salle, *parquet* et *corbeille* réservés aux agents de change.—Au premier étage, tribunal de commerce. — La Bourse est ouverte tous les jours non fériés, de 1 h. à 5 h. du soir.

LA MONNAIE.

Hôtel construit de 1771 à 1775, sur les dessins de l'architecte Jacques-Denis Antoine. — Façade principale sur le quai Conti : 120 mèt. de longueur; un rez-de-chaussée et deux étages. Au milieu, avant-corps décoré de 6 colonnes ioniques, reposant sur un soubassement percé de 5 arcades à plein cintre; entablement à consoles supportant un attique orné de 6 statues : la *Loi*, la *Prudence*, la *Force*, le *Commerce*, l'*Abondance* et la *Paix*, par Le Comte, Pigalle et Mouchy. — Façade en retour, sur la rue Guénégaud : 4 statues dans l'attique du pavillon central, la *Terre*, l'*Air*, l'*Eau* et le *Feu*, par Dupré et Caffiéri.

Entrée principale : vestibule décoré de 24 colonnes cannelées, d'ordre dorique. Au fond de la première cour (il y en a huit), péristyle formé de 4 colonnes doriques; bustes d'*Henri IV*, de *Louis XIII*, de *Louis XIV* et de *Louis XV*. A dr. et à g. du vestibule, escaliers ornés de colonnes doriques. Sur le premier palier de l'escalier de dr., buste de l'architecte *Antoine*.

Musée des Médailles et des Monnaies (ouvert au public le mardi et le vendredi, de midi à 3 h.), au premier étage.— *Grande salle :* décorée de 20 colonnes corinthiennes en stuc, supportant une galerie. Vitrines renfermant : 1° les mé-

dailles, depuis Charlemagne jusqu'à nos jours; 2° les jetons particuliers; 3° les monnaies françaises et étrangères. A g. de la porte d'entrée, armoire vitrée renfermant des modèles de bigornes, poinçons, etc.; cabinet des coins des monnaies; à dr., armoire renfermant les étalons des poids et mesures; bureaux de la commission. A dr. de la cheminée, instruments usités dans l'ancien monnayage; à g., instruments employés dans l'affinage et dans l'analyse des métaux. Sur la cheminée, buste de l'impératrice *Eugénie*; au-dessus, médaillon de *Louis XVIII*. — A g. de la cheminée, *cabinet* consacré aux instruments et aux réactifs employés dans l'essayage des métaux. — *Salle* renfermant des modèles de fourneaux et de machines, et un médaillier d'hommes illustres. — *Salle Napoléon :* buste de *Napoléon I*er, par Canova; *masque* de l'Empereur, pris à Sainte-Hélène, vingt heures après sa mort; buste de *Napoléon III*, par Desbœufs; réduction en bronze de la *colonne Vendôme*, par Brenet; reproduction en cire, sur trois sections cylindriques, des bas-reliefs de la colonne. — *Galerie* supérieure de la grande salle : coins et poinçons des médailles.

Ateliers (visibles le mardi et le mercredi, de midi à 3 h., avec une autorisation de M. le directeur de la fabrication ou de M. le président de la commission des monnaies et médailles, siégeant à l'hôtel). — *Salle des machines :* 2 machines à vapeur, d'une force totale de 32 chevaux. — *Salle des fourneaux :* 10 fourneaux pour la fonte et le coulage, et un fourneau pour le recuit. — *Grand atelier :* 30 laminoirs; au premier étage, galerie supportée par 20 arcades en fer creux. — *Atelier de l'or*, presque toujours fermé au public. — *Salle des monnaies :* 16 machines à frapper les coins; au fond de la salle, bureau de contrôle, dans une demi-rotonde, décorée de colonnes corinthiennes et d'une statue de la *Fortune*. — Pour l'achat des médailles comprises au catalogue, s'adresser au bureau de vente établi près de la caisse de change de la Monnaie.

LA MANUFACTURE IMPÉRIALE DES GOBELINS ET DE LA SAVONNERIE.

Vastes bâtiments construits en partie sous Louis XIV et agrandis successivement suivant les besoins du service. — 3 *Salles d'exposition*, renfermant de magnifiques tapisseries exécutées dans l'établissement depuis sa fondation (1667). Le catalogue se vend 75 c.. — ***Ateliers de tapis***, au rez-de-chaussée, et de ***tapisseries***, au premier étage; métiers de haute lisse. — ***Atelier de rentraiture.*** — ***Atelier de teinture***, renfermant les cercles chromatiques des nuances, par M. Chevreul. — École d'apprentis tapissiers, comprenant 22 élèves. — École de dessin : dessin élémentaire, étude de l'antique et du modèle vivant, ouverte chaque année du 1er novembre au 1er mars. — Cours public de chimie appliquée à la teinture, par M. Chevreul; ouvert chaque année, du 15 octobre au 15 janvier; tous les deux ans, à l'issue de ce cours, cours de contraste des couleurs, par le même professeur.

L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

Hôtel commencé en 1712 par le cardinal de Rohan. Dans la *cour d'honneur*, statue en fonte de ***Gutenberg***. Dans la *cour de la **Fonderie*** (à dr. de la cour d'honneur, au delà d'une voûte), bas-relief des ***Chevaux à l'abreuvoir***, attribué à Coustou. — Salon d'attente : quatre tableaux de Boucher. — *Cabinet des poinçons* : plafond à voûte surbaissée richement décoré; poinçons et matrices de presque tous les caractères connus; bois anciens; types royaux gravés par Garamond sous François Ier. — ***Salles des machines*** : 88 presses à bras, 19 presses à vapeur, dont une à réaction; une presse hydraulique pour le papier; 20 presses lithographiques. — *Atelier de réglure* : 18 machines. — ***Bibliothèque***, ancienne chambre à coucher du cardinal de Rohan : ***Imitation de Jésus-Christ***, traduite en vers par Pierre Corneille, volume qui a obtenu la grande médaille à l'exposition universelle de

1855; ornementation dirigée par MM. Lassus et Dauzats; miniatures peintes par M. Steindheil; dessins en or et en couleur, par M. et Mme Toudouze. — 1 000 ouvriers des deux sexes; 80 employés environ.

LA MANUFACTURE DE PORCELAINE DE SÈVRES.

11 kil. de Paris. Le chemin de fer de Versailles, rive g. (gare Montparnasse), conduit à Sèvres en 21 min. Les départs ont lieu toutes les heures, depuis 8 h. du matin jusqu'à 11 h. du soir; les trains de retour vers Paris passent à Sèvres aux heures 15 min. On peut prendre aussi soit les omnibus spéciaux, rue du Bouloi, 24, soit le chemin de fer américain, place de la Concorde. (Pour les jours et heures d'entrée, *V.* ci-dessus, les *Renseignements généraux*, p. 45; pour la description des collections et des ateliers, *V.* les *Environs de Paris illustrés*, par Ad. Joanne; Paris, Hachette et Cie.) La manufacture de Sèvres doit être prochainement transférée à l'extrémité du parc de Saint-Cloud, presque en face des bâtiments actuels.

LA MANUFACTURE DES TABACS.

Immenses corps de bâtiments à cinq étages, entre le quai d'Orsay, (no 63) et les rues Saint-Jean, de l'Université et de la Boucherie-des-Invalides. — Fabrication du tabac à fumer, du tabac à priser et du tabac à mâcher. — La *salle des forces motrices* est la plus intéressante à visiter : 2 corps de pompes représentant une force totale de 100 chevaux. — 1 820 ouvriers, savoir : 1 300 femmes, 450 hommes, 70 enfants. — École d'application comprenant des cours de chimie, de physique et de mécanique, dans leurs rapports avec la culture et la mise en œuvre des tabacs (les élèves doivent sortir de l'École polytechnique). — *Annexe* de la manufacture des tabacs, à Bercy, rue de Charenton, 107 pour la fabrication des cigares en tabac de la Havane : 700 ouvriers des deux sexes.

L'HÔTEL DU TIMBRE.

Construit par M. Baltard, rue de la Banque, 9, dans le style néo-classique. Un pavillon central formant portail, deux corps de bâtiments principaux et deux ailes se développant à dr. et à g. Sculpture du tympan de la porte d'entrée, par M. Jacquemard : écusson surmonté d'un coq gaulois et entouré des faisceaux de la République et de deux lions couchés. Au-dessous, deux médaillons de M. Oudiné : la *Loi* et la *Sécurité*.

L'HÔTEL DES POSTES.

Ancien hôtel d'Armenonville, rue Jean-Jacques-Rousseau, 9, accru de bâtiments sans caractère, appropriés successivement aux besoins du service. Il est question depuis quelques années de bâtir un nouvel hôtel des Postes, mais l'emplacement destiné à cette construction n'est pas encore déterminé.

L'ENTREPÔT DES GLACES.

Établissement situé rue Saint-Denis, 212. Reçoit les glaces fabriquées dans les manufactures impériales de Tourlaville, près de Cherbourg, et de Saint-Gobain, près de la Fère. La seule opération que l'on fasse subir à Paris aux glaces entreposées est l'étamage.

CHAPITRE X.

Les Hôtels particuliers. — Les Maisons historiques ou curieuses.

HÔTELS PARTICULIERS.

Hôtel de Béthune (rue Saint-Antoine, presque en face de la rue Saint-Paul). — Bâti pour Sully par l'architecte Ducerceau. — Quatre corps de bâtiments encadrant une cour carrée; façades richement sculptées.

Hôtel de Bourgogne (rue du Petit-Lion, 23, derrière la Halle aux cuirs). — Bâti au XIIIe s. par le comte d'Artois. — Il n'en reste qu'une grosse tour quadrangulaire (XVe s.), percée de baies ogivales et couronnée de mâchicoulis ; à l'intérieur, escalier à vis ; haute salle voûtée en ogive et divisée aujourd'hui en plusieurs étages.

Hôtel Carnavalet (rue Culture-Sainte-Catherine, 23). — Commencé en 1570 par J. Bullant, continué par Ducerceau et achevé par Mansart au XVIIe s. ; ancienne résidence de la marquise de Sévigné et de sa fille. — Corps principal de logis, flanqué de 2 pavillons en avant-corps ; colonnes ioniques au premier étage ; sculptures de la façade attribuées à Jean Goujon ; à l'intérieur, *chambres* de Mme de Sévigné et de sa fille transformées en dortoirs ; *cabinet* de la marquise, son *portrait* par Mignard.

Hôtel de Hollande (rue Vieille-du-Temple, 47). — Bâti au XVIIe s. par Pierre Cottard. — Façades sculptées sur la cour ; bas-relief de Regnaudin, au revers de la porte d'entrée (*Romulus et Rémus allaités par la louve*).

Hôtel Lambert (rue Saint-Louis-en-l'Ile, 2). — Construit pour le président Lambert de Thorigny par L. Levau au XVIIe s. ; restauré il y a quelques années par M. Lincelle, pour l'architecture, par M. E. Delacroix, pour la peinture. — Façade extérieure et façade de la cour très-bien conservées. — A l'intérieur, *Galerie de Lebrun* (tableaux du plafond : *Mariage d'Hercule et d'Hébé*) ; grisailles d'une antichambre et *appartement des bains*, par Lesueur ; ornementation en stuc, par Van Obtal, sous la direction de Lepautre.

Hôtel Lamoignon (rue Pavée, 24, au Marais). — Commencé pour Diane de France, en 1550, terminé par Charles de Valois, duc d'Angoulême, et acheté en 1681 par le président de Lamoignon. — Principal corps de bâtiment décoré d'un ordre corinthien et flanqué de deux ailes ; bas-reliefs sur les murs.

Hôtel La Valette (quai des Célestins 6). — Acheté en

1855 par le comte de la Valette. — Belle façade qui doit être restaurée, ou plutôt reconstruite d'après les dessins de M. Jules Gros, architecte; collection d'objets d'art.

Hôtel de Luynes (rue Saint-Dominique-Saint-Germain, n° 33).—Bâti par Pierre Lemuet pour Marie de Rohan-Montbazon, duchesse de Chevreuse.—Peintures de l'escalier représentant des portiques et des groupes de personnages.

Hôtel de Matignon ou de Monaco (rue de Varennes, n° 53).—Construit par Brongniart pour la princesse Adélaïde, sœur de Louis-Philippe.

Hôtel de Ninon de Lenclos (rue des Tournelles, 28, et boulevard Beaumarchais).—Peintures des plafonds (*Amours*); beau médaillon de Louis XIV sur l'escalier.

Hôtel d'Ormesson (rue Saint-Antoine, 212).—Bâti par Ducerceau pour le duc de Mayenne, possédé ensuite par le président d'Ormesson, et occupé aujourd'hui par l'institution Favard.

Hôtel Pompéien (rue Montaigne, 27). — Bâti par M. Normand pour le prince Napoléon, sur le modèle des maisons découvertes à Pompéï. — Murailles extérieures peintes selon la chromolithie des anciens; portique précédé d'un jardinet et d'un vivier; à dr. et à g., dans des niches, statues en bronze antique : *Achille et Minerve.* A l'intérieur, peintures de M. S. Cornu : les *Saisons,* à dr. et à g. du vestibule; dans l'*atrium*, les symboles mythologiques reproduisant les principaux sujets de la théogonie d'Hésiode (la *Création de l'homme,* le *Combat des Titans,* la *Naissance de Vénus,* etc. Bustes en marbre de Napoléon Ier, de son père, de sa mère, de ses frères et de ses sœurs, dans l'atrium. Peintures d'ornement par M. Chauvin.

Hôtel de Saint-Aignan (rue du Temple, 71).—Construit par Pierre Lemuet (XVIIe s.). — Porte remarquable; cour environnée d'arcades et de pilastres d'ordre corinthien.

Hôtel de Sens (rue du Figuier, 1). — Bâti de 1475 à 1519. —Portes en ogive; tourelles à encorbellement; fenê-

tres à croix de pierre et à moulures; porche voûté; donjon carré au fond de la cour.

Parmi les autres hôtels remarquables nous signalerons comme plus importants : l'*hôtel d'Albret*, rue des Francs-Bourgeois, 5 (style de la Renaissance); — l'*hôtel Bezenval* (XVIIIe s.), rue de Grenelle, 142; — l'*hôtel de Biron* (XVIIIe s.), rue de Varennes, 77, aujourd'hui couvent du Sacré-Cœur; — l'ancien *hôtel Borghèse* (ambassade d'Angleterre, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 39); — l'ancien *hôtel Conti* (ambassade d'Autriche), rue de Grenelle-Saint-Germain, 101; — l'*hôtel de Forbin-Janson* ou de *Brissac*, rue de Grenelle-Saint-Germain, 116 (porte d'entrée remarquable); — l'*hôtel de Gabrielle d'Estrées*, rue des Francs-Bourgeois, 14 (façades de la Renaissance); — l'*hôtel de M. L. Fould*, rue du Faubourg-Saint-Honoré, près de l'Élysée-Napoléon (style Louis XIII); — l'*hôtel Furtado*, à côté du précédent (peintures de MM. Faustin, Besson et Lévy); — l'*hôtel de Châlons* ou de *Luxembourg* (XVIIe s.), rue Geoffroy-l'Asnier, 26; — l'*hôtel de Bouillon* ou de *Juigné* (XVIIIe s.), quai Malaquais, 17; — l'*hôtel de la Vrillière*, rue Saint-Florentin, 11; — l'*hôtel de Marbeuf*, rue du Faubourg-Saint-Honoré; — l'*hôtel de Montmorency* (XVIIIe s.), rue de Lille, 90; — l'*hôtel Nesmond*, quai de la Tournelle, 55; — l'*hôtel d'Orsay*, rue de Varennes, 69; — l'*hôtel Péreire* (style Louis XIV), dans le faubourg Saint-Honoré; — l'*hôtel de Périgord*, rue Saint-Dominique-Saint-Germain, 115; — l'*hôtel Pimodan* ou *de Lauzun*, quai d'Anjou, 17 (riche galerie); — l'*hôtel Pontalba*, faubourg Saint-Honoré, 41 et 43 (construit par Visconti; décoration intérieure copiée sur celle des appartements de Versailles); — l'*hôtel Pourtalès*, rue Tronchet (bâti par M. Duban; collection scientifique remarquable); — l'*hôtel de la Reynière*, rue des Champs-Élysées, 1; — l'*hôtel de la duchesse de Savoie*, rue Garancière, 8, bâti au XVIIe s. par Jacques Desbrosses; — l'*hôtel de M. Thiers*, place Saint-Georges, 27 (collections artistiques); au n° 28, vis-à-vis de

l'hôtel Thiers, hôtel dans le style de la Renaissance (façade sculptée remarquable).

MAISONS HISTORIQUES OU CURIEUSES.

Maison de François Ier (sur le Cours-la-Reine, à l'angle de la rue Bayard). — Bâtie à Moret, en 1523, par les ordres de François Ier, vendue, en 1826, à un particulier qui en fit transporter à Paris toutes les pierres soigneusement numérotées pour la reconstruire sur l'emplacement qu'elle occupe aujourd'hui. — Édifice formant un carré parfait composé de deux étages, façade décorée de quelques trophées et de sept médaillons attribués à Jean Goujon : *Louis XII, Anne de Bretagne, François II, Marguerite de Navarre, Henri II, Diane de Poitiers et François Ier*; sur la façade postérieure inscription en vers latins.

Maison de P. Corneille (rue d'Argenteuil, 18). — Buste du poëte au fond de la cour, avec plusieurs inscriptions; au second étage sur la rue, chambre et alcôve où P. Corneille rendit le dernier soupir. — Thomas Corneille demeurait près de son frère, dans la petite rue du Clos-Georgeau. — *Maison de Racine* (rue des Marais-Saint-Germain, 19) : le grand poëte l'habita quarante ans et y mourut en 1699. — *Maisons de Voltaire* : 1° à l'angle de la rue du Georgeau et de la Fontaine-Molière; 2° quai Voltaire, 23 (ancien hôtel Villette); c'est dans cette dernière que mourut Voltaire. — *Maison de Lully* (à l'angle des rues Sainte-Anne et Neuve-des-Petits-Champs) : belle façade sculptée; pilastres d'ordre composite.

Sur la façade de la maison n° 3 de la rue Saint-Honoré, *buste d'Henri IV* avec une inscription en l'honneur du roi. C'est là qu'Henri IV fut assassiné par Ravaillac, le 14 mai 1610. — Rue de la Tonnellerie, 33, *maison* où naquit Molière (inscription commémorative); il mourut, rue Richelieu, 34. — Le cinquième étage de la maison n° 5 du quai Conti, à l'angle de la rue de Nevers, fut habité par Bonaparte en

1785.—Une maison du quai Napoléon, nos 9 et 11, porte une inscription rappelant qu'Héloïse et Abélard l'habitaient vers 1118, et que la construction actuelle succéda, en 1849, au logis du chanoine Fulbert.

Au point de vue architectural, nous citerons : rue Hautefeuille, une maison du xve siècle, et quelques maisons du xviie, avec tourelles en encorbellement;—place du Caire, une maison dans le style égyptien en vogue vers 1804. — Sur le boulevard des Italiens, la *maison Dorée*, bâtie, en 1839, par M. Lemaire, dans le style pseudo-Renaissance (frise sculptée par M. Rouillard). — Rue de Laval, 9, une maison construite, en 1840, par M. Courtilers (encadrement sculpté d'une fenêtre du rez-de-chaussée). — Rue de Douai, une maison grecque jusqu'au quatrième étage et égyptienne dans l'attique, etc.

CHAPITRE XI.

LES THÉATRES.—LES LIEUX DE PLAISIR ET DE RÉUNION.

Les Théâtres impériaux —Les Théâtres secondaires.—Les Spectacles équestres.—Les Spectacles de curiosité.—Les Concerts. —Les Cafés-Concerts.—Les Bals publics.

LES THÉATRES IMPÉRIAUX.

Les théâtres de Paris sont au nombre de plus de trente. On appelle théâtres impériaux ceux qui reçoivent une allocation du gouvernement; ce sont : l'Opéra, le Théâtre-Français, le Théâtre-Italien, l'Opéra-Comique et l'Odéon.

Opéra (rue Le Peletier, 2, et rue Drouot, près du boulevard des Italiens).—Salle actuelle construite après 1820, par l'architecte Debret, 1950 places.—Nouvelle salle en construc-

tion sur le boulevard des Capucines, d'après les plans de M. Ch. Garnier. Superficie des bâtiments, 11 226 mèt. carrés; travaux commencés le 1er août 1861; dépense approximative, 16 millions de fr. — Façade principale : soubassement percé d'arcades, entre lesquelles des statues colossales symboliseront les arts lyriques. Au premier étage, colonnade corinthienne à fûts accouplés, formant une galerie ouverte ou portique, au-dessus duquel un attique en terrasse. Entre les colonnes corinthiennes, un ordre plus petit supportant les bustes ou médaillons des grands compositeurs. Aux angles de la façade avant-corps terminés par des frontons circulaires. Groupes sculptés sur la balustrade de l'attique. Derrière le péristyle et la terrasse, coupole de la salle à côtes saillantes. Plus loin, immense fronton triangulaire indiquant l'emplacement de la salle; groupes colossaux, aux angles et au sommet. — Façades latérales coupées vers leurs extrémités par de petits avant-corps et par des pavillons centraux, de forme cylindrique, réservés, celui de l'E, à l'entrée des abonnés, et celui de l'O, à l'entrée de l'Empereur. — Dans le vestibule, *escalier d'honneur*, décoré d'arcades à plein cintre, coupées dans leur hauteur par les balcons des couloirs des différents étages. — Deux *Foyers* superposés, en communication avec la salle, et flanqués tous deux d'une promenade en plein air, l'une sur le péristyle, l'autre sur la terrasse de la façade principale. — *Salle*, disposée comme la salle actuelle, mais beaucoup plus grande. *Scène* de 15 mèt. d'ouverture.

Subvention annuelle de l'Opéra : 620 000 fr. et la sall[illegible]. Recettes annuelles, 1 150 000 ou 1 200 000 fr. environ. P[illegible]sonnel : 642 internes. Honoraires du personnel par année : 1 635 000 fr., savoir : 760 000 fr. pour le chant; 337 [illegible]0 fr. pour la danse; 137 000 fr. pour l'orchestre; 168 000 [illegible]our les ouvriers machinistes et autres.

Représentations : le lundi, le mercredi et le [illegible]endredi; pendant l'hiver, de deux dimanches l'un, alternativement



LE NOUVEL OPÉRA.

avec le Théâtre-Italien.—Opéras et ballets.—L'administration loue des places pour un an ou pour six mois; ces places donnent le droit d'assister à une ou à trois représentations par semaine, suivant le prix.

Premières loges de face, avant-scène des premières et stalles d'amphithéâtre, 12 fr. — Baignoires d'avant-scène et stalles d'orchestre, 10 fr. — Baignoires, premières loges, avant-scène des deuxièmes, et deuxièmes loges de face (1er étage au-dessus du foyer), 8 fr.—Deuxièmes loges de côté, 7 fr.—Troisièmes loges de face, 6 fr.—Parterre, 5 fr. — Troisièmes loges de côté et quatrièmes loges de face, 4 fr.—Quatrièmes loges de côté, amphithéâtre des quatrièmes, et cinquièmes loges de face, 2 fr. 50.

Théâtre-Français ou **Comédie-Française** (rue Richelieu et place de l'Impératrice, à côté du Palais-Royal). — Salle construite, vers 1782, par l'architecte Louis. Nouvelle façade sur la place de l'Impératrice, par M. Chabrol. Péristyle à colonnes doriques, surmonté d'un ordre corinthien embrassant deux rangs de fenêtres, et de deux étages décorés de pilastres. Au centre des constructions, attique avec toit à pans coupés, couronné par une terrasse supportant un belvédère et une lanterne. —Vestibule d'ordre dorique (2 rangs de colonnes) : statue en marbre de *Voltaire,* par Houdon; statues de la *Tragédie* (Mlle Rachel) et de la *Comédie* (Mlle Mars), par Duret. — Foyer du public : bustes des principaux auteurs qui ont écrit pour le Théâtre-Français. — Foyer des artistes : portraits des meilleurs acteurs de la troupe depuis Molière.—Collection d'objets ayant appartenu à Molière et à d'autres célébrités dramatiques.—Subvention du gouvernement : 240,000 fr. et la salle. — Privilége exclusif (avec l'Odéon) du grand répertoire. — Représentations tous les soirs : tragédies, comédies, drames.—Nombre de places : 1 522. —Locations à l'année, pour six mois et pour un certain nombre de jours; entrée personnelle pendant un an : 300 fr.

Avant-scène du rez-de-chaussée et loges du premier rang, 9 fr.—

Loges du rez-de-chaussée, loges du premier rang découvertes, et fauteuils de balcon, 6 fr. 60 c. — Loges du deuxième rang de face (fermées), 6 fr.—Loges du deuxième rang découvertes, fauteuils d'orchestre et fauteuils de la première galerie, 5 fr. —Loges du deuxième rang de côté, 4 fr.—Loges du troisième rang fermées ou découvertes, 3 fr.— Parterre et fauteuils de la galerie des loges du troisième rang de face, 2 fr. 50 c. — Loges du quatrième rang, 2 fr. — Troisième galerie, 1 fr. 50 c. — Amphithéâtre, 1 fr.

Théâtre-Italien (place Ventadour, près du passage Choiseul). — Salle construite en 1829. Façade composée d'une rangée de 9 arcades surmontées d'un attique. Il est question, dit-on, de transférer le Théâtre-Italien sur le boulevard Malesherbes. — Subvention du gouvernement : 100,000 fr. — Représentations trois fois par semaine, du 1er octobre au 1er avril, les mardis, jeudis et samedis; et un dimanche sur deux, alternativement avec le grand Opéra. — Opéras italiens.

Stalles d'orchestre et de balcon, loges du rez-de-chaussée et premières loges de face ou de côté, 11 fr. — Secondes loges de face et secondes loges de côté découvertes, 9 fr. — Secondes loges de côté fermées, 7 fr. — Stalles de galeries des troisièmes, troisièmes loges fermées et parterre, 5 fr. — Quatrièmes loges, 3 fr.

Opéra-Comique (place Boïeldieu, près du boulevard des Italiens). — Salle construite en 1838. Façade composée d'un portique formé de six colonnes ioniques. Nombre de places: 1500.—Subvention du gouvernement : 240 000 fr.— Représentations tous les soirs : opéras comiques. — Locations à l'année et pour six mois; entrée personnelle pour six mois : 200 fr.; pour un an, 300 fr.

Avant-scène du rez-de-chaussée, avant-scène des premières, et premières loges avec salon, 7 fr. — Fauteuils de balcon, 6 fr. 50 c. — Fauteuils d'orchestre, fauteuils des premières, baignoires, premières loges de face sans salon, deuxièmes loges de face avec salon, 6 fr. — Avant-scène des deuxièmes, deuxièmes loges de face sans salon, deuxièmes loges de côté avec salon, 5 fr. — Deuxièmes loges de côté

sans salon et stalles d'orchestre, 4 fr.—Deuxième galerie et son avant-scène, 3 fr.—Parterre, 2 fr. 50 c. — Troisièmes loges de face, 2 fr.— Troisièmes loges de côté et quatrièmes loges, 1 fr. 50 c. — Amphithéâtre, 1 fr.

Odéon (place du même nom, près du Luxembourg). — Salle reconstruite en 1818. Façade principale précédée d'un perron et d'un portique d'ordre corinthien. Larges galeries faisant le tour de l'édifice et occupées par des libraires et des marchands de journaux. Lustre le plus beau des théâtres de Paris. — Subvention du gouvernement : 100 000 fr. — Privilége exclusif (avec le Théâtre-Français) du grand répertoire. — Représentations tous les jours; vacances du 1er juin au 1er septembre. Tragédies, comédies, drames. — Nombre de places : 1650.

Avant-scène du rez-de-chaussée et des premières, 7 fr. — Loges à salon, 6 fr. — Premières loges fermées de face, 5 fr. — Fauteuils d'orchestre, 4 fr. — Fauteuils de la première galerie, 3 fr. 50 c. — Fauteuils de balcon, premières loges de balcon, stalles d'orchestre, baignoires, deuxièmes loges découvertes, 3 fr. — Avant-scène des deuxièmes loges, 2 fr. 50 c. — Deuxièmes loges et parterre, 2 fr. — Seconde galerie, 1 fr. 50 c. — Troisième galerie et avant-scène des troisièmes, 1 fr.—Amphithéâtre des troisièmes, 75 c.—Amphithéâtre des quatrièmes, 50 c.

LES THÉATRES SECONDAIRES.

Théâtre-Lyrique (place du Châtelet). — Salle construite en 1861-1862, par M. Davioud, architecte. Façade décorée de statues, de sculptures et de plombs ouvragés depuis le rez-de-chaussée jusqu'au comble. Au rez-de-chaussée et au premier étage, cinq arcades à plein cintre; à l'intérieur, nouveau système d'éclairage sans lustre ni lueur apparente : la lumière produite dans le cintre est ramenée par un réflecteur sur un plafond en cristal, d'où elle se répand dans toutes les parties de la salle. Deux foyers au premier (galerie) et au second étage (terrasse) du côté de la place. — Représentations tous

les jours; vacances du 1er juin au 1er septembre. Opéras, drames lyriques, ballets. — Nombre de places : 1500 environ.

Avant-scène, baignoires d'avant-scène, avant-scène du premier balcon, 8 fr. — Baignoires, fauteuils d'orchestre, loges à salon, fauteuils de balcon, 6 fr. — Avant-scène du deuxième balcon, loges à salon, 5 fr. — Pourtour, 4 fr. — Avant-scène du deuxième balcon, fauteuils du deuxième balcon, 3 fr. — Parterre, stalles de face, 2 fr. 50 c. — Stalles de côté, 2 fr. — Amphithéâtre, 1 fr.

Gymnase-Dramatique (boulevard Bonne-Nouvelle). — Salle construite en 1820, d'après les dessins de MM. Rougevinet et de Guerche, et restaurée il y a quelques années. — Représentations tous les soirs : comédies, drames, vaudevilles.—Nombre de places : 1300.

Loges d'avant-scène du rez-de-chaussée, du premier et du deuxième étages, premières loges, 6 fr. — Fauteuils d'orchestre et de balcon, 5 fr.— Baignoires et deuxièmes loges de face, 4 fr.— Deuxièmes loges de côté, 3 fr. — Troisièmes loges d'avant-scène et stalles d'amphithéâtre, 2 fr. 50 c. — Troisièmes loges de côté et parterre, 2 fr. — Quatrièmes loges, 1 fr. 25 c. — Galerie des quatrièmes loges, 1 fr.

Vaudeville (rue Vivienne, 29, en face de la Bourse). — Salle ouverte en 1840. — Représentations tous les jours : vaudevilles, comédies, drames. Nombre de places : 1300.

Avant-scène du rez-de-chaussée et des premières, baignoires de face à salons, premières loges de face et de côté, 6 fr. — Avant-scène des deuxièmes, fauteuils d'orchestre et de première galerie, baignoires de face sans salon, 5 fr. — Baignoires découvertes de côté, deuxièmes loges de face, 4 fr.— Deuxièmes loges de côté, 3 fr.—Avant-scène des troisièmes, 2 fr. 50 c.—Troisièmes loges de face, stalles de balcon des troisièmes, parterre, 2 fr. — Galerie, 1 fr.

Variétés (boulevard Montmartre, 7). — Salle construite en 1808, par Cellerier. — Représentations tous les jours : vaudevilles, parodies, revues. — Nombre de places : 1240.

Avant-scène des premières et du rez-de-chaussée, baignoires, 6 fr. — Fauteuils d'orchestre et du premier balcon, loges et stalles de la première galerie, 5 fr. — Loges de face du foyer, 4 fr.—Deuxième avant-

scène du foyer et deuxièmes loges intermédiaires, 3 fr. — Deuxièmes loges de côté et stalles de pourtour, 2 fr. 50 c. — Galerie des troisièmes, troisièmes loges et parterre, 2 fr. — Balcon des troisièmes et premier amphithéâtre, 1 fr. 50 c.—Deuxième amphithéâtre, 1 fr.

Théâtre du Palais-Royal (au Palais-Royal, péristyle Montpensier).—Salle construite en 1784, restaurée et agrandie en 1831. — Représentations tous les soirs : vaudevilles, parodies, chansonnettes, comédies.—Nombre de places : 980.

Avant-scène, 6 fr.—Premières loges de face et de balcon, fauteuils de balcon, d'orchestre et de première galerie, 5 fr.—Avant-scène des deuxièmes, deuxièmes loges de face(baignoires d'orchestre et de face, balcon des deuxièmes, 4 fr. — Deuxièmes loges de côté, pourtour du rez-de-chaussée, 3 fr. — Avant-scène des troisièmes, 2 fr. 50 c. — Troisièmes loges, stalles des troisièmes galeries, parterre, 2 fr.

Théâtre de la Porte-Saint-Martin (boulevard Saint-Martin, 16 et 18).—Salle construite en 1781, par Lenoir. — Façade composée d'un soubassement à refends, orné de 8 cariatides et supportant 8 colonnes doriques; bustes de Quinault, de Lulli, de Rameau et de Gluck; vaste bas-relief, exécuté par Boquet. — Représentations tous les jours : drames, mélodrames, vaudevilles, ballets et féeries. — Nombre de places : 1800.

Avant-scène du rez-de-chaussée et des premières, 6 fr.—Premières loges de face et de balcon, baignoires, secondes loges d'avant-scène, fauteuils de balcon, 5 fr. — Fauteuils d'orchestre et secondes loges de face, 4 fr.—Stalles d'orchestre, 3 fr.—Secondes loges découvertes et stalles de galerie; 2 fr. 50 c.—Stalles des troisièmes (de face), 2 fr.—Galerie des troisièmes et parterre, 1 fr. 50 c. — Quatrième galerie, 1 fr.—Amphithéâtre et galerie du cintre, 50 c.

Théâtre de la Gaîté (rue du Caire prolongée, en face du square des Arts-et-Métiers).—Salle construite tout récemment par M. Hittorf, de l'Institut. — Façade principale décorée de pilastres composites et percée d'un double rang d'arcades cintrées avec voussoirs en bossages et triglyphes alternés; au premier étage, foyer ouvert, arcades séparées par des

colonnes de marbre; attique surmonté d'un fronton curviligne richement sculpté. — Représentations tous les jours : drames, mélodrames, féeries, vaudevilles.

Avant-scène du rez-de-chaussée et des premières loges de la première galerie, 6 fr.—Fauteuils d'orchestre et de la première galerie, 5 fr. —Baignoires, 4 fr.—Avant-scène et fauteuils de la deuxième galerie, stalles d'orchestre, 3 fr.—Stalles de la deuxième galerie, 2 fr. 50 c.— Avant-scène et stalles de la troisième galerie, 2 fr. — Parterre, 1 fr. 50 c. — Amphithéâtre de la troisième galerie, 1 fr. 25 c. — Stalles du quatrième amphithéâtre, 1 fr.—Quatrième amphithéâtre, 50 c.

Ambigu-Comique (boulevard Saint-Martin, 2). — Salle construite en 1828-1829. — Représentations tous les soirs : drames, mélodrames, féeries, vaudevilles. — Nombre de places : 1900.

Avant-scène du rez-de-chaussée et des premières, premières loges de face à salon, 6 fr.—Fauteuils du premier rang des premières, fauteuils d'orchestre et premières découvertes, 4 fr.—Stalles d'orchestre, fauteuils des premières et du pourtour, 3 fr. — Avant-scène des deuxièmes, baignoires, deuxièmes loges de face et fauteuils du premier rang des deuxièmes, 2 fr. 50 c.—Stalles du pourtour et des secondes, 2 fr.—Secondes galeries et avant-scène des troisièmes, 1 fr. 50 c. —. Avant-scène des quatrièmes et parterre, 1 fr. 25 c. —Troisième galerie, 1 fr.— Quatrième galerie, 50 c.

Théâtre impérial du Châtelet (place du Châtelet). — Salle construite de 1860 à 1862, par M. Davioud. — Façade principale : rez-de-chaussée percé de cinq arcades à plein-cintre; au premier étage, foyer ouvert, arcades semblables; au deuxième étage, foyer-terrasse avec balustrade surmontée de cinq statues allégoriques. A l'intérieur, pourtour de la salle formée de neuf grandes arcades portées sur des points d'appui apparents, en fonte ornée; même système d'éclairage qu'au Théâtre-Lyrique (V. ci-dessus). Représentations tous les jours : mélodrames militaires, féeries, vaudevilles. — Nombre de places : 3 000.

Loges de balcon, 6 fr.—Fauteuils de balcon et d'orchestre, 5 fr.—

Stalles d'orchestre et baignoires, 4 fr.—Stalles de galerie et pourtour, 3 fr. — Parterre et premier amphithéâtre, 3 fr. — Deuxième amphithéâtre, 1 fr.—Troisième amphithéâtre, 75 c.

Délassements-Comiques (rue de Provence, 26). — Représentations tous les soirs : vaudevilles, parodies, féeries.

Avant-scène du rez-de-chaussée et du premier étage, 6 fr. — Fauteuils d'orchestre, 5 fr.—Loges de balcon, 4 fr.—Fauteuils de balcon, 4 fr.— Loges de face, 3 fr. 50 c. — Stalles d'orchestre, 2 fr. 50 c. — Stalles de deuxième galerie, 1 fr. 50 c.

Folies-Dramatiques. — A été transféré, en 1862, dans une maison de la rue de Bondy, n° 40.

Théâtre-Déjazet (boulevard du Temple, 41). — Représentations tous les jours : vaudevilles, comédies-vaudevilles, opérettes.

Avant-scène du rez-de-chaussée, 5 fr.—Loges des premières de face à salon et avant-scène des premières, 4 fr. — Loges et fauteuils d'orchestre, 3 fr. 50 c.—Fauteuils de balcon, 3 fr.—Loges des premières de côté et stalles d'orchestre, 2 fr. 50 c.—Avant-scène des deuxièmes, 2 fr. — Orchestre et stalles des deuxièmes, 1 fr. 50 c. — Parterre et deuxièmes de face, 1 fr. — Deuxièmes de côté, 75 c.

Théâtre-Beaumarchais (boulevard Beaumarchais, 25).— Inauguré en 1835.—Représentations tous les jours : drames, comédies-vaudevilles. — Nombre de places : 1200.

Avant-scène du rez-de-chaussée et des premières et loges grillées, 3 fr. — Fauteuils d'orchestre et de première galerie, 2 fr. — Stalles d'orchestre et des premières, avant-scène de deuxième galerie, 1 fr. 50 c. —Deuxième galerie de face, 1 fr. 25.—Orchestre, 1 fr.—Parterre et balcon des deuxièmes, 75 c. — Troisième galerie et amphithéâtre, 50 c.

Bouffes-Parisiens (passage Choiseul et rue Monsigny, 4). — Établi depuis 1857, dans l'ancien théâtre Comte. — Représentations tous les jours : airs nouveaux, ouvertures, grands morceaux d'ensemble, opérettes-bouffes, parodies.— Nombre de places : 700.

Avant-scène du théâtre, du rez-de-chaussée et de la première galerie,

premières loges de face, fauteuils d'orchestre et de la première galerie, 5 fr. — Premières loges de côté, 4 fr. — Deuxièmes loges, 3 fr. — Stalles d'orchestre, 2 fr. 50 c. —Stalles de la galerie, 2 fr.—Parterre, 1 fr. 50 c. — Deuxième galerie, 1 fr.

Théâtre du Luxembourg (rues de Fleurus et de Madame). — Ce théâtre doit être, dit-on, remplacé par une nouvelle salle que l'on construirait dans la Cité. — Représentations tous les jours : vaudevilles, drames.

Avant-scène des premières et du rez-de-chaussée, 2 fr. 50 c. — Fauteuils des premières et d'orchestre, 2 fr. — Loges découvertes, 1 fr. 75 c. — Baignoires, 1 fr. 50. — Stalles d'orchestre, 1 fr. 25. — Première galerie et secondes loges, 1 fr. —Seconde galerie et orchestre, 75 c. — Parterre, 50 c.

Théâtre Saint-Marcel (rue Pascal, 31).—Bâti par M. de Lussy, en 1830.—Drames, comédies, vaudevilles de l'ancien répertoire.

Théâtre des Champs-Élysées (avenue Marigny, aux Champs-Élysées). — Représentations tous les jours : vaudevilles, opérettes.

Théâtres de l'ancienne banlieue. — Ils jouissent jusqu'au 1er janvier 1864 du droit d'emprunter les pièces de leur répertoire aux théâtres de l'ancien Paris. Ils peuvent, de plus, représenter des pièces inédites. Nous signalerons surtout : le *théâtre des Ternes*, ceux de *Batignolles* (boulevard du même nom, 78), et de *Montmartre* (rue des Acacias), desservis alternativement par la même troupe ; le *théâtre de Belleville* (grande rue de Paris) ; le *théâtre de Bercy* ; le *théâtre du Montparnasse* (rue de la Gaîté) et le *théâtre de Grenelle* (rue de Paris, 38). Presque tous ces théâtres donnent des représentations quotidiennes ; les prix des places varient entre 2 fr. et 40 cent.

Théâtres d'élèves. — Ce sont des théâtres particuliers où de jeunes amateurs s'exercent à l'art dramatique. — Représentations non régulières (ordinairement une ou deux par semaine). — Prix des places variant suivant l'importance du

spectacle. Les principaux théâtres de ce genre sont : le ***Théâtre** de l'École-Lyrique* (rue de la Tour d'Auvergne), desservi par des élèves du Conservatoire et des professeurs particuliers ; le *Théâtre Molière* (passage du Saumon), et le ***théâtre*** de la rue du Banquier (quartier Saint-Marcel).

LES SPECTACLES ÉQUESTRES.

Cirque de l'Impératrice (aux Champs-Élysées). — Ouvert depuis le mois de mai jusqu'à la fin d'octobre. Représentations tous les soirs, à 8 h. Exercices gymnastiques, jeux de manége. — Nombre de places : 6000. — Premières, 2 fr.; secondes, 1 fr.

Cirque Napoléon (boulevard des Filles-du-Calvaire.) — Ouvert du 1er novembre au 30 avril. — Représentations tous les soirs. Exercices gymnastiques, jeux de manége. — Premières, 2 fr.; secondes, 1 fr.; troisièmes, 50 c.

Hippodrome (rond-point de l'avenue de Saint-Cloud, près du bois de Boulogne). — Représentations tous les jours, à 3 h., du 1er mai au mois d'octobre. Exercices gymnastiques, exercices d'équitation comprenant des courses de grande vitesse à cheval et en char, des steeple-chases avec saut de haies et de rivières, des cavalcades historiques ou burlesques, ascensions de ballons, épisodes militaires. — Prix des places : premières, 2 fr. 50 c.; secondes, 1 fr. 50 c.; troisièmes, 1 fr.; quatrièmes, 50 c.

LES SPECTACLES DE CURIOSITÉS.

Panorama National (aux Champs-Élysées, près du palais de l'Industrie). — Construit en 1859; superficie, 1 760 mèt.; diamètre de la rotonde, 40 mèt.; vue du ***Siége de Sébastopol;*** en préparation (mars 1863), vue de la ***Bataille de Solferino.*** — Ouvert tous les jours, de 10 h. à 5 h. — 2 fr. pendant la semaine; 50 c. le dimanche.

Soirées fantastiques de Robert Houdin (boulevard des Italiens, 8). — Séances tous les soirs à 8 h. Scènes de ventri-

loquie, tours de mécanique et de physique amusantes, par M. Hamilton.—Loges et avant-scène, 4 fr.; stalles et balcon, 3 fr.; galerie, 1 fr. 50 c. Les enfants payent place entière.

Théâtre Séraphin (boulevard Montmartre, 12). — Représentations tous les soirs à 7 h. et demie; les dimanches, jeudis et jours de fêtes, il y a de plus une représentation à 2 h. Exhibition de poupées et de figures mécaniques. — Loges, 2 fr.; fauteuils, 1 fr. 50 c.; stalles, 1 fr. 25 c.; galerie, 1 fr.; parterre, 75 c. Les enfants payent place entière.

Théâtres de Guignol : aux Champs-Élysées, dans les jardins des Tuileries et du Luxembourg.

LES CONCERTS.

Concerts du Conservatoire de Musique (rue du Faubourg-Poissonnière, 11). — Commencent le deuxième dimanche de janvier, et se continuent de quinzaine en quinzaine jusqu'au mois d'avril; trois concerts supplémentaires, dits *Concerts spirituels*, pendant la semaine sainte et la semaine de Pâques. Compositions des grands maîtres. 187 exécutants, dont 102 chanteurs et 85 instrumentistes. — Loges, stalles d'orchestre et de galeries, louées par abonnement (s'adresser au bureau le vendredi qui suit chaque concert). Pour les billets de parterre et d'amphithéâtre ne portant pas de numéro, le bureau s'ouvre le 20 octobre au matin. — Balcon et premières loges, 9 fr.; stalles d'orchestre, loges du rez-de-chaussée, couloirs de l'orchestre et du balcon, secondes loges, 6 fr.; troisièmes loges et stalles d'amphithéâtre, 3 fr. 50 c.; parterre et amphithéâtre, 3 fr.; loges sur le théâtre, 2 fr.

Concerts populaires (au Cirque Napoléon, boulevard du Temple). — Fondés en 1861-1862, par M. Pasdeloup. — Séances pendant l'hiver, tous les dimanches à 2 h. Chefs-d'œuvres de la musique dite classique. — Parquet, 5 fr.; en location, places numérotées, 3 fr.; premières, 2 fr. 50 c.; secondes, 1 fr. 25 c.; troisièmes, 75 c.

Concerts des Champs-Élysées (près de l'aile occidentale du palais de l'Industrie). — Inaugurés en 1859. — Séances tous les soirs, de 8 à 11 h., pendant l'été. Chef d'orchestre, Arban. 1 fr. par personne. Les femmes ne peuvent entrer sans être accompagnées.

Concerts du Châlet des Iles (au bois de Boulogne). — Séances plusieurs fois la semaine pendant la belle saison. On y donne aussi des représentations théâtrales.

Concerts du Casino (rue Cadet, 16). — Mardis, jeudis et samedis.

Nous signalerons enfin, comme servant pendant l'hiver à des concerts presque journaliers : la *salle Pleyel* (rue Rochechouart, 22); — la *salle Herz* (rue de la Victoire, 38); et la *salle Érard* (rue du Mail, 13).

LES CAFÉS-CONCERTS.

Établis depuis quelques années. — Airs sérieux ou comiques qui ne peuvent être empruntés aux répertoires des principales scènes lyriques. Dans quelques-uns seulement musique instrumentale. — Prix d'entrée se payant en consommation et ne pouvant nulle part être inférieur à 50 c. — *Cafés-Concerts des Champs-Élysées;* — *Eldorado* (boulevard de Strasbourg); — *Casino Français* (galerie Montpensier, 18, Palais-Royal); — *Café des Aveugles* ou *du Sauvage* (péristyle de Valois, Palais-Royal); — *café Aublin* (rue Contrescarpe-Dauphine, 5); — *café-concert des Folies* (boulevard de Strasbourg, 16); — *café-concert du Cheval-Blanc* (faubourg Saint-Denis, 16); — *café-concert du Cadran* (rue Montmartre, 86); le *café des Arts* (boulevard du Temple, 47), etc., etc.

LES BALS PUBLICS.

Les principaux bals d'été sont :

Le **bal Mabille** (avenue Montaigne, aux Champs-Élysées). —Les mardis, jeudis, samedis et dimanches.—Prix d'entrée : cavalier, 3 fr.; dame, 50 cent.

Le **Château des Fleurs** (rue des Vignes, 5, près des Champs-Élysées). — Les lundis, mercredis et vendredis. — Prix d'entrée : cavalier, 2 fr.; dame, 50 c. avec abonnement; sans abonnement, 1 fr.

La **Closerie des Lilas**, ou *Jardin Bullier* (carrefour de l'Observatoire), qui prend, en hiver, le nom de **Prado.**—Les lundis, jeudis et dimanches. — Prix d'entrée : 1 fr. pour les cavaliers seulement.

Le **Château-Rouge** (chaussée de Clignancourt, près de l'ancienne barrière de Rochechouart). — Les dimanches, lundis et jeudis. — Prix d'entrée : 2 fr. par cavalier.

Le **Jardin du Pré-aux-Clercs** (chaussée du Maine). —Les dimanches, lundis, jeudis et samedis.

Les **bals d'Asnières** (entre la station du chemin de fer et le pont d'Asnières). On s'y rend en 5 min. par le chemin de fer de Saint-Germain et d'Argenteuil. — Bals les dimanches et les jeudis. Prix d'entrée : 3 fr. pour les cavaliers; de 3 à 5 fr. les jours de fêtes extraordinaires.

Les principaux bals d'hiver sont :

Les **bals masqués de l'Opéra.** — Commencent vers le milieu de décembre et se continuent chaque samedi jusqu'au mardi gras. Les portes s'ouvrent à minuit. — Prix d'entrée : 10 fr. par personne. Un habit noir est de rigueur pour les hommes non masqués qui veulent entrer au foyer.

Le **Casino** (rue Cadet, 16). — Salle construite par M. Duval, architecte. — Bals les lundis, mercredis, vendredis et dimanches.

Le *bal Valentino* (rue Saint-Honoré, 251);—le *Vauxhall* (rue de la Douane, 24, derrière le Château-d'Eau); — la *salle Barthélemy* (rue du Château-d'Eau, 20), bals les mardis, jeudis, samedis et dimanches, etc., etc.

CHAPITRE XII.

LE SPORT.

Les Courses de chevaux et les Steeple-chases.— L'Équitation et les Manéges.— Les Chasses. — Les Écoles de tir.— La Gymnastique.— Les Salles d'armes, la boxe, le bâton et la canne. — Le Jeu de paume. — Le Billard.— Le Canotage, la Natation et le Patinage.

LES COURSES DE CHEVAUX ET LES STEEPLE-CHASES.

Il y a à Paris deux réunions de courses par an : celle du printemps, en avril; celle d'automne, en septembre et en octobre. Elles sont placées toutes deux sous le patronage de la Société d'encouragement ou Jockey-Club, qui les organise à ses risques et périls et fournit les prix principaux de la réunion du printemps. Les prix offerts par le gouvernement sont divisés en deux catégories : prix classés au règlement, prix non classés. Chaque année, le ministère détermine les répartitions et les conditions relatives aux prix non classés. Les prix classés sont répartis et réglés comme il suit : 1re classe, grand prix de l'Empereur, 20 000 fr.; grand prix de l'Impératrice, 15 000 fr.; grand prix du Prince impérial, 10 000 fr.; 2e classe, prix impériaux; 3e classe, prix principaux; et 4e classe, prix spéciaux.

Les courses de Paris ont lieu dans les plaines de Longchamp; on en a de plus organisé d'autres à Chantilly, à Versailles et à Fontainebleau.

Jockey-Club. — La Société d'encouragement pour l'amélioration des races de chevaux en France, plus connue sous le nom de Jockey-Club, s'est organisée en 1833, pour populariser les courses et engager le gouvernement à augmenter la valeur des prix. Un comité, composé de 15

membres fondateurs et de 15 membres adjoints, est chargé exclusivement de tout ce qui a rapport aux courses et de l'emploi des fonds destinés à cet objet. Trois commissaires, nommés chaque année par ce comité, sont les ordonnateurs et les juges souverains des courses. L'administration du cercle est confiée à un autre comité de 35 membres, nommé à ce seul effet.

Le code du Jockey-Club est aujourd'hui la base du règlement administratif obligatoire pour toutes les sociétés de courses en France. — Le siége du Jockey-Club est actuellement rue de Grammont, 30.

Courses de Longchamp.—Prix d'entrée : pavillons 5 fr.; enceinte du pesage, 20 fr.; voitures attelées d'un cheval, 15 fr.; voitures attelées de deux ou plusieurs chevaux, 20 fr.; cavaliers, 5 fr. pour pénétrer dans l'intérieur de l'hippodrome; piétons autour de l'hippodrome, 1 fr. Il est recommandé aux personnes qui sont dans l'enceinte du pesage de porter très-ostensiblement leur carte d'entrée. — A partir de 1863, il y aura chaque année, au mois de juin, une réunion spéciale à l'hippodrome de Longchamp, pour un prix de 100 000 fr. (*grand prix de Paris*) offert aux chevaux de trois ans du monde entier. Pour l'hippodrome de Longchamp, *V.* ci-dessus, chap. VI, p. 137.)

Courses de Chantilly (40 kil. de Paris. Chemin de fer du Nord. Trajet en 48 min. par les trains spéciaux qui partent de Paris toutes les deux heures, les jours de courses. Des affiches font aussi connaître, dans ces circonstances, les prix particuliers du voyage, aller et retour).—***Hôtels à Chantilly:*** du Grand-Cerf, vis-à-vis des grandes écuries (c'est celui où le Jockey-Club retient un logement à l'année); du Cygne, des Bains, d'Angleterre et du Lion-d'Or. — La Société d'encouragement organise chaque année trois réunions de courses à Chantilly : la première, au printemps, commence dans la seconde semaine du mois de mai; les deux dernières en automne, l'une vers la fin du mois de septembre, le dimanche

COURSES DE LONGCHAMP.



qui précède les courses de Paris; l'autre en octobre, le dimanche qui suit ces mêmes courses. En mai, le premier jour, qui tombe un dimanche, et le second jour, qui est un jeudi, sont consacrés aux courses ordinaires. Le dimanche suivant, on dispute le grand prix du Jockey-Club, par lequel se clôt la campagne.

L'*hippodrome*, dessiné en 1834, mesure 2000 mèt. de circuit. Il occupe environ la moitié d'une *pelouse* encadrée d'un côté par la forêt, de l'autre, par une rangée de maisons et à l'E., par le château de Chantilly et ses magnifiques écuries. — Prix d'entrée : pavillons et tribunes, 5 fr.; enceinte du pesage, 20 fr.; intérieur de l'hippodrome, voitures de toutes sortes, 10 fr.; cavaliers, 5 fr.; piétons autour de l'hippodrome, 1 fr. (Pour le bourg et le château de Chantilly, *V.* les *Environs de Paris illustrés*, par AD. JOANNE; Paris, Hachette et Cie.)

Courses de Versailles (chemin de fer de l'Ouest, 23 kil. de la gare Saint-Lazare, 18 kil. de la gare Montparnasse. Prix : pendant la semaine et les dimanches ordinaires, 1re cl., 1 fr. 50 c.; 2e cl., 1 fr. 25 c.; les jours de grandes eaux, voyage simple, 1re cl., 2 fr.; 2e cl., 1 fr. 50 c.). — Les courses de Versailles ont lieu vers la fin du mois de mai et au commencement de juin. L'hippodrome est situé sur la lisière du bois de Satory. Le tarif des entrées a été réglé sur celui de Chantilly.

Courses de Fontainebleau (chemin de fer de Lyon, 59 kil., trajet en 1 h. 30 min. et 1 h. 50 min. Billets simples: 1re cl., 6 fr. 60 c.; 2e cl., 4 fr. 95 c.; 3e cl., 3 fr. 65 c.; aller et retour : 1re cl., 8 fr. 20 c.; 2e cl., 6 fr. 20 c.; 3e cl., 4 fr. 50 c. 3 kil. de la station à la ville, omnibus pour 30 et 50 c.)—En 1862, des courses de chevaux ont été établies au milieu de la forêt de Fontainebleau, dans la partie basse de la vallée de la Solle, où se trouvait jadis le camp. (Pour la ville, le château et la forêt, *V.* les *Environs de Paris illustrés*, par AD. JOANNE.)

Steeple-Chases de la Marche (chemin de fer de Versailles, rive dr., 17 kil. de la gare Saint-Lazare à Ville-d'Avray; 2 kil. de la station de Ville-d'Avray au château de la Marche, par une route directe. Prix du chemin de fer : pendant la semaine, voyage simple, 1re cl., 90 c.; 2e cl., 60 c.; les dimanches et jours de fêtes, voyage simple, 1 fr. 25 c. et 1 fr.; aller et retour, 2 fr. et 1 fr. 50 c.).—Réunions chaque année au mois de mai, dans le parc du château. Piste semée de 20 à 24 obstacles naturels ou artificiels, distribués sur un parcours de 4 500 mèt.. — Prix d'entrée : 25 et 15 fr. pour une voiture; 5 fr. pour un cavalier; 3 fr. pour un piéton.)*V.* les *Environs de Paris illustrés*, par AD. JOANNE.)

On a inauguré, en 1863, un champ de courses pour les steeple-chases, dans la plaine de Gravelles, au S. du bois de Vincennes (*V.* ci-dessus, chap. VI, p. 151).

L'ÉQUITATION ET LES MANÉGES.

Manéges. — Les principaux établissements de ce genre sont : le *manége Latry*, avenue des Champs-Élysées, 82, très-fréquenté par les femmes de bon ton, surtout par les dames anglaises; — le *manége de la rue Duphot*, 12; — le *manége des frères Leblanc*, rue du Faubourg-Montmartre, 42 (écurie composée principalement de chevaux allemands); — le *manége de Pellier père*, rue d'Enghien, 42; —le *manége de Pellier fils*, rue de Suresnes, 25;—le *manége de M. Lalanne*, rue des Fossés-du-Temple, 64; — enfin, les *manéges* de M. Boucher, rue de Penthièvre, 29; de M. Blaisel, avenue Montaigne, 29; de M. René-Dauvergne et Cie, rue de la Pépinière, 20 (cours spéciaux pour les dames); le *manége* de M. Lebreton; le *manége du Luxembourg*, dirigé par MM. Parvais et Dehys, et le *manége de M. Ernest Marquis*, rue de Varennes, 90 *bis*.

Voitures et chevaux.—Les fabricants de voitures les plus renommés sont : M. Ehrler, carrossier de l'Empereur, rue de Ponthieu, 51; la maison Binder, rue d'Anjou-Saint-Honoré,

72; M. Bouillon, avenue de Montaigne, 95 (pour les berlines); M. Thomas Baptiste, avenue des Champs-Élysées, 55.

Les principaux marchands de chevaux habitent le quartier des Champs-Élysées. Ce sont : MM. Ch. Devedeux, les fils de Crémieux, MM. Benedic, Tony-Montel, Moyse frères; MM. Marx, pour les chevaux allemands; la maison Lasouche et Cie, rue de Lancry; M. Chéri, rue de Ponthieu, 49, qui tient une pension pour les chevaux, à raison de 4 fr. par jour. (Pour le Tattersall et le marché aux chevaux, *V*. ci-dessous, chap. XX.)

LES CHASSES.

Il n'y a pas en ce moment à Paris d'autre équipage de chasse qui soit organisé que celui de la vénerie impériale, dont les écuries renferment 50 chevaux pur sang, et le chenil 100 chiens de race anglaise.

Les chasses de cet équipage, en raison du sol des forêts et de leur étendue, ont lieu dans l'ordre suivant : à Saint-Germain et à Marly, pendant les mois de janvier, février et mars; à Versailles et dans les petits environs, Verrières, Meudon et la vallée de Bièvre, en avril; à Rambouillet, en mai, juin et juillet; à Compiègne, en août et septembre; à Fontainebleau, en octobre, novembre et décembre.

LES ÉCOLES DE TIR.

Le **tir national** (à l'E. du polygone de Vincennes). — Établi en 1860, comme un concours annuel, il est devenu permanent. Les étrangers de tous les pays y sont admis. Le tir contient 58 cibles pour armes de guerre, de chasse ou d'agrément (fusils, carabines, pistolets, arcs et arbalètes). On paye de 5 à 20 fr. pour une série de cinq coups, suivant l'importance du prix (de 40 à 6 000 fr.) qui doit être accordé au vainqueur. La distance du but varie entre 100 et 300 mèt.

Le *tir de M. Devisme*, établi à Argenteuil, près de la station du chemin de fer, est fréquenté surtout par des officiers,



des hommes de lettres, des artistes et des chasseurs de profession. On peut y assister à l'expérimentation de la balle à pointe d'acier inventée par M. Devisme, et à de curieuses expériences (tous les dimanches) sur les balles explosibles pour la destruction des animaux féroces. M. Devisme doit établir prochainement à Argenteuil un *tir au pigeon.*

Il s'est aussi formé à Argenteuil, en 1861, une Société pour l'exercice du tir à la carabine et au pistolet (sous le nom de *Société des carabiniers parisiens*). Les réunions sont fixées au jeudi et au dimanche de chaque semaine.

Mentionnons encore : le *tir du jardin Mabille,* fréquenté par certaines célébrités chorégraphiques du demi-monde; les *tirs* de M. Deseme, avenue Montaigne, 93; de M. Géerinckx, boulevard Montparnasse, 93; de madame Bailly, boulevard Montparnasse, 142, et de M. Bernard, avenue de la Motte-Piquet, 16.

LA GYMNASTIQUE.

Le **Gymnase moderne**, avenue Montaigne, 36, aux Champs-Élysées, est le plus remarquable des établissements de gymnastique que l'on puisse voir à Paris. Il est entouré intérieurement de trois rangs de galeries, ouvertes au public de 4 h. à 8 h. du soir. Cet établissement doit être prochainement transféré presque en face, au n° 55 de l'avenue Montaigne.

Les autres gymnases principaux de Paris sont : le *gymnase l'Olympe,* dirigé par MM. Foucart frères, rue de Lille, 103;— le *gymnase Saint-Honoré,* faubourg Saint-Honoré, 14;—le *gymnase normal,* rue Bayard, 31, près des Champs-Élysées; — le *gymnase du Mont-Blanc,* rue Saint-Lazare, 50; — le *gymnase hygiénique* de la Chaussée-d'Antin, rue Buffault, 13; — le *gymnase du Luxembourg,* rue de Vaugirard, 71,— et le *gymnase du Marais,* rue Saint-Gilles, 18, dirigés tous deux par M. et Mme Pascaud; — le *gymnase Thévelin,* rue de Berry, 9, aux Champs-Élysées; — le *gymnase du Jeune âge,* rue Saint-Maur-Saint-Germain, 18, etc., etc.—On

trouve aussi à Paris plusieurs professeurs de gymnastique de chambre : MM. Chéron, rue de Provence, 78; Pichery, rue de la Michodière, 12; Sanguinède, rue de Bagneux, 8, etc.

LES SALLES D'ARMES, LA BOXE, LE BATON ET LA CANNE.

Parmi les premiers maîtres d'**armes** de Paris, nous mentionnerons : MM. Bertrand, Grisier, Bonnet, Pons, Raimondi, Gatechair et les frères Lozès.

Les professeurs les plus célèbres de **boxe**, de **bâton** et de **canne**, sont : les frères Lacour, qui donnent séance les lundis, mercredis et vendredis, au passage des Panoramas, galerie Montmartre, 27, et les mardis, jeudis et samedis, dans leur succursale de la rue de Tournon, 9; M. Lozès, rue de Tournon, 20, et M. Leboucher, passage Verdeau, 13 *bis*.

LE JEU DE PAUME ET LE BILLARD.

Il y a peu de temps encore, Paris possédait un magnifique **jeu de paume**, au passage Sandrié, mais cet établissement a disparu dans les démolitions nécessitées par la construction du nouvel Opéra. On vient d'en construire un sur l'une des terrasses du jardin des Tuileries (*V.* ci-dessus, p. 117). Un bel emplacement découvert et sablé est aussi réservé au jeu de paume dans le jardin du Luxembourg.

Le jeu de **billard** est tellement populaire à Paris que les moindres cafés ou estaminets renferment un billard et souvent plusieurs; certains établissements en comptent jusqu'à 20. Nous citerons seulement : le café du Grand-Balcon, boulevard des Italiens; le café de l'Opéra; l'estaminet de Paris, boulevard Montmartre; le café Parisien, boulevard Saint-Martin; le café du XIXe siècle, boulevard de Strasbourg. Le doublé et le carambolage sont seuls admis dans la partie parisienne. Le prix de location des billards dans les cafés varie de 40 c. à 1 fr. 50 c. par heure.

LE CANOTAGE, LA NATATION ET LE PATINAGE.

6 000 Parisiens environ se livrent au **canotage** avec l'ardeur d'une véritable passion. Ils se divisent en deux grandes sociétés : la *Société des Régates* et le *Club des canotiers*. Asnières et Charenton sont les principaux lieux de réunion. On y trouve à louer des flottilles de barques à la rame et à la voile. Le prix d'un canot est de 75 c. à 1 fr. par heure, et de 3 à 4 fr. par jour. Si l'on prend un marinier, un guide, on traite avec lui de gré à gré.

Les établissements de bains froids sur la Seine sont des écoles de **natation** très-fréquentées et où l'on trouve d'excellents professeurs. Nous signalerons : l'*École impériale de natation*, quai d'Orsay, près du pont de la Concorde (350 cabinets et 16 salles, vaste divan, salles de cafés, etc.); les *Bains du Pont-Royal*, les *Bains Henri IV*, près du Pont-Neuf, ceux du quai de Béthune, etc. Parmi les écoles de natation pour femmes, celles du quai Voltaire, des *Bains des Fleurs* (quai de l'École) et des *Bains de l'hôtel Lambert* (île Saint-Louis), sont particulièrement en vogue.

La rivière et les lacs du bois de Boulogne sont actuellement le principal théâtre où se réunissent, pendant l'hiver, les Parisiens et les Parisiennes pour se livrer aux exercices du **patinage**, ou pour admirer les évolutions des traîneaux et des patineurs. Avant la création de ce nouveau centre de réunion, les prairies de la Glacière, près du Petit-Gentilly, étaient le rendez-vous des amateurs de patinage.

CHAPITRE XIII.

LES MUSÉES. — LES EXPOSITIONS. — LES COLLECTIONS D'ŒUVRES D'ART.

Les Musées du Louvre.—Le Musée du Luxembourg.—Le Musée de Cluny.—Le Musée d'Artillerie.—Le Palais de l'Industrie et les autres Expositions.—Les Collections particulières d'œuvres d'art.

MUSÉES DU LOUVRE.

Les nombreuses collections du Louvre se divisent ainsi : 1° le musée de peinture ; 2° le musée des dessins ; 3° le musée des gravures (la chalcographie) ; 4° le musée de sculpture antique ; 5° le musée de sculpture du moyen âge et de la Renaissance ; 6° le musée de sculpture moderne française ; 7° le musée des antiquités Assyriennes ; 8° le musée des antiquités Égyptiennes ; 9° le musée des antiquités Grecques et Étrusques ; 10° le musée Égyptien ; 11° le musée Algérien ; 12° le musée Asiatique et Américain, ou musée ethnographique ; 13° le musée de la marine ; 14° le musée des Souverains ; 15° le musée Sauvageot ; 16° le musée Napoléon III, ou musée Campana.

La plupart de ces collections n'occupent pas un local bien distinct auquel il soit possible d'arriver sans traverser un autre musée que celui que l'on cherche ; plusieurs même sont en ce moment l'objet de translations plus ou moins définitives. Il nous faut donc indiquer d'abord les décorations des principales salles du Louvre, indépendamment des collections que ces salles renferment.

En entrant dans le Louvre par la façade de la colonnade, on trouve à dr., au rez-de-chaussée, dans le pavillon central, la galerie du *musée des antiquités Assyriennes* qui se continue dans le corps de bâtiment en retour sur la rue de Rivoli.

A g., s'ouvre le ***musée Algérien*** (du côté de la place du Louvre) et le ***musée des antiquités Égyptiennes*** (du côté de la cour). A l'extrémité du musée Assyrien et du musée Égyptien, des escaliers conduisent au premier étage.

En arrivant dans la cour du Louvre, on aperçoit à g., dans la 1re partie de l'aile méridionale du palais, les portes d'entrée du ***musée de sculpture au moyen âge et de la Renaissance,*** et à g. du pavillon de Sully, dans la façade occidentale, l'entrée du ***musée de sculpture moderne française.***

Sous le pavillon de Sully, on trouve à g., près d'un escalier, le ***musée de sculpture antique***, qui occupe les salles suivantes : la grande salle des Cariatides (*V.* ci-dessus, p. 211); la *salle de Diane* (à dr. de la salle des Cariatides), ainsi nommée de la principale statue qu'elle renferme; les ***salles des Empereurs romains,*** actuellement fermées (sous la galerie d'Apollon); et une double *galerie* (à g. de la salle des Cariatides) qui s'étend, le long du quai et de la cour du Louvre, jusqu'au pavillon central du bâtiment méridional. Des piliers massifs, recouverts de marbres et de bas-reliefs, et des arcades cintrées divisent cette double galerie en une suite de salles, dont la dernière, du côté de la cour, est réservée à la Vénus de Milo.

Revenant au pavillon de Sully, on prend, à côté de la porte d'entrée de la salle des Cariatides, un escalier qui conduit au premier étage. Là, laissant à g. un couloir qui aboutit au musée de Dessins, on entre à dr. dans une grande salle (ancienne *salle des Séances*) décorée de colonnes corinthiennes et entourée d'une élégante galerie en bois. Cette salle, consacrée naguère aux peintures de l'École française (*batailles d'Alexandre*, par Lebrun) et à une collection de curiosités, doit recevoir prochainement la collection des terres cuites du musée Napoléon III. On est occupé en ce moment (mars 1863) à en percer la voûte pour la remplacer en partie par un plafond vitré.—La salle suivante, appelée quelquefois salle de Henri II, et qui vient de recevoir la dénomination offi-

cielle de ***salle Sauvageot***, doit recevoir une grande partie de la collection du même nom. Le plafond en bois sculpté, date, dit-on, du règne d'Henri II; les peintures sont de Blondel, elles représentent : *le différend de Neptune et de Minerve* au sujet d'un nom à donner à la ville de Cécrops, *Mars* et *la Paix*.—***Salle des Sept-Cheminées*** : tableaux de David, Gros, Girodet, Prudhon, Géricault; dans les voussures du plafond, médaillons représentant les principaux peintres de l'école française et figures triomphales en stuc, sculptées par M. Duret.—A dr. de la salle des Sept-Cheminées, ***salle de passage***, contenant des poteries gallo-romaines : plafond par Mauzaisse, *le Temps accumulant les ruines et découvrant des chefs-d'œuvre*.—***Vestibule*** circulaire : pavé en mosaïque; peintures de la coupole : au centre, *la chute d'Icare*, par Blondel; sur les côtés, *Éole déchaînant les vents contre la flotte Troyenne*, par le même artiste; le *combat d'Hercule et d'Antée, Achille près d'être englouti par le Xanthe et le Simoïs, Vénus recevant de Vulcain les armes d'Énée*, par M. Couderc; grisailles des pendentifs, par Mauzaisse; *buste colossal de Caracalla*, découvert près de Philippi, en Macédoine.—Galerie d'Apollon (*V.* ci-dessus, p. 212) : bijoux, émaux, cristaux, faïences.—***Salon carré*** : principaux chefs-d'œuvre de peinture (*V.* ci-dessous, p. 283); décorations par M. Duban; dans les voussures, trophées et statues allégoriques des Beaux-Arts, par Simart.—***Grande galerie*** : peintures de diverses écoles.—A dr. de la grande galerie, une petite ***galerie***, récemment ouverte, contient des peintures de l'école italienne.—Plus loin, du même côté, s'ouvre la salle des États (*V.* ci-dessus, p. 213).

Si l'on revient à la salle des Sept-Cheminées, on y voit, à g., deux portes, dont l'une (du côté du quai) s'ouvre sur les salles consacrées naguère aux peintures de l'École française et maintenant à la céramique antique du musée Napoléon III. Les tableaux qu'elles renfermaient vont être placés définitivement dans des salles du nouveau Louvre.

Voici l'indication des sujets qui décorent les plafonds de ces salles. 1re salle : ***Richelieu présentant le Poussin à Louis XIII,*** par Alaux.—2e salle : ***Bataille d'Ivry,*** par Seuben.—3e salle : ***Le Puget présentant à Louis XIV son groupe de Milon de Crotone,*** par Devéria.—4e salle : ***François Ier recevant le Primatice à son retour d'Italie,*** par Fragonard.—5e salle : ***la Renaissance des arts en France,*** et huit ***scènes de l'histoire de France,*** depuis le règne de Charles VIII jusqu'à la mort de Henri II, par M. Heim.—6e salle : ***François Ier armé chevalier par Bayard,*** par Fragonard.—7e salle : ***Charlemagne recevant des livres d'Alcuin***, par M. Schnetz.—8e salle : ***Louis XII proclamé père du peuple aux États de Tours,*** par M. Drolling.—9e salle : ***l'Expédition d'Égypte,*** par M. L. Cognet.—Cette salle communique avec la dernière salle du ***musée Égyptien*** (sur la cour), fondé par Charles X. Les plafonds des salles de ce musée sont aussi décorés de peintures, dans l'ordre suivant : 1re salle, en revenant sur la salle des Sept-Cheminées : ***le Génie de la France encourageant les Arts et prenant la Grèce sous sa protection,*** par Gros; bas-reliefs en grisaille, par Fragonard.—2e salle : ***Jules II donnant des ordres pour la construction de Saint-Pierre à Bramante, à Michel-Ange et à Raphaël,*** par H. Vernet; médaillons, par M. Abel de Pujol.—3e salle : ***l'Égypte sauvée par Joseph,*** par A. de Pujol; voussures et grisailles, par le même.—4e salle : ***l'Étude et le Génie dévoilant l'Égypte à la Grèce,*** par Picot; grisailles, par MM. Gosse et Vinchon.—La 5e salle est divisée en trois parties par des colonnes d'ordre corinthien. Le centre du parquet est occupé par une riche mosaïque. Le plafond, peint par Gros, forme neuf compartiments; ceux du milieu représentent : ***Mars couronné par la Victoire et arrêté par la Modération, la Gloire s'appuyant sur la Vertu, le Temps mettant la Vérité sous la protection de la Sagesse;*** les six autres sont consacrés aux siècles les plus célèbres dans les arts. Une belle statue de ***Minerve*** orne cette salle.—Les

quatre salles suivantes sont consacrées aux *antiquités Grecques et Étrusques*.—1re salle : *Cybèle protégeant Herculanum et Pompéi contre les feux du Vésuve*, par Picot ; grisailles, par Fragonard.—2e salle : *les Nymphes de Parthénope, portant leurs pénates, arrivent sur les bords de la Seine*, par Meynier ; grisailles, par MM. Gosse et Vinchon.—3e salle : *le Vésuve recevant de Jupiter le feu qui doit consumer Herculanum et Pompéi*, par M. Heim ; grisailles, par MM. Gosse et Vinchon. — 4e salle : *Apothéose d'Homère*, d'après M. Ingres, par MM. Balze frères et Dumas ; grisailles, par MM. Gosse et Vinchon.

Le long de la colonnade, du côté de la cour du Louvre, s'étendent les salles consacrées au *musée des Souverains*, et dont les trois premières s'appellent l'appartement de Henri IV (*V.* ci-dessus, p. 212)—La 4e est appelée *salle des Bourbons* (médaillons de Louis XVIII et de Charles X) ; la 5e, *salle de l'Empereur* ou *de Napoléon*.—A la 6e salle, recommence un mélange de *tableaux flamands et français*, provisoirement déplacés de la grande galerie.—La 7e salle renferme l'histoire de saint Bruno, par Lesueur.—La 8e, des *tableaux italiens du XVIe siècle*, etc.

Au premier étage du bâtiment septentrional de la cour du Louvre, on trouve d'abord à dr. un petit escalier conduisant au *musée de la Marine*, situé au deuxième étage. Le couloir que l'on suit aboutit à la *Chalcographie* ou *musée des Estampes*, qui occupe sept salles. Vient ensuite le *musée des Dessins*. La 8e salle, en effet, renferme les *pastels* ; la 9e, les *crayons français du XVIe siècle* ; la 10e, les *émaux*, les *miniatures* ; la 11e, des dessins de *Prudhon*, d'*Isabey*, de *David*, etc. ; la 12e, des dessins de *Watteau* ; la 13e, de divers maîtres ; la 14e, des dessins de *Lesueur, Poussin, Claude Lorrain*.—De là, traversant une petite pièce, on arrive à une grande salle où sont exposés des dessins de maîtres *allemands et flamands* ; puis, laissant à dr. l'escalier qui conduit au musée *asiatique et américain* (2e étage,



façade du N.), on entre dans les salles, au nombre de cinq (aile occidentale), où sont exposés les dessins des *maîtres italiens*. Ces salles étaient occupées autrefois par le conseil d'État. La 1re manque de décorations.—Le plafond de la 2e, par Mauzaisse, représente *la Sagesse divine donnant des lois aux rois et aux législateurs*.—Dans la 3e, M. Drolling a peint: *la Loi descendant sur la terre*.—Dans la 4e, on voit *la France recevant la Charte des mains de Louis XVIII*. Ce tableau central du plafond est entouré de huit bas-reliefs et de figures allégoriques.—Dans la 5e, M. Blondel a représenté *la France* victorieuse à Bouvines.—A l'issue de ces salles, on arrive à l'escalier qui conduisait autrefois au musée Sauvageot; puis, au delà d'un petit couloir, à l'ancienne chapelle du Louvre, dans le pavillon de Sully. Cette chapelle, fermée par une ancienne grille du château de Maisons, est depuis peu convertie en une salle où sont exposés des *bronzes antiques* provenant en partie de la collection Durand, et primitivement, du musée royal de Portici. Elle précède immédiatement l'escalier par lequel nous sommes montés au premier étage.

Les musées du Louvre sont ouverts au public tous les jours, excepté le lundi, de midi à 4 h.

I. Musée de peinture.—Ce musée comprend, d'après les catalogues numérotés, 543 tableaux des écoles italiennes, 18 des écoles espagnoles, 618 des écoles d'Allemagne, de Flandre et de Hollande, et environ 640 de l'école française. Nous renverrons, pour l'indication détaillée de ces toiles, à la notice du musée, dressée avec le plus grand soin et selon l'ordre alphabétique, par M. Frédéric Villot, conservateur des peintures (1 vol. in-12 de 1125 pages, en trois parties. Paris, Vinchon, rue Jean-Jacques Rousseau, 8). Cette notice a malheureusement, en ce qui concerne l'école d'Italie, poussé l'exactitude jusqu'à l'abus, en rangeant tous les artistes indistinctement d'après leurs noms de famille, quelle que fût d'ailleurs la célébrité qu'ils ont acquise sous d'autres noms.

Les visiteurs devront s'arrêter surtout, dans le *salon carré*, qui précède la grande galerie du Louvre et où l'on a réuni les chefs-d'œuvre les plus remarquables des plus illustres maîtres de toutes les écoles : Bernardino Luini, Pérugin, Fra Bartolomeo, Corrége, Raphaël, Jules Romain, Andrea del Sarto, Titien, Tintoret, Paul Véronèse, Annibal Carrache, Guerchin, Caravage, Murillo, Rubens, Poussin, etc., etc.

II. Musée des Dessins.—Cette collection renferme des dessins de la plupart des maîtres dont les toiles enrichissent le musée de peinture et aussi de quelques autres dont le Louvre ne possède pas de tableaux. Parmi les pastels, on admire surtout ceux du Français *Latour* (XVIII[e] s.) et de la Vénitienne *Rosalba Carriera*, qui vivait à la même époque.

III. Musée de gravure ou chalcographie.—Le catalogue publié en 1860 contient 4 609 articles, systématiquement classés en 12 catégories. Chaque article indique la dimension de l'estampe et le prix de vente. Toutes les planches des recueils, qu'on ne détachait pas autrefois, se vendent aujourd'hui séparément.

IV. Musée de sculpture. — Ce musée se divise en trois parties : 1° les sculptures antiques; 2° les sculptures du moyen âge et de la Renaissance; 3° la sculpture moderne française. Les catalogues des deux premières parties sont réunis; la troisième a un catalogue particulier (1855), qui se vend 1 fr. 25 c.

Parmi les **sculptures antiques**, nous mentionnerons seulement : la *Vénus de Milo*, le plus précieux débris de l'art grec que Paris puisse s'enorgueiller de posséder; la *Diane chasseresse* ou *Diane à la biche*; et le *Gladiateur combattant*, statue grecque, et dès lors mal nommée, car elle représente un athlète des jeux olympiques. Outre ces trois chefs-d'œuvre, le musée possède un grand nombre d'œuvres fort remarquables.

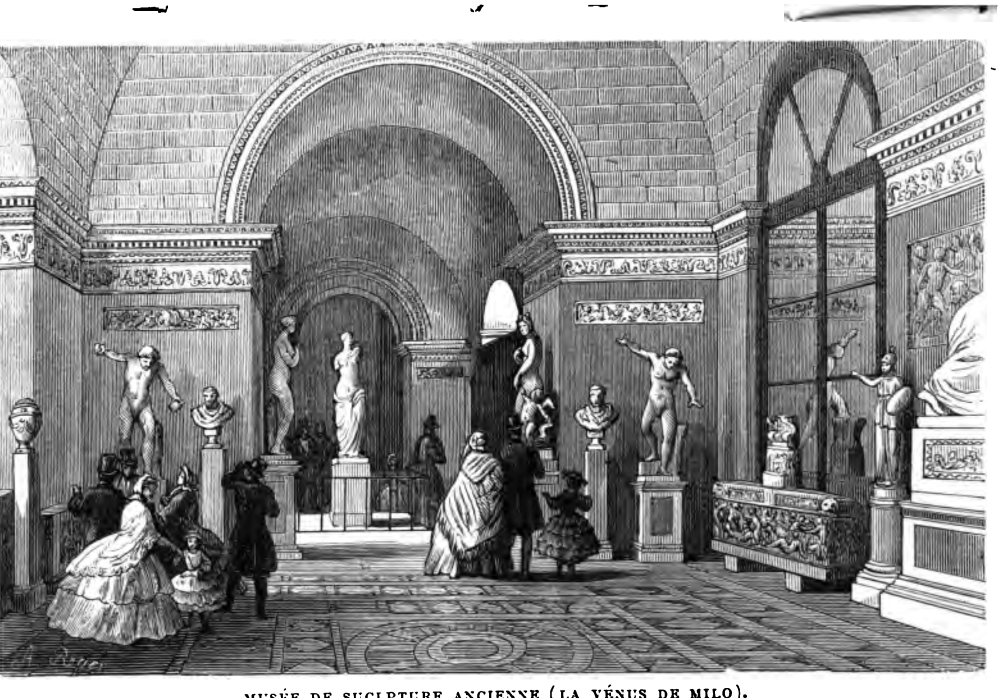
Les **sculptures du moyen âge et de la Renaissance** sont réparties dans cinq salles : la 1[re] (à g. de l'entrée) ren-

ferme les moulages des *tombeaux de Charles le Téméraire et de Marie de Bourgogne*, et la célèbre *cheminée* du palais de justice de Bruges.—La 2[e] *salle*, dite de *Jean Goujon*, contient des sculptures de ce maître et de Germain Pilon. — La 3[e] (*salle des Anguier*), des œuvres de François et de Michel Anguier, de P. Franqueville, de S. Guillain. — La 4[e] (*salle de Jean de Douay* ou *de Bologne*), des ouvrages d'Adrien de Vries, de Michel-Ange (deux figures de *prisonniers*), de Benvenuto Cellini (la *Nymphe de Fontainebleau*), des frères della Robia (terres cuites émaillées), de P. P. Olivieri; — la 5[e] (*salle de Michel-Colombe*) est réservée au sculpteur dont elle porte le nom, et au Milanais Laurent de Mugiano.

Cinq salles sont aussi réservées à la **sculpture moderne française**. — La première, appelée *salle du Puget*, contient plusieurs ouvrages célèbres de ce grand artiste (*Milon de Crotone, Hercule au repos*, etc.).—A g. de cette salle d'entrée se trouve la *salle de Coysevox*. — A dr., la *salle des Coustou* renferme plusieurs ouvrages des deux frères Coustou, de Bouchardon, d'Allegrain, de Pigalle, de Falconnet. — Dans la *salle de Houdon*, on remarque la *Diane nue* de Houdon, et quelques sculptures de Pajou. — Enfin, dans la *salle de Chaudet* sont réunies des œuvres de Chaudet, de Bosio, de Cortot, de Pradier, de David d'Angers (*Philopœmen*), de Rude (*Mercure*, en bronze; le *Jeune pêcheur napolitain*) et de Canova (deux groupes de l'*Amour et Psyché*).

V. Musées Assyrien, Égyptien, Étrusque, Algérien et Américain.— Le **Musée Assyrien** se compose de quelques monuments très-précieux provenant des fouilles entreprises à frais communs par la France et l'Angleterre sur les bords du Tigre et de l'Euphrate. On y remarque surtout quatre énormes taureaux ailés et à tête humaine, en pierre, accompagnés de gigantesques statues de rois.

Le **Musée Égyptien** se divise en deux parties : dans l'une (*Musée des antiquités Égyptiennes*, au rez-de-chaussée), les



MUSÉE DE SUCLPTURE ANCIENNE (LA VÉNUS DE MILO).

grandes et lourdes pièces de sculpture tenant au culte et aux monuments publics : statues, bustes, sarcophages, etc.; dan l'autre (*Musée Égyptien* proprement dit, au premier étage, le long des salles de l'École française), sous les vitrines des armoires, les petits objets tenant plus aux mœurs domestiques: statuettes, vases, ustensiles, armes, amulettes, etc. On y a joint aussi quelques momies. Les salles du premier étage contiennent, en outre, une riche collection d'objets de nature diverse provenant de l'ancien cabinet de Clot-Bey, au Caire, des fouilles faites au Sérapeum de Memphis, par M. Mariette, et d'une collection donnée au Louvre, en 1862, par M. le comte Tyszkiewicz.

Sous le nom de *Musée grec et étrusque*, on a réuni quelques productions de l'art grec primitif et de l'ancien art italien, en particulier de beaux vases étrusques en terre cuite, vernissée et peinte.

Le *Musée Algérien* ne contient encore qu'un petit nombre d'antiquités; il n'est pas ouvert au public.

Le *Musée Américain* a reçu récemment quelques accroissements. On y trouve quelques fétiches, quelques ornements, quelques ustensiles, enlevés aux temples des divinités aztèques de Mexico et aux palais des Incas du Pérou. Nous signalerons surtout une idole de grandeur naturelle, défendue par un monstre menaçant.

VI. Musée de la Marine. — Ce musée, créé en 1827, se compose de deux parties distinctes : 1° le *Musée Naval* (notice, 1 fr. 50 c.), formant une collection de modèles de navires, de machines, de gréements, de canons, d'instruments nautiques, et renfermant les plans en relief de nos ports de guerre, une pyramide formée des débris du naufrage de La Pérouse; 2° le *Musée Ethnographique* (la notice n'est pas encore publiée), curieuse collection d'armures indiennes, de pagodes, de parures sauvages, et d'objets provenant de l'Afrique centrale.

VII. Musée des Souverains. — C'est une collection de

divers objets ayant authentiquement appartenu à un souverain français. Les deux premières salles (*V.* ci-dessus, p. 281) renferment les armures des rois de France, depuis François Ier jusqu'à Louis XIV; la 3e, la chapelle de l'ordre du Saint-Esprit, sous Henri III; la 4e, le fauteuil du roi Dagobert, le psautier de saint Louis, les bibles et les heures de plusieurs souverains, etc.; la 5e, de nombreux objets ayant appartenu à Napoléon Ier : la couronne de fer, dite de Charlemagne, des gants, des tuniques, un lit de campagne, des selles orientales, la redingote grise et le petit chapeau si populaire, etc.

VIII. Musée des émaux et des bijoux.—Le musée du Louvre offre à l'étude la collection la plus complète qui existe des divers genres d'émaux (notice en 2 volumes, par M. de Laborde), cette collection est divisée en deux sections: émaux des orfévres et émaux des peintres (faïences italiennes et françaises). Le musée des bijoux est aussi le plus riche qui existe. La plus grande partie des vases en pierres précieuses date de François Ier. On remarque surtout les bustes des douze Césars en pierres fines, montées sur argent; le groupe en bronze des Titans, l'enlèvement de Déjanire, des drageoirs, des châsses, des coffrets, des crosses abbatiales, etc.

IX. Musée Sauvageot. — Le musée Sauvageot, donné à l'État par M. Ch. Sauvageot, qui en fut jusqu'en 1860 conservateur honoraire, occupait naguère quelques salles exiguës dans l'attique du bâtiment occidental du Louvre. Il comprend : des meubles en bois sculpté, des bas-reliefs en bois et en bronze, des portraits en cire, quelques tableaux, des médailles, des armes orientales, des instruments de musique, des émaux de Limoges, des faïences de toutes les fabriques, des porcelaines de Chine, du Japon et de l'Inde, des grès d'Allemagne et de Flandre, de la verrerie de Venise et d'Allemagne, de l'orfévrerie et de la bijouterie, de l'horlogerie, de la coutellerie, des sculptures sur pierre lithographique. Les meubles, les bois sculptés, les grès, la serru-

rerie, les médailles, etc., ont été récemment réunis (1863) dans l'ancienne salle de Henri II, qui a pris le nom de *salle Sauvageot;* les autres objets d'art ont été répartis dans les diverses collections du Louvre avec cette inscription : *Collection Sauvageot.*

X. Musée Napoléon III. — Le musée Napoléon III se compose de l'ancienne collection Campana, acquise en 1861 du gouvernement romain, et de quelques acquisitions complémentaires d'antiquités rapportées : de Syrie, par M. Ern. Renan; de Macédoine, par MM. Heuzey et Daumet; d'Asie Mineure, par MM. Perrot et Guillaume.

La *collection Campana,* grossie de diverses acquisitions particulières, faites par ordre de l'empereur, comprend : des sculptures antiques; des bronzes, dont plusieurs ont une très-grande valeur, et auxquels il faut ajouter le moulage complet de la colonne Trajane (300 pièces), exécuté par ordre de Napoléon III; des bijoux d'or et de pierres précieuses, étrusques, grecs et romains (plus de 1 200); des ivoires antiques, dont les plus anciens remontent au xe s. avant notre ère; des verres coloriés, d'origine phénicienne, grecque ou romaine (nous signalerons surtout les *vases de Canosse*); des peintures antiques, qui peuvent donner une idée du caractère et des procédés de l'art chez les Romains; des poteries étrusques et grecques, contenant 4 500 vases environ, parmi lesquels on remarque surtout les *vases de Corinthe;* des terres cuites (1 800 statues, bustes, figurines, bas-reliefs, sarcophages, urnes cinéraires, lampes, etc.); des inscriptions (1 000 env.) presque toutes inédites; des faïences italiennes, présentant des produits de fabriques tout à fait inconnues dans les autres musées; des sculptures et des terres cuites de la Renaissance (bas-reliefs en marbre attribués à Donatello, à Michel-Ange et à Mino de Fiesole; faïences et terres cuites de Luca della Robbia et autres); et enfin des peintures modernes de grands maîtres dont plusieurs n'étaient pas encore représentés au Louvre.

Les antiquités syriennes, recueillies par M. Renan, se composent de 16 magnifiques sarcophages en marbre blanc, d'une multitude de bijoux d'or et de pierres fines, de bronzes, de verreries, de poteries, d'inscriptions, etc., et surtout d'une immense mosaïque (10 mèt. de longueur sur 6 ou 7 mèt. de largeur) trouvée dans le palais de Djobel (Ninive).

Les collections formées par MM. Heuzey et Daumet, en Macédoine, Perrot et Guillaume, en Asie Mineure, offrent des spécimens intéressants de l'art grec du temps d'Alexandre, et de la décoration des tombeaux à cette époque.

Comme nous l'avons dit plus haut (*V.* p. 279), les terres cuites du musée Napoléon III vont être prochainement installées dans l'ancienne salle des Séances ; la céramique antique sera disposée dans les salles du bord de l'eau, naguère encore occupées par les tableaux de l'école française moderne; les autres objets composant le musée Napoléon III seront, sans doute, distribués dans les diverses collections déjà existantes.

MUSÉE DU LUXEMBOURG.

Le musée du Luxembourg (ouvert tous les jours, excepté le lundi, de midi à 4 h.), installé au premier étage de l'aile orientale du palais, est réservé aux chefs-d'œuvre officiels de l'art contemporain. On y arrive par une porte ouverte à l'angle N.-E. du palais, dans la rue de Vaugirard, et par un escalier de mesquine apparence. Le catalogue comprend 285 numéros, savoir : 159 tableaux, 9 cartons de dessins (dans ce nombre une série de cartons de M. Ingres est inscrite sous un seul numéro), environ 30 sculptures, 61 gravures et 17 lithographies.

Le plafond de la grande galerie est décoré d'une composition de Callet, représentant le *Lever de l'Aurore,* et de douze tableaux remarquables de Jordaëns, dont les figures allégoriques ont pour attributs les *Signes du Zodiaque.*

Parmi les **peintures** exposées, on remarque surtout : les

tableaux de M. Ingres (l'*Apothéose d'Homère*, qui décorait autrefois le plafond d'une des salles du Louvre; *Jésus-Christ donnant à saint Pierre les clefs du paradis*, *Roger délivrant Angélique*, *Jeanne d'Arc*, *le portrait de Cherubini*); de M. Eugène Delacroix (*Dante et Virgile traversant le lac infernal de Dité*, les *Massacres de Scio*, les *Femmes d'Alger*, la *Noce juive*); de Paul Delaroche (les *Enfants d'Édouard*, la *Mort d'Élisabeth*; ces tableaux vont être transportés au Louvre); d'Horace Vernet (*Judith*, le *Combat de la barrière de Clichy*, le *Massacre des Mameluks*, *Raphaël et Michel-Ange*); de M. E. Devéria (la *Naissance d'Henri IV*); de M. Court (la *Mort de César*); de M. Couture (les *Romains de la décadence*); de M. Ary Scheffer (*Charlotte Corday*); de M. Muller (l'*Appel des condamnés*, *lady Macbeth*); de MM. Heim, Couderc, Schnetz, Steuben, Ziegler, H. Lehmann, Gleyre, Hébert, Barrias, Th. Chassériau, etc., etc.; les paysages de MM. Théod. Rousseau, Giroux, Corot, Daubigny et de mademoiselle Rosa Bonheur; des marines de MM. Isabey, Gudin, Roqueplan; des tableaux de genre de MM. Robert-Fleury et Comte; des batailles de MM. Bellangé et Eug. Lami.

La collection des **dessins** et des cartons, de formation récente, ne présente qu'un intérêt médiocre. Nous signalerons seulement : les cartons de M. Ingres pour les vitraux de la chapelle de Dreux; trois dessins de M. Vidal; un *Réfectoire de Moines grecs* par M. Bida, et la collection des *portraits* de divers membres de l'Institut par M. Heim.

Les **gravures** sont insignifiantes, à l'exception de celles de MM. le baron Desnoyers et Pollet, d'après Raphaël, et de M. H. Dupont.

La collection des **lithographies** offre un nombre beaucoup trop restreint de lithographies de Mouilleron, E. Nanteuil, A. Lecomte, Soulange, Teissier, Raffet, etc.

Parmi les **sculptures**, on remarque : l'*Amour tourmentant l'âme*, par M. Dumont; le *Danseur napolitain* (bronze), par Duret; la *Pudeur* et la *Prière*, par M. Jaley; le *Secret*

confié à Vénus, par Jouffroy; *Agrippine* et *Caligula*, par M. Maillet; *Ariane*, par M. Millet, etc.

MUSÉES DE CLUNY ET DES THERMES.

Hôtel et musée de Cluny.—L'hôtel de Cluny et l'ancien palais des Thermes forment avec leur jardin un vaste pentagone compris entre la rue des Mathurins-Saint-Jacques, le boulevard de Sébastopol, le boulevard Saint-Germain et la rue Fontanes, qui doit être prolongée à l'E.

L'**hôtel de Cluny**, bâti dans la seconde moitié du xv[e] s., se compose d'un vaste corps de bâtiment, précédé d'une cour et flanqué de deux ailes sur la rue des Mathurins. Une grande porte en arc surbaissé et une petite porte ornée d'élégantes sculptures sont percées dans le mur qui ferme la cour du côté de la rue et que couronnent des créneaux restaurés, il y a quelques années, en même temps que l'hôtel. Le principal corps de logis appartient au style gothique. Une tourelle à pans coupés, renfermant un large escalier de pierre, se détache sur la façade. Le corps de logis de l'O. (à g. de la porte d'entrée) est beaucoup plus orné. Sur la façade de l'E., se trouve tracé un cercle de 9 mèt. de circonférence, que l'on dit être le contour de la fameuse cloche de Rouen, connue sous le nom de *Georges d'Amboise*. On remarque surtout, dans la façade principale, la double frise et la balustrade à jour qui terminent le mur au-dessus du premier étage, les magnifiques fenêtres de pierre qui coupent les combles, et les élégantes cheminées qui surmontent les toits. Du côté du jardin, l'ornementation du corps de logis principal est plus sévère; la chapelle se détache parfaitement à l'O.

A l'intérieur, outre les salles consacrées au musée, on remarque : dans le bâtiment de l'O., quatre portes ogivales;—la *chambre de la reine Blanche*;—la *chapelle basse*, dont la voûte à nervures est supportée par une élégante colonnette un *escalier*, dans le style ogival flamboyant, qui conduit à la chapelle supérieure, véritable chef-d'œuvre d'ornementation

sculpturale. Les nervures des voûtes de cette chapelle retombent en faisceaux sur un pilier central, complétement isolé. 12 niches en relief décorent les murs ; à la voûte, des statues en ronde bosse représentent le Père Éternel bénissant son Fils mourant et des anges portant les instruments de la passion et des bandelettes. L'autel est placé dans une abside en encorbellement peinte à fresque.

Le **musée**, formé par M. du Sommerard père et acquis par le gouvernement en 1843, occupe la grande salle du rez-de-chaussée et les salles du premier étage dans le bâtiment principal. Il renferme environ 2 000 objets, appartenant pour la plupart, aux XIVe, XVe et XVIe siècles, etc.), tels que sculptures en marbre, en bois, en pierre, ivoires, émaux, terres cuites, bronzes, meubles, tableaux, vitraux, faïences, tapisseries, verreries, objets de serrurerie et bijoux. Pour apprécier ces œuvres d'art, tout en se fixant sur leur âge, leur provenance et leur destination, il faut les étudier le catalogue à la main. Nous appellerons cependant plus particulièrement l'attention sur les émaux, les tableaux sur bois et les ivoires, les armes, les fers ciselés et repoussés, les dressoirs et les petits meubles dits *cabinets,* la belle collection de vêtements ecclésiastiques qui se trouve dans la grande salle du rez-de-chaussée, le magnifique rétable d'or donné vers 1019 par l'empereur saint Henri à la cathédrale de Bâle, etc.—Un escalier, nouvellement construit par M. A. Lenoir avec des fragments d'un escalier de l'ancienne cour des Comptes, fait communiquer cette salle avec le premier étage.—La salle la plus remarquable est décorée du buste de M. du Sommerard, dont elle porte le nom.—La première pièce après celle-là contient de très-beaux objets d'archéologie ecclésiastique.—La salle suivante renferme les poteries (*la Vierge et les anges adorant Jésus,* par Luca della Robbia; œuvres de Bernard de Palissy, etc.).

Le musée de Cluny est ouvert au public le dimanche, de 11 h. à 4 h. 1/2. Les mercredis et vendredis, les visiteurs sont admis aux mêmes heures avec des billets d'entrée déli-

vrés par l'administration; les étrangers sont reçus sur la présentation de leurs passe-ports.

Palais et musée des Thermes. — Le **palais** des Thermes, construit par Julien l'Apostat ou par son aïeul Constance Chlore, vers la fin du VIe s., est contigu à l'hôtel de Cluny. La seule partie qui soit restée debout est celle qui servait à prendre des bains. Du côté du boulevard de Sébastopol, une petite cour occupe l'emplacement du *tepidarium*, endroit où l'on prenait les bains tièdes. Un mur, percé de trois portes et d'une fenêtre à plein cintre, sépare cette cour d'une petite chambre qui communique avec le *frigidarium*, salle des bains froids (8 colonnes sculptées en forme de proue de navire). Le *frigidarium* communiquait autrefois avec deux autres salles de moindre importance. Au N., on trouve la *piscine*, à laquelle on arrive par un large passage voûté. Enfin il existe encore, dans les ruines du palais des Thermes, des souterrains, des traces de conduites d'eau et d'un égout de dégagement. Les eaux nécessaires aux bains étaient fournies par un réservoir placé au S. du *frigidarium* et qu'alimentait l'aqueduc d'Arcueil.

Un **musée gallo-romain**, installé dans les ruines du palais des Thermes, comprend un assez grand nombre d'objets gallo-romains trouvés à diverses époques sur différents points de Paris, et parmi lesquels il faut citer en premier lieu un monument votif, élevé à Jupiter, sous l'empereur Tibère, par les *nautes* ou commerçants parisiens. Ce monument, composé de pierres cubiques avec figures sculptées, a été découvert, en 1711, sous le chœur de Notre-Dame.

Les *jardins* qui s'étendent derrière l'hôtel de Cluny et le palais des Thermes sont décorés de colonnes et de statues antiques, provenant, pour la plupart, de l'ancienne demeure abbatiale. On y voit aussi le portail de l'ancienne église Saint-Benoît; trois arcades romanes provenant d'un ancien couvent d'Argenteuil; une croix de pierre enlevée à l'église Saint-Vladimir, de Sébastopol, etc.

Le palais des Thermes et les jardins sont ouverts au public tous les jours, de 11 h. à 4 h. 1/2; on y pénètre par la porte de l'hôtel de Cluny.

MUSÉE D'ARTILLERIE.

Le musée d'artillerie, installé dans l'ancien couvent des dominicains de Saint-Thomas-d'Aquin, offre la collection, aussi complète que possible, de toutes les séries d'armes offensives et défensives, depuis la hache en silex des premiers âges jusqu'au dernier modèle de nos armes à feu. Il est ouvert au public, sans carte d'entrée ni passe-port, tous les jeudis, de midi à 4 h. On trouve chez le concierge un *nouveau Catalogue*, rédigé par le directeur du musée, M. Penguilly-l'Haridon.

Les armes proprement dites, offensives ou défensives, occupent au premier étage une grande salle et quatre galeries. — Grande salle ou *salle des armures* : armes antiques, armures du moyen âge, collections des casques, boucliers, masses d'armes, etc.; drapeaux français. On remarque surtout : un casque, une rondelle et une épée à fond d'or et à figurines ciselées (art italien du XVI[e] s.); l'armure aux lions, dont les dessins sont attribués à Jules Romain; l'armure donnée par la ville de Nancy au duc de Bourgogne; la collection des casques du XIV[e] s.; les armures authentiques des Montmorency, du bâtard de Bourgogne, etc. — Galerie n° 1 : collection de demi-armures et série des armes blanches en usage depuis le XII[e] s. jusqu'à nos jours. — Galerie n° 2 : collection des arbalètes et une partie de celle des armes portatives. — Galerie n° 3 : armes d'hast; armes à feu réglementaires françaises depuis 1717; projets d'armes à feu.—Galerie n° 4 : moulages des armes antiques; suite de la collection des armes portatives. — Dans chacune des galeries, des armoires vitrées renferment les armes, fragments d'armes et objets précieux sur lesquels l'attention doit se porter de préférence.

Le rez-de-chaussée du musée se compose d'une grande salle, de deux galeries de l'ancien cloître et d'une cour. — Grande salle : collection des petits modèles de bouches à feu, d'instruments et de machines de guerre; série des armes portatives actuellement en usage dans les armées étrangères, chinoises et japonaises; habit de guerre et armes de l'empereur de Chine, pris au palais d'été, en 1861. — Galeries du cloître : suite complète des bouches à feu en usage depuis le milieu du XIVe s. jusqu'à nos jours; pièces russes et autrichiennes prises en Crimée et en Italie. — Cour : ancres et canons pris à Sébastopol; 12 canons français pris à Rhodes par les Turcs, en 1523, et rendus par le sultan Abdul-Aziz à Napoléon III.

LE PALAIS DE L'INDUSTRIE ET LES AUTRES EXPOSITIONS.

Le **palais de l'Industrie**, construit de 1852 à 1855, sur le carré Marigny, aux Champs-Élysées, forme un immense parallélograme à deux étages, dont les façades principales ont 252 mèt. 20 cent. de développement, et les façades latérales 108 mèt. 20 cent. Un pavillon central et des pavillons d'angles en avant-corps rompent la monotonie des grandes façades. L'entrée principale se compose d'une immense arcade en saillie, flanquée de chaque côté de colonnes corinthiennes et surmontée d'un attique que décorent un bas-relief (*les Arts et les Industries diverses apportant leurs produits à l'Exposition*, par M. Desbœufs) et des médaillons de grands hommes. Au sommet, deux groupes de génies, par M. Dieboldt, soutenant les armes impériales, de chaque côté d'une statue colossale de la *France offrant des couronnes à l'Art et à l'Industrie*, par M. Regnault. Les Renommées des tympans sont de M. Dieboldt; sous la voûte de la porte, M. Villain a sculpté un aigle colossal et les figures allégoriques de l'*Art*, de l'*Industrie*, du *Commerce* et de l'*Agriculture*.

A l'intérieur, la nef principale (192 mèt. de longueur sur

48 mèt. de largeur et 35 mèt. de hauteur) est entourée au rez-de-chaussée d'une triple galerie formée par quatre rangées de colonnes de fonte supportant une galerie supérieure. Les voûtes en verre dépoli sont supportées par des fermes en fonte et en fer. Aux deux extrémités de la grande nef, des vitraux sortis des ateliers de M. Maréchal, de Metz, et représentant ***la France conviant toutes les nations à l'exposition de* 1855,** et ***la bonne foi présidant au commerce international.***

Le sol de la grande nef a été transformé, pour les expositions de la Société impériale d'horticulture, en un jardin anglais arrosé par un petit ruisseau.

Le palais de l'Industrie a été construit, sur les dessins de MM. Viel et Barrault, par MM. Yorck et Cie, entrepreneurs. Depuis 1855, il sert à différentes expositions annuelles ou accidentelles et à ***l'exposition*** permanente ***des produits coloniaux*** (entrée par le pavillon central, du côté du Cours-la-Reine), organisée par le ministère de la marine et le gouvernement de l'Algérie. Cette exposition comprend les principales productions agricoles et industrielles de l'Algérie, de la Guadeloupe, de la Martinique, du Sénégal, etc. On y remarque une chambre et quelques manuscrits arabes.

Dans le cours de l'été de 1862, on a construit à Auteuil un *Palais d'exposition internationale permanente.* La façade principale a 500 mèt. de longueur; l'architecte est M. Liandier.

Depuis quelques années, des ***expositions*** permanentes ***de tableaux*** français ou étrangers, anciens ou modernes, ont lieu dans un local spécial, boulevard des Italiens. Le prix d'entrée est d'un fr.; les tableaux sont renouvelés de mois en mois.

LES COLLECTIONS PARTICULIÈRES.

On trouve à Paris deux à trois cents collections particulières, dont plusieurs de premier ordre. Telles sont, par

exemple, les galeries de lord Hertford, de MM. de Rothschild, de M. Delessert, de M. de Pourtalès, de M. de Morny, de MM. Émile et Isaac Péreire, de M. Duchâtel, de M. Sellière, de M[me] de Pastoret, de M. Lacaze, etc.; et les collections de M. de Luynes, de M. Thiers, de M. Fould, de M. Schneider, de M. Maison, de M. Demidoff, de M. de Galliera, de MM. d'Espagnac, du Blaizel, d'Harcourt, d'Hautpoul, de Crillon, de Chimay, de Gouvello, Czartoriski, Chaix d'Est-Ange, Boittelle, Doazan, Lavalar, Escudero, Paturle, Moreau, de la Salle, de Villars, Laperlier, Walferdin, etc.; après quoi, il faut encore compter une centaine de cabinets dans lesquels on trouve toujours des œuvres dignes d'intérêt.

En général, il est assez difficile de visiter ces collections. Pour trois ou quatre seulement, on obtient, sur demande, une carte d'entrée. Pour quelques-unes, en écrivant d'avance au propriétaire, on est sûr d'un bon accueil. Pour le plus grand nombre, il faudrait des relations personnelles, et beaucoup de temps. L'*Annuaire des Artistes et des Amateurs*, par Paul Lacroix (Paris, V[ve] J. Renouard, 1862), donne les adresses de plus de 200 collectionneurs.

CHAPITRE XIV.

L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

L'Institut.— L'Académie de médecine.— Le Collége de France.— L'Université. — La Sorbonne et les Facultés. — Les Lycées, les Colléges et les autres établissements d'instruction secondaire. — Les Écoles primaires et les Salles d'asile. — Les Écoles spéciales. — Les Écoles étrangères. — Les Sociétés savantes.

L'INSTITUT DE FRANCE.

L'Institut de France, fondé en 1795, par la Convention, comprend aujourd'hui : 1° l'Académie française; 2° l'Aca-

démie des inscriptions et belles-lettres; 3° l'Académie des sciences; 4° l'Académie des beaux-arts; 5° l'Académie des sciences morales et politiques.

Les académiciens et les secrétaires perpétuels sont élus, à la majorité des suffrages, par l'Académie dont ils doivent faire partie; mais leur élection doit être confirmée par le chef de l'État. Les académiciens titulaires ont droit à une indemnité annuelle de 1 500 fr.; les secrétaires perpétuels reçoivent 6 000 fr. En outre, les académiciens titulaires et les académiciens libres touchent un droit de présence payé avec un fonds commun provenant de 300 fr. prélevés à cet effet sur l'indemnité de chacun des académiciens.

Une séance publique de l'Institut, à laquelle on n'est admis que sur présentation de billets, a lieu tous les ans, le 15 août. On y distribue le prix de linguistique de Volney et le prix biennal de l'Empereur (20 000 fr.), décerné à l'ouvrage ou à la découverte que l'Institut juge le plus honorable ou la plus utile pour le pays.

Académie française.—Fondée en 1635 par Richelieu; 40 membres titulaires, dont un directeur et un chancelier élus pour trois mois, et un secrétaire perpétuel trésorier. —Travaux : révision du *Dictionnaire de la langue française* et rédaction du *Dictionnaire historique de la langue française.*—Réunions : le jeudi de chaque semaine, de 2 h. 30 m. à 4 h. 30 m.—Séance publique annuelle, en mai ou en juin.—Prix décernés : *Prix de l'Académie :* 2 000 fr. au meilleur morceau de poésie ou d'éloquence sur un sujet donné; *fondation Montyon :* 1° 22 463 fr. aux personnes qui se sont signalées dans l'année par leurs belles actions; 2° 21 940 fr. aux ouvrages littéraires les plus utiles aux mœurs; *fondation Gobert :* 11 249 fr. à l'ouvrage le plus éloquent sur l'histoire de France; *fondation Bordin :* 3 000 fr. pour encouragement à la haute littérature; *fondation Lambert* : prix bisannuel en faveur des hommes de lettres dans la pauvreté; *fondation Maillé-Latour-Landry :* prix bis-

annuel en faveur d'un jeune homme qui a montré du talent pour les lettres; *fondation Edmond Halphen :* prix à décerner tous les deux ou trois ans à l'ouvrage le plus remarquable au point de vue littéraire et historique, et le plus recommandable au point de vue moral.

Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.—Fondée, en 1663, par Colbert. 40 académiciens ordinaires, 10 membres libres, 8 associés étrangers et 50 correspondants. Un président, un vice-président, un secrétaire perpétuel.

Étude des médailles, des inscriptions, des monuments, des antiquités, des relations diplomatiques de la France avec l'étranger, des langues anciennes, des idiomes du moyen âge et des langues orientales.—Publications : *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.*—Séances ordinaires : le vendredi de 3 h. à 5 h.—Séance publique annuelle et distribution de prix, au mois de juillet.

Académie des Sciences.—Fondée, en 1666, par Colbert. 65 membres titulaires, 10 académiciens libres, 8 associés étrangers et 92 correspondants. 11 sections : sciences mathématiques ; savoir : Géométrie, Mécanique, Astronomie, Géographie et Navigation. Physique générale; sciences physiques, savoir : Chimie, Minéralogie, Botanique, Économie rurale, Anatomie et Zoologie, Médecine et Chirurgie. Un président élu pour un an, un vice-président et deux secrétaires perpétuels.—Publications : *Mémoires de l'Académie des Sciences, Compte Rendu* hebdomadaire *des séances*, recueil de *Mémoires* présentés par les savants étrangers à l'Académie.—Séances ordinaires : le lundi, de 3 h. à 5 h.—Séance publique annuelle, au mois de novembre, pour la distribution des prix fondés.

Académie des Beaux-Arts.—Formée par la réunion des académies de sculpture et peinture (1648), de musique (1666) et d'architecture (1671). 40 membres titulaires, 10 membres libres, 10 associés étrangers et 40 correspondants. 5 sections : Peinture, Sculpture, Architecture, Gra-

vure, Composition musicale. Un président, un vice-président et un secrétaire perpétuel, qui ne fait partie d'aucune section. —Publication : *Dictionnaire de la langue des Beaux-Arts*. —Séances ordinaires : le samedi, de 3 h. à 5 h. —Séance publique annuelle, le premier samedi d'octobre. *Grands prix* de peinture, de sculpture, d'architecture, de gravure, de paysage historique et de composition musicale, décernés aux élèves de l'École des Beaux-Arts et du Conservatoire impérial de musique (*V.* ci-dessous, p. 320). Prix de fondation.

Académie des sciences morales et politiques.—Supprimée en 1803 et rétablie en 1832. 40 membres titulaires, 6 membres libres, 9 associés étrangers, des membres correspondants (de 37 à 47). 6 sections : Philosophie, Morale, Législation, Droit public et Jurisprudence, Économie politique et statistique, Histoire générale et philosophique, Politique, Administration et Finances. Un président, un vice-président, un secrétaire perpétuel qui ne fait point partie des sections.—Publication : *Mémoires*.—Séances ordinaires : le samedi, de midi à 2 h.—Séance publique annuelle, en avril, pour la distribution des prix fondés par l'Académie ou les particuliers.

L'ACADÉMIE DE MÉDECINE.

Fondée en 1820, et organisée définitivement en 1829, 1835 et 1856, l'Académie de médecine a été fondée principalement pour répondre aux demandes du gouvernement sur tout ce qui intéresse la santé publique, en particulier sur les épizooties, les différents cas de médecine légale, la propagation de la vaccine, l'examen des remèdes nouveaux et des remèdes secrets, les eaux minérales naturelles ou factices, etc. Elle occupe actuellement la chapelle de l'ancien couvent des Frères de la charité, rue des Saints-Pères, 36 (portail décoré de quatre colonnes doriques engagées; *statues d'Esculape*, au-dessus de la porte, et *de Larrey*, à l'intérieur).

100 membres titulaires, 10 associés libres, 20 associés nationaux, 20 associés étrangers, correspondants en nombre illimité. — Bureau : un président, un vice-président, un secrétaire perpétuel, un secrétaire annuel et un trésorier. —Bibliothèqne réservée aux membres de l'Académie; laboratoires de chimie ouverts aux membres des commissions qui ont besoin de s'y livrer à quelques travaux.—Publications : *Notices* et *Mémoires*.—Les mardis et samedis, à midi, on vaccine gratuitement dans une des salles de l'Académie. Séances ordinaires : le mardi, de 3 h. à 5 h.—Séance publique annuelle, le premier mardi de mai. Prix annuel de 1 000 fr. accordé par l'Académie pour des travaux basés sur des observations et des expériences positives (les autres prix proviennent tous de fondations particulières.)

LE COLLÉGE DE FRANCE.

Le **Collége de France** (rues des Écoles et Saint-Jacques), fondé en 1529 par François Ier, reconstruit de 1610 à 1774, restauré et considérablement agrandi, il y a quelques années, se compose de trois corps de bâtiment, comprenant chacun un rez-de-chaussée, un premier étage et un attique. Porte d'entrée de la cour d'honneur, surmontée d'un fronton sculpté. Dans le vestibule (aile de dr.), bustes de Rémusat, Vauquelin, Ampère, Sacy, Daunou, Portal et Jouffroy. Entre la deuxième et la troisième cour, portique de colonnes doriques accouplées. Entrée du côté de la rue Saint-Jacques, bustes de la *Science* et de la *Littérature*. Salle de physique : tableaux de Léthiers et de Thévenin, représentant *François Ier signant l'acte de l'établissement du Collége de France*; *Henri IV dotant les chaires de ce Collége*. Salle des langues orientales : la *Mort de J. Delille*, par Camus. Dans le jardin, *aquarium* destiné aux expériences de pisciculture et à l'élève des huîtres.

Le Collége de France relève directement du ministre de l'Instruction publique. 29 chaires de sciences physiques,

mathématiques et naturelles, de philosophie et de morale, de politique et de droit, d'archéologie, de philologie, de langues et de littératures françaises et étrangères. Cours publics et gratuits, divisés en deux semestres : du premier samedi de décembre au samedi qui précède la quinzaine de Pâques; et du lundi qui suit cette quinzaine au 31 juillet. La bibliothèque n'est pas publique.

L'UNIVERSITÉ, LA SORBONNE, LES FACULTÉS.

L'Université.—Fondée en 1808, elle jouit du monopole de l'enseignement donné au nom de l'État (enseignement primaire, enseignement secondaire, enseignement supérieur). Elle est administrée par le ministre de l'Instruction publique, qui convoque chaque année un conseil impérial de l'instruction publique, composé de 32 membres nommés par l'Empereur. Le ministre de l'Instruction publique est en même temps recteur de l'académie de Paris, mais il est suppléé dans ses fonctions par un vice-recteur.

La Sorbonne.—Fondée en 1253 par Robert de Sorbon, reconstruite en 1629 par l'architecte Jacques Lemercier, la Sorbonne est le siége des bureaux de l'académie de Paris et des trois facultés de Théologie catholique, des Lettres et des Sciences. C'est aussi là que se célèbrent les solennités universitaires, notamment la distribution des prix du concours général ouvert chaque année entre les élèves des lycées et colléges de Paris et de Versailles.—A l'intérieur, *cabinet de physique*, renfermant une belle collection d'instruments; bibliothèque (*V.* ci-dessous, chap. XV) ; *grand amphithéâtre*, décoré de peintures médiocres et pouvant contenir 1 500 à 2 000 auditeurs.

(Pour l'église de la Sorbonne, *V.* ci-dessus, chap. VII.)

Faculté de théologie catholique (à la Sorbonne). — 7 chaires : théologie dogmatique; — théologie morale; — histoire et discipline ecclésiastiques; — droit ecclésiastique; —Écriture sainte; langue hébraïque;—éloquence sacrée.

Faculté des sciences (à la Sorbonne). — 18 chaires : astronomie physique ;—astronomie mathématique ;—algèbre supérieure ;— géométrie supérieure ; —calculs différentiel et intégral ;—mécanique rationnelle ;— mécanique physique et expérimentale ;—calcul des probabilités et physique mathématique ; — physique (2 chaires) ; — chimie (2 chaires) ; — minéralogie ; — géologie ; — botanique ; — physiologie générale ; — anatomie ; — physiologie comparée et zoologie (2 chaires).

Faculté des lettres (à la Sorbonne).—12 chaires : philosophie ;—histoire de la philosophie ;—littérature grecque;— éloquence latine ;— poésie latine ; — éloquence française , — poésie française ; — littérature étrangère ;—grammaire comparée ; — histoire ancienne ; — histoire moderne ; — géographie.

Faculté de droit (place du Panthéon, 8). — Installée dans un édifice, commencé en 1771 par Soufflot, et achevé seulement en 1823. Entrée principale décorée de colonnes ioniques supportant un fronton. A l'intérieur, deux beaux amphithéâtres et une *bibliothèque* de 10 000 vol. environ, ouverte aux élèves tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté les dimanches, les jours de fête et pendant les vacances. — 18 chaires : droit romain (4 chaires); code Napoléon (6 chaires); législation criminelle et procédure civile et criminelle; —procédure civile ; — droit criminel et législation pénale comparée ; — code de commerce ; — droit administratif ; — droit des gens ;—histoire du droit ;—droit français dans ses origines féodales et coutumières. — Chaque année, vers le mois d'août, prix distribués : 1° aux élèves de 3e année; 2° à ceux de 4e année aspirant au doctorat et aux docteurs reçus pendant l'année courante ou l'année précédente.

Faculté de médecine et établissements qui en dépendent. — La faculté de médecine occupe (rue de l'École de Médecine) un édifice construit de 1769 à 1776, et comprenant un corps principal de bâtiment et deux ailes reliées entre

elles par une galerie formée de deux rangs de colonnes ioniques supportant un premier étage. — Au-dessus de la porte d'entrée, bas-relief représentant *Louis XV entre la Sagesse et la Bienfaisance*, accordant des priviléges à l'école de chirurgie. — Au fond de la cour, portique corinthien (6 colonnes), avec fronton sculpté par Berruer et représentant la *Théorie* et la *Pratique*. A la frise intérieure, médaillons de *Pitard*, de *la Peyronie*, de *Paré*, de *Maréchal* et de *Petit*. — *Statue* en bronze de *Bichat*, en avant du portique. — *Bustes* de *la Martinière* et de la *Peyronie*, par Lemoine, dans le *grand amphithéâtre*, qui peut contenir 1 400 auditeurs. A g. de la galerie, formant façade sur la place (près de l'escalier de la bibliothèque), statue en plâtre de *Bichat*, par David d'Angers.

28 chaires : Anatomie ;— Anatomie pathologique ;— Physiologie;—Physique médicale;—Chimie médicale;—Histoire naturelle médicale;—Hygiène ;—Pathologie médicale (2 chaires) ; — Pathologie chirurgicale (2 chaires); — Pathologie générale et thérapeutique ; — Opérations et appareils; — Thérapeutique et matière médicale ; — Médecine légale ; — Accouchements et maladies des femmes et des enfants; — Clinique médicale (4 chaires); — Clinique chirurgicale (4 chaires); — Clinique d'accouchements ; — Pharmacologie ; — Médecine comparée ; — Histologie. — Cours complémentaires spéciaux, comprenant les cliniques des maladies de la peau, des maladies syphilitiques, des maladies des enfants, des maladies mentales et nerveuses, d'ophthalmologie et des maladies des voies urinaires.

Bibliothèque (premier étage de l'aile occidentale).—Ouverte tous les jours aux étudiants et aux médecins de 10 h. à 3 h. et de 7 h. du soir à 10 h., excepté le dimanche et pendant les mois de septembre et d'octobre. 30 000 vol. env., entre autres les *Commentaires*, écrits de la main même des doyens de la Faculté, depuis 1324 jusqu'à 1786.

Musée d'anatomie comparée ou **musée Orfila** (au pre-

mier étage de la façade et de l'aile dr. de l'École). — Ouvert tous les jours aux étudiants et aux médecins de 11 h. à 4 h. (excepté pendant les vacances). — Dans la première salle, 3 modèles d'écorchés, par Auzon; statue en marbre de *Cuvier*; belle copie de l'*Apollon du Belvédère*, en marbre blanc, dans la seconde. — Modèle en cire de *Bébé*, nain de Stanislas, roi de Pologne, dans la troisième.—Arsenal de chirurgie, dans la quatrième. — Case spéciale, consacrée aux instruments qui ont servi à l'autopsie de Napoléon 1er.—Cabinet de physique (réservé aux professeurs), dans la cinquième.

Jardin botanique (à l'E., de la grande allée du Luxembourg; entrée sur le boulevard de Sébastopol).—On travaille en ce moment à rétablir ce jardin que la création du boulevard avait forcé de détruire en partie.

École pratique (ancien couvent des cordeliers, rue de l'École de Médecine, 15). — On appelle tout à la fois *École pratique* les pavillons de dissection de la Faculté, des amphithéâtres ouverts à des cours libres, et une réunion de 150 élèves, jouissant de facilités spéciales pour s'exercer aux dissections et aux manipulations chimiques. Ces élèves concourent, à la fin de leur troisième année, pour les prix suivants : un premier grand prix (900 fr.); un deuxième grand prix (515 fr.); trois seconds prix (250 fr. chacun). — Deux autres prix (médailles d'or de 400 fr. chacun), fondés par Montyon et Corvisart, sont décernés chaque année par la Faculté de médecine, dans sa séance de rentrée, aux mémoires qui remplissent le mieux les conditions du programme. —Dans la cour de l'école pratique, buste de *Cuvier*.

Musée Dupuytren (à l'École pratique, dans l'ancien réfectoire des Cordeliers, xve s.). — Collection pathologique, formée en 1835, par les soins d'Orfila; exemples de toutes les altérations morbides des différents tissus et organes. A l'entrée, statue d'*Ambroise Paré*. Ouvert seulement aux étudiants et aux médecins munis de leur carte, tous les jours de 11 h. à 3 h., excepté le dimanche et pendant les vacances.

Clinique de chirurgie et clinique d'accouchement (à l'hôpital des Cliniques, en face de la Faculté). — *V.* ci-dessous, chap. XVIII.

Amphithéâtre des hôpitaux. — (Rue du Fer-à-Moulin, quartier Saint-Marcel). — Construit, en 1833, sur l'emplacement du cimetière de Clamart, exclusivement réservé par l'administration de l'Assistance publique, à qui il appartient, aux élèves en médecine ou en chirurgie, internes ou externes dans les hôpitaux de Paris. Cours, dissections et démonstrations anatomiques.

École d'accouchement. — 1° La principale, annexée à l'hôpital de la Maternité (*V.* ci-dessous, chap. XVIII), est destinée à former des sages-femmes pour les départements. On y enseigne : la théorie et la pratique des accouchements, la vaccination, la saignée, la botanique usuelle. 80 élèves internes environ; 2° une autre école a été établie à l'hôpital de la Clinique, pour des élèves sages-femmes externes.

École de pharmacie (rue de l'Arbalète, 21). — Bibliothèque ouverte les lundis, mercredis et vendredis de 11 h. à 4 h. — Salle des collections d'histoire naturelle, ouverte tous les jours aux mêmes heures, ainsi que le Jardin botanique. — Cours : chimie inorganique; — chimie organique; — toxicologie; — physique; — pharmacie; — histoire naturelle, — pharmaceutique; — botanique; — zoologie.

LES LYCÉES.

Lycée Bonaparte (rue Caumartin, 65). — Ancien couvent des Capucins de la Chaussée d'Antin, construit, en 1781, sur les dessins de Brongniart. — Porte centrale décorée de deux colonnes doriques; pavillons en avant-corps. Élèves : 150 externes environ.

Lycée Charlemagne (rue Saint-Antoine, 120). — Ancienne maison professe des jésuites. Élèves : environ 825 externes libres ou surveillés.

Lycée Louis-le-Grand (rue Saint-Jacques, 123). — Re-

construit en 1618 par les jésuites.—Bibliothèque.—Vastes salles d'exercice.—950 élèves internes et 450 externes.—Succursale à Vanves.—École de langues orientales.

Lycée Napoléon (rue Clovis, 1).—Ancienne abbaye de Sainte-Geneviève, reconstruite presque entièrement au XIVe et au XVe s. Cloître du XVIIIe s., ancienne tour de l'église, romane à sa base, ogivale à ses deux étages supérieurs (XIVe et XVe s.); balustrade et clochetons du style flamboyant.—A l'intérieur, ancien réfectoire du XIIIe s. (aujourd'hui chapelle du collége). Anciennes galeries de la bibliothèque Sainte-Geneviève, avec une coupole peinte par Jean Restout (1730): l'*Apothéose de saint Augustin*.—Élèves internes, 480; externes, 170.

Lycée Saint-Louis (boulevard de Sébastopol, rive g.).—Bâti de 1814 à 1820; façade en cours de reconstruction.—Élèves internes, 400; externes, 350.

LES COLLÉGES ET LES AUTRES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE.

Collége Rollin (rue des Postes, 42).—Collége communal. 450 élèves pensionnaires environ.

Collége Stanislas (rue Notre-Dame-des-Champs, 22).—Institution particulière, dirigée par des ecclésiastiques. 275 élèves. Annexes, rue Bonaparte, 90, et rue de Berry, 16 (quartier du Roule).

Parmi les autres institutions, il faut signaler : l'*institution Sainte-Barbe* (rue Saint-Étienne-des-Grès, à l'angle de la place du Panthéon); succursale à Fontenay-aux-Roses pour les enfants de 6 à 11 ans; l'*école Sainte-Geneviève*, rue des Postes, 18 et 24, tenue par les jésuites, pour la préparation aux grades universitaires et aux écoles du gouvernement; l'*institution de l'Immaculée Conception*, Grande-Rue, 229, à Vaugirard; l'*institution Notre-Dame*, rue du Buis, 2, à Auteuil; l'*institution de Sainte-Croix*, rue Demours, 10, aux Ternes; les institutions : *Delacour*, rue des Fossés-

Saint-Victor, 13; *Delavigne* (école préparatoire à l'École de Saint-Cyr), même rue, 33; *Barbet*, rue des Feuillantines, 9; *Longchamps*, rue Saint-Jacques, 289, dans le quartier des Écoles;—à proximité du lycée Charlemagne, dont leurs élèves suivent les cours, les institutions : *Favart*, rue Saint-Antoine, 212, dans l'ancien hôtel d'Ormesson; *Fontaine*, rue de Montreuil, 31; *Massin*, rue des Minimes, 12, au Marais; *Jauffret*, rue Culture-Sainte-Catherine, 29, et *Verdot*, rue Culture-Sainte-Catherine, 23, dans l'ancien hôtel Carnavalet. —A proximité du lycée Bonaparte, les institutions : *Bellaguet*, rue de la Pépinière; *Boumard*, boulevard Malesherbes, 53; *Comte*, avenue Saint-Denis 63; etc., etc.

LES ÉCOLES PRIMAIRES ET LES SALLES D'ASILE.

Paris compte 419 écoles communales, salles d'asile, écoles d'adultes, écoles spéciales, ouvroirs, etc., fréquentés par 71 802 enfants (44 807 garçons et 26 995 filles). Ces établissements ont coûté, en 1862, 2 487 724 fr. 50 c. au budget municipal.

Deux écoles primaires supérieures pour les garçons ont une importance particulière. Ce sont : le **collége Chaptal** (rue Blanche, 29), spécialement consacré aux études industrielles, agricoles, artistiques et commerciales (600 pensionnaires et 300 externes); l'**école municipale Turgot** (rue du Vert-Bois, 17), qui n'embrasse que les études industrielles et commerciales (élèves externes).

L'*École supérieure du Commerce* (rue Saint-Pierre-Popincourt, 24, près du boulevard des Filles-du-Calvaire) est placée immédiatement sous le patronage du gouvernement. La Chambre de Commerce fait actuellement reconstruire une nouvelle école de commerce entre la rue de Laval prolongée et l'avenue Trudaine.

Une *école primaire supérieure* pour les filles (passage Saint-Pierre, 2) compte environ 50 élèves.

Les écoles communales laïques ou congréganistes sont au

nombre de 98 pour les garçons et de 102 pour les filles. 6 écoles pour les garçons et 3 pour les filles ont été ouvertes spécialement pour les enfants sourds-muets ou aveugles, qui sont instruits sans quitter leurs familles. Les écoles d'adultes sont au nombre de 60 pour les hommes et de 15 pour les femmes; on compte enfin 39 ouvroirs ouverts aux jeunes filles.

Il faut ajouter à ces chiffres 250 écoles ou pensionnats pour les garçons, ouverts par l'industrie privée, et plus de 450 pensionnats de demoiselles.

Signalons encore : le *cours normal général* gratuit, par M. A. D. Lourmand (tous les dimanches, de 1 à 3 h., dans la grande salle du conseil des prud'hommes, rue de la Douane, 16), pour les dames qui se consacrent à l'enseignement de tous les degrés; l'*Athénée polytechnique*, de M. Clipet, rue d'Ulm, 42, pour la préparation gratuite des aspirantes aux examens de tous les degrés;—les *cours spéciaux d'enseignement mutuel*, fondés par la ville de Paris, rue des Tournelles, 21, pour les instituteurs; rue du Faubourg-Montmartre, 60, pour les institutrices,—enfin les *cours publics et gratuits*, en faveur des ouvriers, ouverts tous les jours, de 8 h. à 10 h. du soir (à l'École de médecine, à l'École centrale et à l'École communale de la rue Jean-Lantier, 3), par les membres de l'*Association polytechnique*, fondée en 1830.

Il existe 75 **salles d'asile**, réparties dans les 20 arrondissements de Paris; et, de plus, un *asile modèle*, rue Saint-Antoine, 162, et un *cours pratique* ou *école normale de la salle d'asile*, pour la formation des maîtresses, rue des Ursulines, 10.

LES ÉCOLES SPÉCIALES.

Ces écoles ne font point partie de l'enseignement général et dépendent, à quelques exceptions près, de ministères autres que celui de l'instruction publique.

Les Séminaires et l'École des hautes études eccle-

siastiques. — ***Le séminaire Saint-Sulpice*** ou séminaire diocésain (place Saint-Sulpice), fondé, en 1645, par M. Olier, curé de Saint-Sulpice, a été reconstruit en 1820. 250 élèves environ.—13 chaires : Théologie dogmatique (3 chaires); Théologie morale (3 chaires); Écriture sainte (2 chaires); Hébreu (2 chaires); Histoire ecclésiastique; Droit canonique; Liturgie.—Succursale à Issy, près de Paris.

Le ***séminaire des Missions étrangères*** (rue du Bac, 120), fondé en 1663, est destiné à former des missionnaires pour l'Inde, la Chine et l'Océanie. (Pour l'église Saint-François-Xavier, *V*. ci-dessus, p. 172.)

Le ***séminaire du Saint-Esprit*** (rue des Postes, 30), fondé en 1769, forme des missionnaires pour les colonies françaises. — Bas-relief (***Prédication d'un Missionnaire***) dans le tympan de la porte principale de la chapelle.

Les petits séminaires de ***Notre-Dame des Champs*** (rue du même nom), de ***Saint-Nicolas du Chardonnet*** (rue de Pontoise), et la ***petite communauté de Saint-Sulpice*** (rue Molière, 1, à Auteuil), donnent l'instruction secondaire aux enfants qui se destinent au sacerdoce.

L'École des hautes études ecclésiastiques ou ***École normale*** *ecclésiastique* (rue de Vaugirard, 76, dans l'ancien couvent des Carmes déchaussés), fondée par Mgr Affre, archevêque de Paris, a pour but de former des professeurs ecclésiastiques pour les établissements libres d'enseignement secondaire et les petits séminaires. Une division d'élèves laïques, annexée à cette école, reçoit des aspirants aux grades universitaires et aux écoles du gouvernement. Depuis le 1er octobre 1862, les titres et fonctions de doyen et de chapelains de l'église Sainte-Geneviève appartiennent au supérieur et à des directeurs ou élèves de l'École des hautes études.

École normale supérieure (rue d'Ulm, 45). — Fondée en l'an III, supprimée en 1822 et rétablie en 1826, elle a pour but de former des professeurs pour les lycées et les colléges de l'Université. Bâtiments construits en 1845 et

enfermant une cour entourée d'un cloître. Laboratoires de chimie, cabinet de physique, collections de minéralogie, bibliothèque composée en partie de celle de G. Cuvier. Enseignement de la section des lettres : Langues et Littératures grecques, latines et françaises; Philosophie; Grammaire comparée; Histoire et Géographie. Section des sciences : Chimie; Minéralogie; Botanique; Astronomie; Mécanique; Physique; Calculs différentiel, infinitésimal et intégral; Géologie; Zoologie. Enseignement commun : Langues vivantes.

École des Chartes (rue du Chaume, 14). — Ancien hôtel de Clisson. Porte d'entrée ogivale flanquée de tourelles (XIVe s.). — École fondée en 1821 et réorganisée en 1846, pour former des archivistes paléographes. — Cours publics. Première année : déchiffrement et lecture des écritures des divers siècles; caractères extrinsèques des chartes et des manuscrits; usage des sceaux, valeur des monnaies; étude du latin du moyen âge et de la langue vulgaire; formation de la langue nationale. — Deuxième année : étude intrinsèque des monuments écrits; classement des archives et des bibliothèques publiques. — Troisième année : Géographie politique, ecclésiastique et civile; système des monnaies, poids et mesures; histoire des institutions politiques de la France au moyen âge; archéologie; histoire de l'art et de l'industrie; éléments du droit civil, du droit canonique et du droit féodal.

Écoles spéciales des langues orientales vivantes. — La principale, fondée en l'an III, ouvre ses cours à la Bibliothèque impériale (rue Neuve-des-Petits-Champs, 12). Ces cours comprennent : l'arabe littéral; — l'arabe vulgaire; — le persan; — le turc; — l'arménien; — le grec moderne et la paléographie grecque; — l'hindoustani; — le chinois moderne; — le malais et le javanais. — Une *École des langues orientales* est aussi annexée au lycée Louis-le-Grand (*V.* ci-dessus, p. 308).

École de droit (*V.* ci-dessus, p. 304).

École de médecine, École pratique de dissection et Écoles d'accouchement (*V.* ci-dessus, p. 305).

École de pharmacie (*V.* ci-dessus, p. 307).

École militaire de Saint-Cyr (à Saint-Cyr (Seine-et-Oise), dans la célèbre maison fondée, au XVIIe s. par Mme de Maintenon, pour l'éducation des jeunes filles nobles). — Créée en 1751, par Louis XV, réorganisée en 1850, cette école est destinée à former des officiers pour l'infanterie, la cavalerie, le corps d'état-major et l'infanterie de marine. Un général de brigade commande l'école. On y enseigne, outre la théorie et la pratique militaire particulières à l'infanterie et à la cavalerie, suivant la section : la Topographie et les Mathématiques; l'Histoire et l'Administration militaires; les Fortifications; la Littérature militaire; l'Histoire et la Géographie; la Géométrie descriptive; la Physique et la Chimie; le Dessin; l'Allemand et l'Anglais. (Pour plus de renseignements, *V.* les *Environs de Paris illustrés*, par AD. JOANNE; Paris, Hachette et Cie.)

École d'application d'État-Major (rue de Grenelle-Saint-Germain, 138, ancien hôtel de Sens).—Créée en 1818, elle forme les officiers du corps d'état-major qui s'y recrute exclusivement. — Commandant : un général de brigade. — Enseignement : Topographie; Fortification; Géographie et Statistique; Artillerie; Administration militaire; Art et Histoire militaires; Géométrie appliquée; Équitation; Langues étrangères; Dessin; Escrime.

École d'application du génie maritime (rue de Lille, n° 2).—Forme des ingénieurs de constructions navales.—Cours théoriques pendant l'hiver; l'été est employé par les élèves à leur instruction pratique dans les ports de mer.

École spéciale d'hydrographie (rue de l'Université, 13, au Dépôt de la marine). A pour objet de former des ingénieurs hydrographes. L'enseignement comprend l'hydrographie théorique, la comptabilité administrative, la théorie des

constructions navales. Ces études théoriques sont suivies d'études pratiques faites par les élèves dans les ports et dans une campagne sur mer.

École d'application de médecine et de pharmacie militaires (au Val-de-Grâce, rue Saint-Jacques). — Établie pour compléter l'instruction des médecins, chirurgiens et pharmaciens qui se destinent au service de l'armée. — Programme des cours : clinique médicale, opérations et appareils, anatomie des régions, hygiène et médecine légale, épidémies des armées, clinique chirurgicale, toxicologie, chimie appliquée à l'hygiène.

Écoles de tir. — L'*École normale de tir* (au château de Vincennes) a pour but de former des officiers instructeurs pour les armées de terre et de mer. (Pour les tirs particuliers, *V.* ci-dessus, p. 273.)

Écoles de gymnastique — L'*École normale militaire de gymnastique* (redoute de la Faisanderie, près de Vincennes) est destinée à former des sous-officiers instructeurs de gymnastique pour les régiments d'infanterie. (Pour les écoles particulières, *V.* ci-dessus, p. 274.)

École de dressage (sur les routes militaires des fortifications, entre les portes d'Orléans et d'Arcueil). Chargée de façonner les jeunes chevaux au régime des corps de cavalerie.

École polytechnique (rue de la Montagne-Sainte-Geneviève). — Fondée en 1794, réorganisée en 1852, occupe l'emplacement des anciens colléges de Navarre et de Boncourt, dont la chapelle ogivale (XIV[e] s.) a été transformée en salle de cours. — Entrée décorée de bas-reliefs allégoriques et de cinq médaillons représentant les bustes de Lagrange, de Laplace, de Monge, de Berthollet et de Fourcroy. — Commandant de l'école : un général de brigade. — Enseignement : l'Analyse, la Mécanique, la Géométrie descriptive, la Physique, la Chimie, la Géodésie, l'Architecture, l'Art militaire, l'Art des fortifications, l'Art de lever les plans, la Composition française, la Langue allemande et le Dessin. —

Durée des études : deux ans. Après avoir satisfait aux examens de sortie, tous les élèves sans exception ont le droit d'entrer dans les corps ordinaires de l'armée de terre et de mer, en qualité de sous-lieutenants. Les premiers par ordre de classement définitif sont admis en outre à choisir, jusqu'à concurrence des places vacantes, entre les armes spéciales et les administrations suivantes : l'artillerie de terre, l'artillerie maritime, le génie militaire et le génie maritime, la marine impériale et le corps des ingénieurs hydrographes, les ponts et chaussées, les mines, le corps d'état-major, les poudres et salpêtres, l'administration des télégraphes et celle des tabacs. —Il est question de reconstruire l'École polytechnique.

École des ponts et chaussées (rue des Saints-Pères, 28). —Fondée en 1747 et réorganisée définitivement en 1851. Forme des ingénieurs des ponts et chaussées. L'enseignement (trois années) comprend : la Mécanique appliquée; l'Hydraulique; la Minéralogie; la Géologie; la construction et l'Entretien des routes; la Construction des ponts; la Construction et l'Exploitation des chemins de fer; l'Amélioration des rivières et la Construction des canaux; l'Amélioration des ports et la Construction des travaux maritimes; l'Architecture; le Droit administratif; l'Économie politique et la Statistique; la Construction et l'Emploi des machines et du matériel roulant des chemins de fer; les Desséchements et les Irrigations; l'Anglais; l'Allemand.—*Bibliothèque* et *galeries de modèles,* ouvertes aux élèves ingénieurs, aux élèves externes et aux ingénieurs des ponts et chaussées.

École des mines (boulevard de Sébastopol, rive g.). — Fondée en 1793, cette école est installée dans l'ancien hôtel Vendôme, reconstruit presque entièrement en 1862-1863. Elle a pour but de former des ingénieurs pour le corps impérial des Mines, et des praticiens propres à diriger des entreprises privées d'exploitation de mines et d'usines minéralurgiques. — Enseignement (trois années) : Exploitation des mines ; Métallurgie ; Docimasie ; Exploitation et Construction

des chemins de fer; Drainages et Irrigations; Législation des mines; Allemand, Anglais, Minéralogie, Paléontologie, Géologie (ces trois derniers cours sont publics). —Cours préparatoires d'analyse et de mécanique, de géométrie descriptive et de chimie générale pour les élèves externes.

Musée minéralogique et géologique (ouvert au public les mardis, jeudis et samedis, de 11 h. à 3 h.) : collection statistique des minéraux utiles de la France; collection géologique du bassin de Paris; plan en relief de l'Etna et du Vésuve; plan de la vallée de Chamonix; collection paléontologique; collection du marquis de Drée.— La *bibliothèque* est ouverte tous les jours, excepté les dimanches et fêtes, de 11 h. à 3 h.—*Bureau des essais* pour les échantillons (expériences gratuites).

École d'application des tabacs (à la Manufacture impériale des tabacs, quai d'Orsay, 63; *V.* ci-dessus, chap. IX, p. 245).

École des beaux-arts (rue Bonaparte, 14, et quai Malaquais). — Cette école se divise en deux sections : l'une de Peinture et Sculpture, l'autre d'Architecture. L'enseignement y est à la fois théorique et pratique. L'enseignement théorique comprend : l'Histoire de l'art et l'Étude des antiquités; l'Anatomie appliquée aux beaux-arts; les Mathématiques; la Perspective; l'Histoire et la Théorie de l'architecture; la Stéréotomie et la Construction. Tous ces cours sont publics. L'enseignement pratique se borne à un cours de dessin d'après le modèle vivant et l'antique, qui a lieu tous les soirs dans le grand amphithéâtre de l'École. Tous les ans, un concours est ouvert pour les grands prix de Rome par l'Académie des beaux-arts. Les élèves peintres d'histoire et les sculpteurs qui remportent ces prix jouissent du privilége d'être entretenus à Rome pendant cinq ans, dans le palais Médicis. L'architecte lauréat peut être envoyé à Athènes pour deux ans. Tous les deux ans, il y a un concours pour la gravure en taille-douce. Tous les quatre ans, il y a

un concours pour le paysage historique et pour la gravure en médailles. Les pensionnaires de Rome et d'Athènes sont obligés d'envoyer chaque année à l'École des beaux-arts des œuvres qui justifient du bon emploi de leur temps en Italie et en Grèce.

L'École des beaux-arts occupe un **palais**, commencé sous Louis XVIII par M. Debret, et terminé, en 1838, par M. Duban, sur l'emplacement de l'ancien couvent des Augustins. Ce palais renferme un **musée**, formé d'une partie de l'ancien *musée des monuments français*, créé en 1795. — Entrée principale : belle grille en fonte ; bustes colossaux de *Puget* et de *Poussin*, par Mercier.—Au milieu de la première cour, colonne corinthienne en marbre, surmontée d'une *Abondance* en bronze, dans le style de Germain Pilon. — A g., dans une série de fausses baies, sculptures du XVe s., provenant des façades de l'hôtel de la Trémouille. — A dr., ancienne chapelle conventuelle, dont le portail a été remplacé par celui de la cour intérieure du château d'Anet (XVIe s.), chef-d'œuvre de Jean Goujon et de Philibert Delorme. Trois ordres de colonnes doriques, ioniques et corinthiennes superposés ; bas-relief et statues parmi lesquelles on remarque l'*Amour bandant son arc*, d'après Phidias.— Au fond de la première cour, façade à jour du château de Gaillon.

Dans la seconde cour, arrondie en hémicycle ; fragments de sculpture et d'architecture, depuis l'époque gallo-romaine jusqu'au XIVe s.; pilastres sculptés, sujets symboliques (très-curieux) de la chapelle de Philippe de Comines, aux Grands-Augustins ; chapiteaux de l'ancienne église Sainte-Geneviève (XIe s.); deux portiques de Gaillon ; tombeaux du moyen âge; grand bassin en pierre du réfectoire de l'abbaye de Saint-Denis (XIIe s.); bas-reliefs des frontons supprimés dans la cour du Louvre, lors de l'élévation des façades ; étage inférieur de l'hôtel de Torpane (XVIe s.).

Façade principale de l'École (au fond de la deuxième cour), par M. Duban : deux rangs d'arcades superposées, ornées de

pilastres corinthiens et couronnées par un attique.—Au rez-de-chaussée, copies de statues antiques, par les élèves de l'école de Rome.—Derrière cette façade, cour intérieure, bordée de façades du même style. Médaillons de *Léon X, François Ier, Périclès* et *Auguste* par MM. Perrin et Orsel. Statues de *Vénus et Cupidon,* par Cavelier; de *Vénus pudique,* par Vilain, et de *Mars au repos,* par Godde. — Au fond de la cour, bâtiment de l'École proprement dite; médaillon sur fond d'or (*Michel-Ange* et *Raphaël*), à l'entrée. — Dans la coupole de l'*Amphithéâtre,* peinture à la cire par Paul Delaroche, représentant les principaux maîtres de toutes les écoles et de toutes les époques, groupés autour d'Ictinus et de Phidias, l'architecte et le sculpteur du Parthénon. Cette peinture a été restaurée après un incendie (1855) par MM. Mercier et Robert-Fleury. — *Salle de Louis XIV* et *salle du Conseil :* collection de portraits des membres les plus éminents de l'ancienne Académie; anges de la cheminée, dans la salle de Louis XIV, par Germain Pilon. — *Salle des Modèles :* modèles en plâtre des principaux monuments de l'art assyrien, égyptien, grec et romain. — *Galerie des Prix,* divisée en trois parties par des pilastres corinthiens : collection de presque toutes les toiles qui ont obtenu le grand prix de Rome. — Dans les galeries conduisant à ces différentes salles d'exposition, 52 copies des loges de Raphaël, exécutées en 1836 par les frères Balze, sous la direction de M. Ingres : décoration de M. Duban.

Ancienne *chapelle conventuelle* (à dr. dans la première cour) : monument construit sous Louis XIII; copie du *Jugement dernier* de Michel-Ange, par Sigalon; rudiments d'un *musée de la Renaissance.* — *Chapelle de Marguerite de Valois :* moulage de la *Pieta* et du *Moïse* de Michel-Ange; tombeaux de Julien et de Laurent de Médicis, par le même; moulage des portes en bronze du baptistère de Florence, par Lorenzo Ghiberti. — Dans une cour carrée, à dr. de la première, portiques dans le style de la Renaissance; collection des grands prix de sculpture.

Galerie d'exposition, sur le quai Malaquais : construite en 1860-1862, par M. Duban; belle porte de bronze; vestibule de l'escalier décoré de colonnes corinthiennes.

Écoles spéciales de dessin. — Il existe à Paris 14 écoles municipales de dessin, gratuites, savoir : 7 pour les hommes et 7 pour les femmes; mais deux surtout méritent d'être signalées.

L'*École spéciale de dessin et de mathématiques* pour les hommes (rue de l'École-de-Médecine, 5) occupe l'ancien amphithéâtre de Saint-Côme, un des spécimens les plus remarquables de l'architecture du commencement du XVIIe s. — Entrée principale : portique, de M. Constant Dufeux. Au fond de la cour, porte principale de l'amphithéâtre, avec colonnes ioniques, consoles et fronton triangulaire. Au-dessus, dôme à huit pans, flanqué de pilastres composites. Autour de la cour, galeries en arcades. — Bas-reliefs dans l'amphithéâtre et dans les galeries. — Sur la rue Racine, façade de style grec, construite il y a quelques années par M. Dufeux.

Enseignement : (lundi et jeudi) géométrie pratique, arithmétique, arithmétique et toisé, arpentage, coupe des pierres, charpente, éléments d'architecture; — (mardi et vendredi) dessin de la figure humaine et dessin d'animaux ; — (mercredi et samedi) dessin des ornements et des fleurs; — (mercredi soir et samedi soir) composition d'ornement. Le dessin d'après la bosse et la sculpture d'ornement sont enseignés tous les jours, matin et soir.

L'*école spéciale de dessin pour les jeunes personnes* (rue Dupuytren, 7) enseigne tous les genres de dessin : la figure, l'ornement, le paysage, les animaux, les fleurs. Les cours ont lieu tous les jours, excepté le samedi.

Conservatoire de musique et de déclamation (rue du Faubourg-Poissonnière, 15). — Entrée principale décorée d'un ordre ionique que surmontent les statues de la *Tragédie,* de la *Comédie,* de l'*Opéra* et de l'*Opéra-Comique.*—

Établissement fondé en 1784, et destiné à former des sujets pour les théâtres impériaux, des compositeurs et même des professeurs.—Enseignement gratuit : 600 élèves externes des deux sexes, reçus au concours ; 10 élèves pensionnaires (hommes). Prix particuliers chaque année, et *grand prix* pour une cantate à plusieurs voix, avec accompagnement d'orchestre (3 000 fr. pendant cinq années employées à parcourir l'Allemagne et l'Italie).—Classes de lecture à haute voix, de déclamation lyrique et dramatique, de maintien théâtral, d'escrime, d'étude des rôles, de solfége individuel et collectif, d'ensemble vocal, d'histoire et de littérature dramatiques, d'harmonie écrite, de composition idéale, de contre-point et de fugue.—Classes pour les instruments.—Salle de spectacle à l'usage des élèves.—Division d'*élèves militaires*, destinée à former des chefs de musique pour l'armée ; cours spéciaux d'harmonie et de composition, de solfége et d'instruments.—*Classe gratuite* de chant populaire pour les adultes (tous les soirs).—*Bibliothèque musicale*, réservée aux élèves ; — *collection d'instruments de musique* (ancienne collection de M. Clapisson), renfermant d'anciens instruments de la plus grande richesse. (Pour la visiter, s'adresser au concierge ; pourboire.)

Conservatoire des Arts-et-Métiers (rue Saint-Martin, 292 ; *V.* ci-dessous, chap. XV).

École centrale des arts et manufactures (rue de Thorigny, 7, et rue des Coutures-Saint-Gervais, 1, au Marais).—Fondée en 1829, elle occupe l'ancien hôtel de Juigné (XVIIe s.). Les études embrassent la chimie générale, analytique et industrielle ; la physique générale et industrielle, le calcul infinitésimal, la mécanique générale et industrielle, la géométrie descriptive, l'histoire naturelle, les travaux publics, les chemins de fer, la métallurgie, la construction des machines, l'exploitation des mines, la transformation du mouvement, la céramique et la teinture, la législation industrielle ; travaux chimiques, graphiques et topographiques.

Écoles professionnelles (*V.* ci-dessus le collége Chaptal, l'École municipale Turgot et l'École supérieure du Commerce).

Écoles d'équitation, d'escrime, de natation (*V.* ci-dessus, chap. XII, le *Sport*).

LES ÉCOLES ÉTRANGÈRES.

Établissements britanniques.—Fondés pour l'éducation des jeunes catholiques d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande, ils sont placés sous la protection du ministre de l'intérieur et administrés par un sujet anglais résidant en Angleterre, et un sujet français résidant en France. Le collége irlandais n'a qu'un administrateur à Paris. Les anciens colléges des Anglais et des Écossais sont aujourd'hui réunis à l'ancien **collége Irlandais** (rue des Irlandais, 5), qui porte aujourd'hui le nom officiel de *chef-lieu des Colléges britanniques*. Chapelle construite par Bellanger, en 1780 : statue de la Vierge.—Cours comprenant : la rhétorique, l'histoire et la littérature française et anglaise; la philosophie, la théologie dogmatique, la théologie morale, l'histoire et le droit ecclésiastiques.—Dans l'ancien *collége des Écossais* (rue des Fossés-Saint-Victor, 33), chapelle du XVIIe s., renfermant le tombeau de Jacques II, roi d'Écosse, et les épitaphes de sa femme et d'une de ses filles.

Le *collége des Anglais* (rue des Postes, 22) est occupé aujourd'hui par l'école Sainte-Geneviève.

École nationale polonaise (boulevard des Batignolles). —Fondée, il y a une vingtaine d'années, pour conserver dans la colonie émigrée les croyances, la langue et les souvenirs de la Pologne. Enseignement secondaire. Une annexe, récemment établie sur le boulevard du Montparnasse, reçoit les élèves les plus âgés qui se préparent aux écoles des Mines et des Ponts et Chaussées.

École impériale ottomane (à Grenelle).—Fondée, en 1857, par le sultan et sous le patronage de l'empereur Napo-

léon III, elle reçoit les jeunes Ottomans qui viennent chercher en France une éducation libérale.

LES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Les sociétés savantes forment deux grandes catégories : les unes sont libres et vivent de leurs propres ressources ; les autres sont approuvées comme établissements d'utilité publique et jouissent du droit de recevoir des legs, d'acquérir, d'aliéner et même d'avoir part à certaines libéralités ministérielles. Mais toutes ces sociétés sont reliées entre elles par le **Comité des travaux historiques et des sociétés savantes,** institué en 1834 et réorganisé en 1858, près le ministère de l'Instruction publique. Ce comité se compose de membres honoraires et de membres titulaires, partagés en trois sections : 1° histoire et philologie ; 2° archéologie ; 3° sciences. Chaque section tient une séance par mois. Séance générale (sections réunies), quatre fois par an. Un concours est ouvert chaque année entre les diverses sociétés savantes ; le Comité est juge des travaux présentés à ce concours.—*Revue des sociétés savantes*.

I. Sciences historiques et géographiques.—*Société de l'Histoire de France* (à la Bibliothèque impériale), organisée en 1833. Séance générale au mois de mai. *Bulletin* et *Annuaire* périodique de l'histoire de France. — *Société des Antiquaires de France* (rue Taranne, 12), fondée en 1805. 45 membres résidants, 10 membres honoraires; correspondants nationaux et étrangers. Séances particulières, les 9, 19 et 29 de chaque mois, au Louvre. *Recueil de Mémoires*. —*Institut historique*, fondé en 1833. 4 classes : 1° histoire générale et histoire de France ; 2° histoire des langues et des littératures ; 3° histoire des sciences physiques, mathématiques, sociales et philosophiques ; 4° histoire des beaux-arts. Réunions particulières le mercredi. Assemblée générale chaque mois. Cours publics et gratuits, rue Saint-Guillaume, nº 12 (tous les jours). Publication : *l'Investigateur*.—*Société*

française d'archéologie (rue Bonaparte, 44), pour la conservation des monuments.—*Société de l'École des Chartes*, fondée en 1838. Réunion : le dernier jeudi de chaque mois, à la Bibliothèque impériale. Publication : *Bibliothèque de l'École des Chartes*.—*Société des bibliophiles français* (quai d'Anjou, 17, hôtel Pimodan).—*Société ethnologique*, organisée, en 1839, par M. d'Orbigny. *Mémoires*.—*Société d'ethnographie*. Publication : *Revue orientale et américaine*.—*Société asiatique* (quai Malaquais, 3), fondée en 1822. Réunion particulière : le second vendredi de chaque mois. Séance générale annuelle. *Journal asiatique*.—*Société orientale de France* (rue de l'École-de-Médecine, 20). *Revue de l'Orient et de l'Algérie*—*Institut d'Afrique* (place Vendôme, nº 22) pour la colonisation et la civilisation de nos possessions d'Afrique.—*Société de géographie* (rue Christine, 3), instituée en 1821. Réunion des commissions, le vendredi.—Assemblées générales : au mois de mars et au mois de novembre. Prix de 1 000 fr. et de 800 fr. chaque année. *Recueil de voyages; Mémoires; Cartes; Bulletin* périodique. —*Bibliothèque et collection de cartes* réservées aux associés.

II. **Sciences naturelles**.—*Société anthropologique* (rue de l'Abbaye, 3, ancien palais abbatial de Saint-Germain-des-Prés). 30 membres titulaires; membres honoraires, membres associés nationaux ou étrangers, correspondants. *Bulletins* et *Mémoires*. Séances le premier et le troisième jeudi de chaque mois.—*Société zoologique d'acclimatation* (rue de Lille, 19, ancien hôtel Lauraguais), fondée en 1854. Plus de 2 500 membres nationaux et étrangers.—Jardin d'acclimatation au bois de Boulogne.—Salles de lecture et salles de collection. Séances : deux fois par mois, de décembre à juin. —Séance publique annuelle, 10 février. *Bulletin*.—*Société entomologique*, formée en 1832. Membres titulaires et membres honoraires. Séances ordinaires : le deuxième et le quatrième mercredi de chaque mois, à l'Hôtel de ville. *Annales*.—*So-*

ciété géologique (rue du Vieux-Colombier, 24), fondée en 1830.—*Bibliothèque et collection.* Séances ordinaires : le premier et le troisième jeudi de chaque mois, de novembre à juillet.—Séances extraordinaires, en province ou à l'étranger, pendant les vacances. —*Bulletin* périodique; recueil de *Mémoires; Histoire des progrès de la géologie,* par M. le vicomte d'Archiac.—*Société cuviérienne,* fondée en 1838 par M. Guérin-Méneville. Réunion le 15 de chaque mois, chez le fondateur. *Revue zoologique.*

Parmi les sociétés qui s'occupent des sciences naturelles, nous citerons encore : la *Société d'apiculture* (rue Dauphine, n° 38);—la *Société météorologique* (rue du Vieux-Colombier, n° 24), qui se réunit le deuxième mardi de chaque mois et publie un *Annuaire*;—la *Société botanique* (rue du Vieux-Colombier, 24);—la *Société protectrice des animaux* (rue de Lille, 19, à l'hôtel Lauraguais);—et la *Société d'encouragement pour l'amélioration des races de chevaux en France* (rue de Grammont, 30, au Jockey-Club). (*V.* ci-dessus, p. 267.)

III. Sciences médicales, chirurgicales et pharmaceutiques.—*Société de chirurgie de Paris* (rue de l'Abbaye, 3). 35 membres titulaires et un nombre indéterminé de membres honoraires, d'associés étrangers et de correspondants nationaux ou étrangers.—Séances ordinaires : tous les mercredis. Séance publique : le dernier mercredi de juin. *Comptes rendus* dans la *Gazette des Hôpitaux.*— *Société anatomique* (à l'École pratique, rue de l'École-de-Médecine), créée par Dupuytren en 1803, et constituée par M. Cruveilhier en 1826. 90 membres titulaires et adjoints, nombre illimité de correspondants et de membres honoraires. Séances ordinaires : le jeudi de chaque semaine, à 3 h., excepté pendant les mois de septembre et d'octobre. Séance publique annuelle : le premier mercredi de février. *Bulletin.*—*Société biologique* (à l'École pratique).—*Société médicale d'émulation,* instituée par Bichat et Larrey. 100 membres titulaires; membres

honoraires et correspondants en nombre illimité.—Séances ordinaires (publiques) : le premier samedi de chaque mois, à 7 h. 1/2 du soir. Séances extraordinaires (non publiques).—Séance annuelle publique. *Mémoires; Comptes rendus* dans la *Gazette des Hôpitaux.*—*Société de médecine pratique.* 40 titulaires, membres honoraires, associés résidants et correspondants en nombre illimité.—Réunions : le premier jeudi de chaque mois, à 2 h. 1/2, à l'Hôtel de ville, salle de la Caisse d'épargne. *Recueil* trimestriel des travaux de la Société.—*Société de médecine de Paris,* fondée en 1796. 20 membres honoraires; membres résidants et correspondants en nombre illimité. Séances à l'Hôtel de ville, le premier et le troisième vendredi de chaque mois. Concours et prix. —*Société médico-pratique* (à l'Hôtel de ville), fondée en 1805. 60 membres titulaires, 12 membres honoraires et un nombre illimité de correspondants nationaux et étrangers. Séances ordinaires : le deuxième et le quatrième jeudi de chaque mois. Séance générale en mai.—Concours et prix tous les deux ans. *Bulletins; Comptes rendus* des séances dans la *Gazette des Hôpitaux.*

Outre ces diverses sociétés de médecine et de chirurgie, il en existe une foule d'autres, parmi lesquelles nous signalerons seulement : la *Société de médecine vétérinaire,* à l'Hôtel de ville;—la *Société d'hydrologie médicale de Paris,* quai Malaquais, 3;—la *Société médicale d'observation*, qui se réunit à l'Hôtel-Dieu, le samedi, à 7 h. du soir;— la *Société des accouchements,* 3, rue de l'Abbaye, qui donne des consultations et des soins gratuits, et se réunit le premier mercredi de chaque mois.

Société de pharmacie de Paris (à l'École de pharmacie, rue de l'Arbalète, 21), créée en 1791. 60 membres résidants, 20 associés libres, 120 correspondants nationaux, 80 correspondants étrangers et un nombre indéterminé de membres honoraires.—Séances ordinaires : le premier mercredi de chaque mois.—*Société d'émulation pour les sciences phar-*

maceutiques (à l'École de pharmacie), fondée en 1838. Réunions : le premier et le troisième mardi de chaque mois. —*Société de chimie médicale de Paris* (place de l'École-de-Médecine, 4).

IV. Sciences agricoles.—*Société centrale d'agriculture* (rue de l'Abbaye, 3, au palais abbatial), fondée en 1761. 52 associés ordinaires résidants, 40 associés libres, 20 associés étrangers et 300 correspondants nationaux. Séances ordinaires : tous les mercredis à 3 h. Séance publique annuelle, le premier dimanche après Pâques. *Annuaire; Mémoires ; Instructions particulières.* — *Société centrale d'horticulture* (rue de Grenelle-Saint-Germain, 84), instituée en 1827. Membres titulaires et honoraires, correspondants français, dames patronnesses. Comités d'arboriculture, de culture potagère, des plantes d'ornement, des arts et industries agricoles, des cultures expérimentales et des secours. Séances ordinaires : le premier et le troisième jeudi de chaque mois, quai Malaquais, 3. Assemblée solennelle, le troisième jeudi de décembre. Concours ; expositions florales; fondation de livrets. *Journal de la Société impériale et centrale d'Horticulture.*

V. Sciences industrielles. — *Société d'encouragement pour l'industrie nationale* (rue Bonaparte, 44), fondée en 1801. Commissions de la comptabilité, des arts mécaniques, des arts chimiques, de l'agriculture, de l'économie domestique et du commerce. Réunion des commissions deux fois par mois, le mercredi. Deux assemblées générales par an. Concours et prix. *Bulletin.*—*Académie des Arts et Métiers, Industrie et Belles-Lettres* (tous les samedis, à l'Hôtel de ville).—*Académie nationale, agricole, manufacturière et commerciale* (rue Louis-le-Grand, 21), publie une *Revue.*—*Académie internationale des Sciences de chimie, physique et minéralogie, appliquées aux Arts et aux Manufactures* (rue de la Verrerie, 79).—*Société des Sciences industrielles, Arts et Belles-Lettres de Paris* (rue Neuve-des-Petits-Champs,

55), se réunit le premier et le quatrième vendredi de chaque mois à l'Hôtel de ville.

VI. Sciences économiques et morales.—*Société internationale des études pratiques d'économie sociale* (quai Malaquais, 3). Membres titulaires et honoraires.—*Société française de statistique universelle* (rue Louis-le-Grand, 21), fondée en 1829. Séances publiques à l'Hôtel de ville. *Recueil* mensuel.—*Société de statistique de Paris* (rue de la Sourdière, 19). *Journal* mensuel. Chaire de statistique comparée. Concours annuel.—*Société pour l'Instruction élémentaire* (quai Malaquais, 3), fondée en 1815. Assemblée générale annuelle. *Bulletin*.

VII. Sciences, Arts, Belles-Lettres.—*Société philomathique* (rue d'Anjou-Dauphine, 8), fondée en 1788. 60 membres titulaires et un nombre illimité de membres correspondants. Réunions tous les samedis. Publication : *Compte rendu* sommaire des réunions et analyse des Mémoires dans le *Journal de l'Institut*.—*Société philotechnique* (Palais-Royal, galerie de Valois, 138), fondée en 1795. Littérature, sciences physiques et morales, beaux-arts. 60 titulaires résidants, 30 associés libres, 10 membres honoraires, associés correspondants en nombre indéterminé. Séances publiques à l'Hôtel de ville, deux fois par an. Séances particulières : le 2, le 12 et le 22 de chaque mois. *Annuaire* et *Comptes rendus*.—*Athénée des Arts, Sciences et Belles-Lettres* (à l'Hôtel de ville), fondé en 1792. Séances, le lundi de 7 h. à 10 h. du soir. Prix annuel de 100 fr. *Annuaire*.—*Société académique des Enfants d'Apollon* (rue Neuve-Bréda, 8), fondée en 1741.—*Société des Amis des Arts*, supprimée pendant la Révolution et rétablie en 1816; tient ses séances au Louvre.—*Société des Beaux-Arts* (à l'Hôtel de ville). Séance publique au mois de mai. Séances ordinaires, le premier et le troisième mardi de chaque mois. *Revue des Beaux-Arts*.

Aux Sociétés savantes peuvent se rattacher, comme associations qui défendent des intérêts spéciaux : la *Société des*

gens de lettres, cité Trévise, 14;—la *Société des auteurs et compositeurs dramatiques*, rue Saint-Marc, 30;—la *Société pour la défense de la propriété littéraire en France et à l'étranger*, rue Bonaparte, 1;—l'*Institut international de Paris*, rue du Bac, 40;—l'*Association des chefs d'institution* du département de la Seine, rue Culture-Sainte-Catherine, 23;—la *Société centrale des architectes*, quai Malaquais, 3; —le *Comité central des artistes*, rue du Paradis-Poissonnière, 2;—la *Société fraternelle des protes des imprimeurs-typographes de Paris*, rue Bonaparte, 1, au Cercle de la librairie; diverses associations fondées par le baron Taylor, savoir : l'*Association des musiciens;* celle des *peintres, sculpteurs, architectes* et *dessinateurs;* celle des *artistes dramatiques;* celle des *inventeurs* et des *artistes industriels*, rue de Bondy, 60;—l'*Association des anciens élèves de Sainte-Barbe*, rue Jacob, 26;—*du lycée Louis-le-Grand*, rue Taitbout, 11; —*de Grignon*, quai Malaquais, 3;—*des Écoles impériales des Arts et Métiers*, rue des Petits-Hôtels, 9;—*des internes en pharmacie*, rue Saint-Marc, 9;— *conférences des avocats stagiaires*, au Palais de Justice;—la *conférence Molé* (conférence de droit), le vendredi soir au siége de l'Académie de médecine, rue des Saints-Pères, 36;—les *conférences* de littérature, fondées sous le nom de *la Bruyère* et de *Montesquieu*, au Cercle des sociétés savantes, quai Malaquais, 3; etc., etc.

CHAPITRE XV.

LES ÉTABLISSEMENTS ET LES COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Les Bibliothèques. — Les Archives de l'Empire. — L'Observatoire et le Bureau des Longitudes. — Le Jardin des Plantes ou le Muséum d'Histoire naturelle. — Le Conservatoire des Arts et Métiers.

LES BIBLIOTHÈQUES.

Bibliothèque impériale (rue Richelieu, 58). — Cette bibliothèque, fondée, en 1373, par Charles V, fut successivement établie au Louvre, puis au château de Blois, sous Louis XII; au château de Fontainebleau, sous François Ier; au collége de Clermont, sur la montagne Sainte-Geneviève, sous Henri IV; plus tard, au couvent des Cordeliers; ensuite rue de la Harpe; rue Vivienne, en 1666; et enfin, en 1724, dans l'ancien hôtel de Nevers, l'une des parties de l'hôtel Mazarin, construit par les architectes Lemuet et Mansart, sur la rue Neuve-des-Petits-Champs, entre les rues Richelieu et Vivienne. L'immense espace qu'elle occupe aujourd'hui n'est limité au N. que par la rue Colbert. Outre les constructions en façade sur la rue Neuve-des-Petits-Champs, la Bibliothèque impériale comprend un immense corps de bâtiment à deux faces, l'une sur la rue Richelieu, l'autre sur la rue Vivienne; plusieurs cours s'étendent de chaque côté. Depuis plusieurs années, ces bâtiments sont l'objet de restaurations ou même de reconstructions qui étaient devenues urgentes. Une salle d'études a été bâtie pour le département des manuscrits; et, quand les travaux seront achevés, le département des imprimés sera pourvu de deux salles de lecture : l'une ouverte au public avec une collection

de livres classiques et usuels, l'autre réservée aux personnes qui justifieront d'un but d'études sérieuses.

Règlement.—La Bibliothèque impériale est ouverte tous les jours de 10 h. à 4 h., excepté les dimanches et pendant la quinzaine de Pâques.—Elle est divisée en quatre départements : le département des imprimés, cartes et collections géographiques; le département des manuscrits; le département des médailles et antiquités; le département des estampes.—Tout ouvrage demandé est sur-le-champ communiqué, si ce n'est au département des imprimés, les romans, les pièces de théâtres contemporaines, les ouvrages de littérature frivole, les brochures politiques et les livres qui ne sont pas publiés depuis plus d'un an; et, au département des manuscrits, quelques manuscrits autographes ou à figures. La communication de ces ouvrages n'est faite, par les employés, que sur une autorisation spéciale des conservateurs. —Pour être admis au département des médailles, on fait remettre la veille au conservateur un bulletin où l'on inscrit son nom, son adresse et l'indication de la classe de monuments que l'on veut consulter. Les médailles, pierres gravées et autres objets ne sont communiqués qu'en présence et sous l'inspection d'un conservateur ou d'un employé. Aucune communication particulière n'est faite le mardi et le vendredi au département des médailles.—On est reçu les jours de travail au département des estampes, au moyen d'une carte délivrée par le conservateur.—Les communications cessent pendant la dernière heure (de 3 h. à 4 h.)—Il faut déposer en entrant, cannes ou parapluies, mais ce dépôt est gratuit. Pour sortir avec des papiers, livres ou portefeuilles, il faut demander un laisser-passer aux bibliothécaires.

Le public est admis indistinctement à visiter les collections, le mardi et le vendredi de chaque semaine; mais il n'entre point dans les salles d'études réservées aux travailleurs.

Les savants étrangers qui, se trouvant à Paris, voudraient être admis à emprunter des imprimés ou des manuscrits, doivent adresser à l'administrateur général directeur de la Bibliothèque une demande signée par leur ambassadeur et contenant sa garantie. — Les communications réclamées par des savants domiciliés à l'étranger se font par voie diplomatique et sous la responsabilité des gouvernements; elles ne sont pas accordées aux gouvernements qui refusent les mêmes facilités aux savants français.—Les savants français qui n'habitent pas Paris ne peuvent emprunter que par l'intermédiaire du ministre de



LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE.

l'instruction publique.—Les savants français et littérateurs qui résident à Paris sont admis au prêt, après avoir fait connaître leurs titres littéraires et prouvé leur solvabilité.—Le prêt n'a pas lieu au département des imprimés, les jours consacrés au public (mardi et vendredi). La restitution des volumes prêtés n'a pas lieu non plus ces jours-là.—On ne prête au dehors aucun des objets appartenant aux départements des médailles, des estampes et des cartes et plans. Dans le département des manuscrits, on ne prête au dehors aucun ouvrage remarquable par son ancienneté et sa rareté, aucun volume orné de vignettes peintes, aucune pièce originale, aucun ouvrage, aucune lettre autographe. Le département des imprimés ne peut prêter au dehors aucun volume faisant partie d'une collection, ni aucun livre rare, livre de luxe, livre à figures, sur vélin, sur grand papier, enrichi de notes autographes, etc.

DÉPARTEMENT DES LIVRES IMPRIMÉS, CARTES ET COLLECTIONS GÉOGRAPHIQUES. *I. Section des imprimés.*—On entre provisoirement à la Bibliothèque impériale par la rue Richelieu, en face du square Louvois. Après avoir traversé la cour, on arrive, à dr., sous un vestibule, orné d'inscriptions antiques, et où se trouvent, à g., les bureaux de l'administration; à dr., le cabinet des estampes et la section des cartes géographiques. Un large escalier, au bas duquel on voit (à g.) l'entrée du département des manuscrits et (en face) celle des imprimés, conduit à la *salle d'étude*. Deux portes latérales, placées en face du bureau des conservateurs, font communiquer cette salle avec la *salle des Globes*, ainsi nommée de deux globes immenses (3 mèt. 87 cent. de diamètre), qui, placés au rez-de-chaussée, traversent le parquet. Ces globes, exécutés par le Vénitien Vincent Coronelli, représentent l'un la figure de la terre, l'autre l'état des constellations célestes au moment où naquit Louis XIV.

La superficie des rayons occupés par les volumes de la section des imprimés mesure plus de 28 000 mèt., ce qui porte le nombre des volumes à 1 800 000 environ. Aucune bibliothèque de l'Europe ne contient autant d'ouvrages rares. Outre les plus précieux monuments de l'origine de l'impri-

merie, on trouve à la Bibliothèque impériale la plus riche collection des livres publiés par Antoine Vérard, les Aldes, les Elzeviers. Belle collection d'anciennes reliures, parmi lesquelles de superbes Grollier.

II. Section des cartes et collections géographiques. — Créée en 1828. Ensemble unique, en Europe, de cartes et plans en relief. L'usage de l'encre est interdit dans cette partie de la bibliothèque.

DÉPARTEMENT DES MANUSCRITS. — Installé dans la *galerie Mazarine,* sur la rue Vivienne. Magnifique plafond peint par Jean-François Romanelli, de Viterbe, et représentant divers sujets mythologiques et chrétiens. Dans les salles voisines, plafonds également ornés de peintures.

100 000 volumes manuscrits (8 000 environ avec vignettes, lettres ornées, peintures, etc.), divisés par langues. Papyrus, manuscrits sur vélin de la plus haute antiquité, manuscrits autographes, peintures, archives historiques, généalogies, controverses philosophiques et religieuses. Autographes des personnages les plus célèbres (Henri IV, Louis XIV, Mme de Sévigné, Corneille, Racine, Boileau, etc.), et manuscrits les plus précieux, exposés dans des montres. Ivoires sculptés, bas-reliefs en argent enrichis de pierres précieuses, monture en écaille d'un immense volume (XVIIe s.), etc.

DÉPARTEMENT DES MÉDAILLES ET ANTIQUES. — Entrée provisoire par la grande porte de la rue Colbert. Collections commencées par François Ier. 170 000 médailles, dont un grand nombre très-rare. Acquisitions récentes : 2 500 pièces, provenant de la Monnaie; 1 500 pièces tirées de la collection de l'Arsenal; 11 500 monnaies grecques, romaines et musulmanes, présent de Saïd-Pacha, vice-roi d'Égypte; collection de M. le duc de Luynes, comprenant : 6 893 médailles à légendes phéniciennes et cypriotes; 373 camées, pierres gravées de l'Asie, cônes, cylindres; 188 bijoux en or; 39 statuettes de bronze; 43 armures et armes antiques; 85 vases étrusques et grecs; une superbe tête de statue ro-

maine en bronze; un beau torse de Vénus en marbre grec, etc. —Figurines en bronze, en argent, camées, médailles de tous les modules (quelques-unes de la plus haute antiquité), sceaux, intailles, ornements de femmes et de guerriers, ustensiles domestiques, talismans, etc. (Consulter, pour connaître la valeur des objets appartenant à ce département, un excellent ouvrage de Duchalais et le *catalogue*, rédigé par M. Chabouillet, conservateur, des camées, pierres gravées, vases, statuettes, bijoux, etc.)—Salle ornée de tableaux de Natoire, de Vanloo, de Boucher, et d'antiquités diverses décrites dans une *notice* de M. du Mersan (1833).

Département des estampes.—Au rez-de-chaussée, sous la galerie Mazarine. Galerie construite par Mansart et nouvellement restaurée; voûte divisée en panneaux avec bordures de feuillage en relief.—Dans la salle précédente, gravures de Rembrandt, d'Albert Durer, de Nanteuil, d'Audran, etc.; le *Parnasse français*, monument en bronze, exécuté par L. Garnier sur les dessins de Titon du Tillet (1718). — Collection commencée en 1667 et partagée, suivant le système de Heinecken, en vingt-quatre classes subdivisées à l'infini. On s'occupe aujourd'hui de simplifier cette classification : toutes les pièces nouvelles sont rangées, alphabétiquement, au nom du graveur ou du lithographe, dans des volumes à reliure mobile.

Curiosités diverses.—Les travaux de restauration de la bibliothèque ont fait disparaître momentanément certains monuments qui méritent d'être signalés :

Deux tours de porcelaines, exécutées à Canton et offertes à Louis XIV par les missionnaires jésuites; un fragment de mosaïque ancienne (*Téthys et Triton*); une immense tapisserie provenant du château de Bayard; le plan en relief des pyramides d'Égypte, par le colonel Grobert; le Zodiaque de Denderah; une cuve de porphyre ayant servi, dit-on, au baptême de Clovis; des fragments antiques, des inscriptions, etc.

CATALOGUES.—1° Département des imprimés : 6 volumes, publiés de 1739 à 1759 et n'indiquant que les ouvrages de théologie, de belles-lettres et de jurisprudence, alors possédés par la Bibliothèque ; suppléments manuscrits : 2 volumes pour la médecine et 7 volumes pour l'histoire de France, publiés depuis 1855, chez Didot.—2° Département des manuscrits : catalogue des anciens fonds des langues orientales, de la langue grecque et de la langue latine ; inventaires partiels de l'ancien fonds français et de toutes les acquisitions faites depuis 1740.—3° Département des médailles et antiques : catalogue des camées, pierres gravées, vases, statuettes, bijoux, etc., par M. Chabouillet, conservateur.—4° Département des estampes : catalogue commencé en 1848, et en cours de rédaction.

COURS PUBLICS. — Une chaire d'archéologie a été établie près la Bibliothèque impériale. Les cours ont lieu le mardi et le vendredi dans une des salles du rez-de-chaussée (entrée par la rue Neuve-des-Petits-Champs). Dans cette même salle ont lieu les cours de l'École des langues orientales (*V.* ci-dessus, chap. XIV).

Bibliothèque Sainte-Geneviève (place du Panthéon), ouverte au public tous les jours, le dimanche excepté, de 10 h. du matin à 3 h. et de 6 h. du soir à 10 h. Vacances, du 1er septembre au 15 octobre.—Bibliothèque fondée, en 1624, par le cardinal de La Rochefoucauld, abbé commendataire de Sainte-Geneviève, transférée, en 1843, dans l'ancien collége de Montaigu et, en 1850, dans les bâtiments actuels, construits par M. H. Labrouste. Façade composée d'un soubassement percé de fenêtres cintrées et surmonté d'arcades de même style, dans le haut desquelles s'ouvrent les fenêtres de la salle principale. Au-dessous des fenêtres, dans leurs arcades, noms en lettres d'or des principaux auteurs anciens et modernes, nationaux et étrangers.—*Vestibule* : pilastres corinthiens ; bustes des écrivains les plus célèbres de la France. *Grand escalier* : copie de l'*École d'Athènes* de

Raphaël par M. Balze; médaillons représentant la *Poésie*, la *Théologie*, la *Philosophie* et la *Justice*. *Salle de lecture* (la plus vaste de Paris; elle peut contenir 420 personnes assises) : tapisserie des Gobelins, l'*Étude surprise par la Nuit*, d'après les cartons de M. Balze.

110 000 volumes, comprenant une fort belle collection de livres théologiques (40 000 volumes); une admirable collection d'*incunables* de la fin du xve s.; une collection d'Aldes très-bien conservés; une collection d'Elzeviers; des livres italiens du xvie s.; plusieurs grands ouvrages à gravures sur la colonne Trajane, les fresques du Vatican, le musée Clémentin et tous les musées de l'Italie; la collection la plus complète qui existe des journaux, mercures ou recueils littéraires ou politiques, depuis le xviie s. jusqu'à l'Empire.— 3 000 manuscrits environ, dont une série de manuscrits du ixe au xviie s., ornés d'admirables miniatures.

Au rez-de-chaussée, le cabinet des estampes (environ 5 à 6 000), parmi lesquelles une très-belle collection de portraits aux trois crayons des xvie et xviie s.; œuvres de Geoffroy, Cosme et Daniel Dumoustier, une série de portraits au pastel des rois de France de la maison de Bourbon, etc.

Bibliothèque Mazarine (au palais de l'Institut, quai Conti, 21), ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h.; vacances annuelles de six semaines.—Bibliothèque fondée, en 1643, par le cardinal Mazarin, et placée d'abord dans une partie de son hôtel (rue Neuve-des-Petits-Champs), puis transférée, en 1688, dans les galeries qu'elle occupe et qui ont été récemment restaurées. 150 000 volumes environ, dont près de 4 000 manuscrits, provenant pour la plupart des abbayes et des couvents.

60 plans en relief des monuments pélasgiques de la Grèce et de l'Italie, en gypse colorié, sous la direction de M. Petit-Radel, par un simple gardien de la bibliothèque, d'après les dessins de Dodwel et de divers voyageurs; sphère terrestre de 3 mèt. de diamètre, à laquelle Louis XVI a, dit-on, tra-

vaillé ; bustes en marbre représentant les grands hommes de l'antiquité et des temps modernes ; bustes de *Mazarin*, de *Richelieu* et de *Gabriel Naudé*, dans la grande salle de lecture.

Bibliothèque de l'Arsenal (à l'Arsenal, rue de Sully), ouverte de 10 h. à 5 h. ; vacances du 1er août au 15 septembre. Fondée par le marquis de Paulmy d'Argenson, enrichie, en 1781, de la bibliothèque du duc de La Vallière; 6 000 manuscrits et plus de 230 000 volumes, parmi lesquels le recueil le plus complet qui existe des poëtes français des premiers siècles littéraires.

Bibliothèque de la ville de Paris (à l'Hôtel de ville, rue Lobau).—Ouverte tous les jours, de 10 h. à 3 h. ; vacances, du 15 août au 1er octobre.—Fondée au milieu du XVIIIe s., par un legs de M. Moriau, procureur du roi et trésorier de la ville ; dispersée et vendue en 1793 ; reconstituée au commencement de ce siècle.—Plus de 45 000 vol. ; une série de livres donnés par divers États de l'Union américaine ; copies incomplètes des registres du parlement ; 160 manuscrits.

Bibliothèque de l'Université (à la Sorbonne).—Ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. ; vacances, du 12 juillet au 25 août.—Formée par l'Université et appelée naguère Bibliothèque de la Sorbonne.—100 000 volumes, parmi lesquels quelques manuscrits. Catalogues parfaitement au courant.

Bibliothèque du Louvre (au nouveau Louvre, galerie du N.).—On n'y est admis qu'avec une autorisation spéciale du ministre d'État.—Formée sous Napoléon Ier et accrue récemment des bibliothèques des Tuileries, de l'Élysée, de la liste civile, etc. Plus de 90 000 volumes.

Bibliothèques particulières.—Outre les cinq bibliothèques publiques et la bibliothèque du Louvre, il existe à Paris un nombre assez considérable d'autres grandes bibliothèques, qui, sans être publiques, sont néanmoins administrées et entretenues par l'État, pour l'usage des membres des corps politiques, des corps judiciaires ou des corps savants.

Telles sont : celles du Sénat, du Corps législatif, du conseil d'État, de la Cour de Cassation, de l'Institut, de l'École des mines, etc. Citons encore celles de la Chambre de Commerce et de l'Ordre des avocats.—La société des Amis de l'instruction a aussi fondé, il y a quelques années, dans le 3e arrondissement, une bibliothèque où les sociétaires trouvent à emprunter de nombreux ouvrages scientifiques et littéraires. Une bibliothèque du même genre a été récemment établie dans l'une des salles de l'ancienne mairie de la Chapelle Saint-Denis (XVIIIe arrondissement). La prime d'admission, comme sociétaire, est d'un franc; et la cotisation annuelle, de 50 c.—Enfin, parmi les bibliothèques appartenant à des particuliers, il faut citer celles de M. Cousin (philosophie); de M. Ambr.-Firmin Didot (incunables, typographie); de M. Thiers (histoire de France); du prince Lucien Bonaparte et de M. Bourgaud des Marets (livres sur les patois); de M. de Sacy; de M. J. Janin, etc.

LES ARCHIVES DE L'EMPIRE.

Les Archives de l'Empire (rue du Paradis-du-Temple, 20) sont un dépôt renfermant tous les documents politiques, administratifs ou judiciaires qui ne sont plus nécessaires au service des diverses administrations, mais dont la conservation a été jugée utile à l'histoire générale ou particulière. Formées de 1794 à 1804, par la Convention nationale, elles occupent depuis 1808 les bâtiments de l'ancien hôtel Soubise, reconstruits en partie à la fin du XVIIe s. et augmentés de 1836 à 1846.

Ancienne cour d'honneur : colonnade composée de 56 colonnes accouplées et supportant une galerie. La façade principale, reconstruite au fond de la cour par l'architecte de La Maire : colonnes corinthiennes et composites; figures allégoriques de la *Force* (Hercule) et de la *Sagesse* (Pallas), et statues des *Saisons*, par Robert le Lorrain. A l'intérieur, au-dessus des portes, peintures de Boucher, Carle Vanloo,

Restout et Trémolière. Ancien *salon* octogone *de Mme de Rohan* : tableaux de Ch. Natoire, représentant les *Aventures de Psyché*. *Salle du Trésor des Chartes* (ancienne salle des Gardes) : belle voûte.

Les Archives ne sont point ouvertes au public; mais on peut les visiter le jeudi, de midi à trois heures, avec l'autorisation du directeur.— S'adresser, pour avoir communication d'une pièce, au *bureau des renseignements*, ouvert tous les jours, excepté les dimanches et fêtes, de 10 à 3 heures. C'est le directeur qui autorise ou refuse la communication et sa réponse n'arrive généralement que plusieurs jours après. En cas de refus, le demandeur peut en appeler au ministre; dans le cas contraire, la communication a lieu dans la *salle du public*, de 10 heures à 3 heures. Après 2 heures 1/2, on ne communique plus rien. Un laissez-passer est nécessaire pour sortir avec des livres ou portefeuilles.— On ne peut prendre un calque ou un *fac-simile* des pièces sans une autorisation spéciale du directeur.—Pour obtenir l'expédition authentique d'une pièce, il faut de plus acquitter au bureau des renseignements les droits suivants : 3 fr. pour les recherches relaitves à chaque demande; 2 fr. par rôle d'expédition (2 pages ou 40 lignes, de 12 à 15 syllabes par ligne); 1 fr. 25 c. par feuille de papier timbré, in-fol.); expédition des plans topographiques : 3 fr. ou 6 fr. par décimètre carré, selon que le plan contient des lignes droites ou des lignes droites et courbes; pour les épreuves de sceaux, 3 fr., 2 fr. et 1 fr.

Pour les pièces contenues aux Archives, leur classement, les lettres et numéros qui servent à les désigner. *V. Archives de France*, par M. Henri Bordier, in-8, Paris, Dumoulin, 1855.

L'OBSERVATOIRE ET LE BUREAU DES LONGITUDES.

L'Observatoire (à l'extrémité de l'avenue de ce nom, derrière le jardin du Luxembourg), fut construit de 1667 à 1672, d'après les dessins de Perrault. Ses quatre faces correspondent aux points cardinaux; sa façade méridionale se confond avec la latitude de Paris, et la ligne méridienne le coupe en deux parties égales. Les deux ailes, renfermant l'une les cabinets d'observation, l'autre l'amphithéâtre, qui peut contenir 800 auditeurs, ont été bâties en 1834. On ne peut visiter l'Observatoire qu'avec une autorisation assez

bibliothèque. Fondées par Haüy, dont la collection particulière occupe la première salle. 2e salle : 18 colonnes doriques, frises corinthiennes ; à l'une des extrémités, *statue de Cuvier*, par David ; caractères généraux des minéraux et des cristaux (dans les 33 premières vitrines) ; minéraux divisés en 6 classes (armoires 34 à 192) ; échantillons de la minéralogie technologique (36 armoires adossées au piédestal des colonnes) ; roches météoriques ; reliefs géologiques ; marbres ; collection de pierres précieuses, dans une pyramide de verre ; urnes et vases en porphyre ; coupe de la croûte terrestre, etc.

Galeries géologiques.—Dans la grande salle des galeries de minéralogie (meuble-épine du milieu et galeries hautes). 1° *Collection spécifique des roches* (armoires verticales de la galerie haute du N.) ; 2° *Collection des terrains ou étages géologiques* (dans la galerie basse et les deux galeries hautes du S. et du N.), formée par le professeur Cordier et comprenant 10 000 échantillons ; 3° *Collection paléontologique* (provisoirement placée dans les armoires de la galerie haute du S.), faible partie de la magnifique série de vertébrés fossiles que possède le Muséum, et qui doit être réunie aux invertébrés fossiles pour former une galerie paléontologique spéciale ; 4° *Collection géographique* (dans les tiroirs des galeries basses et des galeries hautes).—Le nombre des échantillons de géologie et de minéralogie que possède le Muséum, dépasse 200 000 et forme la plus riche collection du monde en ce genre.

Galeries de botanique.—Construites, en 1835, à la suite des galeries de minéralogie et de géologie. Dans le vestibule, *statue* en marbre *de A. L. de Jussieu* par Heral ; tiges des grands végétaux des régions tropicales.—1er étage, collections publiques : 1° modèles en cire de champignons ; 2° collection de fruits secs et de fleurs conservés dans l'alcool ; 3° tiges de végétaux, bois, écorces et fibres ; 4° collection très-nombreuse de végétaux fossiles ; 5° échantillons de plantes marines ;

L'entrée principale est située sur la place Walhubert, en face du pont d'Austerlitz.

Trois grandes allées longitudinales (deux allées de tilleuls, plantées par Buffon, et une de marronniers) partagent le jardin en quatre parties. Les allées transversales sont toutes plantées de robiniers, de néfliers et d'arbres exotiques.

Dans la première partie, du côté de la rue de Buffon, sont quatre bosquets de grands arbres : le bosquet de printemps, le bosquet d'été, le bosquet d'automne et le bosquet d'hiver; les arbres fruitiers à noyaux, les pépinières et un *café-restaurant*. Un peu plus loin s'élève un vaste bâtiment moderne occupé par la bibliothèque et les galeries de botanique, de géologie et de minéralogie. Enfin tout à l'extrémité du jardin, entre la bibliothèque et les galeries de zoologie, qui longent la rue Geoffroy-Saint-Hilaire, se trouve l'ancienne maison de l'intendance, habitée par Buffon depuis 1773 jusqu'à sa mort.

L'espace compris entre les deux grandes allées de tilleuls, depuis le quai Saint-Bernard jusqu'aux galeries de zoologie, comprend : des plates-bandes découpées par de petites allées transversales et renfermant les plantes alimentaires, industrielles et médicinales; l'école des plantes alimentaires et industrielles; l'école des plantes économiques; les parterres des plantes annuelles d'ornement; les carrés Chaptal, consacrés aux plantes vivaces d'ornement, et séparés entre eux par un bassin circulaire orné de plantes aquatiques indigènes. Une grille sépare les carrés Chaptal de la cour où s'élèvent les galeries de zoologie, connues autrefois sous le nom de *Cabinet*.

On laisse à g. des carrés Chaptal, en revenant vers le quai, les différents pavillons des serres chaudes et des plantes grasses. Entre la seconde allée de tilleuls et l'allée de marronniers, deux grands carrés entourés de grilles en fer, sont exclusivement consacrés à l'école de botanique. Le second est séparé de l'allée de thuyas qui longe le quai, par un par-

terre anglais renfermant un bassin pour les plantes aquatiques.

La quatrième partie du jardin, limitée latéralement par l'allée de marronniers et par la rue Cuvier, nous présente : la ménagerie; l'école des arbres fruitiers; un groupe de bâtiments (ménagerie des reptiles, cabinet d'anatomie comparée, maison de Cuvier, amphithéâtre, administration, etc.); et un véritable jardin anglais, comprenant l'orangerie, les jardins de naturalisation et de semis, la petite butte et le labyrinthe, et limité par une terrasse qui domine la rue Geoffroy-Saint-Hilaire.

Dans les parcs de la ménagerie et le long des allées qui les contournent, on a réuni, depuis 1797, tous les arbres qui peuvent passer l'hiver en pleine terre.

Dans la **ménagerie**, chacune des espèces d'animaux a son parc réservé et son habitation spéciale. Une petite rivière, accidentée de cascatelles, a été creusée en 1862 et décrit de nombreux détours de l'E. à l'O. Non loin du quai, du côté de l'allée des marronniers, sont les *loges* des animaux féroces, qu'une double grille sépare des spectateurs. Derrière ces loges, une cour intérieure sert de *chenil* aux loups, aux chiens et aux métis. Il faut être muni d'une carte pour visiter cette cour et les galeries intérieures des loges. Les singes occupent une vaste cage en fil de fer et une construction demi-circulaire qui leur sert de refuge en cas de mauvais temps. Un grand bâtiment polygonal, entouré d'une forte palissade et nommé la *Rotonde*, est consacré aux grands herbivores : éléphants, hippopotames, chameaux, girafes, etc. Les ours sont installés dans des *fosses*, le long de l'allée des marronniers. Un parc accidenté et renfermant un bassin, est peuplé d'oiseaux aquatiques qui vivent en bonne intelligence avec un phoque. Enfin deux volières sont consacrées aux oiseaux de basse cour et d'ornement; les oiseaux de proie occupent des cages spéciales.

La *ménagerie des reptiles* occupe des galeries vitrées au-



tour d'une cour. Fondée en 1839, elle possède aujourd'hui 38 espèces de chéloniens, de sauriens, d'ophidiens et de batraciens. Les galeries sont chauffées par un ingénieux appareil à eau chaude, inventé par M. Sorel. (Pour les galeries d'anatomie comparée et l'orangerie, *V.* ci-dessous.)

L'amphithéâtre renferme deux laboratoires de chimie, un laboratoire de physique et une salle de cours.

La **petite butte**, plantée d'arbres verts (pins d'Alep, sapinettes noires et rouges, cèdres, etc.), se termine par une terrasse du haut de laquelle on jouit d'un beau point de vue.

Dans le **labyrinthe**, où s'élève le *cèdre* du Liban (le premier que l'on ait vu en France), planté en 1734 par de Jussieu, au milieu d'un massif, se trouve une colonne funéraire, érigée à la mémoire de ***Daubenton.*** Au sommet, on a construit un belvédère, dont le soubassement porte cette inscription : « *Horas non numero nisi serenas.* Je ne compte que les heures heureuses. » De ce point, on découvre tout le Jardin, presque tout Paris ; au N., la crête de Montmartre; au S.-O., Sceaux et son parc; à l'E., Saint-Mandé, Vincennes et son bois.

École de botanique.—Elle occupe une superficie de plus de 2 hectares et passe avec raison pour la plus riche de l'Europe. 13 000 espèces de plantes y sont classées par familles.

École des arbres fruitiers.—Située aujourd'hui le long de la rúe Cuvier, elle comprend les arbres à fruits, à pépins et spécialement les poiriers, qui s'élèvent à environ 900 variétés. Cette collection donne lieu à une publication importante : *le Jardin fruitier du Muséum.*

École de culture.—C'est un cours expérimental et théorique, qui se fait dans l'amphithéâtre du pavillon de la bibliothèque.

Jardin des semis (au pied de l'orangerie).—Créé en 1786, et possédant une superficie de 3 362 mèt. carrés, est destiné

à peupler toutes les autres parties du jardin. Il n'est pas ouvert au public.

Jardin de naturalisation (également au pied de l'orangerie).—Il reçoit les plantes exotiques dont l'acclimatation réclame des soins particuliers et dont un grand nombre doivent passer l'hiver dans la serre tempérée. Il n'est pas non plus ouvert au public.

Orangerie, ou **grande serre tempérée.**—Construite de 1795 à 1800, en pierres de taille et en briques, sur les plans de l'architecte Molinos. Elle a 66 mèt. environ de longueur, 8 mèt. de largeur et 9 mèt. de hauteur. Elle abrite des arbres originaires, les uns de l'Asie Mineure, de la Grèce, de la Floride, etc; les autres de la terre de Diémen et de la Nouvelle-Zélande.

Serres chaudes.—Elles se composent de plusieurs grandes constructions vitrées, renfermant deux étages de galeries : l'étage inférieur contient des plantes de serre chaude; l'étage supérieur est divisé en trois compartiments, dont deux sont consacrés aux plantes grasses. Des deux petits pavillons, le moins élevé forme vestibule et reçoit l'hiver les plantes rempotées et les camellias; le plus élevé est occupé par des plantes de la Nouvelle-Hollande. Le grand pavillon contient des palmiers; le pavillon qui lui fait pendant doit former plus tard l'extrémité d'une nouvelle serre. D'anciennes serres, au nombre de cinq, et dont les végétaux sont aujourd'hui transférés dans les nouvelles, subsistent encore au pied de la butte.

Galeries de zoologie.—Elles occupent un bâtiment de 120 mèt. de longueur, dont la façade est décorée de pavillons en avant-corps. Au deuxième étage, horloge de Robin (1785), à pendule compensateur, indiquant le temps moyen et le temps vrai.—Entrée par le pavillon du S. Au rez-de-chaussée : laboratoires; salle contenant les reptiles, les vers et les zoophytes; galeries renfermant les grands mammifères. —Premier étage : 1re (statue de *Buffon*) et 2e salles, poissons



et reptiles; 3e salle, reptiles (plus de 2 000 individus appartenant à plus de 500 espèces); 4e salle, crustacés et insectes; 5e salle, singes; 6e salle, coquilles, mollusques bivalves et univalves; 7e salle, mammifères domestiques, statue de *la Nature vivifiante*, par Dupaty.—Deuxième étage : le long de l'escalier, cétacés; 1re salle, suite de marsupiaux, carnassiers; 2e salle, carnassiers, rongeurs, phoques; 3e, 4e et 5e salles, oiseaux et insectes; entre la 5e et la 6e salle, buste de *Guy la Brosse*, fondateur du Muséum, par David; 6e salle, grands mammifères de la tribu des ruminants, quelques grands poissons.—La collection zoologique du Muséum est l'une des plus riches du monde. Au mois d'août 1861, les mammifères étaient au nombre de 4 000, savoir : 680 individus primates, 900 carnassiers, 960 rongeurs, 630 ruminants, 830 animaux divers. Les oiseaux étaient représentés par 15 000 individus, savoir : 1 000 oiseaux de proie nocturnes ou diurnes, 630 perroquets, 730 oiseaux-mouches, 1 500 gros-becs, 11 640 oiseaux divers.

Bibliothèque.—Installée dans la partie méridionale du vaste bâtiment situé à l'E. des carrés Chaptal (170 mèt. de longueur sur 15 de profondeur et 12 d'élévation). Deux portiques d'ordre dorique, surmontés de frontons sculptés par Lecorne. Salle du rez-de-chaussée : *bustes* de Fourcroy, de Chaptal, de Berthollet, de Fourier, de Delambre, de Cuvier, de Geoffroy Saint-Hilaire et de Duméril, etc. *Statue d'Adanson*, en marbre.—Salle de lecture, au premier étage : *buste de Buffon*.—60 000 volumes, parmi lesquels la bibliothèque d'histoire naturelle de Ch. Bonaparte, prince de Canino; nombreux manuscrits de Buffon, de Tournefort, de Jussieu et des autres grands naturalistes; magnifique collection des vélins ou dessins d'histoire naturelle, commencée par Robert pour Gaston d'Orléans et continuée jusqu'à nos jours par les artistes les plus habiles (100 vol. in-folio, comprenant environ 6 000 dessins).

Galeries de minéralogie.—Au centre du bâtiment de la

bibliothèque. Fondées par Haüy, dont la collection particulière occupe la première salle. 2e salle : 18 colonnes doriques, frises corinthiennes ; à l'une des extrémités, *statue de Cuvier,* par David ; caractères généraux des minéraux et des cristaux (dans les 33 premières vitrines) ; minéraux divisés en 6 classes (armoires 34 à 192) ; échantillons de la minéralogie technologique (36 armoires adossées au piédestal des colonnes) ; roches météoriques ; reliefs géologiques ; marbres ; collection de pierres précieuses, dans une pyramide de verre ; urnes et vases en porphyre ; coupe de la croûte terrestre, etc.

Galeries géologiques.—Dans la grande salle des galeries de minéralogie (meuble-épine du milieu et galeries hautes). 1° *Collection spécifique des roches* (armoires verticales de la galerie haute du N.) ; 2° *Collection des terrains ou étages géologiques* (dans la galerie basse et les deux galeries hautes du S. et du N.), formée par le professeur Cordier et comprenant 10 000 échantillons ; 3° *Collection paléontologique* (provisoirement placée dans les armoires de la galerie haute du S.), faible partie de la magnifique série de vertébrés fossiles que possède le Muséum, et qui doit être réunie aux invertébrés fossiles pour former une galerie paléontologique spéciale ; 4° *Collection géographique* (dans les tiroirs des galeries basses et des galeries hautes).—Le nombre des échantillons de géologie et de minéralogie que possède le Muséum, dépasse 200 000 et forme la plus riche collection du monde en ce genre.

Galeries de botanique.—Construites, en 1835, à la suite des galeries de minéralogie et de géologie. Dans le vestibule, *statue* en marbre *de A. L. de Jussieu* par Heral ; tiges des grands végétaux des régions tropicales.—1er étage, collections publiques : 1° modèles en cire de champignons ; 2° collection de fruits secs et de fleurs conservés dans l'alcool ; 3° tiges de végétaux, bois, écorces et fibres ; 4° collection très-nombreuse de végétaux fossiles ; 5° échantillons de plantes marines ;

6° peintures à l'huile représentant les principaux fruits des régions équinoxiales.—2° étage, collections réservées aux études des savants : bois exotiques, produits végétaux intéressant spécialement les sciences industrielles et pharmaceutiques; herbiers commencés par Tournefort et Vaillant, et incessamment accrus par les botanistes les plus célèbres. Ces herbiers comprennent : un herbier général dans lequel doivent figurer, à peu d'exceptions près, toutes les espèces; des herbiers locaux de divers pays déjà représentés dans l'herbier général (la *Flore française*, par M. de Candolle) ; des collections spéciales de botanistes célèbres (Tournefort, de Jussieu, Desfontaines, de Humboldt et Bompland, Michaud, etc.). On peut évaluer le nombre des échantillons à plus de 500 000 et celui des espèces à plus de 100 000.

Galeries d'anatomie comparée. — Commencée par G. Cuvier, elles occupent un bâtiment situé à l'O. du Jardin des Plantes et flanqué de deux pavillons en avant-corps à ses extrémités.—Sous le portail, mâchoires de baleines. 1re salle du rez-de-chaussée (à dr.) : os et squelettes de fossiles gigantesques; 2e salle, squelettes de cétacés et de baleines; 3e salle, squelettes de toutes les races humaines; momies, têtes des animaux vertébrés.—Premier étage : 1re salle, têtes d'oiseaux, de reptiles et de poissons; 2e salle, squelettes de mammifères de moyenne et de petite taille, dents; 3e salle, dents, squelettes d'oiseaux, tortues; 4e salle, squelettes de poissons et de reptiles; 5e salle, os hyoïdes d'animaux; squelettes de fœtus, de poissons et de reptiles; 6e salle, préparations de muscles, imitations en cire et en plâtre, préparations d'animaux; 7e salle, préparation des organes et des viscères, etc.; 8e salle, organes de la circulation et des sécrétions; 9e salle, zoophytes, mollusques, coquilles, etc.; 10e salle, ovologie, phrénologie (crânes moulés ou conservés d'hommes illustres et de grands criminels), monstruosités.—Rez-de-chaussée (deux salles au pied de l'escalier par lequel on descend) : squelettes et débris fossiles de grands mammifères.—Dans la

cour : squelettes d'un cachalot à grosse tête, d'une baleine australe (avec réduction en plâtre de l'animal entier), d'un dauphin globiceps, etc.—Le cabinet contient près de 25 000 préparations, dont 6 000 desséchées, 5 000 conservées dans l'esprit-de-vin, et le reste en cire ou en plâtre.—La collection d'anthropologie ou anatomie humaine a été fondée par M. Serres.

Cours publics et laboratoires.—Physiologie comparée; —Anatomie comparée ;—Anatomie et histoire naturelle de l'homme;—quatre cours de zoologie (oiseaux et mammifères, reptiles et poissons, insectes, crustacés et arachnides, annélides, mollusques et zoophytes);—Botanique;—Culture; — Géologie ; — Minéralogie ; — Paléontologie ; — Physique appliquée à l'histoire naturelle ;—Chimie appliquée aux corps organiques ; – Chimie appliquée aux corps inorganiques.— Cours gratuits de dessin d'histoire naturelle (salle du rez-de-chaussée de la bibliothèque).

A chacun des cours (ceux de dessin exceptés) est attaché un laboratoire. Les laboratoires de culture, de physique et de chimie sont pourvus de collections d'instruments ou de préparations.

Catalogue, jours et heures d'entrée au Muséum.—Le catalogue du Muséum d'histoire naturelle est en cours d'exécution ; mais on conçoit tout ce qu'un tel travail présente de difficultés.

Le jardin est ouvert tous les jours au public et toute la journée, depuis le matin jusqu'au coucher du soleil.—L'école de botanique n'est ouverte qu'aux personnes munies soit d'une carte, soit d'un billet du directeur, soit d'une permission de l'un de MM. les professeurs, et seulement du 1er mars au 1er septembre, de 6 à 9 h. du matin, et de 3 à 6 h. de l'après-midi.—Les serres ne sont visibles que pour les personnes munies d'autorisations spéciales.

La ménagerie est ouverte au public, de 11 h. du matin à la nuit en hiver, et de 10 h. du matin à 6 h. en été.—L'inté-

rieur du bâtiment des carnassiers n'est ouvert qu'aux personnes munies d'une carte ou d'une permission, lorsque les animaux ne sont pas exposés au dehors.

Les galeries d'anatomie comparée, de zoologie, de botanique, de géologie et de minéralogie sont ouvertes au public les mardis et jeudis, de 2 h. à 5 h., et le dimanche de 1 h. à 5 h.; aux personnes munies de cartes ou de permissions, les mardis, jeudis et samedis, de 11 h. à 2 h.

La bibliothèque est ouverte tous les jours, de 10 à 3 h.

Il est toujours possible de se procurer une carte ou un billet à l'administration, en exhibant son passe-port.

LE CONSERVATOIRE DES ARTS ET MÉTIERS.

Le Conservatoire des Arts et Métiers (rue Saint-Martin, 292), fondé en 1789, par la Convention, occupe, depuis 1798, tout ce qui reste de l'ancien prieuré de Saint-Martin des Champs, c'est-à-dire les bâtiments qui servaient d'habitation aux moines et qui contenaient les grandes salles de réunion, l'église, le cloître et le réfectoire. Toutes ces constructions ont été restaurées avec soin, il y a huit ou dix ans, par M. Vaudoyer, et l'on a construit, en outre, une aile nouvelle, s'avançant vers la rue Saint-Martin. On achève en ce moment de dégager le Conservatoire par la démolition de maisons voisines en bordure sur la rue Saint-Martin.

Portail moderne (1848-1850), surmonté d'un fronton décoré sur la rue, ainsi que sur la cour, d'une tête sculptée et d'inscriptions. A dr. et à g. de la porte, à l'extérieur, *statues* de la *Science* et de l'*Art*.—Au fond de la cour, second portail moderne, en avant-corps, précédé d'un perron de 22 marches, et orné de pilastres composites et des bustes de Coulomb et de Chaptal. Dans le fronton circulaire, supporté par des pilastres ioniques, génies de l'*Industrie* et des *Arts*. Campanile. A l'intérieur, bel escalier double, en pierre, conduisant aux galeries du premier étage.

Ancienne **église** du prieuré (aujourd'hui galerie d'essai

des machines) : nef du XIIIe s., restaurée en 1854; chœur et abside du XIIe s., entourés de galeries collatérales et de chapelles; machines hydrauliques et machines à vapeur.

Bibliothèque (ancien *réfectoire*) : belle construction ogivale du XIIIe s., attribuée à Pierre de Montereau; nef de 42 mèt. de longueur sur 7 mèt. de largeur, partagée en deux par sept colonnes légères; au S., porte sculptée et décorée d'une belle peinture (*saint Martin*), par M. Steinheil; sur le mur de l'E., peintures de M. Gérôme : l'*Art*, la *Peinture* et le *Dessin;* la *Science*, la *Physique* et la *Chimie;* ancienne chaire du lecteur.—170 000 volumes relatifs aux sciences, aux arts et à leur application industrielle.

Dans la cour du S. : *laboratoires de physique et de chimie; ancien amphithéâtre* pouvant contenir de 400 à 500 personnes; *nouvel amphithéâtre* (de 700 à 750 places) orné des portraits à fresque de Lavoisier et de Papin.

Aile du N., 1er étage : galeries de vieux modèles, d'appareils de chauffage et d'éclairage, des arts de reproduction (typographie, lithographie, photographie, etc.), d'optique, d'acoustique, de céramique, de produits chimiques.

Aile du centre, rez-de-chaussée : galerie des produits minéraux, des poids et mesures; salle d'Écho; galeries de tours et d'outils, de machines des arts textiles, de teinture et d'impression des tissus; collections de graines et imitations plastiques de fruits et de racines (du côté des cours).—Premier étage : série de modèles et de dessins de géométrie, de coupe des pierres, d'engrenages, etc.; modèles de l'art des constructions; galeries des chemins de fer, de cinématique; galeries de machines motrices et de géodésie (du côté des cours).

Aile du S., rez-de-chaussée (ancienne chapelle Notre-Dame) : collection de machines et d'instruments agricoles.—Premier étage : collection d'instruments de physique formée par le célèbre professeur Charles et ses successeurs; galerie d'horlogerie.

Galerie du portefeuille et des brevets, dans la cour du N.: plans, dessins et modèles relatifs aux brevets achetés par des inventeurs ou des industriels; planches de cuivre ayant servi à la gravure du *Recueil des machines*, publié par l'Académie des Sciences, etc.—On arrive à cette galerie par un escalier dont la voûte est décorée d'inscriptions et de bas-reliefs représentant les *Arts*, les *Sciences*, l'*Industrie* et l'*Agriculture*.

Les galeries du Conservatoire des Arts et Métiers sont ouvertes gratuitement au public, les dimanches et les jeudis, de 10 h. à 4 h.; les lundis, mardis et samedis, on paye 1 fr. d'entrée par personne.—La bibliothèque et la galerie du portefeuille et des brevets sont ouverts au public, dé 10 h. à 3 h., tous les jours, excepté le lundi.

(Pour les collections, *V.* le *catalogue*, publié par M. le général Morin, le directeur du Conservatoire, 1 fr. 25 c., chez le concierge.)

Cours : géométrie appliquée aux arts;—chimie appliquée aux arts;—physique appliquée aux arts;—mécanique;—chimie industrielle;—géométrie descriptive;—législation industrielle;—agriculture;—chimie agricole;—arts céramiques;—filature et tissages;—teinture, impression et apprêt de tissus;—zoologie appliquée à l'agriculture et à l'industrie;—constructions civiles;—administration et statistique industrielles.

CHAPITRE XVI.

L'ADMINISTRATION MUNICIPALE ET LA POLICE.

La Préfecture de la Seine. — La Préfecture de police.

L'administration du département de la Seine et de la ville de Paris est confiée à deux magistrats : le préfet de la Seine et le préfet de police, placés sur la même ligne, mais dont les sphères d'action sont parfaitement distinctes et indépendantes l'une de l'autre. Nous nous bornerons ici à indiquer les divisions générales de ces deux vastes administrations.

LA PRÉFECTURE DE LA SEINE.

La préfecture de la Seine est installée à l'Hôtel de ville. Les attributions du préfet de la Seine rentrent, en ce qui concerne le département de la Seine, dans la sphère des pouvoirs administratifs appartenant aux préfets en général; tandis qu'en ce qui touche la ville de Paris, elles sont tout à la fois municipales et administratives. Le service municipal est beaucoup plus considérable; tandis, en effet, qu'il emploie 197 millions en dépenses ordinaires et extraordinaires, le budget départemental ne dépasse pas 11 ou 12 millions.

Au sommet de l'administration, et à côté du préfet, se trouve une commission municipale, composée de 60 membres, procédant, sous la présidence du préfet et par le vote du budget municipal, à l'examen de toutes les grandes affaires concernant la ville. La même commission, augmentée de huit membres (quatre pour l'arrondissement de Saint-Denis et quatre pour l'arrondissement de Sceaux), fait fonction de conseil général. Enfin, un conseil de préfecture forme le premier degré de juridiction administrative.

L'organisation administrative proprement dite comprend : 1° Le cabinet du préfet, divisé en quatre bureaux : la correspondance, service intérieur, beaux-arts, fêtes et réceptions; 2° le secrétariat général divisé en deux sections, composées de deux bureaux chacune, personnel, élections, conseil de préfecture, contentieux, archives et bibliothèque de la ville, topographie, etc. Les services du cabinet et du secrétariat sont communs à l'administration départementale et à l'administration municipale.

Le service départemental se compose de trois sections comprenant le domaine de l'État, les contributions, les travaux publics, l'agriculture et le commerce, l'instruction publique et les cultes, les routes et chemins départementaux, etc.

Enfin l'administration municipale se partage en trois directions : affaires municipales; voirie; service municipal des travaux publics.

Au personnel sédentaire déjà nombreux, affecté à ces différents services, il faut joindre un personnel extérieur bien autrement considérable : architectes, ingénieurs, géomètres, jardiniers et cantonniers; agents financiers; employés de l'octroi; employés des hôpitaux; personnel enseignant des écoles communales. Enfin plusieurs commissions sont attachées à la préfecture de la Seine pour l'étude et la surveillance des diverses parties de ce vaste ensemble.

Les bureaux de la préfecture de la Seine, ouverts de 10 h. à 3 h., sont situés : la direction des affaires municipales et celle de la grande voirie, à l'Hôtel de ville même, avec entrée par la place; une partie des bureaux de la voirie, la direction des travaux publics, le service des eaux de Paris et la caisse de la boulangerie, rue de la Coutellerie; enfin le service de l'assistance publique, place de l'Hôtel-de-Ville (bâtiment annexe).

LA PRÉFECTURE DE POLICE.

La préfecture de police (rue de Harlay) est chargée de la

tranquillité et de l'ordre publics, sous le rapport des mœurs, de l'hygiène publique et de la politique, ce qui divise son service en trois grandes catégories : police politique, police de sûreté, police administrative. Son ressort comprend tout le département de la Seine et, de plus, les communes de Saint-Cloud, Sèvres, Meudon, Enghien, ainsi que le marché de Poissy, dans le département de Seine-et-Oise. Le préfet de police est chargé, en outre, sous l'autorité du ministre de l'intérieur, de la direction de la sûreté publique dans toute la France.

Pour ce qui regarde le service de Paris, le préfet de police dispose d'environ 7 à 8 millions, compris dans le vote du budget municipal. Le personnel des employés de l'administration se compose de 300 à 350 personnes, en moyenne ; et extérieurement, des commissaires de police, des officiers de paix, des sergents de ville et autres sergents de surveillance, formant ensemble un cadre de 4 500 à 5 000 employés de tous grades. Le préfet de police a, en outre, sous ses ordres le corps de sapeurs-pompiers et la garde de Paris.

Les divers services de la préfecture de police comprennent : le *Secrétariat particulier*, chargé des affaires réservées, de la correspondance, etc. ; — le *Cabinet*, dont relèvent les affaires politiques et de sûreté générale, les renseignements confidentiels et par conséquent la police secrète ou police politique ;—le *Secrétariat général*, qui a surtout un caractère administratif (personnel, comptabilité, caisse, archives et matériel) ;—enfin deux *divisions*, formées, la première de cinq bureaux, la seconde de quatre bureaux, pour la police administrative et municipale : hygiène publique, bon ordre dans la ville, surveillance et répression des crimes ou délits contre les personnes, la propriété ou les bonnes mœurs. Nous signalerons parmi les bureaux de la première division, le premier et le quatrième bureau : le premier bureau est chargé, entre autres choses, des objets ou valeurs perdus ailleurs que dans les voitures publiques. Pour les réclama-

tions de cette nature, il suffit cependant de s'adresser au commissaire de police du quartier que l'on habite. Ce magistrat dresse un procès-verbal et le transmet à la préfecture; lorsque celle-ci est en possession de l'objet perdu, elle en avertit par lettre le réclamant. Le quatrième bureau est chargé du service des passe-ports pour la France et l'étranger, des permis de séjour, du mouvement des voyageurs dans les hôtels et maisons garnies, de la surveillances des logeurs, brocanteurs, domestiques et commissionnaires.

Pour obtenir un passe-port, on doit se présenter à ce bureau, muni d'un certificat d'identité, délivré gratuitement par le commissaire du quartier, sur l'attestation de deux témoins patentés et domiciliés dans la circonscription du commissariat. Tout porteur d'un passe-port non périmé, c'est-à-dire n'ayant pas un an de date, en obtient un nouveau, sans autre formalité que la présentation de celui dont il est en possession. On paye un droit de 2 fr. pour les passe-ports à l'intérieur et de 10 fr. pour ceux à l'étranger.

Dans la deuxième division, nous indiquerons le 2e bureau, chargé de la police des chemins de fer, et le 3e, auquel appartient la surveillance des voitures publiques.

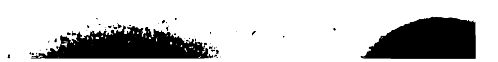
Un service dépendant de la préfecture de police est en outre installé, pour ces dernières, rue de Pontoise, n° 13, à ce qu'on nomme la *fourrière*. C'est là que sont amenées les voitures publiques en contravention avec les règlements; c'est là (de 9 h. à 4 h.) ou chez le commissaire de police, que les personnes qui ont une plainte quelconque à faire contre leur cocher peuvent aller la déposer, à moins qu'elles ne préfèrent, ce qui est plus facile, écrire au préfet de police, en formulant leurs griefs et en donnant le numéro de leur voiture. Les réclamations relatives à des objets oubliés dans les voitures doivent être adressées directement au préfet de police.

Le préfet de police est membre du conseil d'administration des hospices et de celui du mont-de-piété; il est en outre

président du conseil de salubrité, qui relève directement de son administration.

L'ancien hôtel de la Cour des Comptes, élevé, en 1740, sur les dessins de Gabriel, dans la cour de la Sainte-Chapelle, au Palais de Justice, forme aujourd'hui l'habitation du préfet de police. Les bureaux ont été longtemps installés dans l'hôtel des premiers présidents du parlement, dont il ne reste plus que deux corps de logis, l'un attenant à l'hôtel du préfet, l'autre formant un côté de l'ancienne rue de Jérusalem, ouverte sur le quai des Orfévres. Des constructions nouvelles s'élèvent aujourd'hui autour de ces bâtiments. En attendant l'achèvement des travaux, les bureaux sont actuellement installés dans les maisons de la rue de Harlay. Ils sont ouverts de 9 h. à 4 h.—Le bureau des passe-ports se trouve à g., en regardant le Pont-Neuf, sous l'arcade qui fait communiquer la rue de Harlay avec la place Dauphine. Ceux de la police municipale et notamment le bureau des objets trouvés et des voitures publiques, sont situés dans la rue de Harlay, à dr., en y entrant par le quai des Orfévres; l'entrée principale est en face de l'arcade de la rue Dauphine.

Les services extérieurs de la préfecture de police ont pour principaux agents les commissaires de police et les sergents de ville. Les commissaires de police, au nombre de 78 pour Paris, et de 14 pour les arrondissements de Sceaux et de Saint-Denis, sont chargés spécialement de la police judiciaire et administrative. Ils forment une sorte de magistrature officielle et parfois officieuse, de qui relèvent d'abord tous les faits de nature à intéresser l'ordre public, et devant laquelle il est utile de porter en premier lieu les plaintes et réclamations de toute espèce. Il y a, en outre, des commissaires de police préposés spécialement à la direction de la police municipale, à la surveillance des résidences impériales, à la police de la Bourse, au service judiciaire proprement dit, aux gares de chemin de fer, etc., etc. Le traitement de ces fonctionnaires varie de 5 000 à 7 000 fr. pour Paris, et de



3 000 à 3 600 fr. hors de Paris. Dans chaque arrondissement de Paris, un officier de paix est, de plus, investi de la direction du service de surveillance dans l'intérêt de l'ordre et de la sûreté publique. Les officiers de paix ont sous leurs ordres environ 4 000 sergents de ville, y compris les brigadiers et les sous-brigadiers, soit, en moyenne, 200 agents par arrondissement, répartis par escouades qui ont différents corps de garde pour centres de réunion. Les sergents de ville à qui est confiée la surveillance de deux ou trois rues, y demeurent en permanence jour et nuit. Tout étranger embarrassé sur le chemin qu'il doit suivre, ayant besoin d'une information quelconque, se trouvant en contestation avec son cocher ou tout autre individu, etc., fera bien de recourir au premier sergent de ville qu'il rencontrera, et qui lui viendra en aide autant qu'il sera en son pouvoir. Six ou sept brigades de sergents de ville, dites brigades centrales, restent constamment à la préfecture, pour être dirigées à toute heure du jour et de la nuit sur un point quelconque où il peut en être besoin. Ces agents reçoivent un traitement de 1200 à 1300 fr.

CHAPITRE XVII.

LES TRIBUNAUX ET LES PRISONS.

Les Tribunaux.— Le Palais de Justice.— Le palais du Tribunal de Commerce.—Les Prisons.

LES TRIBUNAUX.

Conseil d'État (rue de Lille, 62, au palais du quai d'Orsay). —Au point de vue législatif, il est chargé de la préparation et de l'examen des lois, décrets et règlements d'administration publique. Au point de vue judiciaire, il statue comme tribunal suprême sur les affaires contentieuses entre les par-

ticuliers et les administrations publiques, sur les conflits entre l'autorité judiciaire et l'autorité administrative, sur les appels comme d'abus au sujet des actes du clergé, etc. Les séances de la section du contentieux sont seules publiques.

Cour des Comptes (rue de Lille, 62, au palais du quai d'Orsay). — Elle est investie de la vérification financière des dépenses générales de l'État; elle surveille la gestion des comptables publics de tous les degrés, et juge les pourvois formés contre les arrêtés rendus, en matière de finances, par les conseils de préfecture.

Cour de Cassation (au Palais de Justice). — Cette Cour statue sur les pourvois formés en matière criminelle et civile contre les arrêts des cours impériales. Elle se compose de trois chambres : la chambre des pourvois au criminel, la chambre des pourvois au civil et la chambre des requêtes, qui décide par un examen préalable sur l'admissibilité des pourvois au civil.—La **Haute Cour de Justice**, formée pour juger, sans appel ni recours en cassation, les personnes qui sont renvoyées devant elle comme prévenues de crimes contre l'Empereur et la sûreté de l'État, se compose de membres choisis dans le sein de la Cour de Cassation et assistés d'un haut jury pris parmi les membres des conseils généraux des départements. La convocation de la haute cour est facultative pour le gouvernement.

Cour impériale (au Palais de Justice). — La cour impériale comprend dans son ressort sept départements : Aube, Eure-et-Loir, Marne, Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, Yonne. Elle se divise en quatre chambres civiles, une chambre des appels de police correctionnelle et une chambre des mises en accusation. Elle fournit, en outre, trois membres (un président et deux assesseurs) pour la tenue régulière de la cour d'assises, qui juge en premier ressort tout acte qualifié crime.

Tribunal de première instance (au Palais de Justice).— Juridiction s'étendant aux trois arrondissements départe-

mentaux de la Seine. 5 chambres pour les affaires civiles, les saisies immobilières et les ventes d'immeubles; 3 chambres de police correctionnelle et d'appels de simple police. Audiences tous les jours, excepté le dimanche et le lundi.

Tribunal de simple police (au Palais de Justice). — Il connaît en premier ressort de toutes les contraventions aux règlements et arrêtés de police. Il est présidé par un juge de paix; un commissaire de police y remplit les fonctions du ministère public.

Justices de paix. — Il y a à Paris un juge de paix par arrondissement, ce magistrat tient généralement ses audiences à la mairie. Il agit, soit comme conciliateur, soit comme juge, dans les différends qui surgissent journellement contre les particuliers.

Conseil de guerre (*V.* ci-dessous, chap. XIX, *les Établissements militaires*).

Tribunal de commerce (à la Bourse; nouveau palais en construction dans la Cité). — Le tribunal de commerce dont les membres sont désignés à l'élection par les notables commerçants, connaît de toutes contestations relatives aux engagements et transactions entre négociants, marchands ou banquiers, et des contestations relatives à des actes de commerce entre toutes personnes. C'est également devant lui que sont portées les réclamations de faillites et toutes les questions qui s'y rattachent. Enfin, il statue en appel sur les décisions du conseil des prud'hommes. Audiences tous les jours, à 10 h. (Pour le nouveau palais du tribunal de commerce, *V.* ci-dessous, p. 365.)

Conseils des prud'hommes (rue de la Douane, 12). — Ils ont pour fonctions de concilier et juger au besoin les différends survenus, dans l'intérieur des ateliers, soit entre les ouvriers seulement, soit entre les ouvriers ou apprentis et les patrons. Ces conseils sont au nombre de quatre pour Paris (métaux, produits chimiques, tissus, industries diverses). Ils doivent

être aussi transférés dans le nouveau palais du tribunal de Commerce.

Conseil de préfecture (à l'Hôtel de ville). — Statue, en qualité de tribunal administratif du premier degré, sur certaines matières contentieuses.

LE PALAIS DE JUSTICE.

Le Palais de Justice forme un vaste quadrilatère limité à l'E. par le boulevard de Sébastopol, au N. par le quai de l'Horloge, à l'O. par la rue de Harlay, et au S. par le quai des Orfévres. Il comprend, dans ce périmètre étendu, la Conciergerie et la Préfecture de police, qui peuvent être considérées comme ses annexes. Bâti sur l'emplacement d'un château qui existait déjà sous la domination romaine, il servit presque constamment de résidence aux rois de France, depuis Eudes de Paris jusqu'à François Ier, et de siége au parlement depuis saint Louis. Ce roi fit reconstruire en partie le palais, mais il ne reste de cette époque que la tour de l'Horloge, et les deux tours voisines, la Sainte-Chapelle, une partie de la galerie dite Saint-Louis, les cuisines et une façade sur l'ancienne cour de Harlay. Les constructions principales datent de la dernière partie du XVIIIe s.; elles ont pour architectes Moreau, Desmaisons, Couture et Antoine; mais sous le règne de Louis-Philippe, on a commencé d'immenses travaux d'agrandissement et d'appropriation dont on ne peut pas encore prévoir la fin.

La façade principale du palais est précédée d'une cour fermée par une belle grille en fer. Un grand escalier de pierre conduit au vestibule qui ouvre sur un avant-corps orné de quatre colonnes doriques supportant un entablement avec les statues de la *France* et de l'*Abondance*, par Berruyer, de la *Justice* et de la *Prudence*, par Leconte. Au-dessus s'élève un dôme quadrangulaire, dont la base est décorée de sculptures de Pajou. A dr. et à g. de la cour s'étendent deux ailes de bâtiments terminés sur le boulevard par des pavillons

d'ordre dorique avec frontons triangulaires. Au pavillon de g. commence, sur le boulevard, un autre corps de bâtiment (pilastres encadrant deux étages de fenêtres) construit récemment et qui fait retour d'équerre sur la rue de la Sainte-Chapelle. Du côté droit, les bâtiments se prolongent jusqu'à la tour de l'Horloge qui fait angle sur le quai. Une partie de cette construction, servant de façade à la salle des Pas-Perdus, a été construite dans le style du XIVe s., qui est aussi celui de la tour de l'Horloge (belles proportions; énorme cadran dans le style de la Renaissance, renouvelé il y a quelques années d'après l'ancien, sculpté par Germain Pilon; figures modelées par M. Toussaint). La façade du quai de l'Horloge se compose d'abord de bâtiments dont les étages supérieurs ont été rebâtis autant que possible dans le style des constructions primitives; puis de deux tours rondes en saillie (tour de César et de Montgommery), terminées en poivrière; d'une troisième tour semblable mais plus petite et couronnée de créneaux, et enfin de bâtiments sans intérêt qui doivent être reconstruits jusqu'à la rue de Harlay. Sur cette rue, qui fait communiquer les quais de l'Horloge et des Orfévres, le Palais de Justice aura une façade du même style que celle de la cour d'honneur. — Les maisons de la place Dauphine qui s'étendent devant cette façade doivent être démolies, de façon à la laisser apercevoir du Pont-Neuf. La démolition des maisons de l'ancienne cour de Harlay, déjà accomplie, a mis à découvert l'ancienne façade du palais des rois de France. C'est un corps de bâtiment appuyé à sa base sur quatre arcades en plein cintre et terminé à chacune de ses extrémités par une grosse tour carrée, surmontée d'un parapet. C'est dans la tour de dr. que la tradition place la chambre à coucher de saint Louis; toute cette construction paraît, en effet, antérieure au règne de ce prince. Sur le quai des Orfévres, on voit un reste de l'ancien hôtel des présidents du Parlement. Dans la rue de la Sainte-Chapelle s'ouvre une porte voûtée conduisant à l'hôtel du préfet de police et à la

cour de la Sainte-Chapelle. Cette cour communique directement avec la cour d'honneur par trois autres passages voûtés.

Si l'on veut visiter l'intérieur du Palais de Justice, il faut d'abord se rendre dans la **salle des Pas-Perdus**, soit par un escalier pratiqué dans l'avant-corps de dr. du palais (sur le boulevard de Sébastopol), soit par la galerie à laquelle conduit directement l'escalier de la cour d'honneur, et qu'on doit suivre en tournant à dr. La salle des Pas-Perdus, située immédiatement au-dessus de la salle des cuisines de saint Louis, a été reconstruite, en 1622, par Jacques Desbrosses, telle qu'elle est aujourd'hui. Elle se compose de deux nefs voûtées, en pierre de taille, et séparées par un rang d'arcades reposant sur des piliers d'ordre dorique. Deux grandes ouvertures circulaires vitrées et quatre fenêtres en plein cintre l'éclairent du côté du boulevard. On y voit un *monument* érigé, en 1821, à la mémoire de ***Malesherbes*** et composé par Bosio. La statue du défenseur de Louis XVI est accompagnée de celles de la ***France*** et de la ***Fidélité***. Un bas-relief, par Cortot, représente Louis XVI dans sa prison avec son défenseur. — Sur le côté opposé à l'entrée principale par la galerie, et vis-à-vis de cette entrée, s'ouvre un couloir conduisant à la salle des séances solennelles de la Cour de Cassation, qu'occupait autrefois la grand'chambre du Parlement. Cette salle est décorée des *statues de l'Hôpital* et de *d'Aguesseau*, par Deseine. — Les chambres civiles du tribunal de première instance ont aussi leur entrée dans la salle des Pas-Perdus. La 1re et la 5e sont séparées par un escalier en pierre à double rampe, aboutissant à un vestibule sur lequel s'ouvrent les 2e, 3e et 4e chambres. Les salles qu'elles occupent n'ont rien de remarquable. — Les salles d'audiences des chambres civiles de la cour impériale et celle de ses séances générales sont situées au premier étage du bâtiment central du Palais de Justice donnant sur la cour d'honneur. On y arrive par un escalier qui débouche vis-à-vis même du palier du grand degré, et que

décore une *statue de la Loi.*—Au pied de cet escalier, à g., se trouve l'entrée d'un couloir obscur par lequel on peut se rendre à la *bibliothèque* des avocats, importante collection d'ouvrages de jurisprudence, d'économie politique, d'histoire, etc.—Pour se rendre à la Cour d'assises et à la chambre des appels de police correctionnelle, on doit, en sortant de la salle des Pas-Perdus, par son issue principale sur la galerie parallèle à la cour d'honneur, tourner immédiatement à dr., dans un long corridor, mal éclairé, et désigné autrefois sous le nom de *galerie des merciers*. C'est dans ce corridor que s'ouvre, à dr., la *galerie de Saint-Louis*, l'une des premières parties du palais restaurées sous Louis-Philippe. Cette galerie, composée de 10 travées indiquées chacune par une arcade en plein-cintre fortement surbaissé, dont les extrémités reposent sur trois colonnettes accouplées, est entièrement peinte. A l'une des extrémités, on voit quatre médaillons sur fond d'or : *Charles V, Justinien, Louis XII* et *Charlemagne*, et vis-à-vis de la porte d'entrée, la *statue de saint Louis*. A g. s'ouvrent des portes sculptées conduisant aux différentes salles affectées au parquet, au greffe, aux avocats de la Cour de Cassation; puis un couloir décoré de peintures et formant entrée à la chambre des requêtes de la Cour de Cassation et au grand greffe. On remarque les portraits des principaux jurisconsultes français.—Les chambres de police correctionnelle (6e, 7e et 8e chambres) ont leur entrée dans la cour de la Sainte-Chapelle, à g. — Le tribunal de simple police est installé dans une salle basse, à g. de l'escalier de la cour d'honneur; la petite entrée de la Conciergerie est à dr. du même escalier. — Les *Archives* judiciaires sont conservées dans la galerie des combles du palais. Les gardiens y font voir, en outre, une salle où a siégé le tribunal révolutionnaire et un panier qui contient encore quelques objets lugubres, entre autres la veste de serge rouge que portait le régicide Damiens le jour de son supplice. — On trouve dans la salle des Pas-Perdus quelques écrivains publics, qui servent

volontiers de *cicerone* pour la visite du palais, moyennant une rétribution.

LE PALAIS DU TRIBUNAL DE COMMERCE.

Le Palais du tribunal de Commerce, dont on achève la construction, en face du Palais de Justice, à l'angle du quai Desaix et du boulevard de Sébastopol, présente sur la façade principale un seul étage surmonté d'un attique. L'avant-corps central, peu saillant, est percé au rez-de-chaussée de cinq grandes arcades en plein-cintre; les pavillons d'angle sont faiblement accusés. Au-dessus du principal corps de bâtiment doit s'élever une coupole à huit pans. Le tribunal de Commerce et les conseils des prud'hommes qui se partageront l'intérieur du palais, auront chacun leurs salles des Pas-Perdus, de conseils et d'audience. Une salle d'exposition pour les dessins de fabriques sera aussi ménagée dans la partie réservée aux prud'hommes.

LES PRISONS.

Les prisons de Paris, au nombre de neuf, dépendent du préfet de police, qui est chargé, sous l'autorité du ministre de l'intérieur, de tout ce qui en concerne le régime administratif et économique, ainsi que la police. C'est à lui qu'il faut s'adresser pour visiter les prisons; mais cette autorisation ne s'accorde que difficilement et sur des motifs graves. C'est également la préfecture de police (3e bureau de la 1re division) qui délivre les permissions pour communiquer avec les détenus.—On évalue à 25 ou 30 000 le nombre des individus qui entrent annuellement dans les prisons de Paris, dont la population moyenne, en tenant compte des sorties par suite d'acquittements, d'expiration ou de remise de peine, etc.. s'élève d'ordinaire à 4 ou 5 000 personnes.

Dépôt de la préfecture (quai de l'Horloge).—Lieu de détention provisoire pour les personnes arrêtées par la police, soit en flagrant délit, soit en vertu d'instructions du préfet de police. Il est question d'y établir le régime cellulaire.



Maison d'arrêt cellulaire (boulevard Mazas, 23, en face du chemin de fer de Lyon).—Ouverte en mai 1850. Reçoit les individus incarcérés sur mandat d'amener, quelques condamnés frappés d'une peine de courte durée, et, par faveur, les condamnés qui demandent à subir leur peine en cellule. Système cellulaire (1 260 cellules). —Six corps de logis principaux, à trois étages, et rayonnant autour d'un bâtiment central, renfermant une chapelle et le poste du surveillant.

Conciergerie (au Palais de Justice).—Sert de dépôt pour les individus qui sont sur le point de passer en jugement et pour les prévenus appelés devant le juge d'instruction. C'est dans la partie occupée aujourd'hui par la sacristie de la chapelle que Marie-Antoinette passa les derniers instants de sa vie.

Dépôt des condamnés, dit prison de la Roquette (rue de la Roquette, 168). — Construite en 1836. — Sert de lieu de détention provisoire aux condamnés qui doivent être envoyés dans les prisons centrales, dans les bagnes ou dans la colonie pénitentiaire de Cayenne, et de lieu de détention finale aux condamnés à mort. Système mixte (cellules pendant la nuit, salles communes pendant le jour), excepté pour les condamnés à mort.—440 places; moyenne de la population, 420 individus.

Maison d'arrêt de Sainte-Pélagie (rue du Puits-de-l'Ermite, 14).— Bâtie avant la Révolution.— Affectée aux individus condamnés pour délits à un emprisonnement de moins d'un an.—Régime commun.—650 places; moyenne de la population, 500 à 550 individus.

Les Madelonnettes (rue des Fontaines-du-Temple, 12, derrière le marché Saint-Martin et le Conservatoire des Arts et Métiers).—Ancien couvent de filles repenties, fondé en 1618. — Affectée aux prévenus et aux condamnés à moins d'un an d'emprisonnement.—600 places; moyenne de la population, 400 à 450 individus.—Cette prison doit disparaître par suite du percement d'une rue entre le boulevard du Temple et la pointe Saint-Eustache.

Maison d'arrêt et de correction de Saint-Lazare (Faubourg-Saint-Denis, 107, près du boulevard de Magenta et de la gare du chemin de fer de l'Est).—Exclusivement consacrée à la détention des femmes. On y renferme les femmes prévenues de crimes ou délits, celles condamnées à moins d'un an d'emprisonnement, celles frappées d'une peine plus forte et qui attendent leur transfèrement dans une maison centrale; les jeunes filles arrêtées pour vagabondage ou pour inconduite, sur la sollicitation de leurs parents, et enfin les filles publiques détenues, par mesure administrative, à la suite d'infractions aux règlements spéciaux auxquels elles sont soumises.—Régime du travail en commun, avec l'obligation du silence absolu.—1 200 places. (La moyenne de la population atteint presque toujours ce chiffre.)

Maison centrale d'éducation correctionnelle, ou prison des jeunes détenus (rue de la Roquette, 143, en face du Dépôt des condamnés).—Affectée : 1° aux enfants au-dessous de 16 ans qui, acquittés comme ayant agi *sans discernement*, sont envoyés par les tribunaux, conformément à l'art. 66 du Code pénal, dans des maisons de correction pour y demeurer pendant un temps qui ne peut dépasser leur vingtième année; 2° aux enfants détenus, pour mécontentement grave, sur la demande de leurs parents; 3° par extraordinaire, à quelques enfants *condamnés* comme ayant agi avec discernement.—Régime cellulaire; silence absolu, travail obligatoire.—500 places; moyenne de la population, 400 à 450 individus.

Maison d'arrêt pour dettes (rue de Clichy, 70).—Sert de lieu de détention aux détenus pour dettes dont les créanciers doivent payer la pension alimentaire (45 fr. par mois).—Système cellulaire, pendant la nuit seulement.—250 places; moyenne de la population, 150 à 200 individus.

Maison d'arrêt de la garde nationale (rue de la Gare,

92).— Le nom de cette prison indique suffisamment sa destination.

Prisons militaires (*V.* ci-dessous, chap. XIX.)

CHAPITRE XVIII.

LES INSTITUTIONS ET LES ÉTABLISSEMENTS D'UTILITÉ PUBLIQUE ET DE BIENFAISANCE.

L'Assistance publique.— Les Hôpitaux généraux.— Les Hôpitaux spéciaux. — Les Hospices et les Maisons de retraite. — Les Bureaux de bienfaisance. — Les Établissements généraux de bienfaisance.— L'Orphelinat et la Société du Prince Impérial. — Le Mont-de-Piété.— Les Caisses d'épargne et de prévoyance, les Sociétés de secours mutuels. — Les Établissements et les Œuvres de charité privée.— Les Sociétés de bienfaisance.

L'ASSISTANCE PUBLIQUE.

L'administration générale de l'Assistance publique est officiellement chargée de secourir la population indigente de Paris dans tous ses besoins. La haute direction des établissements hospitaliers et des maisons de retraite appartenant à la ville, la distribution des secours et du traitement à domicile, par l'intermédiaire des bureaux de bienfaisance, sont les deux branches principales de cet important service, créé, après la Révolution de 1789, et administré par un directeur responsable placé sous l'autorité du préfet de la Seine et sous la surveillance d'un conseil de 20 membres.

Le siége de l'administration se trouve quai Lepelletier, 4, et avenue Victoria, 4, dans l'un des bâtiments annexes construits récemment en face de l'Hôtel de ville.

L'administration de l'Assistance publique a secouru, en 1862, 36 712 ménages composés de 90 287 individus, ce qui

donne en moyenne un indigent sur 1 847 habitants de Paris. Il y a eu, pendant l'année 1860, 90 132 malades dans les hôpitaux, 74 510 en sont sortis guéris ou autrement, 9 307 y sont morts, 6 315 y étaient encore au 31 décembre 1860. Le nombre des administrés des hospices, pendant la même année, s'est élevé à 12 565, dont 1 655 sont sortis dans le cours de l'année, 1 812 sont morts et 9098 y restaient encore au 31 décembre.

Le personnel employé par l'Assistance publique comprend, outre 362 personnes attachées à l'administration publique et les nombreuses religieuses qui desservent les hôpitaux et les hospices : 38 aumôniers, 91 médecins, 42 chirurgiens, 18 pharmaciens, 222 élèves internes ou externes, et 1 515 employés de salles.

Les hôpitaux, consacrés au traitement des indigents malades, dont les maladies sont curables, se divisent en *hôpitaux généraux*, destinés au traitement des maladies aiguës et des blessures, et en *hôpitaux spéciaux*, exclusivement réservés au traitement d'affections d'une nature particulière.—Une maison municipale de santé est ouverte aux personnes malades ou blessées qui peuvent payer un prix de journée assez élevé (*V.* ci-dessus, *Introduction*, p. 27).—Les hospices reçoivent gratuitement les indigents que la vieillesse ou des infirmités incurables mettent hors d'état de pourvoir à leur existence.—Les maisons de retraite, dont plusieurs portent aussi le nom d'hospices, ont été créées, pour la plupart, par des fondations particulières. L'admission y est subordonnée à des conditions spéciales d'âge ou de position, et au payement d'une pension.

L'administration de l'Assistance publique subvient aux frais de ces divers établissements et aux dépenses considérables que nécessitent les secours à domicile, à l'aide des revenus de ses propriétés immobilières, de fondations et de dons particuliers, de concessions de terrains dans les cimetières dont elle partage le produit avec la ville, de quêtes

faites dans les cérémonies religieuses et dans les fêtes publiques, d'un impôt prélevé sur les théâtres, les bals et les concerts, enfin d'une allocation annuelle qui lui est accordée par la ville. Ses recettes se sont élevées, en 1860, à 16 904 499 fr. 69 c., et ses dépenses à 17 310 728 fr. 90 c.

Plusieurs établissements spéciaux pour le service général des hôpitaux et des hospices ont été fondés par l'administration de l'Assistance publique. Ce sont : la *boulangerie centrale* (place Scipion, 13), qui fabrique 25 000 kilog. de pain par jour ;—la *boucherie centrale* (à l'abattoir de Villejuif, boulevard de l'Hôpital, 181), qui livre par an 112 000 kilogr. de viande;—la *cave centrale* (à l'Entrepôt général des vins, quai Saint-Bernard), qui livre annuellement 13 800 hectolitres de vin;—la *pharmacie centrale* (quai de la Tournelle, 47), dont les dépenses annuelles s'élèvent à 515 000 fr. ;—la *filature des indigents* (impasse des Hospitalières, près de la place Royale), établie pour procurer du travail aux femmes pauvres qui se présentent avec un certificat du bureau de bienfaisance ou du maire de leur arrondissement, du curé ou du commissaire de police de leur quartier;—le *bureau de la direction des nourrices* (rue Saint-Apolline, 18), qui sert d'intermédiaire entre les parents des enfants nouveau-nés et les nourrices venues à Paris pour louer leurs services; —le *bureau central d'admission* dans les hôpitaux et les hospices (place du Parvis-Notre-Dame, 2), où sont examinés les malades et les infirmes qui sollicitent leur admission dans ces établissements (consultations gratuites; traitement externe pour la teigne, les ulcères, l'orthopédie et les maladies des yeux) ;—l'amphithéâtre d'anatomie (*V.* ci-dessus, p. 307).

LES HÔPITAUX GÉNÉRAUX.

L'Hôtel-Dieu. (place du Parvis-Notre-Dame). Fondé, vers l'an 660, par saint Landry, évêque de Paris, agrandi par Philippe-Auguste et par le cardinal Duprat, en 1535, doté

par saint Louis, Henri IV, Louis XIV et Louis XV. Desservi par des religieuses augustines. — 828 lits de médecine, d'accouchement et de chirurgie; 8 médecins et 3 chirurgiens; 2 chaires de clinique médicale et 2 chaires de clinique chirurgicale. Reçoit les malades et les blessés, à l'exception des enfants, des incurables, des aliénés, des vénériens et de ceux qui sont atteints de maladies de peau.—Moyenne des entrées, 13 000; des décès, 1 400.

Quatre corps de bâtiments parallèles (deux sur la rive dr. du petit bras de la Seine, deux sur la rive g.), unis entre eux par des souterrains et des ponts. Entrée principale : porche décoré de colonnes doriques de Pœstum, par Clavereau. Sous le péristyle, *statues* de *M. de Montyon* (au-dessus de sa sépulture), par Bosio, et de *saint Vincent de Paul;* dans le vestibule, monument en marbre, élevé à Desault et à Bichat. Dans une des salles du bâtiment Saint-Charles, *statues de saint Landry, de saint Louis* et *de Henri IV.*

Église Saint-Julien-le-Pauvre (rue du même nom), servant de chapelle à l'Hôtel-Dieu. Édifice du XIIe s. avec une façade du XVIIe s. (ordre dorique surmonté d'un fronton triangulaire). A l'intérieur, trois nefs terminées par des absides; colonnes et sculptures élégantes. Tableaux : *Le Christ recommandant aux Juifs de rendre à César ce qui est à César,* la *Résurrection du Christ,* sa *Flagellation,* le *Jugement de Salomon,* etc. Sculptures : *calvaire* du XIVe siècle (bas-relief du maître-autel); bas-relief funéraire du XVe s.; *statue* en pierre de *saint Landry* (XVIIe s.), etc. On peut visiter Saint-Julien, le mercredi et le samedi, de 1 heure à 3 heures; les étrangers sont admis tous les jours, sur la présentation de leur passe-port. (S'adresser à l'Hôtel-Dieu.)

Entrée publique à l'Hôtel-Dieu, le jeudi et le dimanche, de 1 à 3 h.; consultations gratuites, tous les jours, de 8 h. à 9 h. du matin.

Il est question de reconstruire l'Hôtel-Dieu sur le vaste espace compris entre la rue d'Arcole rectifiée, le quai Napo-



léon, la rue de la Cité et la place du Parvis-Notre-Dame.

Hôpital Beaujon (Faubourg-Saint-Honoré, 238).—Fondé, en 1780, par le financier Beaujon, construit sur les dessins de Girardin, et considérablement agrandi dans ces dernières années. Le mieux aménagé de tous les hôpitaux de Paris et le plus visité par les étrangers.—238 lits de médecine, dont 18 d'accouchement; 178 lits de chirurgie.—Sœurs de Sainte-Marthe; 5 médecins et 2 chirurgiens.—Moyenne des entrées, 6 400; des décès, 680.—Entrée publique, le jeudi et le dimanche, de 2 h. à 4 h.

Hôpital Cochin (Faubourg-Saint-Jacques, 47).—Fondé, en 1779, par M. Cochin, curé de Saint-Jacques-du-Haut-Pas.—Desservi par des sœurs de Sainte-Marthe; un médecin et un chirurgien; 119 lits de médecine, d'accouchement et de chirurgie. Moyenne des entrées, 2 000; des décès, 160.—Entrée publique, le jeudi et le dimanche, de midi à 2 h.

La Charité (rue Jacob, 47).—Fondé, en 1602, par Marie de Médicis, et actuellement l'objet d'agrandissements considérables.—Dans la salle des internes de garde, dessins et peintures de MM. Baron, Hamon, Doré, Français, Fauvel, etc.—Desservi par les religieuses de Saint-Augustin; 7 médecins, 5 chirurgiens; 474 lits de médecine, d'accouchement et de chirurgie.—2 cliniques médicales; 1 clinique chirurgicale.—Moyenne des entrées, 8 500; des décès, 750.—Entrée publique, le jeudi et le dimanche, de 1 h. à 3 h.

La Pitié (rue Lacépède, 1).—Bâti, en 1612, par ordre de Louis XIII.—Desservi par les religieuses de Sainte-Marthe; 5 médecins, 2 chirurgiens.—620 lits de médecine, d'accouchement et de chirurgie;—1 chaire de clinique chirurgicale.—Moyenne des entrées, 9 300; des décès, 850.—Entrée publique, le jeudi et le dimanche, de 1 h. à 3 h.

Hôpital Lariboisière (rue Ambroise-Paré, clos Saint-Lazare, près du chemin de fer du Nord).—Bâti de 1846 à 1853 par M. Gauthier; sculptures des frontons extérieurs par M. Girard.—Dans la chapelle, au fond de la cour, tombeau

de Mme de Lariboisière (1851), par Marochetti. — Desservi par les dames Augustines; 6 médecins, 2 chirurgiens.— 432 lits de médecine, dont 28 d'accouchement; 204 lits de chirurgie.—Moyenne des entrées, 9 200; des décès, 1 150.

Hôpital Necker (rue de Sèvres, 151).—Fondé en 1779 et dirigé d'abord par Mme Necker; bâtiments reconstruits il y a peu d'années.—Dans le parloir particulier des religieuses, portraits de Mme Necker et de sa fille. *Statues d'Aaron* et de *Melchisédech* dans la chapelle.—Desservi par les sœurs de Saint-Vincent de Paul; 4 médecins, 2 chirurgiens.—386 lits de médecine, d'accouchement et de chirurgie.—Moyenne des entrées, 4300; des décès, 440.—Entrée publique, le jeudi et le dimanche, de 1 h. à 3 h.

Hôpital Saint-Antoine (rue du Faubourg-Saint-Antoine, 184).—Ancien couvent de femmes, reconstruit en 1770 par l'architecte Lenoir et affecté, en 1795, à sa destination actuelle.—Desservi par les sœurs de Sainte-Marthe; 4 médecins, 1 chirurgien;—480 lits de médecine, d'accouchement et de chirurgie.—Moyenne des entrées, 5000; des décès, 450. — Entrée publique, le jeudi et le dimanche, de 1 h. à 3 h.

LES HÔPITAUX SPÉCIAUX.

Saint-Louis (rue Bichat, 40 et 42).—Fondé, en 1604, par Henri IV et destiné au traitement des maladies cutanées.— Statues : de *Montyon*, dans la cour d'entrée; de *saint Louis* et de *saint Roch* à la façade de la chapelle.—Desservi par les dames Augustines; 6 médecins, 4 chirurgiens;—2 services de chirurgie pour les blessés; consultations tous les jours pour les malades externes; 25 chambres pour les malades qui peuvent payer 2 f. 50 c. par jour.—654 lits de médecine, dont 32 d'accouchements; 156 lits de chirurgie.—Moyenne des entrées, 8000; des décès, 200.—Entrée publique, le jeudi et le dimanche, de midi à 2 h.

Hôpital du Midi (rue des Capucins-Saint-Jacques, 15).— Établi depuis 1785 dans l'ancien couvent des Capucins.—



Consacré au traitement des maladies vénériennes (pour les hommes seulement). –Infirmiers laïques; 1 médecin, 2 chirurgiens.—Chambres particulières (2 fr. par jour).—336 lits, dont 96 de médecine et 240 de chirurgie.—Moyenne des entrées, 3 360; des décès, 10.—Une permission spéciale du directeur est nécessaire pour entrer.

Hôpital de Lourcine (rue de Lourcine, 111).—Occupe une partie de l'ancien couvent des Cordelières, fondé, vers l'an 1284, par Marguerite de Provence.—Consacré au traitement des femmes vénériennes (à l'exception des filles soumises à la surveillance de la police, qui sont traitées à l'infirmerie de la prison Saint-Lazare).—Desservi par les dames de la Compassion de la Sainte-Vierge; 1 médecin, 2 chirurgiens.—276 lits (78 de médecine, 36 d'accouchement et 198 de chirurgie).—Moyenne des entrées, 1 200; des décès, 20.—Consultations gratuites pour les femmes, les filles et les garçons jusqu'à l'âge de 3 ans, les mardis, jeudis et samedis de 8 h. à 9 h.—On ne peut pas visiter cet hôpital; les élèves de médecine eux-mêmes n'y pénètrent qu'avec une carte spéciale.

Hôpital des Cliniques (place de l'École-de-Médecine, 21). —Bâti sur l'emplacement du cloître de l'ancien couvent des Cordeliers.—Consacré surtout aux malades dont les affections présentent, au point de vue de l'art médical et chirurgical, un intérêt particulier.—Statue colossale d'Hippocrate sous le péristyle.—Clinique de chirurgie; clinique d'accouchement; école externe d'élèves sages-femmes.—152 lits (61 de chirurgie pour adultes, 54 d'accouchement, 37 pour enfants). —Moyenne des entrées, 3 200; de décès, 110. L'entrée n'est pas publique.

Maison d'accouchement (rue du Port-Royal, 5).—Bâtie en 1796, occupe l'ancienne abbaye de Port-Royal. Chapelle bâtie par Lepautre, de 1646 à 1648.—Reçoit les femmes enceintes arrivées au neuvième mois de leur grossesse et habitant Paris ou la banlieue depuis un an au moins.—Des-

servie par 1 médecin, 2 chirurgiens, une sage-femme en chef.—402 lits.—Moyenne des entrées, 2800; des décès, 20; des naissances, 2000; des décès (enfants), 280.—A l'établissement est annexée une école spéciale d'accouchement pour les élèves sages-femmes.—Personne ne peut pénétrer dans l'intérieur de l'hôpital sans une permission expresse du directeur.

Hôpital des Enfants malades (rue de Sèvres, 149).—Fondé, en 1735, par Laurent de Gergy, curé de Saint-Sulpice.—Reçoit les enfants malades des deux sexes.—Desservi par les dames de Saint-Thomas de Villeneuve; 5 médecins, 1 chirurgien et 1 dentiste.—Traitement externe avec médicaments gratuits; traitement spécial pour la teigne; gymnase.—608 lits.—Moyenne des entrées, 4000; des décès, 500.—Entrée publique, le jeudi et le dimanche, de 1 h. à 3 h.

Hôpital Sainte-Eugénie (rues de Charenton, 89, et du Faubourg-Saint-Antoine, 124).—Fondé en 1660.—Affecté provisoirement à un service semblable à celui de l'hôpital de l'Enfant-Jésus.—Desservi par les sœurs de Saint-Vincent de Paul.—405 lits, dont 300 de médecine et 105 de chirurgie.

HOSPICES ET MAISONS DE RETRAITE.

Hospice de la Vieillesse (Hommes).—A Bicêtre.—Bâti, en 1632, par ordre de Richelieu; *puits* immense (5 mèt. 33 cent. de diamètre), construit sur les dessins de l'architecte Boffrand.—Reçoit les aveugles, les épileptiques, les cancérés incurables, les vieillards septuagénaires et les indigents moins âgés atteints d'infirmités incurables et dans l'impossibilité absolue de travailler, les anciens serviteurs de l'administration de l'Assistance publique et les aliénés du département de la Seine.—Desservi par un médecin des infirmeries, 3 médecins des aliénés, 1 chirurgien.—3589 lits, dont 854 pour les aliénés.—Moyenne des entrées : aliénés, 1400; vieillards, 2100; moyenne des décès : aliénés, 700; vieillards, 430.—Entrée publique, le dimanche et le jeudi, de

midi à 3 h. Pour pénétrer dans la division des aliénés, il faut une permission écrite du directeur et du médecin.

Hospice de la Vieillesse (Femmes) ou **la Salpêtrière** (boulevard de l'Hôpital, 47). — Le plus vaste établissement hospitalier de l'Europe, commencé sous Louis XIII pour servir d'arsenal. — Église située au centre, bâtie, en 1670, sur les dessins de Libéral Bruant. — Reçoit : 1° les femmes de service des hôpitaux et des hospices, admises à la retraite; 2° les indigentes valides, âgées de 70 ans au moins; 3° les indigentes moins âgées, atteintes d'infirmités incurables; 4° les aliénées, les épileptiques, les aveugles, les cancéreuses curables ou incurables, et les enfants appartenant à l'une de ces quatre catégories d'infirmes. — Desservi par les sœurs de Saint-Vincent de Paul.—2 médecins des infirmeries, 5 médecins des aliénées et 1 chirurgien. — 4 422 lits, dont 1 341 pour les aliénées.— Moyenne des entrées : 3 480 vieillards, 2 100 aliénées; des décès : 580 vieillards, 800 aliénées. — Entrée publique, le jeudi et le dimanche, de 1 h. à 3 h. pour la visite des aliénées, et de midi et demi à 4 h. pour celle des indigentes.

Hospice des Incurables (Hommes) (rue Popincourt, 66; il est question de le remplacer par des bâtiments plus vastes, en dehors de Paris).— Fondé, en 1653, par saint Vincent de Paul, reçoit les indigents âgés de 70 ans et ceux qui, moins âgés, ne peuvent plus travailler. — Desservi par les sœurs de Saint-Vincent de Paul.—420 lits.—Moyenne des décès proportionnellement au nombre de lits, 80. — Entrée publique, tous les jours de 1 h. à 4 h.

Hospice des Incurables (Femmes) (rue de Sèvres, 42).— Fondé vers 1635.—Portail de l'église surmonté d'un campanile en serrurerie, terres cuites figurant l'*Annonciation* : à l'intérieur, anciennes peintures, *mausolée* du cardinal de la Rochefoucauld, sculpté par Philippe Buister. — Reçoit les indigentes âgées de 70 ans, et celles qui, moins âgées, ne peuvent plus travailler.— Desservi par les sœurs de Saint-

Vincent de Paul. — 686 lits (prix de la fondation d'un lit, 500 fr. de rente, plus 1 300 fr. de capital pour frais de premier établissement). — Moyenne des décès proportionnellement au nombre des lits, 60. — Entrée publique, tous les jours, de 1 h. à 4 h.

Hospice des Enfants assistés (rue d'Enfer, 100). — Fondé par saint Vincent de Paul. Occupe, depuis 1800, les bâtiments de l'ancien couvent des Oratoriens. — Reçoit, jusqu'à l'âge de 12 ans, les enfants trouvés et abandonnés et les orphelins pauvres; les conserve jusqu'à 21 ans, s'ils ne sont pas réclamés. — Desservi par les sœurs de Saint-Vincent de Paul. — N'est pas ouvert au public.

Hospice des Ménages (rue de la Chaise, 28).—Destiné à des ménages (conditions exigées : 15 années de mariage passées ensemble ; minimum des âges réunis, 130 ans, 2 ans de séjour dans le département de la Seine) et à des veufs ou veuves (condition exigée : 10 ans de ménage consécutifs) pouvant payer un certain capital.—Desservi par 30 sœurs de Saint-Vincent de Paul; 18 fonctionnaires et serviteurs. — 815 lits.—Entrée publique, tous les jours, de midi à 4 h.

Maison de retraite La Rochefoucauld (route d'Orléans, 15, au Petit-Montrouge). — Fondée par les Frères de la Charité, reconstruite, en 1802, par Antoine. — Reçoit les personnes, âgées de 60 ans, manquant de moyens de subsistance, les indigents perclus de tous les membres et les personnes, âgées de 20 ans au moins, affligées d'infirmités incurables ou dans l'impossibilité de travailler. Pension exigée : 312 fr. 50 c. pour les incurables.—Desservi par 12 sœurs de Saint-Vincent de Paul; 20 fonctionnaires et serviteurs. — 246 lits.

Institution Sainte-Périne (place Sainte-Geneviève, 4, à Auteuil). — Bâtiments construits dans ces dernières années par M. Ponthieu, architecte. Au centre de la cour, *pavillon Joséphine* (du nom de l'impératrice Joséphine, l'une des bienfaitrices de l'établissement). Reçoit les anciens fonctionnaires, les veuves d'employés, les personnes déchues d'une

position honorable et réduites à l'indigence. Conditions d'admission : 60 ans; pension annuelle de 700 fr., mobilier, trousseau. — Desservi par les sœurs de la Sagesse. — Réfectoire commun, chambres séparées. — 293 lits, y compris les lits d'infirmerie.

Hospice Saint-Michel (avenue du Bel-Air, à Saint-Mandé, près de Paris). — Fondé, en 1830, par M. Boulard, ancien tapissier du roi, ne reçoit que des pauvres honteux, présentés par les bureaux de bienfaisance de Paris.

Hospice de la Reconnaissance (à Garches, Seine-et-Oise). — Fondé par M. Brezin, en faveur des pauvres forgerons, serruriers, mécaniciens, etc., âgés au moins de 60 ans. — 300 lits.

Hospice de Villas (rue du Regard, 17). — Fondé par M. de Villas, en 1832, ouvert en 1835. — Reçoit les vieillards atteints d'infirmités incurables, inscrits sur le contrôle des pauvres. — 35 lits.

BUREAUX DE BIENFAISANCE.

Paris compte 20 bureaux de bienfaisance (un par arrondissement), placés sous l'autorité du préfet de la Seine et la direction de l'Assistance publique. Chaque bureau est composé : 1° du maire de l'arrond., président-né; ses adjoints, vice-présidents; 2° de 12 administrateurs nommés par le préfet; 3° de commissaires visiteurs et de dames de charité, dont le nombre est illimité; 4° d'un secrétaire, trésorier-comptable. Des médecins et des sages-femmes sont attachés au bureau pour le traitement des malades à domicile. — Sont inscrits de droit sur les listes des bureaux de bienfaisance : les vieillards indigents de 65 ans et au-dessus; les infirmes, atteints d'une maladie chronique, etc. Les malades non inscrits, et notoirement dénués de ressources, sont secourus à domicile. Presque tous les secours sont distribués en nature; pain, viande, bouillon, vin, bois, huile, linge, vêtements, chaussure, médicaments, etc.

Plusieurs bureaux de bienfaisance ont fondé, dans ces dernières années, des caisses d'économie pour les payements des loyers des pauvres.

Dépenses de l'administration de l'Assistance publique pour les secours et le traitement à domicile, en 1860, 3702387 fr. 30 c.—Nombre des individus secourus, 100488.

ÉTABLISSEMENTS GÉNÉRAUX DE BIENFAISANCE.

On désigne sous le nom d'*établissements généraux de bienfaisance* des hospices nationaux ouverts à tout Français remplissant certaines conditions fixées par les règlements. Ces établissements relèvent directement du ministère de l'intérieur. Un directeur responsable, assisté d'une commission consultative, administre chacun d'eux.

Hospice des Quinze-Vingts (rue de Charenton, 28).— Fondé, en 1260, par saint Louis pour 300 (15 fois 20) aveugles, dont le nombre doit être toujours tenu au complet; il occupe l'ancien hôtel des Mousquetaires noirs et reçoit, à titre de pensionnaire, tout Français, ayant au moins 40 ans, justifiant d'une cécité complète et incurable, et manquant de moyens suffisants d'existence. Les femmes et les maris voyants des aveugles y sont aussi admis, ainsi que leurs enfants. L'hospice donne, en outre, des secours à 1100 aveugles externes. Depuis 1854, l'Impératrice nomme seule, sur la proposition du ministre de l'intérieur, aux places d'internes et aux pensions d'externes.

Maison de Charenton (à Saint-Maurice-Charenton).— Fondée, en 1642, par Sébastien Leblanc, contrôleur des guerres, et située primitivement au bord de la Marne, a été reconstruite sous Louis-Philippe, au sommet de la colline. Partagée en deux divisions affectées, l'une aux malades en général et l'autre aux aliénés, elle renferme trois classes de pensionnaires : la 1re, payant 1500 fr. par an; la 2e, 1200 fr.; la 3e, 900 fr., non compris les vêtements, le linge de corps, etc., qui sont à la charge des familles. Le quartier

des dames est entièrement séparé de celui des hommes.—Entrée publique, le dimanche et le jeudi, de midi à 4 h.

Institution des Jeunes Aveugles (boulevard des Invalides, 56).—Fondée, en 1784, par Valentin Haüy, cette institution occupe, depuis 1843, un bel édifice, construit par M. Philippon. Fronton de la façade, sculpté par M. Jouffroy, *Haüy entouré de jeunes aveugles;* dans la cour, à l'intérieur, *salle d'exercices* élégante et sonore; *chapelle*, ornée de peintures de M. H. Lehmann; orgue de M. Cavailhé-Coll. 250 élèves des deux sexes. Prix de la pension, 1 000 fr. 120 bourses aux frais du ministère de l'intérieur; bourses départementales ou particulières (600 fr. par an). Durée des études (langues vivantes, musique, professions manuelles, etc.), huit ans.

On peut visiter l'établissement le mercredi, de 1 h. 1/2 à 5 h., avec un billet du directeur. Les étrangers sont admis sur la présentation de leur passe-port. On peut également, avec un billet du directeur, assister aux exercices publics de musique qui ont lieu trois ou quatre fois par an dans la chapelle.

Institution des Sourds-Muets (rue Saint-Jacques).—Fondée par l'abbé de l'Épée, occupe l'ancien séminaire de Saint-Magloire, et ne reçoit, depuis 1859, que des enfants du sexe masculin. Prix de la pension, 1000 fr.; sur la dotation annuelle de 70 000 fr. qu'il fait à l'établissement, l'État y entretient 140 boursiers. Il y a aussi des bourses fondées par les départements ou par les communes : elles coûtent 500 fr. Aucun boursier ne peut avoir moins de 9 ans ni plus de 14. Durée des études, huit ans.

Division supérieure pour les études libérales; division élémentaire et ateliers pour les enfants destinés à une profession manuelle.—On peut visiter l'établissement le samedi, de 2 h. à 5 h., avec un billet du directeur.

Asile de Vincennes (Hommes).—Fondé, en 1855, par Napoléon III, construit sur les plans de M. Laval, architecte,

et inauguré en 1857, il s'élève à l'extrémité S. du bois de Vincennes; il se compose d'un bâtiment principal, dominé par un pavillon central en avant-corps, et flanqué de deux ailes. Bibliothèque de 4000 vol., salles de chant et de jeu, promenoirs, parc, etc.

Cet établissement, desservi par les sœurs Augustines, renferme 500 lits et reçoit temporairement, pendant leur convalescence, les ouvriers blessés ou malades du département de la Seine, les convalescents des hôpitaux de Paris et de la banlieue, et des bureaux de bienfaisance; les ouvriers des sociétés de secours mutuels ou des établissements abonnés à l'Asile, et moyennant un prix de journée, les ouvriers ne rentrant dans aucune de ces catégories. Un omnibus spécial fait le service entre l'Asile et les hôpitaux de Paris.—Visites des malades : les dimanches, lundis et jeudis, de midi à 4 h. —Entrée publique pour les étrangers : les mardis, mercredis, vendredis et samedis, de midi à 4 h.

Asile du Vésinet (**Femmes**) (station du Vésinet, chemin de fer de Saint-Germain, commune de Croissy).—Bâti en 1855 dans le style Louis XIII et inauguré en 1859, cet établissement est entouré d'un parc de 34 hectares.—Desservi par dix sœurs de la Sagesse, il reçoit les ouvrières convalescentes du département de la Seine, les femmes récemment accouchées et dont l'état réclame encore des soins. — 300 lits.—Moyenne des entrées, 5 500; des décès, 10.

Un omnibus spécial fait le service de l'Asile à la station du Vésinet.—Visite des malades : les dimanches, lundis et jeudis, de midi à 4 h.—Entrée publique pour les étrangers : les mardis, mercredis, vendredis et samedis, de midi à 4 heures.

L'ORPHELINAT ET LA SOCIÉTÉ DU PRINCE IMPÉRIAL.

Orphelinat du Prince Impérial. — Il a pour but de placer, dans d'honnêtes ménages d'ouvriers, de jeunes enfants du sexe masculin, orphelins de père et de mère.



Ceux qui sont à la fois nés et domiciliés dans le département de la Seine, sont admis de préférence. Une commission permanente, présidée par le ministre de l'intérieur, est chargée d'examiner les demandes et d'y faire droit. — Moyenne de l'allocation, 200 fr. par an.

Société du Prince Impérial (prêts de l'enfance au travail).—Créée en 1862 et placée, comme l'Orphelinat, sous le patronage de l'Impératrice, elle a pour but d'avancer de l'argent, sans intérêt, aux ouvriers et artisans dans l'impossibilité d'exercer leur état et de soutenir leur famille.—Des comités sont chargés, dans chacun des arrondissements de Paris, d'examiner les demandes des solliciteurs et d'y faire droit.

LE MONT-DE-PIÉTÉ.

Cette institution, fondée à Paris en 1777, et régie, sous l'autorité du ministre de l'intérieur, par un directeur responsable, assisté d'un conseil de surveillance que préside le préfet de la Seine, exploite le monopole du prêt sur gages au profit de l'administration de l'Assistance publique. L'intérêt s'élève au taux exorbitant de 9 1/2 pour 100, droit de prisée compris, lorsque l'emprunteur s'adresse directement à l'administration du Mont-de-Piété, et de 12 pour 100, lorsque l'emprunteur use de l'intermédiaire des commissionnaires spéciaux. En principe, l'engagement se fait pour un an; mais l'emprunteur est toujours libre de se libérer par anticipation. Les droits se calculent par quinzaine, à l'exception du premier mois qui est toujours dû en entier. Les engagements pour une somme excédant 15 fr. ne peuvent être admis que sur la présentation d'un passe-port ou de papiers établissant l'identité de l'emprunteur.

Les sommes que le Mont-de-Piété emprunte pour les prêter à son tour, s'élèvent annuellement à environ 18 millions. Les prêts distribués à sa caisse présentent un total de 20 à 24 millions, répartis entre 1 200 000 articles d'engagement ou

de renouvellement. Les droits payés par les emprunteurs se montent à 1 500 000 ou 1 600 000 fr.; les excédants de recette formant bénéfice, à plus de 400 000 fr.

La direction générale et le bureau central du Mont-de-Piété sont installés rue de Paradis, 7, au Marais, et rue des Blancs-Manteaux, 18. Deux succursales ont été établies : rue Bonaparte, 16, et rue des Amandiers-Popincourt, derrière la prison des jeunes détenus. Vingt bureaux auxiliaires sont répartis dans les différents arrondissements de Paris; enfin le nombre des commissionnaires spéciaux est de 18.

LES CAISSES D'ÉPARGNE ET DE PRÉVOYANCE. — LES SOCIÉTÉS DE SECOURS MUTUELS.

Caisse d'épargne.— Cette institution, fondée à Paris, en 1818, administrée par un conseil de directeurs et par trois censeurs, a pour objet de recevoir et de faire fructifier les économies qui lui sont confiées par les ouvriers, les gens de service, les petits industriels et les petits commerçants, sans que la somme des versements qui y sont effectués puisse dépasser 1 000 fr., pour le compte d'un particulier, et 8 000 fr. pour le compte d'une Société de secours mutuels. Les intérêts réglés tous les ans sont ajoutés au capital. Les dépôts peuvent être retirés en tout ou en partie dans les 15 jours de la demande.

La Caisse d'épargne de Paris est établie rue du Coq-Héron, 9 ; mais elle a des succursales dans tous les arrondissements de Paris, au siége des mairies ou des justices de paix. La caisse centrale et les succursales sont ouvertes pour les dépôts tous les jours, de 10 h. à 1 h. Aucun déposant ne peut présenter à la fois moins de 1 fr. ni plus de 300 fr. Pendant l'année 1860, la Caisse d'épargne a reçu 27 887 631 fr. 76 c.

Caisse des retraites pour la vieillesse (ancien hôtel de Belle-Isle, rue de Lille, 56).—Fondée en 1850 et administrée par une commission permanente, sous la présidence du mi-

nistre des travaux publics, du commerce et de l'agriculture, cette caisse a pour objet de créer des rentes viagères (maximum, 750 fr.) au profit de tout Français effectuant des versements, dont le minimum est de 5 fr. ou de 10 fr., suivant que le déposant est célibataire ou marié. En 1861, la valeur des versements s'est élevé à 6 707 718 fr. 68 c.

Sociétés de secours mutuels. — Elles sont très-nombreuses à Paris; chaque arrondissement en compte au moins une et souvent plusieurs. La plupart sont approuvées comme établissements d'utilité publique.

LES ÉTABLISSEMENTS ET LES OEUVRES DE CHARITÉ PRIVÉE.

Établissements et Œuvres en faveur de l'enfance.— Les *crèches* ont pour but de recevoir des enfants pauvres au-dessous d'un an, pendant que leurs mères travaillent au dehors. Elles sont ouvertes tous les jours, excepté les dimanches et les jours de fêtes, de 5 h. 1/2 du matin à 8 h. du soir. Les mères payent une rétribution de 20 c. par jour et doivent venir allaiter leurs enfants ou garnir leur panier, s'ils sont sevrés. Les principales crèches sont celles de Chaillot (crèche-modèle) et des rues Saint-Lazare, 148; Saint-Honoré, 247; Geoffroy-l'Asnier, 20; Servandoni, 2; de la Mare, 24; à Belleville, etc.—*La maison Eugène-Napoléon* (rue du Faubourg-Saint-Antoine, 254), fondée, en 1853, par l'impératrice Eugénie, construite par Hittorff (1853-1857), et desservie par les sœurs de Saint-Vincent de Paul, entretient et élève 300 jeunes filles pauvres. Beaux jardins. Peinture à fresque de M. Barrias dans la chapelle.—*L'Asile des Petits Orphelins* (chaussée de Ménilmontant), reçoit les orphelins des deux sexes, de 2 à 7 ans.—*L'Œuvre de la Compassion* (rue Saint-Jacques, 282), et le *petit ouvroir de Saint-Vincent de Paul* (rue du Cherche-Midi, 120), recueillent, le premier, les petits garçons, le second, les petites filles qui ne trouveraient dans leurs familles que de mauvais exemples.

Notre-Dame des Arts (rue du Rocher, 52), fondée il y a

quelques années, reçoit, moyennant une minime rétribution et pour leur enseigner un art utile, les filles des artistes, des gens de lettres, des fonctionnaires et de tous ceux qui exercent une profession libérale. Il est question de reconstruire l'établissement.—*Les établissements de Saint-Nicolas* (rue de Vaugirard, 112, 114 et 116, et Grande-Rue, 36, à Issy) reçoivent, moyennant 20 fr. de pension pour les orphelins de père et mère, et 25 fr. pour les autres, les enfants destinés à vivre du travail de leurs mains.—*L'OEuvre des Faubourgs* s'occupe spécialement de l'éducation des enfants du peuple dans les quartiers les plus pauvres.—*L'OEuvre de Notre-Dame des Sept-Douleurs* (faubourg Saint-Honoré) recueille les enfants malades à qui leur âge ferme l'entrée des hôpitaux.

L'OEuvre des Petits Ramoneurs (chapelle des catéchismes de Saint-Étienne-du-Mont ou dans les écoles de la même paroisse), fondée en 1736, s'occupe le soir (du 1er décembre à la fin de mai) de l'instruction élémentaire et religieuse des petits ramoneurs.—*L'OEuvre des Apprentis*, fondée en 1843, patronne les enfants qui commencent leur éducation professionnelle. Les nombreux *patronages* des membres des conférences de Saint-Vincent de Paul et des frères des Écoles chrétiennes sont fondés dans le même but.—*L'Asile-École-Fénelon* (à Vaujours, 16 kil. N.-E. de Paris) est destiné à 400 enfants pauvres de Paris. — *L'Asile de Vaugirard* (rue des Vignes, 44), *l'Orphelinat Saint-Charles* (rue Méchain, 10), *l'Orphelinat israélite* (rue des Rosiers, 4 *bis*), *le Patronage des apprentis de l'église réformée* (rue Pigalle, 15), *l'OEuvre des enfants incurables* (rue de Sèvres, 197, à Vaugirard), recueillent aussi des jeunes enfants).—*L'Asile Saint-Hilaire* (rue des Postes), reçoit gratuitement les enfants aveugles de 3 à 10 ans.

Parmi les asiles charitables, ouverts aux jeunes filles pauvres, malades ou délaissées, nous citerons : *la maison de la Providence* (rue Oudinot, 20); — *la maison Saint-Casimir*

(rue de Gentilly, 8), fondée par la princesse Czartoryska pour les orphelines polonaises; — *l'institution Saint-Louis* (rue Saint-Lazare, 140) ; — *la maison des Enfants de la Providence* (rue du Regard, 13); — *l'institution de la Jeunesse délaissée* (rue Notre-Dame des Champs, 31); — *l'OEuvre de Notre-Dame de Sion* (même rue); — *l'ouvroir* de la rue des Anglaises, 6; — *le pensionnat réformé* de la rue des Billettes, 16; — *l'Asile du Cœur-de-Marie* (rue Notre-Dame des Champs, 35); — *les maisons spéciales pour les sourdes-muettes* (rue des Postes, 52, et rue Neuve-Sainte-Geneviève, 33); — *la maison de Sainte-Marie de Lorette* (rue du Hasard, 16); — *l'OEuvre des Saints-Anges*; — *l'ouvroir de la Madeleine* (rue Saint-Honoré, 357) ; — *l'asile de Notre-Dame-Auxiliatrice* (faubourg Saint-Jacques); — *l'OEuvre du placement des filles domestiques* (rue Chanoinesse, 2); — *les patronages des apprenties et des jeunes ouvrières*; — *le Refuge Saint-Michel* (rue Saint-Jacques, 193); — *l'asile de Gérando* (rue Cassini, 6); — *l'OEuvre du patronage des détenus acquittés* (rue de Lourcine) s'occupe de placer les jeunes détenus. — Enfin, des *maisons d'asile* (rues de Vaugirard, 81, et d'Enfer, 89), sont ouvertes aux jeunes filles sorties de la prison Saint-Lazare.

Établissements et Œuvres en faveur de l'âge mûr. — *L'OEuvre des pauvres malades* secourt les malades à domicile. — *L'OEuvre des familles*, fondée par Mgr Sibour, pour l'adoption des familles pauvres. — *L'ouvroir de Saint-Louis d'Antin* (rue de l'Arcade, 30), ouvre ses ateliers aux femmes pauvres; — *l'asile de Notre-Dame de Bethléem* (rue Éblée, 12), est un refuge provisoire pour les femmes et les jeunes filles sans asile; — *l'OEuvre du vestiaire des pauvres* confectionne des vêtements distribués aux pauvres; — *l'OEuvre de la marmite des pauvres* (rue du Vert-Bois, 50) fait des distributions gratuites de bouillon et de viande aux pauvres malades; — *l'OEuvre du Mont-de-Piété*, fondée en 1849, a pour but de racheter les vêtements engagés par les pauvres; — *l'OEuvre*

du travail et *l'OEuvre de l'assistance judiciaire* fournissent aux pauvres du travail ou des conseils.

Établissements et Œuvres en faveur des vieillards.— Nous citerons : *les maisons des Petites-Sœurs des pauvres* (rue des Postes, rue Saint-Jacques, 277, avenue de Breteuil, 64, et rue Notre-Dame des Champs) ; — *l'hospice d'Enghien* (rue de Picpus, 8); — *l'hospice Leprince* (rue Saint-Dominique-Saint-Germain) ; — *l'Asile de la Providence* (avenue des Martyrs, 16, à Montmartre); — *la maison de Nazareth* (rue Stanislas, 11); — *l'asile israélite* (rue de Picpus, 74);— *l'asile Sainte-Anne* (rue de Lisbonne); — *l'asile Lambrechts* (à Courbevoie);— *l'asile Piémontési* (dans le XVIIIe arrondissement);—*l'asile des vieillards protestants* (rue de la Muette, 13); — *l'OEuvre du logement des vieillards;— l'infirmerie Marie-Thérèse* (rue d'Enfer, 116), pour les prêtres âgés.

Institutions générales d'hygiène et de thérapeutique. —*Consultations gratuites* du Dr Ducommun, pour les maladies des yeux, à la mairie du IXe arrond.;—*clinique* du Dr Fano, rue des Lavandières-Sainte-Opportune, 13;—*clinique* du Dr Blanchet, pour les maladies des yeux et des oreilles, rue Larrey, 8 ;—*dispensaire spécial* du Dr Maheux, pour les malades pauvres, impasse Larrey, 4;—*dispensaire* et *consultations gratuites*, du Dr Chausit, rue Suger, 9, pour les maladies de la peau;—*dispensaire homœopathique*, rue Lamartine, 54;—*établissement en faveur des indigents blessés*, rue du Petit-Musc, 21;—*consultations* et *visites à domicile* des membres (médecins, chirurgiens, sages-femmes) de la Société médicale d'accouchement, qui a son siége rue de l'Abbaye, 3.

Les Sociétés de Bienfaisance.—La *Société philanthropique*, fondée en 1780 : 1° entretient des fourneaux économiques ; 2° donne des consultations gratuites et des médicaments aux malades; 3° aide certains établissements particuliers de charité, de travail et d'éducation élémentaire, et quelques sociétés de prévoyance ou de secours mutuels.



—La *Société de Saint-Vincent de Paul,* exerce toutes les œuvres de charité (visite des pauvres et secours à domicile), et a fondé l'*OEuvre de la Sainte-Famille* pour l'instruction religieuse et la moralisation des classes ouvrières. — La *Société de charité maternelle,* vient en aide aux femmes indigentes en couches, mariées, inscrites au bureau de bienfaisance, résidant à Paris depuis au moins deux ans et mères d'au moins trois enfants.—La *Société des mères de famil'e* secourt les femmes enceintes, sans autre condition. — La *Société charitable de Saint-François-Régis* (rue du Gindre, 31), s'occupe de la réhabilitation des unions illégitimes et fait légitimer les enfants qui en sont nés.—La *Société d'adoption*, pour les enfants trouvés, abandonnés et orphelins. —La *Société pour l'instruction élémentaire.—Société charitable des écoles chrétiennes* du X[e] arrondissement.—La *Société des amis de l'enfance* (rue Culture-Sainte-Catherine, 38).—La *Société de patronage des enfants convalescents* (rue de Sèvres, 67).—La *Société hygiénique des bains et ablutions* pour les enfants des salles d'asile.—L'*Association centrale d'éducation et d'assistance* pour les sourds-muets.— La *Société générale d'assistance, de patronage et de prévoyance* en faveur des sourds-muets.—L'*Ancienne Association des fabricants et artisans* pour le placement des jeunes orphelins des deux sexes.—L'*Association des fabricants et des artisans* pour l'adoption des orphelins.—La *Société pour le placement en apprentissage de jeunes orphelins* (école ouverte chaque soir et tous les dimanches, rue des Quatre-Fils, 4). — La *Société de patronage et de prévoyance* pour les aveugles travailleurs; la *Société de placement et de secours* pour les élèves sortis de l'institution des jeunes aveugles, disent assez, par leurs dénominations mêmes, quel est leur objet et leur but.—Les *Associations des jeunes économes et de Sainte-Anne* (maisons au Grand-Montrouge et à Conflans), patronne les jeunes filles pauvres et leur enseigne un état.—La *Société de la Miséricorde* secourt

des familles françaises ayant joui d'une certaine aisance. —La *Société de la Providence* patronne les vieillards des deux sexes, les enfants pauvres, les aveugles, etc.—La *Société de la morale chrétienne* patronne les détenus et les libérés, les jeunes orphelins et les ouvriers malades ou blessés.—L'*Institut des dames de Sainte-Geneviève* possède dans Paris et sa banlieue 31 établissements (asiles, écoles, ouvroirs, etc.), dirigés par les sœurs de Saint-Vincent de Paul. —La *Société des amis des pauvres* secourt les ouvriers nécessiteux manquant d'outils, les petits industriels et les commerçants en détresse.—La *Société en faveur des pauvres vieillards*.—La *Société de Saint-François-Xavier* travaille à la moralisation des classes ouvrières.—La *Société helvétique de bienfaisance* (rue Saint-Honoré, à l'Oratoire).—La *Société philanthropique savoisienne* (rue des Vieux-Augustins, 7), secourent leurs compatriotes dans le besoin.—La *Société pour le patronage des jeunes détenus et des jeunes libérés de la Seine* (*asile*, rue de Mézières, 9) patronne et surveille les jeunes garçons sortis par libération des maisons d'éducation correctionnelle.

CHAPITRE XIX.

LES ÉTABLISSEMENTS MILITAIRES.

Les Invalides. — Les Quartiers généraux. — Les Casernes. — Les Hôpitaux militaires. — Les Conseils de guerre et les Prisons militaires.—Le Dépôt de recrutement.—Les Écoles militaires.

L'HÔTEL DES INVALIDES.

L'*Hôtel des Invalides*, construit par Louis XIV, de 1671 à 1674, et restauré sous Napoléon Ier, d'après les dessins de Libéral Bruant, recueille les soldats blessés, mutilés ou

vieillis dans la carrière des armes. Le nombre des invalides est d'environ 3 000.

Entre la façade principale et l'*Esplanade des Invalides*, longue de 500 mèt. et large de 250, s'étend une cour entourée de larges fossés, bordés à l'intérieur d'un mur, derrière lequel est placée une batterie d'artillerie, dite *batterie triomphale*, et se composant de 18 pièces, savoir : 14 canons pris sur l'ennemi pendant les guerres du premier empire, 2 obusiers russes pris à Sébastopol et 2 mortiers algériens. En outre, il existe sur chantiers, à dr. et à g. de chaque demi-batterie, 20 pièces, savoir : 16 canons algériens, 1 canon chinois, 1 canon cochinchinois et deux canons français de 12, provenant de l'ancienne armée d'Égypte, restitués par le gouvernement de Grèce.

Au delà de la cour, à l'extrémité d'un jardin cultivé par les vieux soldats, se développe sur une longueur de 210 mèt. la façade principale, à quatre étages, ornés de trophées militaires et percés de 133 fenêtres. A dr. et à g. de l'entrée, statues de *Mars* et de *Minerve*, par Coustou jeune. Au milieu, avant-corps servant d'entrée principale et couronné par un arc massif chargé de trophées et soutenu par des colonnes ioniques. Dans le tympan, bas-relief de Coustou jeune, restauré par Carlier et représentant *Louis XIV à cheval, entouré de la Justice et de la Prudence*. Aux deux angles de la façade, deux pavillons décorés de quatre figures de *nations vaincues* (œuvre de Desjardins) et d'un cadran, accompagné des figures du *Temps* et de l'*Étude*. Derrière la façade, sont cinq cours; au centre, la cour d'honneur (130 mèt. de longueur sur 62 mèt. de largeur; deux étages de portique ouverts en arcades; statue de *Napoléon Ier* sous l'arcade centrale du premier étage; horloge à équation de Lepaute dans la galerie); sur les côtés, cours d'Austerlitz, de la Valeur, d'Angoulême et de la Victoire.

A l'E., le *bâtiment* neuf, construit en 1749, et destiné aux logements des officiers des différents grades, se compose

seulement d'un rez-de-chaussée et d'un étage et compte 130 mèt. d'étendue.

A l'intérieur, on doit visiter, au rez-de-chaussée, les *réfectoires*, ornés de fresques par Martin, élève de Van der Meulen, et représentant des villes conquises pendant les campagnes de Flandre, de Hollande, d'Alsace et de Franche-Comté ; les *Cuisines* et leurs célèbres marmites.—Au premier et au deuxième étages de l'aile droite, les dortoirs.—Au premier étage du pavillon central, la *bibliothèque* (20 000 vol. environ). On y voit le boulet qui a tué Turenne, en 1675 ; les deux flambeaux dont il se servait en campagne ; un petit modèle en argent de sa statue équestre, un plan en relief de l'hôtel des Invalides, etc.—Dans la *salle du Conseil*, portrait de Napoléon Ier en habit de sacre, par M. Ingres.—Dans les combles sont exposés les **plans en relief** (vrais chefs-d'œuvre d'exactitude) des principales places fortes de France ; mais l'exposition n'est ouverte au public que du 1er mai au 15 juin de chaque année. Pour les visiter, il faut demander des billets, par lettre affranchie, au président du Comité des fortifications (ministère de la guerre).

Outre l'hôtel proprement dit, il ne faut pas manquer de visiter, aux Invalides, l'église Saint-Louis, le dôme et le tombeau de Napoléon Ier.

L'**église Saint-Louis**, longue de 70 mèt. sur 22 mèt. de large, se compose d'une nef et de deux bas-côtés surmontés de tribunes. Aux voûtes, sont suspendus divers drapeaux ou étendards, provenant de l'Afrique, du Maroc, de Crimée, d'Italie, etc. Dans l'église, on remarque aussi les monuments funéraires d'un certain nombre de maréchaux ou gouverneurs des Invalides, et dans les caveaux, les sépultures de Turenne, Jourdan, Moncey, Duroc, Bertrand, Mortier et les victimes de Fieschi, Serrurier, Duperré, Grouchy, Bugeaud, etc. ; en outre, les Invalides conservent le cœur de Vauban, celui de Kléber, celui du général Négrier, et celui de Mlle de Sombreuil.

Le **dôme** (on y entre par la place Vauban), construit par J. H. Mansart, au commencement du XVIIe s. forme l'extrémité méridionale de l'église Saint-Louis. Il est séparé de la place Vauban par une vaste cour que ferme une grille en fer. C'est le plus beau monument religieux, du style grec, que possèdent Paris et la France. A l'intérieur, colonnes doriques et corinthiennes ; fronton triangulaire ; statues de *Charlemagne* et de *saint Louis*, au rez-de-chaussée, de la *Justice* et de la *Tempérance*, de la *Prudence* et de la *Force*, aux angles de l'attique ; colonnade circulaire (40 colonnes corinthiennes), soutenant un attique ; coupole couverte en plomb ; flèche de 105 mèt. de hauteur.—A l'intérieur, pavé de belles mosaïques du temps de Louis XIV, *tombeau de Turenne*, composé par Lebrun et exécuté par Tuby ; dans l'ancienne chapelle de Sainte-Thérèse, ornements et figures de la *Sagesse* et de la *Valeur*, par Marsy ; bas-relief de la *Translation de la Couronne d'épines*, par Corneille Vauclève ; de *saint Louis touchant et guérissant les malades*, par Magnier. *Tombeau de Vauban* (1807) dans la chapelle de la Vierge : figures allégoriques de la *Science* et de la *Guerre*, par Étex ; bas-reliefs de la chapelle représentant *saint Louis ordonnant la construction des Quinze-Vingts* et la *Prise de Damiette*.

On doit à Charles de la Fosse le tableau de la coupole (*saint Louis présentant à Jésus-Christ l'épée avec laquelle il a triomphé des ennemis de la religion*) et les *Évangélistes* des pendentifs du dôme. Ces pendentifs sont couronnés d'un entablement, attique et mosaïque, orné de médaillons en bas-reliefs, représentant les principaux rois de France, par divers sculpteurs. Dans les panneaux compris entre les arcs doubleaux, au-dessus des vitraux, figures des apôtres.—Dans la chapelle Saint-Grégoire, 6 tableaux de Michel Corneille.—Dans la chapelle Saint-Jérôme, récemment restaurée, tombeaux du prince Jérôme (statue en bronze) et de son fils aîné ; deux bas-reliefs de Nicolas Coustou ; six tableaux et la cou-



L'ÉGLISE DES INVALIDES.

pole de Louis Boulogne.—Dans la chapelle Saint-Ambroise, 6 tableaux et la coupole de Louis Boulogne. — Dans la chapelle Saint-Augustin, six tableaux et la coupole de Louis Boulogne; bas-reliefs de Flamant, Paultier, Pierre Legros, Vauclève, etc.—Dans le sanctuaire, bas-reliefs de Rutxhiet et deux tableaux de M. Coypel, la *Sainte Trinité* et l'*Assomption de la Vierge*. Maître-autel en marbre noir de l'Isère, avec soubassement en marbre vert. Baldaquin doré supporté par quatre colonnes de marbre noir et blanc.

Un escalier en marbre blanc conduit à l'entrée de la crypte à ciel ouvert où se trouve le **tombeau de Napoléon Ier** (visible les lundis et jeudis, de midi à 3 h.). A dr. et à g. de l'entrée, mausolées de Duroc et de Bertrand, d'après les dessins de Visconti. Porte en bronze, flanquée de statues colossales de la *Force civile* et de la *Force militaire*, par Duret.

Le *tombeau*, long de 4 mèt., large de 2 mèt., haut de 4 mèt. 50 centimètres, est placé sur un pied de granit vert des Vosges; tout autour, règne dans la crypte une galerie couverte, ornée de bas-reliefs, exécutés d'après les compositions de Simart. Douze figures colossales (les 12 victoires principales de l'Empereur), dernière œuvre de Pradier, adossées à cette galerie, regardent le sarcophage, d'un granit rouge antique de Finlande (présent de l'empereur Nicolas). Dans un caveau de marbre noir, en face de la porte d'entrée, on voit la statue en marbre blanc de Napoléon Ier en habit de sacre, par Simart, son épée d'Austerlitz, ses décorations, etc.

LES QUARTIERS GÉNÉRAUX.

Le quartier général du premier corps d'armée et celui de la première division militaire sont établis place Vendôme, 11, et rue de Luxembourg, 26.—L'état-major de la place est installé place Vendôme, 9.

LES CASERNES DE PARIS.

École militaire (à l'extrémité de l'avenue de Saxe). — Construit sous Louis XV, par Gabriel, et augmenté dans ces dernières années de plusieurs corps de bâtiments, cet édifice est aujourd'hui le quartier général de la garde impériale. Au centre de la façade principale, sur le Champ-de-Mars, avant-corps décoré de colonnes corinthiennes et d'un fronton triangulaire. A g. du vestibule d'ordre toscan, chapelle d'ordre corinthien (1769). Principal corps de bâtiment du côté de la cour, décoré de deux ordres dorique et ionique superposés. Au milieu, avant-corps d'ordre corinthien, couronné par un fronton et un attique. A dr. et à g. du bâtiment central, pavillons affectés : celui de l'E. à la cavalerie, celui de l'O. à l'artillerie; en arrière et jusqu'à l'avenue Lowendal, bâtiments secondaires; annexes en construction, les avenues de Suffren, de Ségur, de la Bourdonnaye et de Lowendal.

Les autres casernes sont celles de la ***Rue Verte***, de la ***Pépinière***, qu'on agrandit, de la ***Nouvelle-France***, de la ***Courtille***, de ***Lourcine*** et de ***Babylone***, construites, en 1770, pour les gardes françaises; puis, sur la rive dr. les casernes modernes, les *casernes de Bercy*, de ***Reuilly***, des ***Barrés*** ou de l'***Ave-Maria***, ***Napoléon*** (derrière l'Hôtel de ville), du ***Prince-Eugène*** (boulevard du Temple) et de la ***Gendarmerie de la garde***, au Louvre.—Sur la rive g. : le ***Quartier de cavalerie de Grenelle*** (au Gros-Caillou), l'***Hôtel des Cent-Gardes*** (rue Belle-Chasse, dans une partie de l'ancienne abbaye de Pantemont); le ***Quartier Bonaparte*** (sur le quai d'Orsay), construit sous Napoléon Ier. Il y a aussi 16 postes-casernes répartis le long de l'enceinte fortifiée. Enfin, nous citerons les *casernes municipales des Minimes*, des ***Célestins***, ***Mouffetard***, ***Lobau*** (derrière l'Hôtel de ville), de ***Tournon*** et de la ***Banque***, affectées à la gendarmerie départementale et à la garde de Paris; celle en construction à côté de la préfecture de police pour l'état-major de cette dernière troupe, et

enfin les *casernes des sapeurs-pompiers* sur divers points de Paris.

LES HÔPITAUX MILITAIRES.

Val-de-Grâce (rue Saint-Jacques).— Ancienne abbaye de Bénédictins, fondée par Anne d'Autriche. Renferme : 1° l'*Hôpital militaire* (960 lits de soldats et d'officiers), dirigé par des officiers d'administration, et desservi par des sœurs de Saint-Vincent de Paul, les professeurs de l'École de médecine et de pharmacie militaires, et des infirmiers militaires; beaux promenoirs, vastes jardins; 2° l'École impériale de médecine et de pharmacie militaires (*V.* ci-dessus, p. 314); 3° la *Buanderie centrale des hôpitaux militaires*, à l'E. de l'hôpital. (Pour l'église du Val-de-Grâce, *V.* ci-dessus, p. 196.)

Hôpital du Gros-Caillou (rue Saint-Dominique, 188). — Renferme environ 640 lits de malades.

Hôpital Saint-Martin (rue du Faubourg-Saint-Martin, ancien hospice des Incurables-hommes).—Établi depuis peu de temps dans son local actuel. 500 lits.

Hôpital de Vincennes. — Construit, en 1856-57, dans l'ancien parc réservé, à dr. de la grande avenue de Paris. 500 lits.

L'ARSENAL.

L'Arsenal (place du même nom, rues de l'Orme et de Sully), existait déjà au XVe siècle. Agrandi par François Ier et Henri II, puis rebâti sur un plus vaste plan par Charles IX et Henri II. Il comprend : 1° la *Direction générale des poudres* (rue de l'Orme, 8, et place de l'Arsenal); 2° une *Raffinerie de salpêtre* (en face de la direction générale des poudres, sur la place de l'Arsenal), dirigée par un commissaire des poudres; 3° la *Capsulerie impériale* (ancien arsenal, rue de l'Orme, 7), qui fabrique, par an, en temps ordinaire, 150 millions de capsules et 3 millions d'étoupilles. Il existe à Montreuil-sous-Bois une annexe de la capsulerie, où se font toutes les manipulations dangereuses.

L'entrée de ces divers établissements est interdite au public.

LA MANUTENTION ET LES MAGASINS MILITAIRES.

La **Manutention des vivres de la Guerre** (quai de Billy, 34).—Construite, il y a environ 30 ans, par le génie militaire, comprend : 1° des magasins au blé pour 64 000 quintaux; 2° un vaste moulin contenant 21 paires de meules (c'est une des usines les plus complètes et les mieux établies qu'on puisse voir); 3° des magasins aux farines pour 15 000 quintaux et sur lesquels repose une charpente en fer avec vitrages, construite, en 1855, par M. Joly et couvrant la cour principale; 4° trois boulangeries de 4 fours chacune établis d'après le système Lespinasse; 5° une paneterie et un magasin au biscuit; 6° un magasin de modèles de tous les ustensiles et outils employés dans le service des subsistances militaires, des magasins aux sacs, des caves aux liquides, etc.; 7° un casernement. Il reste à construire une quatrième boulangerie, un magasin pour les vivres de campagne, et une caserne pour les ouvriers d'administration. La Manutention n'est pas ouverte au public.

Les **magasins militaires** comprennent : 1° un *magasin des fourrages*, dit *de la Râpée* (à l'E. de Paris); 2° un second *magasin de bois de chauffage* (à la Râpée); 4° les *magasins de l'administration* (quai d'Orsay) : pharmacie, effets d'hôpitaux, habillement, campement, etc.

LES CONSEILS DE GUERRE ET LES PRISONS MILITAIRES.

Les deux *conseils de guerre* et le *conseil de révision* de la 1re division militaire sont installés dans l'ancien hôtel de Toulouse, au coin de la rue du Cherche-Midi et de la rue du Regard. A l'hôtel est attenante une *maison de justice*, pour les hommes punis disciplinairement, les prévenus et les condamnés qui doivent être transférés. — Dans la même rue et en face, est établie la *maison d'arrêt* et de *correction mili-*

taire, construite, il y a 15 ans, pour les condamnés de 1 mois à 2 années et pour les disciplinaires.

Les dégradations des condamnés se font dans la cour de l'École militaire; les exécutions capitales ont lieu à Vincennes, devant la butte du Polygone.

LE DÉPÔT DE RECRUTEMENT DE LA SEINE.

Ce dépôt, établi dans l'hôtel des conseils de guerre, doit être tranféré dans un bâtiment spécial, qui sera construit sur l'emplacement de l'ancienne boucherie des Invalides, à l'angle de la rue Saint-Dominique et du nouveau boulevard de Latour-Maubourg.

LES ÉCOLES MILITAIRES.

Il existe à Paris et dans sa banlieue sept écoles spéciales qui relèvent directement du ministère de la guerre. Ce sont : l'École spéciale militaire de Saint-Cyr, l'École polytechnique, l'École d'application d'état-major, l'École spéciale de médecine et de pharmacie militaires, l'École de tir de Vincennes, l'École de gymnastique de la Faisanderie, et l'École de dressage ; l'École d'application du génie maritime et l'École spéciale d'hydrographie, qui ressortissent au ministère de la marine, peuvent, en outre, être considérées comme des écoles militaires. Nous avons donné tous les renseignements relatifs à ces établissements dans le chapitre XIV, ayant pour titre : *l'Instruction publique*.

CHAPITRE XX.

LES APPROVISIONNEMENTS ET LES MARCHÉS.

L'Approvisionnement de Paris. — Les Halles et Marchés. — Les Abattoirs.

L'APPROVISIONNEMENT DE PARIS.

D'après l'*Annuaire du bureau des longitudes* pour 1863, la consommation de Paris a présenté, en 1861, pour ses principaux articles d'alimentation, les quantités suivantes :

BOISSONS ET AUTRES LIQUIDES.

Vins en cercles et en bouteilles.	hectol.	2,282,675
Alcools purs et liqueurs.	—	103,564
Bières entrées ou fabriquées dans Paris . . .	—	376,214
Cidre, poiré et fruits réduits	—	87,629
Huiles de toute espèce.	—	174,570
Alcools dénaturés.	—	1,269
Vinaigre de toute espèce	—	33,839

VIANDES DE BOUCHERIE ET AUTRES.

Viande de bœuf, vache, veau, mouton, bouc et chèvre	kilogr.	102,790,229
Abats et issues de veaux	—	2,425,877
Viande fraîche et graisse de porc, sanglier, cochon de lait et marcassin	—	16,694,348
Abats et issues de porcs	—	2,282,043

COMESTIBLES DIVERS.

Charcuterie de toute espèce	kilogr.	1,701,950
Pâtés, terrines, écrevisses, truffes, etc. . . .	—	102,043
Fromages secs	—	2,946,814
Marée (montant de la vente sur les marchés, en poissons frais, salés, marinés, etc.). . .	—	10,862,745

Huîtres.	—	2,214,344
Poissons d'eau douce	—	1,338,004
Volailles et gibiers	—	20,730,394
Beurre.	—	23,992,729
OEufs	—	11,927,462

COMBUSTIBLES.

Bois à brûler de toute espèce.	stères	811,899
Charbon de bois, charbon artificiel	hectol.	4,908,732
Poussier de charbon, tan carbonisé	—	213,008
Charbon de terre, coke, tourbe carbonisée. .	kilogr.	614,179,280

FOURRAGES.

Orge	kilogr.	7,822,789
Avoine.	—	145,704,358
Foin	bottes	17,999,313
Paille	—	26,688,832

LES HALLES ET MARCHÉS.

Placés sous la double surveillance des préfets de la Seine et de police, les halles et marchés comprennent, avec le service de l'octroi qui surveille l'alimentation de Paris, au point de vue financier, 3121 fonctionnaires et employés de tous rangs.

Halles centrales (rues de la Tonnellerie et de Rambuteau).—Commencées en 1851, d'après les plans et sous la direction de M. V. Baltard, les Halles centrales doivent se composer de 12 pavillons, partagés en deux groupes égaux par un boulevard de 32 mèt. de largeur. Le groupe de l'O. se rattachera à la Halle au blé par deux pavillons de forme concave. Celui de l'E. est seul achevé. Les six grands pavillons qui le forment et qui sont couverts d'une immense toiture en zinc, supportée par des colonnes en fonte, sont séparés entre eux par trois vastes rues, s'étendant l'une de la rue de la Tonnellerie à la rue des Halles-Centrales, et les deux autres de la rue de Rambuteau à la rue aux Fers.

Ce grand édifice présente un parallélogramme allongé d'un



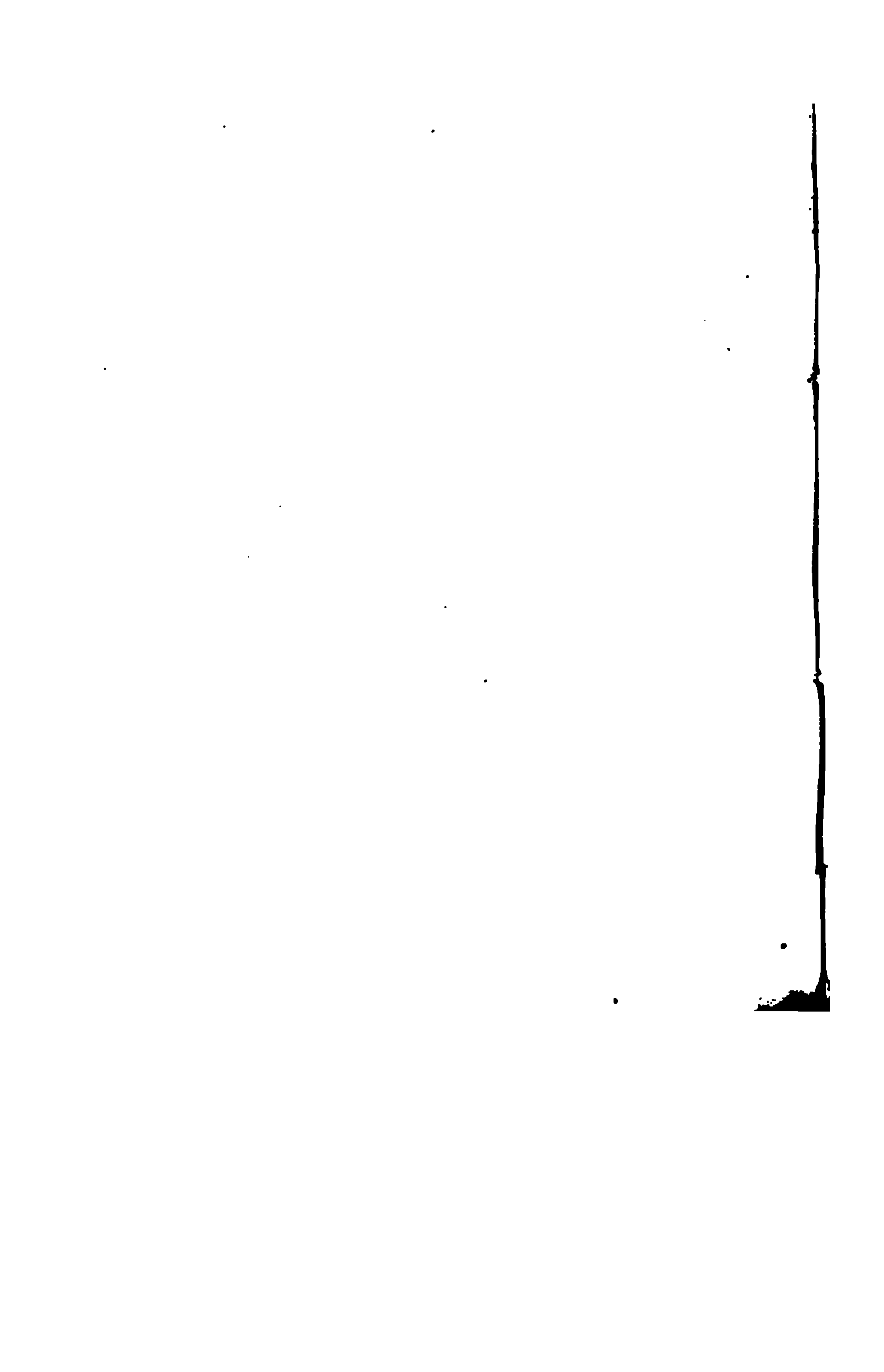
développement d'environ 166 mèt. sur 124; les quatre pavillons d'angle mesurent 54 mèt. sur 42; ceux du milieu, 54 mèt. sur leurs quatre faces.

Chaque pavillon se compose, sur les faces latérales perpendiculaires aux rues de Rambuteau et aux Fers, de 9 arcades de 6 mèt. chacune, formées par de légères colonnes en fonte et sur les faces parallèles à la galerie du milieu, de 7 arcades pour leurs pavillons d'angle et de 9 pour les pavillons du milieu. Sauf les assises de la construction, qui sont en pierre brune des Vosges et un mur léger d'environ 2 mèt. de hauteur en brique de couleur, élevé sur les rues de la Tonnellerie et des Halles centrales, tout est en métal : colonnes d'appui, arcades, ferrures et charpente de la toiture. La partie supérieure des arcades et les lanternons percés dans la toiture des pavillons sont formés par des persiennes en verre dépoli ou par des toiles. Des places ou boutiques de 2 mèt. carrés environ sont disposées dans chacun des pavillons, sauf dans celui qui est destiné à la vente en gros du beurre.

En entrant dans le bâtiment des Halles centrales, du côté de la rue de la Tonnellerie, par la voie couverte qui sépare les deux rangées de pavillons, les deux premiers que l'on trouve à dr. et à g. sont consacrés à la vente des légumes et des fruits; les deux suivants, celui de dr., à la vente en gros du beurre, celui de g., à la vente du poisson; enfin dans les deux derniers pavillons, se vendent, à dr., le beurre au détail, les fromages et quelques ustensiles de ménage, notamment la vaisselle commune, et à g., des légumes, la volaille et le gibier au détail. Le seul pavillon du second groupe qui soit terminé, en face de l'église Saint-Eustache, est consacré à la vente en détail de la viande de boucherie.—A l'un des angles des pavillons d'angle, un escalier en pierre conduit aux caves, dont les voûtes sont soutenues par un immense quinconce de colonnes de fonte. Ces caves sont éclairées par des ouvertures que ferment des dalles de verre. On y a pratiqué



HALLES CENTRALES.



une série de caveaux ou resserres, séparés par des grillages et correspondant en nombre aux places de l'étage supérieur. Des fontaines dans les pavillons et des puisards dans les caves, fournissent l'eau à tous les services.

Les sept pavillons déjà construits ont coûté, en acquisitions de terrains et en travaux, 39 millions. On estime que la dépense totale de l'édifice s'élèvera à 60 millions.—Il est question de commencer, immédiatement après l'achèvement des Halles centrales, un chemin de fer souterrain qui les mettrait en communication avec le chemin de fer de ceinture, auquel il irait se souder près de la Villette, en suivant les boulevards de Sébastopol (rive dr.) et de Strasbourg.—Un pavillon en pierre, aux formes lourdes et massives, construit vers 1850 à l'O. des nouveaux pavillons, doit prochainement disparaître.—Les taxes perçues par la ville de Paris, pour location de places dans les halles et marchés, étaient représentées, au budget de 1862, par un chiffre de 1 122000 fr.

Marchés secondaires.—Ils sont répartis, au nombre de 40 environ, dans les différents quartiers de Paris.

Les plus importants sont établis dans de beaux bâtiments construits à diverses époques; d'autres n'ont que des abris en bois d'un caractère transitoire; quelques-uns enfin sont en plein air ou seulement abrités par des auvents mobiles. Parmi les premiers, nous citerons : le *marché Saint-Germain,* près de Saint-Sulpice; le *marché Saint-Martin,* rue Montgolfier, derrière le Conservatoire des Arts et Métiers; le *marché des Carmes*, près de la place Maubert; le *marché Beauvau*, dans le faubourg Saint-Antoine (très-vaste et très-important); les *marchés Saint-Honoré* ou *des Jacobins,* rue Saint-Honoré; *Saint-Joseph,* rue Montmartre; le *marché des Blancs-Manteaux,* rue Vieille-du-Temple; le *marché de la Madeleine,* rue Chauveau-Lagarde (création récente). Le *marché de la rue de Sèvres* (mardi et vendredi) a conservé pour unique abri des parapluies gigantesques fichés en terre.

Marché à la volaille ou la Vallée (quai des Grands-Augustins).—Halle couverte, à trois nefs, construite de 1807 à 1812, sur l'emplacement de l'ancien couvent des Augustins, doit disparaître après l'achèvement des Halles centrales. Vente en gros de la volaille, du gibier, de cochons de lait, chevreaux, agneaux, etc., les lundis, mercredis, vendredis et samedis.

Halle aux huîtres (rue Montorgueil, 42). — Se compose d'une grande cour fermée sur la rue par une grille en bois, et en avant de laquelle sont placés quelques abris où des détaillantes vendent des huîtres à la douzaine, au cent ou à la bourriche.

Halle au blé (rue de Viarmes).—Construite, de 1763 à 1767, sur l'emplacement de l'hôtel de Soissons. Édifice circulaire, percé de 25 portes ou arcades cintrées, au-dessus desquelles s'ouvre un nombre égal de fenêtres carrées. A l'intérieur, vaste rotonde, entourée d'une galerie, soutenue par de légères colonnes; coupole en fer et en cuivre, construite en 1811.— A côté de la halle, on remarque une colonne dorique cannelée (30 mèt. de hauteur), qui servait, dit-on, d'observatoire à l'astrologue de Catherine de Médicis.

Entrepôt des vins (quai Saint-Bernard, rue des Fossés-Saint-Bernard et rue de Jussieu).—Construit, de 1813 à 1819, sur l'emplacement de l'ancienne abbaye de Saint-Victor, a pour but de centraliser la perception des droits d'octroi sur les vins et eaux-de-vie, entrés en quantités considérables, et d'offrir au commerce des facilités de nature à favoriser son développement. Vaste carré de 134 000 mèt. de superficie, renfermant cinq grandes masses de constructions séparées par des avenues et divisées en celliers sous lesquels s'étendent de grandes caves. Appareils gigantesques pour mesurer la force alcoolique des liquides. Les caves et celliers peuvent contenir 1 million d'hectol. de vin et 150 000 hectol. d'eaux-de-vie. — Sur une vaste esplanade plantée d'arbres, le long du quai, s'élèvent de légers pavillons servant de comptoirs et

de bureaux aux commerçants qui ont loué des emplacements à l'Entrepôt. La construction de l'Entrepôt a coûté 30 millions; les locations rapportent annuellement 500 000 fr. —Le port aux vins forme une annexe de l'Entrepôt et participe de ses privilèges, quant à la perception des droits.

Marchés aux fleurs.—Ils sont au nombre de quatre; les bouquetières et leurs fleurs n'y sont protégées que par de légers abris mobiles.—1° le *marché du quai Desaix*, transféré provisoirement sur les trottoirs du pont Notre-Dame et du quai Napoléon : c'est le plus important par les produits et la quantité de ses affaires. Les locations de places y ont rapporté, en 1860, 26 000 fr., marché tous les jours; 2° le *marché de la Madeleine*, sur l'esplanade, à l'E. de l'église; le lundi et le jeudi; 3° le *marché du boulevard Saint-Martin*, autour de la fontaine du Château-d'Eau, en face de la caserne du Prince-Eugène, le mardi et le vendredi; 4° le *marché Saint-Sulpice*, sur la place du même nom; le lundi et le jeudi.

Outre ces marchés officiels, le commerce des fleurs compte à Paris un grand nombre de boutiques où se fait la vente au détail (la plus importante est celle de Mme Prévost au Palais-Royal), et une soixantaine de serres où l'on cultive les fleurs par des procédés hâtifs et perfectionnés.

Marché aux oiseaux (rue Montgolfier, au marché Saint-Martin).—Le dimanche, depuis le matin jusqu'à vers 2 h. de l'après-midi. Oiseaux et lapins de toute espèce, mais peu d'oiseaux rares, prix variant entre 50 c. et 20 fr. Assortiments de cages.

Halle aux cuirs (rue Mauconseil, 34). — Construite, en 1785, sur l'emplacement de l'ancien théâtre de l'hôtel de Bourgogne, elle doit être démolie par suite du prolongement de la rue de Turbigo jusqu'à la pointe Sainte-Eustache. La nouvelle halle sera située près des rues du Fer-à-Moulin, Censier et Pascal, au centre de l'industrie de la mégisserie et de la corroierie.

Marchés aux fourrages. — Il y en a deux, et le plus important, sur le boulevard d'Enfer, près du boulevard Montparnasse, se compose d'un vaste espace découvert, bordé sur deux côtés de constructions en bois formant remises au rez-de-chaussée et magasin au premier étage; une salle est consacrée aux réunions des marchands et des acheteurs. Le second marché est situé à Bercy.

Marché aux chevaux (boulevard de l'Hôpital, 28, et rue du Marché-aux-Chevaux). — Parallélogramme d'environ 200 ou 250 mèt. de longueur, planté d'arbres à dr. et à g., avec barrières de bois formant des espèces de boxes pour quatre chevaux chacune, et une rampe en fer à cheval, pour l'essai des chevaux de trait. Marchés, le mercredi et le samedi de chaque semaine, et le premier lundi de chaque mois. Peu de chevaux de luxe. Ventes annuelles : environ 55 000 chevaux ou mulets, 1 millier d'ânes et 2 200 voitures à deux roues; produit des taxes municipales, 32 000 fr.

Tattersall français (rue Beaujon, 22, près des Champs-Élysées). — Établissement fondé, en 1855, par une Société anonyme, pour la vente aux enchères publiques des chevaux et des voitures de luxe, harnais et équipages de chasse. Ventes publiques, tous les jeudis; à l'amiable, tous les jours. Marché de premier ordre. Remises, écuries et manéges d'essai. — Le *Tattersall* prend les chevaux en pension, au prix de 4 fr. par jour en stalle, et de 5 fr. en boxe.

Marché aux chiens. — Tous les dimanches, sur l'emplacement du marché aux chevaux. Espèces connues; peu de choix.

Marché du Temple (rue du Temple). — Marchandises d'occasion de toutes sortes. Quatre grands ***pavillons*** en bois séparés par deux rues transversales et divisés intérieurement en 1 888 échoppes de 4 mèt. chacune, occupées par environ 1 500 marchands. Ces pavillons portent vulgairement les noms de *Palais-Royal* (on y vend tout ce qui passe pour objet de de luxe), de ***Pavillon de Flore*** (objets de ménage), de ***Pou-***

Volant (vieille friperie, chiffons, ferraille, etc.) et de *Forêt-Noire* (vieilles chaussures). A l'extrémité s'ouvre une place appelée le *Carreau du Temple,* et au delà de laquelle se trouve la *Rotonde,* construction ovale (1781), en pierre, demeurée propriété particulière, et par conséquent non soumise aux règlements administratifs qui régissent le *carreau* et les *pavillons* à titre de marché public.— Les étrangers devront bien se garder de rien acheter au marché du Temple, dont il est indispensable de connaître le vocabulaire particulier et les pratiques secrètes pour ne pas être trompé. — Il est question de reconstruire le marché du Temple sur son emplacement actuel.

Marché des Patriarches (rue des Patriarches, près de la rue Mouffetard).—Construit sur un territoire jadis possédé par un patriarche de Jérusalem. Chiffons, vieux habits, souliers hors de service, etc.

LES ABATTOIRS.

Paris en compte cinq, bâtis sur un plan commun, de 1811 à 1818, par MM. de Gisors, Petit-Radel, Leloir, Happé et Poidevin, architectes. Ils ont coûté ensemble plus de 17 millions et demi. Trois sont situés sur la rive dr. : l'abattoir Montmartre (avenue Trudaine); l'abattoir du Roule (rue Miroménil); l'abattoir de Ménilmontant (rue Saint-Maur); deux sur la rive g. : l'abattoir de Villejuif (boulevard de l'Hôpital) et l'abattoir de Grenelle (barrière de Sèvres). Depuis l'annexion, Paris a pris, en outre, possession des trois abattoirs des anciennes communes de la Villette, des Batignolles et de Belleville.

Sauf quelques différences insignifiantes, les cinq abattoirs de l'ancien Paris sont aménagés intérieurement de la même façon. L'abattoir Montmartre est le plus considérable. Il forme un vaste parallélogramme composé de 25 corps de bâtiment symétriquement disposés. A l'intérieur, 9 rues pour la circulation; 8 corps d'*échaudoirs* ou tueries, en

pierre de taille, longs de 10 mèt., larges de 4 mèt. 60 cent., subdivisé chacun en 8 cases, et entourant 4 cours de travail. Au premier étage, au-dessus des échaudoirs, *séchoirs* prenant leur jour par les fermes d'une charpente qui forme saillie autour du bâtiment. — 8 bouveries, divisées en 8 cases, pouvant contenir chacune 48 têtes de gros bétail; en face de chaque case à bœufs, 2 petites cases pour les veaux et les moutons. A l'étage supérieur, *greniers* à fourrages. —8 *fondoirs* destinés à la fonte des suifs en branches; ateliers de préparation des triperies et des têtes et des pieds de veau, des têtes de mouton; remises, écuries, bureaux d'administration, parcs pour les bestiaux, etc.

Deux puits, de 40 mèt. de profondeur, fournissent par jour 90000 litres d'eau.—Tous les abattoirs de Paris doivent être prochainement réunis en un seul, que l'on doit construire sur le canal de l'Ourcq, au N. de la Grande et de la Petite-Villette, et que le chemin de fer de ceinture mettra en communication avec tous les chemins de fer.

Depuis 1848, on a construit deux abattoirs pour les porcs, l'un dans la rue de Château-Landon, derrière la gare du chemin de fer de l'Est; l'autre, à l'extrémité de la rue des Fourneaux, au S. de Paris, près du chemin de fer de l'Ouest (rive g.).

CHAPITRE XXI.

LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE.

Le Commerce. — L'Industrie. — Les Institutions et les Établissements relatifs au commerce. — La Douane et l'Octroi. — Les Docks, Entrepôts et Magasins généraux. — L'Hôtel des Ventes mobilières.

LE COMMERCE.

A la tête de toutes les autres branches du commerce se place celui des capitaux, pour lequel Paris n'est guère surpassé que par Londres. On évalue à 60 milliards le chiffre annuel des opérations dont la Bourse est le théâtre, lorsque les incertitudes de la politique ne nuisent pas à la sécurité des affaires. Les capitaux, maniés par les banquiers, atteignent aussi un chiffre très-élevé, mais qu'il est impossible de préciser. Les valeurs cotées à la Bourse et admises sur ce marché officiel comprennent, outre les fonds publics, français et étrangers, un grand nombre d'actions de compagnies tant étrangères que françaises; et, suivant certaines conditions, des obligations ou emprunts des chemins de fer; mais cette admission n'implique aucune garantie de la part du gouvernement. (Pour la Banque de France et les autres grands établissements, *V.* ci-dessus. chap. IX.)

Le commerce des métaux précieux se fait aussi à Paris sur une grande échelle, et cette ville renferme plusieurs établissements d'affinage.

Un grand nombre de sociétés financières, commerciales ou industrielles ont établi leur siége à Paris. Ce sont, outre toutes les grandes compagnies des chemins de fer français, d'assurance maritime; 18 compagnies d'assurance sur la vie, dont 4 succursales de compagnies anglaises; la *Compagnie*



générale des omnibus ; la *Compagnie parisienne d'éclairage et de chauffage par le gaz;* la *Compagnie générale des eaux ;* la *Société des messageries impériales* (service maritime); la *Compagnie centrale du gaz pour l'éclairage de Dieppe, Fécamp, Pont-Audemer*, etc. ; de nombreuses compagnies d'assurance contre l'incendie ; des comptoirs commerciaux ; la *Société générale du crédit maritime ;* diverses sociétés de canaux et de charbonnage ; de mines et houillères étrangères (la *Vieille* et la *Nouvelle-Montagne,* les *mines de zinc de Stolberg et Westphalie,* etc.); la *Société d'Aix-la-Chapelle* (verreries et glaces); l'ancienne *Compagnie des docks Napoléon*, aujourd'hui *Compagnie des entrepôts et magasins généraux de Paris.* Enfin Paris est le centre d'un immense commerce d'exportation, qui avait autrefois pour intermédiaires entre l'acheteur et le vendeur, des *commissionnaires,* dont le nombre tend chaque jour à diminuer, depuis l'accroissement des facilités de communication.

L'INDUSTRIE.

Le premier caractère de l'industrie parisienne est l'extrême variété, on pourrait presque dire l'universalité de ses produits. Les fabrications élémentaires s'y trouvent à côté des industries qui concernent l'art ou qui en réclament le concours. Mais, dans la plupart des fabrications, le fractionnement ou la division du travail est poussé jusqu'à ses dernières limites. Dans une enquête ouverte de 1848 à 1852, la chambre de commerce de Paris a constaté que sur 64 813 fabricants de toute espèce travaillant dans l'intérieur de l'ancien mur d'octroi (1852), 7 117 seulement employaient plus de dix ouvriers.

Le mode de salaire le plus généralement adopté est la rétribution par pièce. La moyenne des salaires varie de 2 à 6 fr. par jour pour les hommes et de 60 c. à 2 fr. 30 c. pour les femmes.

Au point de vue de leur importance relative, on peut grouper en quatre classes les principales branches de l'industrie parisienne, et s'en référer aux chiffres fournis par l'enquête de 1847, en les considérant comme étant nécessairement en deçà de la vérité, par suite du développement toujours croissant des affaires et de l'extension des limites de Paris. La première classe, embrassant les industries qui répondent aux besoins les plus essentiels de la vie (alimentation, vêtements, bâtiments, ameublement), atteignait, en 1847, un chiffre d'affaires égal à 750 millions de francs. La seconde classe, comprenant les produits de luxe ou d'agrément (joaillerie, bijouterie, carrosserie, articles de Paris), était représentée par 366 millions. La troisième classe, formée par les industries manufacturières proprement dites (industries textiles, chimiques, céramiques, métallurgiques, etc.), donnait lieu à 326 millions d'affaires. La quatrième classe, composée des industries qui se rapportent plus directement aux besoins intellectuels de l'homme (imprimerie, gravure, papeterie, librairie, etc.), présentait une masse d'opérations de 51 millions de francs.

Parmi les articles fabriqués à Paris qui jouissent, avec raison, de la plus grande réputation, nous citerons, outre les articles désignés spécialement sous le nom d'*articles de Paris* (instruments de musique, fleurs artificielles, modes, gants, parfumerie, bimbeloterie, tabletterie, etc.) : les gazes et tissus nouveautés, les châles, la passementerie, les vêtements d'hommes et de femmes, maintenant l'objet d'un important commerce d'exportation ; les papiers peints, la bijouterie, l'orfévrerie, les bronzes, etc. (Pour l'indication des principaux centres d'affaires, *V.* ci-dessus l'*Introduction*, p. 12).

LES INSTITUTIONS ET ÉTABLISSEMENTS RELATIFS AU COMMERCE.

La **Chambre de commerce** (place de la Bourse, 2) est chargée de présenter ses vues sur les moyens d'accroître la prospérité de l'industrie et du commerce parisiens, soit en

sollicitant l'intervention du gouvernement, soit en provoquant l'émulation particulière. Sa *bibliothèque*, très-riche en livres et en documents commerciaux, est ouverte tous les jours au public, de 11 h. à 4 h.

La **Condition des soies** (même local) a pour but de déterminer le degré d'humidité et le poids réel des soies et des laines. Un *bureau de titrage des soies* y est joint.

La **Chambre syndicale des tissus**, association libre des principaux négociants, est l'organe officiel des besoins et des intérêts de cette branche du commerce parisien auprès de l'administration. Elle veille aussi à la régularité des transactions et met fin aux contestations par des arbitrages amiables.

Signalons encore : la *chambre consultative des arts et manufactures*, et la *chambre consultative d'agriculture*, qui remplissent le même rôle dans des spécialités différentes; le *conseil supérieur du commerce, de l'agriculture et de l'industrie*, établi près du ministère compétent, puis la Société d'encouragement pour l'industrie nationale.

La **Caisse de la boulangerie**, instituée en 1853, a pour but d'assurer la sincérité des mercuriales sur lesquelles repose la taxe du pain, et de remédier, par voie de compensation, à la trop grande cherté d'un aliment de première nécessité. Elle est chargée de payer pour le compte des boulangers et de recevoir sur eux le montant de leurs achats de blé ou farine, et de leur avancer le montant de la différence qui peut exister entre le prix de vente du pain réglé par la taxe municipale et le prix résultant de la mercuriale.

La caisse de la boucherie, aujourd'hui connue sous la dénomination de **caisse de Poissy**, du nom du principal marché de bestiaux des environs de Paris, est chargée, depuis 1802, de payer comptant, sans déplacement, le prix des bestiaux achetés par les bouchers de Paris sur les marchés obligatoires. Ces marchés sont ceux de Sceaux et de Poissy pour les bœufs et les moutons; la halle aux veaux de

Paris, pour les veaux et les vaches grasses; de la Chapelle-Saint-Denis, pour les vaches grasses. Il est question d'établir un grand marché de bestiaux à côté du nouvel abattoir qu'on va construire à la Villette.

(Pour la Banque, la Bourse et les autres grands établissements financiers, *V.* ci-dessus, p. 240 ; pour le tribunal de commerce et les conseils des prud'hommes, p. 360; pour l'École centrale des arts et manufactures, p. 320; pour les écoles professionnelles, p. 321; pour le Conservatoire des arts et métiers, p. 350.)

LA DOUANE ET L'OCTROI.

Outre les bureaux de douane, établis près des entrepôts, il en existe à Paris, dans les gares des chemins de fer du Nord, de l'Est, de l'Ouest (rive dr.), de Lyon et d'Orléans; au port Saint-Nicolas, pour les transports directs de Londres à Paris par la Seine; et à la Villette, pour la navigation des canaux intérieurs. Le total général des recettes de toute nature, effectuées dans tous les bureaux de douanes de Paris, en 1859, s'est élevé à 19 640 135 fr. Pendant la même année, l'exportation a fourni 435 116 colis, pesant 44 875 077 kilog., et représentant, d'après les déclarations des expéditeurs, une valeur de 302 184 040 fr. — Les recettes de la douane, pendant les six premiers mois de 1860, dans tous les bureaux des entrepôts, des gares et des ports, ont été de 6 315 806 fr., à l'importation, et de 416 107 fr. à l'exportation.

L'**octroi** de Paris, l'un des plus étendus quant au nombre des objets qu'il frappe de taxes à leur entrée en ville, a produit, en 1857, 47 391 498 fr., mais les frais de perception (salaire des employés, frais de bureau et de magasins, etc.), se sont élevés à 2 691 353 fr., ce qui réduit le produit net des recettes à 44 700 145 fr.

LES DOCKS, ENTREPÔTS ET MAGASINS GÉNÉRAUX.

Les entrepôts ou magasins généraux pour la réception des

marchandises et des matières premières, jusqu'à leur sortie de France où l'acquittement des droits de douane, se divisent aujourd'hui en cinq groupes de bâtiments d'un style fort simple, auxquels sont joints des cours et de vastes hangars pour le chargement et le déchargement des marchandises. Ils sont situés sur les deux rives du canal Saint-Martin, derrière le Château-d'Eau et la caserne du Prince-Eugène. Ce sont : l'*entrepôt réel des douanes*, rue de l'Entreprôt, 4 et 8 ; l'*entrepôt libre* ou *magasin général*, rue de l'Entrepôt, rue de Marseille et rue Alibert, 6 ; l'*entrepôt d'octroi*, avenue Richerand, 2 ; l'*entrepôt réel des sucres indigènes*, quai de Jemmapes et rue Bichat, 5 et 9 ; l'*entrepôt spécial des sels*, quai de Jemmapes, 210.

ENTRÉES DANS LES ENTREPÔTS EN 1859.

Sels	7,207,116 kilogr.
Sucres indigènes	20,119,813 —
Entrepôt réel des douanes	21,515,212 —

Les entrepôts et magasins généraux sont administrés par une compagnie particulière, fondée en 1852, et qui portait primitivement le nom de *Compagnie des docks Napoléon*, parce qu'elle se proposait d'établir, sur la place de l'Europe, des docks entourés d'immenses magasins de dépôt. Cette compagnie a la faculté de délivrer des *warrants* ou récépissés transmissibles par voie d'endossement. On ne prête sur warrants que 66 pour 100 de la valeur estimée par courtier.

L'HÔTEL DES VENTES MOBILIÈRES.

La corporation des commissaires-priseurs, à qui seuls appartient le droit de faire les ventes mobilières aux enchères publiques, volontaires ou forcées, possède, rue Rossini, 18, derrière l'Opéra, un bel hôtel terminé en 1858. Il se compose de trois corps de bâtiments séparés par des cours. Le pavillon du milieu est décoré de sculptures qui font allusion

à la destination de l'édifice.—Les ventes publiques des livres se font habituellement dans l'ancienne *salle Sylvestre,* rue des Bons-Enfants, derrière l'hôtel de la Banque de France.

CHAPITRE XXII.

PARIS SOUTERRAIN.

Les Égouts. — Les Catacombes.

LES ÉGOUTS.

Paris compte actuellement plus de 170 000 mèt. d'égouts; pour réaliser complétement les projets des ingénieurs du service municipal, il en reste environ 37 000 mèt. à construire de grande, de moyenne et de petite grandeur, ce qui donnerait en tout une longueur de 540 000 mèt., soit 135 lieues. Voici, d'après les documents officiels le plan général des principaux égouts.

Sur la rive dr., de l'entrée du boulevard Mazas, en amont du pont d'Austerlitz, part un égout collecteur qui, passant en siphon sous le canal Saint-Martin, suit les quais jusqu'à la place de la Concorde. Cet égout assèche d'abord tout le faubourg Saint-Antoine, puis recueille le produit des égouts situés entre la rue de Rivoli et la Seine, et le trop-plein de l'égout collecteur de la rue de Rivoli.—Celui-ci (4 mèt. 10 c. de hauteur sur 2 mèt. 40 c. de largeur maximum) dessert le Marais proprement dit et le versant méridional des buttes Bonne-Nouvelle et des Moulins (quartier Saint-Roch).—Pour le service des quartiers compris entre ces deux élévations et les boulevards intérieurs, un collecteur de moindre étendue, prenant son point de départ aux Halles, gagne le boulevard de la Madeleine et la rue Royale.—De la Seine à la rue du

Château-d'Eau, s'étend le grand égout du boulevard de Sébastopol (rive dr.), dont la voûte mesure, dans sa plus grande largeur, 5 mèt. 20 cent. de diamètre. Cette voûte recouvre deux banquettes de 1 mèt. 80 cent. de largeur, entre lesquelles existe une cuvette large de 1 mèt. 20 et dont la profondeur varie de 40 à 80 cent. La cuvette est bordée de rails sur lesquels roulent des wagons pour le transport des matériaux ou des immondices. Les banquettes portent, sur des colonnettes en fonte, les conduites de distribution des eaux de Seine et du canal de l'Ourcq. Cet égout modèle forme, entre la Seine et la rue de Rivoli, un vaste déversoir qui rejette dans le fleuve le trop-plein des égouts collecteurs de la rive dr.—Comme égout spécial du boulevard Sébastopol, il reçoit toutes les eaux de la chaussée et des habitations du côté droit, auxquelles il est relié par des branchements pourvus de cheminées d'évent qui débouchent au-dessus des combles des maisons. Enfin il unit l'égout Rivoli à l'ancien égout de ceinture qui occupe le lit du ruisseau de Ménilmontant.—Une longue galerie, partant des environs de l'église Sainte-Marguerite, passe sur le canal Saint-Martin, aux écluses des Récollets et se continue jusqu'à la place Laborde.—Enfin deux égouts collecteurs de moindre importance descendent, en sens inverse, des pentes de Beaujon et de Chaillot, l'un vers la place Laborde, l'autre par les quais, vers la place de la Concorde.

Sur la rive g., un égout collecteur, qui absorbe la Bièvre, se dirige par les quais vers le pont de la Concorde, au delà duquel il se continue, mais avec une pente en sens inverse, afin de ramener vers ce pont les eaux du Gros-Caillou.—L'assainissement de la rive g. est complété par un collecteur qui, contournant la butte Saint-Germain-des-Prés, rejoint le précédent près de la rue de Bourgogne.—Les deux collecteurs de la rive g. communiqueront avec la rive dr. par un double siphon en forte tôle d'un mètre de diamètre intérieur, établi dans le lit du fleuve, à 2 mèt. au-dessous des

basses eaux, près du pont de la Concorde. — Les îles de la Cité et Saint-Louis seront mises en communication avec la rive dr. par des siphons semblables. — L'égout collecteur général qui, partant de la place de la Concorde, conduit à la Seine, près d'Asnières, toutes les eaux et toutes les immondices de Paris, a été construit (de 1857 à 1859) en souterrain de la rue de la Pépinière aux fortifications (1 800 mèt.) et à ciel ouvert des fortifications à la Seine ; la largeur de la cuvette est telle que les bateaux pourront y naviguer à l'aise pour faire le service des ébouages.

Tous les égouts collecteurs ou autres ont deux sortes d'ouvertures sur la voie publique, les unes sont des bouches pour la chute des eaux, les autres, appelées *regards*, sont destinés au nettoiement, à l'inspection et à l'entretien. — Malgré l'étendue des égouts de Paris, le nombre moyen des ouvriers qui y sont employés ne dépasse pas 150.

Depuis longtemps, l'administration se préoccupe d'un projet qui aurait pour résultat non-seulement de réunir partout les conduites d'eau dans les égouts, mais encore de délivrer Paris d'un service désagréable et nauséabond (le vidage des fosses d'aisance), en mettant chaque maison en communication directe avec l'égout le plus rapproché. Ce projet a reçu un commencement d'exécution autour de l'Hôtel de ville et des Halles.

LES CATACOMBES.

Les catacombes sont d'anciennes carrières, exploitées dès le temps des Romains et qui s'étendent vers le S. de Paris, sous les territoires de Montrouge, de Montsouris et de Gentilly ; une partie d'entre elles, située au delà de l'ancien mur d'enceinte, fournit encore tous les jours des matériaux de construction.

Celles qui sont comprises dans le périmètre de l'ancien mur d'octroi ont été converties en un vaste ossuaire où l'on a transporté, pendant la Révolution et depuis, les produits



des exhumations faites dans les anciens cimetières (plus de 3 millions de morts). On y descend par 70 escaliers, situés dans divers quartiers; les principaux se trouvent dans la cour du pavillon occidental de l'ancienne barrière d'Enfer, dans la rue de la Tombe-Isoire et dans la plaine de Montsouris.

Chaque galerie est bordée d'une double rangée d'ossements humains, s'élevant à environ 3 mèt. de hauteur. Des crânes dénudés forment partout la corniche. Dans les principaux carrefours, sont ménagés des espaces disposés en chapelles funéraires. Près de l'entrée (barrière d'Enfer), on peut voir le *plan de Port-Mahon*, exécuté par un ouvrier des Catacombes. Une autre galerie renferme le *tombeau du poëte Gilbert.*

On trouve aussi dans les Catacombes une *fontaine* dite *de la Samaritaine.* Enfin une collection géologique et une collection pathologique, offrant, la première, des échantillons de tous les terrains du bassin de Paris; la seconde, toutes les espèces d'ossements déformés par les maladies.

Il est question d'ériger une chapelle funéraire à l'entrée même des Catacombes, à la barrière d'Enfer.

On ne visite les Catacombes que trois ou quatre fois par an, avec une permission de l'ingénieur en chef (à l'Hôtel de ville).

CHAPITRE XXIII.

La Morgue.—Les Pompes funèbres.—Les Cimetières.

LA MORGUE.

La Morgue (à l'extrémité N.-E. du pont Saint-Michel, sur la rive dr. du petit bras de la Seine), reçoit les cadavres

non reconnus, qui ont été retirés de la rivière ou relevés dans tout le ressort de la préfecture de police; elle est ouverte au public depuis le matin jusqu'au soir; mais les cadavres y sont reçus à toute heure du jour et de la nuit. Ils y restent exposés trois jours, à moins qu'ils n'aient été réclamés dans un moindre délai.

Le bâtiment actuel, construit en 1804, renferme un vestibule, une salle d'exposition des corps, une salle de lavage et une salle de dépôt.

La Morgue reçoit en moyenne, par année :

Portions de cadavres.	11
Fœtus	38
Nouveau-nés à terme.	26
Cadavres d'adultes	289
Total.	364

On construit une nouvelle Morgue à l'extrémité orientale de la Cité, derrière Notre-Dame et près du nouveau pont Saint-Louis.

LES POMPES FUNÈBRES.

L'administration des pompes funèbres (siége principal, rue Alibert, 10; bureaux ouverts de 7 h. du matin à 7 h. du soir; délégués dans toutes les mairies pour le règlement des convois) est chargée, sous la surveillance de l'administration municipale, de fournir tout ce qui se rattache aux transports funèbres, soit de la maison mortuaire, soit de l'église au cimetière, et au cérémonial extérieur des convois. D'après le tarif, la dépense fixe varie pour les différentes classes, entre 7 184 fr. et 18 fr. 75 c., montant de la 9e et dernière classe, y compris une taxe municipale dont le maximum correspondant aux premières classes est de 40 fr. et le minimum de 6 fr.

Si les frais sont limités au minimum, ils peuvent s'élever considérablement, au gré des familles, par l'addition *d'objets*

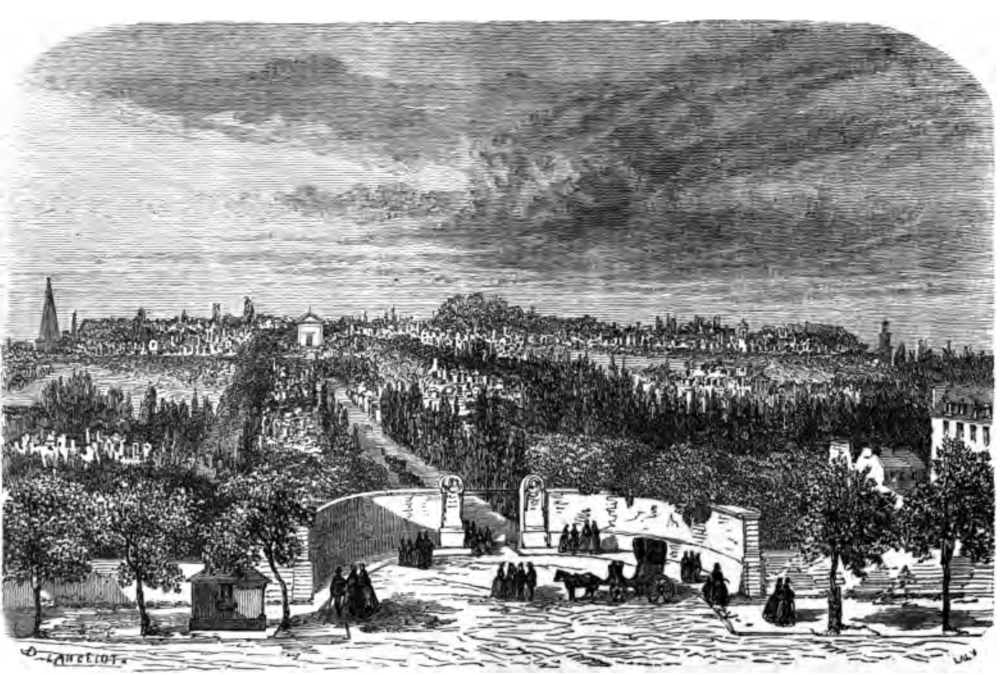
supplémentaires spéciaux pour chaque classe, également tarifés d'ailleurs, et qui ajoutent au luxe, à l'éclat de la cérémonie.

Aux termes de son cahier des charges, l'administration des pompes funèbres est tenue de faire les frais de l'inhumation des pauvres qui meurent sans laisser de quoi y satisfaire. — Toutefois, cette dépense est couverte pour l'entreprise par une allocation de 5 fr. par enterrement que lui accorde la ville de Paris.

L'entreprise des pompes funèbres doit avoir constamment en bon état un matériel de 111 chars, 35 corbillards drapés, 35 corbillards vernis, et 75 voitures de deuil; elle est tenue d'entretenir 160 chevaux noirs et 10 chevaux blancs. Le magasin central est approvisionné de 6 000 cercueils de toutes dimensions; de plus, un certain nombre de cercueils sont consignés dans des dépôts situés dans chaque arrondissement.

LES CIMETIÈRES.

Paris en compte actuellement trois grands : celui du Nord ou de Montmartre; celui du Sud ou de Montparnasse; celui de l'Est ou du Père-Lachaise; et douze moins importants, dont huit seulement, depuis le 1er janvier 1860, servent aux sépultures. Ce sont : le cimetière des Batignolles, affecté maintenant aux inhumations du XVIIe arrondissement; le nouveau cimetière de Montmartre, situé en dehors de la ligne des fortifications et servant aux inhumations du XVIIIe arrondissement; le cimetière de la Villette, consacré aux inhumations du XIXe arrondissement; les cimetières de Grenelle et de Vaugirard, réservés à celles du XVe arrondissement; et enfin ceux d'Auteuil et de Passy pour le XVIe arrondissement. — Les quatre cimetières de la Chapelle, de Belleville, de Charonne et de Bercy, ont été supprimés et ne reçoivent plus de tombes nouvelles. Un nouveau cimetière a été ouvert il y a quelques mois, en dehors des fortifications, près de la route de Villejuif.



ENTRÉE DU CIMETIÈRE DU PÈRE-LACHAISE.

Nous mentionnerons aussi l'ancien *cimetière de Picpus* (rue du même nom, qui renferme les restes du général de La Fayette, de sa femme, et d'environ 300 personnes appartenant aux premières familles de France (Montmorency, Noailles, Clermont-Tonnerre, La Rochefoucauld, de Talleyrand, etc.); — l'ancien *cimetière de Clamart* (attenant à l'amphithéâtre des hôpitaux), où furent inhumés Gilbert et Mirabeau; — et l'ancien *cimetière de Sainte-Marguerite* près de l'église de ce nom), sépulture du Dauphin, fils de Louis XVI.

Les cimetières dont l'usage a été conservé sont ouverts tous les jours, de 6 h. du matin à 6. h. du soir en été, et de 7 h. à 4 h. en hiver. Une cloche annonce la fermeture une demi-heure à l'avance.

Cimetière de Montmartre. Le cimetière du Nord ou de Montmartre (boulevard de Clichy, près de l'ancienne barrière Blanche) mesure environ 10 hectares. Il est réservé aux Ier, IIe VIIIe, IXe et X^e^ arrondissements. Ce cimetière renferme les tombeaux de la famille Cavaignac (statue en bronze de Godefroy Cavaignac, par Rude), à l'angle g. de la principale avenue et du rond-point de la croix; de Caussidière; de Bougainville; de Mme de Girardin; du général Travot (avenue de la croix); du prince Ernest de Saxe-Cobourg; du célèbre chanteur Nourrit; de l'actrice Jenny Colon (avenue de Montmorency); de Paul Delaroche (tombeau sculpté par M. Duban); du maréchal Lannes, dont le cœur seul repose ici, le reste du corps est au Panthéon; de M. Hittorf, architecte; de M. Bineau, ancien ministre; du Polonais Micislas Kamienski (statue par Eck et Durand), avenue de Montebello; — de H. Mürger; des deux frères Alfred et Tony Johannot (avenue Cordier); d'Armand Marrast; d'Henri Beyle (Stendhal), avenue de la Cloche; — et, dans d'autres parties, ceux du poëte Legouvé, qui abrite les restes de Manin et de sa fille; d'Alexandre Soumet; de la duchesse d'Abrantès (médaillon par David d'Angers); et de Paul Niquet, le célèbre

liquoriste des Halles, etc. Mais le monument le plus important est l'*obélisque* élevé à la mémoire de la duchesse de Montmorency, près de l'avenue de ce nom. — A l'E. de l'avenue de Montebello, dans le cimetière juif, on peut visiter la tombe d'Halévy. — On doit construire dans le cimetière Montmartre, sur une haute terrasse, une chapelle et un dépositoire pour les corps qui attendent la sépulture.

Cimetière du Montparnasse. — Ce cimetière, ouvert en 1824, et situé sur le boulevard de Montrouge, contient une superficie de 10 hectares, et dessert les Ve, VIe, VIIe, XIIIe et XIVe arrondissements.

On laisse à dr., en entrant, le cimetière israélite et le monument de la famille Henri Martin, pyramide en pierre. — A g., derrière le bureau du Conservatoire, sont les sépultures du chirurgien Lisfranc (buste et bas-reliefs en bronze, par C. Elshoect); du P. Loriquet; du P. de Ravignan; du docteur Récamier. — On trouve ensuite dans la grande allée la sépulture de Grégoire, ancien conventionnel.—Puis, près de l'avenue circulaire, et au delà, celles d'Orfila, le célèbre chimiste; du baron Gérard (médaillon représentant le peintre, et bas-reliefs en bronze reproduisant deux de ses principaux tableaux *Bélisaire* et le *Christ*); de F. Rude (buste et copie réduite de son bas-relief de l'arc de l'Étoile); des quatre sergents de la Rochelle; de Dumont d'Urville (pyramide bizarre, dans l'allée du fond; et, enfin, à l'E., les monuments d'Auguste Dornès, représentant du peuple (bloc énorme de grès); du jeune poëte Camille Bernay; de la famille H. Fortoul; du célèbre acteur Bocage; du général Petit (buste sculpté par Boitel); du philosophe Jouffroy; du poëte Hégésippe Moreau, etc., etc.

Cimetière du Père-Lachaise (à l'extrémité de la rue de la Roquette, boulevard d'Aunay). — Ce cimetière, le plus riche et le plus vaste des cimetières de Paris, a été créé, en 1804, sur les plans de l'architecte Brongniart, dans les anciens jardins de Mont-Louis, siége de la Société des

jésuites sous Louis XIV. —Il dessert les IIIe IVe, Xe, XIe, XIIe et XXe arrondissements, et reçoit les morts pour lesquels on y achète des concessions perpétuelles de terrain.

La porte principale forme un hémicycle décoré de cassolettes et de torches renversées. —Vers le milieu du cimetière, une chapelle s'élève sur l'emplacement du château. De la terrasse de cette chapelle et du haut d'une colline, plantée d'une magnifique allée de marronniers, on découvre une fort belle vue sur tout Paris, et, au loin, sur Vincennes, Meudon et Saint-Cloud.

Les morts, illustres à des titres divers, dont la tombe mérite plus spécialement une visite, sont : l'architecte Visconti (statue en marbre blanc à demi-couchée et bas-relief en bronze, représentant le plan du Louvre); Alfred de Musset (buste en marbre blanc); l'astronome Arago; Héloïse et Abélard (dais de style ogival, recouvrant les statues couchées des deux amants); Casimir Périer (statue en bronze et trois bas-reliefs représentant l'*Éloquence*, la *Justice* et la *Force*; architecte du mausolée, M. Ach. Leclerc; statuaire, M. Cortot); Méhul; Hérold; Bellini; Grétry, Boïeldieu; Chérubini; Laharpe; Dellile; Bernardin de Saint-Pierre; de Parny; Frédéric Soulié; Talma; Lebrun, duc de Plaisance (monument en granit brut); Labédoyère; Tallien; le général Mallet; Monge; le docteur Gall; madame Raspail (sculptures par Étex); J. Laffitte; Mlle Duchesnois, la tragédienne; Siéyès; le comte Lavalette, bas-relief le représentant arraché à la prison par le dévouement de sa femme; le général Gobert (statue équestre et bas-reliefs, par David d'Angers); Ney; Masséna; Davoust; Suchet (bas-reliefs de David d'Angers); Larrey; Dupuytren; Martignac; Beaumarchais; Eugène Scribe; David d'Angers; Manuel et Béranger (réunis); le général Foy (statue de David d'Angers); Barras; Benjamin Constant; Mlle Clairon; Garnier Pagès; Racine; Molière; La Fontaine; Désaugiers; Pradier (buste sculpté par ses élèves); Laplace; Gay-Lussac; Saint-Simon; Aguado (statue

et bas-reliefs); le sculpteur Bosio; la famille Ledru-Rollin; Charles Nodier; Casimir Delavigne; Balzac; Millevoye; Cartelier (buste sculpté par Rude) et Sèze, l'avocat de Louis XVI.

Toute la partie septentrionale du cimetière est consacrée aux fosses communes. Au delà de l'habitation des gardes est situé le *cimetière israélite,* où l'on doit visiter les sépultures de Mlle Rachel, des familles Fould et Rothschild, et l'étrange monument de Jacob Roblès, personnage tout à fait inconnu. Ce cimetière qui a son entrée particulière sur la rue Saint-André, est fermé le samedi.

Le *cimetière musulman* (derrière la grande allée de marronniers) renferme les tombes de la reine d'Oude et de son fils, et une petite mosquée. Il est habituellement fermé.

FIN

INDEX ALPHABÉTIQUE

C

D

E

F

G

H

I

J

O

P

U

V



LISTE ALPHABÉTIQUE

DES AVENUES, BARRIÈRES,
BOULEVARDS, CITÉS, COURS, GALERIES, HALLES, IMPASSES, MARCHÉS,
MONUMENTS, PASSAGES, PLACES, PONTS,
QUAIS, COMPRIS DANS L'ENCEINTE DES FORTIFICATIONS DE LA VILLE DE PARIS.

INSTRUCTION

POUR SERVIR A L'USAGE DU PLAN.

Ce plan est divisé en un certain nombre de carrés limités par des lignes verticales et par des lignes horizontales, se coupant à angle droit. En haut et en bas du plan sont des lettres majuscules correspondant aux divisions verticales, et, sur les côtés, des numéros correspondant aux divisions horizontales. — Pour trouver un monument, une place, une rue, etc., on consulte la liste alphabétique : la quatrième colonne contient la lettre et le numéro dont les lignes conduisent, comme dans une table de multiplication, au carré qui renferme le lieu cherché. — Quelquefois, à raison des dimensions du plan, il a été impossible d'y écrire au long les noms de certaines rues, galeries, etc. ; ces noms ont dû être remplacés sur le plan par des chiffres, qui sont reproduits à la suite du nom, dans la première colonne de la liste.

Les chiffres placés à la suite des noms de rues, dans les deuxième et troisième colonnes de la liste alphabétique, indiquent les numéros des maisons à la droite desquelles commencent ou finissent les rues. Ces indications aideront à trouver plus facilement les rues adjacentes aux voies de long parcours. Toutes les rues de Paris sont ou parallèles ou perpendiculaires à la Seine. dans les rues perpendiculaires, les numéros commencent à l'extrémité la plus rapprochée du fleuve ; dans les rues parallèles, les numéros suivent le cours de la Seine, d'amont en aval ; dans les unes comme dans les autres, les numéros impairs sont à gauche et les numéros pairs à droite.

Pour plusieurs rues des anciennes communes nouvellement annexées, le commencement seul en a été indiqué. Cela tient à ce que ces rues, partant de l'intérieur de la commune, aboutissent, au delà des habitations, à des champs où tantôt elles se prolongent comme sentiers, tantôt s'arrêtent sans issue.

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Abbaye (passage de l')	Rue Ste-Marguerite-St-Germain, 9	Rue du Four-St-Germain. 12	F. 7
Abbaye (place de l'), Montmartre	Rue de l'Abbaye	....	G. 3
Abbaye (rue de l')	Rue de l'Échaudé-St-Germain	Rue Bonaparte, 37	F. 7
Abbaye (rue de l') Montmartre	Chaussée des Martyrs	Rue de l'Empereur	G. 3
Abbaye-aux-Bois (église de l')	Rue de Sèvres, 16	....	F. 7
Abbé-de-l'Épée (rue de l')	Rue St-Jacques, 252	Boulevard de Sébastopol (riv. g.)	G. 8
Abbeville (rue d')	Place Lafayette	Rue du Faubourg-Poissonnière	H. 4
Abreuvoir (rue de l'), Montmartre	Rue de la Saussaye	Rue de la Fontaine-du-But	G. 3
Acacias (passage des), Montmartre	Rue de la Carrière	Rue des Acacias	G. 3
Acacias (passage des), Vaugirard	Rue des Vignes	Rue du Transit	D. 9
Acacias (rue des), Montmartre	Chaussée de Clignancourt	Chaussée des Martyrs	G. 3
Acacias (rue des), Ternes	Avenue de la Porte-Maillot	Avenue des Ternes	C. 4
Affaires étrangères (ministère des)	Rue de l'Université, 130	Quai d'Orsay	E. 6
Agric., comm. et trav. (min. de l')	Rue St-Dominique, 62	....	F. 6
Aguesseau (rue d')	Rue du Faubourg-St-Honoré	Rue de Suresnes	E. 5
Aiguillerie (rue de l')	Rue St-Denis	Rue Ste-Opportune	G. 6
Aisne (quai de l'), la Villette	Route de Lille	....	J. 2
Albe (rue d')	Avenue des Champs-Élysées	Rue François Ier	D. 5
Albouy (rue)	Boulevard de Magenta	Rue des Vinaigriers	H. 4, 5
Alexandre (passage), Vaugirard	Boulevard des Fourneaux	Rue du Chemin-de-Fer	E. 8
Alger (rue d')	Rue de Rivoli, 214	Rue St-Honoré, 335	F. 5
Alger (rue d'), la Chapelle	Rue de Jessant	Rue de Constantine	H. 3
Alibert (rue)	Quai de Jemmapes, 210	Rue Bichat	I. 5
Aligre (rue d')	Rue de Charenton, 95	Place du Marché-Beauvau	J. 7
Allée-Verte (passage de l')	Petite rue St-Pierre	Avenue de la Reine-Hortense	I. 6
Allemagne (rue d'), la Villette	Boulevard de la Butte-Chaumont	Rue de Marseille	I. J. 3
Alma (avenue de l'), Auteuil	Grande-Rue	....	A. 7
Alma (boulevard de l') projeté	Avenue des Champs-Élysées	Boulevard Montparnasse	D. E. 6,7
Alma (pont de l')	Quai d'Orsay	Quai de la Conférence	D. 5,6
Alma (rue de l'), Ménilmontant	Rue des Couronnes	Place de Menilmontant	J. 5
Alouettes (rue des), Belleville	Chemin de la Goutte	Rue des Ballettes	J. 4

Amboise (rue d')	Rue Richelieu, 93	Rue Favart	G.	5
Amboise (rue d'), Petit-Montrouge	Route d'Orléans	Chaussée du Maine	F.	9
Ambroise-Paré (rue)	Rue de Bouvines	Rue de Dunkerque	H.	3
Amélie (rue)	Rue St-Dominique, 167	Rue de Grenelle-St-Germain, 170	D.	6
Amélie (rue), Montmartre	Rue de l'Empereur		F.	3
Amelot (rue)	Avenue de la Reine-Hortense	Rue St-Sébastien	I.	6
Amérique (rue de l'), la Villette	Rue de Belleville	Route stratégique	J. K.	3
Amsterdam (rue d')	Rue St-Lazare, 120	Boulevard des Batignolles	F.	4
Ancel (passage)	Rue St-Pierre	Avenue de la Reine-Hortense	I.	6
Ancien-Grand-Cerf (passage de l')	Rue du Ponceau	Rue St-Denis, 231	G.	5
Ancienne-Comédie (rue de l')	Rue St-André-des-Arts, 67	Rue de l'École-de-Médecine, 42	G.	7
Ancre (passage de l')	Rue St-Martin, 223	Boulevard de Sébastopol	H.	5
Anes (Cour aux)	Rue Lamartine		G.	4
Anglade (rue de l') [201]	Rue des Frondeurs	Rue de la Fontaine-Molière	F.	5
Anglais (impasse des)	Rue Beaubourg, 37		H.	6
Anglais (rue des)	Rue Galande	Boulevard St-Germain	G.	7
Anglaises (rue des)	Rue de Lourcine, 117	Rue du Petit-Champ-de-l'Alouette	G.	9
Angoulême (passage d')	Rue de Ménilmontant, 81	Rue d'Angoulême-du-Temple, 60	I.	5
Angoulême-du-Temple (rue d')	Boulevard du Temple, 20	Rue St-Maur-Popincourt, 93	I.	6
Angoulême-St-Honoré (rue d')	Avenue des Champs-Élysées, 60	Rue du Faubourg-St-Honoré, 113	D.	5
Anjou (quai d')	Rue St-Louis-en-l'Ile	Rue des Deux-Ponts	H.	7
Anjou (rue d'), au Marais	Rue Charlot, 17	Rue du Grand-Chantier	H.	6
Anjou-Dauphine (rue d')	Rue Dauphine	Rue de Nevers	G.	6
Anjou-St-Honoré (rue d')	Rue du Faubourg-St-Honoré, 42	Rue de la Pépinière, 13	E.	5,4
Annelets (rue des), Belleville	Rue des Solitaires	Rue de Crimée	J.	4
Antin (allée d')	Cours-la-Reine	Avenue des Champs-Élysées	E.	5
Antin (cité d')	Rue de Provence, 63	Rue de la Chaussée-d'Antin, 40	F.	4
Antin (cité et passage d'), Vaugirard	Rue de l'Ouest	Rue de Vanves	E.	9
Antin (impasse d')	Allée d'Antin, 27		D. E.	5
Antin (impasse d'), Batignolles	Grande-Rue		F.	3
Antin (rue d')	Rue Neuve-des-Petits-Champs, 66	Rue de Port-Mahon	F.	5
Antin (rue d'), Batignolles	Boulevard des Batignolles	Rue des Dames	F.	3
Antoine-Dubois (rue)	Place de l'École-de-Médecine	Rue Monsieur-le-Prince	G.	7
Aqueduc (rue de l')	Rue Lafayette	Boulevard de la Villette	H. I.	4,3

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Abbaye (passage de l')	Rue Ste-Marguerite-St-Germain, 9	Rue du Four-St-Germain. 12	F. 7
Abbaye (place de l'), Montmartre	Rue de l'Abbaye	....	G. 3
Abbaye (rue de l')	Rue de l'Échaudé-St-Germain	Rue Bonaparte, 37	F. 7
Abbaye (rue de l') Montmartre	Chaussée des Martyrs	Rue de l'Empereur	G. 3
Abbaye-aux-Bois (église de l')	Rue de Sèvres, 16	....	F. 7
Abbé-de-l'Épée (rue de l')	Rue St-Jacques, 252	Boulevard de Sébastopol (riv. g.)	G. 8
Abbeville (rue d')	Place Lafayette	Rue du Faubourg-Poissonnière	H. 4
Abreuvoir (rue de l'), Montmartre	Rue de la Saussaye	Rue de la Fontaine-du-But	G. 3
Acacias (passage des), Montmartre	Rue de la Carrière	Rue des Acacias	G. 3
Acacias (passage des), Vaugirard	Rue des Vignes	Rue du Transit	D. 9
Acacias (rue des), Montmartre	Chaussée de Clignancourt	Chaussée des Martyrs	G. 3
Acacias (rue des), Ternes	Avenue de la Porte-Maillot	Avenue des Ternes	C. 4
Affaires étrangères (ministère des)	Rue de l'Université, 130	Quai d'Orsay	E. 6
Agric., comm. et trav. (min. de l')	Rue St-Dominique, 62	....	F. 6
Aguesseau (rue d')	Rue du Faubourg-St-Honoré	Rue de Suresnes	E. 5
Aiguillerie (rue de l')	Rue St-Denis	Rue Ste-Opportune	G. 6
Aisne (quai de l'), la Villette	Route de Lille	....	J. 2
Albe (rue d')	Avenue des Champs-Élysées	Rue François I[er]	D. 5
Albouy (rue)	Boulevard de Magenta	Rue des Vinaigriers	H. 4, 5
Alexandre (passage), Vaugirard	Boulevard des Fourneaux	Rue du Chemin-de-Fer	E. 8
Alger (rue d')	Rue de Rivoli, 214	Rue St-Honoré, 335	F. 5
Alger (rue d'), la Chapelle	Rue de Jessant	Rue de Constantine	H. 3
Alibert (rue)	Quai de Jemmapes, 210	Rue Bichat	I. 5
Aligre (rue d')	Rue de Charenton, 95	Place du Marché-Beauvau	J. 7
Allée-Verte (passage de l')	Petite rue St-Pierre	Avenue de la Reine-Hortense	I. 6
Allemagne (rue d'), la Villette	Boulevard de la Butte-Chaumont	Rue de Marseille	I. J. 3
Alma (avenue de l'), Auteuil	Grande-Rue	....	A. 7
Alma (boulevard de l') projeté	Avenue des Champs-Élysées	Boulevard Montparnasse	D. E. 6,7
Alma (pont de l')	Quai d'Orsay	Quai de la Conférence	D. 5,6
Alma (rue de l'), Ménilmontant	Rue des Couronnes	Place de Menilmontant	J. 5
Alouettes (rue des), Belleville	Chemin de la Goutte	Rue des Ballettes	J. 4
Alphand (passage)	Rue Barreau	Rue de la Butte-aux-Cailles	G. 9
Alphonse (rue), Grenelle	Avenue St-Charles	....	B. 8
Amandiers (barrière des)	Rue des Amandiers-Popincourt	....	J. 6

Amandiers-Ste-Geneviève (*rue des*)	Rue de la Montagne-Ste-Geneviève, 58.	Rue des Sept-Voies	G. 7
Ambigu-Comique (théâtre de l')	Boulevard St-Martin, 2		H. 5
Amboise (impasse d') [**61**]	Place Maubert		G. 7
Amboise (rue d')	Rue Richelieu, 93	Rue Favart	G. 5
Amboise (rue d'), Petit-Montrouge	Route d'Orléans	Chaussée du Maine	F. 9
Ambroise-Paré (rue)	Rue de Bouvines	Rue de Dunkerque	H. 3
Amélie (rue)	Rue St-Dominique, 167	Rue de Grenelle-St-Germain, 170	D. 6
Amélie (rue), Montmartre	Rue de l'Empereur		F. 3
Amelot (rue)	Avenue de la Reine-Hortense	Rue St-Sébastien	I. 6
Amérique (rue de l'), la Villette	Rue de Belleville	Route stratégique	J. K. 3
Amsterdam (rue d')	Rue St-Lazare, 120	Boulevard des Batignolles	F. 4
Ancel (passage)	Rue St-Pierre	Avenue de la Reine-Hortense	I. 6
Ancien-Grand-Cerf (passage de l')	Rue du Ponceau	Rue St-Denis, 231	G. 5
Ancienne-Comédie (rue de l')	Rue St-André-des-Arts, 67	Rue de l'École-de-Médecine, 42	G. 7
Ancre (passage de l')	Rue St-Martin, 223	Boulevard de Sébastopol	H. 5
Anes (Cour aux)	Rue Lamartine		G. 4
Anglade (rue de l') [**201**]	Rue des Frondeurs	Rue de la Fontaine-Molière	F. 5
Anglais (impasse des)	Rue Beaubourg, 37		H. 6
Anglais (rue des)	Rue Galande	Boulevard St-Germain	G. 7
Anglaises (rue des)	Rue de Lourcine, 117	Rue du Petit-Champ-de-l'Alouette	G. 9
Angoulême (passage d')	Rue de Ménilmontant, 81	Rue d'Angoulême-du-Temple, 60	I. 5
Angoulême-du-Temple (rue d')	Boulevard du Temple, 20	Rue St-Maur-Popincourt, 93	I. 6
Angoulême-St-Honoré (rue d')	Avenue des Champs-Élysées, 60	Rue du Faubourg-St-Honoré, 113	D. 5
Anjou (quai d')	Rue St-Louis-en-l'Ile	Rue des Deux-Ponts	H. 7
Anjou (rue d'), au Marais	Rue Charlot, 17	Rue du Grand-Chantier	H. 6
Anjou-Dauphine (rue d')	Rue Dauphine	Rue de Nevers	G. 6
Anjou-St-Honoré (rue d')	Rue du Faubourg-St-Honoré, 42	Rue de la Pépinière, 13	E. 5,4
Annelets (rue des), Belleville	Rue des Solitaires	Rue de Crimée	J. 4
Antin (allée d')	Cours-la-Reine	Avenue des Champs-Élysées	E. 5
Antin (cité d')	Rue de Provence, 63	Rue de la Chaussée-d'Antin, 40	F. 4
Antin (cité et passage d'), Vaugirard	Rue de l'Ouest	Rue de Vanves	E. 9
Antin (impasse d')	Allée d'Antin, 27		D. E. 5
Antin (impasse d'), Batignolles	Grande-Rue		F. 3
Antin (rue d')	Rue Neuve-des-Petits-Champs, 66	Rue de Port-Mahon	F. 5
Antin (rue d'), Batignolles	Boulevard des Batignolles	Rue des Dames	F. 3
Antoine-Dubois (rue)	Place de l'École-de-Médecine	Rue Monsieur-le-Prince	G. 7
Aqueduc (rue de l')	Rue Lafayette	Boulevard de la Villette	H. I. 4,3

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Arago (rue), Belleville	Rue de Meaux		I. 4
Arbalète (rue de l')	Rue des Patriarches	Rue de la Glacière	G. 8
Arbre-Sec (rue de l')	Quai de l'École	Rue St-Honoré, 109	G. 6
Arc-de-Triomphe (rue de l'), Ternes	Place de l'Étoile	Rue des Acacias	C. 4
Arcade (rue de l')	Boulevard Malhesherbes, 4	Rue St-Lazare, 143	F. 4,5
Arcade (rue de l'), Montmartre	Place de la Mairie	Rue du Poirier	G. 3
Arcade (rue de l'), Neuilly	Avenue des Ternes	Route de la Révolte	C. 3
Archevêché (pont de l')	Quai de la Tournelle	Quai de l'Archevêché	H. 7
Archevêché (quai de l')	Pont de la Cité	Pont-au-Double	H. 7
Archives (palais des)	Rue de Paradis, au Marais, 20		H. 6
Archives de la Cour des comptes	Rue de Lille, 85		F. 6
Arcole (pont d')	Quai Napoléon	Place de l'Hôtel-de-Ville	G. 7
Arcole (rue d')	Quai Napoléon, 23	Rue du Cloître-Notre-Dame	G. 7
Arcueil (boulevard d')	Place de la Barrière-d'Enfer	Rue de la Tombe-Issoire	F. 9
Arcueil (chemin d'), Gentilly	Rue de la Glacière	Route stratégique	G. 10
Ardennes (rue des), la Villette	Route de Metz	Quai de la Marne	J. 3
Argenson (impasse d')	Rue Vieille-du-Temple, 18		H. 6
Argenteuil (impasse d') [38]	Rue St-Lazare, 152		F. 4
Argenteuil (rue d')	Rue des Frondeurs	Rue Saint-Roch	F. 5
Armaille (rue d'), Ternes	Avenue des Ternes	Rue des Acacias	C. 4
Arras (rue d')	Rue St-Victor, 89	Rue Clopin	H. 7
Arrivée (rue de l')	Boulevard Montparnasse	Chemin de fer de l'Ouest	E. 8
Arsenal (bibliothèque de l')	Rue Sully		H. I. 7
Arsenal (gare de l')	Boulevard Bourdon		I. 7
Arsenal (place de l')	Rue de l'Orme		I. 7
Artillerie (musée d')	Place St-Thomas-d'Aquin		F. 6
Artistes (impasse des), Montmartre	Rue des Clauys ou Cloys		C. 3

Asile (passage de l')	Passage du Chemin-Vert	Rue Popincourt	I. 0
Asile-Popincourt (rue de l')	Rue Moufle	Rue Popincourt, 57	I. 6
Asnières (route d'), Batignolles, Clichy, le Vallois	Rue Cardinet	A Asnières	E.D.C. 3,2,1
Assas (rue d')	Rue du Cherche-Midi,	Rue de Vaugirard, 76	F. 7
Asselin (rue)	Boulevard du Combat	Rue Monjol	I. 4
Assistance publique (admin. de l')	Quai Lepelletier		F. G. 6
Assomption (église de l')	Rue St-Honoré, 369		F. 5
Assomption (rue de l'), Passy	Rue Boulainvilliers	Boulevard Beauséjour	B. 7
Astorg (rue d')	Rue de la Ville-l'Évêque, 26	Rue Laborde, 81	E. 4,5
Aubert (passage)	Rue St-Denis, 357	Rue Ste-Foy	H. 5
Aubervilliers (chemin d'), la Villette	Rue de la Chapelle	A Aubervilliers	I. 2,1
Aubervilliers (rue d'), la Chapelle	Grande-Rue	Rue des Rosiers	H. 2
Aubervilliers (rue d'), la Villette	Boulevard des Vertus	Rue de la Chapelle	I. 3
Aubry-le-Boucher (rue)	Rue St-Martin, 101	Rue St-Denis, 108	G. H. 6
Augustins (quai des)	Pont St-Michel	Pont Neuf	G. 6,7
Aumaire (rue)	Rue Volta	Rue St-Martin, 262	H. 5
Aumaire (rue), Charonne	Rue St-Germain	Route stratégique	L. 6
Aumale (rue d')	Rue St-Georges, 45	Rue de la Rochefoucauld, 24	F. 4
Aunay (barrière d')	Rue de la Roquette		J. 6
Aunay (boulevard d')	Rue de la Roquette	Rue des Amandiers	J. 6
Austerlitz (boulevard d')	Place Mazas	Rue de Lyon	I. 7
Austerlitz (pont d')	Place Walhubert	Place Mazas	I. 8
Austerlitz (quai d')	Boulevard de la Gare	Place Walhubert	I. 8
Austerlitz-St-Germain (rue d')	Quai d'Orsay, 39	Rue de Grenelle-St-Germain, 144	E. 6
Austerlitz-St-Marcel (rue d')	Place des Deux-Moulins	Boulevard de l'Hôpital	H. 9
Anteuil (quai d')	Pont de Grenelle	Porte de Billancourt	B. 7,8
Aval (rue d')	Rue de la Roquette	Rue Amelot	I. 6
Aymès (avenue)	Rue de la Fontaine	Rue de la Source	A. B. 7
Babille (rue) [27]	Rue des Deux-Écus		6
Babylone (rue de)	Rue du Bac, 128		7
Bac (chemin du), Deux-Moulins	Rue du Chevaleret		
Bac (petite rue du)	Rue de Sèvres, 47		
Bac (rue du)	Quai Voltaire, 35		
Bac (rue du), Point-du-Jour	A la Seine		
Bac-d'Asnières (rue du), Batignolles	Place Lévis		2
Bachelet (rue), Montmartre	Rue Nicolet		3

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Bagneux (rue de)	Rue du Cherche-Midi, 85	Rue de Vaugirard, 126	F. 7
Bagneux (rue de), Montrouge	Route d'Orléans		F. 10
Bagnolet (rue de), Charonne	Rue St-Germain	A Bagnolet	K. L. 6,5
Bagnolet (rue de), Prés-St-Gervais	Rue de Pantin	Route stratégique	K. 3
Baillet (rue)	Rue de la Monnaie	Rue de l'Arbre-Sec	G. 6
Bailleul (rue)	Rue de l'Arbre-Sec	Rue du Louvre	G. 6
Baillif (rue)	Rue des Bons-Enfants	Rue Croix-des-Petits-Champs	G. 5
Bailly (rue)	Rue St-Paxent	Rue Henri Ier	H. 5
Balagny (rue), Batignolles	Avenue de Clichy	Avenue de St-Ouen	E. F. 2
Ballettes (rue des), Belleville	Rue des Alouettes	Rue de la Villette	J. 4
Balzac (rue)	Avenue des Champs-Élysées, 130	Rue du Faubourg-St-Honoré, 103	D. 4
Banque de France (hôtel de la)	Rue de la Vrillière		G. 5
Banque (rue de la)	Rue Neuve-des-Petits-Pères	Rue des Filles-St-Thomas	G. 5
Banquier (rue du)	Rue du Marché-aux-Chevaux	Rue Mouffetard, 291	H. 9
Baran (rue), Grenelle	Rue de l'Industrie	Rue de Grenelle	C. 7
Barbet-de-Jouy (rue)	Rue de Varenne, 67	Rue de Babylone, 62	E. 7
Barbette (rue)	Rue des Trois-Pavillons	Rue Vieille-du-Temple	H. 6
Bargue (passage et rue)	Rue de Vaugirard	Rue Dutot	D. 8
Barouillière (rue de la)	Rue de Sèvres, 117	Rue du Cherche-Midi 110	E. 7
Barreau (rue)	Boulevard d'Italie	Rue Neuve-Désirée	G. 9,10
Barres (rue des)	Quai de la Grève	Rue St-Antoine, 6	H. 6
Barrés (rue des)	Rue St-Paul	Rue de l'Étoile	H. 7
Barrière-des-Gobelins (rue de la)	Rue de Villejuif	Boulevard de l'Hôpital	H. 9
Barthélemy (rue)	Avenue de Breteuil	Boulevard de Sèvres	E. 7
Basfour (impasse)	Rue St-Denis, 300	Boulevard de Sébastopol	H. 5
Basfroi (rue)	Rue de Charonne, 69	Rue de la Roquette 106	J. 6
Bas-Montibœufs (sentier des)	Vieille route de Belleville	Rue de Belleville	[illegible]

Basses-Vignolles (rue des), Charonne	*Rue des Haies*	**Ancienne avenue de Madame**	**K. 6**
Bassins (rue des)	Boulevard Ste-Périne	**Avenue de St-Cloud**	**C. 5**
Bassompierre (rue)	Boulevard Bourdon	**Rue de l'Orme**	**I. 7**
Bastille (place de la)	Au bout de la rue St-Antoine	.....	**I. 7**
Batailles (barrière des)	Rue des Batailles	.....	**C. 6**
Batailles (carrefour des)	Rue des Batailles	.....	**C. 5**
Batailles (rue des)	Rue Gasté	**Rue Benjamin-Delessert**	**C. 6,5**
Batignollaises (rue des), Batignolles	Boulevard de Clichy	**Rue des Dames**	**E. F. 3**
Batignolles (boulevard des), Batignolles	Barrière de Clichy	**Barrière de Monceaux**	**F. E. 3**
Battoir (rue du)	Rue du Puits-de-l'Ermite	**Rue Lacépède, 1**	**H. 8**
Baudelique (rue de)	Rue des Portes-Blanches	**Rue Saint-Denis**	**G. 2**
Bauches (ruelle des), Passy	Rue Boulainvilliers	**Rue de la Glacière**	**B. 6**
Baume (rue de la)	Avenue Percier	**Rue de Courcelles**	**E. 4**
Bayard (impasse)	Rue Bayard, École-Militaire	.....	**D. 7**
Bayard (rue), Champs-Élysées	Cours-la-Reine	**Avenue Montaigne**	**D. 5**
Bayard (rue), École-Militaire	Rue Kléber	**Rue du Guesclin**	**D. 7**
Beaubourg (rue)	Rue Simon-le-Franc	**Rue Réaumur**	**H. 6**
Beauce (rue de)	Rue d'Anjou, au Marais	**Rue de Bretagne, 47**	**H. 6**
Beaucourt (impasse)	Rue du Faubourg-St-Honoré, 248	.....	**D. 4**
Beaufort (passage) [121]	Rue Quincampoix, 81	**Boulevard de Sébastopol (rive droite)**	**H. 6**
Beau-Grenelle (place), Grenelle	Rue Saint-Louis	.....	**C. 7**
Beaujolais (passage)	Rue Montpensier, 47	**Rue Richelieu, 52**	**G. 5**
Beaujolais (rue), au Marais	Rue de Bretagne, 48	**Rue du Forez**	**H. 5,6**
Beaujolais (rue), Palais-Royal	Rue de Valois, Palais-Royal, 43	**Rue Montpensier, 40**	**G. 5**
Beaujon (boulevard)	Boulevard Malesherbes	**Place de l'Étoile**	**D. E. 4**
Beaujon (cité)	Avenue des Champs-Élysées	.....	**D. 4**
Beaujon (hôpital)	Rue du Faubourg-St-Honoré, 208	.....	**D. 4**
Beaujon (rue)	Boulevard Beaujon	**Boulevard de l'Étoile**	**D. 4**
Beaumarchais (boulevard)	Rue St-Antoine, 223	**Rue Saint-Sébastien**	**I. 6**
Beaumarchais (théâtre)	Boulevard Beaumarchais, 25	.....	**I. 6**
Beaune (rue de)	Quai Voltaire, 27	**Rue de l'Université, 34**	**F. 6**
Beaune (rue de), Belleville	Grande Rue de Paris	**Rue St-Denis**	**K. 4**
Beaune (rue de), Bercy	Rue d'Orléans	**Rue de Bercy**	**J. 8**
Beauregard (rue), Belleville	Rue St-Denis	**Rue de Bellevue**	**K. 4**
Beauregard (rue), Bonne-Nouvelle	Rue Poissonnière	**Rue de Cléry, 97**	**G. H. 5**
Beauregard (rue), Martyrs	Avenue Trudaine	**Boulevard Rochechouart**	**G. 3,4**
Beaurepaire (rue)	Rue St-Denis, 387	**Rue Montorgueil, 78**	**G. 5**
Beauséjour (boulevard), Passy	Grande-Rue	**Rue de l'Assomption**	**A. B. 6**
Beautreillis (rue)	Rue des Lions	**Rue St-Antoine, 186**	**H. 7**
Beauvau (marché)	Rue d'Aligre	**Rue Lenoir**	**J. 7**
Beauvau (place)	Rue du Faubourg-St-Honoré, 90	.....	**E. 5**

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Beauvau (rue)	Boulevard Mazas	Marché Beauvau	J. 7
Beauvoisin (cité)	Chemin des Bœufs		F. 2
Beaux-Arts (école des)	Rue Bonaparte, 14		F. 6
Beaux-Arts (passage ou rue des)	Rue de Seine, 14	Rue Bonaparte, 11	F. 6
Beaux-Arts (rue des), Montmartre	Avenue de l'Élysée	Rue de l'Abbaye	G. 3
Beccaria (rue)	Rue des Charbonniers-St-Antoine	Rue Traversière	I. 7
Bel-Air (avenue du)	Place du Trône, 26	Avenue de St-Mandé, 21	K. 7
Bel-Air (avenue du), St-Mandé	Boulevard de St-Mandé	Bois de Vincennes	L. 8
Bel-Air (cité du)	Rue du Faubourg-St-Antoine, 56		I. 7
Bel-Air (rue du), Gentilly	Rue du Moulin-des-Prés	Route stratégique	H. 10
Bel-Air (rue du), Passy	Route de St-Denis	Place de l'Arc-de-Triomphe	C. 5
Bel-Air (villa du)	Avenue du Bel-Air		L. 7,8
Belhomme (place), Montmartre	Rue Belhomme		G. 3
Belhomme (rue), Montmartre	Boulevard Poissonnière	Rue Royale	G. 3
Bellechasse (place)	Rue St-Dominique	Rue Las-Cases	E. 6
Bellechasse (rue)	Quai d'Orsay	Rue de Varenne, 66	F. 6
Bellefond (rue)	Rue du Faubourg-Poissonnière, 105	Rue Rochechouart, 28	G. 4
Belles-Feuilles (rue des), Passy	Rue de Longchamp	Avenue de St-Cloud	C. B. 5
Belleville (barrière de)	Rue du Faubourg-du-Temple		I. 5
Belleville (boulevard de)	Rue des Trois-Couronnes	Rue du Faubourg-du-Temple	J. 5
Belleville (rue de), Ménilmontant	Rue St-Fargeau	Rue de Bagnolet	K. 5
Belleville (rue de), Prés-St-Gervais	Route stratégique	Rue de Pantin	K. 3
Belleville (rue de), la Villette	Route de Metz	Rue Basse-St-Denis	J. 3
Belleville (vieille route de)	Rue de Belleville	Chemin de Ménilmontant	
Bellevue (rue de), Belleville	Rue Basse-St-Denis	Rue des Lilas	K. 4
Bellevue (rue de), Passy	Rue du Bel-Air	Rue des Bouchers	C. 4,5
Bellièvre (rue)	Quai d'Austerlitz, 3	Rue de la Gare	I. 8
Bel-Respiro (rue du)	Avenue des Champs-Élysées, 152	Rue Beaujon	D. 4
Belzunce (rue)	Boulevard du Nord	Rue du Faubourg-Poissonnière	H. 4
Bénard (rue), Batignolles	Rue des Dames	Rue d'Orléans	E. 3
Bénard (rue), Petit-Montrouge	Rue du Terrier		F. 9
Bénédict (rue), Montmartre	Rue du Télégraphe	Rue Gabrielle	G. 3
Benjamin-Delessert (rue), Passy	Rue des Batailles	Grande-Rue	C. 6
Benoît (rue), Point-du-Jour	Route de Versailles	Rue Boileau	[illegible]

Béranger (impasse), Batignolles	Grande-Rue		F. 3
Bercy (barrière de)	Rue de Bercy		J. 8
Bercy (boulevard de)	Rue de Bercy	Rue de Charenton	J. 8
Bercy (pont de)	Quai de la Gare	Quai de Bercy	I. J 8,9
Bercy (quai de)	Barrière de la Râpée	Route stratégique	J. 9
Bercy (rue de), au Marais	Rue Vieille-du-Temple, 13	Rue Bourtibourg	H. 6
Bercy (rue de), St-Antoine	Boulevard de Bercy	Rue Grange-aux-Merciers	I. J. 7,8
Bergère (cité)	Rue du Faubourg-Montmartre, 6	Rue Bergère, 21	G. 5
Bergère (galerie) [32]	Rue Montyon	Rue Geoffroy-Marie	G. 4
Bergère (rue)	Rue du Faubourg-Poissonnière, 13	Rue du Faubourg-Montmartre, 12	G. 5,4
Bergers (rue des), Grenelle	Rue St-Paul	Rue de Javelle	B. 8
Berges (chemin des)	Route stratégique		B. 8
Berlin (rue de)	Rue de Clichy, 41	Place de l'Europe	F. 4
Bernardins (passage des)	Rue de Pontoise	Rue des Bernardins	H. 7
Bernardins (rue des)	Quai de la Tournelle, 57	Rue St-Victor, 108	H. 7
Berryer (cité)	Rue Royale-St-Honoré, 25		F. E. 5
Berthaud (impasse)	Rue Beaubourg, 24		H. 6
Berthe (rue), Montmartre	Rue du Télégraphe	Rue du Poirier	G. 3
Bertin-Poirée (rue)	Quai de la Mégisserie	Rue de Rivoli	G. 6
Bertrand (cité)	Rue St-Maur-Popincourt		J. 6,5
Bertrand (rue)	Rue Éblé	Rue de Sèvres, 96	E. 7
Beslay (impasse)	Passage Beslay		I. 5
Beslay (passage)	Rue Popincourt, 84	Rue Neuve-Popincourt	I. 5
Béthune (quai de)	Rue St-Louis-en-l'Ile	Rue des Deux-Ponts	H. 7
Beurrière (rue)	Rue du Four-St-Germain, 55	Rue du Vieux-Colombier	F. 7
Bibliothèque impériale	Rue Richelieu, 58		G. 5
Biblotte (rue), Charonne	Rue St-Germain	Rue de Vincennes	L. 6
Bichat (rue)	Rue du Faubourg-du-Temple, 45	Quai de Jemmapes, 244	I. 4
Biches (rue des), Passy	Rue Dauphine	Avenue de St-Cloud	B. 5
Bienfaisance (rue de la)	Rue du Rocher, 31	Rue de Plaisance	E. 4
Bièvre (rue de)	Quai de Montebello	Rue St-Victor, 134	G. H. 7
Billancourt (ch. de), Point-du-Jour	Route de Versailles	Billancourt	A. 8
Billettes (rue des)	Rue de la Verrerie	Rue Ste-Croix-de-la-Bretonnerie	H. 6
Billettes (temple des)	Rue des Billettes, 18		H. 6
Billoy (impasse)	Rue des Portes-Blanches		G. 2
Billy (quai de)	Avenue Montaigne	Quai de Passy	D. C 5,6
Birague (place)	Rue St-Antoine		H. 6
Biron (rue)	Rue de la Santé	Rue du Faubourg-St-Jacques, 77	G. 9
Biron (rue), Montmartre	Chaussée de Clignancourt	Rue Bachelet	G. 3
Bizet (rue)	Quai de Billy	Rue de Chaillot, 46	D. 5

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Blanche (barrière)	Rue Blanche		F. 3
Blanche (cité)	Grande voie de Vanves	Chemin de fer de l'Ouest	D. 9
Blanche (rue)	Rue St-Lazare, 66	Place de la Barrière-Blanche	F. 4
Blanche (rue), Passy	Boulevard de l'Empereur	Rue de la Pompe	C. 5
Blanchisseuses (impasse des)	Rue Bizet		D. 5
Blancs-Manteaux (église des)	Rue des Blancs-Manteaux, 12		H. 6
Blancs-Manteaux (marché des)	Rue Vieille-du Temple, 48		H. 6
Blancs-Manteaux (rue des)	Rue Vieille-du-Temple, 51	Rue du Temple, 40	H. 6
Blé (halle au)	Rue de Viarmes		G. 6
Bleue (rue)	Rue du Faubourg-Poissonnière, 67	Rue Cadet	G. 4
Blidah (rue de), Plaisance	Rue de l'Ouest	Rue de Constantine	E. 8
Blomet (rue), Vaugirard	Rue de Sèvres	Rue St-Lambert	D. 8
Blottière (rue), Vaugirard	Rue Perret	Rue du Transit	E. 9
Bobineau (rue)	Rue Désiré	Rue des Oiseaux	K. 5
Bochart-de-Saron (rue)	Avenue Trudaine	Rue Cretet	G. 3
Bœuf (impasse du)	Rue Neuve-St-Merry, 10		H. 6
Bœufs (impasse des)	Rue de l'Écle-Polytechnique		G. 7
Bœufs (ancien chemin des), Vaugirard	Rue des Fourneaux	Villa Tiboustméry	D. 9
Bœufs (chemin des), Montmartre	Rue de la Fontaine-du-But	Route stratégique	E. F. G. 2
Bœufs (rue des), Passy	Avenue de Neuilly	Rue de Bellevue	C. 4
Boïeldieu (place) [42]	Rue Favart	Rue Marivaux	G. 5
Boileau (rue)	Rue de la Ste-Chapelle	Quai des Orfèvres	G. 6
Boileau (rue), Auteuil	Grande-Rue	Route de Versailles	A. 7,8
Bois (passage du)	Rue du Dépotoir	Rue des Carrières	J. 2
Bois (rue des), Belleville	Rue du Pré-St-Gervais	Route stratégique	K. 4
Bois (rue des), Charonne	Rue de Paris	Rue des Hautes-Vignolles	K. 6
Bois-de-Boulogne (passage du)	Boulevard St-Denis	Rue du Faubourg-St-Denis, 12	H. 5
Bois-d'Orme (sentier du), Belleville	Rue des Lilas	Route stratégique	K. 4

Boni (impasse)	Rue Saint-Lazare, 124		F. 4
Bonne-Graine (impasse de la)	Rue du Faubourg-St-Antoine, 123	Rue de Charonne, 40	I. 7
Bonne-Nouvelle (boulevard)	Rue Saint-Denis, 393	Rue Poissonnière, 46	G. H. 5
Bon-Puits (rue du)	Rue St-Victor, 107	Rue Traversine	C. D. 4
Bon-Puits (rue du), la Chapelle	Rue d'Aubervilliers	Chemin d'Aubervilliers	I. 2
Bon-Puits (impasse)	Rue Traversine, 15		H. 7
Bon-Secours (cité)	Rue de Charonne, 99		J. 7
Bons-Enfants (rue des)	Rue St-Honoré, 192	Rue Baillif	G. 5
Bons-Enfants (rue des), Auteuil [205]	Rue Molière	Rue du Buis	A. 7
Bonshommes (rue des), Passy	Rue de la Montagne		C. 6
Borda (rue) [204]	Rue Volta	Rue Montgolfier	H. 5
Bordeaux (rue de)	Entrepôt des vins		H. 7
Bordeaux (rue de), Bercy	Quai de Bercy	Grande-Rue	J. 8
Bordeaux (rue de), la Villette	Rue de Flandre	Quai de la Seine	J. 3
Borne (rue de la), Montmartre	Rue des Rosiers	Rue St-Denis	G. 3
Bornes (rue des), Passy	Rue des Moulins	Rue de Longchamp	C. B. 5
Bos (impasse), Batignolles	Avenue de St-Ouen		F. 3
Bossuet (passage)	Rue Neuve-des-Martyrs	Rue de la Tour-d'Auvergne	G. 4
Bossuet (rue)	Place Lafayette	Rue Belzunce	H. 4
Boucher (rue)	Rue de la Monnaie	Rue des Bourdonnais	G. 6
Boucherie-des-Invalides (rue de la)	Quai d'Orsay, 16	Rue St-Dominique, 128	E. 6
Bouchers (rue des), Passy	Avenue de l'Impératrice	Rue de Bellevue	C. 4
Bouchet (impasse)	Rue de Meaux		I. 4
Boudon (avenue), Passy	Rue de la Fontaine	Rue de la Fontaine	B. 7
Boudreau (rue)	Rue de Rouen	Rue Caumartin	F. 5
Bouffes-Parisiens (théâtre des)	Passage Choiseul		F. 5
Boufflers (cité)	Rue Dupetit-Thouars, 14		H. 5
Boufflers (galerie)	Rue de Choiseul	Boulevard des Italiens	F. G. 5,6
Boulac (rue), Montmartre	Avenue de Clichy	Chemin des Bœufs	E. 2
Boulainvilliers (avenue), Auteuil, Passy.	Route de Versailles	Rue de Boulainvilliers	B. 7
Boulainvilliers (rue de)	Avenue de Boulainvilliers	Grande-Rue de Passy	B. 6
Boulangers (rue des)	Rue Saint-Victor, 39	Rue des Fossés-St-Victor	H. 7
Boulard (rue), Petit-Montrouge	Rue du Champ-d'Asile	Rue Brezin	F. 9
Boulay (passage), Batignolles	Chemin des Bœufs	Route stratégique	E. 2
Boulay (rue), Batignolles	Avenue de Clichy	Chemin des Bœufs	E. 2
Boule-Blanche (passage de la)	Rue de Charenton, 55	Rue du Faubourg-St-Antoine, 50	I. 7
Boule-Rouge (impasse de la) [50]	Rue Geoffroy-Marie		G. 4
Boule-Rouge (rue de la)	Rue Montyon	Rue Richer	G. 4
Boulets (rue des)	Rue de Montreuil, 69	Rue de Charonne, 126	I. 7
Boulevard (rue du), Batignolles	Boulevard de Clichy	Rue des Dames	F. 3
Boulogne (rue de)	Rue Blanche, 73	Rue de Clichy, 86	F. 3

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Boulogne (rue de), la Villette	Rue de Nantes	Quai de la Gironde	J. 2
Bouloi (rue du)	Rue Croix-des-Petits-Champs, 10	Rue Coquillière	G. 5
Bouquet-de-Longchamp (rue du)	Rue de Longchamp, 42	Rue de la Croix-Boissière	C. 5
Bouquet-des-Champs (rue du)	Rue de Longchamp, 52	Boulevard du Roi-de-Rome	C. 5
Bourbon (passage), Vaugirard	Rue de Vaugirard	Rue des Tournelles	D. 8,9
Bourbon (quai)	Pont Marie	Pont Saint-Louis	H. 7
Bourbon-le-Château (rue) [22]	Rue de Buci	Rue de l'Échaudé	F. 7
Bourbon-Villeneuve (rue)	Rue du Petit-Carreau	Rue St-Denis, 385	G. H. 5
Bourdaloue (rue)	Rue Ollivier	Rue St-Lazare, 1	G. 4
Bourdin (impasse)	Avenue Montaigne, 67		D. 5
Bourdon (boulevard)	Boulevard Morland	Rue St-Antoine, 334	I. 7
Bourdonnais (passage des)	Rue des Bourdonnais	Rue Tirechappe	G. 6
Bourdonnais (rue des)	Quai de la Mégisserie, 66	Aux Halles centrales	G. 6
Bourdonnaye (avenue de la)	Quai d'Orsay	Avenue de la Mothe-Piquet	D. 6
Bourdonnaye (rue de la)	Avenue de Tourville	Avenue de Ségur	D. 7
Bouret (rue de), la Villette	Rue de Meaux	Route de Metz	I. 3
Bourg-l'Abbé (passage)	Boulevard de Sébastopol	Rue St-Denis, 240	H. 5
Bourgogne (cour de)	Rue de Charenton, 59	Rue du Faubourg-St-Antoine, 74	I. 7
Bourgogne (rue de)	Quai d'Orsay, 33	Rue de Varenne, 84	E. 6
Bourgogne (rue de), Bercy	Quai de Bercy	Grande-Rue	J. 8
Bourgogne (rue de)	Entrepôt des vins		H. 7
Bourguignons (rue des)	Rue de Lourcine, 58	Charnier des Capucins	G. 8
Boursault (rue)	Rue Pigalle, 29	Rue Blanche, 48	F. 4
Boursault (rue), Batignolles	Boulevard de Clichy	Rue des Dames	E. 3
Bourse (palais de la)	Place de la Bourse		G. 5
Bourse (place de la)	Rue Notre-Dame-des-Victoires	Rue Vivienne	G. 5
Bourse (rue de la)	Place de la Bourse	Rue Richelieu, 78	G. 5
Bourtibourg (rue)	Rue de Rivoli	Rue Ste-Croix-de-la-Bretonnerie	H. 6
Boutarel (rue)	Quai d'Orléans	Rue St-Louis-en-l'Ile, 75	H. 7
Boutebrie (rue)	Rue de la Parcheminerie	Boulevard St-Germain	G. 7
Bouteille (impasse de la) [190]	Rue Montorgueil, 31		G. 5
Boutin (rue), la Glacière	Rue de la Glacière	Rue de la Santé	G. 9
Bouvard (impasse) [141]	Rue St-Hilaire, 8		G. 7
Bouvines (rue de)	Rue Ambroise-Paré	Boulevard de la Chapelle	H. 3

Boyauterie (barrière de la)	Rue des Buttes-Chaumont		I. 9
Brady (passage)	Rue du Faubourg-St-Martin, 43	Rue du Faubourg-St-Denis, 46	H. 5
Braque (rue de)	Rue du Chaume	Rue du Temple, 69	H. 6
Bras-d'Or (cour du)	Rue du Faubourg-St-Antoine, 99		I. 7
Brasserie (impasse de la) [9]	Rue de la Fontaine-Molière, 4		F. 5
Bréa (rue)	Rue Notre-Dame-des-Champs, 52	Boulevard Montparnasse, 111	F. 8
Brèche-aux-Loups (rue de la), Bercy	Rue de Charenton	Route de Reuilly	K. 8
Breda (place) [194]	Rue Breda		G. 4
Breda (rue)	Rue Notre-Dame-de-Lorette, 38	Rue de Laval	G. 4
Bretagne (cour de)	Rue du Faubourg-du-Temple, 99		I. 5
Bretagne (rue de)	Rue Vieille-du-Temple, 137	Rue du Temple, 158	H. 6,5
Breteuil (avenue de)	Place Vauban	Rue de Sèvres, 114	E. 7
Breteuil (place de)	Avenues de Breteuil et de Saxe		E. 7
Breteuil (rue de) [57]	Rue Réaumur	Rue Vaucanson	H. 5
Bretonvilliers (rue)	Quai de Béthune	Rue St-Louis-en-l'Ile, 9	H. 7
Brey (rue), Ternes	Boulevard de l'Étoile	Rue de la Plaine	C. 4
Brézin (rue), Petit-Montrouge	Route d'Orléans	Chaussée du Maine	F. 9
Briare (passage)	Rue Rochechouart, 7	Passage Sifflet	G. 4
Briquet (passage), Montmartre	Rue Briquet	Rue de la Carrière	G. 4
Briquet (rue), Montmartre	Boulevard Rochechouart	Rue des Acacias	G. 3
Briqueterie (chemin de la), Auteuil	Rue du Ranelagh	Rue de l'Assomption	B. 6,7
Brisemiche (rue)	Rue du Cloître-St-Merry	Rue Neuve-St-Merry, 27	H. 6
Brissac (rue) [59]	Boulevard Morland	Rue Crillon	I. 7
Brongniart (rue) [23]	Rue Montmartre, 141	Rue Notre-Dame-des-Victoires, 50	G. 5
Brouillards (rue des), Montmartre	Rue de l'Abreuvoir		G. 3
Bruant (rue)	Boulevard de la Gare	Rue des Deux-Moulins	I. 9
Bruxelles (rue de)	Place de la Barrière-Blanche	Rue Malesherbes	F. 3
Bûcherie (rue de la)	Place Maubert	Rue du Petit-Pont	G. 7
Buci (carrefour de)	Rues de Buci, Dauphine, Mazarine		G. 7
Buci (rue de)	Rue Mazarine, 84	Rue de l'École-de-Médecine, 98	G. 7
Buffault (rue)	Rue du Faubourg-Montmartre, 46	Rue Lamartine, 11	G. 4
Buffon (rue)	Boulevard de l'Hôpital	Rue Geoffroy-St-Hilaire	H. 8
Buis (rue du), Auteuil	Grande-Rue	Rue Verderet	A. 7
Buisson-St-Louis (rue du)	Rue St-Maur-Popincourt, 198	Boulevard de la Chopinette	I. 4,5
Buot (rue)	Rue de la Butte-aux-Cailles		G. 10
Burcq (rue), Montmartre	Rue de l'Abbaye	Rue Durantin	G. 3
Butte-aux-Cailles (rue de la)	Boulevard d'Italie	Rue Barreau	G. 10
Butte-Chaumont (boulevard de la)	Rue Lafayette	Rue Grange-aux-Belles	I. 4,3
Buttes (rue des)	Rue de Reuilly	Rue Picpus, 20	K. 7,8
Butte-Chaumont (rue de la)	Rue Lafayette	Boulevard de la Butte-Chaumont	I. 4
Buttes-Chaumont (rue des), Belleville	Rue des Alouettes	Butte Chaumont	J. 4

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Byron (avenue)	Rue Chateaubriand	Rue du Bel-Respiro	D. 4
Cadet (place)	Rue Cadet		G. 4
Cadet (rue)	Rue du Faubourg-Montmartre, 34	Rue Montholon, 39	G. 4
Caffarelli (rue)	Rue de Bretagne, 60	Place de la Rotonde-du-Temple	H. 5
Caillaux (rue)	Route de Choisy		H. 10
Caire (passage du)	Passage Sainte-Foy	Rue St-Denis	H. 5
Caire (place du)	Rue du Caire		H. 5
Caire (rue du)	Rue Bourbon-Villeneuve	Rue St-Martin	G.H. 5
Calais (impasse de), Belleville	Rue de Calais		K. 4
Calais (rue de)	Rue Blanche, 83	Place Vintimille	F. 3
Calais (rue de), Belleville	Rue de Paris	Chaussée de Ménilmontant	K. 4,5
Calais (rue de), la Villette	Rue de Flandre	Quai de la Gironde	J. 2
Calmets (rue)	Rue Vincent-Compoint	Rue du Ruisseau	G. 2
Calvaire (sente du), Auteuil	Rue de la Glacière		B. 6
Cambrai (rue de), la Villette	Chemin de St-Ouen	Rue de Flandre	I. J. 2
Campagne-Première (rue)	Boulevard Montparnasse, 124	Boulevard d'Enfer	F. 8
Campo-Formio (rue de)	Rue d'Austerlitz-St-Marcel, 11	Boulevard de l'Hôpital, 125	H. 9
Canal-St-Martin (rue du)	Quai de Valmy, 177	Rue du Faubourg-St-Martin, 222	I. 4
Candeau (rue), Pantin	Rue de Montreuil		L. 2
Canettes (rue des)	Rue du Four-St-Germain, 27	Place St-Sulpice	F. 7
Canivet (rue du) [114]	Rue Servandoni	Rue Férou	F. 7
Caplat (rue), la Chapelle	Rue Charbonnière	Rue de la Goutte-d'Or	H. 3
Capron (rue), Batignolles	Boulevard de Clichy	Grande-Rue	F. 3
Capucines (boulevard des)	Rue Louis-le-Grand	Rue Neuve-des-Capucines	F. 5
Capucins (charnier des)	Rue des Capucins	Rue de la Santé	G. 8
Capucins (rue des)	Charnier des Capucins	Rue St-Jacques, 309	G. 8
Cardinal-Lemoine (rue du)	Quai de la Tournelle, 17	Rue St-Victor, [illegible]	[illegible]

Carmes (rue des)	Boulevard St-Germain	Rue St-Hilaire	G.	7
Carnot (rue)	Rue de l'Ouest, 80	Rue Notre-Dame-des-Champs	F.	8
Caroline (rue), Batignolles	Rue du Boulevard	Rue des Batignollaises	F.	3
Caroline (rue), Belleville	Rue Vilin	Rue des Couronnes	J.	5
Caron (rue) [85]	Marché Ste-Catherine	Rue Jarente	H.	6
Carpentier (rue)	Rue du Gindre	Rue Cassette	F.	7
Carrière (rue de la), Montmartre	Boulevard Rochechouart	Place St-Pierre	G.	3
Carrières (chemin des), la Villette	Rue de Meaux	Rue Senart	I.	4
Carrières (rue des), Batignolles	Grande-Rue	Chemin des Dames	J.	3
Carrières (rue des), Belleville	Rue des Amandiers	Chemin de fer de ceinture	J.	5
Carrières (rue des), Passy	Grande-Rue	Rue de la Tour	B.	6
Carrières (rue des), la Villette	Rue de Meaux	Rue de Crimée	J.	3
Carrières (rue des), Vaugirard	Rue de Vaugirard	Rue de la Poterne	C.	9
Carrousel (place du)	Entre le Louvre et les Tuileries	....	F.	6
Carrousel (pont du)	Quai du Louvre	Quai Voltaire	F.	6
Cascades (rue des), Belleville	Chaussée de Ménilmontant	Rue Levert	J.K.	5,4
Casimir-Périer (rue)	Rue St-Dominique, 101	Rue de Grenelle-St-Germain, 124	E.	6
Cassette (rue)	Rue du Vieux-Colombier, 19	Rue de Vaugirard, 66	F.	7
Cassini (impasse)	Rue Cassini	....	G.	8
Cassini (rue)	Rue du Faubourg-St-Jacques, 32	Rue d'Enfer	G.	8
Castellane (rue)	Rue Tronchet, 17	Rue de l'Arcade, 28	F.	5
Castex (rue)	Rue de la Cerisaie	Rue St-Antoine, 216	I.	7
Castiglione (rue de)	Rue de Rivoli, 232	Place Vendôme	F.	5
Catinat (rue) [25]	Rue de la Vrillière	Place des Victoires	G.	6
Caumartin (rue)	Boulevard de la Madeleine	Rue St-Lazare, 105	F.	4,5
Cavé (rue), la Chapelle	Rue des Gardes	Rue des Cinq-Moulins	H.	3
Ceinture (rue de)	Boulevard de Vincennes	Boulevard de Bercy	J.	8
Célestins (quai des)	Rue du Petit-Musc	Rue St-Paul	H.	7
Celse (rue)	Chaussée du Maine	Rue Neuve-de-la-Pépinière	F.	9
Cendrier (passage du)	Rue de Rouen	Rue Neuve-des-Mathurins	F.	5,4
Cendrier (rue du)	Rue du Marché-aux-Chevaux	Rue des Fossés-St-Marcel	H.	8
Cendriers (rue des), Belleville	Boulevard des Amandiers	Rue des Amandiers	J.	5
Censier (rue)	Rue Geoffroy-St-Hilaire	Rue Mouffetard, 153	H.	8
Centre (rue du)	Rue de l'Oratoire-du-Roule	Rue Beaujon	D.	4
Centre (rue du), Batignolles	Rue de l'Entrepôt	Avenue de Clichy	E.	2
Centre (rue du), Belleville	Rue Hassard	Rue des Alouettes	J.	4
Centre (rue du), Charonne	Place de la Réunion	Rue de Paris	K.	6
Cerisaie (rue de la)	Boulevard Bourdon	Rue du Petit-Musc	L.	7
César (passage)	Rue St-Dominique	Rue de Grenelle-St-Germain	E.	6
Chabanais (rue)	Rue Neuve-des-Petits-Champs, 22	Rue Rameau	G.	5
Chabrol (rue)	Rue du Faubourg-St-Denis, 113	Rue Lafayette	H.	4

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Chabrol (rue), Grenelle	Quai de Grenelle	Boulevard de Grenelle	C. 7
Chabrol (rue), la Chapelle	Boulevard des Vertus	Rue de la Tournelle	H. 3
Chaillot (rue de)	Rue Gasté	Avenue des Champs-Élysées, 85	D. 5
Chaise (rue de la)	Rue de Grenelle-St-Germain, 31	Rue de Sèvres, 16	F. 7
Chaise (sentier de la), Auteuil	Rue de la Glacière	Chaussée de la Muette	B. 6
Chalabre (rue), Batignolles	Rue de l'Entrepôt	Avenue de Clichy	E. 2
Châlons (rue de)	Rue de Rambouillet	Boulevard Mazas	I. 8
Chamaillards (sentier des), Ivry	Boulevard de l'Église	....	I. 10
Champagne (rue de)	Entrepôt des vins	....	H. 7
Champagny (rue) [156]	Rue Casimir-Périer	Rue Martignac	E. 6
Champ-d'Asile (rue du), Petit-Montrouge	Chaussée du Maine	Boulevard d'Enfer	F. 9
Champ-de-l'Alouette (rue du)	Rue de Lourcine, 111	Boulevard des Gobelins, 50	G. 9
Champ-de-la-Vierge (rue du)	Rue de Grenelle-St-Germain, 179	Avenue de la Mothe-Piquet	D. 6
Champ-de-Mars (avenue du	Quai d'Orsay	Champ de Mars	D. 6
Champ-de-Mars (rue du)	Rue Duvivier	Avenue de la Bourdonnaye, 59	D. 6
Champ-des-Capucins (rue du) [145]	Rue de la Santé	Charnier des Capucins	G. 8
Champs (chem. et ruelle des), Charonne	Route de Bagnolet	Rue des Hautes-Gatines	K. 5,6
Champs (impasse des), Charonne	Rue des Quatre-Jardiniers	....	K.L. 7
Champs (passage des), Belleville	Boulevard des Trois-Couronnes	Rue du Pressoir	J. 5
Champs (rue des)	Rue de Longchamp	Rue de Lubeck	C. 5
Champs-Élysées (avenue des)	Place de la Concorde	Arc-de-Triomphe de l'Étoile	D. 5
Champs-Élysées (rond-point des)	Avenue des Champs-Élysées	Avenue Montaigne	D. 5
Champs-Élysées (rue des)	Place de la Concorde, 10	Rue du Faubourg-St-Honoré, 15	E. 5
Chanaleilles (rue)	Rue Vanneau, 24	Rue Barbet-de-Jouy	E. 7
Chandelles (ruelle des), Bercy	Boulevard de Reuilly	Rue de la Brèche-aux-Loups	K. 8
Change (pont au)	Quai de Gèvres	Quai Desaix	G. 6
Chanoinesse (rue)	Rue du Cloître-Notre-Dame	Rue de la Colombe	H. 7
Chant-du Coq (impasse du)	Rue Joubert	....	F. 4
Chantier (cour du)	Rue Guérin-Boisseau, 2	....	H. 6
Chantier (passage du)	Rue de Charenton, 61	Rue du Faubourg-St-Antoine, 66	L. 7
Chantiers (rue des)	Rue des Fossés-St-Bernard, 12	Rue de Poissy	H. 7
Chantres (rue des)	Quai Napoléon, 11	Rue Chanoinesse, 10	H. 7
Chapelle expiatoire	Rue de l'Arcade, 47	....	

Chapelle (avenue de la), Petit-Montrouge	Rue de la Santé	Rue Neuve-de-la-Tombe	F. 9
Chapelle (rue de la), la Villette	Rue de Flandre	Chemin d'Aubervilliers	I. 3
Chapon (rue)	Rue du Temple, 113	Rue St-Martin, 230	H. 5
Chaptal (collége)	Rue Blanche, 31	....	F. 4
Chaptal (rue)	Rue Pigale, 49	Rue Blanche, 66	F. 4
Charbonnière (rue de la), la Chapelle	Boulevard de la Chapelle	Rue de la Goutte-d'Or	H. 3
Charbonniers-St-Antoine (rue des)	Rue de Châlons	Rue de Charenton, 66	I. 7
Charbonniers-St-Marcel (rue des)	Rue de l'Arbalète, 39	Rue des Bourguignons, 22	G. 8
Chardonnière (rue de la)	Rue St-Denis	Rue des Poissonniers	G. H. 2
Charente (quai de la), la Villette	Quai de l'Oise	Route de Lille	J. 2
Charenton (barrière de)	Rue de Charenton	....	J. 8
Charenton (boulevard de)	Rue de Charenton	Rue de Reuilly	K. 8
Charenton (rue de)	Rue du Faubourg-St-Antoine	Route de Charenton	I. J. K. 7.8,9
Chariot-d'Or (cour du)	Rue du Faubourg-St-Antoine	....	J. 7
Charité (hôpital de la)	Rue Jacob, 47	....	F. 6
Charlemagne (lycée)	Rue St-Antoine, 120	....	H. 6
Charlemagne (passage) [174]	Rue Charlemagne, 16	Rue St-Antoine, 102	H. 6
Charlemagne (rue)	Rue St-Paul	Rue des Nonains-d'Hyères	H. 7
Charles-Albert (impasse)	Chem. latéral au chem. de fer de Ceinture	....	F. 2
Charles-Henry (rue), Montmartre	Rue des Poissonniers	Chaussée de Clignancourt	B. 10,11
Charlot (rue)	Rue des Quatre-Fils	Boulevard du Temple, 27	H. 6
Charlot (rue), Plaisance	Rue Jolivet	Rue Neuve-du-Maine	F. 8
Charlot (rue), Ternes	Boulevard de l'Étoile	Rue de la Plaine	C. 4
Charonne (boulevard de)	Rue de Montreuil	Rue de Charonne	K. 6,7
Charonne (chemin de)	Chemin de Ménilmontant	Route stratégique	L. 5
Charonne (rue de)	Rue du Faubourg-St-Antoine, 61	Boulevard de Fontarabie	I. J. 7,6
Charonne (rue de), Belleville	Grande-Rue de Paris	Chaussée de Ménilmontant	K. 4,5
Charpentier (rue)	Chemin de Reuilly	....	H. 6
Chartes (école des)	Rue du Chaume, 14	....	K. 9
Chartière (rue)	Rue Saint-Hilaire	Rue de Reims	G. 7
Chartres (barrière de)	Parc Monceaux	....	E. 4
Chartres (rue de), Batignolles	Avenue de Clichy	Rue Lemercier	F. E. 3
Chartres (rue de), la Chapelle	Rue de la Goutte-d'Or	Boulevard de la Chapelle	H. 3
Chastillon (rue)	Rue Grange-aux-Belles, 22	Boulevard de la Butte-Chaumont	I. 4
Château (rue du), Charonne	Rue de Paris	Rue de Fontarabie	K. 6
Château (rue du), Montmartre	Rue Muller	Rue Marcadet	G. 3
Chateaubriand (rue de)	Rue de l'Oratoire-du-Roule	Rue du Bel-Respiro	D. 4
Château-d'Eau (rue du)	Boulevard de Magenta	Rue du Faubourg-St-Martin, 68	H. 5
Château-d'Eau (fontaine du)	Boulevard St-Martin	....	H. 5

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Château-des-Fleurs (rue du)	Avenue des Champs-Élysées	Rue des Vignes	D. 5
Château des-Rentiers (rue du)	Boulevard d'Ivry	Route stratégique	H. I. 10
Château-du-Maine (rue du)	Chaussée du Maine	Rue de Vanves	E. 9
Château-Landon (rue du)	Rue du Faubourg-St-Martin, 183	Boulevard des Vertus	H. I. 3
Château-Rouge (rue du), Montmartre.	Chaussée de Clignancourt	Route stratégique	G. 3,2
Châtelain (rue)	Rue de l'Ouest	Rue de Vanves	E. 9
Châtelet (place et fontaine du)	Pont au Change	Boulevard de Sébastopol	G. 6
Chauchat (rue)	Rue Rossini	Rue de la Victoire, 11	G. 4
Chaudron (rue)	Rue du Faubourg-St-Martin, 241	Rue Château-Landon	I. 3
Chaudron (rue du), Belleville	Rue des Amandiers	Passage St-Louis	J. 5
Chaume (rue du)	Rue des Blancs-Manteaux	Rue des Vieilles-Audriettes	H. 6
Chaumière (rue de la), Ternes	Route de la Révolte	Rue des Dames	C. D. 4,3
Chaumonts (rue des), Belleville	Rue Hassard	Rue des Alouettes	J. 4
Chaussée-d'Antin (rue de la)	Boulevard des Italiens, 38	Rue St-Lazare, 79	F. 4,5
Chaussée-des-Minimes (rue de la)	Place Royale, 25	Rue St-Gilles, 3	I. 6
Chaussée-du-Maine (impasse de la)	Avenue du Maine		E. 8
Chausson (passage)	Rue du Château-d'Eau, 38	Boulevard de Magenta	H. 5
Chauveau-Lagarde (rue)	Place de la Madeleine, 21	Rue de la Madeleine, 26	F. 5
Chauvelot (rue), Vaugirard	Rue du Pont-de-Turbigo	Petite voie de Vanves	D. 9
Chazelles (rue), Batignolles)	Boulevard de Courcelles	Boulevard Malesherbes	D. 4,3
Chemin-de-Fer (avenue du)	Boulevard des Fourneaux	Chemin de fer de l'Ouest	D. 8
Chemin-de Fer (rue du), Fontarabie	Rue de Montreuil	Rue de Paris	K. L. 6,7
Chemin-de-Fer (rue du), Gentilly	Rue de la Glacière	Chemin de fer de Sceaux	G. 10
Chemin-de-Fer (rue du), Vaugirard	Boulevard des Fourneaux	Rue de Vanves	E. 8,9
Chemin-de-Lagny (rue du) (138)	Avenue des Ormeaux	Rue des Ormeaux	K. 7
Chemin-de-Versailles (rue du)	Avenue des Champs-Élysées	Boulevard du Roi-de-Rome	D. 5
Chemin-des-Bœufs (rue du), Batignolles.	Avenue de St-Ouen	Route de la Révolte	F. E. 2
Chemin-des-Dames (r. du), Montmartre.	Rue des Dames	Avenue de St-Ouen	F. 3
Chemin-des-Plantes (rue du)	Rue du Transit		F. 9
Chemin-du-Nord (rue du)	Avenue de Saint-Ouen	Rue des Poissonniers	F. G. 2
Chemins-de-Fer (rue des)	Rue de la Voie-Verte	Rue de la Tombe-Issoire	F. 9
Chemin-Vert (passage du)	Rue du Chemin-Vert	Rue de l'Asile-Popincourt	L. 6
Chemin-Vert (rue du)	Boulevard Beaumarchais, 46	Rue Popincourt, 45	I. 6
Chemin-Vert (rue du), Bercy	Rue de Charenton	Chemin des Meuniers	K. 9

Chemin-Vicinal (rue du)	Rue de Picpus, 19	Place du Trône	K. 7
Chêne-Vert (cour du)	Rue de Charenton	....	I. 7
Cherbourg (chemin de) la Villette	Chemin de Valenciennes	Route stratégique	I. 2
Cherche-Midi (rue du)	Carrefour de la Croix-Rouge	Rue de Vaugirard, 192	F. 7
Cheroi (rue), Batignolles	Boulevard des Batignolles	Rue des Dames	E. 3
Cherubini (rue) [7]	Rue Chabannais	Rue Ste-Anne, 52	G. 5
Cheval-Blanc (cour du)	Rue du Faubourg-St-Antoine, 123	Rue de la Roquette, 2	I. 7
Chevaleret (rue du), Ivry	Boulevard de la Gare	Route stratégique	I. 9,10
Chevalier (impasse), Belleville	Rue de Calais	....	K. 4,5
Cheval-Rouge (passage du)	Rue St-Martin, 319	Boulevard de Sébastopol	H. 5
Chevaux (marché aux)	Rue du Marché-aux-Chevaux	....	H. 8
Chevert (petite rue)	Avenue la Mothe-Piquet	Rue Chevert	D. 6
Chevert (rue)	Avenue Latour-Maubourg	Avenue de Tourville	D. 6
Chevreuse (rue de)	Rue Notre-Dame-des-Champs, 78	Boulevard Montparnasse, 125	F. 8
Chevreuse (rue de), Issy	Rue des Noyers	Chemin de Clamart	B. 10
Childebert (rue)	Rue d'Erfurth	Rue Ste-Marthe	F. 7
Chilpéric (rue)	Rue de l'Arbre-Sec	Place St Germain-l'Auxerrois	G. 6
Chine (rue de la), Belleville	Chaussée de Ménilmontant	Rue Perlet	K. 5
Choiseul (passage)	Rue Neuve-des-Petits-Champs, 40	Rue Neuve-St-Augustin, 23	F. 5
Choiseul (rue)	Rue Neuve-St-Augustin, 16	Boulevard des Italiens, 19	F. 5
Choisy (route de), Gentilly	Barrière de Fontainebleau	A Choisy-le-Roi	H. I. 9,10,11
Chopinette (barrière de la)	Rue de la Chopinette	....	I. 4
Chopinette (boulevard de la)	Rue du Faubourg-du-Temple	Rue de la Chopinette	I. 4
Chopinette (rue de la)	Rue St-Maur-Popincourt, 249	Boulevard du Combat	I. 4
Christine (rue)	Rue des Grands-Augustins	Rue Dauphine	G. 7
Christine (rue), Passy	Avenue de St-Cloud	Rue Leroux	C. 5
Cimetière (avenue du), Montmartre	Boulevard de Clichy	Cimetière du Nord	F. 3
Cimetière (chemin du), Bercy	Route de Charenton	Chemin de Reuilly	K. 9
Cimetière (rue du), Gentilly	Rue du Pont-Neuf	Au cimetière	H. 11,10
Cimetière (rue du), Montmartre	Rue de la Saussaye	Rue de la Fontaine-du-But	G. 3
Cimetière-de-l'Est (chemin du)	Sentier des Rondonneaux	Ruelle des Champs	K. 6
Cimetière-St-Benoît (rue du)	Rue Fromentel	Rue St-Jacques, 129	G. 7
Cinq-Diamants (rue des)	Rue de la Butte-aux-Cailles	Rue Jonas	G. H. 9
Cinq-Moulins (rue des), la Chapelle	Rue Doudeauville	....	H. 3
Circulaire (rue)	Place de l'Arc-de-Triomphe	....	C. D. 4
Cirque (rue du)	Avenue Gabriel	Rue du Faubourg-St-Honoré, 61	E. 5
Cirque (théâtre du)	Place du Châtelet	....	H. 6
Ciseaux (rue des)	Rue Ste-Marguerite-St-Germain	Rue du Four-St-Germain, 28	F. 7
Cité (pont de la)	Quai Bourbon	Quai Napoléon	H. 7
Cité (rue de la)	Pont de la Cité	Petit-Pont	G. 6
Clairvaux (impasse)	Rue Saint-Martin, 178	....	H. 6

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Clary (square)	Rue Neuve-des-Mathurins	Rue Saint-Nicolas	F. 4
Claude-Villefaux (rue)	Rue de la Chopinette	Rue Lancry	I. 4
Clauys (impasse des)	Chemin des Bœufs	Rue de Palestro	G. 2
Clauys (rue des), Montmartre	Rue du Ruisseau	Rue Marignan	G. 2
Clef (rue de la)	Rue d'Orléans-St-Marcel, 32	Rue Lacépède, 17	H. 8
Clément (rue)	Rue de Seine, 72	Rue Mabillon, 3	F. 7
Cléry (rue de)	Rue Montmartre, 108	Rue Beauregard, 50	G. 5
Clichy (avenue de), Batignolles	Grande-Rue	Route de la Révolte	F.E. 3,2
Clichy (barrière de)	Au bout de la rue de Clichy	....	F. 3
Clichy (boulevard de)	Place de la Barrière-Blanche	Rue de Clichy	F. 3
Clichy (rue de)	Rue St-Lazare, 76	Boulevard de Clichy	F. 4,3
Clignancourt (chaussée de), Montmartre	Boulevard Rochechouart	Rue Marcadet	G. 3
Clinique (hôpital de la)	Place de l'École-de-Médecine	....	G. 7
Cloche-Perce (rue)	Rue St-Antoine, 27	Rue du Roi-de-Sicile	H. 6
Cloître-des-Bernardins (rue du)	Rue de Pontoise, 16	Rue des Bernardins, 27	H. 7
Cloître-Notre-Dame (rue du)	Rue Chanoinesse	Rue d'Arcole	H. 7
Cloître-St-Benoît (rue du)	Rue des Mathurins	Rue des Écoles	G. 7
Cloître-St-Honoré (passage du)	Rue St-Honoré	R. Montesq., Croix-d.-P.-C., des B.-Enf.	G. 6
Cloître-St-Merry (rue du)	Rue des Juges-Consuls	Rue St-Martin, 78	H. 6
Clopin (impasse)	Rue Descartes, 15	....	G. 7
Clopin (rue)	Rue des Fossés-St-Victor, 20	Rue d'Arras	H. 7
Cloquet (impasse), Issy	Place de l'Église	....	B. 10
Clos (avenue des), le Point-du-Jour	Rue Boileau	Au cimetière	A. 8
Clos (rue des), Auteuil	Rue Boileau	Rue de la Municipalité	A. 8
Clos (rue du), Charonne	Ancienne avenue de Madame	Rue Croix-St-Simon	L. 6
Clos (ruelle du), Charonne	Rue St-Germain	Chemin de fer de Ceinture	L. 6
Clos-Georgeau (rue du) [11]	Rue de la Fontaine-Molière	Rue Ste-Anne, 12	F. 5
Clos-Réglisse (rue)	Rue Croix-St-Simon	Rue St-Germain	L. 6
Clotaire (rue)	Place du Panthéon	Rue des Fossés-St-Jacques	G. 7
Clotilde (rue)	Rue Clovis	Rue de la Vieille-Estrapade	G. 7
Clovis (impasse)	Rue de Meaux	....	J. 3
Clovis (rue)	Rue des Fossés-St-Victor, 28	Place Ste-Geneviève	G. 7
Cluny (rue de)	Rue des Poirées	Rue Soufflot	G. 7

Nom	Commencement	Fin	Plan
Cocanier (passage)	Boulevard Mazas	Rue du Faubourg-St-Antoine	J. 7
Cocatrix (rue) [151]	Rue de Constantine, 3	Rue des Trois-Canettes	G. 7
Cochin (hôpital)	Rue du Faubourg-St-Jacques, 45	......	G. 8
Cochin (rue)	Rue Pascal, 34	Rue de Lourcine, 65	G. 8
Cochois (impasse), Montmartre	Rue de l'Empereur	......	F. 3
Colbert (galerie)	Rue Neuve-des-Petits-Champs, 6	Rue Vivienne, 4	G. 5
Colbert (rue)	Rue Vivienne	Rue Richelieu, 38	G. 5
Coligny (rue)	Quai Henri IV	Boulevard Morland	I. 7
Collége (rue du), Vaugirard	Rue de Vaugirard	Rue Notre-Dame	C. 9
Collégiale (place de la)	Rue des Francs-Bourgeois-St-Marcel	......	H. 8
Colmar (rue de), la Villette	Rue de Marseille	......	J. 3
Colombe (rue de la) [112]	Quai Napoléon	Rue Chanoinesse	H. 7
Colombes (rue de), Courbevoie	Place de la Mairie	A Colombes	A. 2
Colonie (rue de la)	A la Bièvre	A la Bièvre	G. 10
Colonnes (rue des)	Rue des Filles-St-Thomas	Rue Feydeau	G. 5
Colisée (rue du)	Avenue des Champs-Élysées, 48	Rue du Faubourg-St-Honoré, 97	E. 5
Combat (barrière du)	Rue Grange-aux-Belles	......	I. 4
Combat (boulevard du)	Rue de la Chopinette	Rue Grange-aux-Belles	I. 4
Comète (rue de la)	Rue St-Dominique-St-Germain, 155	Rue de Grenelle-St-Germain, 160	D. E. 6
Commandeur (avenue du), Petit-Montrouge	Chemin de servitude	Rue Neuve-de-la-Tombe-Issoire	F. 9
Commerce (chambre de)	Rue Notre-Dame-des-Victoires	......	G. 5
Commerce (cour du)	Rue St-André-des-Arcs, 59	Rue de l'École-de-Médecine, 30	G. 7
Commerce (cour du)	Rue du Faubourg-St-Honoré, 123	Rue des Écuries-d'Artois	E. 4
Commerce (cour du) [192]	Rue de Charenton, 70	......	H. 4
Commerce (rue du), Bercy	Rue de Charenton	Chemin de fer de Lyon	J. 8
Commerce (rue du), Grenelle	Boulevard de Meudon	Rue des Entrepreneurs	C. D. 7,8
Compoint (rue)	Route stratégique	......	F. 2
Concorde (place de la)	Rue de Rivoli, quai des Tuileries	Champs-Élysées	E. 5
Concorde (pont de la)	Place de la Concorde	Quai d'Orsay	E. 6,5
Condamnés (dépôt des)	Rue de la Roquette, 168	......	J. 6
Condé (rue)	Carrefour de l'Odéon	Rue de Vaugirard, 22	G. 7
Conférence (quai de la)	Pont de la Concorde	Avenue Montaigne	E. 5
Conflans (avenue de), Conflans	Chemin de l'Arcade	Route de Charenton	L, 10
Conflans (ruelle de), Conflans	Rue de l'Église	Rue de Bordeaux	L. 10
Conseil d'État (palais du)	Rue de Lille, 64	......	F. 6
Conservatoire (rue du)	Rue Bergère	Rue Richer	G. 4
Conservatoire de musique (le)	Rue du Faubourg-Poissonnière, 15	......	G. 4
Constantine (impasse), Montmartre	Boulevard Pigalle	......	G. 3
Constantine (pont de)	Quai de Béthune	Quai St-Bernard	H. 7
Constantine (rue de)	Rue d'Arcole	Place du Palais-de-Justice	G. 6

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Constantine (rue de), Belleville	Boulevard des Trois-Couronnes	Rue des Couronnes	J. 5
Constantine (rue de), la Chapelle	Rue des Poissonniers	Rue des Cinq-Moulins	H. 3
Constantine (rue de), Plaisance	Rue Médéah	Rue du Transit	E. 8
Constantinople (rue de)	Place de l'Europe	Boulevard des Batignolles	E. 4
Conté (rue)	Rue Montgolfier	Rue Vaucanson	H. 5
Conti (impasse) [119]	Quai Conti, 13	....	G. 6
Conti (quai)	Rue Dauphine	Place de l'Institut	G. 6
Contrat-Social (rue du)	Rue de la Tonnellerie	Rue des Prouvaires	G. 6
Contrescarpe (boulevard de la)	Place Mazas	Place de la Bastille	I. 7
Contrescarpe-Dauphine (rue)	Rue Dauphine, 47	Rue St-André-des-Arcs, 64	G. 7
Contrescarpe-St-Victor (rue de la)	Rue des Fossés-St-Victor	Place de la Vieille-Estrapade	G. 8
Copreau (rue), Vaugirard	Rue Blomet	Rue de Vaugirard	D. 8
Coq (rue du)	Rue de Rivoli, 24	Rue de la Verrerie	H. 6
Coq-Héron (rue)	Rue Coquillière	Rue Pagevin	G. 5
Coquenard (impasse)	Rue Lamartine, 20	....	G. 4
Coquerelle (impasse)	Rue des Juifs, 26	....	H. 6
Coquillière (rue)	Rue du Four-St-Honoré	Rue Croix-des-Petits-Champs, 44	G. 5
Corbeau (rue)	Rue Bichat	Rue St-Maur-Popincourt, 167	I. 5
Corby (passage)	Rue Montpensier, 7	Rue Richelieu, 10	G. 5
Cordelières (rue des)	Rue Pascal, 43	Rue du Champ-de-l'Alouette	G. 9
Corderie (impasse de la) [134]	Rue du Marché-St-Honoré	....	F. 5
Corderie (impasse de la), Montrouge	Carrefour des Quatre-Chemins	....	F. 9
Corderie (place de la)	Rue Dupetit-Thouars	....	H. 5
Corderie (rue de la)	Rue St-Roch, 45	Rue du Marché-St-Honoré	F. 5
Cordiers (rue des)	Rue St-Jacques, 144	Rue de Cluny	G. 7
Cordiers (impasse), Auteuil	Avenue Despréaux	....	A. 8
Corneille (rue)	Place de l'Odéon	Rue de Vaugirard, 16	G. 7
Cornes (rue des)	Rue du Banquier	Rue des Fossés-St-Marcel	H. 8
Corps législatif (palais du)	Rue de l'Université	Quai d'Orsay	E. 6
Corvée (rue de la), Courbevoie	Rue du Marché	Rue des Champs	B. 8
Corvisard (passage)	Avenue St-Charles	Rue St-Paul	A. 2
Cossonnerie (rue de la)	Rue des Halles-Centrales	Boulevard de Sébastopol	G. 6
Côte-d'Or (rue de la), Bercy	Rue de Bordeaux	Rue de Bourgogne	J. 8
Cotte (rue)	Rue de Charenton, 91	Rue du Faubourg-St-Antoine, 126	I.J. 7

Cottin (passage), Montmartre	Chaussée de Clignancourt	Rue de la Fontenelle	G. 3
Couesnon (rue), Montrouge	Rue de Vanves	Rue du Château-du-Maine	E. 9
Coupe-d-Terres-d-Curé (ch. de la), Ivry	Boulevard de l'Église	Route stratégique	I. 10
Coural (rue), Charonne	Ancienne avenue Madame	Rue St-Germain	L. 6
Courbaton (impasse)	Rue de l'Arbre-Sec, 23	....	G. 6
Courcelles (barrière de)	Rue de Courcelles	....	D. 4
Courcelles (boulevard de)	Boulevard Monceaux	Boulevard de l'Étoile	E. 4
Courcelles (rue de)	Rue de la Pépinière, 122	Rue de Villiers, Levallois	E. D. 4,3,2
Cour de Rohan (impasse de la)	Rue de l'Éperon	....	G. 7
Cour des Comptes (palais de la)	Rue de l'Université, 66	....	F. 6
Cour-des-Noues (rue de la), Charonne	Rue de Belleville	Chemin du Ratrais	K. 5
Couret (rue)	Rue St-Germain	Chemin de fer de Ceinture	L. 6
Couronnes (rue des), Belleville	Boulevard des Trois-Couronnes	Chaussée de Ménilmontant	J. 5
Couronnes (rue des), la Chapelle	Rue des Poissonniers	Rue de la Goutte-d'Or	H. 3
Cours (ruelle du), St-Mandé	Avenue du Bel-Air	Avenue de Vincennes	L. 6,7
Cours-la-Reine (avenue du)	Place de la Concorde	Avenue Montaigne	E. 3
Courtalon (rue) [45]	Rue St-Denis, 65	Place Ste-Opportune	G. 6
Courty (rue)	Rue de Lille, 115	Rue de l'Université, 116	E. 6
Coutellerie (rue de la)	Avenue Victoria	Rue de Rivoli, 17	H. 6
Coutures-St-Gervais (rue des)	Rue de Thorigny	Rue Vieille-du-Temple, 106	H. 6
Crébillon (rue)	Place de l'Odéon	Rue de Condé	G. 7
Cretet (rue)	Rue Bochart-de-Saron	Rue Beauregard	G. 3
Crillon (rue)	Boulevard Morland	Rue de l'Orme	I. 7
Crimée (rue de)	Route de Metz	Rue de Beaune	J. 3,4
Croissant (rue du)	Rue du Sentier	Rue Montmartre, 144	G. 5
Croix (rue de la), Auteuil	Rue de la Glacière	Rue de La Fontaine	B. 7
Croix (rue de la), Bercy	Chemin des Meuniers	Chemin de la Croix-Rouge	K. 9
Croix (rue de la), Passy	Rue de la Tour	Rue de Longchamp	B. 5
Croix-Boissière (impasse de la	Rue de la Croix-Boissière	....	C. 5
Croix-Boissière (rue de la)	Carrefour des Batailles	Avenue de St-Cloud	C. 5
Croix-de-l'Évangile (c. de la), la Chapelle	Place Hébert	Chemin d'Aubervilliers	I. 2
Croix-des-Petits-Champs (rue)	Rue St-Honoré, 166	Place des Victoires	G. 5,6
Croix-du-Gord (chem. de la), Montrouge	Avenue du Maine	Route stratégique	E. 10
Croix-du-Roule (rue de la)	Rue du Faubourg-St-Honoré, 254	Rue de Courcelles, 87	D. 4
Croix-Moreau (rue de la), Montmartre	Petite rue St-Denis	Rue des Poissonniers	G. 2
Croix-Nivert (rue de la), Grenelle	Rond-point de l'École-Militaire	Rue de Sèvres	D. 7
Croix-Rouge (carrefour de la)	Rues du Four et du Vieux-Colombier	R. de Sèvres et de Grenelle-St-Germain	F. 7
Croix-Rouge (chemin de la), Bercy	Boulevard de Picpus	Ancien chemin de Charenton	K. 8 L. 9
Croix-Rouge (rue de la), Ivry	Rue du Chevaleret	Rue du Château-des-Rentiers	I. 9
Croix-St-Simon (rue)	Chemin de fer de Ceinture	Route stratégique	L. 6
Croulebarbe (barrière)	Rue Croulebarbe	....	C. 9

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Croulebarbe (rue)	Rue Mouffetard, 254	Rue du Champ-de-l'Alouette	H. 9
Crussol (passage)	Rue de Ménilmontant, 7	Rue de Crussol, 10	I. 5
Crussol (rue de)	Boulevard du Temple, 4	Avenue de la Reine-Hortense	I. 5
Cuirs (halle aux) [162]	Rue Françoise, 5	Rue Mauconseil, 34	G. 5
Cuissard (rue), Auteuil	Rue de La Fontaine	Rue Molière	B. 7
Culture-Ste-Catherine (rue)	Rue St-Antoine, 99	Rue du Parc-Royal	H. 6
Cunette (barrière de la)	Quai d'Orsay	....	G. 6
Cure (sente de la), Auteuil	Rue de l'Assomption	Rue de la Source	A.B. 7
Curé (rue du), la Chapelle	Grande-Rue	Rue du Nord	H. 2
Cuvier (rue)	Quai St-Bernard	Rue St-Victor, 2	H. 7,8
Cygne (rue du)	Rue St-Denis, 181	Rue Mondétour	G. 6,5
Dalayrac (rue)	Rue Méhul	Rue Monsigny	F. 5
Dames (rue des), Batignolles	Grande-Rue	Rue de Lévis	E.D. 3
Dames (rue des), Montmartre	Rue de l'Empereur	Rue des Grandes-Carrières	F. 3
Dames (rue des), Ternes	Avenue des Ternes	Rue de Courcelles	D. 4
Dames-de-la-Visitation-Ste-Marie (r. des)	Passage Ste-Marie	Rue de Grenelle-St-Germain, 90	F. 6
Damiette (passerelle)	Quai des Célestins	Quai d'Anjou	
Damiette (rue de)	Cour des Miracles	Rue Bourbon-Villeneuve, 18	G. 5
Damoy (passage)	Place de la Bastille	Rue d'Aval	I. 7
Danger (impasse)	Ch. latéral au ch. de fer de Ceinture	....	F. 2
Daniel (rue)	Chemin des Partants	Rue des Oiseaux	K. 5
Dany (impasse)	Rue du Rocher, 40	....	E. 5
Dauphin (rue du)	Rue de Rivoli, 194	Rue St-Honoré, 309	F. 5
Dauphine (passage)	Rue Dauphine, 30	Rue Mazarine, 29	G. 6
Dauphine (place)	Entre le pont Neuf et le Palais de Justice	....	G. 6
Dauphine (rue)	Quai des Augustins, 61	Rue St-André-des-Arcs, 72	G. 6
Dauphine (avenue), Passy	Avenue de St-Cloud	Avenue de l'Impératrice	B.C. 5
Daval (rue)	Boulevard Beaumarchais, 26	Rue de la Roquette, 15	I. 7
Débarcadère (rue du)	Boulevard de l'Hôpital	Place de l'Hôpital	I. 8
Débarcadère (rue du), Ternes	Avenue de la Porte-Chaillot	Rue St-Ferdinand	C. 4
Debrosse (rue)	Quai de la Grève	Rue François-Miron	H. 6
Déchargeurs (rue des)	Rue de Rivoli, 120	Rue de la Ferronnerie, 29	G. 6

Dejean (rue), Montmartre	Chaussée de Clignancourt	Rue des Poissonniers	G. H. 3
Delacroix (passage), Batignolles	Avenue de St-Ouen	Rue des Carrières	F. 3
Delaitre (rue), Belleville	Chaussée de Ménilmontant	Rue des Panoyaux	J. 5
Delambre (rue)	Boulevard d'Enfer	Boulevard de Vanves	F. 8
Délassements-Comiques (théâtre des)	Boulevard du Temple	....	I. 5
De la Tour (rue)	Rue des Fossés-du-Temple, 46	Canal St-Martin	I. 5
Delaunay (impasse)	Rue de Charonne, 123	....	J. 6
Delessert (passage)	Rue des Écluses-St-Martin	Rue du Canal-St-Martin	I. 4
Delorme (cité)	Rue de Courcelles, 30-34	....	E. 4
Delorme (galerie)	Rue de Rivoli, 188	Rue St-Honoré, 287	F. 5
Delta (rue du)	Rue du Faubourg-Poissonnière, 177	Rue Rochechouart, 82	G. 3
Demi-Lune (place de la), la Chapelle	Grande-Rue	Route de St-Denis	H. 2
Demi-Lune (rue de la), Point-du-Jour	Route de Versailles	Route stratégique	A. 8
Demours (rue), Ternes	Rue de la Chaumière	Rue de Courcelles	D. 3
Denain (rue de)	Boulevard du Nord	Rue de Dunkerque	H. 4
Départ (rue du)	Boulevard du Montparnasse	Chemin de fer de l'Ouest	F. 8
Département (rue du), la Chapelle	Rue de la Chapelle	Rue de l'Isly	H. I. 3
Dépotoir (rue du), la Villette	Rue de Meaux	Quai de la Sambre	J. 3
Dervilliers (rue) [144]	Rue du Champ-de-l'Alouette	Rue des Anglaises	G. 9
Desaix (quai)	Pont Notre-Dame	Pont au Change	G. 6
Desaix (rue)	Avenue Suffren	Boulevard de Javelle	C. 7
Descartes (rue)	Rue de la Montagne-Ste-Geneviève, 69	Rue des Fossés-St-Victor, 46	
Deschamp (passage)	Boulevard des Trois-Couronnes	Rue du Pressoir	G. 7
Descombes (rue), Ternes	Rue Louvain	Boulevard de Neuilly	J. 5
Desèze (rue)	Boulevard de la Madeleine	Place de la Madeleine	C. 3
Desgranges (rue)	Boulevard de Courcelles	Rue Desrenaudes	F. 5
Désir (passage du)	Rue du Faubourg-St-Martin, 89	Rue du Faubourg-St-Denis, 84	D. 4
Désiré (impasse), Gentilly	Rue de la Butte	....	H. 4
Désiré (rue)	Chemin des Partants	....	H. 9
Desnoyers (rue), Belleville	Grande-Rue de Paris	Rue de l'Orillon	K. 5
Despréaux (avenue), Auteuil	Rue Boileau	Impasse Voltaire	J. 5
Desrenaudes (rue), Ternes	Boulevard de Courcelles	Boulevard de l'Étoile	A. 8
Dessertes (chemin des), Belleville	Rue Sénart	Rue des Alouettes	D. 4
Dessin (école gratuite de)	R. de l'École-de-Médecine, 3.–R. Dupuytren, 7	....	J. 4
Dessous-des-Berges (sentier du), Ivry	Rue de la Croix-Rouge	Rue du Chevaleret	I. 9,10
Dettes (prison pour)	Rue de Clichy, 70	....	F. 4
Deux-Boules (rue des)	Rue des Lavandières-Ste-Opportune	Rue Bertin-Poirée	G. 6
Deux-Écus (rue des)	Rue des Prouvaires	Rue de Grenelle-St-Honoré, 22	G. 6
Deux-Ermites (rue des)	Rue des Marmousets	Rue de Constantine	G. 6
Deux-Frères (chemin des), Montmartre	A la Butte	Rue des Brouillards	F. G. 3

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Deux-Moulins (place des)	Rue de Campo-Formio		H. 9
Deux-Moulins (rue des)	Boulevard de l'Hôpital	Boulevard de la Gare	H. 9
Deux-Ponts (rue des)	Pont de la Tournelle	Pont Marie	H. 7
Deux-Portes (impasse des), Charonne.	Rue St-Germain		L. 6
Deux-Portes-St-Jean (rue des) [79]	Rue de Rivoli, 50	Rue de la Verrerie	H. 6
Deux-Portes-St-Sauveur (rue des)	Rue du Petit-Lion	Rue Thévenot	G. 5
Deux-Sœurs (passage des)	Rue du Faubourg-Montmartre, 42	Rue Lamartine, 5	G. 4
De Varenne (rue)	Rue des Deux-Écus, 22	Rue de Viarmes	G. 6
Devillas (hospice)	Rue du Regard, 17		F. 7
Diard (rue)	Rue St-Vincent	Rue Marcadet	G. 3,2
Dier (passage), Batignolles	Rue de Clichy	Chemin des Bœufs	E. 2
Docteur (rue du), Batignolles	Chemin des Bœufs	Route stratégique	E. 2
Dôme (rue du), Passy	Avenue de St-Cloud	Rue du Bel-Air	C. 5
Doré (rue)	Rue St-Louis-au-Marais, 49	Rue St-Gervais	I. 6
Dosne (rue), Passy	Rue de la Pompe	Avenue Dauphine	B. C. 5
Douai (rue de)	Rue Pigalle, 65	Boulevard de Clichy	F. 3
Douane (rue de la)	Boulevard de Magenta	Quai de Valmy, 169	I. 5
Double (pont au)	Quai de l'Archevêché	Quai Montebello	G. 7
Doudeauville (rue), la Chapelle	Rue des Poissonniers	Grande-Rue de la Chapelle	H. 3
Douze-Maisons (passage des)	Avenue Montaigne, 21	Rue Marbeuf, 2	D. 5
Douze-Portes (rue des)	Rue Neuve-St-Pierre	Rue St-Louis, au Marais, 34	I. 6
Dragon (cour du)	Rue de l'Égout	Rue du Dragon	F. 7
Dragon (rue du)	Rue Taranne	Rue du Four-St-Germain, 80	F. 7
Droin-Quintaine (rue), la Villette	Boulevard de la Butte-Chaumont	Rue de Meaux	I. 3
Droit (École de)	Place du Panthéon		G. 7
Drouot (rue)	Boulevard Montmartre	Rue du Faubourg-Montmartre	G. 4
Dubois (impasse)	Rue du Pressoir		J. 5
Dubois (rue)	Rue Barrault	Rue des Cinq-Diamants	G. 9
Du Colombier (rue)	Rue St-Antoine, 113	Rue d'Ormesson	H. 6
Duée (rue de la), Belleville	Rue de Calais	Rue Pavillon	K. 5
Duguay-Trouin (rue)	Rue de Fleurus	Rue de l'Ouest	F. 7
Duguesclin (rue)	Rue Bayard	Rue Dupleix	D. 7
Dulac (passage)	Rue de Vaugirard, 181	Rue des Fourneaux, 26	E. 8
Dunkerque (rue de)	Rue du Faubourg-St-Martin	Rue Rochechouart, 74	H. 4

Dunkerque (rue de), la Villette	Quai de la Gironde	Chemin de fer de Ceinture	J.	2
Duperré (rue)	Rue Pigalle, 77	Rue Fontaine, 24	F.	3
Dupetit-Thouars (rue)	Place de la Rotonde-du-Temple	Rue du Temple, 86	H.	5
Duphot (rue)	Rue St-Honoré, 382	Boulevard de la Madeleine, 23	F.	5
Dupleix (place)	Rue Dupleix	....	D.	7
Dupleix (rue)	Avenue Suffren	Boulevard de Javelle	D.	7
Dupleix (ruelle)	Rue Dupleix	Avenue Lamothe-Piquet	D.	7
Dupont (rue)	Rue Basse-St-Pierre	Rue de Chaillot	D.	7
Dupuis (rue)	Rue Dupetit-Thouars	Rue de Vendôme	H.	5
Dupuytren (rue)	Rue de l'École-de-Médecine, 23	Rue Monsieur-le-Prince, 7	G.	7
Durantin (rue), Montmartre	Rue du Vieux-Chemin	Rue Tholozé	F. G.	3
Dumas (rue)	Rue du Faubourg-St-Honoré, 78	Rue du Marché-d'Aguesseau	E.	5
Duret (cité), Montmartre	Chemin latéral au ch. de fer de Ceinture	....	F.	2
Duris (rue), Belleville	Rue des Cendriers	Rue des Amandiers	J.	5
Duroc (rue)	Boulevard des Invalides	Place Breteuil	E.	7
Dutot (rue), Vaugirard	Rue des Favorites	....	D.	8
Duvivier (rue)	Rue de Grenelle-St-Germain, 157	Avenue Lamothe-Piquet	D.	6
Eaux (passage des), Passy	Route de Versailles	Rue Basse	C.	6
Éblé (rue)	Boulevard des Invalides, 42	Avenue Breteuil	E.	7
Écharpe (rue de l') [90]	Place Royale, 21	Rue St-Louis, 3	I.	6
Échaudé-au-Marais (rue de l') [127]	Rue Vieille-du-Temple, 131	Rue de Poitou	H.	6
Échaudé-St-Germain (rue de l')	Rue de Seine, 40	Rue Ste-Marguerite-St-Germain, 2	F.	7
Échelle (rue de l')	Rue de Rivoli, 182	Rue St-Honoré, 277	F.	5
Échiquier (impasse de l')	Rue du Temple, 24	....		
Échiquier (rue de l')	Rue du Faubourg-St-Denis, 33	Rue du Faubourg-Poissonnière, 16	H.	5
Écluses-St-Martin (rue des)	Rue de Lancry, 61	Rue du Faubourg-St-Martin, 296	I.	4
École (impasse de l')	Rue Neuve-Coquenard, 17	....	G.	4
École (place de l')	Quai de l'École	....	G.	6
École (quai de l')	Pont Neuf	Place du Louvre	G.	6
École (rue de l'), Vaugirard	Rue de Vaugirard	Rond-point de l'École-Militaire	D.	8,7
École-de-Médecine (place de l') [193]	Rue de l'École-de-Médecine	....	G.	7
École-de-Médecine (rue de l')	Boulevard de Sébastopol (rive gauche)	Rue de Buci, 39	G.	7
École-Militaire (rond-point de l')	Avenue Lowendal	....	D.	7
École-Polytechnique (rue de l')	Rue St Hilaire	Rue de la Montagne-Ste-Geneviève	G.	7
Écoles (rue des)	Boulevard de Sébastopol (rive gauche)	Rue St-Nicolas-du-Chardonnet	G.	7
Écoles (rue des), Charonne	Place de la Réunion	Rue St-Germain	K. L.	6
Écosse (rue d')	Rue St-Hilaire	Rue du Four-St-Jacques	G.	7
Écouffes (rue des)	Rue du Roi-de-Sicile	Rue des Rosiers	H.	6
Écuries-d'Artois (rue des)	Rue d'Angoulême-du-Roule	Rue du Faubourg-St-Honoré, 101	D.	4

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Écuyer (rue de l'), Montmartre	Chaussée de Clignancourt		G. 3
Écuyer (rue de l'), Montmartre	Rue du Poteau	Route stratégique	G.E. 2
Église (boulevard de l')	Boulevard de la Gare	Route stratégique	I. 9,10
Église (place de l'), Bercy	Rue de Bercy		J. 9
Église (place de l'), Issy	Rue des Noyers		B. 10
Église (rue de l')	Rue St-Dominique, 191	Avenue Lamothe-Piquet	D. 6
Église (rue de l'), Batignolles	Rue de la Paix	Rue d'Orléans	E. 3
Église (petite rue de l'), Batignolles	Rue de l'Hôtel-de-Ville	Rue des Dames	E. 3
Église (rue de l'), Grenelle	Rue St-Louis	A l'église	C. 8
Église (rue de l'), Passy	Place de la Mairie	Rue Basse	B. 6
Église (rue de l'), Vaugirard	Rue Blomet	Rue de Vaugirard	D. 8
Église (ruelle de l'), St-Mandé	Rue de la Voûte-du-Cours	Rue de la Grange	L. 8
Égout (impasse de l')	Rue du Faubourg-St-Martin, 21		H. 5
Égout (rue de l')	Rue Ste-Marguerite-St-Germain, 43	Rue du Four-St-Germain, 52	F. 7
Égout (rue de l'), Point-du-Jour	Rue de la Municipalité	Route de Versailles	A. 8
Elysée (palais de l')	Rue du Faubourg-St-Honoré, 59	Avenue Gabriel	E. 5
Elysée (passage de l')	Rue du Faubourg-St-Honoré, 240	Rue de Courcelles, 75	D. 4
Elysée (avenue), Montmartre	Boulevard Pigalle, 4	Rue des Beaux-Arts	G. 3
Empereur (boulevard de l')	Porte de la Muette	Boulevard de Longchamp	B.C. 5,6
Empereur (rue de l')	Rue de Charenton	Rue du Faubourg-St-Antoine	J. 7
Empereur (rue de l'), Montmartre	Place de la Barrière Blanche	Rue du Chemin-Vieux	F. G. 3
Enfant-Jésus (impasse de l')	Rue de Vaugirard, 192		E. 8
Enfants-Malades (hôpital des)	Rue de Sèvres, 149		E. F. 7
Enfants-Rouges (marché des)	Rue de Bretagne, 29		H. 6
Enfants-Rouges (rue des)	Rue d'Anjou-au-Marais	Rue Portefoin	H. 6
Enfants-Trouvés (hospice des)	Rue d'Enfer		F. 8
Enfer (barrière d')	Rue d'Enfer		F. 9
Enfer (boulevard d')	Rue d'Enfer	Boulevard du Montparnasse	F. 8
Enfer (cité d')	Boulevard d'Enfer		F. 8
Enfer (rue d')	Place St-Michel	Barrière d'Enfer	G. 8
Enghien (hospice d')	Rue de Picpus		K. 7
Enghien (rue d')	Rue du Faubourg-St-Denis, 33	Rue du Faubourg-Poissonnière, 20	G. H. 5
Entrepôt (passage de l'), 98	Rue des Marais-du-Temple, 28	Rue de l'Entrepôt	H. 5
Entrepôt (rue de l')	Rue du Faubourg-du-Temple	Rue de Lancry, 40	H. I 5

Entrepôt (rue de l'), la Villette	Rue d'Aubervilliers	Rue de l'Isly	I. 3
Entrepôts (rue des), Grenelle	Rue de Grenelle	Quai de Grenelle	C. 7
Entrepreneurs (passage des), Grenelle	Rue des Entrepreneurs	Place de la Mairie	C. 8
Entrepreneurs (rue des), Grenelle	Rue de la Croix-de-Nivert	Quai de Javelle	C. 7,8
Envierges (rue des), Belleville	Rue Piat	Rue de la Mare	J. 5,4
Épée-de-Bois (rue de l')	Rue Gracieuse	Rue Mouffetard, 86	H. 8
Éperon (rue de l')	Rue St-André-des-Arts, 41	Rue du Jardinet, 13	G. 7
Éperon (rue de l'), Ternes	Boulevard Pereire	Rue des Acacias	C. 4
Épinette (ruelle de l'), St-Mandé	Chemin des Marais	Route stratégique	L. 8
Épinette (sentier de l'), St-Mandé	Chemin des Marais	Aux fortifications	L. 8
Épinettes (chemin des), Batignolles	Chemin des Bœufs	Route stratégique	I. 2
Épinettes (impasse des)	Boulevard du Montparnasse	...	F. 8
Erfurth (rue d'), 113	Rue Childebert, 1	Rue Ste-Marguerite-St-Germain, 24	F. 7
Ermitage (rue de l'), Belleville	Chaussée de Ménilmontant	Rue des Rigoles	K. 5
Ermitage (villa de l')	Rue de l'Ermitage	Rue de l'Est	K. 5
Ernestine (rue), la Chapelle	Rue Doudeauville	Rue Marcadet	H. 3
Espérance (route de l'), Auteuil	Grande-Rue	Route stratégique	A. 7,8
Espérance (rue de l'), Glacière	Rue de la Butte-aux-Cailles	...	G. 10
Essai (rue de l')	Rue de Poliveau, 23	Rue du Marché-aux-Chevaux	H. 8
Est (cimetière de l')	Boulevard d'Aunay	...	J. 6
Est (rue de l')	Rue d'Enfer, 36	Carrefour de l'Observatoire	G. 8
Est (rue de l'), Belleville	Villa de l'Ermitage	Rue de Calais	K. 5
Est (rue de l'), Ternes	Rue de Chartres	Rue de la Barrière du-Roule	B. 4
Estacade (pont de l')	Quai Henri IV	Quai de Béthune	H. 7
Estienne (rue)	Rue Boucher	Rue de Rivoli, 73	G. 6
Estrapade (place de l')	Rue de la Vieille-Estrapade	Rue des Fossés-St-Jacques	G. 8
Estrées (rue d')	Boulevard des Invalides, 18	Place de Fontenoy	D. E. 7
État-major (École d')	Rue de Grenelle-St-Germain, 136	...	I. 6
Étoile (place de l')	Avenue des Champs-Élysées	...	D. 4
Étoile (boulevard de l')	Boulevard Pereire	Place de l'Étoile	D. 4,3
Étoile (cité de l'), Ternes	Place de l'Étoile	Rue des Acacias	C. 4
Étoile (impasse de l')	Rue Saint-Dominique	...	D. 6
Étoile (impasse de l')	Rue Thévenot, 26	...	G. 5
Étoile (passage de l')	Rue du Petit-Carreau	Rue Thévenot	G. 5
Étoile (rue de l')	Quai Saint-Paul, 12	Rue des Barrés, 27	H. 7
Étoile (rue de l'), Ternes	Rue des Acacias	Boulevard de l'Étoile	C. D. 4
Étoile-d'Or (cour de l')	Rue du Faubourg-St-Antoine, 35	...	I. 7
Euphrasie (rue)	Rue Saint-Denis	Rue Baudelique	G. 2
Europe (place de l')	Rue de Londres	...	F. E. 4
Évêque (rue de l')	Rue des Frondeurs, 5	Rue des Orties-Saint-Honoré, 4	F. 5

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Fabriques (cour des)	Rue des Trois-Bornes		I. 5
Fabriques (passage des), 142	Rue de Poliveau	Rue Geoffroy-St-Hilaire	H. 8
Faisanderie (avenue de la)	Boulevard de l'Empereur	Avenue de l'Impératrice	B. 5
Falaise (cité)	Chemin latéral au chemin de fer de Ceinture		F. 2
Faubourg-du-Temple (rue du)	Boulevard du Temple, 80	Boulevard de Belleville	I. 5
Faubourg-Montmartre (rue du)	Boulevard Poissonnière, 32	Rue Lamartine, 43	G. 4
Faubourg-Poissonnière (rue du)	Boulevard Bonne-Nouvelle, 44		G. 3,4,5
Faubourg-St-Antoine (rue du)	Place de la Bastille	Place du Trône	I. J. 7
Faubourg-St-Denis (rue du)	Boulevard Saint-Denis, 32	Boulevard de la Chapelle	H. 5,4,3
Faubourg-St-Honoré (rue du)	Rue Royale-St Honoré, 15	Boulevard de l'Étoile	E. D. 5,4
Faubourg St-Jacques (rue du)	Rue de Port-Royal	Place Saint-Jacques	G. 8,9
Faubourg-St-Martin (rue du)	Rue de Bondy, 92	Boulevard de la Villette	H. I. 5,4,3
Fauconnier (rue du)	Rue des Barrés, 24	Rue Charlemagne, 17	H. 7
Fauvet (passage), la Chapelle	Rue des Couronnes	Rue Cavé	H. 3
Fauvet (rue), Batignolles	Avenue St-Ouen	Rue des Carrières	F. 3
Favart (rue)	Rue Grétry, 2	Boulevard des Italiens, 9	G. 5
Favorites (rue des), Vaugirard	Rue de Vaugirard	Rue Dutot	D. 8
Félibien (rue)	Rue Clément	Rue Lobineau	G. 7
Félicité (rue de la), Batignolles	Route d'Asnières	Rue de la Santé	E. 3
Femme-sans-Tête (rue de la)	Rue St-Louis-en-l'île, 72	Quai Bourbon, 19	H. 7
Fénelon (cité)	Rue Neuve-Coquenard	Rue la-Tour-d'Auvergne	G. 4
Fénelon (rue)	Place Lafayette	Rue Belzunce	H. 4
Fenoux (rue), Vaugirard	Rue Groult-d'Arcy	Rue de l'Église	D. 8
Fer-à-Moulin (rue du)	Rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 1	Rue Mouffetard, 171	H. 8
Féraud (impasse)	Rue de Charenton		J. 8
Ferdinand (rue)	Rue des Trois-Couronnes	Rue de l'Orillon	I. 5
Ferdinand-Berthoud (rue)	Rue Montgolfier	Rue Vaucanson	H. 5
Ferme-de-Grenelle (ruelle de la)	Avenue Suffren	Avenue Lamothe-Piquet	D. 7
Ferme-des-Mathurins (rue de la)	Boulevard de la Madeleine [illegible]	[illegible]	[illegible]

Fessart (impasse), Belleville	Rue Fessart		J.	4
Fessart (rue), Belleville	Rue de Meaux	Rue de la Villette	I. J.	4
Fêtes (place des), Belleville	Rue des Prés		K.	4
Feuillantines (rue des)	Rue St-Jacques	Rue de l'Arbalète	G.	9
Feuillet (passage)	Rue des Écluses-St-Martin	Rue du Canal-St-Martin	I.	4
Feugnières (ruelle), Vaugirard	Rue St-Lambert	Rue Notre-Dame	C.	8,9
Feutrier (rue), Montmartre	Rue St-André	Rue Ste-Marie	G.	3
Feydeau (rue)	Rue Montmartre, 149	Rue Richelieu, 80	G.	5
Fidélité (rue de la)	Rue du Faubourg-St-Denis	Boulevard de Magenta	H.	4
Figuier (rue du)	Rue des Barrés, 22	Rue Charlemagne, 21	H.	7
Filles-Dieu (impasse des)	Boulevard Bonne-Nouvelle, 22		H.	5
Filles-Dieu (rue des)	Rue St-Denis, 337	Rue Bourbon-Villeneuve, 28	H.	5
Filles-du-Calvaire (boulevard des)	Rue du Pont-aux-Choux	Rue des Filles-du-Calvaire	I.	6
Filles-du-Calvaire (carrefour des), 207	Rue des Filles-du-Calvaire		I.	6
Filles-du-Calvaire (rue des)	Rue St-Louis-au-Marais, 80	Boulevard des Filles-du-Calvaire, 17	I.	6
Filles-St-Thomas (rue des)	Rue Vivienne, 25	Rue Richelieu, 66	G.	5
Fillettes (rue des), la Chapelle	Rue de la Croix-de-l'Évangile	Route stratégique	G.	5
Fillettes (sentier des), la Chapelle	Aux fortifications	Route d'Aubervilliers	I.	1
Finances (ministère des)	Rue de Rivoli, 234		F.	5
Flandre (pont de), la Villette	Quai de la Somme	Quai de l'Aisne	J.	2
Flandre (rue de), la Villette	Boulevard de la Villette	Quai de la Somme	I. J.	2,3
Fléchier (rue)	Rue Ollivier	Rue du Faubourg-Montmartre, 77	G.	4
Fleurs (marché aux)	Quai Desaix		G.	6
Fleurs (marché aux)	Boulevard St-Martin		H.	5
Fleurs (marché aux)	Place de la Madeleine		F.	5
Fleurs (marché aux)	Place St-Sulpice		F.	7
Fleurs (villa des), Batignolles	Avenue de Clichy	Chemin des Bœufs	E.	2
Fleurus (rue de)	Jardin du Luxembourg	Rue Notre-Dame-des-Champs, 3	F.	7
Fleury (rue), Bercy	Boulevard de Reuilly	Rue Raoul	K.	8
Fleury (rue), la Chapelle	Boulevard de la Chapelle	Rue Charbonnière	H.	3
Flore (passage de)	Rue de la Pelleterie, 15	Rue de Constantine, 38	G.	6
Florence (rue de), Belleville	Rue Lonzin	Chemin des Carrières	J.	4
Florentine (rue), Montmartre	Boulevard Pigalle	Rue de l'Empereur	F.	3
Foin (rue du)	Rue de la Chaussée-des-Minimes, 3	Rue St-Louis-au-Marais, 8	I.	6
Folie-Méricourt (rue)	Rue de Ménilmontant, 23	Rue du Faubourg-du-Temple, 30	I.	5
Folie-Regnault (rue de la)	Rue de la Muette, 20	Rue des Amandiers-Popincourt, 18	J.	6
Folies-Dramatiques (théâtre des)	Boulevard du Temple, 72		I.	5
Folies-Nouvelles (théâtre des)	Boulevard du Temple, 41		I.	5
Fondary (impasse), Grenelle	Passage Corvisart		B.	8
Fondary (impasse), Vaugirard	Rue du Haut-Transit		D.	8
Fondary (rue), Grenelle	Rue de Grenelle	Rue la Croix-de-Nivert	C. D.	7

Fortin (rue), Batignolles	Boulevard des Batignolles	Rue des Dames	E.	3
Fosse-aux-Chevaux (rue de la)	Rue du Bel-Air	Rue du Moulin-de-la-Pointe	H.	10
Fossés-du-Temple (rue des)	Boulevard du Temple	Rue du Faubourg-du-Temple, 2	I.	5
Fossés-Montmartre (rue des)	Place des Victoires, 9	Rue Montmartre, 81	G.	5
Fossés-St-Bernard (rue des)	Quai St-Bernard	Rue St-Victor, 70	H.	7
Fossés-St-Germain-l'Auxer. (rue des)	Rue de Rivoli, 85	Place du Louvre	G.	6
Fossés-St-Jacques (rue des)	Place de l'Estrapade	Rue Saint-Jacques, 161	G.	8
Fossés-St-Marcel	Rue du Fer-à-Moulin	Rue Mouffetard, 279	H.	8
Fossés-St-Martin	Rue de la Chapelle	Rue du Faubourg-St-Denis, 224	H.	3
Fossés-St-Victor	Rue St-Victor, 77	Rue Descartes, 49	H.	7
Fouarre (rue du)	Quai Montebello	Rue Galande	G.	7
Four-St-Germain (rue du)	Rue Montfaucon	Carrefour de la Croix-Rouge	F.	7
Four-St-Hilaire (rue du), 140	Rue des Sept-Voies	Rue d'Ecosse	G.	7
Four-St-Honoré (rue du)	Rue St-Honoré, 74	Place St-Eustache	G.	6
Fourcy (place)	Rue Fourcy-St-Victor		G.	8
Fourcy-St-Antoine (rue)	Rue de Jouy	Rue St-Antoine, 80	H.	6
Fourcy-St-Victor (rue)	Rue Descartes, 52	Rue de la Vieille-Estrapade	G.	8
Fourneaux (barrière des)	Rue des Fourneaux		E.	8
Fourneaux (boulevard des)	Avenue du Maine	Rue des Fourneaux	E.	8
Fourneaux (passage des)	Rue des Fourneaux	Boulevard des Fourneaux	E.	8
Fourneaux (rue des), Vaugirard	Rue de Vaugirard, 153	Rue du Transit	E.	8,9
Fournial (rue), Batignolles	Boulevard de Courcelles	Rue de Chazelles	D.	4
Fournier (rue), la Villette	Rue d'Allemagne	Rue de Meaux	I.	3
Fourreurs (rue des)			G.	6
Fours-à-Chaux (chemin des), Belleville.	Rue de Meaux		I.	4
Français (Théâtre-)	Rue Richelieu, 4		G.	5
France (collége de)	Rue des Écoles		G.	7
France-Nouvelle (rue de), Montmartre.	Boulevard des Poissonniers	Place Belhomme	G.	3
François-Gérard (rue), Auteuil	Rue de la Fontaine	Rue Molière	B.	7
François-Miron (rue), 78	Rue Jacques-de-Brosse	Rue Lobau	H.	6
François Ier (place)	Rue Bayard-Champs-Élysées		D.	5
François Ier (rue)	Allée d'Antin	Rue de Chaillot	D.	5
Françoise (rue)	Rue Mauconseil, 26	Rue du Petit-Lion	G.	5
Francs-Bourgeois (r. des), la Chapelle.	Grande-Rue	Rue de la Vierge	H.	2
Francs-Bourgeois-au-Marais (rue des).	Rue Pavée-St-Antoine, 17	Rue Vieille-du-Temple, 52	H.	6
Francs-Bourgeois-St-Marcel (rue des).	Rue des Fossés-St-Marcel, 14	Place de la Collégiale	H.	8
Franklin (barrière), fermée	Boulevard de Longchamp		C.	5
Franklin (rue), à Passy	Boulevard de Longchamp	Grande-Rue	C.	6
Frédéric (rue), Montmartre	Rue des Poissonniers	Chaussée de Clignancourt	H. G.	3
Frémicourt (rue), Grenelle	Rond-point de l'École-Militaire	Rue Fondary	D.	7
Frépillon (passage), 163	Rue Volta		H.	5

NOMS.	COMMENÇE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Fondary (rue), Vaugirard	Rue de Vaugirard	Rue de la Poterne	C. 9
Fonds-Verts (rue des), Bercy	Rue du Commerce	Rue de Charenton	J.K. 8
Fontaine (cité de la), Batignolles	Rue Lemercier		F. 3
Fontaine (rue)	Rue Pigalle, 49	Place de la Barrière-Blanche	F. 3
Fontaine (rue de la)	Rue d'Orléans-St-Marcel, 6	Rue du Puits-de-l'Ermite	H. 8
Fontaine (rue de la), Auteuil	Route de Versailles	Grande-Rue	B. 7
Fontaine (rue de la), Belleville	Rue de Charonne	Rue de Vincennes	K. 4
Fontaine (rue de la), Issy	Grande-Rue d'Issy	Rue des Noyers	B. 10
Fontaine (rue de la), Ménilmontant	Rue de la Chine	Rue de Belleville	K. 5
Fontaine (rue de la), Passy	Rue Singer	Rue de l'Église	B. 6
Fontaine-à-Mulard (ch. de la), Gentilly	Rue du Pot-au-Lait	Chemin des Peupliers	G.H. 10
Fontaine-au-Roi (rue)	Rue Folie-Méricourt, 42	Rue St-Maur-Popincourt, 45	I. 5
Fontainebleau (avenue de)	Boulevard de Sébastopol	Rue de Vaugirard	G. 7
Fontainebleau (barrière de)	Rue Mouffetard		H. 9
Fontainebleau (route de), Gentilly	Boulevard d'Italie		H. 9,10,11
Fontaine-des-Ternes (r. de la), Ternes	Rue Louvain	Route de la Révolte	C. 3
Fontaine-du-But (r. de la), Montmartre	Rue de l'Abreuvoir	Rue Marcadet	G. 2,3
Fontaine-Molière (rue de la)	Rue St-Honoré, 246	Rue Richelieu, 37	F. 5
Fontaine-St-Denis (r. de la), Montmartre	Rue de la Fontaine-du-But	A la butte	G.F. 3
Fontaines (cour des)	Rue des Bons-Enfants, 11	Rue de Valois-Palais-Royal, 4	G. 6
Fontaines (passage des), Ternes	Rue des Combes	Rue de la Fontaine-des-Ternes	G. 3
Fontaines (rue des)	Rue du Temple, 151	Rue Volta	H. 5
Fontarabie (barrière de)	Rue de Charonne		J K. 6
Fontarabie (boulevard de)	Rue de Charonne	Rue de la Roquette	K. 6
Fontarabie (rue de), Charonne	Boulevard de Paris	Rue Saint-Germain	K. 6
Fontenelle (rue de la), Montmartre	Chaussée de Clignancourt	Rue de la Borne	G. 3
Fontenoy (place de)	Avenue de Saxe	Avenue Lowendal	D. 7
Fontis (rue des), Auteuil	Rue de l'Assomption	Rue de la Source	A. 6,7
Forez (rue du)	Rue Charlot, 57	Rue Beaujolais-au-Marais, 20	H. 5
Forge (impasse de la)	Rue du Faubourg-St-Antoine, 163		J. 7

Fortin (rue), *Batignolles*	*Boulevard* des Batignolles	Rue des Dames	E.	3
Fosse-aux-Chevaux (rue de la)	Rue du Bel-Air	Rue du Moulin-de-la-Pointe	H.	10
Fossés-du-Temple (rue des)	Boulevard du Temple	Rue du Faubourg-du-Temple, 2	I.	5
Fossés-Montmartre (rue des)	Place des Victoires, 9	Rue Montmartre, 81	G.	5
Fossés-St-Bernard (rue des)	Quai St-Bernard	Rue St-Victor, 70	H.	7
Fossés-St-Germain-l'Auxer. (rue des)	Rue de Rivoli, 85	Place du Louvre	G.	6
Fossés-St-Jacques (rue des)	Place de l'Estrapade	Rue Saint-Jacques, 161	G.	8
Fossés-St-Marcel	Rue du Fer-à-Moulin	Rue Mouffetard, 279	H.	8
Fossés-St-Martin	Rue de la Chapelle	Rue du Faubourg-St-Denis, 224	H.	3
Fossés-St-Victor	Rue St-Victor, 77	Rue Descartes, 49	H.	7
Fouarre (rue du)	Quai Montebello	Rue Galande	G.	7
Four-St-Germain (rue du)	Rue Montfaucon	Carrefour de la Croix-Rouge	F.	7
Four-St-Hilaire (rue du), 140	Rue des Sept-Voies	Rue d'Ecosse	G.	7
Four-St-Honoré (rue du)	Rue St-Honoré, 74	Place St-Eustache	G.	6
Fourcy (place)	Rue Fourcy-St-Victor		G.	8
Fourcy-St-Antoine (rue)	Rue de Jouy	Rue St-Antoine, 80	H.	6
Fourcy-St-Victor (rue)	Rue Descartes, 52	Rue de la Vieille-Estrapade	G.	8
Fourneaux (barrière des)	Rue des Fourneaux		E.	8
Fourneaux (boulevard des)	Avenue du Maine	Rue des Fourneaux	E.	8
Fourneaux (passage des)	Rue des Fourneaux	Boulevard des Fourneaux	E.	8
Fourneaux (rue des), Vaugirard	Rue de Vaugirard, 153	Rue du Transit	E.	8,9
Fournial (rue), Batignolles	Boulevard de Courcelles	Rue de Chazelles	D.	4
Fournier (rue), la Villette	Rue d'Allemagne	Rue de Meaux	I.	3
Fourreurs (rue des)			G.	6
Fours-à-Chaux (chemin des), Belleville	Rue de Meaux		I.	4
Français (Théâtre-)	Rue Richelieu, 4		G.	5
France (collége de)	Rue des Écoles		G.	7
France-Nouvelle (rue de), Montmartre	Boulevard des Poissonniers	Place Belhomme	G.	3
François-Gérard (rue), Auteuil	Rue de la Fontaine	Rue Molière	B.	7
François-Miron (rue), 78	Rue Jacques-de-Brosse	Rue Lobau	H.	6
François Ier (place)	Rue Bayard-Champs-Élysées		D.	5
François Ier (rue)	Allée d'Antin	Rue de Chaillot	D.	5
Françoise (rue)	Rue Mauconseil, 26	Rue du Petit-Lion	G.	5
Francs-Bourgeois (r. des), la Chapelle	Grande-Rue	Rue de la Vierge	H.	2
Francs-Bourgeois-au-Marais (rue des)	Rue Pavée-St-Antoine, 17	Rue Vieille-du-Temple, 52	H.	6
Francs-Bourgeois-St-Marcel (rue des)	Rue des Fossés-St-Marcel, 14	Place de la Collégiale	H.	8
Franklin (barrière), fermée	Boulevard de Longchamp		C.	5
Franklin (rue), à Passy	Boulevard de Longchamp	Grande-Rue	C.	6
Frédéric (rue), Montmartre	Rue des Poissonniers	Chaussée de Clignancourt	H.G.	3
Frémicourt (rue), Grenelle	Rond-point de l'École-Militaire	Rue Fondary	D.	7
Frépillon (passage), 163	Rue Volta		H.	5

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Frochot (rue)	Rue Laval	Place de la Barrière-Montmartre	G. 3
Fromentel (rue), 67	Rue Charretière	Rue du Cimetière-Saint-Benoît	G. 7
Frondeurs (rue des)	Rue St-Honoré, 248	Rue de l'Anglade	F. 5
Fulton (rue)	Quai d'Austerlitz	Rue de la Gare	I. 8
Furstenberg (rue)	Rue Jacob, 3	Rue de l'Abbaye, 4	F. 6
Gabriel (avenue)	Place de la Concorde	Avenue Matignon	E. 5
Gabrielle (rue), Montmartre	Rue du Télégraphe	Rue du Vieux-Chemin	G. 2
Gaillard (cité)	Rue Blanche, 58	Rue Léonie	F. 4
Gaillard (passage)	Avenue Montaigne	Avenue Marbeuf	D. 5
Gaillon (carrefour)	Rue Gaillon		F. 5
Gaillon (rue)	Rue Neuve-des-Petits-Champs, 52	Rue Neuve-Saint-Augustin, 35	F. 5
Gaité (chemin de la), Vaugirard	Rue du Chemin-de-Fer	Rue des Fourneaux	E. 8
Gaité (impasse de la)	Rue de la Gaité		F. 8
Gaité (rue de la)	Boulevard de Vanves	Chaussée du Maine	F. 8
Gaité (théâtre de la)	Boulevard du Temple, 68		G. 7
Galande (rue)	Place Maubert	Rue du Petit-Pont	G. 9
Gallois (rue), Bercy	Quai de Bercy	Grande-Rue	J. 8,9
Gambey (rue)	Rue de Ménilmontant, 53	Rue d'Angoulême-du-Temple, 34	I. 5
Garancière (rue)	Rue St-Sulpice, 20	Rue de Vaugirard, 84	F. 7
Gardes (rue des), la Chapelle	Rue des Couronnes	Rue de Constantine	H. 3
Gare (barrière de la)	Quai d'Austerlitz		I. 8
Gare (boulevard de la), Ivry	Quai d'Austerlitz	Boulevard d'Ivry	J. I. H. 9
Gare (quai de la)	Boulevard de la Gare	Aux fortifications	J. 9
[illegible] (rue de la)	Boulevard de l'Hôpital	Boulevard de la Gare	I. 8
Gare (rue de la), Batignolles	Rue de la Santé	Rue Cardinet	E. 3
Gare (rue de la), Bercy	Boulevard de Bercy	Rue de Bercy	J. 8
Gare (rue de la), la Chapelle	Place de la Demi-Lune	Rue du Nord	H. 2
Gareau (rue), Montmartre	Rue du Vieux-Chemin	Rue Durantin	F. G. 3
Gassin (rue), Montrouge	Route d'Orléans	Rue de Bagneux	F. 10
Gasté (rue)	Rue Basse-St-Pierre	Rue de Chaillot, 2	[illegible] D. 5
Gattin (rue), Batignolles	Avenue de Clichy	Chemin des Bœufs	E. [illegible]
Gendon (rue), Gentilly	[illegible]	[illegible]	[illegible]

[illegible]utrin (*passage*)	Rue François Ier	Rue Marbeuf	D. 5
Génie (rue du), Gentilly	Route de Fontainebleau	Rue du Bel-Air	H. 10
Génin (rue)	Rue du Ranelagh	Rue de l'Assomption	B. 7
Gentilly (rue de)	Rue de la Tombe-Issoire	Voie des prêtres	F. 10
Genty (passage)	Quai de la Râpée, 21	Rue de Bercy, 48	I. 8
Geoffroy-Didelot (rue), Batignolles	Boulevard des Batignolles	Rue des Dames	E. 3
Geoffroy-l'Angevin (rue)	Rue du Temple, 59	Rue Beaubourg, 16	H. 6
Geoffroy-l'Asnier (rue)	Quai de la Grève, 74	Rue St-Antoine, 40	H. 6
Geoffroy-Marie (rue)	Rue du Faubourg-Montmartre, 18	Rue de la Boule-Rouge	G. 4
Geoffroy-St-Hilaire (rue)	Rue de Poliveau, 29	Rue Cuvier	H. 8
Géorama (rue du), Montrouge	Chaussée du Maine	Rue du Terrier-aux-Lapins	E.F. 9
Georges (rue), Batignolles	Avenue de Clichy	Rue Ste-Élisabeth	E. 3,2
Gérard (rue), Gentilly	Route de Fontainebleau	Rue Jonas	H. 9
Gervais-Laurent (rue), 185	Rue de la Cité, 6	Rue du Marché-aux-Fleurs	G. 6
Gèvres (quai de)	Rue St-Martin	Place du Châtelet	G. 6
Gindre (rue du)	Rue du Vieux-Colombier, 5	Rue Mézières, 6	F. 7
Gironde (quai de la), la Villette	Quai de l'Oise	Rue de Flandre	J. 2
Gît-le-Cœur (rue)	Quai des Augustins, 23	Rue St-André-des-Arts, 28	G. 7
Glacière (barrière de la)	Rue de la Glacière	....	G. 9
Glacière (boulevard de la)	Barrière de la Glacière	Barrière de la Santé	G. 9
Glacière (rue de la)	Rue des Feuillantines	....	G. 8,9,10
Glacière (rue de la), Montmartre	Rue des Portes-Blanches	Route stratégique	G. 2
Glacière (rue de la), Passy	Rue des Vignes	Rue de l'Assomption	B. 6
Glatigny (rue de), 109	Quai Napoléon, 27	Rue des Marmousets, 28	G. 6
Gobelins (boulevard des)	Rue Mouffetard, 296	Rue de la Glacière	H. 9
Gobelins (manufacture des)	Rue Mouffetard, 254	....	H. 9
Gobelins (rue des)	Rue Mouffetard, 240	A la Bièvre	H. 9
Godefroy (rue)	Rue de la Barrière-des-Gobelins	Boulevard de l'Hôpital	H. 9
Godelet (impasse)	Rue de Ménilmontant	....	J. 5
Godot-de-Mauroy (cité)	Avenue Montaigne	Rue Marbeuf	D. 5
Godot-de-Mauroy (rue)	Boulevard de la Madeleine	Rue Neuve-des-Mathurins, 59	F. 5
Gourdon (passage)	Boulevard de la Santé	Rue de la Tombe-Issoire	F. 9
Goutte (chemin de la)	Rue des Alouettes	Rue Basse-St-Denis	J. 4
Goutte-d'Or (rue de la), la Chapelle	Rue d'Alger	Rue des Poissonniers	H. 3
Goutte-d'Or (rue de la), Montmartre	Rue des Poissonniers	Place Belhomme	G. 4
Goutte-d'Or (rue de la), Petit-Charonne	Rue des Quatre-Jardiniers	Route stratégique	L. 7
Goutte-d'Or (impasse de la)	Rue des Quatre-Jardiniers	....	L. 7
Gouvion-St-Cyr (rue), Champerret	Rue de Villiers	Rue des Arts	C. 3
Gracieuse (passage), 68	Rue d'Orléans-St-Marcel	Rue des Patriarches	H. 8
Gracieuse (rue)	Rue d'Orléans-St-Marcel, 46	Rue Lacépède, 29	H. 8
Graffard (passage)	Quai de Valmy	Rue Lafayette	I. 3

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN
Grammont (rue de)	Rue Neuve-St-Augustin, 12	Boulevard des Italiens, 15	G. 5
Grand-Cerf (passage du)	Rue des Deux-Portes-St-Sauveur	Rue St-Denis	G. 5
Grand-Chantier (rue du)	Rue des Quatre-Fils	Rue d'Anjou-au-Marais	H. 6
Grand-Hurleur (rue du)	Rue St-Martin, 235	Boulevard de Sébastopol	H. 5
Grand-Montrouge (avenue du)	Route de Châtillon	Grande-Rue de Montrouge	F. E. 10
Grand-Prieuré (rue du)	Rue de Ménilmontant, 17	Rue de la Tour	I. 5
Grand-St-Michel (rue du)	Rue du Faubourg-St-Martin, 176	Quai de Valmy	H. I. 4
Grande-Chaumière (rue de la)	Rue Notre-Dame-des-Champs, 72	Boulevard du Montparnasse, 115	F. 8
Grande-Cour (passage de la), Bercy	Quai de la Râpée	Rue de Bercy	I. 8
Grande-Rue, Auteuil	Rue des Perchamps	Porte d'Auteuil	A. 7
Grande-Rue, Batignolles	Barrière de Clichy	Avenue de St-Ouen	F. 3
Grande-Rue de la Chapelle	Boulevard des Vertus	Place de la Demi-Lune	H. 2
Grande-Rue, Passy	Rue de la Tour	Avenue du Ranelagh	B. 6
Grande-Truanderie (rue de la)	Rue St-Denis, 163	Rue Montorgueil, 16	G. 6,5
Grandes-Carrières (rue des), Montmartre	Rue du Chemin-des-Dames	Chemin des Bœufs	F. 3
Grands-Augustins (rue des)	Quai des Augustins, 51	Rue St-André-des-Arts, 52	G. 7
Grands-Degrés (rue des)	Rue Maître-Albert	Place Maubert	G. 7
Grange-aux-Belles (rue)	Quai de Jemmapes, 234	Boulevard du Combat	I. 4
Grange-aux-Merciers (rue de la), Bercy	Quai de Bercy	Rue de Charenton	J. 9
Grange-Batelière (rue)	Rue du Faubourg-Montmartre, 19	Rue Chauchat	G. 4
Gravilliers (passage des)	Rue Chapon, 12	Rue des Gravilliers, 19	H. 5
Gravilliers (rue des)	Rue du Temple, 125	Rue St-Martin, 248	H. 5
Greffulhe (rue)	Rue Castellane	Rue Neuve-des-Mathurins, 70	F. 4
Grégoire-de-Tours (rue)	Rue de Buci	Rue des Quatre-Vents	G. 7
Grenelle (abattoir de)	Avenue Breteuil		D. E. 7
Grenelle (barrière de)	Rue Dupleix		C. 7
Grenelle (boulevard de), Grenelle	Avenue Lamothe-Piquet	Boulevard de Javelle	C. D. 7
Grenelle (passage de)	Rue St-Dominique, 223	Rue de Grenelle-St-Germain, 210	D. 6
Grenelle (pont de)	Quai de Grenelle	Route de Versailles	B. 7
Grenelle (puits de)	Place Breteuil		E. 7
Grenelle (quai de)	Avenue Suffren	Pont de Grenelle	B. C. 6,7
Grenelle (rue de), Grenelle	Boulevard de Grenelle	Rue de Javelle	C. 7
Grenelle (rue de), Vaugirard	Rue de Sèvres	Rue de Vaugirard	C. [illegible]
Grenelle-St-Germain (rue de)	Carrefour [illegible]	[illegible]	[illegible]

Grenelle-St-Honoré (rue de)	Rue St-Honoré, 162	Rue Coquillière, 17	G. 6
Greneta (rue)	Rue St-Martin, 267	Rue St-Denis, 268	H. 5
Grenier-St-Lazare (rue)	Rue Beaubourg	Rue St-Martin, 200	H. 6
Grenier-sur l'Eau (rue du)	Rue Geoffroy-l'Asnier	Rue des Barres	H. 6
Grès (place des), Charonne	Rue St-Germain	....	L. 6
Grès (rue des)	Rue St-Jacques, 152	Rue de la Harpe, 119	G. 7
Grétry (rue)	Rue Favart	Rue Grammont, 16	G. 5
Grève (quai de la)	Rue des Nonnains d'Hyères	Place de l'Hôtel-de-Ville	H. 6
Gribeauval (rue), 16	Rue du Bac, 35	Place St-Thomas-d'Aquin	F. 6
Gril (rue du)	Rue Censier, 10	Rue d'Orléans-St-Marcel, 3	H. 8
Gros-Caillou (hôpital militaire du)	Rue St-Dominique, 188	....	D. 6
Grosse-Bouteille (imp. de la), Montm.	Rue du Poteau	....	G. 2
Grosse-Tête (impasse) 41	Rue St-Spire	....	H. 5
Groult-d'Arcy (rue), Vaugirard	Rue de Sèvres	Rue de Vaugirard	D. 8
Gué (rue du), la Chapelle	Rue du Nord	Route de St-Denis	H. 2
Guéménée (impasse)	Rue St Antoine, 183	....	I. 7
Guénégaud (rue)	Quai Conti, 9	Rue Mazarine, 15	G. 6
Guépine (impasse), 52	Rue de Jouy	....	H. 6
Guérin-Boisseau (rue)	Rue St-Martin, 281	Rue St-Denis, 318	H. 5
Guerlain (rue), Passy	Boulevard de Passy	Barrière des Bassins	C. 5
Guerre (ministère de la)	Rue St-Dominique, 84-92	Rue de l'Université	E. 6
Guichard, Passy	Grande-Rue	Place Possoz	B. 6
Guichet (rue du), Clichy	Rue du Landy	Rue Traversière	D. 1
Guignier (rue du), Belleville	Rue des Cascades	Villa de l'Ermitage	K. 5
Guillaume (rue)	Quai d'Orléans	Rue St-Louis-en-l'Ile, 45	H. 7
Guillemittes (rue des)	Rue des Blancs-Manteaux, 10	Rue de Paradis-au-Marais, 5	H. 6
Guillemot (rue)	Rue St-Louis	Rue de l'Ouest	E. 9
Guillou (rue), Passy	Rue Basse	Route de Versailles	B. 7
Guisarde (rue)	Rue Mabillon	Rue des Canettes	F. 7
Guttin (passage), Batignolles	Avenue de Clichy	Chemin des Bœufs	E. 2
Guy-Labrosse (rue)	Rue Jussieu	Rue St-Victor, 14	H. 8
Guyot (rue), Batignolles	Rue de Courcelles	Boulevard de Neuilly	D. 4,3
Gymnase-Dramatique (théâtre du)	Boulevard Bonne-Nouvelle, 36	....	H. 5
Haies (rue des), Charonne	**Rue de Montreuil**	**Ancienne avenue de Madame**	**K. 7,6**
Halles (rue des)	**Rue St-Denis**	**Aux Halles**	**G. 6**
Halles centrales (les)	**Rue Rambuteau**	**Rue de la Ferronnerie**	**G. 6**
Hambourg (rue de)	**Rue d'Amsterdam, 61**	**Rue de Valois-du-Roule**	**F. E. 4**
Hameau (rue du), Vaugirard	**Rue Notre-Dame**	**Route stratégique**	**C. 9**

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN
Hanovre (rue de)	Rue Choiseul	Rue de Port-Mahon	F. 5
Harlay (cour)	Rue Harlay-du-Palais		G. 6
Harlay-au-Marais (rue)	Boulevard Beaumarchais, 89	Rue St-Claude	J. 6
Harlay-du-Palais (rue)	Quai de l'Horloge	Quai des Orfèvres	G. 6
Harpe (rue de la)	Place du Pont-St-Michel	Boulevard St-Germain	G. 7
Hasard (rue du)	Rue Richelieu, 39	Rue Ste-Anne, 26	F. G. 5
Hassard (rue), Belleville	Rue des Buttes-Chaumont	Rue du Plateau	J. 4
Haudriettes (sentier des)	Sentier des Rondonneaux	Chemin du Cimetière-de-l'Est	K. 5,6
Haut-Moulin (rue du)	Rue de Glatigny	Quai Napoléon, 33	G. 6
Haut-Pavé (rue du)	Quai Montebello	Rue des Grands-Degrés	G. 7
Haute-des-Ursins (rue), 183	Rue Saint-Landry	Rue de Glatigny	G. 6
Hautefeuille (rue)	Place St-André-des-Arts	Rue de l'École-de-Médecine, 8	G. 7
Hautefort (impasse)	Rue des Bourguignons, 14		G. 8
Hautes-Gatines (r. des), Ménilmontant.	Rue du Rondeau	Rue de Belleville	K. 5
Hautes-Vignolles (rue des), Charonne.	Boulevard de Charonne	Place de la Réunion	K. 6
Hautes-Vignolles (rue des)	Ancienne avenue de Madame	Rue du Bosquet	K. 6
Hauteville (rue)	Boulevard Bonne-Nouvelle, 30	Place Lafayette	G. H. 5,4
Havre (passage du)	Rue Caumartin, 69	Rue St-Lazare, 121	F. 4
Havre (rue du)	Rue St-Nicolas-d'Antin, 52	Rue St-Lazare, 121	F. 4
Havre (rue du), Batignolles	Rue Lebouteux	Rue d'Orléans	E. 3
Havre (rue du), la Villette	Rue de Flandre	Quai de Seine	I. 3
Hébert (place), la Chapelle	Chemin de la Croix-de-l'Évangile et rue des Fillettes	Rue d'Aubervilliers et des Rosiers	H. 2
Hébrards (ruelle des)	Rue de Ceinture	Rue de Charenton, 162	J. 8
Helder (rue du)	Boulevard des Italiens, 36	Rue Taitbout, 21	F. 5
Hélène (rue), Batignolles	Grande-Rue	Rue Lemercier	F. 3
Hélène (rue), la Glacière	Rue de la Santé	Rue de la Glacière	G. 9
Henri Ier (rue), 55	Rue Bailly	Rue Réaumur	H. 5
Henri IV (passage)	Rue des Bons-Enfants	Cour des Fontaines	G. 6
Henri IV (quai)	Boulevard Morland	Quai des Célestins	H. 7
Henri Chevreau (rue), Belleville	Chaussée de Ménilmontant	Rue de la Mare	J. 5
Henrion de Pansey (rue), Vaugirard	Rue de la Procession	Rue du Moulin-de-la-Vierge	E. 9

Hôpital (place de l')................	Devant la Salpêtrière................	....	H. 8
Hôpital (rue de l'), Ivry................	Rue des Deux-Moulins................	Rue du Château-des-Rentiers........	I. 9
Hôpital-St-Antoine (place de l').......	Rue du Faubourg-St-Antoine.........	....	J. 7
Hôpital-St-Louis (rue de l')...........	Rue Grange-aux-Belles...............	Quai de Jemmapes................	L. 4
Horloge (cour de l'), 153............	Rue du Rocher, 40...................	....	
Horloge (quai de l')................	Boulevard de Sébastopol............	Pont Neuf	G. 5
Hortense (rue), Montmartre..........	Rue Biron....................	Rue Lécuyer........................	G. 3
Hospice (ruelle de l'), Saint-Mandé...	Avenue du Bel-Air...................	Avenue de Vincennes...............	L. 8
Hospitalières (imp. des), 89.........	Rue de la Chaussée-des-Minimes......	....	I. 6
Hospitalières-St-Gervais (rue des).....	Rue des Rosiers, 46................	Rue des Francs-Bourgeois-au-Marais, 19	H. 6
Hôtel-Colbert (rue de l').............	Quai Montebello....................	Rue Galande........................	G. 7
Hôtel-d'Aligre (passage de l'), 37......	Rue Bailleul.......................	Rue St-Honoré, 123.................	G. 6
Hôtel-de-Ville (palais de l')...........	Place de l'Hôtel-de-Ville............	....	H. 6
Hôtel-de-Ville (place de l')...........	Quai de la Grève....................	Rue de Rivoli........................	H. 6
Hôtel-de-Ville (rue de l')..............	Rue de l'Étoile.....................	Rue Lobau..........................	H. 7
Hôtel-de-Ville (rue de l'), Batignolles.	Boulevard des Batignolles............	Rue de la Paix........................	E. 3
Hôtel-des-Fermes (passage de l').....	Rue de Grenelle-St-Honoré, 45.......	Rue du Bouloi, 24....................	G. 5
Hôtel-Dieu (hôpital de l')............	Parvis Notre-Dame..................	....	G. 7
Houdart (passage), Belleville.........	Rue des Amandiers..................	Rue de Mogador.....................	J. 5
Huchette (rue de la).................	Rue du Petit-Pont..................	Place du Pont-Saint-Michel..........	G. 7
Huîtres (halle aux), 161.............	Rue Montorgueil, 40................	....	G. 5
Hulot (passage)......................	Rue Montpensier, 31................	Rue Richelieu, 34..................	G. 5
Iéna (boulevard d').................	Place de l'Arc-de-Triomphe.........	Rue des Jardins.....................	C. D. 5
Iéna (pont d')........................	Quai de Billy........................	Quai d'Orsay........................	C. 6
Iéna (rue d').........................	Quai d'Orsay........................	Rue de Grenelle-St-Germain, 150.....	E. 6
Ile-des-Cygnes (rue de l')...........	Avenue du Champ-de-Mars...........	Quai d'Orsay........................	D. 6
Ile-Louviers (rue de l').............	Boulevard Morland..................	Quai Henri IV........................	H. 7
Imbault (rue), Grenelle..............	Rue de Javelle......................	Rue des Entrepreneurs..............	C. 8
Imperatrice (avenue de l'), Passy.....	Place de l'Arc-de-Triomphe..........	Bois de Boulogne....................	B. C. 4,5
Impératrice (Cirque de l')...........	Champs-Élysées....................	....	E. 5
Impératrice (place de l')............	Rue St-Honoré......................	Rue Richelieu........................	F. 5,6
Imprimerie impériale................	Rue Vieille-du-Temple, 90...........	....	H. 6
Incurables-Femmes (hospice des).....	Rue de Sèvres, 42...................	....	E. 7

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Incurables-Hommes (hospice des)	Rue du Faubourg-St-Martin, 150	....	H. 5,4
Industrie (bazar de l')	Rue Montmartre, 176	Boulevard Poissonnière, 27	G. 5
Industrie (cité de l')	Rue St-Maur-Popincourt	Rue de Ménilmontant	J. 5
Industrie (palais de l')	Avenue des Champs-Élysées	....	E. 5
Industrie (passage de l')	Rue du Faubourg-St-Martin, 41	Rue du Faubourg-St-Denis, 42	H. 5
Industrie (passage de l'), Grenelle	Chemin des Vaches	Rue de Sèvres	C. 8
Industrie (passage de l'), Vaugirard	Rue du Hameau	Grande-Rue	C. 9
Industrie (rue de l'), Gentilly	Rue de Mazagran	Rue du Génie	H. 10
Industrie (rue de l'), Grenelle	Rue Chabrol	Rue du Pont	C. 7
Institut (palais de l')	Place de l'Institut	....	G. 6
Institut (place de l')	Quai Conti	....	G. 6
Instruction publique (ministère de l')	Rue de Grenelle-St-Germain, 106	....	E. 6
Intérieur (ministère de l')	Rue de Grenelle-St-Germain, 101	....	E. 6
Invalides (boulevard des)	Rue de Grenelle-St-Germain, 129	Rue de Sèvres, 104	E. 7
Invalides (esplanade des)	Quai d'Orsay	Hôtel des Invalides	E. 6
Invalides (hôtel des)	Esplanade des Invalides	....	E. 6
Invalides (pont des)	Quai de Billy	Quai d'Orsay	E. 5,6
Irlandais (collége des)	Rue des Irlandais, 3	....	G. 8
Irlandais (rue des)	Rue des Postes, 9	Rue de la Vieille-Estrapade, 15	G. 8
Isly (impasse de l'), la Villette	Place de Maroc	....	I. 3
Isly (passage de l')	Rue de l'Orillon	Rue du Faubourg-du-Temple, 102	I. 5
Isly (passage de l'), Belleville	Rue de la Mare	Passage Ronce	J. 5
Isly (passage de l'), la Villette	Boulevard de la Villette	Rue de l'Isly	I. 3
Isly (rue de l')	Rue du Havre	Rue de l'Arcade, 62	F. 4
Isly (rue de l'), la Chapelle	Rue Jessaint	....	H. 3
Isly (rue de l'), la Villette	Boulevard des Vertus	Rue de la Chapelle	I. 3
Issoire (impasse)	Rue de la Tombe-Issoire	....	F. 10
Issy (boulevard d')	Boulevard des Fourneaux	Rue de Vaugirard	E. 8
Italie (barrière d')	Rue Mouffetard	....	H. 9
Italie (place d')	Rue Mouffetard	Boul. de l'Hôpital et boul. des Gobelins	H. 9
Italiens (boulevard des)	Rue Richelieu, 113	Rue Louis-le-Grand, 32	G. F. 5
Italiens (théâtre des)	Rue Ventadour	....	[illegible]
Ivry (barrière d')	Rue d'Austerlitz-St-Marcel	Route de Fontainebleau	H. 9
Ivry (boulevard d')	Boulevard de la Gare	[illegible]	H. 9
[illegible] (route d'), Ivry	Route de Choisy	Rue du Chemin-de-Paris	[illegible]
[illegible]	[illegible]	Rue de l'Hôpital	H. I. [illegible]

Ivry (route d'), Ivry	Route de Choisy	....	H. I. 10
Ivry (rue d')	Rue du Banquier	Rue de l'Hôpital	H. 9
Jabach (passage), 124	Rue Neuve-St-Merri, 42	Rue St-Martin, 108	H. 6
Jacinthe (rue), 62	Rue des Trois-Portes	Rue Galande	G. 7
Jacob (passage), Batignolles	Chemin des Épinelles	....	E. 2
Jacob (rue)	Rue de Seine, 48	Rue des Sts-Pères, 29	F. 6
Jacquart (rue), 53	Rue Ternaux	Rue de Ménilmontant, 52	I. 5
Jacques-de-Brosses (rue)	Quai de la Grève, 52	Rue François-Miron	H. 6
Jadin (rue), Batignolles	Rue de Chazelles	Rue Guyot	D. 4
Jappy (rue), 56	Rue Bailly	Rue Réaumur	H. 5
Jardinet (rue du)	Rue Mignon	Rue de l'Éperon	G. 7
Jardinets (imp. des), Vaugirard	Rue de Vanves	....	D. 9
Jardiniers (rue des), Bercy	Route de Charenton	Chemin des Meuniers	K. 9
Jardiniers (rue des), Charonne	Rue de Lagny	Rue de Montreuil	L. 7
Jardiniers (ruelle des)	Rue de Charenton, 210	Chemin de ronde	I. 6
Jardiniers (ruelle des)	Rue Amelot	....	I. 6
Jardins (passage des), Montrouge	Rue des Catacombes	Rue de la Tombe-Issoire	F. 9
Jardins-Chaillot (rue des)	Impasse des Réservoirs	Rue Ste-Geneviève	D. 5
Jardins-St-Paul (rue des)	Quai St-Paul	Rue Charlemagne	H. 7
Jarente (rue)	Rue du Val-Ste-Catherine	Rue Culture-Ste-Catherine	H. 6
Javelle (boulevard de), Grenelle	Quai de Grenelle	Boulevard de Grenelle	C. 7
Javelle (chemin de)	Quai de Javelle	Avenue St-Charles	B. 8
Javelle (quai de), Grenelle	Quai de Grenelle	Porte du Bas-Meudon	B. 8,7
Javelle (rue de), Grenelle	Quai de Javelle	Rue de Sèvres	B. C. 8
Jean-Baptiste-Say (rue)	Rue Beauregard	Rue Bochart-de-Saron	G. 3
Jean-Bart (rue)	Rue de Vaugirard, 39	Rue de Fleurus	F. 7
Jean-Beausire (impasse)	Rue Jean-Beausire	....	I. 6
Jean-Beausire (rue)	Rue St-Antoine, 215	Boulevard Beaumarchais, 18	I. 6
Jean-Bouton (ruelle)	Boulevard Mazas	Rue de Charenton, 138	I. J. 7,8
Jean-de-Beauvais (rue)	Boulevard St-Germain	Rue St-Hilaire	G. 7
Jean-Goujon (rue)	Avenue d'Antin	Quai de la Conférence	D. 5
Jean-Jacques-Rousseau (rue)	Rue Coquillière, 16	Rue Montmartre, 25	G. 5
Jean-Lantier (rue)	Rue des Lavandières-Ste-Opportune	Rue Bertin-Poirée	G. 6
Jean-Robert (rue), la Chapelle	Rue Doudeauville	Rue Marcadet	H. 3
Jean-Tison (rue), 193	Rue de Rivoli, 150	Rue Bailleul	G. 6
Jeanne (rue), Vaugirard	Rue de la Procession	Rue des Fourneaux	E. 9
Jeanne-d'Asnières (rue), Batignolles	Rue d'Orléans	Place de la Promenade	E. 3
Jeannisson (rue)	Rue St-Honoré, 234	Rue Richelieu, 11	F. 5
Jemmapes (quai de)	Boulevard Richard-Lenoir	Boulevard de la Butte-Chaumont	I. 5,4

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Jérusalem (rue de)	Quai des Orfèvres	Préfecture de police	G. 6
Jessaint (rue), la Chapelle	Grande-Rue	Rue Charbonnière	H. 3
Jeu-de-Boules (passage du)	Rue des Fossés-du-Temple	Rue de Malte	I. 5
Jeunes-Détenus (prison des)	Rue de la Roquette, 143		
Jeûneurs (rue des)	Rue Poissonnière, 5	Rue Montmartre, 156	G. 5
Joinville (passage)	Rue du Faubourg-du-Temple, 49	Rue Corbeau	I. 5
Joinville (rue), la Villette	Rue de Flandre	Quai de l'Oise	J. 2,3
Jolivet (rue)	Boulevard de Vanves	Rue de la Gaîté	F. 8
Jonas (rue)	Boulevard d'Italie	Rue de la Butte-aux-Cailles	H. 9
Joquelet (rue)	Rue Montmartre, 121	Rue Notre Dame-des-Victoires, 28	G. 5
Josset (cité)	Rue du Faubourg-St-Antoine	Passage Josset	I. 7
Josset (passage)	Rue de Charonne, 38	Cité Josset	I. 7
Joubert (rue)	Rue de la Chaussée-d'Antin, 39	Rue Caumartin, 8	F. 4
Jouffroy (passage)	Boulevard Montmartre, 10	Rue Grange-Batelière, 9	G. 4
Jouffroy (rue)	Quai d'Austerlitz, 73	Rue de la Gare, 70	L. 8
Jour (rue du)	Rue Coquillière, 1	Rue Montmartre, 9	G. 5
Jouy (rue de)	Rue des Nonnains-d'Hyères, 37	Rue St-Antoine, 48	H. 6
Jouye (rue)	Rue de Paris	Rue du Théâtre	J. 4
Juge (rue), Grenelle	Rue Lelong	Rue Violet	C. 7
Juges-Consuls (rue des), 94	Rue de la Verrerie, 68	Rue du Cloître-St-Merri, 3	H. 6
Juifs (rue des)	Rue de Rivoli, 28	Rue des Rosiers	H. 6
Juillet (colonne de)	Place de la Bastille		I. 7
Juillet (rue), Ménilmontant	Chaussée de Ménilmontant	Rue des Partants	J.K. 5
Juiverie (cour de la)	Rue de la Contrescarpe-St-Antoine, 70.		L. 7
Julien (rue)	Rue de Paris	Rue Lacroix	J. 4,5
Julienne (rue)	Rue Pascal	Rue de Lourcine, 105	G. 9
Jussienne (passage de la)	Rue de la Jussienne, 23	Rue Montmartre, 55	G. 5
Jussienne (rue de la)	Rue Pagevin	Rue Montmartre, 49	G. 5
Jussieu (rue), Ménilmontant	Rue Cuvier	Rue St-Victor	H. 8
Justice (ministère de la)	Place Vendôme, 13	Rue de Luxembourg	F. 5
Justice (palais de)	Boulevard de Sébastopol		G. 6

Kléber (rue)	Quai de Grenelle	Avenue Suffren	C. D. 7,6
Kuszner (passage), Belleville	Rue St-Laurent	Rue de Paris	J. 4
Labat (rue), Montmartre	Chaussée de Clignancourt	Rue des Poissonniers	G. H. 3
Labie (rue), Ternes	Rue Ste-Marie	Avenue des Ternes	C. 4
Laborde (impasse)	Place Laborde		E. 4
Laborde (place)	Rue Laborde		E. 4
Laborde (rue)	Rue du Rocher, 13	Rue Miromesnil, 40	E. 4
La Bruyère (rue)	Rue Notre-Dame-de-Lorette, 27	Rue Pigalle, 28	F. 4
Lacaille (rue)	Boulevard d'Enfer	Rue d'Enfer, 118	F. 9
Lacépède (rue)	Rue St-Victor, 1	Rue Mouffetard, 17	H. 8
La Chapelle (boulevard de)	Barrière St-Denis	Barrière Poissonnière	H. 3
La Chapelle (Gr.-Rue de), la Chapelle	Barrière St-Denis	Rue Doudeauville	H. 3
La Chapelle (rue de)	Rue Lafayette, 113	Chemin de ronde	H. 3
La Chapelle (rue de), la Villette	Rue d'Aubervilliers	Rue de Flandre	I. 3
Lacroix (rue), Batignolles	Avenue de Clichy	Rue Ste-Elisabeth	E. F. 2,3
Lacroix (rue), Belleville	Rue Julien	Rue Vilin	J. 5
Laduée (rue), Belleville	Rue de Calais	Rue de Charonne	K. 5
Lafayette (passage)	Rue de Strasbourg	Rue Lafayette	H. 4
Lafayette (place)	Rue Lafayette		H. 4
Lafayette (rue)	Rue du Faubourg-Poissonnière, 84	Boulevard de la Butte-Chaumont	H. I. 4,5
Laferrière (rue)	Rue Notre-Dame-de-Lorette, 18	Rue Breda, 2	G. 4
Lafeuillade (rue), 24	Place des Victoires, 4	Rue la Vrillière, 10	G. 5
Laffitte (rue)	Boulevard des Italiens, 48	Rue Olivier	G. 4
Lagille (rue)	Rue du Chemin-du-Nord		F. 2
Lagny (rue de), Charonne	Boulevard de Montreuil	Route stratégique	K. 7
Lamare (rue), Ternes	Rue de l'Arcade	Rue de la Chaumière	C. D. 4
Lamartine (rue)	Place Cadet	Rue du Faubourg-Montmartre, 78	G. 4
Lambert (rue), Montmartre	Rue Nicolet	Rue Biron	G. 3
La Michodière (rue)	Carrefour Gaillon	Boulevard des Italiens, 31	F. 5
Lamoignon (cour)	Quai de l'Horloge, 45	Cour Harlay	G. 6
Lamothe-Piquet (avenue)	Rue de Grenelle-St-Germain, 151	Barrière Lamothe-Piquet	D. 6,7
Lamothe-Piquet (barrière)	Avenue Lamothe-Piquet		D. 7
Lancette (rue de la), Bercy	Rue de Charenton	Rue de la Brèche-au-Loup	K. 8
Lancette (ruelle de la), Bercy	Rue de la Brèche-au-Loup	Chemin de la Croix	K. 8
Lancry (rue de)	Rue de Bondy, 46	Quai de Valmy, 131	H. 5
Languedoc (rue de)	Halle aux Vins		H. 7
Lanterne (rue de la), 49	Rue St-Martin	Rue St-Bon	H. 9
Laplace (rue)	Avenue des Champs-Elysées, 33	Barrière des Bassins	C. 5
Lard (impasse au)	Rue des Bourdonnais, 45		G. 6

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Lard (rue au)	Rue de la Lingerie, 11	Rue des Bourdonnais, 36	G. 6
La Reynie (rue)	Rue St-Martin, 91	Rue St-Denis, 82	H. 5
Lariboisière (hôpital)	Rue Ambroise-Paré		H. 3
Laroche (rue), Bercy	Rue Léopold	Avenue du Parc-de-Bercy	J. 9
La Rochefoucauld (hospice) Montrouge	Route d'Orléans		F. 9
La Rochefoucauld (rue de)	Rue St-Lazare, 52	Rue Pigalle, 52	F. 4
La Rochefoucauld (rue de), Montrouge	Chaussée du Maine	Rue Boulard	F. 9
Larrey (impasse)	Rue Larrey		G. 7
Larrey (rue)	Rue du Jardinet	Rue de l'Ecole-de-Médecine, 20	G. 7
Las-Cases (rue)	Rue Bellechasse, 36	Rue de Bourgogne, 21	E. 6
Lathuile (passage), Batignolles	Grande-Rue	Passage St-Pierre	F. 3
La Tour-Maubourg (boulevard)	Avenue Tourville	Avenue Lamothe-Piquet	E. 6
Lauzin (rue), Belleville	Rue St-Laurent		J. 4
Laval (rue)	Rue des Martyrs, 49	Rue Pigalle, 56	G. 4
Lavandières-Ste-Opportune (rue des)	Rue St-Germain-l'Auxerrois	Rue des Fourreurs	G. 6
Lavandières-St-Victor (rue des)	Place Maubert	Boulevard St-Germain	G. 7
Lavoisier (rue)	Rue d'Anjou-St-Honoré, 39	Rue d'Astorg	E. 4
La Vrillière (rue)	Rue Croix-des Petits-Champs, 53	Rue Lafeuillade	G. 5
Lebouis (rue), Plaisance	Rue de l'Ouest	Rue de Vanves	E. 8
Lebouteux (rue), Batignolles	Rue de la Santé	Rue de Lévis	E. 3
Lecante (passage), la Chapelle	Rue des Couronnes	Rue des Gardes	H. 3
Lechapelais (rue), Batignolles	Grande-Rue	Rue Lemercier	F. 3
Leclerc (passage)	Rue de Malte	Rue du Grand-Prieuré	L. 5
Leclère (rue)	Rue du Faubourg-St-Jacques, 70	Boulevard St-Jacques	F. 9
Lécluse (rue), Batignolles	Boulevard des Batignolles	Rue des Dames	F. 3
Lecomte (rue), Batignolles	Rue d'Orléans	Rue Ste-Thérèse	E. 3
Lecuyer (rue), Montmartre	Chemin de Clignancourt	Rue Bachelet	G. 3
Légion d'honneur (palais de la)	Quai d'Orsay	Rue de Lille	F. 6
Legrand (rue)	Boulevard du Combat	Rue Monjol	I. 4
Legraverend (rue)	Boulevard Mazas	Boulevard de Vincennes	I. 7
Lelong (rue)	Boulevard de Grenelle	Rue de l'Entrepôt	C. 7
Lemaignan (rue), Gentilly	Rue de la Glacière		G. 10
Lemaire (rue), Grenelle	Rue de Grenelle	Rue Violet	C. 7
Lemercier (rue), Batignolles	Rue des Dames	Rue Cardinet	F. [illegible]

Lemoine (passage)	Passage de la Longue-Allée	Rue Saint-Denis	G.	5
Lenoir (rue)	Marché Beauvau	Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 136	J.	7
Léon (rue), la Chapelle	Rue des Couronnes	Rue d'Oran	H.	3
Léonidas (passage), Montrouge	Rue Ste-Eugénie	Chemin des Plantes	E. F.	9
Léonie (rue)	Rue Boursault	Rue Chaptal	F.	4
Léonie (rue), Montmartre	Rue des Acacias	Rue de la Mairie	G.	3
Léopold (rue), Bercy	Quai de Bercy	Grande rue de Bercy	J.	8,9
Lepage (impasse)	Rue de Meaux		I.	4
Le Peletier (quai)	Place de l'Hôtel-de-Ville	Rue St-Martin	G. H.	6
Le Peletier (rue)	Boulevard des Italiens, 14	Rue de Provence, 23	G.	4
Leprince (hospice)	Rue Saint-Dominique		D.	6
Lepu (rue)	Petite-Rue de Reuilly		J.	8
Leroux (rue), Passy	Avenue de St-Cloud	Rue Périer	C.	4,5
Lesdiguières (rue)	Rue de la Cérisaie	Rue St-Antoine, 226	I.	7
Letellier (rue), Grenelle	Rue St-Louis	Rue Croix-de-Nivert	C.	7
Levert (rue), Belleville	Grande-Rue	Rue de la Mare	J. K.	4
Lévis (place), Batignolles	Rue Lévis		E.	3
Lévis (rue), Batignolles	Boulevard des Batignolles	Rue Cardinet	E.	3
Lévisse (rue), Montmartre	Boulevard de la Chapelle	Rue Labat	G.	3
Libert (impasse), Bercy	Place de l'Église		J.	9
Libert (rue), Bercy	Boulevard de Bercy	Rue du Commerce	J.	8
Licorne (rue de la)	Rue des Marmousets	Rue St-Christophe	G.	7
Lilas (rue des), Belleville	Rue du Pré-St-Gervais	Route stratégique	K.	4
Lilas (ruelle des)	Petite rue St-Pierre	Boulevard Richard-Lenoir	I.	6
Lille (route de)	Canal St-Denis		J.	2,1
Lille (rue de)	Rue des Sts-Pères	Rue de Bourgogne, 11	E. F.	6
Lille (rue de), la Villette	Rue de Flandre	Quai de l'Oise	J.	2
Lille (rue de), Petit-Montrouge	Boulevard de Montrouge	Rue de la Pépinière	F.	9
Limace (rue de la)	Rue des Déchargeurs	Rue des Bourdonnais	G.	6
Limoges (rue de)	Rue de Poitou	Rue de Bretagne, 11	H.	6
Lingerie (rue de la)	Rue de la Ferronnerie	Rue aux Fers	G.	6
Lions (rue des)	Rue du Petit-Musc	Rue St-Paul	H.	7
Lisbonne (rue de)	Rue Malesherbes	Rue de Courcelles	E. D.	4
Lobau (rue)	Quai de la Grève, 68	Rue de Rivoli, 56	H.	6
Lobineau (rue)	Rue de Seine, 76	Rue Mabillon	F.	7
Loire (quai de la), la Villette	Rue d'Allemagne	Route stratégique	I.	3
Lombard (impasse)	Rue Lombard		D.	3
Lombard (rue), Ternes	Rue des Dames	Rue Louvain	C. D.	3,4
Lombards (rue des)	Rue St-Martin, 55	Rue St-Denis, 70	G.	6
Londres (passage de)	Rue St-Lazare, 96	Rue de Londres, 13	F.	4

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Londres (rue de)	Rue de Clichy, 1	Place de l'Europe	F. 4
Longchamp (barrière de)	Rue de Longchamp	.....	C. 5
Longchamp (boulevard de)	Rue de Longchamp	Avenue Franklin	C. 5
Longchamp (rue de)	Rue des Batailles	Route stratégique	C. 5
Longchamp (rue de), Passy	Boulevard de Longchamp	Rue du Petit-Parc	B. C. 5
Longue-Allée (passage de la)	Rue du Ponceau	Rue Neuve-St-Denis	H. 5
Longue-Avoine (impasse)	Rue du Faubourg-St-Jacques, 70	.....	F. 9
Lonzin (rue)	Rue St-Laurent	.....	J. 4
Louis-le-Grand (lycée)	Rue St-Jacques, 123	.....	G. 7
Louis-le-Grand (rue)	Rue Neuve des-Petits-Champs, 72	Boulevard des Italiens, 35	F. 5
Louis-Philippe (pont)	Quai de la Grève	Quais Bourbon et Napoléon	H. 7
Louis-Philippe (rue)	Rue de la Roquette	Rue de Charonne	I. 7
Lourcine (hôpital de)	Rue de Lourcine, 95	.....	G. 9
Lourcine (rue de)	Rue Mouffetard, 140	Rue de la Santé	G. 9
Louvain (rue), Belleville	Rue de la Villette	Place de l'Église	J. 4
Louvain (rue), Ternes	Rue de la Chaumière	Rue de Courcelles	C. D. 3
Louvois (rue)	Rue Richelieu, 69	Rue Ste-Anne, 60	G. 5
Louvre (palais du)	Rue du Louvre	.....	G. 6
Louvre (place du)	Quai du Louvre	Rue de Rivoli	
Louvre (quai du)	.....	.....	
Louvre (rue du)	Rue de Rivoli	Rue St-Honoré	G. 6
Lowendal (avenue)	Avenue Tourville	Rond-point de l'École-Militaire	D. 7
Lubeck (rue de)	Avenue du Trocadéro	Rue Croix-Boissière	C. 5,6
Lully (rue)	Rue Rameau	Rue Louvois	G. 5
Lune (rue de la)	Boulevard Bonne-Nouvelle	Rue Poissonnière	G. 5
Lunéville (rue de), la Villette	Route de Metz	Rue du Dépotoir	J. 3
Luxembourg (palais et jardin du)	Rue de Vaugirard	.....	F. G. 7,8
Luxembourg (rue de)	Rue de Rivoli, 234	Boulevard des Capucines, 43	F. 5
Luxembourg (théâtre du)	Rue de Fleurus	.....	F. 7
Lycée (passage du), 189	Rue des Bons-Enfants, 25	Rue de Valois Palais-Royal, 14	G. 5
Lycée-Louis-le-Grand (place du)	Rue St-Jacques, 130	.....	G. 7
Lyon (chemin de fer de)	Rue de Lyon	.....	I. 7
Lyon (rue de)	Boulevard Mazas	Boulevard de la Contrescarpe	I. 7
Lyonnais (rue des)	Rue de Lourcine, [illegible]	[illegible]	[illegible]

Lyrique (Théâtre-)	Place du Châtelet		G. 6
Mabille (rue), Batignolles	Avenue de Clichy	Chemin des Bœufs	E. 2
Mabillon (rue)	Rue du Four-St-Germain, 15	Rue St-Sulpice, 30	F. 7
Mâcon (rue de), Bercy	Quai de Bercy	Grande-Rue	J. 8
Maçons (rue des)	Rue des Écoles	Place Sorbonne	G. 7
Madame (anc. avenue de), Charonne	Rue de Paris	Route stratégique	K. L. 6
Madame (rue de)	Rue Mézières	Rue de l'Ouest, 9	F. 7
Madeleine (boulevard de la)	Rue de Luxembourg, 37	Place de la Madeleine	F. 5
Madeleine (église de la)	Place de la Madeleine		F. 5
Madeleine (galerie de la)	Place de la Madeleine	Rue de la Madeleine	E. F. 5
Madeleine (marché de la)	Place de la Madeleine, 29		F. 5
Madeleine (passage de la)	Place de la Madeleine, 19	Rue de l'Arcade, 4	F. 5
Madeleine (place de la)	Devant la Madeleine		F. 5
Madeleine (rue de la)	Rue du Faubourg-St-Honoré, 22	Rue Neuve-des-Mathurins, 110	E. F. 5,4
Madelonnettes (prison des)	Rue des Fontaines, 14		H. 5
Mademoiselle (rue), Vaugirard	Rue de Sèvres	Rue des Entrepreneurs	D. 8
Madrid (rue de)	Place de l'Europe	Rue Malesherbes	E. 4
Magdebourg (rue de)	Quai de Billy, 50	Rue des Batailles	C. 6
Magenta (boulevard de)	Rue du Faubourg-du-Temple	Boulevard de la Chapelle	H. 3,4,5
Magenta (rue de), Auteuil	Rue de la Fontaine	Grande-Rue	A. 7
Magenta (rue de), Vaugirard	Rue du Pont-de-Turbigo	Petite-Rue de Vanves	D. 9
Magenta (rue de), Petit-Montrouge	Avenue du Commandant	Rue Dareau	F. 9
Mail (rue du)	Place des Petits-Pères	Rue Montmartre, 91	G. 5
Main-d'Or (cour de la)	Rue du Faubourg-St-Antoine, 147		J. 7
Maindron (passage), Gentilly	Route de Fontainebleau,	Rue Gendon	H. 10
Maine (avenue du)	Boulevard du Montparnasse	Boulevard des Fourneaux	E. 8
Maine (barrière du)	Avenue du Maine		E. 8
Maine (chaussée du)	Chemin de fer de l'Ouest	Route d'Orléans	F. 8,9
Maine (impasse de la Chaussée du)	Avenue du Maine		E. 8
Mairie (place de la), Grenelle	Rue du Commerce	Rue Violet	C. 8
Mairie (place de la), Passy	Grande-Rue		B. 6
Mairie (place de la), Vaugirard	Rue de Vaugirard	Rue Blomet	D. 8
Mairie (rue de la), Montmartre	A la Mairie	Rue des Trois-Frères	G. 3
Maison-Brûlée (cour de la)	Rue du Faubourg-St-Antoine, 87		I. 7
Maison-Dieu (rue de la), Montrouge	Rue de Vanves	Chaussée du Maine	E. 9
Maître-Albert (rue)	Rue des Grands-Degrés	Place Maubert	G. 7
Malaquais (quai)	Rue de Seine	Rue des Sts-Pères	F. 6
Malar (rue)	Quai d'Orsay, 71	Rue St-Dominique, 164	D. 6
Malesherbes (boulevard)	Place de la Madeleine	Route stratégique	F. 5, E. D. 4,3

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Malesherbes (cité), Batignolles	Route d'Asnières	Rue Cardinalet	E. 3
Malesherbes (cité)	Rue Laval	Rue des Martyrs	G. 4
Malesherbes (rue)	Boulevard Malesherbes	Rue de Valois-du-Roule	E. 4
Malher (rue)	Rue de Rivoli, 6	Rue Pavée-St-Antoine	H. 6
Malmaisons (rue des), Gentilly	Route de Choisy	Rue Gaudon	H. 10
Malte (rue de)	Rue Ménilmontant, 21	Rue du Faubourg-du-Temple, 12	I. 5
Mandar (rue)	Rue Montorgueil, 67	Rue Montmartre, 70	G. 5
Manoir (rue du), Montmartre	Rue Marcadet	Rue des Portes-Blanches	G. 2
Marais (chemin des), Bercy	Boulevard de Reuilly	Chemin de la Croix-Rouge	K. 8
Marais (chemin des), St-Mandé	Boulevard de Reuilly	......	K. 8, L. 8,9
Marais (impasse des)	Boulevard de Magenta	......	H. 5
Marais-du-Temple (rue des)	Rue de la Douane	Rue du Faubourg-St-Martin, 86	H. 5
Marais St-Germain (rue des)	Rue de Seine, 24	Rue Bonaparte, 14	F. 6
Marbeuf (allée)	Rue Marbeuf, 15	Avenue des Champs-Elysées, 55	D. 5
Marbeuf (rue)	Rue Bizet, 11	Avenue des Champs-Elysées, 45	D. 5
Marcadet (place)	Rue Marcadet	Rue St-Denis	G. 2
Marcadet (rue)	Rue de la Fontaine-du-But	Grande-Rue	G. H. 2,3
Marché (place du), Belleville	Rue Levert	......	K. 4
Marché (rue du), Grenelle	Rue de la Croix-de-Nivert	Rue du Commerce	C. D. 8
Marché (rue du), la Chapelle	Rue de la Tournelle	Rue du Bon-Puits	H. 2,3
Marché-aux-Chevaux (passage du), 146	Rue des Fossés-St-Marcel	Rue du Marché-aux-Chevaux	H. 8
Marché-aux-Chevaux (rue du)	Rue de Poliveau, 45	Boulevard de l'Hôpital, 102	H. 8
Marché-aux-Fleurs (rue du)	Rue de la Pelleterie, 11	Rue de Constantine, 32	G. 6
Marché-aux-Porcs (pass. du), Gentilly	Route de Fontainebleau	Route de Choisy	H. 10
Marché-d'Aguesseau (rue du)	Rue d'Aguesseau, 13	Rue des Saussayes, 10	E. 5
Marché-des-Blancs-Manteaux (rue du)	Rue des Hospitalières-St-Gervais	Rue Vieille-du-Temple, 46	H. 6
Marché-des-Patriarches (passage du)	Rue d'Orléans-St-Marcel, 5	Rue Mouffetard, 113	G. 8
Marché-Neuf (quai du)	Petit-Pont	Pont St-Michel	G. 7
Marché-Popincourt (rue du), 167	Autour du Marché-Popincourt	......	I. 5
Marché-St-Honoré (rue du)	Rue St-Honoré, 326	Rue Neuve-des-Petits-Champs, 83	F. 5
Marché-St-Jean (place du), 171	Rue de Rivoli	......	H. 6
Mare (rue de la), Belleville	Place de Ménilmontant	Grande-Rue de Paris	J. 5,4
Marengo (rue de)	Rue de Rivoli, 162	Rue St-Honoré, 171	G. 6
Marguerites (rue des), Grenelle	Rue des Vaches	......	D. 8

Marie (pont)	Quai des Ormes	Ile St-Louis	H. 7
Marie-Antoinette (rue)	Rue de l'Abbaye	**Rue Léonie**	G. 3
Marie-Stuart (rue)	Rue des Deux-Portes-St-Sauveur	**Rue Montorgueil, 60**	G. 5
Marie-Thérèse (hospice)	Rue d'Enfer, 84		F. 8,9
Marignan (rue)	Avenue des Champs-Élysées	**Avenue Montaigne**	D. 5
Marignan (rue), Montmartre	Rue du Poteau		F. G. 2
Marigny (avenue)	Avenue des Champs-Élysées	**Rue du Faubourg-St-Honoré, 57**	E. 5
Marine (dépôt de la)	Rue de l'Université, 13		F. 6
Marine (ministère de la)	**Rue Royale-St-Honoré, 2**		F. 5
Mariniers (sentier des)	Rue du Transit	**Route stratégique**	E. 9,10
Marivaux (rue)	Rue Grétry	**Boulevard des Italiens, 11**	G. 5
Marmite (passage de la), 106	Passage des Vertus	**Rue Phélippeaux**	H. 5
Marmousets-en-la-Cité (rue des)	Rue de la Colombe	**Rue de la Cité, 15**	G. 6
Marmousets-St-Marcel (rue des)	Rue des Gobelins	**Rue St-Hippolyte**	H. 9
Marne (quai de la), la Villette	Rue de Marseille	**Route stratégique**	J. 2,3
Maroc (place de), la Villette	Rue de l'Isly	**Rue de Mogador**	I. 3
Marqfoy (rue)	Rue du Grand-St-Michel	**Rue des Écluses-St-Martin**	I. 4
Marronniers (rue des), Passy	Rue Basse	**Rue de Boulainvilliers**	B. 6,7
Mars (Champ-de-)	École-Militaire	**Pont d'Iéna**	D. 7, C. 6
Marseille (rue de)	Rue de l'Entrepôt	**Quai de Valmy**	H. I. 5
Marseille (rue de), **la Villette**	Quai de la Loire	**Route de Metz**	J. 3
Marsollier (rue)	Rue Méhul	**Rue Monsigny**	F. 5
Martel (avenue), **Bercy**	Quai de Bercy		J. 9
Martel (rue)	Rue des Petites-Écuries, 14	**Rue de Paradis-Poissonnière, 15**	H. 4
Martignac (rue)	Rue St-Dominique, 107	**Rue de Grenelle-St-Germain**	E. 6
Martin (rue)	Boulevard des Vertus	**Rue du Département**	I. 3
Martyrs (barrière **des)**	Rue des Martyrs		G. 3
Martyrs (boulevard **des), Montmartre**	Rue des Martyrs	**Place de la Barrière-Montmartre**	G. 3
Martyrs (chaussée **des), Montmartre**	Boulevard des Martyrs	**Rue de la Mairie**	G. 3
Martyrs (rue des)	Rue Lamartine, 64	**Boulevard des Martyrs**	G. 4
Masseran (rue)	Rue Éblé	**Rue de Sèvres, 90**	E. 7
Massillon (rue)	Rue Chanoinesse	**Rue du Cloître-Notre-Dame**	H. 7
Masson (passage), **Montmartre**	Rue Tholosé	**Rue de l'Empereur, 62**	F. 3
Massonnet (impasse)	Rue des Poissonniers		H. 2
Masure (rue de la), 74	Quai des Ormes	**Rue de l'Hôtel-de-Ville, 23**	H. 7
Maternité (hospice de la)	Rue Port-Royal, 3		G. 8
Mathurins (rue des)	Rue St-Jacques, 69	**Boulevard de Sébastopol (R. G.)**	G. 7
Matignon (avenue)	**Avenue des Champs-Élysées**	**Rue Rabelais**	E. 5
Matignon (rue)	**Rue Rabelais**	**Rue du Faubourg-St-Honoré, 79**	E. 5
Maubert (place)	Boulevard St-Germain	**Rue de la Bûcherie**	G 7
Maubeuge (rue de)	**Place du Nord**	**Rue de Bouvines**	H. 4,3

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Maublanc (rue), Vaugirard	Rue Blomet	Rue de Vaugirard	D. 8
Maubuée (rue)	Rue du Poirier	Rue St-Martin, 120	H. 6
Mauconseil (impasse)	Rue St-Denis, 269		G. 5
Mauconseil (rue)	Rue St-Denis, 198	Rue Montorgueil, 36	G. 5
Mauny (ruelle), Gentilly	Rue de la Glacière	Rue du Pot-au-Lait (voir Mauny)	G. 10
Maure (rue du)	Rue Beaubourg	Rue St-Martin, 168	H. 6
Mauvais-Garçons (rue des), 80	Rue de Rivoli	Rue de la Verrerie	H. 6
Mauvaises-Paroles (rue des), Neuilly	Rue de Longchamp	Rue des Champs	A. 3
Mayet (rue)	Rue de Sèvres, 131	Rue du Cherche-Midi, 122	E. 7
Mazagran (rue de)	Boulevard Bonne-Nouvelle, 16	Rue de l'Échiquier	H. 5
Mazagran (rue de), la Chapelle	Rue des Cinq Moulins	Rue Léon	H. 3
Mazagran (rue de), Gentilly	Route de Fontainebleau	Rue du Bel-Air	H. 10
Mazagran (rue de), Vaugirard	Rue de Constantine	Rue de l'Ouest	E. 8
Mazarine (bibliothèque)	Palais de l'Institut		G. 6
Mazarine (rue)	Rue de Seine, 5	Carrefour de Buci	G. 6
Mazas (boulevard)	Place Mazas	Place du Trône	I. J. 7
Mazas (passage)	Rue du Faubourg-St-Antoine, 240	Boulevard Mazas	G. 6
Mazas (place)	Quai de la Râpée	Boulevard de la Contrescarpe	I. 7
Mazas (prison)	Boulevard Mazas		I. 7
Meaux (rue de), la Villette	Barrière du Combat	Route de Metz	J. 3
Méchain (rue)	Rue de la Santé	Rue du Faubourg-St-Jacques, 55	G. 9
Médéah (rue de), Plaisance	Rue de la Gaîté	Rue Constantine	E. 8
Médecine (Académie de)	Rue des Sts-Pères, 39		F. 6
Médecine (École de)	Rue de l'École-de-Médecine		G. 7
[illegible]sserie (quai de la)	Place du Châtelet	Place des Trois-Maries	G. 6
[illegible]dul (rue)	Rue Neuve-des-Petits-Champs, 44	Rue Dalayrac, 2	F. 5
Ménages (hospice des)	Rue de la Chaise, 28		F. 7
Ménars (rue)	Rue Richelieu, 79	Rue Grammont	G. 5
Ménessier (rue), Montmartre	Rue Véron	Rue de l'Abbaye	G. 3
Ménil (rue), Passy	Avenue de St-Cloud	Rue St-Didier	C. 5
Ménilmontant (barrière de)	Rue de Ménilmontant		J. 5
Ménilmontant (chaussée de), Belleville	Boulevard des Amandiers	Rue de Charonne	J. K. 5
Ménilmontant (chemin de)	Rue de Belleville	[illegible]	K. L. 5, 4
Ménilmontant [illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Ménilmontant (passage)	Rue de Ménilmontant	Boulevard des Amandiers	J. 5
Ménilmontant (passage), Ménilmontant	Passage Ronce	Place de Ménilmontant	J. 5
Ménilmontant (place de)	Chaussée de Ménilmontant	Rue de la Mare	J. 5
Ménilmontant (rue de)	Boulevard des Filles-du-Calvaire, 26	Boulevard des Amandiers	I. J. 5
Mercier (rue)	Rue de Viarmes	Rue de Grenelle-St-Honoré, 26	G. 6
Meslay (rue)	Rue du Temple, 213	Rue St-Martin, 328	H. 5
Messageries impériales (cour des)	Rue Montmartre, 101	....	G. 5
Messageries (rue des)	Rue Hauteville, 73	Rue du Faubourg-Poissonnière, 78	G. H. 4
Messine (rue de)	Rue de Plaisance	Rue de Valois-du-Roule	E. 4
Metz (route de), la Villette	Rue de Marseille	Rue St-Denis	J. 3, K. 2
Metz (rue de)	Rue de Strasbourg	Rue de Nancy	H. 4
Metz (rue de), la Villette	Route de Metz	Rue de Crimée	J. 3
Meudon (boulevard de), Grenelle	Rond-Point de l'École-Militaire	Avenue de Lamothe-Piquet	D. 7
Meunier (avenue), Plaisance	Rue de la Procession	Rue du Transit	E. 9
Meuniers (chemin des), Bercy	Rue de Charenton	Route stratégique	K. 9
Mézières (rue)	Rue Bonaparte, 78	Rue Cassette, 21	F. 7
Michel-le-Comte (rue)	Rue du Temple, 87	Rue Beaubourg, 64	H. 6
Michodière (rue de la)	Rue Neuve-St-Augustin	Boulevard des Italiens	F. 5
Midi (hôpital du)	Rue du Champ-des-Capucins, 15	....	G. 8
Mignon (rue)	Rue Serpente, 27	Rue du Jardinet, 1	G. 7
Mignottes (rue des), Belleville	Rue des Solitaires	Rue Basse-St-Denis	J. K. 4
Mignottes (sentier des), Belleville	Rue Basse-St-Denis	Route stratégique	K. 4
Milan (rue de)	Rue de Clichy, 33	Rue d'Amsterdam, 46	F. 4
Milieu-des-Ursins (rue du) 110	Rue Basse-des-Ursins	Rue Haute-des-Ursins	G. 3
Militaire (École-)	Place de Fontenoy	....	D. 7
Militaire (prison)	Rue du Cherche-Midi, 23	....	F. 7
Millaud (avenue)	Rue de Bercy	Rue de Lyon	L. 7
Mines (École des)	Rue d'Enfer, 34	....	G. 8
Minimes (rue des)	Rue des Tournelles, 37	Rue St-Louis-au-Marais, 12	I. 6
Miracles (cour des)	Rue Damiette	....	G. 5
Miracles (cour des)	Rue du Faubourg-du-Temple	....	I. 5
Miracles (passage des), Auteuil	Rue de la Réunion	....	A. 8
Miromesnil (rue)	Rue du Faubourg-St-Honoré, 98	Rue de Valois-du-Roule, 80	E. 4,5
Missions étrangères (église des)	Rue du Bac, 128	....	E. F. 7
Mogador (rue de)	Boulevard des Capucines	....	F. 4,5
Mogador (rue de), Belleville	Boulevard des Amandiers	Rue Duris	J. 5
Mogador (rue de), la Villette	Rue de Flandre	Rue d'Aubervilliers	I. 3
Moineaux (rue des)	Rue des Orties	Rue St-Roch, 20	F. 5
Moines (rue des), Batignolles	Place de l'Église	Chemin des Bœufs	E. 3,2
Molay (rue)	Rue Portefoin	Rue Perrée	H. 5
Molière (avenue), Auteuil	Avenue Despréaux	Avenue Despréaux	A. 8

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Molière (fontaine)	Rue Richelieu		F. 5
Molière (passage), 122	Rue St-Martin, 159	Rue Quincampoix, 82	H. 6
Molière (rue)	Place de l'Odéon	Rue de Vaugirard, 20	G. 7
Molière (rue), Auteuil	Grande-Rue	Route de Versailles	B. 7
Monceaux (barrière de)	Rue du Rocher		E. 4
Monceaux (boulevard de)	Arc de l'Étoile	Rue de Courcelles	D. 4
Monceaux (boulevard de), Batignolles	Rue du Rocher	Boulevard de Courcelles	E. 4
Monceaux (parc de)	Boulevard de Courcelles	Boulevard de Monceaux	D. E. 4
Monceaux (rue de)	Rue du Faubourg-St-Honoré, 194	Rue de Courcelles, 47	D. 4
Moncey (rue)	Rue Blanche, 55	Rue de Clichy, 60	F. 4
Moncey (rue), Batignolles	Avenue de Clichy	Route de Saint-Ouen	F. 3
Mondétour (rue)	Rue Rambuteau, 102	Rue Mauconseil, 11	G. 5
Mondovi (rue de)	Rue de Rivoli, 240	Rue du Mont-Thabor, 29	F. 5
Mongenot (rue), Saint-Mandé	Avenue du Bel-Air	Rue de Saint-Mandé	L. 8
Monjol (rue)	Rue Asselin		I. 4
Monnaie (rue de la)	Rue St-Germain-l'Auxerrois, 90	Rue de Rivoli,	G. 6
Monnaies (hôtel des)	Quai Conti		J. 5
Monsieur (rue)	Rue de Babylone, 57	Rue Oudinot	E. 7
Monsieur-le-Prince (rue)	Carrefour de l'Odéon	Boulevard de Sébastopol	G. 7
Monsigny (rue)	Rue Dalayrac	Rue Neuve-St-Augustin, 27	F. 5
Montagne (rue de la), Passy	Quai de Billy	Grande-Rue	C. 6
Montagne-Ste-Geneviève (rue de la)	Rue St-Victor, 169	Rue des Prêtres-Saint-Étienne-du-Mont	G. 7
Montagnes (rue des), Belleville	Boulevard de Belleville	Rue des Couronnes	J. 5
Montagnes (rue des), Ternes	Avenue des Ternes	Route stratégique	C. 4
Montaigne (avenue)	Quai de Billy	Avenue des Champs-Élysées	D. 5
Montaigne (passage)	Avenue Montaigne	Rue Marbeuf	D. 5
Montaigne (rue)	Rond-Point des Champs-Élysées	Rue du Faubourg-St-Honoré, 95	E. 5
Mont-de-Piété (administration du)	Rue des Blancs-Manteaux, 18		H. 6
Montebello (quai)	Pont de l'Archevêché	Petit-Pont	G. 7
Montempoivre (rue de), St-Mandé	Rue de la Voûte-du-Cours	Rue de la Grange	L. 8
Montempoivre (sentier du), St-Mandé	Boulevard de Picpus	Rue de la Voûte-du-Cours	K. 8
Montenegro (passage du), Belleville	Rue de Romainville	Route de Pantin	K. 4
Montesquieu (rue), 188	Rue Croix-des-Petits-Champs, 11	Rue des Bons-Enfants, 14	G. 6

Nom	Commencement	Fin	Plan
Montfaucon (rue)	Rue de l'École de-Medecine, 113	Rue Clément	F. 7
Montgallet (rue)	Rue de Charenton, 177	Rue de Reuilly, 66	J. 8
Montgolfier (rue)	Rue Bailly	Rue du Vert-Bois	H. 5
Montholon (rue)	Rue du Faubourg-Poissonnière, 85	Rue Cadet, 44	G. 4
Montier (rue)	Rue d'Allemagne	Rue de Marseille	J. 3
Montmartre (abattoir de)	Avenue Trudaine	....	G. 3
Montmartre (barrière de)	Rue Pigalle	....	G. 3
Montmartre (boulevard de)	Rue Montmartre	Rue Richelieu	G. 5
Montmartre (cimetière de)	Avenue du Cimetière-Montmartre	....	F. 3,2
Montmartre (église de)	Rue St-Denis (Montmartre)	....	G. 3
Montmartre (rue)	Place de la Pointe-St-Eustache	Boulevard Poissonnière, 31	G. 5
Montmorency (boulevard), Auteuil	Rue Montmorency	Rue de l'Assomption	A. 7
Montmorency (rue)	Rue du Temple, 103	Rue St-Martin, 212	H. 6,5
Montmorency (rue), Auteuil	Rue de la Fontaine	Boulevard Montmorency	A. 7
Montmorency (villa), Auteuil	Rue Montmorency	....	A. 7
Montorgueil (rue)	Rue Rambuteau, 124	Rue St-Sauveur, 61	G. 5
Montparnasse (barrière)	Rue du Montparnasse	....	E. 8
Montparnasse (boulevard)	Rue de Sèvres, 143	Avenue de l'Observatoire	E. F. 8
Montparnasse (cimetière)	Boulevard de Montrouge	....	F. 8
Montparnasse (impasse)	Boulevard Montparnasse, 75	....	F. 8
Montparnasse (rue du)	Rue Notre-Dame-des-Champs, 28	Boulevard de Vanves	F. 8
Montpensier (rue)	Rue Richelieu, 6	Rue Beaujolais, 21	G. 5
Montplaisir (impasse)	Boulevard des Amandiers	....	J. 5
Montreuil (barrière de)	Rue de Montreuil	....	K. 7
Montreuil (boulevard de)	Place du Trône	Rue de Montreuil	K. 7
Montreuil (vieille route de), Charonne	Rue de Montreuil	Route stratégique	L. 7
Montreuil (rue de)	Rue du Faubourg-St-Antoine, 223	....	J. K. 7
Montrouge (barrière de)	Boulevard d'Enfer	....	F. 8
Montrouge (boulevard de), Montrouge	Boulevard d'Enfer	Boulevard de Vanves	F. 8
Mont-Thabor (rue du)	Rue d'Alger	Rue de Mondovi	F. 5
Montyon (rue)	Rue de Trévise, 7	Rue du Faubourg-Montmartre, 18	G. 4
Montyon (rue), Petit-Montrouge	Chaussée du Maine	Route d'Orléans	F. 9
Moreau (impasse)	Chemin latéral au chemin de fer de Ceinture	....	F. 2
Moreau (rue)	Rue de Charenton	Chemin de fer de Lyon	I. 7
Morère (rue)	Route de Châtillon	Avenue du Grand-Montrouge	E. F. 10
Moret (rue)	Rue de Ménilmontant, 131	Rue des Trois-Couronnes, 20	J. 5
Morgue (la)	Quai de L'archevêché	....	H. 7
Morillons (chemin des), Vaugirard	Chemin du Moulin	Chemin de fer de l'Ouest	D. 9
Morland (boulevard)	Boulevard Bourdon	Rue Sully	I. 7
Mornay (rue)	Rue Sully	Rue Crillon	I. 7

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Mortagne (impasse)	Rue de Charonne		J. 7
Moscou (rue de)	Rue d'Amsterdam, 43	Boulevard des Batignolles	F. E. 4,3
Mouffetard (rue)	Rue des Fossés-St-Victor, 41	Boulevard de l'Hôpital	G. 8
Mouffle (rue)	Rue du Chemin-Vert, 27	Boulevard Richard-Lenoir	I. 6
Moulin (chemin du), Gentilly	Aux fortifications	Rue du Pont-Neuf	H. 11
Moulin (chemin du), Vaugirard	Rue des Vignes	Route stratégique	D. 9
Moulin-de-Beurre (rue du), Plaisance	Rue de l'Ouest	Rue de la Gaîté	E. 8,9
Moulin-de-la-Galette (r. du), Belleville	Rue St-Laurent	Chemin de Pantin	D. 1
Moulin-de-la-Pointe (rue du), Gentilly	Route de Fontainebleau	Route stratégique	H. 10
Moulin-de-la-Vierge (r. du), Plaisance	Rue de Constantine	Avenue Meunier	E. 9
Moulin-des-Prés (rue du), Gentilly	Route de Fontainebleau	Boulevard d'Italie	H. 9
Moulin-des-Prés (sentier), Gentilly	Rue du Moulin-des-Prés	Rue du Moulin-des-Prés	H. 9
Moulinet (rue du), Gentilly	Route de Fontainebleau	Sentier du Moulin-des-Prés	H. 10
Moulin-Joli (impasse du)	Rue des Trois-Couronnes, 35		J. 5
Moulin-Vert (rue du)	Chaussée du Maine	Rue du Terrier-aux-Lapins	E. F. 9
Moulins (rue des)	Rue des Orties	Rue Neuve-des-Petits-Champs, 49	F. 5
Moulins (rue des), Batignolles	Grande-Rue	Rue des Carrières	F. 3
Moulins (rue des), Belleville	Grande-Rue de Paris	Rue Fessart	J. 4
Moulins (rue des), Montmartre	Rue de l'Empereur	Rue des Brouillards	G. 3
Moulins (rue des), Passy	Rue Vineuse	Rue de la Pompe	B. C. 6,5
Moulins-St-Antoine (rue des)	Boulevard de Reuilly	Rue de Picpus, 72	K. 8
Mouny (ruelle)	Rue de la Glacière	Rue du Pot-au-Lait	G. 10
Mousquetaires (ruelle des)	Quai de la Râpée, 56	Rue de Bercy, 51	I. 8
Moussy (rue)	Rue de la Verrerie	Rue Ste-Croix-de-la-Bretonnerie	H. 6
Muette (boulevard de la), Passy	Grande-Rue	Route stratégique	B. A. 6
Muette (rue de la)	Rue de Charonne, 135	Rue de la Roquette, 156	J. 6
Mulhouse (rue de)	Rue de Cléry, 27	Rue des Jeûneurs	G. 5
Mulhouse (rue de), la Villette	Rue d'Allemagne	Rue de Meaux	I. 3
Muller (rue), Montmartre	Chaussée de Clignancourt		G. 3
Munich (avenue)	Rue Miromesnil, 53	Rue de Plaisance	E. 4
Municipalité (r. de la), Point-du-Jour	Rue de la Réunion	Route de Versailles	A. 8
Mûrier (rue du)	Rue St-Victor, 133	Rue Traversine	G. 7
Murs-de-la-Roquette (rue des)	Rue de la Roquette, 140	Rue de la Muette, 30	J. 6
Myrha (rue), Montmartre	Chaussée de Clignancourt	Rue des Poissonniers	G. H. 3

Nancy (rue de)	Rue du Faubourg-St-Martin, 151	Rue de Metz	H. 4
Nancy (rue de), la Villette	Rue de Marseille	Route de Métz	J. 3
Nanettes (ruelle des)	Boulevard des Amandiers		J. 5
Nantes (rue de), la Villette	Rue de Flandre	Quai de l'Oise	J. 2
Naples (rue de)	Place de l'Europe	Boulevard des Batignolles	E. 4
Napoléon (Cirque)	Boulevard des Filles-du-Calvaire		I. 6
Napoléon (cité)	Rue Rochechouart, 60		G. 4
Napoléon (cité)	Rue de la Tombe-Issoire		F. 10
Napoléon (lycée)	Rue Clovis		G. 7
Napoléon (passage), Vaugirard	Rue de Vaugirard	Rue Blomet	D. 8
Napoléon (quai)	Rue du Cloître-Notre-Dame	Rue de la Cité	H. 6
Napoléon (rue), Belleville	Boulevard de Belleville	Rue des Montagnes	J. 5
Napoléon-Eugénie (maison)	Rue du Faubourg-St-Antoine, 268		K. 8
Napoléon III (place)	Palais du Louvre	Place du Carrousel	F. 6
Napoléon III (pont)	Quai de Bercy	Quai de la Gare	J. 9
Nationale (rue)	Boulevard de la Gare	Rue du Château-des-Rentiers	
Navarin (rue de)	Rue des Martyrs, 43	Rue Bréda, 15	G. 4
Necker (hôpital)	Rue de Sèvres, 151		E. 7,8
Necker (rue)	Rue d'Ormesson	Rue de Jarente	H. 6
Négrier (rue)	Rue de Grenelle-St-Germain, 145	Avenue Lamothe-Piquet	D. 6
Nemours (rue de)	Rue de Ménilmontant, 61	Rue d'Angoulême	I. 5
Neuf (pont)	Quai de la Mégisserie	Quai des Grands-Augustins	G. 6
Neuilly (boulevard de)	Boulevard de Monceaux	Route de la Révolte	C. D. 3
Neuve-Boislevent (rue), Passy	Rue Boislevent	Rue Singer	B. 6
Neuve (rue), Charonne	Route de Pantin	Route de Bagnolet	K. L. 5,6
Neuve (rue), Charonne	Route de Montreuil	Ancienne avenue de Madame	L. 6,7
Neuve (rue), Gentilly	Route de Fontainebleau	Route de Choisy	H. 10
Neuve (rue), Passy	Rue de la Tour	Rue de Longchamp	B. 5,6, C. 5
Neuve-Boileau (rue), Auteuil	Grande-Rue	Place des Perchamps	B. 7
Neuve-Boislevent (rue), Passy	Rue Singer	Rue Boislevent	B. 6
Neuve-Bourg-l'Abbé (rue)	Boulevard de Sébastopol	Rue St-Martin	H. 5
Neuve-Bréda (rue)	Rue des Martyrs, 37	Rue Bréda	G. 4
Neuve-de-Clignancourt (r.), Montmartre	Chaussée de Clignancourt	Rue Marcadet	G. 3
Neuve-Coquenard (rue)	Rue Lamartine, 26	Rue la Tour-d'Auvergne, 21	G. 4
Neuve-de-Berry (rue)	Avenue des Champs-Élysées, 96	Rue du Faubourg-St-Honoré, 151	D. 4
Neuve-de-Bretagne (rue)	Rue St-Louis-au-Marais, 72	Rue Neuve-de-Ménilmontant	I. 6
Neuve-de-la-Croix (rue), Passy	Rue de la Tour	Rue de la Croix	B. 6
Neuve-de-l'Église (rue), Passy	Grande-Rue	Rue de l'Église	B. 6
Neuve-de-la-Gaîté (rue)	Chaussée du Maine	Rue du Chemin-de-Fer	E. 8
Neuve-de-la-Goutte-d'Or (r.), la Chapelle	Boulevard de la Chapelle	Rue de la Goutte-d'Or	H. 3
Neuve-de-Lappe (rue)	Rue de Charonne, 29	Rue de la Roquette, 66	I. 7

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Neuve-de-la-Pépinière (rue), Petit-Montrouge	Rue du Champ-d'Asile	Rue de la Pépinière	F. 9
Neuve-de-la-Tombe-Issoire (rue), Petit-Montrouge	Rue de la Tombe-Issoire		F. 9
Neuve-de-l'Université (rue)	Rue de l'Université, 9	Rue St-Guillaume, 12	F. 6
Neuve-de-la-Vierge (rue)	Rue St-Dominique	Rue de Grenelle-St-Germain	D. 6
Neuve-de-la-Vierge (rue), Plaisance	Avenue Meunier	Rue de Vanves	E. 9
Neuve-de-l'Église (rue), Passy	Rue de l'Église	Grande-Rue	B. 6
Neuve-de-Ménilmontant (rue)	Rue St-Louis-au-Marais, 76	Boulevard des Filles-du-Calvaire	I. 6
Neuve-d'Orléans (r.), Petit-Montrouge	Route d'Orléans	Rue de la Tombe-Issoire	F. 9
Neuve-Désirée (rue)	Rue Barrault		G. 10
Neuve-de-Seine (rue)	Route de Fontainebleau	Route de Choisy	H. 10
Neuve-de-Strasbourg (rue), la Chapelle	Boulevard des Vertus	Rue du Département	H. 3
Neuve-de-Vanves (rue)	Rue du Transit	Rue Sainte-Cécile	D. 9
Neuve-des-Bons-Enfants (rue)	Rue des Bons-Enfants	Rue-Neuve-des-Petits-Champs, 1	G. 5
Neuve-des-Boulets (rue)	Rue des Boulets	Rue Tocanier	J. 7
Neuve-des-Capucines (rue)	Place Vendôme, 25	Boulevard de la Madeleine, 43	F. 5
Neuve-des-Carrières (rue), Charenton	Rue des Carrières	Avenue de Conflans	L. 10
Neuve-des-Martyrs (rue)	Rue des Martyrs, 34	Passage Bossuet	G. 4
Neuve-des-Mathurins (rue)	Rue de la Chaussée-d'Antin, 15	Rue de la Madeleine, 58	F. 4
Neuve-des-Petits-Champs (rue)	Rue Neuve-des-Bons-Enfants	Place Vendôme, 26	G. F. 5
Neuve-des-Petits-Pères (rue)	Rue Lafeuillade	Rue Vide-Gousset	G. 5
Neuve-des-Poirées (rue), 115	Rue des Poirées	Rue des Cordiers	G. 7
Neuve-du-Bon-Puits (rue), la Chapelle	Rue de la Tournelle	Place Hébert	I. 3
Neuve-du-Champ-d'Asile (rue), Montr.	Rue du Champ-d'Asile	Rue de la Rochefoucauld	F. 9
Neuve-du-Colombier (rue), 84	Rue St-Antoine	Rue d'Ormesson	H. 6
Neuve-du-Maine (rue)	Chaussée du Maine	Rue de la Gaîté	E. F. 8
Neuve-du-Théâtre (rue), Grenelle	Au théâtre	Rue de la Vierge	D. 8
Neuve-Fessart (rue)	Rue St-Laurent	Rue Neuve-Pradier	J. 4
Neuve-Fontaine-St-Georges (rue)	Rue Duperré	Boulevard Pigalle	F. 3
Neuve-Guillemin (rue)	Rue du Four-St-Germain, 53	Rue du Vieux-Colombier, 14	F. 7
Neuve-Jeanne-d'Asnières (rue), Batign.	Rue Cardinet	Route stratégique	E. 2
Neuve-Labat (rue)	Rue des Portes-Blanches	Rue Levisse	G. 2,3
Neuve-Mongenot (rue), St-Mandé	Avenue du Bel-Air	Route stratégique	L. 8

Neuve-Montmorency (rue)	Rue Feydeau	Rue St-Marc	G.	5
Neuve-Notre Dame (rue)	Parvis Notre-Dame	Rue de la Cité	G.	7
Neuve-Pernetty (rue)	Rue Pernetty	Rue de Vanves	E.	9
Neuve-Pigalle (rue), Montmartre	Boulevard Pigalle	Rue de l'Abbaye	G.	3
Neuve-Popincourt (rue)	Rue de Ménilmontant, 58	Passage Beslay	I.	5
Neuve-Pradier (rue)	Rue Neuve-Fessart	Rue Pradier	J.	4
Neuve-Richelieu (rue), 102	Place Sorbonne	Boulevard de Sébastopol (R. g.)	G.	7
Neuve-St-Augustin (rue)	Rue Richelieu, 75	Boulevard des Capucines, 29	F.	5
Neuve-St-Denis (rue)	Rue St-Martin, 351	Rue St-Denis, 386	H.	5
Neuve-St-Étienne du-Mont (rue)	Rue Lacépède, 8	Rue des Fossés-St-Victor	H.	8
Neuve-St-Eustache (rue)	Rue Montmartre, 92	Rue du Petit-Carreau	G.	5
Neuve-St-François (rue)	Rue St-Louis-au-Marais, 55	Rue Vieille-du-Temple, 110	H.	6
Neuve-St-Médard (rue)	Rue Gracieuse	Rue Mouffetard, 37	G. H.	8
Neuve-St-Merri (rue)	Rue du Temple, 23	Rue St-Martin, 100	H.	6
Neuve-St-Paul (rue)	Rue du Petit-Musc	Rue St-Paul	H.	7
Neuve-St-Pierre (rue)	Rue St-Gilles	Rue des Douze-Portes	I.	6
Neuve-St-Sauveur (rue)	Rue Damiette	Rue du Petit-Carreau	G.	5
Neuve-St-Anastase (rue), 133	Rue St-Paul	Rue Charlemagne	H.	7
Neuve-Ste-Catherine (rue)	Rue du Val-Ste-Catherine	Rue Pavée-St-Antoine	H.	6
Neuve-Ste-Geneviève (rue)	Rue de la Contrescarpe-St-Victor	Rue des Postes, 35	G.	8
Nevers (rue de)	Quai Conti	Rue d'Anjou-Dauphine	G.	6
Neveux (passage)	Boulevard de Strasbourg	Rue du Faubourg-St-Denis, 90	H.	4
Newton (rue)	Rue du Roi-de-Rome	Boulevard Ste-Périne	C. D.	5
Nice (chemin de)	Rue du Pont-de-Turbigo	Chemin des Morillons	D.	9
Nicolas-Flamel (rue)	Rue de Rivoli	Rue des Lombards	G.	6
Nicolet (rue)	Quai d'Orsay, 57	Rue de l'Université, 144	E.	6
Nicolet (rue), Montmartre	Chaussée de Clignancourt	Rue Bachelet	G.	3
Noir (passage)	Rue Neuve-des-Bons-Enfants, 9	Rue de Valois (Palais-Royal), 24	G.	5
Nom-de-Jésus (cour du), 135	Rue du Faubourg-St-Antoine	....	I.	7
Nonnains-d'Hyères (rue des)	Quai des Ormes	Rue Charlemagne	H.	7
Nord (boulevard du)	Boulevard de Sébastopol	Barrière Poissonnière	H.	4
Nord (impasse du)	Rue des Poiriers	....	H.	2
Nord (chemin de fer du)	Place de Roubaix	....	H.	4
Nord (cimetière du)	Avenue du Cimetière (Montmartre)	....		
Nord (place du)	Boulevard du Nord	....	H.	4
Nord (rue du), la Chapelle	Rue des Poiriers	Route stratégique	H.	2
Normale (École)	Rue d'Ulm	....	G.	8
Normandie (rue de)	Rue de Périgueux	Rue Charlot, 62	I.	6,5
Notre-Dame (église)	Parvis Notre-Dame	....	G.	7
Notre-Dame (parvis)	Devant l'église Notre-Dame	....	G.	7
Notre-Dame (pont)	Quai Desaix	Quai Lepelletier	G.	6

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Notre-Dame (rue), Batignolles	Promenade publique	Avenue de Clichy	E. 3
Notre-Dame (rue), Montmartre	Rue des Saussayes	Rue St-Denis	G. 3
Notre-Dame (rue), Passy	Rue Ste-Claire	Rue de la Tour	B. 6
Notre-Dame (rue), Vaugirard	Rue de Vaugirard	Rue des Vaches, Issy	C.B. 9
Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle (église)	Rue Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle	....	G. 5
Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle (rue)	Rue Beauregard	Boulevard Bonne-Nouvelle, 21	G. 5
Notre-Dame-de Grâce (rue)	Rue de la Madeleine, 57	Rue d'Anjou-St-Honoré, 52	F. E. 4
Notre-Dame-de-Lorette (église)	Rue Ollivier	....	G. 4
Notre-Dame-de-Lorette (rue)	Rue St-Lazare, 2	Rue Pigalle, 48	G.F. 4
Notre-Dame-de-Nazareth (chapelle)	Boulevard du Montparnasse	....	H. 5
Notre-Dame-de-Nazareth (rue)	Rue du Temple, 123	Rue St-Martin, 310	H. 5
Notre-Dame-de-Recouvrance (rue)	Rue Beauregard-Bonne-Nouvelle	Boulevard Bonne-Nouvelle, 37	G. 5
Notre-Dame-des-Champs (chapelle)	Rue Notre-Dame-des-Champs	....	F. 3
Notre-Dame-des-Champs (rue)	Rue de Vaugirard, 61	Carrefour de l'Observatoire	F. 8
Notre-Dame-des-Victoires (église)	Place des Petits-Pères	....	G. 5
Notre-Dame-des-Victoires (rue)	Place des Petits-Pères	Rue Montmartre, 141	G. 5
Oblin (rue)	Rue de Viarmes	Rue Coquillière	G. 6
Observatoire (avenue de l')	Boulevard du Montparnasse	Observatoire	G. 8
...servatoire (carrefour de l'), 205	Rues de l'Est et de l'Ouest	Avenue de l'Observatoire	F. 8
...rvatoire (l')	Avenue de l'Observatoire	....	G. 8
...n (carrefour de l')	Rue de l'Ancienne-Comédie	Rue de l'Odéon	G. 7
...n (place de l')	Rue de l'Odéon	....	G. 7
...n (rue de l')	Carrefour de l'Odéon	Place de l'Odéon	G. 7
...n (théâtre de l')	Place de l'Odéon	....	G. 7
...ssa (cité d')	Rue du Départ	....	F. 8
Odiot (cité)	Rue de l'Oratoire-du-Roule, 32	....	D. 4
Oise (quai de l'), la Villette	Rue de Bordeaux	Route stratégique	J. 2
Oiseaux (rue des), 126	Marché des Enfants-Rouges	Rue de Beauce	H. 6
Oiseaux (rue des), Ménilmontant	Rue des Hautes-Gatines	....	K 5
Oisy (rue), Ternes	Rue de l'Éperon	Rue Darmaillé	C. 4
Olivet (rue), fermée	Rue Vanneau, 50	Rue Traverse	E. 7
Olivier (rue)	Rue du Faubourg-Montmartre, 63	Rue St-Georges, 32	G. 4

Opéra (galerie de l')	Boulevard des Italiens, 8 et 10	Passage de l'Opéra	G. 4
Opéra (passage de l')	Rue Drouot	Rue Le Peletier, rue Rossini	G. 4
Opéra (place de l')	Boulevard des Capucines		F. 4
Opéra (théâtre de l')	Place de l'Opéra		F. 4
Opéra-Comique (théâtre de l')	Place Boïeldieu		G. 5
Oran (rue d'), la Chapelle	Rue des Poissonniers	Rue Ernestine	H. 3
Orangerie (rue de l')	Rue d'Orléans-St-Marcel, 72	Rue Censier, 4	H. 8
Oratoire (temple de l')	Rue St-Honoré, 155		G. 6
Oratoire-du-Roule (rue de l')	Avenue des Champs-Élysées	Rue du Faubourg-St-Honoré, 169	D. 4
...oire St-Honoré (rue de l')	Rue de Rivoli, 152	Rue St-Honoré, 155	G. 6
...res (quai des)	Boulevard de Sébastopol	Terre-Plein du pont Neuf	G. 6
...res (rue des)	Rue St-Germain-l'Auxerrois, 42...e	Rue Jean-Lantier	G. 6
...t (passage de l')	Rue de Bercy-St-Antoine	Rue de Lyon	I. 7
...t (rue de l'), Montmartre	Rue de l'Empereur	Rue de l'Empereur	F. 3
...n (impasse de l')	Rue de l'Orillon		I. 5
...n (rue de l')	Rue St-Maur-Popincourt, 98	Rue Tourtille	I. J. 5
...ns (chemin de fer d')	Boulevard de l'Hôpital		I. 8
...ns (cité d'), Batignolles	Avenue de Clichy		F. 3
(place d')	Rue St-Lazare, 86		F. 4
(place d'), Ternes	Rue de l'Arcade		D. 4
(quai d')	Rue des Deux-Ponts	Pont de la Cité	H. 7
(route d'), Montrouge	Boulevard d'Enfer		F. 9,10,11
(rue d'), Batignolles	Rue Balagny	Rue de Lévis	E. 3
(rue d'), Bercy	Quai de Bercy	Grande-Rue	J. 9
(impasse d'), Bercy	Rue de Mâcon		J. 8
(rue d'), la Villette	Quai de la Loire	Rue d'Allemagne	I. 3
(rue d'), Vaugirard	Rue des Tournelles	Rue de la Poterne	C. 9
St-Honoré (rue d')	Rue St-Honoré, 116	Rue des Deux-Écus	G. 6
...-St-Marcel (rue d')	Rue Geoffroy-St-Hilaire, 27	Rue Mouffetard, 127	H. 8
(rue de l')	Rue Mornay	Rue St-Antoine, 232	I. 7
(rue de l'), Belleville	Rue de Romainville	Rue des Bois	K. 4
...aux (avenue des)	Place du Trône	Rue de Montreuil, 100	K. 7
... (rue des)	Place du Trône	Rue de Montreuil, 92	K. 7
(rue des), Charonne	Boulevard de Montreuil	Rue de Montreuil	K. 7
...uai des)	Rue de l'Étoile	Rue du Pont-Louis-Philippe	H. 7
...s (rue des), Charonne	Boulevard de Montreuil	Rue de Montreuil	K. 7
...sson (rue d')	Rue du Val-Ste-Catherine	Rue Culture-Ste-Catherine	H. 6
Orne (rue de l')	Rue de la Procession	Rue du Transit	E. 9
Orsay (chemin de fer d')	Barrière d'Enfer		F. 9
Orsay (quai d')	Rue du Bac	Avenue Suffren	D. E. 6
Orties (rue des)	Rue d'Argenteuil, 28	Rue Ste-Anne, 19	F. 5

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Oseille (rue de l')	Rue St-Louis-au-Marais, 67	Rue Vieille-du-Temple, 122	I. 6
Oudinot (impasse), 15	Rue Oudinot	....	E. 7
Oudinot (rue)	Rue Vanneau, 56	Boulevard des Invalides, 49	E. 7
Ouest (ch. de fer de l'), rive droite	Rue St-Lazare, 120	....	F. 4
Ouest (ch. de fer de l'), rive gauche	Boulevard du Montparnasse, 44	....	E. F. 8
Ouest (rue de l')	Rue de Vaugirard, 51	Carrefour de l'Observatoire	E. 7,8
Ouest (rue de l'), Plaisance	Chaussée du Maine	Rue du Transit	E. 9
Ours (cour de l')	Rue du Faubourg-St-Antoine, 93	....	I. 7
Ours (rue aux)	Rue St-Martin, 187	Rue St-Denis, 202	H. 5,6
Pagevin (rue)	Rue Jean-Jacques-Rousseau, 9	Place des Victoires	G. 5
Paillassons (barrière des)	Rue des Paillassons	....	D. 7
Paillassons (impasse des)	Rue Pérignon	....	D. 7
Paix (cité de la)	Rue de Meaux	....	J. 3
Paix (rue de la)	Place Vendôme	Boulevard des Capucines, 13	F. 5
Paix (rue de la), Batignolles	Avenue de Clichy	Rue St-Étienne	E. 3
Paix (rue de la), Petit-Montrouge	Rue de la Voie-Verte	Rue de la Tombe-Issoire	F. 10
Paix (rue de la), Vaugirard	Rue de l'Église	Rue Maublanc	D. 8
Palais-Bourbon (place du)	Rue de l'Université	Rue de Bourgogne	E. 6
Palais-de-Justice (place du)	Rue de la Barillerie	....	G. 6
Palais-Royal (place du)	Rue de Rivoli	....	G. 6
Palais-Royal (théâtre du)	Rue et galerie Montpensier	....	G. 5
Palatine (rue)	Rue Garancière	Place St-Sulpice	F. 7
Palestro (rue de)	Rue du Caire	Rue de Turbigo	H. 5
Palestro (rue de), Grenelle	Chemin des Morillons	Rue Chauvelot	D. 9
Palmier (fontaine du)	Place du Châtelet	....	G. 6
Palestro (rue de), Montmartre	Rue Marignan	Route stratégique	G. 2
Panier-Fleuri (cour du)	Rue de Charonne, 17	....	I. 7
Panoramas (passage des)	Rue St-Marc, 8, 10, 16	Boulevard Montmartre, 11	G. 5
Panoyaux (rue des), Belleville	Boulevard des Amandiers	Rue des Amandiers	J. 5
Panthéon (place du)	Rue Soufflot	....	G. 7
Pantin (barrière de)	Rue du Chemin-de-Pantin	....	I. 8
Pantin, (route de), Charonne	Route de Bagnolet	Rue de la Fontaine (Belleville)	K. 5,6. L. 6

Pantin (route de), Romainville	Rue du Parc	Rue Plâtrière (Prés-Saint-Gervais)	K. 4
Paon (impasse du)	Rue de Larrey	....	G. 7
Paon (rue du)	Rue St-Victor, 123	Rue Traversine	H. 7
Paon-Blanc (rue du), 75	Quai des Ormes, 48	Rue de l'Hôtel-de-Ville, 39	H. 7
Papillon (rue)	Rue Bleue, 2	Rue Montholon	G. 4
Papin (rue)	Quai d'Austerlitz, 61	Rue de la Gare	I. 8
Paradis-au-Marais (rue de)	Rue Vieille-du-Temple, 69	Rue du Chaume	H. 6
Paradis-Poissonnière (rue de)	Rue du Faubourg-St-Denis, 95	Rue du Faubourg-Poissonnière, 64	G. H. 4
Parc (rue du), Belleville	Rue du Télégraphe	Rue de Romainville	K. 4
Parc (rue du), Vaugirard	Rue de l'École	Rue de Vaugirard	D. 8
Parc-Royal (rue du)	Rue St-Louis-au-Marais. 21	Rue des Trois-Pavillons, 16	H. 6
Parcheminerie (rue de la)	Rue St-Jacques, 24	Rue de la Harpe, 45	G. 7
Paris (Grande-Rue de), Belleville	Boulevard de Belleville	Rue du Télégraphe	J. K. 4
Paris (rue de), Batignolles	Boulevard de Neuilly	Rue Cardinet	E. 3
Paris (rue de), Bercy	Barrière de Charenton	Allée Martel	J. K. 7,8,9
Paris (rue de), Charonne	Ancienne avenue de Madame	Rue St-Germain	K. 6
Parme (rue de)	Rue de Clichy, 61	Rue d'Amsterdam, 78	F. 4,3
Parmentier (avenue)	Rue des Amandiers-Popincourt, 19	Rue St-Ambroise, 16	J. 6
Parmentier (impasse)	Avenue Parmentier	....	I. 6
Partants (chemin des), Ménilmontant	Rue des Amandiers	Rue de Belleville	K. 5
Partants (rue des)	Rue Juillet	Rue du Ratrais	K. 5
Pascal (rue)	Rue Mouffetard, 148	Rue du Champ-de-l'Alouette	G. 9
Pas-de-la-Mule (rue du)	Boulevard Beaumarchais, 31	Place Royale, 22	I. 6
Passy (rue de), Ternes	Avenue de la Porte-Maillot	Rue St-Ferdinand	C. 4
Pastourelle (rue)	Rue du Grand-Chantier	Rue du Temple, 124	H. 6
Patriarches (marché des)	Rue du Marché-des-Patriarches	....	G. H. 8
Patriarches (rue des)	Rue d'Orléans-St-Marcel	Rue de l'Épée-de-bois	H. 8
Pâtures (rue des), Auteuil	Rue Cuissard	Route de Versailles	B. 7
Paul Lelong (rue)	Rue Notre-Dame-des-Victoires, 7	Rue de la Banque	G. 5
Paulmier-Doré (passage du)	Rue des Deux-Moulins	Place des Deux-Moulins	H. 9
Panquet de Villejust (rue)	Rue de Chaillot, 77	Rue du Roi-de-Rome	C. D. 5
Pauvres (impasse des), Auteuil	Rue Boileau	....	A. 8
Pavée-au-Marais (rue)	Rue de Rivoli	Rue Neuve-Ste-Catherine	H. 6
Pavée-St-André-des-Arts (rue)	Quai des Augustins, 33	Rue St-André-des-Arts, 38	G. 7
Pavillon (rue), Belleville	Rue de Calais	Rue de la Duée	K. 4
Pavillons (passage des)	Rue Beaujolais (Palais-Royal)	Rue Neuve-des-Petits-Champs, 5	G. 5
Payen (clos)	Rue du Champ-de-l'Alouette	....	G. 9
Payen (rue), Grenelle	Rue de Javelle	....	B. 7
Payenne (rue)	Rue Neuve-Ste-Catherine	Rue du Parc-Royal	H. 6
Péchoir (rue)	Boulevard du Combat	Rue Monjol	I. 4
Pecquay (passage)	Rue des Blancs-Manteaux, 34	Rue Rambuteau, 5	H. 6

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Peintres (impasse des)	Rue St-Denis, 216		H. 5
Pelée (ruelle)	Rue St-Pierre		I. 6
Pèlerins (ruelle des)	Petite-Rue-St-Pierre		I. 6
Pèlerins-St-Jacques (rue des), 139	Rue St-Jacques-l'Hôpital	Rue Mondétour	G. 5
Pélican (rue du)	Rue de Grenelle-St-Honoré, 11	Rue Croix-des-Petits-Champs, 8	G. 6
Pelleterie (rue de la)	Rue de la Cité, 1	Rue de la Barillerie, 2	G. 6
Pelouse (rue de la), Passy	Rue des Bœufs		C. 4
Penthièvre (rue de)	Rue de la Ville-l'Évêque, 43	Rue du Faubourg-St-Honoré, 122	E. 5,4
Pépinière (rue de la)	Rue de l'Arcade, 35	Rue du Faubourg-St-Honoré, 146	E. 4
Pépinière (rue de la), Petit-Montrouge	Route d'Orléans	Chaussée du Maine	F. 9
Percée-St-André-des-Arts (rue)	Boulevard de Sébastopol (rive gauche)	Rue Hautefeuille	G. 7
Percée-St-Antoine (rue)	Rue Charlemagne, 24	Rue St-Antoine, 90	H. 6
Perceval (rue), Vaugirard	Rue de la Gaîté	Rue de l'Ouest	E. 8
Perchamps (place des), Auteuil	Rue des Perchamps	Rue des Vignes	A. 7
Perchamps (rue des), Auteuil	Rue de la Fontaine	Rue Molière	A. 7
Perche (rue du)	Rue Vieille-du-Temple, 123	Rue d'Orléans-au-Marais, 4	H. 6
Percier (avenue)	Rue de la Pépinière, 94	Avenue de Munich	E. 4
Percier (rue)	Rue Blanche, 81	Rue Fontaine, 25	F. 3
Pereire (boulevard), Ternes	Porte de Neuilly	Rue de Courcelles	C. D. E. 4,3
Père-la-Chaise (cimetière du)	Boulevard d'Aunay		K. 6
Périchaux (sentier des), Vaugirard	Chemin du Moulin	Route stratégique	D. 9
Périer (rue), Passy	Avenue de l'Impératrice	Avenue de Neuilly	B. C. 4
Pérignon (rue)	Avenue de Saxe	Boulevard de Sèvres	D. 7
Périgueux (rue de), 165	Rue de Bretagne, 8	Rue St-Louis-au-Marais, 5	I. 6
Perle (rue de la)	Rue de Thorigny	Rue Vieille-du-Temple, 78	H. 6
Pe[illegible]t (rue)	Rue de la Chine	Rue de Belleville	K. 5
Pernelle (rue), 186	Rue Nicolas-Flamel	Boulevard de Sébastopol (rive droite)	G. 6
Pernetty (impasse), Grenelle	Chemin des Vaches		C. 8
Pernetty (rue), Plaisance	Rue de Constantine	Rue de l'Ouest	E. 9
Perpignan (rue de), 101	Rue des Marmousets, Cité	Rue des Trois-Canettes	G. 7
Perrée (rue)	Rue Cafarelli	Rue du Temple, 80	H. 5
Perrel (rue)	Rue de Constantine	Chemin de fer de l'Ouest	E. 9
Perrel (rue), Vaugirard	Rue Blottière	Rue de Constantine	E. 9

Pers (impasse), Montmartre	Chemin de Clignancourt	....	G. 2
Petel (rue)	Rue de Sèvres	Rue Blomet	D. 8
Petit-Banquier (rue du)	Rue du Banquier, 19	Boulevard de l'Hôpital, 126	H. 9
Petit-Carreau (rue du)	Rue Saint-Sauveur, 36	Rue de Cléry, 56	G. 5
Petit-Champ-de-l'Alouette (rue du)	Rue du Champ-de-l'Alouette	Rue de la Glacière	G. 9
Petit-Gentilly (rue du)	Rue Mouffetard	Boulevard des Gobelins	H. 9
Petit-Hurleur (rue du)	Boulevard de Sébastopol (rive droite)	Rue Saint-Denis, 228	H. 5
Petit-Lion (rue du)	Rue Saint-Denis, 223	Rue Montorgueil, 50	G. 5
Petit-Moine (rue du)	Rue Scipion	Rue Mouffetard, 183	H. 8
Petit-Musc (rue du)	Quai des Célestins, 4	Rue Saint-Antoine, 210	H. I. 7
Petit-Parc-de-Bercy (avenue du)	Rue Laroche	Rue de Bercy	J. 9
Petit-Parc (rue du), Passy	Avenue de l'Impératrice	....	B. 5
Petit-Pont (le)	Place du Petit-Pont	Rue de la Cité	G. 7
Petit-Pont (place du), 209	Rue du Petit-Pont	....	G. 7
Petit-Pont (rue du)	Rue de la Bucherie, 43	Rue Galande, 58	G. 7
Petite-Bastille (impasse de la)	Rue de l'Arbre-Sec, 36	....	G. 6
Petite-Boucherie (passage de la)	Rue de l'Abbaye	Rue Ste-Marguerite-St-Germain, 6	F. 7
Petite-Corderie (rue de la), 164	Place de la Rotonde	Place de la Corderie	H. 5
Petite-Friperie (rue de la)	Rue de la Lingerie	Rue de la Tonnellerie	G. 6
Petite-Truanderie (rue de la)	Rue Montédour, 16	Rue de la Grande-Truanderie, 13	G. 5
Petites-Écuries (passage des)	Rue du Faubourg-Saint-Denis, 68	Rues des Pet.-Écur., 17, d'Enghien, 20	H. 4
Petites-Écuries (rue des)	Rue du Faubourg-Saint-Denis, 71	Rue du Faubourg-Poissonnière, 42	G. H. 4
Petits-Champs (rue des)	Rue Beaubourg, 29	Rue Saint-Martin, 162	H. 6
Petits-Hôtels (rue des)	Boulevard du Nord	Place Lafayette	H. 4
Petits-Pères (passage des), 33	Place des Petits-Pères	Rue de la Banque	G. 5
Petits-Pères (place des), 34	Rue Neuve-des-Petits-Pères	....	G. 5
Pétoin (impasse)	Rue des Bois	....	K. 4
Pétrelle (rue)	Rue du Faubourg-Poissonnière, 153	Rue Rochechouart, 60	G. 4
Peupliers (avenue des), Auteuil	Rue des Vignes	Boulevard Montmorency	A. 7
Peupliers (chemin des), Gentilly	Chemin de la Fontaine à Mulard	Route stratégique	G. H. 10
Pharmacie (école de)	Rue de l'Arbalète, 21	....	G. 8
Phélippeaux (rue)	Rue du Temple, 163	Rue Volta	H. 5
Philibert (rue), Passy	Rue de l'Orillon, 15	Rue du Faubourg-du-Temple, 104	L. 5
Plat (rue), Belleville	Grande rue de Paris	Rue Vilin	J. 4,5
Picard (rue), Ivry	Quai de la Gare	Rue du Chevaleret	J. 9
Picot (rue), Passy	Avenue Dauphine	Avenue de l'Impératrice	C. 5
Picpus (barrière de)	Rue de Picpus	....	K. 8
Picpus (boulevard de)	Rue de Picpus	Avenue Saint-Mandé	K. 8
Picpus (rue de)	Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 264	Boulevard de Picpus	K. 8
Pierre-Assis (rue)	Rue Mouffetard, 222	Rue des Trois-Couronnes, 7	H. 8
Pierre-au-Lard (rue)	Rue Neuve-Saint-Merry, 12	Rue du Poirier	H. 6

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN
Pierre-Levée (rue)	Rue des Trois-Bornes	Rue Fontaine-au-Roi, 12	I. 5
Pierre-Lombard (rue), 69	Place de la Collégiale, 11	Rue Mouffetard, 217	H. 8
Pierre Picard (rue)	Chaussée de Clignancourt	Place Saint-Pierre	G. 3
Pierre-Sarrazin (rue)	Boulevard de Sébastopol (rive gauche)	Rue Hautefeuille, 19	G. 7
Pigalle (boulevard), Montmartre	Place de la Barrière de Montmartre	Place de la Barrière Blanche	G. F. 3
Pigalle (cité)	Rue Pigalle, 43	....	F. 4
Pigalle (rue)	Rue Blanche, 12	Place de la barrière de Montmartre	F. 4
Pigalle (petite rue)	Boulevard des Martyrs	Rue de l'Abbaye	G. 3
Pinel (rue)	Rue de Campo-Formio	Boulevard de l'Hôpital, 9	H. 9
Pinsonnière (rue de la), Montmartre	Rue des Poissonniers	Rue Saint-Denis	G. 2
Pirouette (rue)	Rue Rambuteau, 106	Rue Montédour	G. 6
Pitié (hôpital de la)	Rue Lacépède, 1	....	H. 8
Pivert (passage)	Rue de l'Orillon, 3	Rue du Faubourg-du-Temple, 92	I. 5
Place (rue de la), Belleville	Rue de Beaune	Rue Saint-Denis	K. 4
Plaine (rue de la), Ternes	Rue de l'Arc-de-Triomphe	Avenue des Ternes	C. 4
Plaine (rue de la), Petit-Charonne	Rue des Ormeaux	Rue des Quatre-Jardiniers	K. L. 7
Plaisance (avenue de)	Avenue de Munich	Rue de Messine	E. 4
Plaisance (rue de)	Rue de la Bienfaisance	Rue de Lisbonne	E. 4
Planchette (impasse de la)	Rue Saint-Martin, 324	....	H. 5
Planchette (rue de la)	Rue des Terres-Fortes	Rue de Charenton, 8	I. 7
Planchette (rue de la), Batignolles	Boulevard de Monceaux	Rue de la Terrasse	E. 3
Planchette (rue de la), Bercy	Boulevard de Bercy	Rue Libert	J. 8
Planchette (ruelle de la)	Chemin de ceinture	Rue de Charenton, 234	J. 8
Planchettes (rue des), Passy	Rue de la Tour	Rue des Moulins	B. C. 6
Plantes (chemin des)	Rue Bénard	Route stratégique	E. F. 9,10
Plantes (Jardin-des-)	Rue Cuvier	Place Walhubert	H. 8
Plat-d'Étain (rue du)	Rue des Lavandières-Sainte-Opportune	Rue des Déchargeurs	G. 6
Plateau (rue du), Belleville	Rue Fessart	Rue des Buttes-Chaumont	J. 4
Plâtre (passage du), 63	Rue Galande	Rue du Plâtre-Saint-Jacques	G. 7
Plâtre-au-Marais (rue du)	Rue de l'Homme-armé	Rue du Temple, 32	H. 6
Plâtre-Saint-Jacques (rue du)	Rue des Anglais	Rue Saint-Jacques, 33	G. 7
Plumet (rue)	Rue de la Procession	....	D. 8
Pointe-Saint-Eustache (place de la)	Rue de la Tonnellerie	Rues Montmartre et Montorgueil	G. 6

Poirées (rue des)	Rue Saint-Jacques	Place de la Sorbonne	G.	7
Poirier (rue du)	Rue Neuve-Saint-Merri, 31	Rue Simon-le-Franc, 25	H.	6
Poirier (rue du), Montmartre	Rue Berthe	Rue du Vieux-Chemin	G.	3
Poiriers (rue des), La Chapelle	Grande-Rue	Rue du Nord	H.	2
Poissonnerie (impasse de la), 87	Rue Jacente, 2	....	H.	6
Poissonnière (barrière)	Rue du Faubourg-Poissonnière	....	G.	3
Poissonnière (boulevard)	Rue Poissonnière, 37	Rue Montmartre, 182	G.	5
Poissonnière (rue)	Rue Cléry, 29	Boulevard Bonne-Nouvelle, 39	G.	5
Poissonniers (boul. des), Montmartre	Barrière Poissonnière	Barrière Rochechouart	G.	3
Poissonniers (chemin des), Montmartre	Chemin de Saint-Ouen	Plaine Saint-Denis	H.	1
Poissonniers (impasse des)	Rue des Poissonniers	....	H.	2
Poissonniers (rue des), Montmartre	Boulevard Poissonnière	Route stratégique	G. H.	3
Poissy (rue de)	Quai de la Tournelle, 29	Rue Saint-Victor, 76	H.	7
Poitevins (rue des)	Rue Hautefeuille, 6	Rue Serpente, 28	G.	7
Poitiers (rue de)	Quai d'Orsay, 3	Rue de l'Université, 64	F.	6
Poitou (rue de)	Rue Vieille-du-Temple, 125	Rue Charlot	H.	6
Police (préfecture de)	Cour de la Sainte-Chapelle	....	G.	6
Poliveau (rue de)	Boulevard de l'Hôpital	Rue du Marché-aux-Chevaux	H.	8
Polytechnique (école)	Rue de la Montagne-Ste-Geneviève, 55	....	G. H.	7
Pompe (impasse de la), Montmartre	Rue du Ruisseau	....	G.	5
Pompe (rue de la)	Rue de Bondy, 84	Rue du Château-d'Eau, 43	H.	5
Pompe (rue de la), Passy	Grande rue de Passy	Avenue de la Porte-Maillot	B. C.	6,5,4
Pompe à feu (passage de la)	Quai de Billy, 4	Rue de Chaillot, 24	D.	5
Ponceau (passage du)	Boulevard de Sébastopol (R. D.)	Rue Saint-Denis, 358	H.	5
Ponceau (rue du)	Boulevard de Sébastopol (R. D.)	Rue Saint-Martin	H.	5
Pont (rue du), Grenelle	Rue des Entrepreneurs	Pont de Grenelle	C.	7
Pont-aux-Biches (impasse du), 52	Rue Notre-Dame-de-Nazareth, 31	....	H.	5
Pont-aux-Biches (rue du)	Rue Censier, 25	Rue Fer-à-Moulin, 4	H.	8
Pont-aux-Choux (rue du)	Boulevard des Filles-du-Calvaire	Rue Saint-Louis-au-Marais, 66	I.	6
Pont-de-Lodi (rue du)	Rue des Grands-Augustins, 8	Rue Dauphine, 19	G.	6
Pont-de-Turbigo (rue du), Vaugirard	Chemin des Maillons	Route stratégique	D.	9
Pont-Louis-Philippe (rue du)	Quai de la Grève, 24	Rue Saint-Antoine, 20	H.	6
Pont-Neuf (passage du), 20	Rue Mazarine, 44	Rue de Seine, 45	G.	6
Pont-Neuf (place du)	Au milieu du pont Neuf	....	G.	6
Pont-Neuf (rue du), Gentilly	Rue du Parc de Gentilly	Grande rue Frileuse	H.	11
Pont-Saint-Michel (place du)	Quai Saint-Michel	Quai des Augustins	G.	7
Ponthieu (rue de)	Avenue Matignon	Rue Neuve-de-Berry, 4	D. E.	5
Pontoise (rue de)	Quai de la Tournelle, 37	Rue Saint-Victor, 92	H.	7
Ponts-et-Chaussées (écoles des)	Rue des Saints-Pères, 28	....	F.	6,7
Popincourt (abattoir)	Avenue Parmentier	....	J.	6
Popincourt (cité)	Rue Popincourt, 70	....	I.	6

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN
Popincourt (impasse)	Rue Popincourt		I. 6
Popincourt (marché)	Rue du Marché-Popincourt		I. 5
Popincourt (rue)	Rue de la Roquette, 79	Rue de Ménilmontant, 32	I. 6
Porcs (abattoirs des)	Rue de Château-Landon		H. 3
Port (chemin du), la Villette	Rue des Ardennes	Rue du Dépotoir	J. 3
Port-Mahon (rue de)	Rue Neuve-Saint-Augustin, 28	Rue Louis-le-Grand, 22	F. 5
Port-Royal (rue de)	Rue Saint Jacques, 360	Rue d'Enfer	G. 8
Port-Saint-Ouen (rue du), Batignolles	Avenue de Clichy	Chemin des Bœufs	E. 2
Portefoin (rue)	Rue des Enfants-Rouges, 13	Rue du Temple, 146	H. 5
Porte-Maillot (avenue de la)	Place de l'Arc-de-l'Étoile	Porte de Neuilly	C. 4
Porte-St-Denis (arc de triomphe de la)	Boulevard Saint-Denis		H. 5
Porte-St-Martin (arc de triomphe de la)	Boulevard Saint-Martin		H. 5
Porte-St-Martin (marché de la)	Rue du Château-d'Eau		H. 5
Porte-St-Martin (théâtre de la)	Boulevard Saint-Martin, 18		H. 5
Portes-Blanches (rue des), Montmartre	Rue des Poissonniers	Rue du Ruisseau	G. 2
Porteurs d'eau (cour des), 136	Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 57		I. 7
Possoz (place), Passy	Rue Guichard	Rue Saint-Hippolyte	B. 6
Postes (hôtel des)	Rue J.-J.-Rousseau, 7		G. 5
Postes (passage des)	Rue Mouffetard, 104	Rue des Postes, 55	G. 8
Postes (rue des)	Rue d'Ulm	Rue de l'Arbalète	G. 8
Pot-au-lait (petite-rue du), Glacière	Rue du Pot-au-lait	Rue de la Glacière	G. 10
Pot-au-lait (rue du), Glacière	Rue de la Glacière	Route stratégique	G. 10
Pot-de-fer (rue du)	Rue Mouffetard, 58	Rue des Postes, 29	G. 8
Poteau (rue du), Montmartre	Rue du Ruisseau	Route stratégique	G. 2
Potence (rue de la), Vaugirard	Rue des Tournelles	Route stratégique	C. 9
Poterie (rue de la)	Rue de la Lingerie	Rue de la Tonnellerie	G. 6
Poterie (rue de la)	Rue de Rivoli, 72	Rue de la Verrerie	H. 6
Potier (passage)	Rue Montpensier, 19	Rue Richelieu, 26	G. 5
Poules (rue des)	Rue de la Vieille-Estrapade, 7	Rue du Puits-qui-Parle	G. 8
Poulet (rue), Montmartre	Chaussée de Clignancourt	Rue des Poissonniers	G. H. 3
Poulfier (rue)	Quai de Béthune, 10	Quai d'Anjou, 17	H. 7
Pourtour (rue du)	Rue François-Miron, 17	Rue Saint-Antoine, 1	H. 6
Pradier (rue), Belleville	Rue Saint-Laurent	Rue Fessart	J. [illegible]

[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Pratique (école)	Rue de l'École-de-Médecine, 15		G.	7
Pré-Maudit (rue du), la Chapelle	Route de Saint-Denis		H. I.	2
Pré-Saint-Gervais (rue du), Belleville	Grande-Rue	Route stratégique	K.	4
Pré-Saint-Gervais (rue du), la Villette	Rue du Dépotoir	Route stratégique	J. K.	3
Prêcheurs (rue des), 168	Rue Saint-Denis, 131	Rue des Halles centrales	G.	6
Prés (rue des), Belleville	Grande-Rue	Route stratégique	K.	4
Prés (rue des), Plaisance	Rue de Constantine	Rue de l'Ouest	E.	9
Pressoir (rue du), Belleville	Rue de Constantine	Rue des Couronnes	J.	5
Pressoir (rue du), Montmartre	Rue Saint-Denis		G.	3
Prêtres (voie des), la Glacière	Rue des Catacombes	Route stratégique	F.	10
Prêtres-St-Étienne-du-Mont (rue des)	Rue Descartes, 24	Rue de la Montagne-Ste-Geneviève, 87	G.	7
Prêtres-St-Germain-l'Auxerrois (r. des)	Place des Trois-Maries	Place St-Germain-l'Auxerrois	G.	6
Prêtres-St-Séverin (rue des)	Rue Saint-Séverin	Rue de la Parcheminerie	G.	7
Prévost (passage), la Glacière	Rue de la Glacière	Rue de la Santé	G.	9
Prézin (rue)	Rue de l'Ouest	Rue de Vanves	E.	9
Prince-Eugène (boulevard du)	Place du Trône	Boulevard du Temple	K. J. I.	7,6,5
Prince-Impérial (rue du)	Rue Saint-Denis, 45	Rue des Lavandières-Ste-Opportune, 8	G.	6
Princesse (rue)	Rue du Four-St Germain, 23	Rue Guisarde	F.	7
Procession (chemin de la), Auteuil	Sente de la Cure	Rue des Fontis	A.	7
Procession (passage de la), Vaugirard	Chemin des Fourneaux		E.	8,9
Procession (petite rue de la), Vaugirard	Rue de la Procession	Rue Hérard	D.	8
Procession (rue de la), Montmartre	Rue des Portes-Blanches	Chemin de Saint-Ouen	G.	2,1
Procession (rue de la), Vaugirard	Rue de Vaugirard		D. E.	8,9
Propriétaires (rue des), la Chapelle	Rue Marcadet	Rue des Poissonniers	H.	2
Prouvaires (rue des)	Rue Saint-Honoré, 52	Rue du Contrat-Social	G.	4
Provençaux (impasse des)	Rue de l'Arbre-Sec, 14		G.	6
Provence (rue de)	Rue du Faubourg-Montmartre, 35	Rue de la Chaussée-d'Antin, 54	G.	4
Providence (rue de la)	A la Bièvre	A la Bièvre	G.	10
Prunzer (rue)	Impasse de l'Asile		K.	5
Puits (impasse du), Belleville	Rue Saint-Laurent		J.	4
Puits (rue du)	Rue Saint-Victor	Rue des Fossés-St-Victor	H.	7
Puits (rue du)	Rue Ste-Croix-de-la-Bretonnerie, 16	Rue des Blancs-Manteaux, 15	H.	6
Puits Artésien (rue du)	Avenue de Saint-Cloud	Route stratégique	B.	5
Puits-de-l'Ermite (rue du)	Rue du Battoir	Rue Gracieuse, 12	H.	8
Puits-qui-Parle (rue du)	Rue Neuve-Ste-Geneviève, 8	Rue des Postes, 13	G.	8
Puteaux (passage de)	Rue de l'Arcade, 31	Rue de la Madeleine, 50	F.	4
Puteaux (rue de), Batignolles	Boulevard des Batignolles	Rue des Dames	E.	3
Putigneux (impasse), 131	Rue Geoffroy-Lasnier, 13		H.	6
Pyramides (rue des), 10	Place de Rivoli	Rue Saint-Honoré, 295	F.	5

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Quatre-Bornes (sentier des), St-Mandé.	Avenue du Bel-Air	Route stratégique	L. 7,8
Quatre-Chemins (carr. des), Montrouge.	Chaussée du Maine	Route d'Orléans	F. 9
Quatre-Chemins (ruelle des)	Boulevard de Charenton	Rue de Reuilly	J. K. 8
Quatre-Fils (rue des)	Rue Vieille-du-Temple, 87	Rue du Chaume	H. 6
Quatre-Jardiniers (passage des)	Rue de Lagny	Avenue de Vincennes	L. 7
Quatre-Jardiniers (r. des), Petit-Charonne	Rue de Lagny	Rue de Montreuil	L. 7
Quatre-Vents (rue des)	Rue Condé, 2	Rue de Seine, 95	G. 7
Quincampoix (rue)	Rue des Lombards, 16	Rue aux Ours, 17	H. 6
Quinze-Vingts (hospice des)	Rue de Charenton, 38	....	I. 7
Rabelais (rue)	Avenue Matignon	Rue Montaigne, 22	E. 5
Racine (impasse), Auteuil	Avenue Despréaux	....	A. 8
Racine (rue)	Boulevard de Sébastopol (R. G.)	Place de l'Odéon	G. 7
Radziwill (passage)	Rue Neuve-des-Bons-Enfants, 35-37	Rue de Valois-Palais-Royal, 46, 48	G. 5
Rambouillet (rue de)	Rue de Bercy-St-Antoine, 61	Rue de Charenton, 146	J. 8
Rambuteau (rue)	Rue du Chaume	Place de la Pointe St-Eustache	H. G. 6
Rameau (rue)	Rue Richelieu, 69	Rue Sainte-Anne, 56	G. 5
Rampe (avenue de la)	Rue des Batailles	Rue des Batailles	C. 6
Ramponneau (barrière)	Rue de l'Orillon	....	J. 5
Ranelagh (avenue du)	Grande rue de Passy	Boulevard du Ranelagh	B. 6
Ranelagh (boulevard du)	Boulevard de la Muette	Boulevard Rossini	A. 6
Ranelagh (rue du), Passy	Rue Guillon	Rue de la Glacière	B. 7
Raoul (rue), Bercy	Route de Reuilly	Chemin vicinal des Marais	K. 8
Râpée (barrière de la)	Quai de la Râpée	....	I. 8
Râpée (boulevard de la)	Quai de la Râpée	Boulevard de Bercy	L. J. 8
Râpée (quai de la)	Place Mazas	Boulevard de la Râpée	I. 8
Ratrais (rue et chemin du), Belleville.	Chaussée de Ménilmontant	Rue de la Cour des Noues	K. 5
Rats (barrière des)	Rue des Rats	....	J. 6
Rats (rue des)	Rue de la Folie-Regnault	Rue Saint-André	[illegible]

Rédemption (église évangélique de la).	Rue Chauchat.		G. 4
Réforme (barrière de la)	Boulevard des Batignolles		E. 3
Regard (rue du)	Rue du Cherche-Midi, 37	**Rue de Vaugirard, 86**	F. 7
Régions australes (rue des)	Rue San-Francisco	Voie de Beauvais	D. 10
Regnard (rue), 120	Place de l'Odéon	Rue Condé, 17	G. 7
Regrattier (rue Le)	Quai d'Orléans	Rue Saint-Louis-en-l'Ile	H. 7
Reims (rue de)	Rue des Sept-Voies, 18	Rue Chartière	G. 7
Reine-Blanche (rue de la)	Rue des Fossés-Saint-Marcel, 18	Rue Mouffetard, 253	H. 8,9
Reine-de-Hongrie (passage de la), 38	Rue Montorgueil, 17	Rue Montmartre, 16	G. 5
Reine-Hortense (rue de la)	Avenue des Champs-Élysées	Rue du Faubourg-Saint-Honoré	I. 6,5
Rempart (rue du)	Rue Saint-Honoré, 228	Rue Richelieu, 5	H. 5
Renard (passage du), 43	Rue Saint-Denis, 257	Rue Beaurepaire, 4	G. 5
Renard (passage du), Belleville	Rue Saint-Laurent	Rue de Paris	J. 4
Renard (rue du)	Rue de la Verrerie, 60	Rue Neuve-Saint-Merri, 15	H. 6
Renault (cité)	Voie de Vanves à Paris	Chemin de fer de l'Ouest	D. 9
Rendez-vous (rue du), Saint-Mandé	Boulevard de Saint-Mandé	Avenue du Bel-Air	K. 7
Rennes (rue de)	Rue de Vaugirard, 75	Boulevard du Montparnasse	F. 7
Reposoir (rue du), Montrouge	Avenue du Grand-Montrouge	Route de Châtillon	E. 10
Réservoirs (impasse des)	Rue de Chaillot, 27		D. 5
Réservoirs (rue des), Passy	Rue des Moulins	Boulevard de Longchamp	C. 6
Retiro (cour du)	Rue du Faubourg-Saint-Honoré, 30	Rue de Surennes	E. 5
Reuilly (barrière de)	Rue de Reuilly		K. 8
Reuilly (boulevard de)	Rue de Reuilly	Rue de Picpus	K. 8
Reuilly (carrefour de), 37	Rue du Faubourg-Saint-Antoine	Rue de Reuilly	I. 7
Reuilly (route de), Bercy	Boulevard de Reuilly		K. 8,9
Reuilly (impasse de)	Petite rue de Reuilly, 11	Boulevard Mazas	J. 7
Reuilly (petite rue de)	Rue de Reuilly, 30	Rue de Charenton, 143	J. 7
Reuilly (rue de)	Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 200	Boulevard de Reuilly	K. J. 8
Reuilly (rue de), Charenton	Grande-Rue	Ancien chemin de Charenton	L. 10
Réunion (passage de la)	Rue du Maure	Rue Saint-Martin, 176	H. 6
Réunion (place de la), Charonne	Rue de la Réunion	Rue des Écoles	K. 6
Réunion (rue de la), Charonne	Rue de Montreuil	Place de la Réunion	K. 6,7
Réunion (rue de la), Point-du-Jour	Rue Benoît	Rue Boileau	A. 8
Révolte (route de la)	Rond point de la Porte-Maillot	Saint-Denis	C.D.E.4,3,2,1
Reynie (rue de la)	Rue Saint-Denis	Rue Saint-Martin	G. H. 6
Riblette (rue), Charonne	Rue Saint-Germain	Rue de Vincennes	L. 6
Ribouté (rue)	Rue Bleue, 12	Rue Montholon, 9	G. 4
Richard-Lenoir (boulevard)	Place de la Bastille	Quais de Jemmapes et de Valmy	E. 5
Richard-Lenoir (rue)	Rue de Charonne, 91	Rue de la Roquette, 132	I. 6
Richelieu (fontaine)	Place Richelieu		G. 5

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Richelieu (place)	Rue Richelieu, 73-75		G. 5
Richelieu (rue)	Rue Saint-Honoré, 218	Boulevard Montmartre, 23	G. 5
Richepanse (rue)	Rue Saint-Honoré, 404	Rue Duphot, 21	F. 5
Richer (galerie), 31	Rue Geoffroy-Marie, 11	Rue Richer, 53	G. 4
Richer (rue)	Rue du Faubourg-Poissonnière, 43	Rue du Faubourg-Montmartre, 32	G. 4
Richer (rue), Belleville	Boulevard du Combat		I. 4
Richerand (avenue)	Quai de Jemmapes, 214	Rue Bichat, 47	I. 4,5
Rigoles (rue des), Belleville	Grande-Rue	Rue de Calais	J. K. 4,5
Riverin (cité)	Rue de Bondy, 74	Rue du Château-d'Eau, 39	H. 5
Rivière (passage), Belleville	Rue des Panoyaux	Rue des Cendriers	J. 5
Rivoli (place de)	Rue de Rivoli		F. 5
Rivoli (rue de)	Rue Culture-Sainte-Catherine, 1	Place de la Concorde	H. G. P. 5
Rivoli (rue) Belleville	Rue des Montagnes		J. 5
Robert (rue)	Rue d'Aubervilliers	Rue du Chemin-de-Fer	K. 5
Robinson (rue)	Chemin des Champs	Rue de la Chine	H. I. 2
Roc (rue du), Passy	Rue Basse	Rue Basse	B. 6,7
Rochechouart (barrière)	Rue Rochechouart		G. 3
Rochechouart (boulevard)	Rue Rochechouart	Rue des Martyrs	G. 3
Rochechouart (rue)	Rue Montholon, 32	Boulevard Rochechouart	G. 4,3
Rocher (rue du)	Rue Saint-Lazare, 152	Boulevard de Monceaux	E. 4
Rocher (ruelle du), Vaugirard	Rue de Vaugirard	Rue des Tournelles	D. 6
Rocroy (rue de)	Rue d'Abbeville, 4	Chemin de Ronde	H. 3
Rodier (rue)	Rue de la Tour-d'Auvergne, 24	Avenue Trudaine	G. 4
Rohan (rue)	Rue de Rivoli, 172	Rue Saint-Honoré, 255	F. 6
Roi-d'Alger (rue du)	Rue Saint-Denis	Rue du Château-Rouge	G. 2
Roi-de-Rome (boulevard du)	Rue de Longchamp	Place de l'Étoile	C. 5
Roi-de-Rome (rue du)	Boulevard d'Iéna	Rue des Banins	C. 5
Roi-de-Sicile (rue du)	Rue Malher	Rue Vieille-du-Temple	H. 6
[illegible]	[illegible]		[illegible]

Rondonneaux (sentier des)	Rue du Rondeau	Chemin des Champs	K.	5
Roquépine (rue)	Rue d'Astorg, 19	Rue de la Ville-l'Évêque, 48	E.	4
Roquette (avenue de la)	Rue de la Roquette, 128	Rue de Charonne, 83	J.	6
Roquette (impasse de la)	Rue de la Roquette, 72	Passage Vaucanson	I.	6
Roquette (rue de la)	Place de la Bastille	Boulevard d'Aunay	I. J.	6
Roquette (petite rue de la)	Rue de la Muette	Boulevard du Prince-Eugène	J.	6
Rosier (rue du), Belleville	Rue des Panoyaux	Rue des Cendriers	J.	5
Rosiers (rue des)	Rue Malher	Rue Vieille-du-Temple, 40	H.	6
Rosiers (rue des), la Chapelle	Grande-Rue	Rue d'Aubervilliers	H.	2
Rosiers (rue des), Montmartre	Rue Saint-Denis	Rue de la Borne	G.	3
Rosselin (rue)	Rue Croix-Saint-Simon	Rue de Montreuil	A.	6
Rossini (boulevard)	Avenue du Ranelagh	Porte de Passy	L.	7
Rossini (rue)	Rue Grange-Batelière, 19	Rue Laffitte, 28	G.	4
Rossini (villa)	Boulevard Rossini		A.	6
Rotonde (place de la)	Autour de la Rotonde du Temple		H.	5
Rotonde (place de la), la Villette	Barrière de Pantin	Barrière de la Villette	I.	3
Roubaix (place de)	En face du chemin de fer du Nord		H.	4
Roubo (rue)	Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 259	Rue de Montreuil, 18	J.	7
Rouen (cour de)	Rue du Jardinet	Cour du Commerce	G.	7
Rouen (rue de)	Boulevard des Capucines	Boulevard Malesherbes	F.	5,4
Rouen (rue de), la Villette	Rue de Flandre	Quai de Seine	I.	3
Rougemont (rue)	Boulevard Poissonnière, 10	Rue Bergère, 13	G.	5
Roule (abattoir du)	Avenue de Munich		E	4
Roule (barrière du)	Rue du Faubourg-Saint-Honoré		D.	4
Roule (rue du)	Rue de Rivoli	Rue Saint-Honoré, 77	G.	6
Roussel (rue)	Rue Cardinalet		D.	4,3
Rousselet (rue)	Rue Oudinot, 17	Rue de Sèvres, 68	E.	7
Route du Cours (rue de la), St-Mandé	Avenue du Bel-Air	Chemin vicinal des Marais	L.	8
Roux (impasse), Ternes	Rue Lombard		D.	3,4
Royal (palais)	Rue Saint-Honoré		H. G.	5,6
Royal (pont)	Quai des Tuileries	Quai Voltaire	F.	6
Royale (petite rue), Montmartre	Boulevard des Martyrs	Rue de l'Abbaye	G.	3
Royale (place)	Rue Royale-Saint-Antoine	Rue de l'Écharpe	I.	6
Royale (rue), la Villette	Rue de Flandre	Quai de l'Oise	J.	3
Royale (rue), Montmartre	Chaussée Clignancourt	Rue Lévisse	G.	3
Royale-Saint-Antoine (rue)	Rue Saint-Antoine, 171	Place Royale	I.	6,7
Royale-Saint-Honoré (rue)	Place de la Concorde	Place de la Madeleine	F.	5
Royer (rue)	Rue du Champ-d'Asile	Rue de la Pépinière	F.	9
Royer-Collard (rue)	Rue Saint-Jacques, 202	Boulevard Sébastopol	G.	7
Ruelles-St-Vincent (ch. des), Montmartre	Rue de la Borne	Rue de la Saunaye	G.	3

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Ruffin (impasse)	Avenue Montaigne		D. 5
Ruisseau (rue du), Montmartre	Chemin des Bœufs	Route stratégique	G. 2
Rumfort (rue)	Rue Lavoisier	Rue de la Pépinière, 37	E. 4
Sablière (rue de la), Petit-Montrouge	Rue du Terrier aux Lapins		E. F. 9
Sablonnière (rue de la), Vaugirard	Rue de Sèvres	Rue de l'École	D. 8
Sablons (place des), Passy	Rue des Sablons		C. 5
Sablons (rue des), Passy	Rue de Longchamp	Rue Saint-Didier	C. 5
Sabot (rue du)	Petite rue Taranne, 11	Rue du Four-Saint-Germain, 68	F. 7
Saint-Ambroise (église)	Rue Saint-Ambroise		I. 6
Saint-Ambroise (impasse)	Rue Saint-Ambroise, 10		I. 6
Saint-Ambroise (rue)	Rue de Popincourt, 58	Rue Saint-Maur-Popincourt, 3	I. J. 6
Saint-André (avenue de)	Rue de l'Assomption		B. 7
Saint-André (barrière)	Boulevard de Fontarabie		J. 6
Saint-André (chapelle)	Cité d'Antin		G. 4
Saint-André (rue), Charonne	Boulevard de Fontarabie	Boulevard de Fontarabie	J. K. 6
Saint-André (rue), Montmartre	Chaussée de Clignancourt		G. 3
Saint-André (rue), Passy	Rue du Bel-Air	Boulevard du Roi de Rome	C. 5
Saint-André-des-Arcs (place)	Rue Saint-André-des-Arcs		G. 7
Saint-André-des-Arcs (rue)	Place du pont Saint-Michel	Rue Dauphine, 65	G. 7
Saint-Ange (rue), Passy	Rue des Bouchers	Avenue de la Porte-Maillot	C. 4
Saint-Antoine (hôpital)	Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 184		J. 7
Saint-Antoine (passage), 83	Rue Saint-Antoine	Rue du Roi-de-Sicile	H. 6
Saint-Antoine (passage)	Rue de Charenton	Rue du Faubourg-Saint-Antoine	I. 7
Saint-Antoine (rue)	Rue du Pourtour-Saint-Gervais	Place de la Bastille	H. I. 6,7
Saint-Antoine (rue et sent.), St-Mandé	Avenue du Bel-Air	Chemin vicinal des Marais	K. 8
Saint-Arnaud (rue)	Rue Neuve-des-Capucines	Boulevard des Capucines	J. 5
Saint-Augustin (église)	Rue Laborde		C. 4
Saint-Benoît (carrefour), 206	Rue Sainte-Marguerite-Saint-Germain	Rue Saint-Benoît	F. 7
Saint-Benoît (passage)	Place Saint-Germain-des-Prés	Rue Saint-Benoît	[illegible]
[illegible]	Rue Jacob, 31 [illegible]	[illegible]	[illegible]

Saint-Charles (avenue), Grenelle	Rue Javelle		B. C. 8
Saint-Charles (cité)	Rue Saint-Dominique, 125		E. 6
Saint-Charles (passage), Vaugirard	Rue de Vaugirard	Rue Blomet	D. 8
Saint-Charles (rue), Batignolles	Rue Bénard	Rue Truffaut	E. 3
Saint-Charles (rue), la Chapelle	Rue de la Goutte-d'Or	Rue des Couronnes	H. 3
Saint-Charles (rue), Ternes	Rue de l'Arcade	Rue de la Chaumière	C. 3
Saint-Charles (sentier), Vaugirard	Grande voie de Vanves		E. 9
Saint-Chaumont (cour)	Rue Saint-Denis, 374		H. 5
Saint-Christophe (rue)	Rue d'Arcole	Rue de la Cité, 31	G. 7
Saint-Claude (impasse), au Marais	Rue Saint-Claude, 14		I. 6
Saint-Claude (impasse), Montmartre, 36	Rue Montmartre, 77		G. 5
Saint-Claude (rue), au Marais	Boulevard Beaumarchais, 99	Rue Saint-Louis, au Marais, 50	I. 6
Saint-Claude (rue), Bonne-Nouvelle, 191	Rue Sainte-Foy, 25	Rue Cléry, 94	H. 5
Saint-Claude (rue), Ternes	Rue de l'Arcade	Rue de la Chaumière	C. 3
Saint-Cloud (avenue de)	Place de l'Étoile	A Saint-Cloud	C. 5
Saint-Denis (barrière de)	Rue du Faubourg-Saint-Denis		H. 3
Saint-Denis (boulevard)	Rue Saint-Martin, 363	Rue Saint-Denis, 402	H. 5
Saint-Denis (petite rue), Montmartre	Rue Marcadet	Route stratégique	G. 2
Saint-Denis (porte)	Boulevard Saint-Denis		H. 5
Saint-Denis (route de), Passy	Boulevard de Longchamp	Porte de Neuilly	C. 5,4
Saint-Denis (route de), la Chapelle	Place de la Demi-Lune	Saint-Denis	H. 2,1
Saint-Denis (rue)	Place du Châlelet	Boulevard Saint-Denis, 19	G. H. 5,6
Saint-Denis (rue), Belleville	Rue de Paris	Rue de Bellevue	K. 4
Saint-Denis (rue), la Villette	Rue de Flandre	Chemin de Saint-Ouen	I. 2
Saint-Denis (rue), Montmartre	Rue Traînée	Rue Marcadet	G. 3,2
Saint-Denis du Saint-Sacrement (église)	Rue Saint-Louis, au Marais		I. 6
Saint-Denis-Saint-Antoine (rue)	Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 301	Rue de Montreuil, 62	K. 7
Saint-Didier (rue), Passy	Avenue de Saint-Cloud	Route de Saint-Denis	C 5
Saint-Dominique (impasse)	Rue Royer-Collard, 15		G. 7
Saint-Dominique (marché)	Rue Saint-Dominique		D. 6
Saint-Dominique (passage)	Rue Saint-Dominique, 229	Rue de Grenelle-Saint-Germain, 216	D. 6
Saint-Dominique (rue)	Rue des Saints-Pères, 46	Avenue La Bourdonnaye	F. E. D. 6
Saint-Esprit (cour du)	Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 131		J. 7
Saint-Esprit (séminaire du)	Rue des Postes, 30		G. 8
Saint-Étienne (rue), Batignolles	Rue des Dames	Rue Cardinet	E. 3
Saint-Étienne-Bonne-Nouvelle (rue)	Rue Beauregard	Boulevard Bonne-Nouvelle	G. 5
Saint-Étienne-des-Grès (rue), 180	Place du Panthéon	Rue Saint-Jacques, 141	G. 7
Saint-Étienne-du-Mont (église)	Place Sainte-Geneviève		G. 7

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Saint-Étienne-du-Mont (impasse)......	Rue de la Montagne-Ste-Geneviève, 84.	....	G. 7
Saint-Eugène (église)................	Rue Sainte-Cécile..................	....	G. 4
Saint-Eustache (église)..............	Place Saint-Eustache...............	....	G. 5
Saint-Eustache (impasse), 148........	Rue Montmartre, 1..................	....	G. 5
Saint-Eustache (place)...............	Devant l'église Saint-Eustache......	....	G. 5
Saint-Fargeau (rue), Belleville......	Rue de Charonne....................	Route stratégique...................	K. L. 5
Saint-Ferdinand (rue), Ternes........	Avenue de la Porte Maillot..........	Avenue des Ternes...................	C. 4
Saint-Fiacre (impasse)...............	Rue Saint-Martin, 79...............	....	H. 6
Saint-Fiacre (rue)...................	Rue des Jeûneurs, 28...............	Boulevard Poissonnière, 9...........	G. 5
Saint Fiacre (rue), Vaugirard........	Boulevard de Sèvres................	Rue de l'École, 113.................	D. 7,8
Saint-Florentin (rue)................	Rue de Rivoli, 244.................	Rue Saint-Honoré, 377...............	F. 5
Saint-François-d'Assises (église).....	Rue du Perche, 18..................	....	H. 6
Saint-Georges (place et fontaine).....	Rue Notre-Dame-de-Lorette, 20.......	....	G. 4
Saint-Georges (rue)..................	Rue de Provence, 42................	Place Saint-Georges.................	G. 4
Saint-Georges (rue), Batignolles......	Avenue de Clichy...................	Rue Sainte-Élisabeth................	E. 2
Saint-Georges (rue), Passy...........	Rue Vital..........................	Place Possoz........................	B. 6
Saint-Germain (boulevard)............	Quai Saint-Bernard.................	Rue Hautefeuille....................	G. 7
Saint-Germain (marché)...............	Rues Félibien et Mabillon...........	Rues Clément et Lobineau............	F. 7
Saint-Germain (rue), Batignolles......	Avenue de Clichy...................	Chemin des Bœufs....................	E. 2
Saint-Germain (rue), Charonne........	Route stratégique..................	Rue de Bagnolet.....................	I. 6
Saint-Germain-des-Prés (église), 159..	Place Saint-Germain-des-Prés........	....	F. 7
Saint-Germain-des-Prés (place)........	Rue Bonaparte......................	....	G. 6
Saint-Germain-l'Auxerrois (église),116.	Place Saint-Germain-l'Auxerrois......	....	G. 6
Saint-Germain-l'Auxerrois (place).....	Rue du Louvre......................	....	G. 6
Saint-Germain-l'Auxerrois (rue).......	Rue de la Monnaie..................	Rue des Lavandières.................	G. 6
Saint-Gervais (église)...............	Rue Jacques-Debrosses..............	....	H. 6
Saint-Gervais (rue)..................	Rue Saint-Anastase.................	Rue Neuve-Saint-François............	H. 6
Saint-Gilles (rue)...................	Boulevard Beaumarchais, 63..........	Rue Saint-Louis, au Marais, 26......	I. 6
Saint-Guillaume (cour)...............	Rue Neuve-Coquenard, 9.............	....	G. 4
Saint-Guillaume (passage), 8.........	Rue Richelieu, 13..................	Rue de la Fontaine-Molière, 16......	F. 5
Saint-Guillaume (rue)................	Rue des Saints-Pères, 32............	Rue de Grenelle-Saint-Germain, 32....	F. 6
Saint-Hilaire (rue)..................	Rue des Sept-Voies.................	Rue Jean-de-Beauvais................	G. 7
Saint-Hippolyte (passage), Gentilly...	Route de Fontainebleau.............	Route de Choisy.....................	H. 9
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Saint-Hippolyte (rue), Passy	**Place Possoz**	**Rue de la Tour**	B.	6
Saint-Honoré (marché)	Rue du Marché-Saint-Honoré		F.	5
Saint-Honoré (rue)	Rue des Déchargeurs	Rue Royale Saint Honoré	G. 6 F. E.	5.
Saint-Honoré (rue), Deux-Moulins	Rue des Deux-Moulins	Rue du Vieux-Château-d'Ivry	H.	9
Saint-Hyacinthe-Saint-Honoré (rue)	Rue de la Sourdière, 13	Rue du Marché-Saint-Honoré, 8	F.	5
Saint-Hyacinthe-Saint-Michel (rue)	Rue Soufflot	Rue Saint-Jacques, 184	G.	7
Saint-Jacques (barrière)	Rue du Faubourg-Saint-Jacques		F.	9
Saint-Jacques (boulevard)	Rue de la Glacière	Rue d'Enfer	F.	9
Saint-Jacques (cour)	Rue de Charonne		I.	7
Saint-Jacques (place)	Rue du Faubourg-St-Jacques		F. G.	9
Saint-Jacques (rue)	Rue Galande, 58	Rue de Port-Royal	G.	7,8
Saint-Jacques-du-Haut-Pas (église)	Rue Saint-Jacques, 252		G.	7
Saint-Jacques-la-Boucherie (tour)	Rue de Rivoli		G.	6
Saint-Jacques-l'Hôpital (rue)	Rue de la Grande-Truanderie, 16	Rue Mauconseil, 7	G.	6
Saint-Jean (rue)	Quai d'Orsay, 65	Rue Saint-Dominique, 148	D.	6
Saint-Jean (rue), Batignolles	Avenue de Clichy	Rue Moncey	F.	3
Saint-Jean (rue), Montmartre	Rue de la Saunaye	Rue Saint-Denis	G.	3
Saint-Jean-Baptiste (rue)	Rue de la Pépinière, 54	Boulevard Malesherbes	E.	4
Saint-Joseph (chapelle)	Rue du Corbeau, 24		I.	5
Saint Joseph (cour)	Rue de Charonne, 5		I.	7
Saint-Joseph (marché)	Rue Montmartre, 142		G.	5
Saint-Joseph (rue)	Rue du Sentier, 7	Rue Montmartre, 140	G.	5
Saint-Jules (rue), 96	Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 223	Rue de Montreuil, 1	G.	7
Saint-Julien-le-Pauvre (église)	Rue Saint-Julien-le-Pauvre		G.	7
Saint-Julien-le-Pauvre (rue), 60	Rue de la Bucherie, 37	Rue Galande, 54	G.	7
Saint-Lambert (rue), Vaugirard	Rue de Sèvres	Rue de Vaugirard	C.	8
Saint-Landry (rue), 111	Quai Napoléon, 25	Rue des Marmousets, 14	G.	6
Saint-Laurent (église)	Place de la Fidélité		H.	4
Saint-Laurent (impasse), Belleville	Rue Richer		I.	4
Saint-Laurent (passage)	Rue Mazagran	**Passage du Bois de Boulogne**	H.	5
Saint-Laurent (rue)	Rue du Faubourg-Saint-Martin, 127	**Rue du Faubourg-Saint-Denis, 110**	H.	4
Saint-Laurent (rue), Belleville	Boulevard de la Chopinette	**Rue de Paris**	I. J.	4
Saint-Laurent (ruelle), Belleville	Rue Saint-Laurent	**Rue Fessart**	J.	4
Saint-Lazare (prison)	Rue du Faubourg-Saint-Denis, 107		H.	4
Saint-Lazare (rue)	Rue Bourdaloue, 9	**Rue de l'Arcade, 70**	G. F.	4
Saint-Leu (église)	Rue Saint-Denis, 268		H.	5
Saint-Louis (hôpital)	Rue Bichat, 25		I.	4
Saint-Louis (lycée)	Boulevard de Sébastopol		G.	7
Saint-Louis (passage)	Rue Saint-Paul, 43		H.	6,7
Saint-Louis (passage)	Rue du Faubourg-Saint-Antoine	**Rue Louis-Philippe**	I.	7
Saint-Louis (passage), Ménilmontant	Rue des Amandiers	**Rue Chaudron**	J.	5

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Saint-Louis (place), Grenelle	Rue Saint-Louis		C. 7
Saint Louis (rue), Batignolles	Rue des Dames	Rue Cardinet	E. 3
Saint-Louis (rue), Bercy	Rue Léopold	Avenue du Petit-Parc de Bercy	J. 9
Saint-Louis (rue), Grenelle	Boulevard de Javelle	Rue Javelle	C. 7
Saint-Louis (rue), Plaisance	Rue de Constantine	Rue de l'Ouest	E. 9
Saint-Louis-au-Marais (rue)	Rue de l'Écharpe, 4	Rue Charlot, 72	I. 6,5
Saint-Louis-d'Antin (église)	Rue Caumartin, 63		F. 4
Saint-Louis-en-l'Ile (église)	Rue Saint-Louis en-l'Ile		H. 7
Saint-Louis-en-l'Ile (rue)	Quai de Béthune	Pont Saint-Louis	H. 7
Saint-Magloire (rue)	Boulevard de Sébastopol, (R. D.)	Rue Saint-Denis, 166	G. 6
Saint-Mandé (avenue de)	Rue Picpus, 5	Boulevard de Saint-Mandé	K. 8
Saint-Mandé (barrière de)	Avenue de Saint-Mandé		K. 8
Saint Mandé (boulevard)	Avenue de Saint-Mandé	Avenue de Vincennes	K. 7
Saint-Marc (rue)	Rue Montmartre, 145	Rue Favart, 8	G. 5
Saint-Marcel (boulevard), projeté	Boulevard de l'Hôpital	Boulevard Montparnasse	G. 8 H. I. 9.
Saint-Marcel (rue), 70	Place de la Collégiale, 5	Rue Mouffetard, 237	H. 8
Saint-Marcoul (rue)	Rue Bailly	Rue Conté	H. 5
Saint-Martin (boulevard)	Rue du Temple, 139	Rue Saint Martin, 260	H. 5
Saint-Martin (cité)	Rue du Faubourg-Saint-Martin, 92		H. 4
Saint-Martin (église)	Rue des Marais-du-Temple, 36		H. 5
Saint-Martin (impasse)	Rue Réaumur, 10		H. 5
Saint-Martin (marché)	Rue Montgolfier		H. 5
Saint-Martin (porte)	Boulevard Saint-Martin		H. 5
Saint-Martin (rue)	Quai Lepelletier	Boulevard Saint-Martin, 69	G. H. 5,6
Saint-Martin (rue), Belleville	Rue de la Mare	Rue des Cascades	J. K. 5
Saint-Maur (cité)	Rue Saint-Maur-Popincourt		J. 5
Saint-Maur (cour)	Rue Saint-Maur-Popincourt		I. 4
Saint-Maur (marché)	Rue Saint-Maur-Popincourt, 134		I. 5
Saint-Maur (passage)	Rue du Cherche-Midi, 59	Rue de Vaugirard, 112	F. 7
Saint-Maur-Popincourt (rue)	Rue de la Roquette, 131	Rue Grange-aux-Belles	I. J. 4,5,6
Saint-Maur (rue)	Rue de Sèvres, 73	Rue de Vaugirard	F. 7
Saint-Médard (église)	Rue Mouffetard, 139		H. 8
Saint-Médard (rue), Plaisance	Rue de l'Ouest	Rue de Vanves	E. [illegible]
Saint-Merri (église)	[illegible]		[illegible]
Saint-Michel (place)	[illegible]	Rue d'Enfer	F. 3

Saint-Michel (place)	Rue de la Harpe	Rue d'[illegible]	[illegible]
Saint-Michel (pont)	Quai du Marché-Neuf	Quai Saint-Michel	G. 7
Saint-Michel (quai)	Rue du Petit-Pont	Place du Pont Saint-Michel	G. 7
Saint Michel (rue)	Boulevard Malesherbes	Rue Saint-Jean-Baptiste	G. 7
Saint-Michel (villa), (Montmartre)	Avenue de Saint-Ouen	Rue des Carrières	E. 4
Saint-Nicolas (chapelle)	Rue du Faubourg-Saint-Honoré, 103	....	D. 4
Saint-Nicolas (impasse)	Rue Droin-Quintaine	....	I. 3,4
Saint-Nicolas (passage)	Rue Saint-Martin, 202	Rue Réaumur, 19	H. 5
Saint-Nicolas (passage)	Rue du Château-d'Eau	Boulevard de Magenta	H. 5
Saint-Nicolas (rue), Vaugirard	Place de la Mairie	Rue Groult-d'Arcy	D. 8
Saint-Nicolas-d'Antin (rue)	Rue de la Chaussée-d'Antin, 35	Rue de l'Arcade, 52	F. 4
Saint-Nicolas des-Champs (église)	Rue Saint-Martin, 270	....	H. 5
Saint-Nicolas-du-Chardonnet (église)	Rue Saint-Victor, 104	....	H. 7
Saint-Nicolas-du-Chardonnet (rue)	Rue Saint-Victor, 143	Rue Traversine, 38	G. 7
Saint-Nicolas-Saint-Antoine (rue)	Rue de Charenton, 67	Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 80	I. 7
Saint-Ouen (avenue de), Batignolles	Grande-Rue	Gare de Saint-Ouen	F. 3,2,1
Saint-Ouen (chemin de), la Villette	Rue Saint-Denis	Chemin d'Aubervilliers	I. 2
Saint-Ouen (chemin de), Montmartre	Rue des Portes-Blanches	Chemin des Rosiers	G. 1,2
Saint-Ouen (sentier de), Montmartre	Rue des Portes-Blanches	Chemin de Saint-Ouen	G. H. 1
Saint-Paul (quai)	Rue Saint-Paul	Rue de l'Étoile	H. 7
Saint-Paul (rue)	Quai des Célestins, 32	Rue Saint-Antoine, 140	H. 7
Saint Paul (rue), Batignolles	Rue Balagny	Avenue de Saint-Ouen	F. 2
Saint-Paul (rue), Grenelle	Avenue Saint-Charles	Quai de Javelle	B. 8
Saint-Paul (rue), Petit-Montrouge	Rue de la Voie-Verte	Rue de la Tombe-Issoire	F. 10
Saint-Paul-Saint-Louis (église)	Rue Saint-Antoine, 120	....	I. 7
Saint-Paxent (rue)	Rue Bailly	Rue Conté	H. 5
Saint-Pétersbourg (rue de)	Place de l'Europe	Boulevard des Batignolles	F. 4,3
Saint-Philibert (avenue de), Passy	Rue des Vignes	Rue de Singer	B. 6
Saint-Philippe (église)	Rue du Faubourg-Saint-Honoré, 152	....	E. 4
Saint-Philippe (passage)	Rue du Faubourg-Saint-Honoré, 152	Rue de Courcelles, 5	E. 4
Saint-Philippe (rue)	Rue Bourbon-Villeneuve, 23	Rue Cléry, 70	G. 5
Saint-Pierre-de-Chaillot (église)	Rue de Chaillot, 50	....	D. 5
Saint-Pierre-du-Gros-Caillou (église)	Rue Saint-Dominique, 170	....	D. 6
Saint-Pierre (église), Montmartre	Rue Saint-Denis	....	H. 3
Saint-Pierre (église), Montrouge	Rue d'Amboise	....	F. 9
Saint-Pierre (impasse)	Boulevard Richard-Lenoir	....	I. 6
Saint-Pierre (passage)	Rue du Faubourg-du-Temple	Rue de l'Orillon	I. 5
Saint-Pierre (passage)	Rue Saint-Pierre-Popincourt, 18	Boulevard Richard-Lenoir	I. 6
Saint-Pierre (passage)	Rue Saint-Antoine, 162	Rue Saint-Paul, 38	H. 7
Saint-Pierre (passage), Batignolles	Rue Capron	Passage Lathuile	F. 3
Saint-Pierre (petite rue)	Boulevard Beaumarchais, 86	Rue du Chemin-Vert	I. 6

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Saint Pierre (place), Montmartre	Rue de la Carrière et rue Virginie		G. 3
Saint-Pierre (rue), Belleville	Boulevard du Combat	Rue Arago	I. 4
Saint-Pierre (rue), Charenton	Rue des Carrières	Avenue de Conflans	L. 10
Saint-Pierre (rue), Passy	Rue des Carrières	Rue de la Pompe	B. 6
Saint-Pierre (rue), Petit-Montrouge	Rue de la Pépinière	Rue de La-Rochefoucault	F. 9
Saint-Pierre-Montmartre (rue)	Rue Montmartre, 99	Rue Notre-Dame-des-Victoires, 22	G. 5
Saint Pierre-Popincourt (rue)	Rue Saint-Sébastien	Rue de Ménilmontant, 2	I. 6
Saint-Placide (rue)	Rue de Sèvres, 57	Rue de Vaugirard	F. 7
Saint-Quentin (rue)	Boulevard du Nord	Place de Roubaix	H. 4
Saint-Roch (église)	Rue Saint-Honoré, 296		F. 5
Saint-Roch (passage)	Rue Saint-Honoré, 296	Rue d'Argenteuil, 41	F. 5
Saint-Roch (rue)	Rue Saint Honoré, 296	Rue Neuve-des-Petits-Champs, 67	F. 5
Saint-Romain (rue)	Rue de Sèvres, 109	Rue du Cherche-Midi, 102	E. 7
Saint-Sabin (passage)	Rue de la Roquette, 19	Rue Saint-Sabin, 6	I. 6
Saint-Sabin (rue)	Rue d'Aval	Rue du Chemin-Vert, 8	I. 6
Saint-Sabin (ruelle)	Rue Saint-Sabin, 16		I. 6
Saint-Sauveur (rue)	Rue Saint-Denis, 275	Rue Montmartre, 88	G. 5
Saint-Sébastien (impasse)	Rue Saint-Sébastien, 30		I. 6
Saint-Sébastien (passage)	Rue Saint-Pierre-Popincourt, 6	Quai de Valmy, 91	I. 6
Saint-Sébastien (rue)	Boulevard Beaumarchais, 102	Rue Popincourt, 85	I. 6
Saint-Séverin (église)	Rue Saint-Séverin, 3		G. 7
Saint-Séverin (rue)	Rue du Petit-Pont, 26	Boulevard de Sébastopol (R. G.)	G. 7
Saint-Spire (rue)	Rue des Filles-Dieu, 18	Rue Sainte-Foy, 6	H. 5
Saint-Sulpice (église)	Place Saint-Sulpice		F. 7
Saint-Sulpice (fontaine)	Place Saint-Sulpice		F. 7
Saint-Sulpice (place)	Devant l'église Saint-Sulpice		F. 7
Saint-Sulpice (rue)	Rue Condé, 4	Place Saint-Sulpice	F. 7
Saint-Sulpice (séminaire)	Place Saint-Sulpice		F. 7
Saint-Thomas-d'Aquin (église)	Place Saint-Thomas-d'Aquin		F. 6

Saint-Vincent (rue), Montmartre	Rue de la Borne	Rue Duard	G.	3
Saint-Vincent de Paul (chapelle)	Rue de Sèvres, 95		E.	7
Saint-Vincent de Paul (église)	Place Lafayette		H.	4
Saint-Vincent-de-Paul (rue)	Rue Belzunce	Rue Ambroise-Paré	H.	4,3
Sainte-Alice (villa)	Rue du Château	Rue de la Maison-Dieu	H. I.	6
Saint-Anastase (rue)	Rue Saint-Louis-au-Marais, 41	Rue Thérigny, 12	E.	9
Sainte-Anne (avenue), la Glacière	Boulevard de la Santé	Hospice Sainte-Anne	G.	9
Sainte-Anne (hospice), la Glacière	Avenue Sainte-Anne		G.	9
Sainte-Anne (passage), 6	Rue Sainte-Anne	Passage Choiseuil	F.	5
Sainte-Anne (passage)	Petite rue Saint-Pierre	Boulevard Richard-Lenoir	I.	6
Sainte-Anne (rue)	Rue de l'Anglade, 1	Rue Neuve-St-Augustin, 13	F.	5
Sainte-Anne (rue), Bercy	Avenue du petit parc de Bercy	Rue Léopold	J.	9
Sainte-Anne (rue), la Glacière	Rue de la Glacière	Rue de la Santé	G.	9
Sainte-Apolline (rue)	Rue Saint-Martin, 357	Rue St-Denis, 396	H.	5
Sainte-Avoye (passage)	Rue Rambuteau, 6	Rue du Temple, 44	H.	6
Sainte-Barbe (rue)	Rue Beauregard, 9	Boulevard Bonne-Nouvelle, 27	G.	5
Sainte-Catherine (marché), 200	Rue d'Ormesson		H.	6
Sainte-Catherine (rue)	Rue Saint-Hyacinthe-Saint-Michel	Rue Royer-Collard, 16	G.	7
Sainte-Cécile (rue)	Rue du Conservatoire	Rue Richer	G.	4
Sainte-Cécile (ruelle), Vaugirard	Rue des Fourneaux	Impasse des Jardinets	D.	9
Sainte-Chapelle (cour de la)	Au palais de justice		G.	6
Sainte-Chapelle (la)	Cour de la Sainte-Chapelle		G.	6
Sainte-Chapelle (rue de la)	Boulevard de Sébastopol	Rue Boileau	G.	6
Sainte-Claire (rue), Passy	Rue de la Pompe	Place Possoz	B.	6
Sainte-Clotilde (église)	Rue Las-Cases		E.	6
Sainte-Croix (rue)	Rue Gervais-Laurent, 5	Rue de Constantine, 24	G.	6
Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie (pass.), 51	Rue des Billettes, 11	Rue Ste-Croix-de-la-Bretonnerie, 35	H.	6
Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie (rue)	Rue Vieille-du-Temple, 31	Rue du Temple, 24	H.	6
Sainte-Élisabeth (église)	Rue du Temple, 195		H.	5
Sainte-Élisabeth (rue)	Rue des Fontaines, 8	Rue du Vertbois, 9	H.	5
Sainte-Élisabeth (rue), Batignolles	Avenue de Saint Ouen	Rue Balagny	E. F.	2,3
Sainte-Eugénie (avenue), Vaugirard	Rue des Vignes		D.	9
Sainte-Eugénie (hôpital)	Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 104		I.	7
Sainte-Eugénie (rue), Plaisance	Rue du Géorama	Rue du Moulin-Vert	E. F.	9
Sainte-Foy (passage)	Place du Caire, 2	Rue des Filles-Dieu, 375	H.	5
Sainte-Foy (rue)	Rue des Filles-Dieu, 20	Rue St-Denis, 375	H.	5
Sainte Geneviève (bibliothèque)	Place du Panthéon		G.	7
Sainte-Geneviève (place)	Rue Clovis		G.	7
Sainte-Geneviève (église)	Place du Panthéon		G.	7
Sainte Geneviève (place), Auteuil	Rue de Seine		B.	7
Sainte-Geneviève (rue)	Boulevard Sainte-Périne	Rue du Chemin-de-Versailles	D.	5

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Sainte-Geneviève (rue), Belleville	Rue de Beaune	Rue du Pré-St-Gervais	K. 4
Sainte-Léonie (rue)	Rue de Vanves	Rue du Terrier-aux Lapins	E. 9
Sainte-Marguerite (église)	Rue Saint-Bernard, 28	....	I. 7
Sainte-Marguerite (place)	Rue Saint-Bernard	....	I. 7
Sainte-Marguerite-St-Antoine (rue)	Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 145	Rue de Charonne, 68	I. 7
Sainte-Marguerite-St-Germain (rue)	Rue de Buci, 19	Rue Saint-Benoît, 25	F. 7
Sainte-Marie (avenue)	Rue de Vanves	....	E. 9
Sainte-Marie (barrière)	Rue de Lubeck	....	C. 6
Sainte-Marie (cour)	Passage Sainte-Marie	Passage Thierré	I. 7
Sainte-Marie (passage)	Rue du Faubourg-Saint-Honoré, 213	Chemin de ronde	D. 4
Sainte-Marie (passage)	Rue du Bac, 62	R. des Dames-de-la-Visitation-Ste-Marie	F. 6
Sainte-Marie (passage)	Rue de Charonne	Cour Sainte-Marie	I. 7
Sainte Marie (rue)	Rue de Lille, 15	Rue de Verneuil, 20	F. 6
Sainte-Marie (rue), Batignolles	Rue Saint-Charles	Rue d'Orléans	E. 3
Sainte Marie (rue), Chaillot	Rue des Batailles	Rue de Lubeck	C. 5
Sainte-Marie (rue), Grenelle	Avenue Saint-Charles	Rue St-Paul	C. 8
Sainte-Marie (rue), Montmartre	A l'Église	Rue de la Fontenelle	G. 3
Sainte-Marie (rue), Petit-Montrouge	Rue du Champ-d'Asile	Rue de-La-Rochefoucault	F. 9
Sainte-Marie (rue), Ternes	Avenue de la Porte-Maillot	Boulevard Pereire	C. 4
Sainte-Marie-Blanche (imp.), Montm.	Rue Ste-Marie-Blanche	....	F. 3
Sainte-Marie-Blanche (rue), Montm.	Rue de l'Empereur	Rue des Dames	F. 3
Sainte-Marine (impasse), 147	Rue d'Arcole, 9	....	G. 7
Sainte-Marthe (rue), 19	Passage Saint-Benoît	Rue Childebert, 13	F. 7
Sainte-Opportune (impasse)	Rue de Lancry, 57	....	H. 5
Sainte-Opportune (place), 123	Rue des Halles	....	G. 6
Sainte-Opportune (rue), 91	Place Ste-Opportune	Rue St-Honoré, 19	G. 6
Sainte-Pélagie (prison)	Rue du Puits-de-l'Hermite	....	H. 8
Sainte-Périne (boulevard)	Place de l'Arc-de-Triomphe	Rue de Chaillot	D. 5
Sainte-Périne (hospice)	Rue de Chaillot, 99	....	D. 5
Sainte-Thérèse (rue), Batignolles	Avenue de Clichy	[illegible]	[illegible]

Salneuve (rue), Batignolles	Rue d'Orleans	[illegible]	E.	3
Salpêtrière (hospice de la)	Boulevard de l'Hôpital	....	H. I.	8,9
Sambre (quai de la), la Villette	Rue de Sedan	Route stratégique	J. K.	2
Samson (rue)	Rue de la Butte-aux-Cailles	Rue Jonas	H.	9
Sandrié (impasse)	Rue de Mogador	....	F.	5
Santé (avenue de la), Gentilly	Barrière de la Santé	Hospice Sainte-Anne	G.	9
Sante (avenue de la), Petit-Montrouge	Rue de la Tombe-Issoire	Avenue du Capitaine	F.	9
Santé (barrière de la)	Rue de la Santé	....	G.	9
Santé (boulevard de la)	Barrière de la Santé	Barrière d'Arcueil	G.	9
Sante (impasse de la)	Rue de la Santé	....	G.	9
Santé (impasse), Montmartre	Rue des Portes-Blanches	....	G.	2
Sante (rue de la)	Rue des Bourguignons, 31	Rue de la Glacière	G.	9
Santé (rue de la), Batignolles	Rue des Dames	Route stratégique	E. D.	3
Santé (rue de la), Montmartre	Rue des Portes-Blanches	....	G.	2
Sarrazin (rue)	Rue de la Tombe-Issoire	Voie des Prêtres	F.	10
Sartine (rue), 26	Rue Viarme, 27	Rue Coquillière, 15	G.	6
Saucède (passage)	Boulevard de Sébastopol (R. D.)	Rue St-Denis, 226	H.	5
Saucier-le-Roi (rue)	Rue Lamarre	Rue des Dames	D.	4
Sauffroy (rue), Batignolles	Avenue de Clichy	Rue Balagny	E.	2
Saumon (impasse du), Belleville	Rue des Amandiers	....	J.	5
Saumon (passage du)	Rue Montorgueil, 65	Rue Montmartre, 80	G.	5
Saunier (passage)	Rue Richer, 36	Rue Bleue, 25	G.	4
Saussaye (rue de la), Montmartre	Rue des Moulins	Rue du Cimetière	G.	3
Saussayes (rue des)	Rue du Faubourg-St-Honoré, 90	Rue de Suresnes, 49	E.	5
Sauvage (rue), la Villette	Rue d'Allemagne	Rue de Meaux	I.	3
Saverne (chemin de), la Villette	Rue de Sedan	Route stratégique	J. K.	2
Savoie (rue de)	Rue Pavée-St-André des Arts, 6	Rue des Grands-Augustins, 13	G.	7
Saxe (avenue de)	Place de Fontenoy	Rue de Sèvres	E.	7
Saxe (impasse de)	Avenue de Saxe	....	D. E.	7
Schomberg (rue), 58	Boulevard Morland	Rue de Sully	I.	7
Schomer (rue), Plaisance	Rue de Vanves	Rue de l'Ouest	E.	9
Scipion (place), 143	Rue Scipion	....	H.	8
Scipion (rue)	Rue du Fer-à-Moulin, 11	Rue des Francs-Bourgeois-St-Marcel	H.	8
Sébastopol (boulevard de), (R. D.)	Place du Châtelet	Boulevard St-Denis	G. H.	6,5
Sébastopol (boulevard de), (R. G.)	Place du Pont-St Michel	Carrefour de l'Observatoire	G.	7,8
Sedaine (rue)	Rue Saint-Sabin, 10	Boulevard du Prince-Eugène	I.	6
Sedan (rue de), la Villette	Chemin de Sedan	Route Stratégique	J.	2
Ségur (avenue de)	Place Vauban	Boulevard de Sèvres	D. E.	7
Seine (quai de), la Villette	Rue de Flandre	Rue de Bordeaux	I.	3
Seine (rue de)	Quai Malaquais, 1	Rue Saint-Sulpice, 16	G.	6
Seine (rue de), Auteuil	A la Seine	Rue du Buis	B.	7

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Seine (rue de), Passy	Route de Versailles	Rue du Roc	C. 6,7
Sénat (palais du)	Rue de Vaugirard		F. G. 7,8
Sentier (rue du)	Rue Cléry, 13	Boulevard Montmartre, 7	G. 5
Sept-Voies (rue des)	Rue Saint-Hilaire, 29	Place du Panthéon	G. 7
Séraphin (théâtre de)	Boulevard Montmartre, 12		G. 6
Serpente (rue)	Boulevard de Sébastopol (R. G.)	Rue de l'Éperon, 9	G. 7
Servandoni (rue)	Rue Palatine, 5	Rue de Vaugirard, 40	F. 7
Servitude (chemin de)	Rue Bareau		F. 9
Sèvres (barrière de)	Rue de Sèvres		E. 8
Sèvres (boulevard de)	Rue de Sèvres	Rond-point de l'École-Militaire	E. 7
Sèvres (rue de)	Carrefour de la Croix-Rouge	Route stratégique	C. D.-E. F. 7,8
Sèvres (vieille route de), le Point du jour	Route de Versailles	Route stratégique	A. 8
Sifflet (passage)	Passage Briare, 10	Rue Neuve-Coquenard, 20	G. 4
Simon-le-Franc (rue)	Rue du Temple, 45	Rue du Poirier	H. 6
Singer (rue), Passy	Rue Basse	Rue des Vignes	B. 6
Singes (passage des), 130	Rue Vieille-du-Temple, 43	Rue des Singes, 6	H. 6
Singes (rue des)	Rue Ste-Croix-de-la-Bretonnerie, 10	Rue des Blancs-Manteaux, 9	H. 6
Sœurs (impasse des)	Rue des Francs-Bourgeois-St-Marcel, 4		H. 8
Soissons (rue de), la Villette	Rue de Flandre	Quai de la Seine	I. 3
Soleil-d'or (passage du)	Rue de la Pépinière, 14	Rue du Rocher, 9	E. 4
Solférino (pont de)	Quai des Tuileries	Quai d'Orsay	F. 6
Solitaires (rue des), Belleville	Rue de la Villette	Rue de Beaune	J. 4
Soly (rue)	Rue de la Jussienne, 3	Rue des Vieux-Augustins, 32	G. 5
Somme (quai de la), la Villette	Rue de Flandre	A Saint-Denis	J. 2
Sonneries (ruelle des), Belleville	Rue des Alouettes	Rue des Ballettes	J. 4
Sorbonne (la)	Rue de la Sorbonne, 13, 15		G. 7
Sorbonne (église de la)	Place de la Sorbonne		G. 7
Sorbonne (passage de la)	Rue de Sorbonne, 20	Rue des Maçons, 12	G. 7
Sorbonne (place de la)	Devant l'église de la Sorbonne		G. 7
Sorbonne (rue de la)	Rue des Mathurins, 5	Place de la Sorbonne	G. 7
Soufflot (rue)	Place du Panthéon	Boulevard de Sébastopol (R. G.)	G. 7
Soulages (rue), Bercy	Quai de Bercy	Rue de Bercy	J. [illegible]
Soupirs (avenue des)	Rue de Picpus	[illegible]	[illegible]
[illegible], Belleville	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Source (rue de la), Auteuil	Rue de la Croix	Rue des Vignes	A.	7
Sourdière (rue de la)	Rue Saint-Honoré, 306	Rue de la Corderie, 1	F.	5
Sourdis (rue)	Rue Charlot, 3	Rue d'Anjou, 19	H.	6
Sourds-Muets (institution des)	Rue Saint-Jacques, 254	....	G.	8
Stanislas (collège)	Rue Notre-Dame-des-Champs, 22	....	F.	8
Stanislas (passage)	Rue Bréa	Rue Notre-Dame-des-Champs	F.	8
Stanislas (rue)	Rue Notre-Dame-des-Champs, 40	Boulevard Montparnasse	F.	8
Stemler (cité)	Boulevard du Combat	....	I.	4
Stockholm (rue de)	Place de l'Europe	Rue de Londres	E.F.	4
Strasbourg (boulevard de)	Boulevard St-Denis	Rue de Strasbourg	H.	5,4
Strasbourg (chemin de fer de)	Rue de Strasbourg	....	H.	4
Strasbourg (rue de)	Rue du Faubourg-Saint-Martin, 131	Rue du Faubourg-Saint-Denis, 120	H.	4
Strasbourg (rue de), la Chapelle	Rue du Département	Rue de la Tournelle	H.	3
Sud (passage du)	Rue de Meaux	Rue des Carrières	J.	3
Suffren (avenue)	Quai d'Orsay	Boulevard de Sèvres	D.	7
Suger (rue)	Place Saint-André-des-Arts	Rue de l'Éperon	G.	7
Sulsau (impasse)	Rue de la Chaumière	....	C. D.	3
Sully (rue)	Rue de l'Orme	Quai des Célestins	H. I.	7
Suresnes (rue de)	Boulevard Malesherbes	Rue des Saussayes, 18	E.	5
Tabacs (manufacture des)	Quai d'Orsay	....	D.	6
Tabletterie (rue de la)	Rue Saint-Denis, 51	Rue des Lavandières-Ste-Opportune, 32	G.	6
Tacherie (rue de la)	Rue de la Coutellerie	Rue de Rivoli	G.	6
Taille-Pain (rue), 50	Rue du Cloître-St-Merri, 16	Rue Brisemiche	H.	6
Taitbout (rue)	Boulevard des Italiens, 20	Rue d'Aumale	F.	4
Taranne (petite rue)	Rue de l'Égout	Rue du Dragon, 15	F.	7
Taranne (rue)	Rue Saint-Benoît, 36	Rue des Saints-Pères, 41	F.	7
Télégraphe (rue du), Belleville	Rue Saint-Fargeau, 36	Rue de Paris	R.	4
Télégraphe (rue du), Montmartre	Rue Léonie	Rue Gabrielle	G	3
Télégraphe (rue du), Passy	Boulevard de Longchamp	Rue du Bel-Air	C.	5
Temple (boulevard du)	Rue des Filles-du-Calvaire, 29	Rue du Temple, 108	I.	5
Temple (jardin du)	Rue de Bretagne	....	H.	5
Temple (marché du)	Rue du Temple	....	H	5
Temple (rotonde du)	Rue de la Corderie-du-Temple	....	H.	5
Temple (rue du)	Rue de Rivoli, 64	Boulevard du Temple, 53	H.	6,5
Tenaille (impasse), Montrouge	Chaussée du Maine	....	F.	9
Ternaux (rue)	Rue Popincourt, 104	Rue Neuve-Popincourt	I.	5
Ternes (avenue des), Ternes	Boulevard de l'Étoile	Aux fortifications	C.	4
Ternes (chemin des), Batignolles	Rue de la Terrasse	Rue de Courcelles	D.	3
Ternes (cité des)	Avenue des Ternes	Rue de Villiers	C.	4,3

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Ternes (rue des), Ternes	Avenue des Ternes	Rue de la Chaumière	C. 4
Terrasse (rue de la), Batignolles	Rue de Lévis	Boulevard Malesherbes	D. E. 3
Terres-du-Curé (sentier des)	Sentier des Chamaillards	Route stratégique	I. 10
Terres-Fortes (rue des)	Boulevard de la Contr. scarpe	Rue de Lyon	I. 7
Terrier-aux-Lapins (rue du), Montrouge	Avenue du Château-du-Maine	Passage Léonidas	E. 9
Tertre (place du), Montmartre	Rue Trainée	....	G. 3
Théâtre (avenue du), Grenelle	Rue de la Croix-de-Nivert	Rue Mademoiselle	D. 8
Théâtre (place du), Belleville	Rue du Théâtre	....	J. 4
Théâtre (place du), Montmartre	Rue des Acacias	....	G. 3
Théâtre (rue du), Belleville	Rue de Tourtille	Place du Théâtre	J. 4
Théâtre (rue du), Grenelle	Quai de Grenelle	Rue de la Croix-de-Nivert	C. 7
Théâtre (rue du), Montmartre	Boulevard Rochechouart	Rue des Acacias	G. 3
Théâtre (rue du), Plaisance	Chaussée du Maine	Rue de la Gaîté	E. F. 8
Thénard (rue)	Rue des Écoles	Boulevard Saint-Germain	G. 7
Thérèse (rue)	Rue des Moulins	Rue Ventadour	F. 5
Thermes et de l'hôtel de Cluny (mus. des)	Rue des Mathurins	....	G. 7
Thermopyles (passage des)	Rue de Vanves	Rue du Chemin-des-Plantes	E. 9
Thévenot (rue)	Rue St-Denis, 295	Rue du Petit-Carreau, 16	G. 5
Thierré (passage)	Cour Ste-Marie	Rue de la Roquette, 48	I. 7
Thierry (rue), Belleville	Rue du Pré-Saint-Gervais	Rue St-Denis	K. 4
Thiers (rue), Gentilly	Rue Gérard	Rue du Moulin-des-Prés	H. 9
Thionville (rue de), la Villette	Rue de Marseille	Bassin du Dépotoir	J. 3
Tholozé (rue), Montmartre	Rue de l'Abbaye	Rue de l'Empereur	F. 3
Thorigny (rue)	Chemin des Tournelles	Rue du Transit	D. 9
Tiboustméry (villa)	Rue Royale, 15	Rue Saint-Anastase	H. 6
Tilleuls (avenue des), Montmartre	Rue de l'Empereur, 22	....	F. 3
Tiphaine (rue), Grenelle	Rue du Commerce	Rue Violet	C. D. 7
Tiquetonne (rue	Rue Montorgueil, 39	Rue Montmartre, 42	G. 5
Tirechape (rue)	Rue de Rivoli [illegible]	[illegible]	[illegible]

Tocanier (rue)	Rue Neuve-des-Boulets	Rue de Charonne	J. 6
Tombe-Issoire (rue de la), Petit Montr.	Boulevard St-Jacques	Route stratégique	F. 9,10
Tonnellerie (rue de la)	Rue Saint-Honoré	Place de la Pointe-Saint-Eustache	G. 6
Tour (rue de la)	Rue des Fossés-du-Temple	Canal Saint-Martin	I. 5
Tour (rue de la), Passy	Rue Franklin	Avenue de Saint-Cloud	B. 6
Tour (rue de la)	Halle aux vins	....	H. 7
Tour-de-Vanves (imp. de la), Montr.	Chaussée du Maine	....	F. 9
Tour-d'Auvergne (rue de la)	Rue des Martyrs	Rue Rochechouart	G. 4
Tour-des-Dames (rue de la)	Rue de La-Rochefoucault, 5	Rue Blanche, 12	F. 4
Tourelles (rue des), Belleville	Rue de Vincennes	Route stratégique	K. L. 4
Tourlaque (rue)	Rue des Grandes-Carrières	Rue de l'Empereur	F. 3
Tournas (passage), Grenelle	Rue Fondary	Rue Letellier	C. 7
Tournelle (pont de la)	Quai de Béthune	Quai Saint-Bernard	H. 7
Tournelle (quai de la)	Pont de la Tournelle	Pont de l'Archevêché	H. 7
Tournelle (rue de la), la Chapelle	Rue Chabrol	Rue des Vertus	H. I. 3
Tournelles (rue des	Rue Saint-Antoine, 207	Boulevard Beaumarchais, 77	I. 6
Tournelles (rue des), Passy	Rue des Moulins	Rue de la Tour	B. 6
Tournelles (chemin des), Vaugirard	Rue de Vaugirard	Rue des Fourneaux	D. 9
Tournelles (rue des), Vaugirard	Chemin des Tournelles	Rue des Carrières	D. 8,9
Tournelles (petite rue des)	Rue des Tournelles	Impasse Fondary	D. 6
Tourneux (ruelle des), Bercy	Route de Reuilly	Chemin des Marais	K. 8
Tournon (rue de)	Rue St-Sulpice, 17	Rue de Vaugirard, 22	G. 7
Tourtille (impasse), Belleville	Rue Tourtille	....	J. 5
Tourtille (rue), Belleville	Grande-Rue	Rue Napoléon	J. 5
Tourville (avenue)	Avenue de Lamothe Piquet	Boulevard des Invalides, 4	D. F. 7
Toussaint-Féron (passage), Gentilly	Route de Fontainebleau	Route de Choisy	H. 10
Toustain (rue), 21	Rue de Seine, 74	Rue Félibien, 3	G. 7
Toutay (impasse), Gentilly	Rue Gérard	....	H. 9
Touzet (impasse), Belleville	Rue des Amandiers	....	J. 5
Tracy (rue)	Boulevard de Sébastopol (rive droite)	Rue St-Denis, 372	H. 5
Tragère (rue)	Rue des Poissonniers	....	H. 2
Traînée (rue), Montmartre	Rue de l'Empereur	Rue du Haut-Transit	G. 3
Transit (rue du)	Carrefour des Quatre-Chemins	Rue St-Denis	D. E. F. 9
Travaux-Publics (ministère des)	Rue St-Dominique	....	F. 6
Traverale (cité)	Impasse Clovis	....	J. 3
Traverse (rue)	Rue Oudinot, 5	Rue de Sèvres, 60	E. 7
Traversière (passage)	Rue de Charenton, 83	Rue Traversière	I. 7
Traversière (rue)	Quai de la Râpée, 85	Rue du Faubourg-St-Antoine, 98	I. 7
Traversière (rue), Grenelle	Rue du Pont	Place Saint-Louis	C. 7
Traversine (rue)	Rue St-Nicolas-du-Chardonnet	Rue d'Arras, 8	G. 7
Treille (passage de la)	Rue de l'École-de-Médecine, 97	Rue Clément, 4	F. 7

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Tretaigne (rue de)	Rue des Dames	Route stratégique	F.G. 2,3
Trévise (cité)	Rue Richer, 8	Rue Bleue, 5	G. 4
Trévise (rue de)	Rue Bergère, 22	Rue Bleue, 21	G. 4
Trézel (rue), Batignolles	Avenue de Clichy	Rue Sainte-Élisabeth	E.F. 2,3
Trinité (chapelle de la)	Rue de Calais	....	F. 3
Trinité (église de la)	Rue de Clichy	....	F. 4
Triomphes (avenue des)	Place du Trône, 5	Boulevard de Montreuil	K. 7
Triperet (rue)	Rue de la Clef, 25	Rue Gracieuse, 14	H. 8
Triperie (rue de la)	Rue Saint-Jean, 4	Rue Malar, 1	D. 6
Tripière (passage de la), Deux-Moulins	Route de Choisy	Rue de la Tripière	H. 9
Tripière (rue de la), Deux-Moulins	Boulevard d'Ivry	Chemin du Bac	H. 9
Trocadéro (avenue du)	Boulevard de Longchamp	Avenue de la Rampe	C. 6
Trois-Bornes (rue des)	Rue Folie-Méricourt, 18	Rue Saint-Maur-Popincourt, 104	I. 5
Trois-Canettes (rue des)	Rue Saint-Christophe, 4	Rue de la Licorne, 9	G. 7
Trois-Chandelles (ruelle des)	Rue Mongallet, 4	Rue de la Brèche-au-Loup	J. K. 8
Trois-Couronnes (barrière des)	Rue des Trois-Couronnes	....	J. 5
Trois-Couronnes (boulevard des)	Rue de Ménilmontant	Rue des Trois-Couronnes	J. 5
Trois-Couronnes-du-Temple (rue des)	Rue Saint-Maur-Popincourt, 128	Rue de Ménilmontant	I. J. 5
Trois-Conronnes-Saint-Marcel (rue des)	Rue Mouffetard, 206	Rue Pierre-Assis	H. 8
Trois-Frères (impasse des)	Rue Traversière, 16	....	I. 7
Trois-Frères (rue des), Montmartre	Rue de la Mairie	Rue du Vieux-Chemin	G. 3
Trois-Maries (place des), 39	Quai de la Mégisserie	Rue de la Monnaie	G. 6
Trois-Ormes (rue des), Ivry	Boulevard de la Gare	Rue de la Croix-Rouge	I. 9
Trois-Pavillons (rue des)	Rue des Francs-Bourgeois-au-Marais, 6	Rue du Parc-Royal, 15	H. 6
Trois-Portes (rue des)	Place Maubert, 12	Rue de l'Hôtel-Colbert, 13	G. 7
Trois-Sœurs (impasse des)	Rue Popincourt	....	L. 6
Trois-Sœurs (rue des), Plaisance	Rue des Prés	Rue de la Procession	E. 9
Tronchet (rue)	Place de la Madeleine, 23	Rue Neuve-des-Mathurins, 67	F. 5
Trône (avenue du)	Place du Trône	Barrière du Trône	K. 7
Trône (barrière du)	Avenue du Trône	....	K. 7
Trône (place du)	Rue du Faubourg-Saint-Antoine	....	K. 7
Trou-à-Sable (rue du)	Ruelle des Quatre-Chemins, 6	Rue de Reuilly	K. 8
Trudaine (avenue)	Rue Rochechouart, 75	Rue des Martyrs, 64	G. 3,4
[illegible] (rue)	Rue [illegible], 2	Rue Neuve-des-Mathurins, 43	F. 4

Tuileries (palais des)	Place du Carrousel		F. 5
Tuileries (quai des)	Pont-Royal	Pont de la Concorde	F. E. 6,5
Turbigo (rue de)	Rue Saint-Denis	Rue Saint-Martin	H. 5
Turgot (rue)	Rue Rochechouart, 51	Avenue Trudaine, 17	G. 4
Turin (rue de)	Rue de Berlin	Boulevard des Batignolles	F. 4,3
Ulm (rue d')	Place du Panthéon	Rue des Feuillantines	G. 8
Université (rue de l')	Rue des Saints-Pères, 20	Avenue La Bourdonnaye	D. E. F. 6
Urbain (moulin)	Rue de Châlons	Impasse Jean-Bouton	I. 8
Ursulines (rue des)	Rue d'Ulm, 42	Rue Saint-Jacques, 245	G. 8
Vaches (chemin des), Grenelle	Rue Javelle	Route stratégique	C. 8
Valadon (cité)	Rue de Grenelle-Saint-Germain, 167	Rue du Champ-de-Mars	D. 6
Val-de-Grâce (église et hôpital du)	Rue Saint-Jacques, 279		G. 8
Val-de-Grâce (rue du)	Rue Saint-Jacques, 300	Boulevard de Sébastopol	G. 8
Valence (rue)	Rue Mouffetard, 164	Rue Pascal, 17	G. H. 8
Valence (rue de), la Chapelle	Rue d'Alger	Rue des Cinq-Moulins	H. 3
Valenciennes (chemin de), la Villette	Rue de la Chapelle	Route stratégique	I. J. 3,2
Valenciennes (place de)	Boulevard de Magenta	Boulevard du Nord	H. 4
Valenciennes (rue de)	Rue du Faubourg Saint-Denis	Boulevard de Magenta	H. 4
Valenciennes (rue de), la Villette	Rue de la Chapelle	Route stratégique	I. 3,2
Vallée de Fécamp (ruelle de la), Bercy	Rue de la Brèche-au-Loup	Rue de la Croix	K. 8,9
Vallier (rue), Le Vallois	Rue de Cormeille	Rue de Courcelles	C. 3
Valmy (quai de)	Boulevard Richard-Lenoir	Rue Lafayette	I. H. 5,4,3
Valois-Palais-Royal (rue)	Rue Saint-Honoré, 202	Rue Beaujolais, 1	G. 5
Valois-du-Roule (rue de)	Rue de Courcelles, 46	Rue du Rocher	E. 4
Val-Sainte-Catherine (rue du)	Rue Saint-Antoine, 127	Rue Neuve-Sainte-Catherine, 1	H. 6
Vandal (rue)	Grande voie de Vanves		D. 9,10
Vanneau (rue)	Rue de Varennes-Saint-Germain, 65	Rue de Sèvres, 44	E. 7
Vannes (rue de), 29	Rue des Deux-Écus, 12	Rue Viarmes, 6	G. 6
Vanves (boulevard de)	Boulevard de Montrouge	Au chemin de fer	F. E. 8
Vanves (rue de), Montrouge	Route de Châtillon	Route de Montrouge	E. D. 10
Vanves (rue de), Petit-Montrouge	Chaussé-edu-Maine	Rue du Transit	E. 9
Vanves (grande voie de)	Rue du Transit	A Vanves	D. E. 9
Vanves (petite voie de)	Au chemin de fer	Aux fortifications	D. 9
Varennes (rue de)	Rue de la Chaise, 14	Boulevard des Invalides, 9	E. 6

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Varennes-Saint-Honoré (rue de), 28	Rue des Deux-Écus, 22	Rue de Viarmes, 1	G. 6
Varietés (théâtre des)	Boulevard Montmartre, 7		G. 5
Vataux (rue)	Chemin de Valenciennes	Chemin de Saint-Ouen	I. 2
Vauban (place)	Avenue Tourville		E. 7
Vaucanson (passage)	Rue Basfroi		J. 6
Vaucanson (rue)	Rue Breteuil. 11	Rue du Vertbois, 17	H. 5
Vaudeville (théâtre du)	Place de la Bourse		G. 5
Vaugirard (barrière de)	Rue de Vaugirard		E. 8
Vaugirard (bassins de)	Rue de Vaugirard		E. 8
Vaugirard (boulevard de)	Rue de Vaugirard	Rue de Sèvres	E. 8
Vaugirard (rue de	Rue Monsieur-le-Prince, 36	Route stratégique	C.D.E.F.7,8,9
Vaugirard (rue de), Vaugirard	Barrière de Vaugirard	Rue Notre-Dame	D. 8
Vavin (rue)	Rue de l'Ouest, 46	Boulevard Montparnasse, 107	F. 8
Veaux (place aux)	Rue de Poissy	Rue de Pontoise	H. 8
Vendôme (galerie)	Rue de Vendôme, 16	Boulevard du Temple, 43	H. I. 5
Vendôme (place)	Rue de Castiglione	Rue de la Paix	F. 5
Vendôme (rue de)	Rue Charlot, 43	Rue du Temple, 196	H I. 5
Vendrezanne (rue), Gentilly	Route de Fontainebleau	Sentier du Moulin-des-Prés	H. 9,10
Venise (rue de)	Rue Beaubourg, 7	Boulevard de Sébastopol (R. G.)	H. 6
Ventadour (rue)	Rue Thérèse, 11	Rue Neuve-des-Petits-Champs, 57	F. 5
Verdeau (passage)	Rue du Faubourg-Montmartre, 31	Rue Grange-Batelière, 4	G. 4
Verderet (rue)	Rue de la Grande-Truanderie, 42	Rue Mauconseil, 17	G. 5
Verderet (rue), Auteuil	Place de l'Église	Rue du Buis	B. 7
Vérel (impasse)	Grande voie de Vanves	Chemin de fer de l'Ouest	D. 9
Verneuil (rue de)	Rue des Saints-Pères, 8	Rue de Poitiers, 5	F. 6
Véro-Dodat (passage)	Rue de Grenelle-Saint-Honoré, 29	Rue Croix-des-Petits-Champs, 12	G. 6
Véron (rue), Montmartre	Rue des Beaux-Arts	Rue de l'Empereur	F. 3
Verrerie (rue de la)	Rue Bourtibourg	Rue Saint-Martin, 26	H. 6
Versailles (impasse de)	Rue Traversine, 40		[illegible]

Verte (petite rue)	Rue du Faubourg-Saint-Honoré, 114	Rue de Penthièvre, 31	E. 5
Vertus (barrière des)	Rue de Château-Landon	....	I. 3
Vertus (boulevard des)	Rue d'Aubervilliers	Grande rue de la Chapelle	H. I. 3
Vertus (passage des), 104	Rue des Vertus, 5	Passage de Rome	H. 5
Vertus (rue des)	Rue des Gravilliers, 16	Rue Phélippeaux, 21	H. 5
Vertus (rue des), la Chapelle	Barrière des Vertus	Rue de la Chapelle	I. 3
Vezelay (passage)	Rue de Lisbonne	Rue de Hambourg	E. 4
Vialet (cité)	Rue de la Roquette	Boulevard du Prince-Eugène	J. 6
Viarmes (rue de)	Rue de Varennes-Saint-Honoré, 2	Rue Oblin, 1	G. 6
Victoire (rue de la)	Rue du Faubourg-Montmartre, 51	Rue Joubert, 18	G. F. 4
Victoires (place des)	Rue Croix-des-Petits-Champs	....	G. 5
Victoria (avenue)	Place de l'Hôtel-de-Ville	Rue des Lavandières	G. 6
Vide-Gousset (rue)	Place des Victoires, 12	Rue Neuve-des-Petits-Pères, 18	G. 5
Vieille-du-Temple (rue)	Rue de Rivoli	Rue Saint-Louis-au-Marais	H. 6
Vieille-Estrapade (rue de la)	Rue de Fourcy-Saint-Victor, 8	Rue des Fossés-Saint-Jacques, 23	G. 8
Vieille-Notre-Dame (rue)	Rue Censier, 24	Rue d'Orléans-Saint-Marcel, 19	H. 8
Vieilles-Audriettes (rue des)	Rue du Chaume, 23	Rue du Temple, 82	H. 6
Vieilles-Étuves du Temple (rue des)	Rue Beaubourg, 11	Rue Saint-Martin, 138	H. 6
Vieilles-Étuves-Saint Honoré (rue des	Rue Saint-Honoré, 96	Rue des Deux-Écus, 19	G. 6
Vieilles-Tuileries (cour des)	Rue du Cherche-Midi, 129	....	F. 7
Vienne (rue de)	Rue du Rocher, 30	Place de l'Europe	E. 4
Vierge (passage de la)	Boulevard de l'Alma	Rue de l'Église	D. 6
Vierge (rue de la)	Quai d'Orsay, 75	Rue Saint-Dominique, 186	D. 6
Vierge (rue de la), Grenelle	Rue de la Croix-de-Nivert	Rue Blomet	D. 8
Vierge (rue de la), la Chapelle	Rue d'Aubervilliers	Rue des Rosiers	H. 2
Vieux-Augustins (rue des)	Rue Coquillière, 44	Rue Montmartre, 71	G. 5
Vieux-Chemin (rue du), Montmartre	Rue de l'Abbaye	Rue de l'Empereur	G. 3
Vieux-Colombier (rue du)	Place Saint-Sulpice	Carrefour de la Croix-Rouge	F. 7
Vigan (passage du), 35	Rue des Vieux-Augustins, 63	Rue des Fossés-Montmartre, 74	G. 5
Vignes (impasse des)	Rue des Postes, 26	....	G. 8
Vignes (rue des), Auteuil	Place des Perchamps	Boulevard Montmorency	A. 7
Vignes (rue des), Passy	Rue Bois-Levent	Rue de la Glacière	B. 6
Vignes (rue des), Passy	Rue Guillon	Rue Singer	B. 7
Vignes (rue des), Vaugirard	Rue de Vaugirard	Rue du Haut-Transit	D. 9
Vignes-Chaillot (rue des)	Rue de Chaillot, 109	Rue Circulaire	D. 5
Vignes-Saint-Marcel (rue des)	Rue du Banquier, 17	Boulevard de l'Hôpital, 46	H. 9
Vignoles (ruelle des)	Boulevard de Charonne	Rue de Charonne	K. 6,7
Vilin (rue), Belleville	Rue des Montagnes	Rue Piat	J. 5
Villa-des-Fleurs (cité de la), Batign.	Avenue de Clichy	Chemin-des-Bœufs	E. 2
Villars (avenue)	Place Vauban	Boulevard des Invalides	E. 7
Villedo (rue)	Rue Richelieu, 41	Rue Sainte-Anne, 32	F. G. 5

NOMS.	COMMENCE.	FINIT.	RENVOI AU PLAN.
Villejuif (abattoir de)	Boulevard de l'Hôpital		H. 9
Villejuif (rue de)	Rue Pinel	Rue de la Barrière-des-Gobelins	H. 9
Villejust (rue de), Passy	Boulevard du Roi de Rome	Route de Saint-Denis	C. 5
Ville-l'Évêque (rue de la)	Boulevard Malesherbes	Rue de la Pépinière, 53	E. 5,4
Villette (barrière de la)	Rue du Faubourg-Saint-Martin		I. 3
Villette (boulevard de la)	Rue d'Aubervilliers	Quai de la Seine	I. 3
Villette (rue de la), Belleville	Rue de Paris	Rue Basse-Saint-Denis	J. 4
Villiers (rue de), Les Ternes	Avenue des Ternes	A la Seine	C. B. 4,3,2
Villiot (rue)	Quai de la Râpée, 28	Rue de Bercy-Saint-Antoine, 25	I. 8
Vinaigriers (rue des)	Quai de Valmy, 169	Rue du Faubourg-Saint-Martin, 100	H. 4
Vinaigriers (rue des), Montmartre	Rue Lévisse	Chaussée de Clignancourt	G. 3
Vinaigriers (rue des), Vanves	Rue du Bois	Route de Montrouge	C. 10
Vincennes (avenue de), Saint-Mandé	Barrière du Trône	A Vincennes	K. L. 7
Vincennes (rue de), Belleville	Rue du Parc	Chemin de Ménilmontant	K. 4,5
Vincennes (rue de), Charonne	Rue Aumaire	Route de Bagnolet	L. 6
Vincent (rue), Belleville	Rue de Paris	Rue Saint-Laurent	I. J. 4
Vincent-Compoint (rue), Montmartre	Rue du Poteau		G. 2
Vindé cité)	Boulevard de la Madeleine, 17		F. 5
Vineuse (rue), Passy	Rue Franklin	Rue de la Tour	C. 6
Vingt-Neuf-Juillet (rue du)	Rue de Rivoli, 208	Rue Saint-Honoré, 327	F. 5
Vins (entrepôt des)	Quai Saint-Bernard		H. 7
Vintimille (place)	Rue Vintimille		F. 3
Vintimille (rue)	Rue de Clichy, 78	Place Vintimille	F. 3
Violet (passage)	Rue Hauteville, 29	Rue du Faubourg-Poissonnière, 36	G. 4
Violet (place), Grenelle	Rue Violet		C. 8
Violet (rue), Grenelle	Boulevard de Grenelle	Place Violet	C. 7
Virgile (rue), Passy	Rue de la Pompe	Boulevard de l'Empereur	B. 5
Virginie (rue), Grenelle	Rue Javelle	Rue Saint-Paul	B. 8
Virginie (rue), Montmartre	Boulevard Rochechouart	Place Saint-Pierre	G. 3
Vital (rue), Passy	Grande-Rue	[illegible]	[illegible]

Volaille (marché à la)	**Quai des Augustins**		G.	6
Volontaires (ruelle des), **Vaugirard**	Rue de Vaugirard	**Chemin des Fourneaux**	D.	8
Volta (rue)	Rue Aumaire, 2	Rue Notre-Dame-de-Nazareth, 31	H.	5
Voltaire (impasse), Auteuil	Avenue Despréaux		A.	8
Voltaire (quai)	Rue des Saints-Pères, 2	Rue du Bac, 1	F.	6
Voltaire (rue)	Rue Monsieur-le-Prince, 10	Place de l'Odéon	G.	7
Vosges (rue des)	Rue du Château-Rouge	Rue des Poissonniers	G. H.	2
Vosges (impasse des)	Rue des Poissonniers	Rue des Poissonniers	H.	2
Voûte-du-Cours (rue de la), St-Mandé	Chemin des Marais	Rue Croix-des-Petits-Champs	L.	8
Vrillière (rue de la)	Rue des Bons-Enfants		G.	5
Walhubert (place)	Devant le pont d'Austerlitz		I.	8
Watt (rue)	Quai d'Austerlitz	Rue de la Gare	I.	8
Wauxhall (cité du), 99	Rue du Château-d'Eau, 8	Rue du Marais-du-Temple, 27	H.	5
Yonne (rue de l'), Bercy	Quai de Bercy	Rue de Bercy	J.	9
Zacharie (rue)	Quai Saint-Michel	Rue Saint-Séverin, 22	G.	7
Zamouroux (passage)	Rue de la Chaumière	Rue des Dames	D.	4

FIN.

PARIS. — IMPRIMERIE DE CH. LAHURE
Rue de Fleurus, 9







